Walter van Dievoet

Dictionnaire des Orfèvres de Bruxelles au XIX^{e} siècle

Remerciements

L'auteur remercie les sponsors pour leur contribution généreuse à la réalisation de cet ouvrage:
Philippe d'Arschot, Bruxelles,
Bernard De Leye, Bruxelles,
Albert Vandervelden, Liège,
Nils Salomé, Bruxelles,
Dominique Vanhaecke, Bruxelles,
Emil Fonfoneata, Gent,
Galerie St.-John, Gent.

L'auteur remercie particulièrement le Service des Archives de la Ville de Bruxelles pour son aide efficace.

Toute reproduction d'un extrait de ce livre, par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

D/2003/Walter van Dievoet, Louvain, éditeur

WALTER VAN DIEVOET

DICTIONNAIRE DES ORFÈVRES ET BIJOUTIERS DE BRUXELLES ET ENVIRONS ET DES ARRONDISSEMENTS DE NIVELLES ET DE HAL-VILVORDE AU XIX^{e} SIÈCLE

LOUVAIN 2003

AVANT-PROPOS

Beaucoup de noms d'orfèvres et de bijoutiers de Bruxelles du XIX^e siècle ainsi que leurs poinçons étaient déjà connus grâce aux plaques d'insculpation disponibles [1]. Toutefois, parmi les neuf plaques d'insculpation, qui ont existé pour la ville de Bruxelles à cette époque, cinq seulement nous sont parvenues, ce qui signifie qu'un grand nombre de poinçons et de noms font défaut.

De plus, est-il utile pour un musée ou un collectionneur de savoir qu'une pièce d'argenterie a été faite par un orfèvre, dont on ne connaît que le nom? Cette information ne devient intéressante que si l'on est au courant de la période pendant laquelle il a vécu, la période pendant laquelle il a été actif, la branche dans laquelle il a travaillé, le lieu de son activité et l'importance de sa production.

Comme nous sommes entrés dans le XXI^e siècle, le XIX^e a gagné en intérêt, les pièces du début de ce siècle ayant déjà 200 ans d'âge. Les musées et les collectionneurs commencent à s'y intéresser, les objets de l'Ancien Régime devenant de plus en plus rares. Il était donc nécessaire de faire une étude plus approfondie du XIX^e siècle, laissé un peu à l'ombre jusqu'à présent.

Après avoir fait des recherches dans les archives, nous avons essayé d'apporter notre contribution à la connaissance des orfèvres et bijoutiers du XIX^e siècle pour le département de la Dyle ou province du Brabant, à l'exclusion de l'arrondissement de Louvain, déjà étudié dans une publication antérieure [2]. Nous avons renoncé à traiter l'œuvre des orfèvres et bijoutiers, faisant l'objet de cette étude, la plupart de leurs ouvrages étant en effet inaccessibles. Ils se trouvent chez des propriétaires privés, et, sauf quelques rares exceptions, les musées ne s'y sont pas encore intéressés.

Nous espérons que ce livre permettra d'identifier plus facilement les pièces d'argenterie et les bijoux de cette époque, ce qui devrait conduire ultérieurement à une meilleure connaissance de l'œuvre des artistes.

---

[1] R. STUYCK, *Belgische Zilvermerken, Poinçons d'argenterie belges,* Anvers-Bruxelles 1984.
[2] W. VAN DIEVOET, *Edelsmeden in Vlaams Brabant,* Leuven 2000.

ABRÉVIATIONS

AGR: Archives générales du Royaume.

A.M.B.: *Annexes au Moniteur Belge.*

AVB: Archives de la Ville de Bruxelles.

Fonds de la Police, D, G, H, ou *I:* AVB, *Fonds de la Police,* boîte 387-I-D, boîte 387-I-G, boîte 387-I-H ou boîte 387-I-I, voir *Sources,* AVB, 6).

IRPA: Institut Royal du Patrimoine Artistique, Bruxelles.

Liste de 1784, liste des maîtres, des compagnons et des apprentis à Bruxelles en 1784, AGR, *Métiers-Serments, Brabant,* n° 788, voir *Sources,* AGR, 6).

Nys 1998: NYS W., *Van Belle Epoque tot Art Nouveau,* Sterckshof Antwerpen 1998.

Nys 2001: NYS W., *Koninklijk zilver voor volk en vorst,* Sterckshof Antwerpen 2001.

Patentes: voir *Introduction* et *Sources*
- AVB, 2): *Registres des patentes de la ville de Bruxelles,* an VII (1798-1799), an X (1801-1802), et 1816 à 1892;
- AGR, 3): *Registres des patentes de Bruxelles,* A 114, an XI (1802-1803) à 1812, registres 746 à 759.

Plaques d'insculpation: voir *Sources,* AVB, 1)

Population: AVB, *Registres du recensement et de la population de la ville de Bruxelles.*

Registre communal: AVB, *Archives anciennes,* registre n° 3329, voir *Sources* AVB, 5).

Registre communal, Vol. 2: AVB, *Archives anciennes,* registre n° 3330, voir *Sources* AVB, 5).

Registre provincial: AGR, *Gouvernement provincial du Brabant,* registre n° 420, voir *Sources* AGR, 1).

Tableau du 7 floréal de l'an VI: tableau établi par l'ancien doyen des orfèvres de Bruxelles le 7 floréal de l'an VI (26 avril 1798) *des orfèvres et metteurs en œuvre de la commune de Bruxelles,* AGR, *Administration Centrale - Département de la Dyle,* P 495 [3] - C 23, voir *Sources,* AGR, 5).

Tableau du 23 germinal de l'an VII: tableau établi par la ville de Bruxelles le 23 germinal de l'an VII (12 avril 1799) *des citoyens domiciliés en cette commune assujettis à la Contrôle des matières d'or et d'argent,* AVB, *Police,* 387 I-G, voir *Sources,* AVB, 8).

Tableau du 6 floréal de l'an VII: tableau établi par la ville de Bruxelles le 6 floréal de l'an VII (25 avril 1799) des marchands et fabricants des matières d'or et d'argent domiciliés en la commune de Bruxelles, AGR, *Administration Centrale, Dépt. de la Dyle*, P 605 [2] - C1, voir *Sources,* AGR, 4).

Transfert de domicile: AVB, *Certificats de transfert de domicile-entrées*, voir *Sources*, AVB, 9).

DICTIONNAIRE DES ORFÈVRES DE BRUXELLES AU XIX^{e} SIÈCLE

Couverture: Cruche à vin par Jean Baptiste Calot, décorée de raisins, de feuilles de vigne et de satyres, détail (Collection Philippe d'Arschot, Bruxelles, photo Jean Boucher).

INTRODUCTION

LE POINÇON DU FABRICANT ET LA RÉGLEMENTATION

1. NAMUR Emile, *L'orfèvre,* Petit Sablon à Bruxelles, 1889.

A. La loi du 19 brumaire de l'an VI et le poinçon du fabricant à l'époque française (1798 - 1814)

Après la Révolution française et l'occupation de la Belgique par les français, la garantie des matières d'or et d'argent fut réglée par la loi du 19 brumaire an VI (9 novembre 1797)[3]. Les *"maisons communes des orfèvres"* étaient supprimées (art. XXX), mais elles pouvaient continuer leur activité jusqu'à l'organisation d'un réseau de bureaux de garantie, pour qu'il n'y ait pas d'interruption entre le nouveau et l'ancien régime (art. XXXI).

1. Champ d'application de la loi

La nouvelle loi était applicable à tous ceux qui travaillaient les matières ou fabriquaient des ouvrages en or ou en argent. Cette définition était interprétée de façon très large. Non seulement les orfèvres et les bijoutiers étaient soumis à la loi, mais également toute personne utilisant des métaux précieux de façon accessoire, comme par exemple les luthiers, les couteliers, les opticiens, les quincaillers, les armuriers, etc., s'ils appliquaient sur leurs ouvrages des éléments ou des décorations en or ou en argent.

2. Obligation d'enregistrement et de dépôt de poinçon

Les personnes visées étaient tenues de *se faire connaître à l'administration du département et à la municipalité du canton où ils résidaient et de faire insculper dans ces deux administrations leur poinçon particulier avec leur nom, sur une planche de cuivre à ce destinée* (art. LXXII). *Celui qui se bornait au commerce d'orfèvrerie, sans entreprendre la fabrication, n'était tenu que de faire sa déclaration à la municipalité de son canton, et était dispensé d'avoir un poinçon* (art. LXXIII).

Par conséquent, tant la commune, que le département devaient tenir une planche de cuivre avec les poinçons, et un registre d'inscription des orfèvres, des bijoutiers, etc., fabriquant des objets en métaux précieux.

3. Obligation de garantie des ouvrages

Les personnes soumises à la loi devaient porter leurs ouvrages au bureau de garantie pour être *essayés, titrés et marqués* (art. LXXVII). Les joailliers

---

[3] 19 brumaire an VI, *Loi relative à la surveillance du titre et à la perception des droits de garantie des matières et ouvrages d'or et d'argent,* VAN DIEVOET W., *De Geschiedenis en de officiële merken van de keurkamers voor de waarborg van goud en zilver in België van 1794 tot nu,* in *Historische uitgaven Pro Civitate,* série in 8°, n° 59, Bruxelles 1980, p. 208-233.

par contre *n'étaient pas tenus de porter aux bureaux de garantie, les ouvrages montés en pierres, fines ou fausses, ou en perles, ni ceux émaillés dans toutes les parties,* afin d'éviter le risque d'abîmer les pièces au moment de la frappe du poinçon (art. LXXXVI).

En tout cas, les fabricants et marchands d'ouvrages d'or et d'argent devaient remettre aux acheteurs *des bordereaux énonciatifs de l'espèce, du titre et du poids des ouvrages vendus* (art. LXXIX).

4. Le poinçon du fabricant

Le poinçon du fabricant devait porter la lettre initiale de son nom, avec un symbole. La forme et les proportions étaient établies par l'administration de la Monnaie (art. IX). Lors d'une délibération de l'administration de la Monnaie de Paris du 17 nivôse an VI (6 janvier 1798), il fut décidé que le poinçon du fabricant d'ouvrages d'or et d'argent devait avoir *la forme d'un losange*. Le poinçon du fabricant de doublé ou de plaqué devait avoir la forme d'un carré parfait. Le fabricant de doublé ou platineur devait ajouter sur ses ouvrages *des chiffres indicatifs de la quantité d'or et d'argent qu'il contenait, et au symbole de son poinçon particulier devait être joint le mot "doublé"*.

Exemple d'un poinçon pour argenterie et de poinçons pour doublé.

5. Le bureau de garantie

Les bureaux de garantie *étaient chargés de faire l'essai et constater le titre des matières et ouvrages d'or et d'argent* (art. XXXIV). Celui de Bruxelles, compétent pour les arrondissements de Bruxelles et en partie celui de Nivelles, ouvrit officiellement ses portes le 27 frimaire de l'an VII (17 décembre 1798). Le premier orfèvre (Pierre Dutalis) y fut inscrit au registre le 19 ventôse de l'an VII (9 mars 1799) sous le n° 1.

A la fin de la période française (fin 1813), les bureaux de garantie furent abandonnés, et la plupart des documents en leur possession ont disparu. Les plaques d'insculpation du département sont perdues, mais certaines planches de la ville de Bruxelles furent conservées [4]. Les *Archives de la Ville de Bruxelles* conservent également quelques lettres datant de 1807 à 1810, d'orfèvres, qui annoncent à la ville, leur intention d'exercer le métier d'orfèvre [5].

---

[4] AVB, *Plaque d'insculpation,* n° 1.

[5] AVB, *Fonds de la Police,* 387, I-D.

Le registre d'inscription du département est également perdu, mais à l'époque hollandaise, on a commencé un nouveau registre, dans lequel les orfèvres de la période française ont été repris. Dans notre texte, nous appelons ce registre le *registre provincial,* même pour les orfèvres du département de la période française, parce qu'il a été reconstitué après le départ des français à la période hollandaise, et qu'il continue jusqu'en 1869.

Le dernier orfèvre, inscrit à l'époque française, fut Jean Baptiste Neve. Son inscription a eu lieu le 23 avril 1813.

B. L'arrêté du 14 septembre 1814 et le poinçon du fabricant à l'époque hollandaise (1814 - 1830)

1. Adaptation de la réglementation

L'arrêté du Prince Souverain du 14 septembre 1814[6] confirma la loi du 19 brumaire an VI, toujours d'application (art. I), sauf pour les titres, qui devenaient plus élevés (art. IV), et les poinçons de titre et de garantie, qui étaient remplacés par de nouveaux poinçons (art. V).

2. Le poinçon du fabricant

Pour les poinçons des fabricants, une missive de l'Inspecteur-général de la Monnaie du 14 janvier 1814 avait prescrit le remplacement des poinçons ayant la forme d'un losange par des poinçons ayant la forme d'un carré parfait à la première occasion. Ce remplacement n'était donc pas une obligation, et plusieurs fabricants, comme Dutalis par exemple, ont continué à utiliser leur poinçon en forme de losange bien au-delà de 1830.

Exemple de poinçon pour argent.

[6] 14 septembre 1814, *Arrêté du prince souverain, portant rétablissement de la garantie des matières d'or et d'argent,* VAN DIEVOET W., *op. cit.*, p. 255-265.

3. Le bureau de garantie

Les nouveaux bureaux de garantie avaient été organisés par un arrêté du 20 septembre 1814 [7], mais l'ouverture réelle de ces bureaux n'eut pas lieu avant la fin de 1814. La première inscription à la période hollandaise, celle de Michel Fonson, date du 14 décembre 1814, plus de 19 mois après la fermeture du bureau français.

En 1814 deux orfèvres ou bijoutiers se sont inscrits dans le *registre provincial* à Bruxelles. En 1815 il y a eu trois inscriptions, en 1816 huit, et en 1817 une seule. Pour une raison inconnue, il n'y a plus eu la moindre inscription de 1818 à 1824, ni pour Bruxelles, ni pour les autres villes de la province.

Le 18 avril 1822, le bureau de garantie de Bruxelles écrivit au bourgmestre pour lui demander de donner des ordres pour que l'art. 72 de la loi du 19 brumaire an VI soit respecté, *la déclaration des marchands d'orfèvreries et de bijouteries n'ayant pas eu lieu jusqu'à présent*. Le 22 avril 1822, le bourgmestre écrivit aux Commissaires de police que les orfèvres et bijoutiers *avaient négligé de se conformer à l'art. 72..., et les chargea de prévenir les marchands des dits objets de faire sans délai la déclaration prescrite à peine de se voir condamner à une amende de 200 francs* [8].

A la suite de cette intervention, la ville reçut entre le 26 avril 1822 et le 16 août 1822 vingt-sept lettres de fabricants et commerçants orfèvres et bijoutiers, déclarant qu'ils exerçaient le métier d'orfèvre ou de bijoutier [9]. Quinze d'entre eux étaient fabricants. Parmi ces quinze, sept s'étaient déjà inscrits dans le registre de la province, et deux figuraient sur la plaque d'insculpation de la ville. Les autres se sont contentés d'écrire une lettre, mais ne se sont jamais présentés pour insculper leur poinçon.

Ainsi, certains orfèvres importants ne figurent pas sur les plaques d'insculpation, comme Henri Pierre Buchet, Egide François Thomas et Arnould François Tribel. Joseph Germain Dutalis ne s'était pas inscrit, et n'a pas écrit de lettre de déclaration non plus. Il n'est donc pas étonnant que certains poinçons de l'époque hollandaise ne soient pas connus. Malgré l'absence de déclaration réglementaire, le bureau de garantie a accepté d'essayer et de marquer les ouvrages de ces orfèvres.

Les inscriptions dans le *registre provincial* n'ont repris que le 11 janvier 1825, quand 14 orfèvres et bijoutiers se sont inscrits la même année. La dernière inscription sous le régime hollandais eut lieu le 14 juillet 1830. La ville a conservé les inscriptions à partir du 28 mars 1827.

---

[7] 20 septembre 1814, *Arrêté du Prince souverain, portant organisation de onze bureaux de garantie, ibidem*, p. 126.

[8] AVB, *Fonds de la Police*, 387, I-C.

[9] AVB, *Fonds de la Police*, 387, I-D.

C. L'arrêté du 18 août 1831 et le poinçon du fabricant au Royaume de Belgique (1831 - 1869)

1. Adaptation de la réglementation

L'arrêté *déterminant les empreintes des nouveaux poinçons pour la garantie des matières d'or et d'argent* du 18 août 1831[10] n'a pas modifié la réglementation telle qu'elle était sous le régime hollandais. Seule la forme des poinçons de titre et de garantie a changé.

2. Le poinçon du fabricant

La règle était toujours qu'il fallait remplacer le poinçon en losange pour l'argent par un poinçon carré à la première occasion. Sauf de rares exceptions, presque tous les orfèvres et bijoutiers l'avaient fait avant 1831. Seul Joseph Germain Dutalis a remplacé son ancien poinçon le 2 août 1836 par un nouveau, ayant la forme en losange comme l'ancien[11].

Par contre, pour les pièces en or, on employait un poinçon rectangulaire pour l'or massif, et un rectangle à coins coupés pour l'or creux.

Exemples de poinçons pour l'argent, pour l'or massif et pour l'or creux.

3. Le bureau de garantie

Il n'est pas clair si les bureaux de garantie belges sont restés en fonction pendant la période de transition. En tout cas, rien n'a été modifié à leur organisation. La première inscription sous le nouveau régime du Royaume de Belgique a eu lieu le 5 avril 1831, soit huit mois après la dernière inscription sous le régime hollandais. La ville a conservé un registre d'inscription (*registre communal)* à partir du 1er janvier 1842.

Comme avant, les bureaux de garantie étaient mal logés et mal équipés. A titre d'exemple, une lettre adressée au bourgmestre de Bruxelles en mai 1842[12] est révélatrice. Le service demanda au bourgmestre *une loupe ordinaire, assez forte toutefois pour distinguer des empreintes de bijoutiers.*

---

[10] VAN DIEVOET W., *op. cit.*, p. 267.
[11] AVB, *Fonds de la Police*, 387, I-H.
[12] AVB, *Fonds de la Police*, 387, I-J.

Cet instrument, dit la lettre, *très peu coûteux est de toute nécessité, car il est peu convenable que les explications données par un fabricant soient enregistrées sans contrôle.* Nous ignorons si le service a obtenu satisfaction.

D. La loi du 5 juin 1868 et le poinçon du fabricant (1869 - 1942)

1. Nouvelle réglementation

La loi du 5 juin 1868 *relative à la liberté du travail des matières d'or et d'argent*[13] abrogea avec effet au 1er juillet 1869 la loi du 19 brumaire an VI, ainsi que tous les arrêtés pris en application de cette loi (art. 6).

Tous les titres étaient dorénavant admis. Pour certains titres, une garantie facultative de l'Etat était possible. La seule obligation du vendeur, qui existait encore, était de *délivrer à l'acheteur, qui en faisait la demande, une facture indiquant l'espèce, le poids, le titre et le prix des objets vendus* (art. 4).

2. Le poinçon du fabricant

Le fabricant était dorénavant libre de choisir la forme et le contenu de son poinçon, qu'il ne devait plus déposer à l'administration. Il n'était même plus obligé d'avoir un poinçon.

3. Le bureau de garantie

Les bureaux de garantie ne s'occupaient plus que de la garantie facultative, qu'ils pouvaient donner pour certains titres. Au début, les maisons sérieuses ont utilisé cette possibilité, permettant de garder la confiance du public. Mais comme il fallait payer pour ce service, et qu'il fallait porter toutes les pièces au bureau de garantie, les fabricants ont graduellement abandonné la garantie facultative, à tel point qu'à la fin du XIXe siècle presque plus personne n'y faisait encore appel. Les bureaux de garantie, devenus inutiles, furent supprimés l'un après l'autre, et vers 1890, il n'y avait plus que le bureau de Bruxelles, travaillant aussi pour la Monnaie, qui a subsisté [14].

---

[13] VAN DIEVOET W., *op. cit.*, p. 268-273.
[14] VAN DIEVOET W., *op. cit.*, p. 159-162.

E. Le droit de patente

1. Le droit de patente avant 1819

Le décret, qui supprima les métiers en mars 1791 en France, introduisit également un droit de patente [15]. Ce décret fut rendu applicable en Belgique par un arrêté de 1795 [16]. Chacun était dorénavant *libre de faire tel négoce, ou d'exercer telle profession, art ou métier, qu'il trouverait bon, à condition de se pourvoir auparavant d'une patente, et d'en acquitter le prix* (art. VII). La patente était donc une taxe, qu'il fallait payer avant de pouvoir exercer un métier.

Le tarif des droits de patente était fixé par une loi de 1796 [17]. Les droits de patente comprenaient une partie fixe et une partie proportionnelle. La partie fixe était à Bruxelles de 80 francs pour les orfèvres et bijoutiers, et de 32 francs pour les platineurs. La partie proportionnelle était le dixième de la valeur locative des bâtiments utilisés. Les documents montrent que le droit proportionnel variait entre 5 et 30 francs, ce qui permet de classer les orfèvres et bijoutiers dans l'ordre de leur importance.

2. Le droit de patente après 1819

Après la fin de l'occupation française, le droit de patente fut réorganisé, le droit à payer étant dorénavant basé sur le chiffre d'affaires. La modification la plus importante fut une loi du 21 mai 1819 [18].

Pour les orfèvres, bijoutiers, etc., la loi distingua deux tarifs:

a) le tarif A, applicable à l'activité commerciale: il définit 17 catégories (en florins de 1819);
b) le tarif B, applicable à la fabrication: les orfèvres, bijoutiers, joailliers, etc. étaient classés dans les catégories 6 à 12.

---

[15] 2-17 mars 1791, *Décret portant suppression de tous les droits d'aides, de toutes les maîtrises et jurandes, et établissement de patentes, Pasinomie,* première série, tome 2, Bruxelles 1834, p. 230-234.

[16] 19 brumaire an IV (10 novembre 1795), *Arrêté des représentants du peuple, ordonnant la publication des art. 2, 5, 6, et 7 du décret du 2 mars 1791, relatifs aux maîtrises et jurandes et aux communautés d'arts et métiers, Pasinomie,* première série, tome 7, Bruxelles 1835, p. XXXIX.

[17] 6 fructidor an IV (23 août 1796), *Loi portant établissement d'un droit de patente pour l'an V, Pasinomie,* première série, tome 7, Bruxelles 1835, p. 376-382.

[18] 21 mai 1819, *Loi contenant une nouvelle ordonnance sur le droit de patente, Pasinomie,* deuxième série, tome 7, p. 261-309.

catégorie	débit de (florins)	à (florins)	tarif A: commerce (florins)	tarif B: fabrication à Bruxelles (florins)
1	> 125.000		270	
2	100.000	125.000	230	
3	75.000	100.000	190	
4	55.000	75.000	145	
5	40.000	55.000	110	
6	30.000	40.000	83	68
7	23.000	30.000	62	49
8	18.000	23.000	46	35
9	14.000	18.000	34	25
10	11.000	14.000	25	18
11	8.000	11.000	18	13
12	6.000	8.000	13	8
13	4.000	6.000	8,5	
14	3.000	4.000	5,5	
15	2.000	3.000	3,75	
16	1.000	2.000	2	
17	0	1.000	1,25	

Chaque personne était tenue de déclarer son chiffre d'affaires, tant à titre de commerce (tarif A), qu'à titre de fabrication (tarif B). Chacune des deux activités donnait lieu à une taxe, et les deux taxes étaient cumulées. Les patentes n'ont été supprimées qu'en 1919 [19].

Les *Archives Générales du Royaume* conservent les registres des patentes de Bruxelles de quelques années du début du XIX[e] siècle, et les *Archives de la Ville de Bruxelles* conservent les autres années jusqu'en 1892.

Les registres des patentes ont été utilisés pour connaître la nature, la période, l'importance et l'évolution de l'activité de chaque orfèvre ou bijoutier inscrit, grâce au classement en catégories.

[19] 29 octobre 1919, *Loi établissant des impôts cédulaires sur les revenus et un impôt complémentaire sur le revenu global, Pasinomie,* série 5, tome X, Bruxelles, 1919, art. 1, p. 169.

DICTIONNAIRE

1. La rue du Marché aux Herbes. Beaucoup d'orfèvres et de bijoutiers avaient leur magasin dans ce quartier autour de la Grand'Place.

Avertissement

1. Le contenu du dictionnaire

Le dictionnaire comprend les orfèvres, les bijoutiers, et les autres personnes, soumises à la loi du 19 brumaire an VI, qui ont fait une déclaration à l'administration du département ou province (*registre provincial*), ou à l'administration de la commune (*registre communal* ou *plaque d'insculpation de la ville*) entre 1799 et 1869. Quelques personnes, n'ayant pas fait de déclaration, y ont été jointes dans la mesure du possible.

Après 1869, la principale source est la *patente*, permettant de compléter la liste jusqu'à la fin du XIX^{e} siècle. Il n'a pas toujours été possible de distinguer les fabricants des commerçants, mais en principe, seules les patentes de fabricants ont été prises en considération.

2. Le classement

Le dictionnaire est classé dans l'ordre alphabétique, à l'exception des familles d'orfèvres ou de bijoutiers. A l'intérieur d'une famille, les membres sont classés dans l'ordre chronologique pour que le fils ne vienne pas avant le père.

Les membres d'une même famille sont indiqués par un fond gris clair.

3. Les poinçons

Les poinçons reproduits sont ceux des plaques d'insculpation, lorsque celles-ci existent encore. Parfois, pour les autres poinçons identifiés, le poinçon d'une pièce d'argenterie a servi de modèle.

Dans les autres cas, les dessins du *registre provincial* sont reproduits avec indication de la source, dans la mesure où ils sont disponibles. Ces dessins n'ont qu'une valeur indicative du contenu du poinçon et ne peuvent pas être considérés comme une reproduction fidèle.

Enfin, le *registre provincial* ou le *registre communal* contiennent souvent une description du poinçon, reproduite en italique dans le texte, qui peut aider à identifier un poinçon, lorsqu'il n'y a ni insculpation, ni dessin disponible. Elle est également utile pour interpréter un poinçon.

La description n'est toutefois pas toujours fiable. Les expressions *au-dessus, en-dessous, à côté de l'initiale* ne correspondent pas toujours à la réalité. Lorsqu'un artisan a les deux poinçons, d'orfèvre et de bijoutier, le symbole se trouve souvent au-dessus ou en dessous de l'initiale dans le poinçon carré pour argenterie, tandis qu'il se trouve à côté de l'initiale dans le poinçon rectangulaire pour or. Dans le registre, on ne dit presque jamais à quel poinçon

se rapporte la description, ce qui crée des confusions. Il est vrai, en plus, que le bureau de garantie ne possédait même pas de loupe, et se contentait d'enregistrer la déclaration de l'orfèvre.

4. Le lieu de l'activité

Le lieu de l'activité est toujours Bruxelles, sauf si une autre commune est indiquée explicitement.

Les numéros des maisons, et même la dénomination des rues ayant souvent été changés, les adresses indiquées ne correspondent pas nécessairement aux adresses actuelles. Les adresses mentionnées dans le texte sont les adresses de l'époque.

5. Le bureau de garantie

Le bureau de garantie compétent était Bruxelles, sauf pour les villes de l'actuel arrondissement de Louvain, pour Wavre et pour Jodoigne, qui dépendaient du bureau de garantie de Louvain.

1 **ALBERT** Eugène (Bruxelles et Saint-Josse-ten-Noode)

Luthier et facteur d'instruments de musique,
° Nodebais (Brabant), 12 avril 1816,
× 1 Marie Eléonore Pélerin,
× 2 Caroline Pauline Aspasie Renson,
† Saint-Josse-ten-Noode, 11 mai 1890.

Eugène Albert fut inscrit dans le *registre communal* des orfèvres de Bruxelles sous le n° 130 le 19 novembre 1847, et dans le *registre provincial* sous le n° 373 le 11 février 1848. Il habitait d'abord la rue de la Putterie, 70, mais déménagea le 15 décembre 1847 à la rue du Marché aux Peaux, 14.

Son poinçon représentait une *lettre A et un triangle*. Il fut frappé dans la plaque d'insculpation de la ville de Bruxelles n° 4, case 26 (perdue).

Albert exerçait son métier à Saint-Josse-ten-Noode depuis 1839 avant de venir à Bruxelles rue Jardin d'Idalie, 6, rue dont le nom fut changé en impasse de la Bobine. Le 4 mars 1868 il quitta Bruxelles pour s'installer de nouveau à Saint-Josse-ten-Noode. Vers 1860, sa firme était classée dans les patentes en catégorie 11, et en 1865 en catégorie 9. Ses fils continuèrent l'affaire à partir de 1887.

Bibl.: HAINE M. ET MEEÛS N., *Dictionnaire des facteurs d'instruments de musique en Wallonie et à Bruxelles du 9e siècle à nos jours,* Bruxelles 1986, p. 21.
Sources: Population, 1846, Vol. J 7, f° 114, 1856, Vol. S 3, f° 700, 1866, Vol. S 5, f° 890.

2 **ALLARD** Antoine Joseph

Marchand et bijoutier,
° Libre-sur-Sambre, dépt. Jemappes, en 1761,
× Marie Anne Joseph Delaponthière,
† Bruxelles, 23 brumaire de l'an VII (13 novembre 1798).

Antoine Joseph Allard était déjà actif sous l'Ancien Régime, car il est repris dans un *tableau* établi par la ville de Bruxelles le 23 germinal de l'an VII (12 avril 1799) et dans celui du 6 floréal de l'an VII (25 avril 1799) *des marchands et fabricants des matières d'or et d'argent domiciliés en la commune de Bruxelles*. Il lui fut délivré une patente de bijoutier en l'an VII à l'adresse de la rue Montagne de la Victoire (nom révolutionnaire de la rue Montagne de la Cour), section 7, 806.

Après son décès, sa veuve continua un commerce de quincaillerie, et déménagea à Charleroi le 7 octobre 1808.

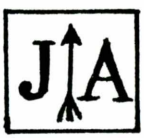
Sources: Population, 1795, Vol. S 7, 806, 1799, Vol. S 7, n° 42167, 1802, Vol. S 7, n° 46900.

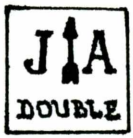
3 **Allard** Philippe Joseph ou Josse

Orfèvre, banquier, directeur de la Monnaie,
° Bruxelles, 5 février 1805,
fs. Martin Allard et Alexandrine Françoise Smeesters,
× Jeanne Mélanie Ipperseel,
† Uccle, 10 octobre 1877.

Joseph Allard fit sa déclaration à la commune pour l'exercice du métier d'orfèvre par une lettre datée du 20 juillet 1827 (*Fonds de la Police I*), et fut inscrit dans le *registre provincial* le 1er août sous le n° 147 avec comme adresse la rue des Fripiers, 28.

Son poinçon représentait les lettres *J et A, séparées par une flèche*. La première insculpation de 1827 dans la case 14 de la plaque d'insculpation n° 2 de la ville de Bruxelles n'a pas été conservée, mais il en existe une photo. Le 19 mai 1832, Allard fit insculper un nouveau poinçon à la commune dans la planche n° 2, case 58. Dans le *registre provincial* on a noté le 23 mai 1832 sous le n° 201 que *Joseph Allard, bijoutier-orfèvre, a fait insculper un nouveau poinçon, portant les mêmes symboles que le précédent*. Le 26 mars 1849, Joseph Allard a déclaré à la ville l'emploi d'un poinçon pour métal argenté, inscrit au n° 148 du *registre communal* et composé des lettres *J et A, séparées par une flèche, ainsi que du mot "DOUBLE"*. Son fils Alphonse a fait la démarche en son nom. Sa déclaration à la province est inscrite sous le n° 383 du *registre provincial*. Le dernier poinçon se trouve sur la plaque d'insculpation n° 4, case 41.





Joseph Allard a exercé son métier d'orfèvre et de bijoutier à la rue des Fripiers, 28 jusqu'en 1851. L'importance de son entreprise du point de vue commerce de détail était moyenne. Il a commencé en catégorie 13 des patentes pour monter à la catégorie 9 en 1842. Comme fabricant par contre, il atteignit la catégorie 6 dès 1842, et se plaçait ainsi parmi les orfèvres-bijoutiers les plus importants du deuxième quart du XIXe siècle.

catégorie en	commerce	fabrication
1830	13	8
1840	11	9
1845	9	6
1850	9	6

3. Josse Allard, orfèvre et directeur de la Monnaie de 1846 à 1877 (collection Monnaie Royale de Belgique).

En 1846 il fut nommé directeur de la Monnaie. Il avait également une banque à son nom. Après avoir déménagé à la place de la Monnaie, 2, et le 9 avril 1873 à la rue de la Loi, 20, il est parti à Uccle, où il est décédé.

Son fils aîné Martin Félix Alphonse, né le 13 novembre 1831, était orfèvre, bijoutier, joaillier et affineur. Sa "carte-porcelaine" mentionne qu'il était *fournisseur du gouvernement et breveté pour la fabrication des couverts"* . Il était directeur de la Monnaie de 1878 à 1891. Le frère d'Alphonse, Victor Léon Odilon Allard, né le 22 juin 1840, lui a succédé comme directeur de la fabrication de la Monnaie. Il était homme politique et banquier, bourgmestre à Uccle de 1895 à 1903, directeur et ensuite vice-gouverneur à la Banque Nationale de Belgique de 1905 à 1912.

4. Alphonse Allard, orfèvre et directeur de la Monnaie de 1878 à 1891 (collection Monnaie Royale de Belgique).

Bibl.: Biographie nationale, tome XXX, Bruxelles 1959, col. 37-38, *Notices biographiques, 1850-1960,* Banque Nationale de Belgique, Bruxelles, p. 13. De Coninck-Van Gerwen G., *Orfèvrerie civile XIX^e^ - XX^e^ siècles,* dans *Orfèvrerie au poinçon de Bruxelles,* Exp. Bruxelles 1979, n° 273, et Nys 2001, p. 309-310.

Sources: AVB, *Fonds de la Police,* n° 387 I-I; *Population,* 1829, Vol. S5 I, 1199, f°. 71, 1835, Vol. S5 II, n° 8414, 1842, Vol. S5 I, n° 6811, 1846, Vol. G 5, f° 3, 1856, Vol. T 1, f° 143A, 1866, Vol. T 3, f° 404, 1876, Vol. B 7, f° 1301.

4 **Allardyn** F. C.

Joaillier et graveur de médailles.

Allardyn fut inscrit dans le *Fonds de la Police H* le 20 février 1835 et dans le *registre provincial* sous le n° 236 le 6 mars 1835 à l'adresse de Bruxelles, rue de la Montagne, 34.

Son poinçon, frappé dans la planche d'insculpation n° 3, case 16, est décrit dans le registre comme un *A entouré de deux branches de laurier.*

5 **Aloy** Joseph (Nivelles)

Orfèvre et bijoutier.

Joseph Aloy se fit inscrire le 9 septembre 1851 dans le *registre provincial* sous le n° 402 comme orfèvre à la rue de Mons, 73, à Nivelles. Il était encore actif en 1880. Son fils, Alexandre Léopold Ghislain Aloy, né à Nivelles le 16 décembre 1848, était bijoutier à la Grand'place de Nivelles, et décéda le 13 juin 1911.

Le poinçon de Joseph représentait *une lettre A et un verre à pied.*

6 **Alsteens** Henri Joseph

Orfèvre et bijoutier,
° Bruxelles, vers le 13 juin 1801,
fs. Mathieu Joseph Alsteens et Anne Straetmans,
† Bruxelles, 30 juillet 1854.

Alsteens a déclaré son activité à la commune par une lettre du 17 mai 1828 (*Fonds de la Police I*) et fut inscrit dans le *registre provincial* sous le n° 158 le 23 mai 1828. Henri Alsteens a eu une patente d'orfèvre de 1829 à 1840. Il était établi à la rue du Marché au Bois, 10, section 7, n° 1326, où il habitait avec sa mère, veuve. N'ayant pas de magasin, il ne faisait que la fabrication. Son activité était modeste: catégorie 12 des patentes en 1830, et 11 en 1840.

Son poinçon est décrit dans le registre provincial comme *un A surmonté d'une hache.* Il a été insculpé sur la plaque n° 2 de Bruxelles, case 25.

Sources: Population, 1829, Vol. S7 II, f° 481, 1835, Vol. S7 B, n° 5241, 1842, Vol. S7 II, n° 7082, 1846, Vol. G 7, f° 99; *Fonds de la Police, I.*

ALTENLOH, famille

7 ALTENLOH Edouard (Schaerbeek)

Bijoutier, représentant de commerce,
° Watermael-Boitsfort, vers le 28 septembre 1816,
fs. Guillaume Abraham Altenloh et Hélène Gertrude Braus,
× Regula Elisabeth Emma Schinz,
† Bruxelles, 10 juin 1883.

Inscrit comme bijoutier dans le *registre provincial* le 1er février 1869 sous le n° 574, il habitait la rue Royale, 205 à Schaerbeek.

Selon le même registre, son poinçon était composé des lettres A et E, dessinées comme suit:

Vers 1878, Edouard laissa la fabrication à son fils Ernest, et au moment de son décès, il était domicilié rue du Nord, 5, où il exerçait la profession de représentant de commerce.

Bibl.: NYS 2001, p. 310.

8 ALTENLOH Ernest

Bijoutier,
° Zurich, 26 juillet 1850,
fs. Edouard Altenloh et Regula Elisabeth Véronique Emma Schinz,
× Berthe Jeanne Joséphine Carpentier,
† Bruxelles, 23 avril 1910 dans les jardins de l'exposition.

Fils d'Edouard, Ernest disposait d'une patente de bijoutier à partir de 1879. Son début à la rue de la Madeleine, 18, fut modeste: en 1890 il était encore en catégorie 13 pour la vente et en catégorie 11 pour la fabrication.

Ses fils Robert, né à Bruxelles le 18 février 1879, et Ivan, né à Bruxelles le 12 novembre 1887, ont contribué au développement de la firme au XXe siècle.

Bibl.: NYS 2001, p. 309-310. NYS 1998, p. 321.
Sources: Population, 1890, Vol. B 7, f° 1257, 1900, Vol. B 9, f° 1618.

9 ALTENLOH Henri Edouard (Schaerbeek)

Bijoutier, joaillier,
° Paris, 1er août 1847,
fs. Edouard Altenloh et Regula Elisabeth Véronique Emma Schinz,
× 1 Marie Vanhoren,
× 2 Juliette Rosalie Rivière,
† Schaerbeek, 3 décembre 1920.

Fils d'Edouard et frère d'Ernest, il exerçait sa profession de joaillier à Schaerbeek, et, lors de son décès dans son domicile, rue Potagère, 170, il était encore appelé joaillier.

10 ANSEMS Pierre Joseph

Bijoutier,
° Bruxelles, vers le 11 juin 1787,
fs. Alexandre Ansems et Elisabeth Jeanne Desoer,
× Caroline Bastiaens, née à Bruxelles 23 février 1793,
† Bruxelles, 9 avril 1833.

Pierre Joseph Ansems, habitant la rue du Marché au Charbon, sect. 8, n° 963, fut inscrit dans le *registre provincial* sous le n° 115 comme bijoutier le 1er septembre 1817. A l'occasion du renouvellement de son poinçon, il se fit encore inscrire le 29 novembre 1831 au *Fonds de la Police G,* et le 8 décembre dans le *registre provincial* sous le n° 190. Il disposait d'une patente de bijoutier en catégorie 10 de 1823 à 1833 à la rue du Marché aux Peaux, 14. La patente était au nom de sa veuve en 1834. Après le décès de son mari, celle-ci se remaria à Bruxelles le 17 juillet 1834 avec le tailleur Jean Baptiste Janssens et s'est installée comme bijoutière à la rue de la Madeleine.

Le poinçon d'Ansems fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 50 (illisible sur la photo de la plaque). Selon la description dans le registre, le poinçon d'Ansems comprenait *la lettre A, une barre et un point dessous,* et il y est représenté comme suit:

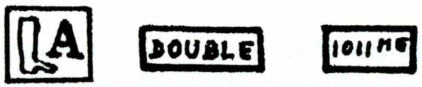
Sources: Population, 1829, Vol. S5 I, f° 81.

11 **Antoine** Guillaume Joseph

Marchand forain (avec commerce d'articles en or et en argent),
° Namur, 10 nivôse an XIV (31 décembre 1805),
fs. Pierre Joseph Ghislain Antoine et Françoise Marie Cath. Licot,
×1 Marie Regine Prycke,
× 2 Marguerite Clewer,
† Bruxelles, 30 juin 1881.

Inscrit comme marchand forain le 8 novembre 1853 dans le *registre communal* sous le n° 204 et le 9 novembre dans le *registre provincial* sous le n° 429, Antoine avait son adresse à la place du Grand Sablon, 3. Il a occupé d'autres adresses comme la rue Blaes, 10 (1859), la rue du Houblon, 17 (1864), et la rue de la Madeleine, 53 (1875).

Ses poinçons sont insculpés sur la plaque n° 5 dans la case 19, et sont décrits comme *un embauchoir de botte avec la lettre A à côté, le mot DOUBLE et le chiffre 1011.*



Sources: Population, 1856, Vol. B 2, f° 420, et Vol. N 3, f° 833, 1866, Vol. Q 3, f° 438.

12 **Arthau** Pierre Jean

Orfèvre et bijoutier,
° Bruxelles, 19 mai 1816,
fs. Gilles François Arthau, marchand d'aunage, né à Diest, et Catherine Suykens,
× Joséphine Adelaïde Charlot, née à Paris le 20 mars 1827,
† Bruxelles, 17 janvier 1866.

Pierre Arthau fut inscrit comme bijoutier à la rue au Fer, 11, le 3 novembre 1838 dans le *Fonds de la police H* et le 5 novembre dans le *registre provincial* sous le n° 273. Il avait une patente à cette adresse en 1839. A partir de 1853, il avait une patente à la Galerie de la Reine, 22. Son commerce, modeste, était classé en catégorie 13, et sa fabrication, nécessitant l'usage de deux laminoirs, était classée en catégorie 10. Après son décès, la patente était au nom de sa veuve, qui a continué jusqu'en 1889 la bijouterie à la Galerie de la Reine avec l'aide de son fils Egide François Joseph Arthau, bijoutier, né à Bruxelles le 9 février 1851. Elle quitta Bruxelles en 1891 pour Saint-Gilles.

Les poinçons, destinés aux métaux précieux, déclarés en 1838, sont insculpés dans la plaque n° 3, case 37 et représentent *la lettre A et un petit coq.*

Arthau en déclara d'autres, destinés au métal argenté, le 12 juillet 1852 à la province, enregistrés dans le *registre provincial* sous le n° 413, et le 14 juillet à la commune, enregistrés dans le *registre communal* sous le n° 181. Ces nouveaux poinçons étaient décrits comme *la croix du Christ avec la lettre A à côté,* et furent insculpés sur la plaque n° 4, case 69.

Sources: Population, 1842, Vol. S8 I, n° 5289, 1846, Vol. F 8, f° 81, 1856, Vol. U 2, f° 325, 1866, Vol. T 3, f° 554, 1876, Vol. S 10, f° 1940.

13 **Arthaud** Joseph

Orfèvre,
° Mirecourt (France), vers 1779,
× Anne Marie Bernardin.

Joseph Arthaud a déclaré son activité à la commune par une lettre du 19 juin 1827 et s'est fait inscrire comme orfèvre à la rue des Longs Chariots dans le *registre provincial* le 22 juin 1827 sous le n° 144. De 1829 à 1830, il était inscrit dans les *registres des patentes* comme orfèvre, rue des Tanneurs. Il était classé dans la catégorie 11 comme fabricant et n'avait pas de magasin.

Son poinçon, qui fut insculpé sur la plaque n° 2, case 12, représente *un A surmonté d'une fleur de lis.*

Sources: Population, 1829, Vol. 2, f° 190; *Fonds de la Police I.*

14 **Ayguesparse (ou Aygusparsse)** Jean Alphonse

Bijoutier, joaillier,
° Molenbeek-Saint-Jean, 24 novembre 1850,
× Aline Isabelle Biver,
† Waterloo, 7 mars 1939.

Après avoir séjourné à la rue de l'Empereur, 1 à partir de 1876, Jean Alphonse déménagea à la rue du Marché aux Herbes, 64, le 20 septembre 1883. Il était classé dans la catégorie 10 des fabricants.

Le 17 juillet 1894, il s'installa dans la même rue, n° 79, avec son fils Raoul Louis, né le 17 février 1881, et qui devint également joaillier, bijoutier et doreur.

Le fils aîné, Raymond Alphonse, parti en Allemagne en 1891, revint à Bruxelles pour se marier avec Zoé Moucheron le 15 septembre 1896. Joaillier et orfèvre, il aida son père à la rue du Marché aux Herbes, 79, jusqu'au 9 décembre 1898, lorsqu'il s'installa à son compte dans la même rue, numéro 14. Raymond quitta Bruxelles le 9 février 1904 pour Jemelle.

Le 21 novembre 1904, le père Jean Alphonse, toujours aidé par son fils Raoul Louis, reprit le magasin de Raymond de la rue du Marché aux Herbes, 14. Le 29 septembre 1910, Jean Alphonse et Raoul quittèrent Bruxelles pour Uccle.

Sources: Population, 1876, Vol. F 11, f° 2076, 1890, Vol. S 9, f° 1727, 1900, Vol. J 8, f° 1439.

5. Rue du Marché aux Herbes, 14. Magasin d'Alphonse Ayguesparse de 1904 à 1910 (AVB, Iconographie, C 3530).

15 **Bachmann** Georges Chrétien

Facteur d'instruments de musique (instruments à vent),
° Paderborn (Prusse), 7 janvier 1804,
× Maria Ludovica Mahillon,
† Saint-Josse-ten-Noode, 18 août 1842.

En vue de la construction d'instruments en argent ou en métal argenté, ou encore pour les ornements en métaux précieux, Bachmann se fit inscrire à la rue du Béguinage, 20 dans le *Fonds de la Police H* le 5 août 1836, et dans le *registre provincial* le 8 août 1836 sous le n° 248.

Son poinçon est décrit dans le registre comme *un B avec une croche,* et il est insculpé sur la planche n° 3, case 24.

Bibl.: Haine M. et Meeûs N., *Dictionnaire des facteurs d'instruments de musique en Wallonie et à Bruxelles du 9e siècle à nos jours,* Bruxelles 1986, p. 35-36.
Sources: Population, 1829, Vol. S4 I, f° 150.

16 **Baetens** Jean François

Orfèvre et cabaretier,
° Bruxelles, vers 1805,
× Suzanne Vandenkerckhoven.

Inscrit comme orfèvre à la rue des Barques le 12 février 1828 dans le *registre provincial* sous le n° 154, Baetens s'installa en 1829 rue du Canal, 16, et le 20 mars 1835 rue du Marché aux Tripes, 19. En 1840 on le retrouve au quai à la Houille, 9. Sa patente d'orfèvre se termina en 1843, son commerce étant classé en catégorie 16, et sa fabrication en catégorie 11. En 1846, il est devenu cabaretier et son épouse cabaretière.

Son poinçon est décrit comme *un compas et une équerre avec un B au milieu.* Il fut insculpé sur la plaque n° 2, case 21. Il a fait ajouter un nouveau poinçon avec les mêmes symboles à la commune le 1er octobre 1834 (*Fonds de la police H)* et à la province le 31 octobre 1834 (*registre provincial).*

Sources: Population, 1829, Vol. S4 II, f° 307, 1835, Vol. S4 A, n° 1021, 1842, Vol. S8 II, n° 10547, 1846, Vol. G 4, f° 152.

17 **Bahner** Antoine

Orfèvre et graveur.

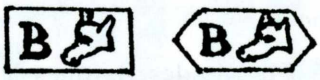
Bahner fut inscrit comme orfèvre à la rue de l'Etuve, 14 le 10 septembre 1851 au *registre provincial* sous le n° 403, et le même jour au *registre communal* sous le n° 173. Ses poinçons, décrits comme *une étoile pour or, et une tête de femme pour argent,* sont frappés dans la planche de cuivre n° 4, case 62.

18 **Bailly** Florent

Bijoutier,
° Bruxelles, 22 novembre 1828,
× Marguerite Maria Praud, blanchisseuse de linge.

F. Bailly se fit inscrire comme bijoutier à la rue du Houblon, 3 le 19 avril 1852 dans le *registre provincial* sous le n° 411, et le même jour dans le *registre communal* sous le n° 179.

Son poinçon est décrit comme *une tête de cerf avec un B*. Il est insculpé sur la planche n° 4, case 67.



Sources: Population, 1846, Vol. G 8, f° 276, et Vol. Y 3, f° 236.

19 **Baldauf** Jean

Négociant en quincaillerie et matières d'or et d'argent,
° St. Ulrich (Gardena, Autriche), 10 avril 1810,
× Anne Marie Catherine Lots,
† Uccle, 8 août 1872.

Baldauf fut inscrit comme négociant à la rue de Bavière, 13 le 10 mars 1853 dans le *registre communal* sous le n° 193 et le 11 mars dans le *registre provincial* sous le n° 420. Il a changé d'adresse le 15 octobre 1859 vers la rue de l'Ecuyer, 22, et le 11 août 1869 vers la rue Sainte-Anne, 23.

Ses poinçons, destinés aux métal argenté, sont décrits comme *un tisonnier avec B à côté, le mot DOUBLE, le chiffre 1000.* Ils furent insculpés sur la plaque n° 5, case 8.

Sources: Population, 1846, Vol. A 8, f° 117, 1856, Vol. F 1, f° 240, 1866, Vol. R 5, f° 874.

20 **Ballieu** François Joseph

Bijoutier.

Ballieu fut inscrit comme bijoutier à la rue de Rollebeek, 26 le 20 décembre 1831 dans le *Fonds de la police G* et le 23 décembre dans le *registre provincial* sous le n° 193. Son poinçon fut insculpé dans la planche n° 2, case 53 (illisible sur la photo de la planche), et un dessin administratif dans le *registre provincial* le représente comme suit:

21 **Balthasar** Henry

Orfèvre, bijoutier, horloger,
° Trèves (Prusse), 19 mai 1808,
fs. Richard Balthasar et Frédérique Christine Lucobin,
× 1 Thérèse Jungblut,
× 2 Elisabeth Schlim,
× 3 Marie Pétronille Van Ginderdeuren,
† Bruxelles, 9 mars 1876.

Balthasar avait une patente d'orfèvre à la rue au Beurre, 29 au nom de son épouse Marie Van Ginderdeuren en 1867-1868. Devenue veuve en 1876, elle a continué le magasin à la rue au Beurre, 2, à la petite rue au Beurre, 7, et à la Galerie Bortier, 2 jusqu'en 1900 environ.

Sources: Population, 1856, Vol. E 3, f° 685 et Vol. F 2, f° 293, 1866, Vol. H 2, f° 250.

22 **Baretta** Guillaume

Orfèvre,
° Anderlecht, vers 1801.

Habitant la rue d'Or, section 1, n° 1224, Guillaume Baretta s'est fait inscrire comme orfèvre le 9 mars 1825 dans le *registre provincial* sous le n° 118, et le 20 mars il a fait sa déclaration à la commune (*Fonds de la Police I*). Guillaume disposait d'une patente d'orfèvre de 1826 à 1830 dans la catégorie 11.

Son poinçon est décrit comme *un B et une croix de Malte,* et il fut insculpé dans la planche n° 1, case 55. Le 10 avril 1827 il a fait insculper un autre poinçon avec les mêmes symboles, destiné aux ouvrages creux.

Sources: Population, 1816, rue de l'Escalier, Vol. 8 A, sect. 8, 586; *Fonds de la Police*, I.

Baretta, famille

23 **Baretta** Jean François (Bruxelles et Ixelles)

Orfèvre, fabricant bijoutier,
° Bruxelles, 7 mai 1811,
fs. Pierre Antoine Baretta, chocolatier, né en Suisse, et de Catherine Janssens.

Le 11 octobre 1832 François Baretta partit pour Anvers, où il se fit inscrire comme orfèvre. Le 21 décembre 1835, il est renseigné à Bruxelles dans la rue de Ruysbroeck, 35, et le 29 août 1850 il fut inscrit comme fabricant bijoutier à la petite rue de la Madeleine, 2 dans le *registre communal* sous le n° 160. L'almanach de 1862 le renseigne à Ixelles, rue de Dublin, 55, et à partir de 1868 jusqu'en 1891 à la rue de Dublin, 39.

Son poinçon, *un B et un bidon,* fut insculpé dans la planche n° 4, case 51.

Sources: Population, 1829, Vol. S 1, f° 647, rue d'Or, 6.

24 **Baretta** Louis Guillaume

Fabricant bijoutier,
° Bruxelles, 25 septembre 1818,
fs. Pierre Antoine Baretta, chocolatier, né en Suisse, et de Catherine Janssens,
× Barbe Meert,
† Bruxelles, 20 mai 1850.

Frère de Jean François, Louis Baretta se fit inscrire comme bijoutier à la rue du Marais Saint-Jean, 17 et à la petite rue de la Madeleine, 2, le 16 octobre 1845 sous le n° 96 dans le *registre communal* et le 20 octobre sous le n° 346 dans le *registre provincial*. Il avait une patente de bijoutier dans la catégorie 11 sans boutique de 1845 à 1850, et habitait à partir du 9 février 1847 dans l'impasse Koffy, 1.

Son poinçon, représentant *un B et un lorgnon,* fut insculpé dans la planche n° 4, case 5 (perdue).

Sources: Population: 1829, Vol. S 1, f° 647, 1835, Vol. S1 III, rue d'Or, 6, n° 13270, 1846, Vol. E 8, f° 37, rue des Eperonniers, 3.

25 **Bastiaens** Charles Henri

Bijoutier,
° Bruxelles, 6 novembre 1825,
fs. Henri Bastiaens, relieur, et Caroline Louise Ansems,
× Elisabeth Gallet,
† Bruxelles, 31 mai 1904.

Bastiaens fut inscrit comme bijoutier à la place de la Vieille Halle aux Blés, 40, le 26 juillet 1858 sous le n° 472 du *registre provincial* et le même jour sous le n° 241 du *registre communal*. A partir du 21 avril 1860, il était installé place de la Vieille Halle aux Blés, 32, où il était encore bijoutier en 1866. En 1876, il figure dans la *Population* comme rentier.

Son poinçon est décrit comme *un cadenas et une clef avec la lettre B à côté,* et il fut insculpé dans la plaque n° 6, case 17. Cette plaque est perdue, mais le *registre provincial* contient un dessin, qui le représente comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. K 2, f° 388, 1866, Vol. J 1, f° 161, 1876, Vol. F 12, f° 2352, 1890, Vol. F 13, f° 2411, 1900, Vol. F 13, f° 2476.

26 **Battaggia** Jacques (Nivelles)

Orfèvre.

Jacques Battaggia se fit inscrire le 8 juillet 1836 comme orfèvre à Nivelles dans le *registre provincial* sous le n° 247. Son poinçon y est décrit comme *un B avec une pipe au-dessus.*

27 **Baudement** Jean Baptiste

Bijoutier.

Baudement est mentionné comme bijoutier dans les registres des patentes en 1820 et 1821, ainsi que dans les almanachs de 1822 et 1824 à la rue Montagne de la Cour, d'abord sect. 7, n° 688, puis 752. Il avait une activité très modeste comme boutiquier en catégorie 16, et comme fabricant en catégorie 11.

28 **Baudewyns** ou **Boudewyn** Jean Louis

Orfèvre,
° Courtrai, 16 mars 1801,
fs. Bernard Boudewyn et Marie Catherine Tévelin,
† Courtrai, 11 décembre 1861.

Baudewyns se fit inscrire comme orfèvre le 4 novembre 1837 dans le *Fonds de la Police H* et le 8 novembre sous le n° 263 dans le *registre provincial.* Il a habité plusieurs adresses à Bruxelles: rue Haute, 92, rue de l'Escalier, 29, et rue de Laeken, 71.

Son poinçon, *un B dans un chapelet,* fut insculpé dans la planche n° 3, case 29:

Sources: Population, 1842, Vol. S1 I, n° 6514, 1846, Vol. F 1, f° 291, 1856, Vol. B 2, f° 569.

29 **Bautmans** Oscar Gaspard

Bijoutier,
° Bruxelles, 3 septembre 1850,
× Marie Amélie François.

Au début de sa carrière, Bautmans a déménagé de nombreuses fois. En 1866, il habitait la rue du Berceau, 23, en 1875 la rue du Persil, 20, puis la rue de Louvain, 28, en 1876 la rue Montagne de Sion, 1, en 1878 la rue d'Assaut, 2, et en 1881 la rue Léopold, 13. Il n'avait pas de boutique, et sa production se situait à la catégorie 11.

Le 15 octobre 1883 il s'associa avec François Hoosemans pour former la firme *Bautmans & Hoosemans* à la rue de Loxum, 22. En 1885 il était à la rue de l'Ecuyer, 28 et plus tard rue de l'Ecuyer, 42. Les catégories des patentes montrent que les affaires étaient en progression.

catégorie en	commerce	fabrication
1885	13	11
1890	12	9
1892	8	9

L'association prit fin le 7 octobre 1896, et Bautmans quitta Bruxelles pour se rendre à Schaerbeek.

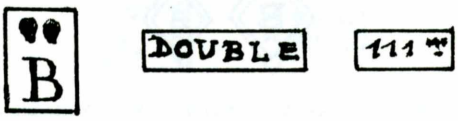
Sources: Population, 1866, Vol. W 1, f° 183, 1876, Vol. S 5, f° 954, 1890, Vol. S 2, f° 297.

30 **Becker** François Maurice ou Frédéric

Quincaillier.

F. Becker fut inscrit comme quincaillier le 25 mai 1857 sous le n° 227 dans le *registre communal* et le 26 mai sous le n° 456 dans le *registre provincial* pour ses articles de doublé d'or. Son adresse était alors la rue du Chêne, 17. Plus tard, son magasin était transféré rue des Grands Carmes, 6.

Les poinçons figuraient *le premier deux poires au dessus d'un B, le deuxième le mot DOUBLE, et le troisième le chiffre 111me,* et ils furent insculpés dans la planche n° 6, case 2. Cette planche est perdue, mais un dessin dans le *registre provincial* les représente comme suit:



BECKER, famille

31 **BECKER** Gaspard (ou *Becker-Lindemans*)

Linger, Orfèvre,
° Bruxelles, vers 1774,
fs. Gaspar Becker et Angélique Schröder,
× Jeanne Catherine Lindemans.

Le 8 juin 1807, G. Becker écrivit une lettre à la commune de Bruxelles pour faire connaître son activité comme ouvrier-orfèvre, travaillant pour compte d'autrui, et se fit inscrire comme orfèvre dans le *registre provincial* sous le n° 53. Le même registre indique qu'il a cessé ce métier le 22 février 1810. L'activité et le poinçon étaient repris par son frère Henry.

Son poinçon fut frappé dans la plaque n° 1, case 24, et correspond à la description *deux points en dessous de l'initiale B et un point au dessus,*

Sources: Population, 1802, Vol. S8 A, n° 51674, 1812, Vol. S8 A, sect. 8, n° 295, 1816, Vol. S8 A, sect. 8, n° 295; *Fonds de la Police D.*

32 **BECKER** Henry

Orfèvre,
° Bruxelles, vers le 16 novembre 1776,
fs. Gaspar Becker et Angélique Schröder,
† Bruxelles, 22 juillet 1815.

Frère de Gaspard, et déjà actif en 1802, H. Becker se fit inscrire comme orfèvre à la rue du Marché aux Herbes, sect. 8, n° 295 le 3 mars 1810 dans le *registre provincial* sous le n° 89. Dans le registre des patentes, il est inscrit en 1810 *à partir du 1er avril.*

Son poinçon est décrit comme *deux points en dessous de l'initiale B et un point au dessus,* et est insculpé dans la plaque n° 1, case 39. Selon une remarque dans le *registre provincial,* son poinçon est le même que celui de son frère Becker-Lindemans, *auquel il a succédé, et dont il a gardé le poinçon.*

Sources: Population, 1802, Vol. S8 A, n° 51677, 1812, Vol. S8 A, sect. 8, n° 295.

33 **Beguin** ou **Beghin** ou **Beghein** Alexandre Joseph

Orfèvre, bijoutier,
° Mons, vers le 23 mars 1768,
× 1 Catherine Jeanne Chapel,
× 2 Marie Catherine Van Moer,
† Bruxelles, 14 décembre 1816.

Beghin fut inscrit en ventôse de l'an VII (février-mars 1799) comme bijoutier dans le *registre provincial* sous le n° 31.

Dès 1811 Beghin est signalé dans les almanachs comme orfèvre *près les Trois-Pucelles*, sect. 5, n° 1143. En 1812, il habitait la rue du Marché aux Tripes, sect. 5, n° 1143, où l'orfèvre Jean Baptiste Dupret était installé avant lui. En 1816 son adresse était rue du Fossé aux Loups, sect. 5, n° 1350.

Son poinçon, *un cor de chasse au milieu duquel est l'initiale B,* fut frappé dans la planche n° 1, case 30, en 1807.

Sources: Population, 1812, Vol. S5 B, sect. 5, n° 1143, 1816, Vol. S5 B, sect. 5, n° 1350.

34 **Bénédict** Jean Jacques Léonard (Bruxelles et Ixelles)

Fabricant orfèvre, marchand de vins,
° Ruremonde, 15 février 1819,
fs. Jean Nicolas Bénédict et Marie Hélène Elisabeth Jambroers,
× Charlotte Sophie Catherine Van Steensel-Van der Aa,
† Ixelles, 24 juin 1886.

Bénédict fut inscrit comme orfèvre à la rue de Ruysbroek, 50 le 2 janvier 1862 dans le *registre provincial* sous le n° 504, et le même jour dans le *registre communal* sous le n° 362. De 1863 à 1871 il disposait d'une patente à la rue de Ruysbroek, 86, où il faisait la fabrication sans commerce dans la catégorie 12. Il fut rayé de la liste des habitants de Bruxelles le 11 octobre 1871, pour se rendre à Ixelles, où il exerçait encore son métier, puisque l'almanach de 1875 le signale comme fabricant à la rue de l'Arbre-bénit, 51.

Son poinçon, qui représente *une épée avec les lettres LB,* figure à la plaque n° 7, case 2.

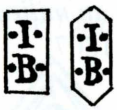
Sources: Population, 1866, Vol. D 3, f° 471.

35 **Benieaux** Isidore Henri

Joaillier, graveur,
° Bruxelles, 21 mars 1828,
fs. Jean Joseph Benieaux, employé à la Monnaie et Marie Thérèse Jambers,
× Mélanie Josèphe Dumont,
† Bruxelles, 31 mars 1899.

Le 31 octobre 1863, Isidore Benieaux se fit inscrire comme joaillier à la rue de l'Etuve, 73 dans le *registre provincial* sous le n° 531, et le 10 novembre dans le *registre communal* sous le n° 383. Il s'installa bientôt à la rue Van Helmont, 5.

Son poinçon était décrit comme *les lettres I et B superposées avec 2 points à côté de chaque lettre,* et il fut frappé dans la plaque n° 7, case 24.



Sources: Population, 1846, Vol. A 8, f° 253, 1846, Vol. O 8, f° 266, 1856, Vol. F 2, f° 365, 1866, Vol. J 2, f° 374, 1876, Vol. L 7, f° 1388.

Benieaux, famille

36 **Benieaux** Jean Gaspard

Orfèvre ouvrier,
° Bruxelles, vers le 7 janvier 1758,
fs. Jean Baptiste Benieaux et Jeanne D'Hamere,
× Joanna Belsack,
† Bruxelles, 6 juillet 1827.

Jean Gaspard Benieaux était déjà orfèvre sous l'ancien régime. En effet, il figure sur la *liste du 7 floréal de l'an VI,* établie par le doyen des orfèvres et sur les *listes des 23 germinal* et *6 floréal de l'an VII*, établies par la ville. Il y est dit qu'il *travaillait pour les marchands*. Son adresse était Vieux Marché, sect. 3, n° 72. Le 18 ventôse de l'an 7 (8 mars 1799) il est inscrit dans le *registre provincial* sous le n° 16 comme bijoutier. Avant 1810, il déménagea à la rue de la Pierre plate, sect. 8, n° 860.

Son poinçon, représentant *un cœur au dessus de l'initiale B,* fut frappé dans la plaque n° 1, case 10.

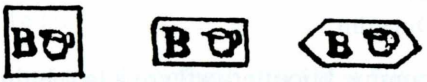
Sources: Population, 1799, Vol. S 3, n° 14392, 1802, Vol. S3 A, n° 15964, 1812, Vol. S8 B, sect. 8, n° 860.

37 **BENIEAUX** Pierre Jacques Joseph

Orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles, vers le 31 août 1790,
fs. Jean Gaspard Benieaux, orfèvre, et Jeanne Belsack,
× Anne Van Overbeke,
† Bruxelles, 15 janvier 1875.

Habitant la Vieille rue au Beurre, 25, Pierre Benieaux se fit inscrire comme orfèvre-bijoutier le 25 janvier 1840 dans le *Fonds de la Police H* et le 28 janvier dans le *registre provincial* sous le n° 286. Il travaillait en 1845 en catégorie 11 comme fabricant et en catégorie 13 comme commerçant. Il déménagea bientôt vers la rue du Béguinage, 36, et on le retrouve plus tard à la rue Marcq, 13, où les almanachs le mentionnent encore en 1875.

Son poinçon représente *un B et un pot au lait,* et il a été frappé dans la plaque n° 3, case 49.



Sources: Population, 1812, Vol. S8 B, sect. 8, n° 860, 1842, Vol. S4 I, n° 198, 1846, Vol. A 4, f° 73.

38 **BENIEAUX** Jean François

Orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles, mars 1802,
fs. Jean Gaspard Benieaux, orfèvre, et Jeanne Belsack,
† Bruxelles, 10 novembre 1837.

Inscrit comme orfèvre-bijoutier à la rue de la Pierre plate, 29 le 4 mai 1833 dans le *Fonds de la Police H*, et le 14 mai dans le *registre provincial* sous le n° 216, Jean François Benieaux disposait d'une patente de bijoutier de 1827 à 1837 avec une activité modeste: catégorie 11 en fabrication, et catégorie 17 en commerce.

Son poinçon figure dans la plaque d'insculpation n° 2, case 68 (illisible sur la photo de la plaque). Un dessin dans le *registre provencial* le représente comme un cœur au dessus d'une lettre B. Jean François fit encore ajouter des poinçons portant le même symbole le 7 mai et le 9 décembre 1834.

Sources: Population, 1829, Vol. 8, f° 346, 1835, Vol. S8 II, n° 6489.

39 **Berthier** Jean Claude

Orfèvre, bijoutier,
° Morval (France) vers 1782,
fs. Jean Baptiste Berthier et Marie Anne Felix,
× Marguerite Jouard,
† Bruxelles, 14 février 1827.

Berthier avait une patente de catégorie 9 pour la fabrication en 1825, et est mentionné dans les almanachs de 1822 et 1824 à la rue du Marché aux Fromages.

40 **Bertout** Dieudonné Joseph

Orfèvre, bijoutier,
° Nivelles, vers 1792,
× Marie Catherine Dujardin.

Bertout fut inscrit comme bijoutier-orfèvre à la rue du Chêne, 6, le 25 juillet 1832 dans le *Fonds de la Police G* et dans le *registre provincial* sous le n° 205. Il avait une patente à la même adresse de 1833 à 1841 en catégorie 11 pour la fabrication et 17 pour le commerce.

Son poinçon est décrit comme *un B surmonté d'un gland,* et il est insculpé dans la planche n° 2, case 60. Le 29 novembre 1834 et le 22 juin 1837, il ajouta deux nouveaux poinçons.

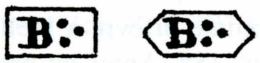
Sources: Population, 1829, Vol. S8 I, f° 252, 1846, Vol. K 7, f° 24.

41 **Bette** Félix Jean Joseph Ghislain

Horloger,
° Nivelles, 23 juin 1838,
× Marie Sylvie Leclercq.

Félix Bette s'est fait inscrire comme horloger à la rue Haute, 120, le 14 janvier 1862 dans le *registre provincial* sous le n° 505 et le même jour dans le *registre communal* sous le n° 363 pour ses produits en argent. Il s'est encore présenté à la province et à la commune le 6 février de la même année et s'est inscrit resp. sous les n° 508 et 366 pour ses produits en or. Le 22 mai 1875, il a quitté Bruxelles pour se rendre à Liège.

Ses poinçons sont décrits comme *une lettre B avec trois points formant triangle*. Ils sont insculpés dans la planche n° 7, cases 3 et 6.



Sources: Population, 1856, Vol. B 3, f° 616, 1866, Vol. K 2, f° 241.

42 **Bette** Jean Baptiste (Nivelles)

Orfèvre,
° Nivelles, 12 décembre 1773,
fs. Jacques Joseph Bette et Marie Campion,
× Josiane Colin,
† Nivelles, 28 mars 1827.

Jean Baptiste Bette fut inscrit comme orfèvre à Nivelles au début du XIX[e] siècle au *registre provincial* sous le n° 64.

Son poinçon y est décrit comme *un croissant en dessous de l'initiale B*. Il est dessiné dans le registre comme suit:

43 **Bido** François Jules Antoine

Bijoutier,
° Bruxelles, 12 juin 1847,
fs. Clément Fidel Constant Bido et Jeanne Daxbeck,
× 1 Elisabeth Ruykens,
× 2 Marie Joséphine Dehaes,
† Bruxelles, 20 août 1893.

Bido avait une patente de bijoutier à la rue de l'Empereur, 22 à partir de 1890. Son activité de fabricant était classée en catégorie 11 et celle de commerçant en catégorie 15. Il a encore déménagé plusieurs fois: en 1891 à la rue de l'Empereur, 13, en 1892 à la petite rue des Bouchers, 14, en 1993 à la rue de la Putterie, 9, et finalement à la rue Haute, 97.

Sources: Population, 1890, Vol. A 7, f° 1368, 1890, Vol. A 8, f° 1600.

44 **Bienaimé - Plé** (Ixelles et Schaerbeek)

Orfèvre, Fabricant de caisses de montres.

Bienaimé s'est inscrit comme orfèvre à Ixelles, le 14 juillet 1830 dans le *registre provincial* sous le n° 185. Après un passage à la rue du Nord, 23, et à la rue Godefroid de Bouillon, 23, il s'installa à la rue Potagère, 44. Il était spécialisé en *"bijoux d'argent"*. Après 1865, il laissa son affaire à ses enfants, qui ont travaillé sous la dénomination de *"Bienaimé frères"*.

Son poinçon est décrit comme *les lettres B P entre deux points*. Le 12 août 1836, il a insculpé encore un poinçon BP pour les caisses de montres.

45 **Bienaimé** Henri (Schaerbeek)

Fabricant bijoutier.

Domicilié à Schaerbeek, chaussée de Haacht, 70, Henri Bienaimé s'est inscrit dans le *registre provincial* le 24 avril 1865 sous le n° 549.

Son poinçon est un B avec trois points formant triangle, dessiné dans le registre comme suit:

B∴

46 **Boesmans** ou **Bosmans** Victor Jacques

Bijoutier,
° Bruxelles, 13 avril 1837.

V. Boesmans avait une patente de 1874 à 1890 comme bijoutier pour une activité de fabrication seulement, classée en catégorie 11. En quelques années, il a déménagé dix fois. Le 5 novembre 1894, il a quitté Bruxelles, pour partir à Ixelles.

Sources: Population, 1866, Vol. N 1, f° 134, 1876, Vol. R 3, f° 545, 1890, Vol. F 9, f° 1705.

47 **Bonheur** François J.

Orfèvre, laveur de cendres,
° Ath, vers 1760,
× Marie Joséphine Fornigot.

François Bonheur, arrivé à Bruxelles en 1797, s'est fait inscrire comme orfèvre dans le *registre provincial* sous le n° 48. Dans une annotation en

marge, datant de l'époque hollandaise, il est dit *qu'il a quitté le commerce d'orfèvrerie depuis fort longtemps et ne fait plus que celui des lavures d'orfèvreries et de bijouteries.* Il avait une patente d'orfèvre en 1803 et 1804 à la rue des six Jeunes Hommes, sect. 1, n° 1010.

Sources: Population, 1802, Vol. S1 B, n° 5797, 1812, Vol. S1 B, sect. 1, n° 1013.

BONNEELS, famille

48 **BONNEELS** François Jean

Coutelier,
° Termonde, vers 1762,
× Marie Thérèse Cornelis.

François Bonneels s'installa à Bruxelles comme coutelier vers 1787 dans la rue de l'Hôpital. Ses fils continuèrent son activité après son retrait.

Sources: Population, 1816, Vol. S8 A, sect. 8, 450 (483 nouveau).

49 **BONNEELS** Jean François

Coutelier, Fabricant d'instruments de chirurgie,
° Bruxelles, 26 août 1796,
fs. François Jean Bonneels, coutelier, et Marie Thérèse Cornelis,
× 1 Marie Thérèse Peeters,
× 2 Jeanne Smedts,
† Bruxelles, 17 avril 1881.

Le 20 décembre 1825, Franz Bonneels, rue de l'Hôpital, 20, se fit inscrire comme orfèvre dans le *registre provincial* sous le n° 129 pour ses productions de coutellerie en métaux précieux. Il continua à exercer son métier de coutelier et de fabricant d'instruments de chirurgie jusqu'au 18 juin 1847, lorsqu'il prit sa retraite, et laissa son entreprise à son jeune frère Thimothée Félix. Il déménagea à la rue Royale, et avant 1856 à la rue de Ligne, 42.

Son poinçon, décrit comme *un B surmonté d'une rose,* est insculpé dans la planche n° 1, case 65. François Bonneels déposa de nouveaux poinçons de forme carrée ou rectangulaire, portant les mêmes symboles, le 9 octobre 1833 à la province, et le 5 octobre à la commune.

Sources: Population, 1816, Vol. S8 A, sect. 8, n° 483 (nouveau), 1829, Vol. S8 I, f° 159, 1835, Vol. S8 I, n° 3018, 1842, Vol. S8 II, n° 6692, 1846, Vol. G 8, f° 142, 1856, Vol. S 3, f° 786, 1866, Vol. U 1, f° 164, 1876, Vol. S 1, f° 57.

50 **BONNEELS** Charles Louis Ange

Orfèvre,
° Bruxelles, vers 1803,
fs. François Jean Bonneels, coutelier, et Marie Thérèse Cornelis,
× Catherine Albertine Peeters.

Charles Louis, habitant encore la rue de l'Hôpital, 20, fut inscrit comme orfèvre le 30 octobre 1826 dans le *registre provincial* sous le n° 138. Le 5 décembre 1831, il s'installa à la rue du Marché aux Tripes, 14. Il avait une patente de bijoutier et d'orfèvre de 1828 à 1843. La fabrication était classée en catégorie 9 en 1830, et en catégorie 11 en 1840. Le commerce se trouvait en catégorie 12. Avant 1846 il avait abandonné son activité, car on le retrouve alors dans la rue Courte Neuve comme *rentier*.

Son poinçon, *un B surmonté d'une couronne,* fut frappé dans la planche n° 2, case 5. Le 22 mars 1833 et le 3 septembre 1834 Charles Bonneels a insculpé de nouveaux poinçons portant les mêmes symboles que les précédents.

Sources: Population, 1816, Vol. S8 A, sect. 8, n° 483 (nouveau), 1829, Vol. 3, f° 604, 1835, Vol. S5 II, n° 8617, 1842, Vol. S5 II, n° 7984, 1846, Vol. D 6, f° 57.

51 **BONNEELS** Thimothée Félix

Coutelier, Fabricant d'instruments de chirurgie,
° Bruxelles, 6 août 1806,
fs. François Jean Bonneels, coutelier, et Marie Thérèse Cornelis,
× Maria Veltevens.

Thimothée se fit inscrire comme coutelier à la rue de l'Hôpital, 20, le 8 septembre 1847 dans le *registre communal* sous le n° 126 et le 10 septembre dans le *registre provincial* sous le n° 366, afin de prendre la succession de l'affaire de coutellerie de son frère Jean François. Il disposait d'une patente de 1847 à 1858, et quitta Bruxelles pour Saint-Josse-ten-Noode le 27 décembre 1860. En 1855, son activité de fabricant était classée en catégorie 9 et celle de commerçant en catégorie 14.

Le poinçon, représentant *un B et un petit bouton,* fut frappé dans la planche n° 4, case 23 (perdue).

Sources: Population, 1816, Vol. S8 A, sect. 8, n° 484 (nouveau), 1846, Vol. G 8, f° 142, 1856, Vol. H 1, f° 64.

BONNEVIE, famille

52 **BONNEVIE** Auguste

Fabricant orfèvre et platineur,
° Bruxelles, 20 février 1816,
fs. Jean François Bonnevie et Marie Vanderlinden,
× Louise Anne Catherine Seres.

Auguste Bonnevie s'est fait inscrire comme fabricant orfèvre, petite Montagne des Aveugles, 2, le 16 janvier 1839 dans le *Fonds de la Police H* et dans le *registre provincial* sous le n° 275. Il déménagea ensuite au quai aux Tourbes, 8, où il a travaillé de 1840 à 1850. Il déclara à la commune la possession d'un balancier en 1841. Ensuite il a séjourné à la rue de la Vierge Noire, 8, et quitta Bruxelles le 4 décembre 1851 pour Schaerbeek. On le retrouve à Schaerbeek, selon les almanachs, à la rue du Brabant, 112, encore en 1870. Sa production importante, principalement de couverts de table, n'était pas vendue directement au public. Elle atteignit la catégorie 8 en 1845, et la catégorie 6 en 1850.

catégorie en	commerce	fabrication
1845		8
1850		6

Son poinçon pour métaux précieux, déposé en 1839, représentait une lettre B surmontée d'un marteau, et fut frappé dans la planche 3, case 39. Deux autres poinçons pour métaux argentés furent déposés à la province le 15 mai 1848 sous le n° 376, et à la commune le 13 mai sous le n° 138. Ils représentaient *un éventail au milieu duquel se trouve la lettre B*, et le mot *DOUBLE*. Ces poinçons furent frappés dans la planche n° 4, case 32 (perdue).

Bibl.: Nys 2001, p. 311-312; *Sources: Population,* 1842, Vol. S4 II, n° 7510, 1846, Vol. I 4, f° 94.

53 **Bonnevie** Emile Adolphe (Saint-Josse-ten-Noode)

Orfèvre,
° Bruxelles, 2 août 1840,
fs. Auguste Bonnevie, orfèvre, et Louise Anne Catherine Seres.

Emile Bonnevie s'est fait inscrire comme orfèvre, rue de la Prairie, 33, à Saint-Josse-ten-Noode le 17 octobre 1864 dans le *registre provincial* sous le n° 542. En 1870, il était toujours à la même adresse. Avant 1875, il déménagea à la rue du Brabant, 107, et avant 1880, rue du Brabant, 228, à Schaerbeek. Vers 1878, Emile Bonnevie s'associa avec Bousin pour former la firme *Bousin-Bonnevie*.

Le poinçon d'Emile Bonnevie est décrit dans le *registre provincial* comme *la lettre B dans une étoile,* et peut donc être identifié avec un poinçon trouvé sur de nombreux couverts:

Bibl.: Nys 2001, p. 311-312; *Sources: Population*, 1842, Vol. S4 II, n° 7513, 1846, Vol. I 4, f° 94.

54 **Borgne** Ernest

Bijoutier.

Ernest Borgne se fit inscrire comme bijoutier à la rue d'Or, 45 le 11 novembre 1840 dans le *Fonds de la Police H* et dans le *registre provincial* sous le n° 301. Il déclara également le 5 novembre à la commune la possession d'un petit laminoir "débitant", inscrit dans le *registre communal* sous le n° 37.

Son poinçon est décrit comme *un B et un robinet* et est insculpé dans la plaque n° 3, case 64.

55 **Borremans** ou **Bormans** Louis

Joaillier,
° Bruxelles, vers le 22 novembre 1813,
fs. Gerard Bormans et Marie Pétronille Elisabeth Vanden Borre,
† Bruxelles, 3 novembre 1843.

Borremans fut inscrit comme joaillier à la rue de la Montagne, 53 le 12 septembre 1839 dans le *Fonds de la Police H* et le 29 septembre dans le *registre*

provincial sous le n° 282. Il disposait d'une patente de joaillier de 1840 à 1843 de catégorie 10 pour la fabrication.

Son poinçon, *un B et une pipe,* fut frappé dans la planche n° 3, case 45.

Sources: Population, 1842, Vol. S7 II, n° 6741.

56 **Borremans** L. Joseph (Saint-Josse-ten-Noode)

Bijoutier.

Habitant la rue Saint-Josse, 20 à Saint-Josse-ten-Noode, L. J. Borremans se fit inscrire le 14 août 1863 dans le *registre provincial* sous le n° 524. Il figure dans l'almanach de 1865 à la même adresse, et dans les almanachs de 1868 et 1870 à la rue Saint-Josse, 33. Son poinçon est composé des lettres *LB*.

57 **Boulaer** Jean

Orfèvre,
° Bruxelles, 18 avril 1789,
fs. Jean Baptiste Emmanuel Boulaer et Barbe Pasteels,
× Marie Josèphe Van Criekinge,
† Bruxelles, 14 novembre 1859.

J. Boulaer se fit inscrire comme orfèvre à la rue de la Putterie, 52 le 27 juillet 1816 dans le *registre provincial* sous le n° 110. En 1829, il habitait la rue Cantersteen, 20. On le retrouve dans les almanachs de 1822 à 1835 dans la rue des Carrières. Sa patente de 1818 à 1833 le classait dans la catégorie 11 pour la fabrication et 16 pour le commerce.

Son poinçon, qui est décrit comme *un B dans un écusson,* ne se trouve pas sur les plaques d'insculpation, mais il est représenté par un dessin dans le *registre provincial.*

Sources: Population, 1816, Vol. S7 B, sect. 7, n° 1373 (1405 nouveau), 1829, Vol. S7 I, f° 211.

58 **Bouquette** Dieudonné

Orfèvre,
° Liège, vers 1785,
× Anne Marie Josèphe Fagot.

Dieudonné Bouquette, venant de Verviers, arriva à Bruxelles le 17 janvier 1828. Il était inscrit dans le tableau des habitants de Bruxelles, à la rue de la Colline, le 18 février 1828.

Il écrivit à la commune le 31 janvier 1828 pour faire connaître son intention d'exercer le métier d'orfèvre, et s'inscrivit comme tel à la rue de la Colline, 5, le 2 février 1828 dans le *registre provincial* sous le n° 152. Il disposait d'une patente d'orfèvre de 1828 à 1830, classée en catégorie 11 pour la fabrication et 15 pour le commerce. Le 24 novembre 1832, il fut rayé du tableau des habitants de Bruxelles pour transférer son domicile à Verviers.

Son poinçon représentant *un D et un B avec un calice,* fut frappé dans la planche n° 2, case 20 (perdue).

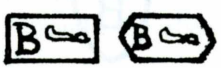
Sources: AVB, *Transfert de domicile,* 18 février 1828, *Population,* 1829, Vol. S8 I, f° 88; *Fonds de la Police I.*

59 **Bouré** Bertrand

Bijoutier,
° Bruxelles, vers 1820,
fs. Jean Guillaume Bouré, marchand, et Adelaïde Misson.

Bertrand Bouré se fit inscrire comme bijoutier, rue de la Madeleine, 22, le 10 mai 1842 dans le *registre communal* sous le n° 47 et le 22 mai dans le *registre provincial* sous le n° 310. Il déclara également l'usage d'un laminoir et d'un balancier. En 1850, la dernière année de sa patente, il était classé en catégorie 11 pour la fabrication, et en catégorie 15 pour le commerce. A partir de 1851, son fils lui a succédé à la rue de la Madeleine, 48.

Son poinçon, qui représentait *une serpette et une lettre B,* fut insculpé dans la plaque n° 3, case 73. Il ajouta de nouveaux poinçons avec comme symbole *un B et une serpe,* le 18 février 1846 à la province et le 28 février à la commune *(registre communal,* n° 102*).* Les nouveaux poinçons furent frappés dans la planche n° 4, case 8 (perdue).



Sources: Population, 1842, Vol. S7 I, n° 5902.

60 **Bourgois** Hector Auguste (Ixelles)

Bijoutier.

Bourgois fut inscrit comme bijoutier à la rue de Berlin, 4 à Ixelles le 17 octobre 1838. Son poinçon représentait *un B et une grappe de raisins.*

61 **Bourier** René

Bijoutier.

Bourier déclara son intention d'exercer le métier de bijoutier à la commune de Bruxelles par une lettre du 24 mars 1807, et s'inscrivit comme tel à la rue d'Anderlecht le 28 mars 1807 dans le *registre provincial* sous le n° 39. Une note en marge de l'époque hollandaise dit qu' *il a cessé le commerce; cependant il a l'intention de continuer la fabrique de bijouterie lorsqu'il sera séparé de sa femme. On s'est borné de faire déposer son poinçon au bureau de garantie, et on ne l'a point biffé. A repris le commerce en janvier 1812.*

Son poinçon, représentant *un point au dessus et en dessous de l'initiale,* fut frappé dans la planche n° 1, case 22.

Sources: Population, 1812, Vol. S3 A, sect. 3, 361; AVB, *Fonds de la Police D.*

62 **Bours** Nicolas

Bijoutier,
° Maastricht, 7 novembre 1860,
× Marie De Koster.

Entré à Bruxelles le 8 mai 1886, il disposait d'une patente de bijoutier à la rue Haute, 106 (changé en 110 en 1890) à partir de 1887. En fabrication, il était classé en catégorie 11 et en commerce en catégorie 15. Il quitta Bruxelles le 16 mai 1913 pour s'installer à Schaerbeek.

Sources: Population, 1876, Vol. B1, f° 118, 1890, Vol. B1, f° 116, 1900, Vol. B2, f° 227, 1910, Vol. B2, f° 279.

63 **Bousin L. N.** et **Bousin-Bonnevie** (Schaerbeek)

Orfèvre.

En 1875, L. N. Bousin était installé comme orfèvre à la rue de Brabant, 112, occupée encore par Emile Bonnevie en 1870. Ce dernier avait déménagé à la rue de Brabant, 107. Avant 1880, et probablement vers 1878, les deux orfèvres se sont associés, et la nouvelle firme déménagea à la rue des Plantes, 115, où elle porterait dorénavant le nom de *Bousin-Bonnevie*. L'almanach de 1880 décrit son activité comme *fabrication de couverts, couteaux, petite orfèvrerie et grandes pièces sur commande*. En 1892, un nouveau magasin fut ouvert à la rue de Brabant, 116, tandis que les bureaux et les ateliers restaient à la rue des Plantes, 115.

A partir de 1895, la firme était au nom de *Bousin Ed.* jusqu'en 1911, lorsque la firme fut reprise par Delheid.

Le poinçon de Bousin-Bonnevie est probablement le monogramme BB, rencontré très souvent sur des couverts.

Bibl.: Nys 1998, p. 323, Nys 2001, p. 311-312.

Brichaut, famille

64 **Brichaut** Jean Baptiste Philippe

Orfèvre, employé au bureau de garantie, essayeur de la Monnaie,
° Bruxelles, vers 1761,
fs. Jean Joseph Brichaut, orfèvre, et Catherine Randoux,
× Marie Rosalie Monnoyer.

Jean Baptiste Brichaut était déjà orfèvre sous l'Ancien Régime, et figurait au *Tableau du 7 floréal de l'an VI* et au *Tableau du 6 floréal de l'an VII*. Il disposait d'une patente d'orfèvre à la rue des Chapeliers en 1798 avant son emploi au bureau de garantie, comme employé d'abord, et comme essayeur de la Monnaie ensuite. Le 24 juin 1835, il quitta Bruxelles pour Schaerbeek.

Sources: Population, 1799, Vol. S8, n° 50402, 1812, Vol. S8 A, sect. 8, n° 707, 1829, Vol. S3, n° 1336, f° 633.

65 **BRICHAUT** Jean Joseph

Contrôleur en chef de la garantie des matières d'or et d'argent,
° Bruxelles, vers le 16 mai 1789,
fs. Jean Baptiste Philippe Brichaut et Marie Rosalie Monnoyer,
× Marie Thérèse Piron,
† Bruxelles, 12 décembre 1870.

En 1812, Jean Joseph Brichaut était clerc de notaire avant de devenir contrôleur en chef du bureau de garantie de Bruxelles.

Sources: Population, 1812, Vol. S8 A, sect. 8, n° 707.

66 **BRICHAUT** Pierre Joseph

Garçon orfèvre, fabricant de bronze,
° Bruxelles, vers 1792,
fs. Jean Baptiste Philippe Brichaut et Marie Rosalie Monnoyer.

Pierre Joseph Brichaut a demandé une inscription le 8 mars 1831 au *Fonds de la Police G*, et le 5 avril 1831 au *registre provincial* sous le n° 187, sans doute pour avoir la possibilité d'utiliser des métaux précieux dans l'ornementation de ses pièces.

Son poinçon fut insculpé dans la planche de cuivre n° 2, case 45 (illisible sur la photo de la plaque).

Sources: Population, 1812, Vol. S8 A, sect. 8, n° 707, 1829, Vol. S3, f° 633.

67 **BRIQUET** Jean Henri

Platineur,
° Paris, 19 avril 1835,
× Emilie Louise Paillet.

Henri Briquet disposait d'une patente de platineur à la rue Notre-Dame aux Neiges, 113, de 1864 à 1871, et atteignit la catégorie 8 en fabrication.

catégorie en	commerce	fabrication
1865		12
1870		8

Il quitta Bruxelles pour Molenbeek-Saint-Jean le 15 juin 1875.

Sources: Population, 1866, Vol. T 4, f° 656.

68 **Brunschweig** ou **Brunschvig** Jules Alphonse

Fabricant bijoutier, joaillier,
° Huningen (Haut-Rhin, France), 2 mai 1831,
fs. Jacques Brunschweig et Amélie Levy,
× Justine Heymann,
† Bruxelles, 18 juin 1871.

Alphonse Brunschweig a été inscrit comme bijoutier-joaillier à la rue de la Fiancée, 39, le 29 septembre 1857 dans le *registre provincial* sous le n° 465, et le même jour dans le *registre communal* sous le n° 236. Sa patente de 1858 à 1867 était classée en catégorie 7 pour la fabrication, et ne mentionnait pas de commerce de détail. Il était le successeur de *Lévy-Prins* à cette adresse, et il avait la spécialité de chaînes.

catégorie en	commerce	fabrication
1860		7

Son poinçon, *deux bâtons croisés liés par un ruban avec la lettre B en dessous,* fut frappé dans la planche 6, case 11 (perdue). Le *registre provincial* comprend un dessin, qui le représente comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. S 2, f° 343.

69 **Buchet** Henri Pierre

Orfèvre,
° Vilvorde, vers le 5 octobre 1786,
fs. Petrus Josephus Buchet et Maria Anna Guillielmina Greyson,
× Anna Maria Desmedt,
† Bruxelles, 24 décembre 1826.

Henri Pierre Buchet était probablement un frère de Henri Joseph Buchet, né à Vilvorde en 1782, actif comme orfèvre à Malines, et de Henri Buchet, orfèvre à Louvain en 1828.

Henri Pierre Buchet s'est établi à Bruxelles le 24 septembre 1812, mais il ne s'est pas fait inscrire en qualité d'orfèvre, ni à la province, ni à la commune, et n'a pas frappé son poinçon sur les plaques de cuivre. Il avait pourtant une patente d'orfèvre de 1816 à 1826 à la rue de la Putterie, sect. 7, n° 1445 (1411 nouveau après 1818) en catégorie 11 pour la fabrication seulement. Travaillant pour le compte d'autres orfèvres, il avait deux ouvriers à son service en 1820.

Après un avertissement de la part de la commune, il s'est contenté d'écrire une lettre à la ville de Bruxelles le 14 mai 1822 pour confirmer son activité comme orfèvre (*Fonds de la Police D*).

On rencontre un poinçon B non identifié, qui pourrait lui être attribué, car il coïncide avec sa période d'activité, et Henri Pierre Buchet est le seul orfèvre bruxellois avec la lettre B, figurant dans les almanachs de cette époque, dont le poinçon n'est pas connu. Le poinçon suivant (B et une bûche?) est donc proposé à titre d'hypothèse:

A l'époque hollandaise, il a probablement remplacé son poinçon par un autre, représentant également la lettre B et un point, et ayant la forme suivante:

Un argument en faveur de cette hypothèse est que ce poinçon se trouve sur une cafetière en propriété privée, portant deux poinçons d'orfèvre: le B ci-dessus, et le premier poinçon de Michel Delheid. Or Henri Pierre Buchet et Michel Delheid habitaient tous les deux à la même adresse, rue de la Putterie, sect. 7, 1411 au moment du décès de Pierre Buchet. On peut donc admettre que la cafetière, commencée par Pierre Buchet, ait été achevée par Michel Delheid en 1827, et que le poinçon B ci-dessus soit celui de Henri Pierre Buchet.

Bibl.: De Coninck-Van Gerwen G., *Orfèvrerie civile XIX^e^ - XX^e^ siècles,* dans *Orfèvrerie au poinçon de Bruxelles,* Exp. Bruxelles 1979, n° 269 et 270;
Sources: AVB, *Fonds de la Police D, Population*, 1812, Vol. S7 B, supplément, 24 septembre 1812, 1816, sect. 7, 1445 (changé en 1411).

70 **Buelens** veuve, née Marie Jeanne Victoire **Van Strybos**

Bijoutier,
° Ixelles, 17 janvier 1829,
fa. Adrien François Van Strybos et Jeanne Cornélie Heyblom,
× Pierre Jean Buelens,
† Bruxelles, 18 mars 1897.

La veuve Buelens disposait d'une patente de bijoutier de catégorie 11 pour la fabrication depuis 1890 à la rue Anneessens, 6. Ses fils, Ferdinand Joseph,

né à Bruxelles le 17 mars 1864, et Pierre Jean Joseph, né à Bruxelles le 26 février 1869, étaient bijoutiers, et travaillaient avec elle. A partir de 1891, l'atelier était annoncé dans les almanachs comme *"Buelens frères (fab.)"*.

Sources: Population, 1876, Vol. M 14, f° 2646, 1890, Vol. M 2, f° 372.

71 **Buhrer** ou **Beuhrer** Ludovicus

Orfèvre.

Inscrit le 2 juillet 1829 comme orfèvre à la *Driekoppenstraat,* sect. 7, n° 697 dans le *Fonds de la Police G* et le 7 juillet dans le *registre provincial* sous le n° 164, Buhrer avait une patente d'orfèvre en 1830 à la même adresse de catégorie 11 en fabrication.

Son poinçon, *les lettres L et B, séparées par une flèche,* fut insculpé dans la planche n° 2, case 31.

72 **Buisseret** Jean Henri

Orfèvre,
° Bruxelles, 12 décembre 1857,
× Victorine Geerinck.

Buisseret disposait en 1891 et 1892 d'une patente d'orfèvre en catégorie 12 (sans personnel) à l'impasse Saint-Nicolas, 2. En 25 ans, il a déménagé environ 25 fois.

Sources: Population, 1876, Vol. F 8, f° 1489, 1890, Vol. U 1, f° 28, 1900, Vol. B 5, f° 918.

Buls, famille

73 **Buls** Charles Jacques Corneille

Bijoutier, orfèvre,
° Malines, 6 juin 1806,
fs. François Buls et Anne Catherine De Boeck,
× Anne Thérèse Joséphine Hellemans,
† Etterbeek, 14 juillet 1878.

6. Charles Jacques Buls (AVB, *Iconographie,* C 6577).

Charles Jacques Buls se fit inscrire comme bijoutier-orfèvre, petite rue des Bouchers, 32, au *Fonds de la Police H* le 20 novembre 1834, et dans le *registre provincial* le 22 novembre sous le n° 233.

Il déclara l'emploi d'un laminoir à la même adresse le 21 août 1835 (*registre communal,* n° 15). En passant par la rue du Lombard, 14 (en 1836), il s'installa vers 1842 définitivement à la rue du Marché aux Herbes, 35. Le numéro de la maison fut changé par la commune en 1853, de sorte que son adresse devint la rue du Marché aux Herbes, 103.

7. La rue du Marché aux Herbes, 103 ("Quick Hamburger") fut l'atelier et le magasin de Charles Jacques Buls de 1842 à 1870 et de son fils Charles Gommaire Buls jusqu'en 1884. La maison voisine, rue du Marché aux Herbes, 101 ("Quick Restaurant") fut le magasin de Gustave Van Ham de 1881 à 1898.

Le classement de sa patente montre une amélioration constante:

catégorie en	commerce	fabrication
1835		11
1840		10
1845	14	9
1850	8	8
1860	8	7
1870	8	7

Avec la catégorie 7, il était l'un des bijoutiers-orfèvres les plus importants du troisième quart du XIX[e] siècle. Il reçut le brevet *d'orfèvre de Mr. le Duc de Brabant* le 20 janvier 1849. Le 13 octobre 1870, Charles Jacques Buls se retira à Etterbeek, en laissant son affaire entre les mains de son fils Charles Gommaire.

Ses poinçons représentant *un B avec deux palmes en dessous* ont été insculpés pour la première fois sur la planche n° 3, case 14 le 20 novembre 1834.

Ils ont été renouvelés à plusieurs reprises avec les mêmes symboles, et notamment les 18 février 1839 (planche 3, case 14), 22 octobre 1845 (planche 4, case 6), 14 octobre 1853 (planche 5, case 17), 20 juin 1856 (planche 5, case 37) et 22 septembre 1857 (planche 6, case 9).

La version du 22 octobre 1845, frappée sur la planche 4, case 6 (perdue), et décrite comme *un B entouré de deux branches de laurier,* correspond probablement à un poinçon rencontré sur un couteau (collection Salomé, Bruxelles):

Bibl.: NYS 2001, p. 313.

Sources: Patentes, 1835, petite rue des Bouchers, 32, 1836-1840, rue du Lombard, 1843-1870, Marché aux Herbes, 35 et 103; *Population,* 1835, Vol. S5 II, n° 9340, 1846, Vol. G 8, f° 41, 1856, Vol. H 3, f° 585, 1866, Vol. H 1, f° 76.

74 **Buls** Corneille François Augustin

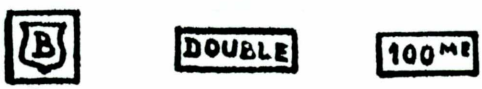
Graveur, fabricant d'orfèvrerie "*doublé*" et orfèvrerie "*Ruolz*",
° Malines, 21 janvier 1823,
fs. François Buls et Anne Catherine De Boeck,
× Zélie Désirée Pinchart,
† Bruxelles, 10 mars 1894.

Frère de l'orfèvre Charles Jacques, Augustin Buls, venant de Malines, arriva à Bruxelles le 16 février 1843, et s'installa comme graveur et boutiquier à la rue du Marché aux Herbes, 27. Le 12 décembre 1849 il fit la demande d'inscription comme fabricant de doublé dans le *registre communal* sous le n° 157 et le 5 mars 1850 dans le *registre provincial* sous le n° 392. En 1853 la commune changea les numéros des maisons de la rue du Marché aux Herbes, de sorte que son adresse devint la rue du Marché aux Herbes, 95, où il continua à exercer son métier et son commerce. Le 28 mai 1880, il habitait à Hoeylaert, mais conserva son domicile légal à la rue du Marché aux Herbes, 95.

La maison Chapel prit vers 1895 la succession d'Auguste Buls à la même adresse sous la dénomination *Buls Aug., maison Chapel, successeur.*

Ses poinçons représentaient, *le premier un écusson avec les lettres AB et le mot DOUBLE, le second le chiffre 40me.* Ces poinçons étaient destinés au métal argenté, et étaient insculpés dans la planche n° 4, case 48.

Le 17 septembre 1853, il s'est présenté à la commune *(registre communal,* n° 201*)* et à la province pour l'enregistrement de trois nouveaux poinçons pour le doublé en or, qui représentaient, *le premier un écusson carré avec la lettre B au milieu, le second le mot DOUBLE, et le troisième le chiffre 100me,* insculpés dans la planche n° 5, case 16.



Bibl.: Nys 1998, p.323- 324, Nys 2001, p. 313.
Sources: Population, 1846, Vol. O 8, f° 12, 1856, Vol. H 3, f° 582, 1866, Vol. H 1, f° 74, 1876, Vol. H 10, f° 1988, 1890, Vol. J 8, f° 1545.

8. La rue du Marché aux Herbes, 95 ("The English House") fut le magasin d'Augustin Buls de 1849 à 1895.

75 **Buls** Charles Gommaire François

Orfèvre, platineur, négociant, bourgmestre de Bruxelles,
° Bruxelles, 13 octobre 1837,
fs. Charles Jacques Buls, bijoutier-orfèvre, et Anne Thérèse Joséphine Hellemans,
† Bruxelles, 13 juillet 1914.

Orienté par son père vers le métier d'orfèvre, il fit son apprentissage dans l'affaire familiale de bijouterie et d'orfèvrerie. Lorsque son père se retira en 1870, il prit la direction de l'entreprise. En 1871, la patente était au nom de *Charles fils,* et à partir de 1872 au nom de *Charles Gommaire François.* En 1884, il ne s'agissait plus d'une patente d'orfèvre, mais d'une patente de *négociant,* et la dénomination devint *maison Buls.*

Cependant, Charles Gommaire s'intéressait plus à la politique et à l'enseignement qu'à l'orfèvrerie. Devenu franc-maçon en 1862, il s'occupait de la "*Ligue de l'Enseignement*", et était échevin de l'Instruction publique. Successeur de Jules Anspach, il devint bourgmestre de la ville de Bruxelles le 17 décembre 1881 jusqu'en 1899. Le 2 novembre 1882 il déménagea à la rue du Beau Site, 35.

9. Charles Gommaire Buls (AVB, *Iconographie,* G 1490).

Il restait propriétaire de l'entreprise d'orfèvrerie et de bijouterie jusqu'en 1884. Le chiffre d'affaires était maintenu au niveau, où son père l'avait laissé.

catégorie en	commerce	fabrication
1870	8	7
1875	8	7
1880	8	7

Bibl.: Nys 1998, p. 323-324, Nys 2001, p. 313, Martens M., *Charles Buls, ses papiers conservés aux archives de la ville,* Bruxelles 1958, *Biographie Nationale*, tome 30, col. 231-236, Bruxelles 1959,

Sources: Population, 1856, Vol. H 3, f° 585, 1866, Vol. H 1, f° 76, 1876, Vol. H 10, f° 1993, 1890, Vol. Z 1, f° 71, 1900, Vol. Y 1, f° 117, 1910, Vol. Y 1, f° 148.

76 **Buntincx** Matheus Rumoldus Angelus

Bijoutier-orfèvre,
° Malines, vers le 2 juillet 1765,
fs. Joannes Franciscus Buntincx et Maria Anna t'Sermertens,
× Anna Deleu,
† 18 décembre 1830.

Buntincx fut inscrit comme bijoutier à la rue de la Madeleine, sect. 7, n° 452 (437 nouveau en 1818) le 18 ventôse de l'an VII (8 mars 1799) dans le *registre provincial* sous le n° 37. Buntincx disposait d'une patente de bijoutier et d'orfèvre de 1799 à 1827 de catégorie 11 pour le commerce et de catégorie 10 pour la fabrication. Il a confirmé son activité de commerçant et d'orfèvre par une lettre adressée à la ville le 14 mai 1822 (*Fonds de la Police D*). A partir de 1828, il n'avait plus qu'une patente de négociant, que sa veuve a continuée après son décès.

Son poinçon comprend les lettres RB, *un 4 au dessus et un point en dessous,* et est insculpé sur la planche de la ville n° 1, case 23, probablement vers 1807.

Bibl.: De Coninck-Van Gerwen G., *Orfèvrerie civile XIX^e^ - XX^e^ siècles,* dans *Orfèvrerie au poinçon de Bruxelles,* Exp. Bruxelles 1979, n° 248.

Sources: Population, 1812, Vol. S8 A, sect. 8, n° 365, 1816, Vol. S7 A, sect. 7, n° 452 (437 nouveau), 1829, Vol. S7 I, f° 156.

77 **Burio** Pierre Jean

Orfèvre,
° Gand, vers le 10 avril 1798,
fs. Louis Burio et Isabelle Vandenberghe,
× Virginie Antoinette Delville,
† Bruxelles, 11 janvier 1878.

Burio fit connaître son intention d'exercer la profession d'orfèvre à la rue Saint-Ghislain, sect. 2, n° 926, le 22 février 1828 (*Fonds de la Police I*), et se fit inscrire dans le *registre provincial* le 28 février 1828 sous le n° 155. Avant 1835, il s'installa dans la Grande rue au Beurre, 2. Il disposait d'une patente d'orfèvre ou de bijoutier de 1828 à 1853, mais son activité restait moyenne: catégorie 14 en vente et catégorie 10 à 12 en fabrication.

Son poinçon, *un B en dessous duquel il y a un o,* fut frappé dans la plaque n° 2, case 22.

Sources: Population, 1829, Vol. S2, f° 426, 1835, Vol. S8 I, n° 1104, 1842, Vol. S8 I, n° 981, 1846, Vol. A 8, f° 250.

78 **Burniaux** Jean Baptiste Emile

Bijoutier, directeur de fabrique,
° Bruxelles, 9 mai 1857,
fs. Adrien Burniaux et Adèle Léocadie Albert,
× Catherine Coosemans,
† Ixelles, 16 mars 1938.

J.-B. Burniaux disposait d'une patente de bijoutier à la rue des Longs Chariots, 27 à partir de 1890. En 1891, il devint directeur de l'atelier de bijouterie chez Wolfers. Il déménagea à Uccle le 30 mars 1910, et à Ixelles le 9 octobre 1933, où il mourut en 1938, rue de l'Abbaye, 99.

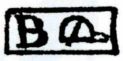
Sources: AVB, *Fonds Lebouille,* n° 111, *Population,* 1876, Vol. D 2, f° 336, 1890, Vol. B 6, f° 1093, 1900, Vol. B 8, f° 1457.

79 **Buys** Pierre Jacques

Fabricant de joaillerie, bijoutier,
° Bruges, vers 1818,
× Jeanne Marie Spinau.

Pierre Jacques Buys se fit inscrire le 3 décembre 1841 à la commune au *Fonds de la Police H* comme fabricant joaillier à la rue de l'Etuve, 18, et le 8 décembre de la même année au *registre provincial* sous le n° 307. Il déménagea à la rue de la Montagne, 5 en 1845 et à la Galerie de la Reine, 22 en 1847. Il avait une patente de joaillier et de bijoutier de 1842 à 1856, mais le niveau de ses affaires était très modeste et en baisse: en 1845 catégorie 10, en 1850 catégorie 11 et en 1855 catégorie 12 pour la fabrication.

Son poinçon, *un bonnet de jockey*, fut frappé dans la planche n° 3, case 70.

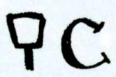


Sources: Population, 1842, Vol. S8 I, n° 5109, 1846, Vol. F 7, f° 25.

80 **Calais** Theo Ph. (Vilvorde)

Relieur.

Calais s'est inscrit dans le *registre provincial* sous le n° 494 le 29 décembre 1860, probablement pour les ornements en métaux précieux, dont il décorait ses reliures. Il déposa un poinçon *pour objets de relieur,* dessiné comme suit:



Calot, famille

81 **Calot** Pierre Jean François

Orfèvre,
° Anvers, vers le 2 janvier 1791,
fs. Jean-Baptiste Calot et Pétronille Sybille Jaspers,
× Jeanne Catherine Melis,
† Bruxelles, 19 février 1863.

Pierre Calot ne s'est pas inscrit à Bruxelles, mais il avait une patente à son nom en 1840, après l'inscription de son fils Jean Henri. Travaillant avec son fils, il annonçait sa maison comme *"Calot et fils, fabricants"*.

Sources: Population, 1842, Vol. S2 II, n° 13366.

82 CALOT Jean Baptiste Henri

Orfèvre-ciseleur,
° Anvers, vers le 16 juillet 1814,
fs. Pierre Jean François Calot, orfèvre, et Jeanne Catherine Melis,
× Jeanne Constance Lintermans,
† Bruxelles, 7 juin 1882.

Après une brève période de collaboration avac P. A. Van den Hove (voir sous le n° 642), Jean Henri Calot demanda son inscription à la ville de Bruxelles comme orfèvre-ciseleur à la rue de la petite Ile, 17, le 2 juillet 1839

10. Cruche à vin par Jean Baptiste Calot, décorée de raisins, de feuilles de vigne et de satyres. Vers 1850 (collection Philippe d'Arschot).

dans le *Fonds de la Police H,* et le 6 juillet dans le *registre provincial* sous le n° 279. Il habita successivement la rue des Tanneurs, 80, la rue Notre-Seigneur, 35, Molenbeek-Saint-Jean, la chaussée d'Anvers, 17, la rue de la Montagne, 61. Son activité a connu un sommet vers 1850, et est retombée ensuite après son retour de Molenbeek-Saint-Jean. Il a quitté Bruxelles pour se fixer dans cette commune le 4 avril 1864.

catégorie en	commerce	fabrication
1845		10
1850		7
1860	13	11

Son poinçon, *un C et un soufflet,* a été insculpé dans la plaque n° 3, case 42.

Sources: Population, 1842, Vol. S2 II, n° 13370, 1846, Vol. I 2, f° 126, 1856, Vol. D 1, f° 31.

83 CALOT Guillaume Désiré

Orfèvre-ciseleur,
° Bruxelles, 26 décembre 1840,
fs. Jean Baptiste Henri Calot et Jeanne Constance Lintermans.

Fils de Jean Baptiste, Guillaume Calot demanda son inscription comme orfèvre-ciseleur à la rue des Douze Apôtres, 19, le 10 septembre 1862 au *registre communal* sous le n° 369, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 512. Il déménagea le 6 juin 1863 à la rue Pachéco, 44, et quitta Bruxelles le 4 avril 1866 pour Molenbeek-Saint-Jean.

Son poinçon, *un pigeon sur une branche d'arbre avec les lettres C et S,* fut frappé sur la planche n° 7, case 9.

Sources: Population, 1842, Vol. S2 II, n° 13373, 1846, Vol. I 2, f° 126, 1856, Vol. D 1, f° 31.

84 CALOT Jean François (Saint-Gilles)

Orfèvre.

Jean François Calot s'est inscrit comme orfèvre, chaussée de Forest, 45, à Saint-Gilles, le 21 août 1855 dans le *registre provincial* sous le n° 445. Son poinçon y est décrit comme *une petite navette et les lettres CJF*.

85 CARDOEN Arnould

Bijoutier,
° Bruxelles, vers 1756,
fs. Joseph Cardoen,
× Anne Marie Josèphe Van Hoegaerden,
† Bruxelles, 17 mars 1826.

Sous l'Ancien Régime, Arnould Cardoen exerçait déjà le métier comme compagnon chez l'orfèvre bruxellois Heyvaerts (*liste de 1784*). Il fut inscrit dans le *registre provincial* le 29 ventôse de l'an VII (19 mars 1799), et confirma son inscription comme orfèvre-bijoutier à la ville par une lettre du 26 janvier 1809 (*Fonds de la Police D*). En 1795, il exerçait comme orfèvre à la rue des Six Jetons, sect. 3, n° 892, et à partir de 1799, il était installé à la rue du Marché au Charbon, sect. 8, 1037. Il disposait d'une patente jusqu'en 1819.

Son poinçon, décrit comme *un triangle au dessus de l'initiale et deux perpendiculaires sur la base du triangle*, fut frappé sur la plaque n° 1, case 34 le 26 janvier 1809.

Sources: Liste de 1784, Population, 1795, Vol. S3, n° 18132, 1799, Vol. S8, n° 49615, 1802, Vol. S8 B, n° 55458, 1812, Vol. S8 B, sect. 8, 1037, 1816, Vol. S8 B, sect. 8, 1037 (1097 nouveau).

CARLENS, famille

86 CARLENS Albert Joseph

Bijoutier,
° Bruxelles, 17 mai 1842,
fs. Louis Carlens et Maria Theresia Keteleer,
× Maria Elisabeth Dubois,
† Blankenberge, 15 octobre 1914.

Inscrit comme bijoutier, rue Haute, 298, le 2 juillet 1863 dans le *registre provincial* sous le n° 523, et le 7 juillet dans le *registre communal* sous le n° 379, Albert Carlens s'est installé dans la rue de la Violette, 23, et à partir de 1874, dans la même rue, 37. Il a encore déménagé à plusieurs reprises, mais la catégorie de sa patente n'a jamais été meilleure que 10 en fabrication et 13 en commerce. A la fin du siècle, à partir de 1894 environ, il était négociant à la Galerie de la Reine, 9.

Son poinçon, *un trait d'union entre les lettres A et C,* fut insculpé dans la planche n° 7, case 19.

Sources: Population, 1866, Vol. F 5, f° 941, 1876, Vol. L 12, f° 2234, 1890, Vol. L 2, f° 347.

87 **Carlens** Louis Albert

Bijoutier,
° Bruxelles, 20 avril 1865,
fs. Albert Joseph Carlens, bijoutier, et Marie Elisabeth Dubois,
× 1 Catherine Greefs,
× 2 Amélie Cornélie Neunet.

Louis Carlens a eu une patente de bijoutier en 1885 à la rue Neuve, 16, et à la rue Aug. Orts, 15 à partir de 1891. En 1894, il a déménagé à la Galerie de la Reine, 9, et en 1897 à la rue Saint-Michel.

Sources: Population, 1876, Vol. L 12, f° 2234, 1890, Vol. B 1, f° 20.

88 **Caron** Jean Marie

Bijoutier,
° Ferc en Ardenois, vers 1774.

Caron fut inscrit dans le *registre provincial* comme bijoutier sous le n° 46. L'inscription n'est pas datée, et est accompagnée d'une note en marge de l'époque hollandaise, disant qu'il *"a cessé depuis longtemps"*. Il a eu une patente en 1804 à la rue de Rollebeek, sect. 1, 440.

Sources: Population, 1802, Vol. S1 A, n° 2465.

89 **Carpentier** Corneille Charles

Bijoutier,
° Ypres, vers 1771,
× Jeanne De Gruytter.

Carpentier s'est établi à Bruxelles en 1802. Il a fait connaître son intention d'exercer le métier d'orfèvre à la ville de Bruxelles par une lettre du 17 mars 1808 (*Fonds de la Police D*) et fut inscrit dan le *registre provincial* le 23 mars de la même année. Il avait une patente jusqu'en 1830 à la rue du Marché aux Fromages, 4, mais son classement n'était pas meilleur que la catégorie 11 en fabrication et 14 en commerce.

Son poinçon, *un compas au milieu de l'initiale C,* figure à la planche n° 1, case 32.

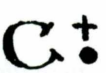
Sources: Population, 1812, Vol. S8 A, sect. 8, 334 (373 nouveau), 1816, Vol. S8 A, sect. 8, 334, 1829, Vol. S8 I, f° 120.

90 **Castille** Charles (Nivelles)

Orfèvre, bijoutier,
° Nivelles, vers le 4 mars 1815,
fs. Nicolas Casimir Castille,
× Joséphine Ghislaine Tamine,
† Nivelles, 22 avril 1852.

Charles Castille fut inscrit comme orfèvre et bijoutier à Nivelles le 1er février 1837 dans le *registre provincial* sous le n° 255. Après son décès, à la rue de Charleroi, sa veuve a encore continué le commerce après 1868.

Son poinçon représente *un C et une petite boule surmontée d'une croix,* dessiné dans le registre comme suit:



91 **Catoir** Jean Baptiste

Bijoutier,
° Bruxelles, vers 1781,
× Jeanne Puttaert.

Arrivé à Bruxelles le 26 brumaire an XIII (17 novembre 1804), Catoir fut inscrit comme bijoutier dans le *registre provincial* le 12 septembre 1806 sous le n° 63. Il avait une patente de 1807 à 1816, et habita successivement à la petite Montagne des Aveugles, et à la rue des Douze Apôtres.

Son poinçon représente *une couronne au dessus de l'initiale,* mais ne figure pas sur les plaques d'insculpation.

Sources: Population, 1802, Vol. S7 B, Supplément, n° 50453,97, 1812, Vol. S7 B, sect. 7, 1321, 1816, Vol. S7 B, sect. 7, 1224.

CATTREUX, famille

92 **CATTREUX** Marie Auguste Maxime

Bijoutier-orfèvre,
° Mondrepuis (Départ. de l'Aisne, France), vers le 6 février 1791,
fs. Pierre Marie Auguste Cattreux et Marie Félicité Loiseau,
× Catherine Van Wassenhoven,
† Bruxelles, 5 novembre 1822.

Venant de Mondrepuis, Cattreux a introduit une demande d'inscription comme habitant de la ville de Bruxelles à la rue de la Madeleine, sect. 8, 424 (changé en 460) le 19 février 1816, mais il n'a pas été inscrit, ni à la commune, ni à la province en qualité de bijoutier-orfèvre. Il a d'abord travaillé chez Jean Robert Lacroix à la rue de la Madeleine, et a pris sa succession en 1818. Il avait une patente de bijoutier à cette adresse de 1818 à 1820. Son épouse a continué de 1821 à 1822 avec une patente de négociante.

Sources: AVB, *Transfert de domicile,* 19 février 1816, *Population,* 1812, Vol. S8 B, supplément, sect. 8, 424, 1816, Vol. S8 A, sect. 8, 424 (460 nouveau).

93 **CATTREUX** Jean Marie Joseph

Orfèvre,
° Mondrepuis (France), vers le 29 octobre 1796,
fs. Pierre Marie Auguste Cattreux et Marie Félicité Loiseau,
× Catherine Van Wassenhoven,
† Bruxelles, 16 janvier 1829.

Frère d'Auguste, il se maria avec sa veuve, et exerça le métier d'orfèvre à la rue de l'Escalier (Steenpoort), sect. 8, 642, avec une patente de 1823 à 1826. Il n'a pas été inscrit dans les registres. De 1827 à 1829, il disposait seulement d'une patente de négociant.

94 CAUTHALS Paul Joseph

Ferblantier, platineur,
° Bruxelles, vers le 27 août 1782,
fs. Gilles Cauthals et Marie Françoise Delveaux,
× Catherine De Brouwer,
† Bruxelles, 8 février 1836.

Paul Joseph Cauthals déclara à la ville son intention d'exercer le métier de plaqueur par une lettre du 9 août 1807 (*Fonds de la Police D*), et s'inscrivit dans le *registre provincial* sous le n° 85. En 1812 il exerçait à la rue d'Or.

Son poinçon, *une flèche au milieu de l'initiale et un point aux quatre coins du carré,* se trouve sur la planche n° 1, case 28.

Sources: Population, 1812, Vol. S8 A, sect. 8, 500.

95 CERF Léontine et Victorine

Bijoutières (sœurs)
– Léontine
° Bruxelles, 25 novembre 1853,
fa. Victor Cerf et Mathilde Morhange,
× Jean Pierre Emile Hembacher, bijoutier,
† Bruxelles, 12 avril 1890.
– Victorine
° Bruxelles, 3 avril 1858,
fa. Victor Cerf et Mathilde Morhange,
× Adolphe Karelsen, négociant en diamants.

Les sœurs Léontine et Victorine Cerf ont exercé le métier de bijoutières à la rue des Fripiers, 41, avec une patente de 1880 à 1881 en catégorie 11.

Sources: Population, 1876, Vol. R 11, f° 2011, 1876, Vol. R 11, f° 2158, 1890, Vol. S 6, f° 1049.

CEULEMANS, famille

96 CEULEMANS Englebert Hubert

Orfèvre-bijoutier,
° Malines, 4 août 1799,
fs. Pierre François Ceulemans et Christine Wilhelmine Vandersnoeck,
× Véronique Françoise Nocq,
† Bruxelles, 20 août 1863.

Ceulemans déclara son intention d'exercer la profession d'orfèvre, rue courte des Longs Chariots, à la ville par une lettre du 10 avril 1828 (*Fonds de la Police I*), et dans le *registre provincial* le 15 avril de la même année sous le n° 157. Il disposait d'une patente d'orfèvre à différentes adresses, pour s'installer de façon plus permanente à la rue du Marché au Charbon, 83 (changé en 73 plus tard) vers 1836. Son activité était modeste: catégorie 11 en fabrication et 14 en commerce. Après son décès, sa veuve continua comme négociante, jusqu'à son décès, le 7 janvier 1875. Son fils Englebert Antoine reprit l'entreprise comme bijoutier.

Le poinçon d'Englebert Hubert était *un C surmonté d'une petite couronne,* insculpé dans la plaque n° 2, case 24.

Sources: Population, 1829, Vol. S8 II, f° 513, 1846, Vol. C 8, f° 97, 1856, Vol. H 2, f° 357, 1866, Vol. F 4, f° 762.

97 CEULEMANS Englebert Antoine

Bijoutier,
° Bruxelles, 21 septembre 1831,
fs. Englebert Ceulemans, orfèvre, et Véronique Françoise Nocq,
× Céline Marie Desmet,
† Bruxelles, 3 avril 1880.

Ayant pris la succession du commerce de sa mère veuve après son décès en 1875, Englebert Ceulemans avait une patente de bijoutier en 1876 et 1877 à la rue du Marché au Charbon, et restait actif jusqu'en 1880 à la place de Bavière, 15.

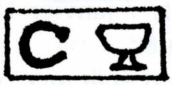
Sources: Population, 1876, Vol. H 11, f° 2060.

98 **Charles** Félix Hubert

Fabricant bijoutier,
° Ixelles, 21 août 1824,
fs. Marie Thérèse Charles,
× Pauline Kerremans,
† Saint-Gilles, 7 février 1906.

Charles fut inscrit comme bijoutier, rue Middeleer, 33, le 27 septembre 1856 dans le *registre communal* sous le n° 224, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 452. En 1860, il déménagea à la rue Terre Neuve, 4, et en 1863 à la rue d'Accolay, 14. Il disposait d'une patente de bijoutier de 1857 à 1875, toujours dans la catégorie 11 de fabrication. Il quitta Bruxelles le 23 octobre 1875 pour Saint-Gilles.

Son poinçon, *une corbeille à fruits avec la lettre C,* fut insculpé dans la planche n° 5, case 39.



Sources: Population, 1856, Vol. O 2, f° 426, 1856, Vol. F 1, f° 22, 1866, Vol. F 4, f° 638.

99 **Charlier** Madame (Wavre)

Bijoutière.

Madame Charlier s'est fait inscrire dans le *registre provincial* le 27 septembre 1853 comme bijoutière à Wavre.

Son poinçon est décrit comme *un C et une lanterne.*

100 **Charlot** Lucien Eugène

Bijoutier,
° Paris, 12 août 1836,
× Marie Antoinette De Coen.

Charlot a eu une patente de bijoutier à la rue Steenpoort, 15 de 1867 à 1871 en catégorie 11 pour la fabrication et 12 pour le commerce. Il a quitté Bruxelles pour Saint-Gilles le 4 décembre 1873 au parvis Saint-Gilles, 8, et plus tard, avant 1880 pour Schaerbeek, rue Gaucheret, 123.

Sources: Population, 1856, Vol. J 2, f° 353, 1866, Vol. J 1, f° 190.

101 **Chasseur** Jacques Joseph

Joaillier, bijoutier,
° Namur, vers 1752,
× Anne Marie Desloches.

Il avait une patente de joaillier en 1804, section 7, n° 1222.

Sources: Population, 1812, Vol. S7 A, sect. 7, n° 341.

102 **Chauvin** Eugène Paul Joseph Marie

Bijoutier, colporteur,
° Joinville-le-Pont (France), 23 décembre 1837,
fs. Pierre Chauvin et Adelaïde Garciaux,
× Virginie Joséphine Neglet,
† Bruxelles, 11 février 1892.

Venant de Schaerbeek, le 27 juillet 1878, Chauvin a eu une patente de bijoutier, place de Bavière, 2, de 1879 à 1880 en catégorie 11. En dix ans de temps, il a déménagé 21 fois, et il a fini comme colporteur.

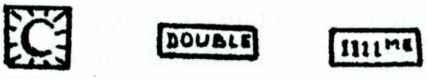
Sources: Population, 1876, Vol. A 5, f° 872.

103 **Cherencey** Henri Nicolas

Marchand de quincailleries et de bijouteries en faux,
° Montigny (France), 1er octobre 1818,
× Adelaïde Sophie Vigelle.

Cherencey s'est inscrit comme quincaillier, rue du Marché aux Poulets, 43, le 4 mars 1854 dans le *registre communal* sous le n° 207, et le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 433. Il déménagea à la rue de la Fourche, 8 le 28 décembre 1861. Le 20 décembre 1862, il fut rayé de la liste des habitants de Bruxelles, après son départ à Binche.

Ses poinçons pour métaux argentés, *le premier la lettre C, le second le mot DOUBLE, le troisième le chiffre 1111me,* ont été insculpés dans la planche de cuivre n° 5, case 22.



Sources: Population, 1856, Vol. T 1, f° 160, 1856, Vol. S 3, f° 555.

104 CHOCQUET Pierre Joseph

Joaillier, bijoutier,
° Bruxelles, vers 1791,
fs. Laurent Chocquet et Caroline Robault.

Pierre Chocquet n'est pas inscrit dans les registres, mais il a écrit une lettre à la ville de Bruxelles le 28 mai 1822 pour confirmer son état d'orfèvre-joaillier-bijoutier (*Fonds de la Police D*). Il avait une patente de bijoutier, place du Grand Sablon, sect. 1, 820, de 1819 à 1825 en catégorie 11 pour la fabrication.

Sources: Population, 1812, Vol. S1 B, sect. 1, 801, 1816, Vol. S1 B, sect. 1, 801 (820 nouveau).

105 CHRISTOFLE et Cie

Fabricant d'orfèvrerie, d'orfèvrerie argentée ou dorée et métal blanc.

Cette firme française d'orfèvrerie de Paris figure dans les almanachs déjà avant 1862 à la rue Saint-Jean, 2 à Bruxelles avec comme gérant Guillemin. En 1865, son gérant pour la Belgique était *A. Molles, "spécialité d'orfèvrerie, Maison Christoffle et Cie, Paris"*. Déjà en 1880, les almanachs mentionnent sous le chapitre *Orfèvrerie Ruolz* (métal argenté) *Veuve A. Molles-Puyredon, orfèvrerie Christoffle,* toujours à la rue Saint-Jean, 2. Vers 1890 on trouve sous le chapitre *Orfèvrerie Ruolz, Et. Molles-Puyredon, orfèvrerie Christofle,* et vers 1900 *Christofle & Cie, rue Saint-Jean, 2.*

Le 26 mars 1880, la firme déposa sous le régime de *la loi du 1er avril 1879 concernant les marques de fabrique et de commerce* (*Moniteur belge* du 3 avril 1879) trois marques au greffe du tribunal de commerce de Bruxelles, enregistrées sous les numéros 79, 80 et 81:

– la première marque représentant *une balance placée entre deux C, surmontée de quatre étoiles, ayant une abeille inscrite entre ses deux plateaux, et une double branche de laurier en dessous des plateaux,* destinée aux produits d'orfèvrerie argentée,

– la seconde marque représentant *une balance placée entre deux C, surmontée de deux étoiles, ayant une abeille inscrite entre ses deux plateaux et un peu en dessous,* destinée aux produits de petite orfèvrerie argentée ou dorée,

– la troisième marque représentant *un carré dans lequel sont inscrites suivant une ligne diagonale, une étoile en haut, et une abeille en bas; de chaque côté de cette ligne se trouve un C majuscule; parallèlement aux deux côtés d'en haut du carré et symétriquement par rapport à la ligne diagonale, se*

trouvent les mots METAL BLANC. Cette marque est destinée aux couverts et pièces de petite et grande orfèvrerie en métal blanc argenté.

Les deux premières marques étaient déjà enregistrées en France le 29 mars 1865, et la troisième le 27 décembre 1877.

Sources: Ministère des Affaires Economiques, Office de la Propriété industrielle, Marques et Modèles, 1880, n° 79 à 81.

106 **Claessens** Jacques Jean

Orfèvre.

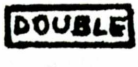
J. J. Claessens disposait d'une patente d'orfèvre de 1818 à 1823 à la rue du Marché au Bois, section 7, n° 1305. Il ne s'est pas fait connaître, ni dans le registre de la ville, ni dans celui de la province.

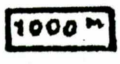
107 **Claret** Anne Marie

Bijoutière,
° Bruxelles vers le 25 mars 1795,
fa. François Joseph Claret et Anne Marie De Gerniers,
† Ixelles, 10 avril 1883.

Mademoiselle Claret s'est fait inscrire comme fabricante bijoutier, rue du Marché aux Tripes, 10 (plus tard rue du Marché aux Herbes, 10), le 22 décembre 1852 dans le *registre communal* sous le n° 191, et le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 418. Elle a quitté Bruxelles le 1er juin 1861 pour Ixelles, où elle est décédée rue de l'Arbre Bénit, 48.

Ses trois poinçons, destinés à sa production de plaqué, et représentant, *l'un un C entouré d'un petit soleil, l'autre le chiffre 1000me, et le troisième le mot DOUBLE,* ont été insculpés dans la planche n° 5, case 6.





Sources: Population, 1846, Vol. G 5, f° 276, 1856, Vol. S 5, f° 1163.

108 **Claude** Henri

Bijoutier,
° Paris, 30 mars 1859,
× Joséphine Marie Bourdier.

Henri Claude disposait d'une patente de bijoutier à la rue du Pélican, 36, à partir de 1892. Après plusieurs déménagements, il a quitté Bruxelles le 30 octobre 1901 pour Paris.

Sources: Population, 1890, Vol. P 2, f° 261, 1900, Vol. O 8, f° 1478.

109 **Clavelly** Charles Gustave

Employé, bijoutier, domicilié à Lille,
° Valenciennes, 17 mars 1843,
× Flore Van Velthoven.

En 1880, Clavelly avait une patente de bijoutier à la rue de l'Empereur, 13 de catégorie 11.

Sources: Population, 1866, Vol. Q 2, f° 337, 1876, Vol. C 8, f° 1423.

110 **Cledina** Eugène Léopold

Bijoutier,
° Malines, 19 août 1861,
× Augustine Thérèse Marie Périn.

Clédina est entré à Bruxelles le 27 février 1892, venant de Saint-Josse-ten-Noode, et il a quitté la ville le 17 février 1893 pour Liège. Entre ces deux dates, il a eu une patente de bijoutier au boulevard du Nord, 7 de catégorie 10 pour la fabrication, et 14 pour le commerce.

Sources: Population, 1890, Vol. T 3, f° 404.

111 **Clerfayt** Joseph Emmanuel

Orfèvre, quincaillier,
° Mons, vers 1753,
× Marie Thérèse Joseph Gailliau (ou Gailliot).

Déjà orfèvre sous l'Ancien Régime, établi à Bruxelles depuis environ 1778, Clerfayt figure dans le *Tableau du 7 floréal de l'an VI,* rédigé par l'ancien

doyen des orfèvres et dans le *Tableau du 6 floréal de l'an VII*, établi par la ville, où l'on dit qu'il fabrique pour les marchands. Joseph Clerfayt est inscrit dans le *registre provincial* sans date, et avec une note en marge de l'époque hollandaise disant *qu'il a cessé son commerce depuis longtemps*. Il a eu une patente d'orfèvre à la rue Steenpoort de 1798 à 1804. En 1812, on l'appellait *ancien orfèvre*.

Sources: Population, 1799, Vol. S1, n° 6108, 1802, Vol. S2 A, n° 10890, 1812, Vol. S2 A, sect. 2, 608.

CLIQUET, famille

112 **CLIQUET** Adolphe Pierre Joseph

Orfèvre, horloger,
° Bruxelles, 22 février 1812,
fs. François Joseph Cliquet et Jeanne Thérèse Vrymoet,
× 1 Marie Apoline Vanderstucken,
× 2 Marie Françoise Adèle Vanderstucken,
× 3 Marie Tambeur.

Inscrit comme orfèvre, rue du Marché au Charbon, 90, le 12 mars 1842 dans le *registre communal* sous le n° 42, et le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 308, Adolphe Cliquet déclara en outre la possession d'un laminoir. Il figure dans les almanachs de 1851 à 1870 comme orfèvre et horloger, rue du Marché au Charbon, 55.

Son poinçon, *un C et une fausse équerre*, figure à la planche n° 3, case 71.

Sources: Population, 1846, Vol. C 8, f° 205.

113 **CLIQUET** Eugène Albert Marie

Bijoutier et négociant en horlogerie,
° Bruxelles, 2 décembre 1850,
fs. Adolphe Pierre Joseph Cliquet, orfèvre,
et Marie Françoise Adèle Vanderstucken,
× Ida Josèphe Denon,
† Bruxelles, 22 décembre 1889.

Fils d'Adolphe, Eugène Clicquet a continué le magasin de son père décédé, rue du Marché au Charbon, 55, d'abord avec ses sœurs sous la dénomination *Cliquet frères et sœurs* (almanach 1875), ensuite à son nom avec une patente de bijoutier de 1878 à 1887 dans la catégorie moyenne 8.

catégorie en	commerce	fabrication
1880		8

Sources: Population, 1876, Vol. H 11, f° 2045.

114 **Coche** Fidèle Félix Jules

Bijoutier,
° Laroche, vers 1828,
× Pauline Virginie Lemoine,
† Paris, 28 février 1869.

Entré à Bruxelles le 20 octobre 1864, il s'est fait inscrire comme bijoutier à la rue de l'Hôpital, 30, le 9 décembre 1864 dans le *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 7, et dans le *registre provincial* sous le n° 544. Sa patente de bijoutier était en 1865 de catégorie 10.

Son poinçon représentait *un C et une ancre* et fut insculpé dans la plaque n° 7, case 31.

Sources: Population, 1856, Vol. H 1, f° 58.

115 **Cocks** ou **Cockx** Thomas

Platineur.

Cocks avait une patente en 1804 comme platineur à la section 1, n° 1131. Il se fit connaître à la ville de Bruxelles comme fabricant de doublé à la rue Saint-Christophe section 2, n° 16 par une lettre datée du 1er août 1809 (*Fonds de la Police D*). Son poinçon fut insculpé dans la planche n° 1, case 38.

116 **Cocler** Léopold Louis Henri Guillaume

Bijoutier,
° Tirlemont, 15 novembre 1849,
fs. Léopold Joseph Cocler et Jeanne Mertens,
× 1 Joséphine Pauline Sorée,
× 2 Marie Hélène Collin,
† Bruxelles, 31 octobre 1917.

Cocler disposait d'une patente de bijoutier de catégorie 12 à la Galerie du Parlement, 26-28 à partir de 1890 jusqu'à son décès.

Sources: Population, 1876, Vol. S 1, f° 132, 1890, Vol. T 7, f° 1233, 1900, Vol. T 7, f° 1278, 1910, Vol. T 7, f° 1351.

117 CODEVELLE Louise Marie

Bijoutière.

Entrée à Bruxelles le 23 mars 1863, venant de Paris, elle travaillait déjà chez la veuve Janssens-Boembeke à la rue de la Madeleine, 48. Après le décès de celle-ci le 18 février 1872, elle prit la succession du magasin, et disposa d'une patente à cette adresse de 1873 à 1879, dans une catégorie 8 en fabrication et 7 en commerce sous la dénomination *Codeville Louise (successeur de Janssens-Bombeke)*.

catégorie en	commerce	fabrication
1875	7	8

Sources: Population, 1856, Vol. C 2, f° 414, 1866, Vol. D 2, f° 261.

118 COENEN Joseph

Bijoutier,
° Bruxelles, 25 octobre 1845,
fs. Jean Baptiste Coenen et Marie Barbe Paesmans,
× Victoire Anne Joseph Derret,
† Koekelberg, 24 décembre 1902.

Coenen disposait d'une patente de bijoutier à la rue du Curé, 1 de 1879 à 1886 dans la catégorie 11 en fabrication. Le 26 juin 1886, il a quitté la ville de Bruxelles pour Koekelberg.

Sources: Population, 1876, Vol. N 4, f° 747.

119 COENRAETS Félix

Bijoutier-orfèvre,
° Ixelles, vers le 23 juillet 1812,
fs. Pierre Joseph Coenraets et Marie Coenen,
† Bruxelles, 8 octobre 1863.

F. Coenraets s'est inscrit comme bijoutier-orfèvre, rue du Marché aux Herbes, 9, le 26 février 1840 dans le *Fonds de la Police H,* et le 18 mars de la même année dans le *registre provincial* sous le n° 291. Il avait une patente à la même adresse de 1841 à 1851 avec une catégorie 8 en fabrication et 10 en commerce.

catégorie en	commerce	fabrication
1845	10	8
1850	10	11

Son poinçon, *une bélière et une lettre C,* fut insculpé dans la planche n° 3, case 54.

Un nouveau poinçon avec les mêmes symboles fut déposé le 6 janvier 1844 à la commune, enregistré sous le n° 75, et insculpé à la planche n° 3, case 91. Il fut enregistré dans le *registre provincial* le 11 janvier.

Sources: Population, 1842, Vol. S8 I, n° 6126, 1846, Vol. G 8, f° 23.

120 **Cohen** Louis

Bijoutier, négociant de diamants,
° Zutphen (Gueldre, Pays-Bas), 23 septembre 1857,
fs. Jacques Cohen et Rebecca De Vries,
× Rosalie Vander Sluis,
† Bruxelles, 14 février 1934.

En 1889, Cohen avait une patente de fabricant de catégorie 9 à la rue d'Artois, 39. A partir de 1890, il était négociant.

Sources: Population, 1876, Vol. M 3, f° 545, 1890, Vol. M 8, f° 1458.

121 **Colinez** ou **Colinet** Pierre

Orfèvre,
° Bruxelles, vers 1769,

× Marie Anne Hensdens ou Heusdens, née à Bruxelles vers 1770,
† Bruxelles, 18 mars 1806.

Sous l'Ancien Régime, Colinez était apprenti chez l'orfèvre bruxellois J. J. Van der Donck (*Liste de 1784*), mais il n'était pas encore maître orfèvre. Vers 1800, il s'est inscrit comme orfèvre dans le *registre provincial* sous le n° 21. Une note en marge de l'époque hollandaise précise qu'il est *mort depuis longtemps*. Pierre Colinez avait une patente d'orfèvre à la rue des Alexiens, devenue rue de la Révolution, de 1801 à 1806. Il avait un apprenti, Grégoire Coninckx.

A partir du 18 mars 1806, jour du décès de son mari, la veuve Marie Anne Heusdens a utilisé son poinçon, et se fit inscrire comme orfèvre dans le *registre provincial* sous le n° 91. Elle continuait le commerce avec une patente jusqu'en 1812. Le 22 juin 1812, son ancien apprenti Grégoire Coninckx reprit l'affaire à son nom à la même adresse.

Le poinçon de Pierre Colinez, *un point au dessus de l'initiale C,* a été utilisé, tant par Pierre que par sa veuve, car dans le *registre provincial,* une note en marge de l'inscription de la veuve dit qu' *elle a conservé le poinçon de son mari.* Il a été insculpé par la veuve à la planche n° 1, case 45, vers 1811.

Sources: Population, 1795, Vol. S2, n° 8746, 1799, Vol. S2, n° 9298 à 9303, 1802, Vol. S2 A, n° 10288, 10289, 1812, Vol. S2 A, sect. 2, 511, 1812, Vol. S8 A, sect. 8, 608, 1816, Vol. S8 A, sect. 8, 608 (642 nouveau).

122 **Collard** François Adrien Charles

Bijoutier, joaillier,
° Malines, 2 novembre 1857,
× Marie Mathilde Fanny De Thuin,
† Etterbeek, 2 février 1927.

Venant de Saint-Josse-ten-Noode, Collard s'installa au boulevard du Nord, 1, le 23 mars 1881. Il avait une patente de bijoutier à partir de 1885 de catégorie 9, et était toujours actif à la même adresse (devenue boulevard Ad. Max) en 1920.

Sources: Population, 1876, Vol. R 8, f° 1579, 1890, Vol. T 3, f° 402, 1900, Vol. T 5, f° 802, 1910, Vol. T 6, f° 1060, 1920, Vol. 43, f° 8507.

123 COMMENT Joseph

Fabricant de boîtes de montres,
° Reclère (Suisse), 16 mars 1836.

Joseph Comment est arrivé à Bruxelles le 29 novembre 1862 venant de Paris. Il s'est installé dans la rue de la Chaufferette, 2 comme monteur de boîtes de montres. Le 7 janvier 1863 il s'est inscrit dans le *registre provincial* sous le n° 518, et le 14 janvier dans le *registre communal* sous le n° 373. Il n'a exercé son métier que très peu de temps. Le 18 mai 1863, il est parti pour la Suisse.

Son poinçon avait comme symbole *une étoile avec la lettre C au milieu.* Il a été frappé dans la planche de cuivre n° 7, case 13.

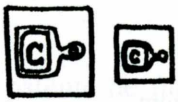
Sources: Population, 1856, Vol. F 4, f° 919.

124 CONINCKX ou CEUNINCKX Charles

Orfèvre,
° Bruxelles, vers 1808,
× Françoise Vanderschueren, bruneuse d'argenterie.

Coninckx se fit inscrire le 19 mai 1851 comme orfèvre, rue du Marché aux Tripes, 12, impasse du Cygne, 6, dans le *registre communal* sous le n° 168, et dans le *registre provincial* sous le n° 397.

Son poinçon, *un lorgnon avec la lettre C dans le verre,* fut frappé sur la planche n° 4, case 57.



Sources: Population, 1846, Vol. H 5, f° 10.

125 CONINCKX Grégoire François

Orfèvre,
° Saint-Trond, vers 1785,
× Elisabeth Palmers, aubergiste.

Vers 1800, Grégoire Coninckx était élève orfèvre chez Pierre Colinez, à la rue des Alexiens, sect. 2, 511. En 1812, la veuve Colinez a quitté cette adresse, pour se rendre à la rue de l'Escalier, sect. 8, 608. Grégoire Coninckx est resté à la rue des Alexiens, et a repris l'atelier d'orfèvrerie. Il s'est inscrit comme orfèvre, rue des Alexiens, 2, 511, dans le *registre provincial* le 22 juin 1812 sous le n° 98. Sa patente de catégorie 11 était toujours à la même adresse en 1824, et à la rue du Canal, 17 de 1828 à 1830.

Son poinçon n'a pas été insculpé sur la planche de cuivre de la ville, mais le *registre provincial* le représente comme les lettres G et C, séparées par un trait.

Sources: Population, 1812, Vol. S2 A, sect. 2, 511, 1829, Vol. S4 I, f° 177.

126 COOSEMANS Julien Henri

Bijoutier,
° Saint-Gilles, 16 mars 1837,
fs. Pierre Joseph Coosemans et Marie Louise Berchmans,
× 1 Marie Looyaard,
× 2 Nathalie Hautrive,
† Saint-Gilles, 15 février 1918.

Venant de Saint-Gilles, Henri Coosemans est arrivé à Bruxelles le 22 mai 1861 pour s'installer à la rue d'Or, 40. Il s'est inscrit comme bijoutier à cette adresse le 22 octobre 1866 dans le *registre provincial* sous le n° 562, et le jour suivant dans le *registre communal, Vol. 2*, n° 20. Il a encore occupé plusieurs autres adresses, comme la rue de Flandre, 32 et la rue du Marché aux Herbes, 18 à partir de 1869. En 1890, il est cité comme *propriétaire,* ayant cessé son métier de bijoutier.

Son poinçon, *un point, surmonté d'une barre et de la lettre C,* fut frappé dans la planche n° 8, case 4 (perdue). Un dessin dans le *registre provincial* le représente comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. D 3, f° 636, 1866, Vol. P 3, f° 493, 1876, Vol. S 2, f° 308, 1890, Vol. Z 3, f° 462, 1900, Vol. Y 2, f° 304, 1910, Vol. Y 3, f° 405.

127 **Copin** Joseph Antoine

Orfèvre,
° Tournai, 18 septembre 1761,
fs. Antoine Copin et Catherine Joseph Kievrux,
× Jeanne Marie Vandenbempt,
† Bruxelles, 30 juin 1834.

Entré à Bruxelles en 1791, Copin s'inscrivit comme orfèvre en avril 1803 dans le *registre provincial* sous le n° 54. Il avait une patente en 1804 à la rue de l'Etuve, sect. 8, 1382, et ensuite en 1810 et 1811 à la rue des Grands Carmes, sect. 8, 847. En 1829, il est mentionné comme négociant.

Son poinçon ne figure pas sur les plaques d'insculpation, mais le *registre provincial* le décrit comme *un compas au dessus de l'initiale.*

Sources: Population, 1812,Vol. S8 B, sect. 8, 847, 1816, Vol. S8 B, sect. 8, 847, 1829, Vol. S8 I, f° 41.

128 **Cordens** Jean Louis

Orfèvre,
° Hasselt, vers le 3 juillet 1783,
fs. Jean Cordens et Anne Elisabeth Hermans,
× Marie Françoise Dupuis,
† Bruxelles, 6 août 1840.

Il avait une patente d'orfèvre en 1820, mais ne s'est pas inscrit comme tel dans les registres.

Sources: Population, 1812, Vol. S7 B, sect. 7, 1388, 1816, Vol. S7 B, sect. 7, 1388; 1835, Vol. S7 B, n° 5367.

129 **Corsouls** Paul Guillaume (Schaerbeek)

Bijoutier.

Corsouls s'est inscrit le 9 janvier 1860 comme bijoutier à la rue Rogier, 32, à Schaerbeek dans le *registre provincial* sous le n° 484.

130 **Coster & Werthem**

Joailliers,
Association de:

– Coster Léon Jacob, poseur de diamants,
° Amsterdam, 10 avril 1826, et
– Werthem Robert Alexandre,
° Francfort, 1833.

Venus d'Amsterdam le 19 mai 1858, Coster & Werthem se sont inscrits le 25 mai 1858 comme joailliers, rue du Marché aux Herbes, 81, dans le *registre communal* sous le n° 239, et dans le *registre provincial* sous le n° 469.

Leur poinçon, *une croix ainsi faite X, avec les lettres C et W à côté,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 6, case 14 (perdue). Un dessin dans le *registre provincial* le représente comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. H 3, f° 578.

131 **Costermans** César Joseph

Bijoutier.

Costermans avait une patente de bijoutier de catégorie 10 pour la fabrication de 1870 à 1882, successivement à la rue de la Fourche, 21, la place Sainte-Gudule, 16, la rue de l'Empereur, 1, et la rue Saint-Jean, 59. Dans sa publicité dans l'almanach de 1880, il précise qu'il est *modeleur, spécialité de bijoux artistiques, dessins, chiffres, armoiries.*

132 **Coulon** Guillaume François Joseph

Orfèvre,
° Visé, vers 1783,
× Johanna Hendrika Vanderpont.

Guillaume Coulon, venant de Nimy-Mesière (Hainaut), demanda d'être inscrit comme habitant de Bruxelles à la rue de la Madeleine le 3 mai 1828. Il fut ajouté au tableau des habitants le 12 juin.

Il s'est inscrit le 9 avril 1828 dans le *registre provincial* sous le n° 156 comme orfèvre à la rue de la Madeleine, 53 et le 3 août 1828 il confirma son activité par une lettre à la ville de Bruxelles (*Fonds de la Police I*). Il disposait d'une patente de catégorie 9 en 1829 et 1830. Le 8 septembre 1842, il fut rayé de la liste des habitants de Bruxelles, pour passer à Ramioul, Liège.

Son poinçon, *une flèche traversant la lettre C,* fut frappé sur la planche n° 2, case 23.

Sources: AVB, *Transfert de domicile,* 12 juin 1828, *Population,* 1829, Vol. S8 I, f° 145.

133 COURTOIS Anne Jean

Bijoutier.

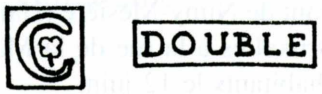
Anne Courtois fut inscrite dans le *registre provincial* sous le n° 95 comme bijoutier le 14 février 1812. Son poinçon est décrit dans le même registre comme *deux points de chaque côté et une étoile en dessous de l'initiale,* et il est dessiné comme suit:

134 COUTANT Louis Alexis

Platineur,
° Péronne (France), vers le 26 mars 1780,
fs. Lazare Honoré Coutant et Marie Geneviève Batelle,
× Marie Thérèse Josèphe Gosselin,
† Bruxelles, 27 mai 1855.

Louis Coutant signala à la ville de Bruxelles son intention d'exercer le métier de platineur à la rue Notre-Dame aux Neiges par une lettre du 14 mai 1807 (*Fonds de la Police D*), et se fit inscrire au *registre provincial* sous le n° 83. Il eut une patente de platineur de catégorie 10 en fabrication jusqu'en 1822. Le 12 mai 1825, il transféra son domicile à Lille.

Son poinçon, *une espèce de rose au milieu de l'initiale,* fut insculpé dans la planche n° 1, case 26.



Sources: Population, 1812, Vol. S6 A, sect. 6, 180, 1816, Vol. S7 A, sect. 7, 322.

135 COUTELLE Jules

Graveur, bijoutier, orfèvre,
° Gladbach (Prusse), 25 août 1813,
fs. Jean Gaspard Coutelle et Anne Marie Von Schenen,

× 1 Marie Thérèse Pirard,
× 2 Louise Catherine Joséphine Becquet,
† Bruxelles, 13 mai 1873.

J. Coutelle s'est inscrit comme bijoutier-orfèvre, grande rue au Beurre, 16 (changé en 38) le 16 mars 1847 dans le *registre communal* sous le n° 114, et le 19 mars dans le *registre provincial* sous le n° 360. En janvier 1862, il a déménagé à la rue de la Madeleine, 68. L'activité de Jules Coutelle se situait dans la rue au Beurre en catégorie 11 de la patente pour la fabrication, et 12 pour le commerce, mais dans la rue de la Madeleine, elle montait à la catégorie 9 pour la fabrication et 10 pour le commerce.

Après le décès de Jules en 1873, sa fille Marie Julie Elisabeth, qui s'était mariée avec Conrad Knein, continua l'entreprise à la rue de la Madeleine (Voir sous *Knein*).

Le poinçon, *une carafe et la lettre C,* fut frappé dans la planche n° 4, case 17 (perdue).

Sources: Population, 1846, Vol. A 8, f° 258, 1856, Vol. F 2, f° 317, 1866, Vol. D 2, f° 268, 1876, Vol. B 8, f° 1541.

136 COUTUME (Hal)

Orfèvre.

Coutume fut inscrit vers 1800 comme orfèvre à Hal dans le *registre provincial* sous le n° 56. Une note en marge de l'époque hollandaise signale qu'il *s'est retiré en 1809*. Son poinçon est décrit comme *un point au milieu du C,* et il est dessiné comme suit:

CRÉPIN, Famille

137 CRÉPIN François Joseph (Nivelles)

Orfèvre, bijoutier,
° Nivelles, vers 1769,
fs. Gaspard Crépin,
† Nivelles, 6 mars 1831.

François Joseph Crépin s'est fait inscrire dans le *registre provincial* au début du XIX[e] siècle sous le n° 3 comme orfèvre et bijoutier à Nivelles.

Son poinçon est décrit comme *un point au milieu de l'initiale C.*

138 **Crépin** Pierre Henri (Nivelles)

Orfèvre,
° Nivelles, vers 1793,
fs. Gaspard Joseph Crépin, orfèvre,
× Marie Antoinette Aerden,
† Nivelles, 26 juin 1834.

Pierre Henri Crépin s'est inscrit comme orfèvre à Nivelles, le 12 avril 1832 dans le *registre provincial* sous le n° 200. Il est déjà décédé deux ans plus tard à la Grand'place, 73.

Son poinçon a été dessiné dans le registre comme suit:

Le 30 mars 1833, Crépin a fait insculper un nouveau poinçon, portant les mêmes symboles que le premier.

139 **Creten** Henri Clément (Saint-Josse-ten-Noode)

Bijoutier.

Creten fut inscrit le 31 mai 1844 comme bijoutier à la rue des Pierres, 11, dans le *registre provincial* sous le n° 331. Son poinçon est décrit comme *un C avec un pot à beurre.*

140 **Dagneaux** Philippe Joseph (Jodoigne)

Bijoutier,
° Jodoigne, vers le 19 février 1785,
fs. Antoine Joseph Dagneaux et Marie Françoise Allard,
× Marie Wyckmans,
† Jodoigne, 26 janvier 1861.

Dagneaux fut inscrit comme bijoutier à Jodoigne le 20 octobre 1837 dans le *registre provincial* sous le n° 262. Son poinçon y est représenté comme suit:

Le 6 juillet 1839, il a déposé un nouveau poinçon, noté dans le même registre sous le n° 278:

141 **Dangla** François Isidore

Bijoutier,
° Castelneau (France) vers 1816.

Venu de Paris le 21 février 1867, Dangla s'est inscrit comme bijoutier à la Galerie du Roi, 18, le 14 juin 1867 dans le *registre provincial* sous le n° 566 et le 9 août dans le *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 26. Domicilié à l'étranger, il est reparti le 3 septembre 1869. Son poinçon, *les lettres DF*, fut insculpé dans la planche n° 8, case 10 (perdue).

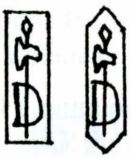
Sources: Population, 1866, Vol. T 3, f° 532.

142 **D'Ans** Paul Emile Henri Auguste (Bruxelles et Schaerbeek)

Bijoutier, joaillier,
° Liège, 14 juillet 1827,
× 1 Marie Thérèse Parmentier,
× 2 Elisabeth Joséphine Rosalie Kerreback,
† Saint-Josse-ten-Noode, 4 mars 1875.

D'Ans fut inscrit comme bijoutier le 6 juin 1853 à la rue Rubens, 4, à Schaerbeek, dans le *registre provincial* sous le n° 421. Son poinçon représentait *une arbalète.*

Le 16 février 1856, il s'inscrivit comme bijoutier, rue de la Croix Blanche, 14, à Bruxelles dans le *registre provincial* sous le n° 448, et le 19 février dans le *registre communal* sous le n° 221. Son poinçon, décrit comme *une hallebarde avec la lettre D,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 5, case 36.



Après quelques déménagements, il repartit pour Schaerbeek le 24 août 1860, et se fit encore inscrire le 1er août 1860 comme bijoutier à la rue Verte, 137, à Schaerbeek dans le *registre provincial* sous le n° 487, avec un poinçon, dessiné comme suit:

Emile D'Ans revint de Schaerbeek à Bruxelles le 29 juillet 1869, à la rue des Comédiens, 26, et exerçait encore sa profession de bijoutier avec une patente de catégorie 11 de 1870 à 1873.

Sources: Population, 1856, Vol. G 1, f° 257, 1866, Vol. U 3, f° 482.

143 **Dauvergne** Pierre

Bijoutier,
° Sedan (France), vers 1783,
× Emilie Herman.

Pierre Dauvergne se fit inscrire le 22 mai 1816 comme bijoutier, rue de l'Etuve, sect. 8, 1415, dans le *registre provincial* sous le n° 109. Son poinçon, *une tour surmontée d'un A*, ne figure pas sur les plaques d'insculpation, mais il a été dessiné dans le *registre provincial* comme suit:

Sources: Population, 1816, Vol. S8 B, sect. 8, 1415 (1474 nouveau).

144 **Daxbek** Philippe Joseph

Bijoutier,
° Bruxelles, 9 août 1841,
fs. Gommaire Marie Daxbek et Marie Françoise Plese,
× Anne Caroline Vleck,
† Bruxelles, 1er juin 1871.

Daxbek se fit inscrire comme bijoutier à la rue du Midi, 47, le 5 août 1869 dans le *registre provincial* sous le n° 576.
Son poinçon ne figure pas sur les plaques d'insculpation, mais il est dessiné dans le *registre provincial* comme suit:

Sources: Population, 1866, Vol. H 4, f° 772.

145 **Day** Joseph

Platineur, orfèvre.

Joseph Day avait une patente d'ouvrier platineur de 1822 à 1825 de catégorie 11 en fabrication et 17 en commerce. Le 13 septembre 1826, il se fit inscrire comme orfèvre, sect. 8, 563, dans le *registre provincial* sous le n°135. Son poinçon, *un D et un compas avec le mot DOUBLE en dessous,* fut insculpé sur la planche de cuivre n° 2, case 3.

De Badrihaye, famille

146 **De Badrihaye** Benoît Joseph

Bijoutier,
° Alveringhem, 27 janvier 1808,
fs. Guillaume De Badrihaye et Augustine Françoise Gigot,
× Rosalie Désirée Baretta,
† Anderlecht, 22 décembre 1873.

Benoît De Badrihaye fut inscrit comme bijoutier, rue de l'Escalier, 38 le 25 octobre 1839 dans le *Fonds de la Police H,* et le 7 novembre dans le *registre provincial* sous le n° 283. En fabrication, il disposait d'une patente de catégorie 11 à partir de 1840. De 1842 à 1849, il travailla à la rue d'Or, 32, et puis, de 1850 à 1852 à la rue Saint-Jean, 11, où sa patente était classée en catégorie 10 pour la fabrication et 13 pour la vente. Ensuite, les affaires allant de moins en moins bien, il arriva, après plusieurs déménagements, dans l'impasse des Agneaux, 3, avant de partir pour Ixelles et Anderlecht.

Son poinçon fut frappé dans la planche n° 3, case 46.

Sources: Population, 1846, Vol. L 1, f° 164, 1846, Vol. M 8, f° 9 bis, 1866, Vol. H 4, f° 748.

147 **De Badrihaye** Philippe Benoît Zacharie

Ajusteur, bijoutier,
° Bruxelles, 12 septembre 1852,
fs. Benoît Joseph De Badrihaye, bijoutier, et Rosalie Désirée Baretta,
× Marie Catherine Kievits,
† Bruxelles, 19 mai 1900.

Fils de Benoît, Philippe avait une patente de bijoutier de catégorie 11 de 1885 à 1887 à la rue des Grands Carmes, 21, et, à partir de 1888 à la rue des Moineaux, 14. A partir du 20 août 1897, il était à la rue de Namur, 81. Après son décès, sa veuve a continué le commerce.

Sources: Population, 1876, Vol. P 14, f° 2785, 1876, Vol. L 16, f° 3139, 1890, Vol. J 11, f° 2035.

148 **Debaus** Emile Jean Baptiste

Orfèvre,
° Anderlecht, 4 décembre 1856,
× 1 Marie Adrienne De Greef,
× 2 Marie Sidonie Devos.

Emile Debaus disposait d'une patente d'orfèvre de catégorie 11 en fabrication à partir de 1891 au boulevard de l'Abattoir, 33. Dans sa publicité dans un almanach de 1891, il précisa qu'il avait la *spécialité d' orfèvreries de tables et d'églises, pièces sur commandes, dorures et argentures.*

Bibl.: Nys 1998, p. 324, Nys 2001, p. 315-316.
Sources: Population, 1890, Vol. M 3, f° 455.

149 **Debaus** Jacques

Orfèvre, doreur et argenteur,
° Bruxelles, 24 mars 1820,
× 1 Françoise Manderlier,
× 2 De Lang.

Jacques Debaus se fit inscrire le 29 novembre 1849 comme orfèvre à la rue des Capucins, 25 dans le *registre provincial* sous le n° 390. Il travailla rue des Capucins, 25 en 1850 et rue des Visitandines, 7 de 1851 à 1856 avec une patente de catégorie 11 en fabrication. Après un passage à la rue d'Anderlecht, 141, il quitta Bruxelles pour Anderlecht le 30 novembre 1866. On le retrouve en 1875 chaussée de Ninove, 129, et en 1880, chaussée de Ninove, 145.

Son poinçon est décrit dans le registre comme *un rasoir et un D*, mais il ne figure pas sur les plaques d'insculpation.

Bibl.: Nys 1998, p. 324, Nys 2001, p. 315-316
Sources ; Population, 1856, Vol. K 3, f° 746, 1856, Vol. L 2, f° 295, 1890, Vol. M 3, f° 455.

150 **De Becker** François Grégoire

Fabricant de boîtes de montres d'or et d'argent.

François De Becker s'est inscrit comme fabricant de boîtes de montres à la rue du Marché au Charbon, 50, le 2 octobre 1833 au *Fonds de la Police H*, et le 4 octobre au *registre provincial* sous le n° 219.
Son poinçon fut frappé dans la planche n° 2, case 71 (perdue).

151 **De Becker** Guillaume

Bijoutier, joaillier, orfèvre,
° Laeken, 9 février 1854,
fs. Jean Baptiste De Becker et Jeanne Catherine Vanden Broeck,
× Anne Rosalie Mathilde Kelldorf,
† Mons, 13 décembre 1909.

G. De Becker travaillait à la rue des Longs Chariots, 10, à partir de 1878 avec une patente de catégorie 11 en fabrication. Il quitta Bruxelles pour Mons le 19 avril 1899. Dans sa publicité dans l'almanach de 1880, il annonça qu'il faisait de la *bijouterie, de la joaillerie et de l'orfèvrerie sur commande.*

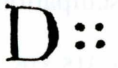
Sources: Population, 1890, Vol. B 6, f° 1102.

152 **Debecker** Nicolas (Bruxelles et Saint-Josse-ten-Noode)

Bijoutier,
° Bruxelles, vers le 9 février 1831,
fs. Joseph Frédérique De Becker et Clara Thys,
× Marie Louise Walgrave,
† Bruxelles, 6 avril 1888.

Nicolas Debecker s'est inscrit le 28 juillet 1865 dans le *registre provincial* sous le n° 551 comme bijoutier, rue du Moulin, 17, à Saint-Josse-ten-Noode. On le retrouve ensuite à la rue Orsendael, 4, où il est décédé.

Son poinçon est dessiné dans le registre comme suit:



153 **Deboelpaepe** Antoine

Platineur,
° Ganshoren, 5 avril 1830,
fs. Jeanne Boelpaepe,
× Pétronille Simonet,
† Bruxelles, 4 août 1876.

Antoine Deboelpaepe avait une patente de platineur de catégorie 13 dans l'impasse de la Draperie, 4 en 1870.

*Sources: Populatio*n, 1866, Vol. O 3, f° 535.

154 **De bolster** ou **De Bolder** Frédéric

Platineur,
° Denderleeuw, 4 avril 1840,
× Anne Catherine De Greef.

De Bolster exerçait son métier avec une patente de catégorie 13 de 1870 à 1875 dans l'impasse de l'Etuvette, 2, l'impasse de la Brasserie, 2, et l'impasse de la Perle d'Amour, 5, avant de quitter Bruxelles pour Molenbeek-Saint-Jean le 4 juillet 1881.

Sources: Population, 1866, Vol. T 1, f° 21, 1876, Vol. O 13, f° 2563.

De Capper, famille

155 **De Capper** Joseph Eustache Adolphe

Fabricant bijoutier, orfèvre,
° Lokeren, 6 avril 1809,
fs. Jean François De Capper et Bernardine Josine Limpens,
× Jeanne Catherine Louise Vanderborght,
† Bruxelles, 16 novembre 1874.

Alors qu'il figurait déjà dans les almanachs comme bijoutier depuis 1841, rue de la Colline, et rue du Marché aux Herbes, 5, Joseph De Capper ne demanda son inscription comme bijoutier et orfèvre, rue du Marché aux Herbes, 71, que le 11 avril 1854 dans le *registre communal* sous le n° 210, et

le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 434. Il exerça son métier, toujours à la même adresse, juqu'à son décès avec une patente de catégorie 10 en fabrication et de catégorie 9 pour la vente en détail. A partir de 1868, son fils Léon était associé à l'affaire, ce qui ressort de l'indication *De Capper J. et L.* dans les almanachs. Après son décès, ses enfants Eugénie et Léon continuèrent le commerce à la rue du Marché aux Herbes, 71. Léon s'installa dans la même rue, n° 22 en 1880, et Eugénie quitta Bruxelles en 1884.

Le poinçon de Joseph, *un navet avec la lettre D,* était insculpé le 11 avril 1854 dans la planche n° 5, case 25. Selon le *registre provincial,* n° 439, il en ajoutait un autre avec les mêmes symboles, le 27 septembre 1854.

Le 30 juin 1860, il déposa deux nouveaux poinçons, enregistrés dans le *registre communal,* n° 253, et dans le *registre provincial,* n° 485. Ces poinçons furent insculpés dans la planche de cuivre n° 6, case 29 (perdue). Ils sont décrits comme *un cadenas avec la lettre D,* et ils sont dessinés comme suit:

Sources: Population, 1842, Vol. S8 I, n° 6116, 1846, Vol. G 8, f° 21, 1856, Vol. H 3, f° 573, 1866, Vol. H 1, f° 67,

156 **De Capper** Léon Eugène Marie

Bijoutier,
° Bruxelles, 22 août 1841,
fs. Joseph Eustache Adolphe De Capper et Jeanne Catherine Louise Vanderborght,
× Mathilde Flamine,
† Bruxelles, 3 août 1908.

Ayant toujours été actif dans la bijouterie de son père Joseph, Léon s'installa à son compte le 24 novembre 1880 à la rue du Marché aux Herbes, 22, après son mariage avec Mathilde Flamine. Sa patente, de 1881 à 1888, était de catégorie 10 en fabrication et 12 en vente. En 1889, il déménagea au boulevard Anspach, et en 1890, à la rue de la Fourche, 2. Sa publicité dans l'almanach de 1891 dit qu'il faisait *l'achat d'or, d'argent, de diamants et de pierres fines, avance de fonds pour dégagement du mont de piété, bijoux d'occasion.* Il quitta Bruxelles pour Molenbeek-Saint-Jean le 23 mai 1901.

Sources: Population, 1856, Vol. H 3, f° 573, 1866, Vol. H 1, f° 67, 1876, Vol. H 10, f° 1974, et Vol. S 2, f° 310, 1890, Vol. S 4, f° 749, 1900, Vol. S 6, f° 1040.

157 **De Capper** Marie Madeleine Eugénie

Bijoutière,
° Bruxelles, 15 décembre 1838,
fa. Joseph Eustache Adolphe De Capper et Jeanne Catherine Louise Vanderborght,
† Saint-Gilles, 11 juillet 1913.

Après le décès de son père Joseph en 1874, elle continua le magasin de la rue du Marché aux Herbes, 71, à son nom avec une patente de bijoutier et orfèvre de 1875 à 1884 en catégorie 10 pour la fabrication et 9 pour la vente. Le 15 novembre 1884, elle quitta Bruxelles pour Saint-Gilles, et laissa son magasin à Jean Baptiste Teldonck.

Sources: Population, 1856, Vol. H 3, f° 573, 1866, Vol. H 1, f° 67, 1876, Vol. H 10, f° 1974.

158 **De Cauwer** Auguste Joseph

Bijoutier,
° Gand, 18 mai 1830,
fs. Joseph De Cauwer et de Livine Ronse,
× Antoinette Vandervorst,
† Bruxelles, 24 novembre 1872.

De Cauwer s'est inscrit comme bijoutier, rue de l'Homme Chrétien, 2, le 10 mars 1865 dans le *registre communal, Vol. 2* sous le n° 10, et dans le *registre provincial* sous le n° 547. Sa patente de 1866 à 1872 de catégorie 11 en fabrication et de catégorie 15 en vente, témoignait d'une activité modeste. Après son décès, sa veuve Antoinette Vandervorst, née à Wilsele en 1835, a continué le magasin comme bijoutière jusqu'en 1882 dans les mêmes catégories, et elle est devenue *négociante* en 1883. Elle est décédée à Bruxelles le 8 février 1891.

Le poinçon d'Auguste De Cauwer, *un point au milieu d'un D,* a été frappé dans la planche n° 7, case 34.

Sources: Population, 1866, Vol. J 1,f° 130, 1876, Vol. H 7, f° 1267.

159 **Dechamps** Léon Dieudonné

Bijoutier,
° Liège, 29 juin 1849,

fs. Mathieu François Dechamps et Marie Françoise Thiriart,
× Alice Nathalie Albertine Maeckereel,
† Uccle, 26 février 1891.

Selon le registre des patentes, il exerça la profession de bijoutier de 1884 à 1885 en catégorie 11 à la rue des Riches Claires, 40. Il quitta Bruxelles pour Saint-Josse-ten-Noode en 1885.

Sources: Population, 1876, Vol. P 15, f° 2902.

160 **Deckers** Henri Chrétien

Bijoutier-joaillier,
° Bois-le-Duc, 15 août 1835,
× 1 Louise Van Begin,
× 2 Anne Peeters.

H. Deckers s'est inscrit comme bijoutier à la rue de la Pierre plate, 53, le 15 mars 1864 dans le *registre provincial* sous le n° 537, et le 24 mars dans le *registre communal, Vol. 2* sous le n° 5. Il avait une patente de 1865 à 1896 à la rue Saint-Jean, 11, la rue Montagne aux Herbes potagères, 53, la rue des Comédiens, 13, et la rue des Augustins, 27. Il ne faisait que la fabrication, et sa catégorie a évolué de 11 à 9. Le 5 août 1896, il a quitté Bruxelles pour Forest.

Son poinçon, *les lettres H et D, ayant un petit point au milieu du D,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 7, case 29.

Sources: Population, 1866, Vol. G 1, f° 11, 1866, Vol. T 5, f° 909, 1876, Vol. U 3, f° 460, 1890, Vol. M 9, f° 1623.

161 **De Coopman** François Corneille

Bijoutier,
° Ixelles, 15 avril 1851,
fs. Florent De Coopman et Anne Marie Van Velt,
× 1 Elisabeth Pauline De Buyger,
× 2 Rose Flore Marie Van Goethem,
† Bruxelles, 18 janvier 1905.

Déjà appelé bijoutier en 1876, De Coopman a pris une patente de bijoutier à la rue des Comédiens, 53, en 1892. Il était en catégorie 11 comme

fabricant. Le 9 janvier 1897, il déménagea à la rue de la Montagne, 74, où il est décédé.

Sources: Population, 1876, Vol. N 11, f° 2041, et Vol. R 6, f° 1038, 1890, Vol. R 9, f° 1650, 1900, Vol. T 1, f° 174.

162 **Decordes** ou **Descordes** Henry Joseph Marie

Orfèvre-bijoutier,
° Wavre, vers 1788,
fs. Jean Baptiste Decordes et Thérèse Constance Vanderstricht,
× 1 Marie Elisabeth Petit,
× 2 Justine Marie Elisabeth Petit,
† Neerlinter, 8 mars 1851.

H. Decordes s'est fait inscrire comme orfèvre-bijoutier le 6 mai 1811 dans le *registre provincial* sous le n° 67. Sa patente d'orfèvre-bijoutier a continué jusqu'en 1843, et sa catégorie comme fabricant a évolué de 10 à 8.

catégorie en	commerce	fabrication
1820	9	10
1830		9
1840	9	8

Le 8 mai 1822, il confirma par une lettre à la ville, son activité d'orfèvre-bijoutier près de Saint-Nicolas, sect. 8, n° 51 (*Fonds de la Police D*). Jusqu'en 1825, il habitait vis-à-vis de l'Eglise Saint-Nicolas (rue au Beurre), et ensuite à la rue de la Madeleine, 12. Pendant la période hollandaise, il avait le titre de *fournisseur de S.A.R. le Prince Frédéric.*

Son poinçon de 1811, représentant *une croix au milieu de l'initiale D,* fut frappé dans la planche n° 1, case 42.

Le 4 mai 1830, il déposa un nouveau poinçon, *un D entre deux branches de laurier,* enregistré dans le *registre provincial* sous le n° 181, et insculpé dans la plaque n° 1, case 42 à côté de son premier poinçon.

Bibl.: Nys 2001, p. 317. *Sources: Population,* 1812, Vol. S8 A, sect. 8, 51, 1816, Vol. S8 A, 8, 51, 1829, Vol. S7 I, f° 156, 1842, Vol. S7 I, n° 5865.

163 **De Cubber** Ferdinand Benoît

Orfèvre,
° Audenaerde, vers le 16 mars 1791,
fs. Jean Baptiste De Cubber et Anne Catherine De Wever,
× Dorothée De Bus,
† Bruxelles, 30 mai 1837.

Ferdinand De Cubber fut inscrit dans le *Fonds de la Police H* comme orfèvre à la rue des Bouchers, 20, le 7 novembre 1833, et dans le *registre provincial* le 11 novembre de la même année sous le n° 220. Il déclara la possession d'un laminoir le 2 janvier 1835, enregistré dans le *registre communal* sous le n° 12. Sa patente d'orfèvre était de catégorie 12 jusqu'à son décès. Ensuite, sa veuve a continué encore quelques années comme négociante.

Son poinçon fut insculpé dans la planche de cuivre n° 2, case 72 (perdue), et le dessin figure dans le *registre provincial:*

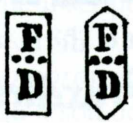
Sources: Population, 1835, Vol. S5 II, n° 10085.

164 **Dedeken** François

Bijoutier,
° Anvers, 24 mars 1829,
fs. Auguste Dedeken et Marie Thérèse Stoops,
× 1 Jeanne Catherine Negers,
× 2 Jeanne Françoise Forton,
† Bruxelles, 11 décembre 1892.

Inscrit comme bijoutier à la rue Saint-Pierre, 54, le 7 janvier 1864 dans le *registre provincial* sous le n° 534, et le 8 janvier dans le *registre communal, Vol. 2* sous le n° 1, François Dedeken s'était installé en 1873 à la rue de Malines, 10, où il resterait jusqu'à son décès. Sa patente de bijoutier ou d'orfèvre était de 1874 à 1892 invariablement en catégorie 12 (fabrication), catégorie la plus basse réservée aux artisans travaillant seuls.

Son poinçon, *trois petits points entre les lettres F et D,* fut insculpé dans la planche n° 7, case 25.



Sources: Population, 1866, Vol. S 4, f° 669, 1876, Vol. S 2, f° 261, 1890, Vol. S 9, f° 1672.

165 **Dees** Jean Baptiste

Bijoutier, orfèvre,
° Bruxelles, vers 1801,
× Adèle Leclerc.

Jean Baptiste Dees s'est fait inscrire comme orfèvre, rue Montagne de la Cour, sect. 7, 675, le 19 mai 1825 dans le *registre provincial* sous le n° 121. Il confirma son activité au Cantersteen, sect. 7, n° 662, par une lettre adressée à la ville de Bruxelles datée du 25 janvier 1828 (*Fonds de la Police I*). Il avait une patente, tantôt de bijoutier, tantôt d'orfèvre, tantôt de sertisseur de diamants, tantôt de joaillier de 1825 à 1851, de catégorie 10 en fabrication et de catégorie 13 en commerce de détail. Vers 1838-1842 il avait le titre de *joaillier de LL. MM. le Roi et la Reine.*

Le poinçon, *un D surmonté d'un cornet,* se trouve sur la planche n° 1, case 58.

Bibl.: Nys 2001, p. 318.
Sources: Population, 1829, Vol. S7 II, f° 529, 1846, Vol. F 7, f° 232.

*11. Carte porcelaine de Jean Baptiste Dees (*AVB, *Cartes porcelaine, VI-14).*

166 **Defais** Joseph Pierre Nicolas

Bijoutier,
° Bois-le-Duc, 6 décembre 1846,
fs. Joseph Defais et Elisabeth Pétronille Scheefhals,
× Marie Vanderlinden,
† Saint-Josse-ten-Noode, 19 mai 1921.

Venant de Saint-Gilles le 14 mars 1878 avec Joseph Corneille Pompe, né à Bois-le-Duc le 9 janvier 1843, il a collaboré avec celui-ci pendant un certain temps à la rue Camusel, 38. Il disposait d'une patente de bijoutier de catégorie 11 à de nombreuses adresses, et a quitté Bruxelles en 1909 pour Saint-Josse-ten-Noode.

Sources: Population, 1876, Vol. M 11, f° 2167, 1890, Vol. R 9, f° 1705, 1900, Vol. N 8, f° 1411.

De Greef, famille

167 **De Greef** Isidore

Bijoutier, joaillier,
° Bruxelles, 26 avril 1819,
fs. Louis Jean De Greef, fabricant de bas, et Marie Claire Lempereur,
× Marie Barbe Virginie Geerts,
† Bruxelles, 7 août 1862.

Isidore De Greef travailla en association avec son frère Prosper de 1845 à 1852 sous la dénomination *De Greef Prosper & Isidore* ou *De Greef frères.* L'association fut inscrite comme *bijoutiers* à la rue Sainte-Catherine, 16, le 29 septembre 1845 dans le *registre communal* sous le n° 94, et le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 345. En 1846, l'association *De Greef frères* était rue du Marché aux Poulets, 33, et en 1849 et 1950, rue d'Argent, 19 avec une patente de catégorie 10.

Le poinçon de l'association, *la lettre D et un maillet,* fut insculpé dans la planche n° 4, case 4 (perdue).

En mars 1852, Isidore se maria avec Marie Barbe Virginie Geerts, et déménagea pour s'installer à son compte à la rue du Cerfeuil, 2. L'association n'existant plus, il prit une nouvelle inscription à son nom comme bijoutier à la rue du Cerfeuil, 2, le 16 mars 1852 dans le *registre communal* sous le n° 177 et le 17 mars dans le *registre provincial* sous le n° 410. Il resta comme bijoutier à la rue du Cerfeuil jusqu'à son décès.

Son nouveau poinçon personnel, *une tête d'aigle, et la lettre D à côté,* fut insculpé dans la planche n° 4, case 65.

Sources: Population, 1846, Vol. K 8, f° 85, 1846, Vol. B 8, f° 240, 1856, Vol. F 3, f° 653.

168 **De Greef** Prosper François

Bijoutier, horloger,
° Bruxelles, 2 novembre 1813,
fs. Louis Jean De Greef, fabricant de bas, et Marie Claire Lempereur,
× Elisabeth Schampaert,
† Bruxelles, 24 février 1875.

Le 30 décembre 1834, Prosper, déjà appelé "orfèvre", quitta Bruxelles pour transférer son domicile à Paris. A-t-il perfectionné son savoir-faire à Paris? Nous ne le savons pas, mais avant 1845, il était de retour à Bruxelles.

Il travaillait en association avec son frère Isidore de 1845 à 1852 sous la dénomination *De Greef Prosper & Isidore* ou *De Greef frères.* L'association a été inscrite comme *bijoutiers* à la rue Sainte-Catherine, 16, le 29 septembre 1845 dans le *registre communal* sous le n° 94, et le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 345. En 1846, *De Greef frères* se trouvait rue du Marché aux Poulets, 33, et en 1849 et 1850, rue d'Argent, 19 avec une patente de catégorie 10.

Le poinçon de l'association, *la lettre D et un maillet,* fut insculpé dans la planche 4, case 4 (perdue).

Lorsque Isidore se maria en mars 1852 avec Marie Barbe Virginie Geerts, et déménagea à la rue du Cerfeuil, 2, l'association n'existait plus, et Prosper prit une nouvelle inscription à son nom comme bijoutier à la rue des Sœurs Noires, 10, le 16 mars 1852 dans le *registre communal* sous le n° 178 et le 17 mars dans le *registre provincial* sous le n° 409. Il resta à cette adresse jusqu'en 1855, déménagea à la rue des Chartreux, 21 en 1856, et à la rue au Beurre, 21 en 1858. Il avait une patente de catégorie 11. Après le décès de son frère Isidore en 1862, Prosper s'installa dans le magasin de ce dernier, rue du Cerfeuil, 2, en conservant encore pendant quelques années la dénomination *Degreef-Geerts.* Il partit pour la rue au Beurre, 28 en 1868, où il resta jusqu'en 1870. Ensuite, il prit sa retraite, et laissa son commerce de la rue au Beurre, 28, à sa fille Clémentine Marie, née à Bruxelles le 15 février 1851.

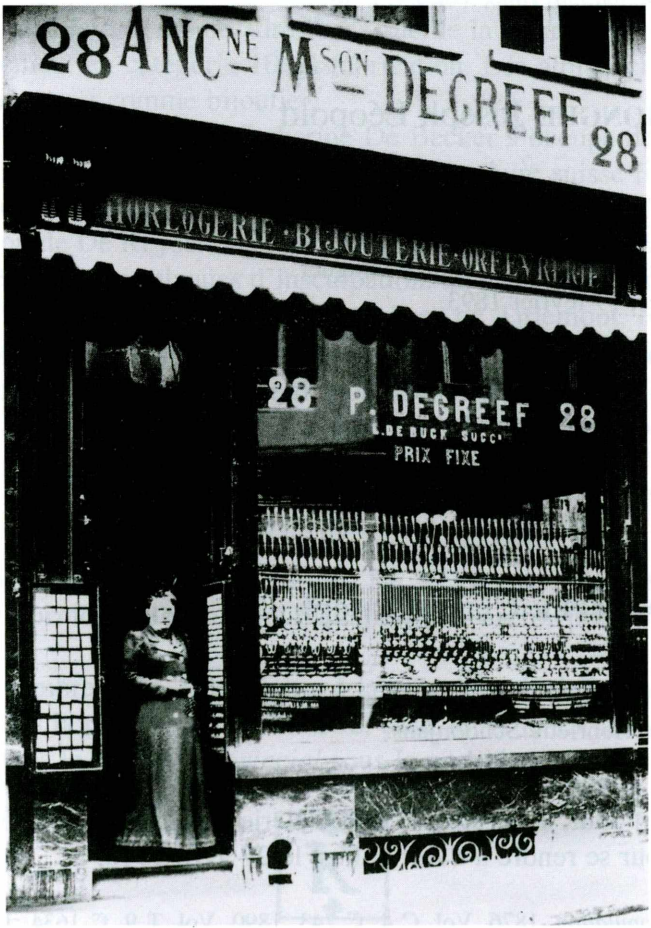
Clémentine s'était mariée avec l'horloger André Hirschbühler, né à Haigerloch (Prusse) le 11 novembre 1827, et s'installa à la rue au Beurre, 28, le 2 mai 1870. Elle décéda à Uccle le 2 décembre 1874 et son mari le 12 juillet 1880.

Le magasin fut repris par le bijoutier anversois Léonard Louis Joseph De Buck le 20 août 1880, marié à Anvers avec Agnès Jeanne Govaerts en 1871.

Léonard De Buck déménagea au numéro 26 de la rue au Beurre le 15 décembre 1894. Il mourut le 6 octobre 1898.

Le poinçon personnel de Prosper, déposé en 1852, *une tête de lévrier et un D à côté,* se trouve sur la planche n° 4, case 66.

Sources: Population, 1829, Vol. S8 I, f° 11, 1856, Vol. M 1, f° 95, 1856, Vol. F 1, f° 291, 1866, Vol. H 2, f° 201.



12. La maison De Greef à la rue au Beurre, 28, à la fin du XIX^e siècle (collection maison De Greef).

169 **De Greef Jacques** (Bruxelles et Saint-Gilles)

Bijoutier,
° Bruxelles, 27 janvier 1845,
fs. Prosper François De Greef, bijoutier, et Elisabeth Schampaert,
× 1 Marie Céline Derue,
× 2 Marie Catherine Louise Abts.

Après avoir aidé son père Prosper dans son magasin de bijouterie, Jacques s'installa le 30 novembre 1870 à la rue Steenpoort, 3, où il avait une patente de bijoutier. Le 29 août 1874, il transféra son magasin à Saint-Gilles, rue de Mérode, 129, en laissant son atelier de la rue Steenpoort, 3, à Thomas Van Assche.

Sources: Population, 1866, Vol. J 1, f° 185.

170 **De Jonghe** Joseph Léopold

Bijoutier,
° Bruges, vers le 2 septembre 1838,
fs. Aimé De Jonghe et Colette Defoort,
× Mathilde Augustine Joséphine Draguet,
† Bruxelles, 19 février 1893.

De Jonghe avait une patente de bijoutier de catégorie 11, et a exercé sa profession à différentes adresses, dont la rue de Louvain, 61, la rue Neuve, 121, et la rue de la Croix de Fer, 84 et 102.

Sources: Population, 1876, Vol. B 7, f° 1332, 1890, Vol. R 8, f° 1594.

171 **De Kemper** Claude Joseph

Sertisseur,
° Bruxelles, 14 mai 1840,
× Angéline Henriette Schoonjans.

Avec une patente de catégorie 10, De Kemper a exercé de 1875 à 1883 à la rue Nuit et Jour, 1, et ensuite à la Galerie de la Reine, 28. Il est parti de Bruxelles pour se rendre à Saint-Gilles, le 27 avril 1916.

Sources: Population, 1876, Vol. C 4, f° 743, 1890, Vol. T 9, f° 1634, 1900, Vol. U 1, f° 41, 1910, Vol. K 13, f° 2539.

172 **De Keyser** ou **Keyser** Pierre Jean

Orfèvre, bijoutier,
° Audenaerde, vers le 25 février 1773,
fs. Pierre Jean De Keyser et Caroline Dorothée Van Truyen,
× 1 Claire Depotter,
× 2 Thérèse Rosalie Delannoy,
× 3 Catherine De Becker, veuve du bijoutier Eugène Nisot et de l'orfèvre Joseph Dupont,
† Bruxelles, 4 juillet 1844.

Pierre De Keyser fut inscrit le 5 mai 1806 comme orfèvre à la rue de la Fourche, sect. 5, 948, dans le *registre provincial* sous le n° 66. De 1808 à la fin de l'époque fançaise, il déclara être *ouvrier-orfèvre*, et ne payait que 24 francs en tout pour sa patente. Depuis l'époque hollandaise jusqu'en 1844, il a toujours travaillé à la même adresse, la rue de la Fourche, 11, sect. 5, 963 et invariablement en catégorie 10 en fabrication. Les almanachs de 1832 et 1835 le citent aussi comme bijoutier.

Après son décès, sa veuve Catherine De Becker s'occupa de l'entreprise. Le 22 mai 1845, elle se maria avec le bijoutier-orfèvre suisse François Juge, qui mit le magasin de la rue de la Fourche, 11, à son nom à partir de 1846.

Le poinçon de De Keyser, *un trèfle au dessus et en dessous de l'initiale K*, ne se trouve pas sur les plaques d'insculpation. Sa description dans le *registre provincial* et des pièces d'archives des églises de Tirlemont, ont permis de l'identifier avec le suivant, qui figure sur plusieurs pièces d'orfèvrerie:

Conformément à la réglementation, De Keyser remplaça fin 1831 son poinçon en forme de losange par un poinçon carré, portant les mêmes symboles.

Le 11 novembre 1831, il le déposa à la ville (*Fonds de la Police G*), où il fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 48, et le 13 janvier 1832, il le fit inscrire dans le *registre provincial* sous le n° 194.

13. Théière de Pierre De Keyser, 1831-1844 (collection particulière).

Bibl.: THOMAS S., *Inventaris van het Kunstpatrimonium van de stad Tienen, De Kerk van Onze-Lieve-Vrouw ten Poel, I,* Tienen 1989, nr. 186, 241, 242, 264. *Inventaris van het Kunstpatrimonium van de stad Tienen, De Sint-Germanuskerk,* Tienen 1996, nr. 164,. DE CONINCK-VAN GERWEN G., *Orfèvrerie civile XIX^e^ - XX^e^ siècles,* dans *Orfèvrerie au poinçon de Bruxelles,* Exp. Bruxelles 1979, n° 254, 271.

Sources: Population, 1812, Vol. S5 B, sect. 5, 948, 1816, Vol. S5 B sect. 5, 948, 1829, Vol. S5 I, f° 82, 1835, Vol. S5, II, n° 8792, 1842, Vol. S5 I, n° 6100, 1846, Vol. F 5, f° 173.

173 **DE LANNOY** Félix (Hal)

Orfèvre.

Félix De Lannoy fut inscrit comme orfèvre à Hal le 28 janvier 1830 dans le *registre provincial* sous le n° 178. Son poinçon y est décrit comme *F et D séparés par une ancre.*

174 **DELCAMBRE** Isidore

Monteur de boîtes de montres.

Delcambre s'est fait inscrire comme monteur de boîtes à la rue de l'Empereur, 20, le 18 novembre 1848 dans le *registre communal* sous le n° 145, et le 24 novembre dans le *registre provincial* sous le n° 381.

Son poinçon, *la lettre D et un escargot*, fut insculpé dans la planche de cuivre n° 4, case 38.

175 **Delcour** Jean

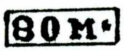
Platineur, lanternier,
° Bruxelles, 2 janvier 1806,
fs. Sévère Joseph Delcour, platineur, et Marie Joseph Chaslain,
× 1 Clara Meert,
× 2 Urenie Bierent.

J. Delcour fut inscrit comme platineur à la rue Nuit et Jour, 37, le 16 mars 1841 dans le *Fonds de la Police H*, et le 30 mars dans le *registre provincial* sous le n° 304. Vers 1845 il s'installa rue du Marché au Bois, 15. Sa production était importante, ce qui ressort de la catégorie de classement de sa patente:

catégorie en	commerce	fabrication
1855	15	8
1860		7
1870	16	8

Il est rayé de la liste des habitants de Bruxelles lors de son départ pour Ixelles le 26 février 1874.

Ses poinçons, décrits comme *sur l'un un shako, un D et le mot DOUBLE, et sur l'autre le mot 80me,* se trouvent sur la planche n° 3, case 68.



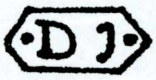
Sources: Population, 1842, Vol. S7 II, n° 7362, 1846, Vol. G 7, f° 67, 1856, Vol. C 2, f° 528, 1866, Vol. C 2 f° 206.

176 **Delcourt** Ursmart François

Luthier, bijoutier,
° Antoing, 18 janvier 1808,
fs. Henri Joseph Delcourt et Catherine Adrienne Dusaulchoit,
× 1 Marguerite De Doncker,
× 2 Augustine Isabelle Jeanne Darden,
† Bruxelles, 11 mai 1890.

Ursmart Delcourt s'inscrivit comme fabricant bijoutier, rue de Notre-Seigneur, 19, le 12 mai 1840 dans le *Fonds de la Police H* et le 14 mai dans le *registre provincial* sous le n° 296. Le 7 septembre de la même année, il déclara également l'emploi d'un laminoir (*registre communal,* n° 34). En 1846, il était installé dans la rue des Capucins, 14, et était appelé *ouvrier bijoutier.*

Son poinçon, *un D et un crochet de bottes,* fut frappé dans la planche n° 3, case 57.



Sources: Population, 1846, Vol. B 2, f° 64.

177 **Deleemans** ou **Leemans** Jean Joseph

Orfèvre, bijoutier, Commissaire du Mont de Piété,
° Bruxelles, vers 1791,
fs. Jean François Deleemans, boucher, et Marie Anne Biesemans,
× Anne Catherine Poelaert.

Jean Joseph Deleemans fut inscrit le 23 décembre 1814 comme orfèvre au quai aux Tourbes, sect. 4, 914, dans le *registre provincial* sous le n° 103. Il avait une patente d'orfèvre ou de bijoutier à différentes adresses jusqu'en 1825. En 1820 il était classé en catégorie 10 pour la fabrication et en 14 pour la vente, mais en 1825 il n'avait plus que la catégorie 12 en fabrication et 16 en vente. Le 29 avril 1822 il confirma par une lettre à la ville, qu'il était commerçant et bijoutier à la rue Montagne de la Cour, sect. 7, n° 784 (*Fonds de la Police D*). En 1829, il habitait la rue Haute, 200, et était devenu Commissaire du Mont de Piété.

Son poinçon, *une croix traversant l'initiale D,* déposé uniquement à la province en 1814 (*registre provincial* n° 103), et complété par de nouveaux poinçons du même symbole le 10 octobre 1816 (*registre provincial,* n° 114), ne se trouve pas sur les plaques d'insculpation de la ville. Il est dessiné dans le registre provincial:

Sources: Population, 1812, Vol. S4 B, sect. 4, 914, 1816, Vol. S4 B, sect. 4, 914, 1829, Vol. S 1, f° 86.

178 **Deleeuw** Eugène Charles

Orfèvre,
° Bruxelles, vers 1822.

Deleeuw fut inscrit le 29 avril 1846 comme orfèvre à la rue des Petits Carmes, 20, dans le *registre communal* sous le n° 103 et dans le *registre provincial* sous le n° 351. Il avait une patente de catégorie 11 de 1860 à 1865 à la rue de Diest, 2.

Son poinçon, décrit comme *la lettre D et un compas,* fut insculpé dans la plaque de cuivre n° 4, case 9 (perdue).

Sources: Population, 1846, Vol. M 1, f° 237.

179 **Delesalle** Bonami Victor Joseph (Saint-Josse et Bruxelles)

Bijoutier, orfèvre, professeur,
° Lille, 5 mai 1815,
fs. René Delesalle et Annette Vandenhende,
× Restitue Declercq, née à Renaix, 17 mai 1822,
† Bruxelles, 20 juillet 1878.

Delesalle fut inscrit comme bijoutier le 12 février 1852 à la rue Saint-Lazare, 43, à Saint-Josse-ten-Noode, dans le *registre provincial* n° 407. De 1853 à 1861 il avait une patente à Bruxelles de catégorie 11 à la rue du Cornet, 12, et de 1862 à 1878 une patente de catégorie 12 à la petite rue des Bouchers, 12. Après son décès, sa veuve continua l'affaire de 1879 à 1881. La vente en détail était classée en catégorie 16 pendant toute la durée de son activité.

Son poinçon est décrit comme *un D traversé de trois lignes parallèles.* Le 9 juillet 1852, il déposa trois nouveaux poinçons, *le mot DOUBLE, 111me, et 41me.* Comme il a fait sa première déclaration à Saint-Josse, ses poinçons ne figurent pas sur les plaques d'insculpation de Bruxelles.

Sources: Population, 1856, Vol. R 2, f° 536, 1866, Vol. R 5, f° 914, 1876, Vol. R 3, f° 572,

180 **Delevingne** Auguste

Horloger, bijoutier,
° Ixelles, vers le 28 août 1845,
fs. Antoine Delevingne et Isabelle Van Bortonne,
† Bruxelles, 12 juin 1884.

Delevingne avait une patente de bijoutier à la rue du Midi, 30 b en catégorie 11 de 1874 à 1876, et à la rue du Marché aux Herbes, 109, de 1877 à 1881.

181 **Delhaye** ou **Dehaye** Ignace

Bijoutier,
° Bruxelles, vers 1740,
× Catherine Greck, née à Givet.

Delhaye a travaillé comme bijoutier ou ouvrier-bijoutier à la rue de Namur, sect. 7, 971, où il avait une patente en 1803.

Sources: Population, 1795, Vol. S7, n° 43179, 1799, Vol. S7, n° 42974, 1802, Vol. S7 B, n° 47842.

Delheid, famille

182 **Delheid** Michel François

Fabricant orfèvre,
° Bruxelles, 11 vendémiaire an XI (3 octobre 1802),
fs. Antoine Lambert Delheid, écrivain, et Agathe Cécile Marchal,
× Elisa Julie Edwards, née à Londres vers 1808,
† Bruxelles, 18 décembre 1872.

Le père de Michel, Antoine Lambert, habitant la rue des Six Jeunes Hommes, sect. 1, 1004, près du Petit Sablon vers 1800, était employé au Palais d'Egmont, propriété de la famille d'Arenberg à cette époque. Les Marchal étaient également au service de cette famille, car en 1812, Jérôme Charles Marchal était attaché au bureau d'affaires au service de Louis Englebert d'Arenberg, sénateur et comte de l'Empire. Antoine Lambert Delheid avait ainsi connu sa sœur, Cécile Agathe Marchal, avec qui il s'était marié le 30 vendémiaire an VII (21 octobre 1798). Après 1802, Antoine Lambert Delheid partit pour Hal, où il exerça la fonction d'adjoint du maire en 1809, et habitait à la section 5, n° 375 avec son épouse et ses quatre enfants, Adèle, Alexis, Michel François et Alphonse.

Antoine Lambert décéda le 5 septembre 1812 à Hal comme *receveur des pauvres*. L'acte de décès fut signé, non seulement par le maire comme témoin, mais également par Louis Joseph Dupret, orfèvre à Hal, qui déclara être ami du défunt. Michel François, qui n'avait que dix ans, est peut-être entré comme apprenti chez lui pour apprendre l'abc du métier d'orfèvre. Louis Joseph

14. Cafetière portant deux poinçons d'orfèvre: celui de Michel Delheid, et un B, attribué à Pierre Buchet, qui habitait à la même adresse, 1827-1831 (collection particulière).

Dupret est malheureusement déjà décédé le 25 août 1815, et la mère de Michel, Cécile Agathe Marchal est morte à Hal le 16 février 1818, laissant Michel François orphelin à l'âge de 15 ans.

Nous ne savons pas avec certitude où il s'est perfectionné dans le métier, ni la date à laquelle il est revenu à Bruxelles, mais en 1827, Michel Delheid y était installé, rue de la Putterie, sect. 7, n° 1411. Cette maison appartenait à Henry Pierre Buchet, orfèvre originaire de Vilvorde, décédé à la même adresse le 24 décembre 1826. Moins de deux mois après, Michel Delheid s'est inscrit comme orfèvre à la rue de la Putterie, 7, 1411, par une lettre à la commune datée du 14 février 1827 (*Fonds de la Police I*). Il est possible qu'il ait repris l'atelier de Buchet après son décès, mais il est plus probable qu'il était déjà compagnon chez Buchet, qui avait deux ouvriers à son service (*Patentes* de 1820) avant cette date. Si tel était le cas, Michel Delheid se serait perfectionné dans son métier en étant compagnon chez Pierre Buchet. Une cafetière dans une collection particulière porte en effet, à part les poinçons de garantie de l'époque hollandaise, deux poinçons de maître, dont le premier, un B et un point, est probablement celui de Buchet, et le second, un D avec une épée, celui de Michel Delheid, ce qui permet de supposer que la cafetière avait été commencée avant le décès de Buchet, et terminée par Michel Delheid en 1827.

Par une lettre du 14 février 1827, Michel Delheid, rue de la Putterie, sect. 7, 1411, signifia à la ville de Bruxelles son intention d'exercer la profession d'orfèvre (*Fonds de la Police I*), et il s'inscrivit dans le *registre provincial* le 17 mars 1827 sous le n° 141.

Avant 1829, Michel s'installa à la rue des Minimes, 8. A cette adresse habitait aussi la veuve Edwards, née Julie Chapman, et sa fille Elisa Julie Edwards, née à Londres. Mère et fille quittèrent la maison pour Ixelles en 1833. Le 9 septembre 1835, Michel François Delheid se maria à Ixelles avec la fille, Elisa Julie Edwards, son ancienne voisine. C'est à tort qu'on a pu supposer que Michel Delheid avait fait son apprentissage à Londres, parce que sa femme était née à Londres. Ils se sont tout simplement rencontrés dans la cage de l'escalier de leur maison à Bruxelles.

Après son passage à la rue des Minimes, 8, Michel déménagea le 16 avril 1838 vers la rue Terre Neuve, n° 18. Sa sœur aînée Adèle resta avec lui pour s'occuper des tâches administratives. En 1852, l'entreprise déménagea vers la rue de l'Etuve, 63, où Michel François Delheid resta à la tête de la firme jusqu'au 23 janvier 1862. Il ne faisait pas de commerce de détail, et s'était spécialisé dans la fabrication. Le classement de la patente montre une évolution très favorable et constante:

catégorie en	commerce	fabrication
1830		12
1840		11
1845		10
1850		8
1855		8
1860		7

Son poinçon, *un D surmonté d'une épée,* fut insculpé en 1827 sur la planche de cuivre n° 2, case 7:

Le 4 août 1842, Adèle Delheid se présenta à l'administration de la ville pour déposer, pour le compte de son frère, un nouveau poinçon ayant encore comme symbole *la lettre D et une épée,* qui fut frappé dans la planche n° 3, case 78. La seule différence est l'absence d'un cadre intérieur.

Sources: Population, 1799, Vol. S1, n° 5314, 1802, Vol. S1 B, n° 5778, 1812, Vol. S1 B, sect. 1, n° 987, 1829, Vol. S1, f° 456, 1835, Vol. S1 II, n° 9081, 1842, Vol. S2 II, n° 14189, 1846, Vol. O 2, f° 68, 1856, Vol. G 2, f° 296, 1866, Vol. L 3, f° 553 et f° 595, *Hal, population,* 1809-1818, sect. 5, 375, n° 3961 à 3967.

183 DELHEID frères

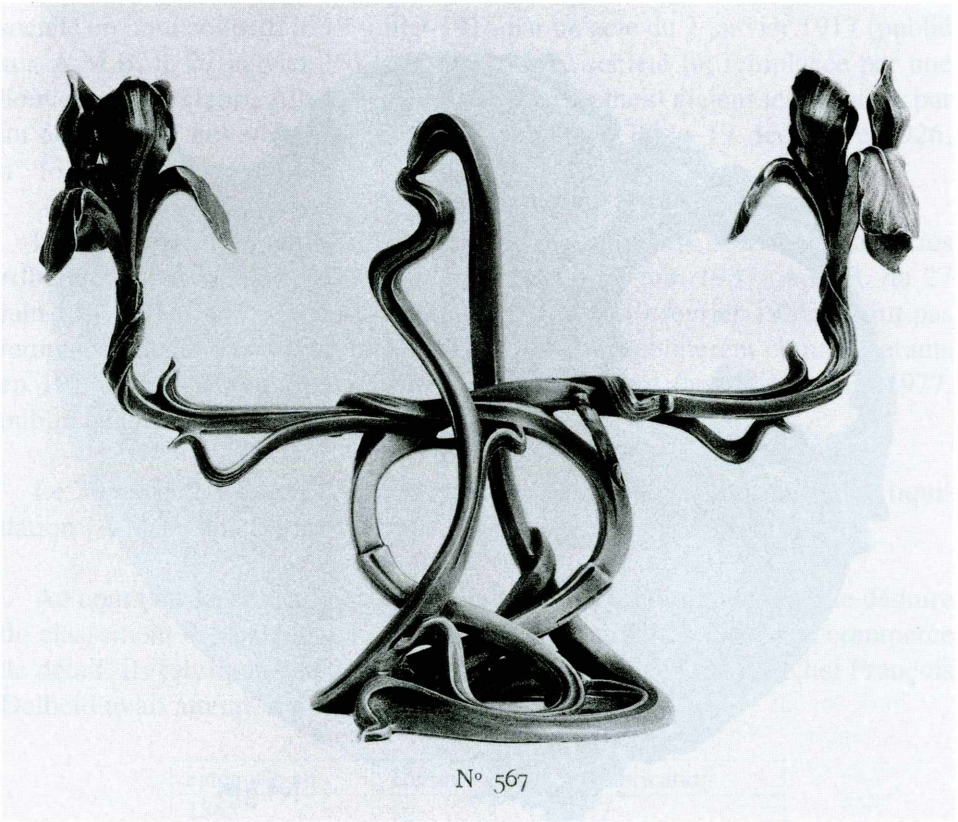
Orfèvres.

Lorsque Michel François Delheid décida de se retirer en janvier 1862, il confia la direction de son entreprise, rue de l'Etuve, 63, à ses trois fils, Edmond-Joseph, Alphonse-Jules, et Edouard-Joseph. La déclaration sous la dénomination de *Delheid frères* fut faite le 23 janvier 1862, et enregistrée dans le *registre communal* sous le n° 365, et dans le *registre provincial* sous le n° 507. Un nouveau poinçon, représentant *un serpent avec la lettre D en dessous,* fut insculpé sur la planche de cuivre n° 7, case 5.

L'entreprise fut transférée vers la rue d'Artois, 74 le 23 décembre 1863. Par une décision administrative, le numéro 74 fut changé en 50 le 27 novembre 1866, de sorte que l'adresse de la firme devenait rue d'Artois, 50 à partir de fin 1866 jusqu'au 10 août 1900, lorsque, par une nouvelle décision administrative, le numéro 50 devint 52.

Les trois frères, Edmond-Joseph Delheid, Alphonse-Jules Delheid, et Edouard-Joseph Delheid constituèrent ensemble une société en nom collectif sous la firme *Delheid frères* pour *la fabrication et le commerce d'orfèvrerie* par un acte du 23 avril 1866 devant le notaire Van Bevere. A cause du retrait d'Edmond-Joseph, cette société fut dissoute le 31 mars 1885 par un acte du 8 avril 1885, passé devant le même notaire (publié aux A.M.B. du 25 avril 1885, n° 704).

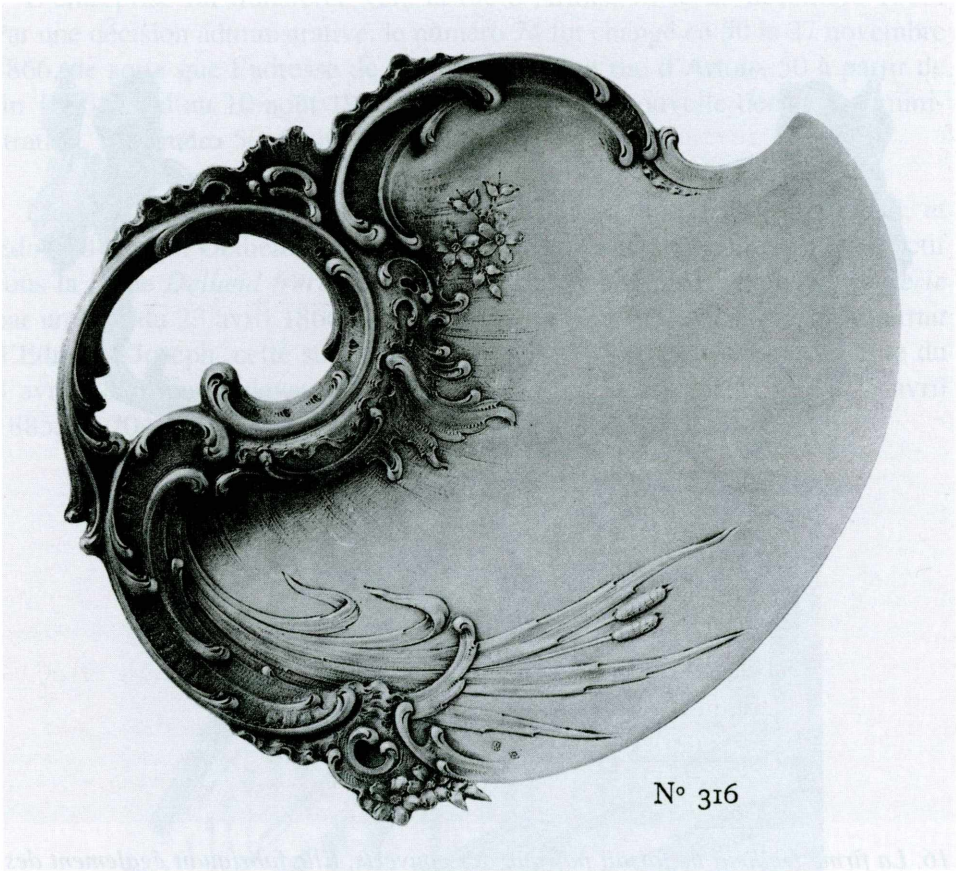
15. La maison Delheid à la rue d'Artois, 52.



16. La firme Delheid ne faisait pas que des couverts. Elle fabriquait également des pièces artistiques, comme en témoigne ce candélabre figurant dans le catalogue de l'argenterie de Delheid de 1890-1900, pl. 97, n° 567.

Les deux autres frères, Alphonse-Jules Delheid et Edouard-Jules Delheid constituèrent une nouvelle société en nom collectif sous la même firme le 31 mars 1885 par un acte du 8 avril 1885 (publié aux A.M.B. du 25 avril 1885, n° 705). Le même jour, Alphonse-Jules Delheid acheta l'immeuble, situé rue d'Artois, 50. Cette société fut à son tour dissoute le 31 mars 1892, par un acte du 11 avril 1892 (publié aux A.M.B. du 24 avril 1892, n° 1029).

L'entreprise fut confiée aux deux plus jeunes fils d'Alphonse-Jules, Armand-Louis Delheid et Georges-Joseph-Alfred Delheid. Ces deux derniers constituèrent une société en nom collectif sous la même firme le 31 mars 1892 par un acte du 11 avril 1892 (publié aux A.M.B. du 24 avril 1892, n° 1030). Cette société fut dissoute le 24 mars 1894, par un acte du même jour (publié aux A.M.B. du 31 mars 1894, n° 798), pour permettre à Gustave Delheid de s'y associer.



17. Ramasse-miettes. Un autre exemple d'une pièce "art nouveau" de Delheid, figurant dans le catalogue de Delheid de 1890-1900, pl. 93, n° 316.

Une nouvelle société en nom collectif sous la même firme fut constituée entre Gustave Delheid, Armand-Louis Delheid et Georges-Joseph-Alfred Delheid le 31 mars 1894 par un acte du 24 mars 1894 (publié aux A.M.B. du 31 mars 1894, n° 799). Elle fut dissoute le 18 août 1903 par un acte du même jour (publié aux A.M.B. du 30 août 1903, n° 4300).

La constitution d'une nouvelle société en nom collectif sous la même firme permettait l'arrivée de Henri-Eugène Delheid le 1er juillet 1903. Gustave Delheid, Armand-Louis Delheid, Georges-Joseph-Alfred Delheid et Henri-Eugène Delheid s'associèrent par un acte du 18 août 1903 (publié aux A.M.B. du 30 août 1903, n° 4301). Lors du départ de Gustave, elle fut dissoute le 19 décembre 1916 par un acte du même jour (publié aux A.M.B. du 6 janvier 1917, n° 27).

Armand-Louis, Georges-Joseph et Henri-Eugène constituèrent une nouvelle société en nom collectif le 1er juillet 1916 par un acte du 2 janvier 1917 (publié aux A.M.B. le 27 janvier 1917, n° 203). Cette société fut remplacée par une nouvelle, dont Henri, Albert, Max, et Jacques Delheid étaient les associés par un acte du 30 novembre 1926 (publié aux A.M.B. le 19 décembre 1926, n° 13276).

La société en nom collectif fut transformée en S.P.R.L. avec les associés Albert, Jacques et Max Delheid par un acte du 10 juin 1937 (A.M.B. du 27 juin 1937, n° 10431). Jacques Delheid, décédé le 19 février 1955, ne fut pas remplacé, tandis que Albert et Max Delheid démissionnèrent comme gérants en 1977. Jacques van Hamme fut le nouveau gérant (acte du 24 mai 1977, publié aux A.M.B. du 15 juin 1977, n° 2103-13).

Le 30 avril 1980, la S.P.R.L. *Delheid frères* fut dissoute et mise en liquidation (A.M.B. du 13 mai 1980, n° 1000-23).

Au cours du XIXe siècle, la firme était prospère, comme on peut le déduire du classement des patentes. Les frères Delheid ne faisaient pas de commerce de détail. Ils fabriquaient pour les détaillants. Le niveau, que Michel François Delheid avait atteint, a pu être maintenu.

catégorie en	commerce	fabrication
1865		7
1870		7
1880		7
1885		7
1890		7

Après 1869, lorsque la garantie obligatoire du titre par les autorités de l'Etat fut supprimée, la firme a utilisé d'autres poinçons, dont le symbole était toujours un serpent au-dessus de la lettre D, mais dont la forme était légèrement différente. Au dernier quart du XIXe siècle, on trouve:

Bibl.: Nys 2001, p. 318. Nys 1998, p. 325.

Sources: Population, 1876, Vol. M 3, f° 586 et 585, 1890, Vol. M 8, f° 1513, 1900, Vol. M 7, f° 1355 et 1354, 1910, Vol. M 10, f° 1891, 1920, Vol. 18, f° 3478.

184 **DELHEID** Edmond Joseph

Fabricant orfèvre,
° Bruxelles, 4 septembre 1836,
fs. Michel François Delheid et Elisa Julie Edwards,
× Amélie Joséphine Coumont,
† Molenbeek-Saint-Jean, 10 octobre 1890.
Associé de Delheid frères de 1862 à 1885.

185 **DELHEID** Alphonse Jules Jean Baptiste

Fabricant orfèvre,
° Bruxelles, 28 août 1838,
fs. Michel François Delheid et Elisa Julie Edwards,
× Eugénie Antoinette Coumont,
† Heyst-op-den-Berg, 20 août 1907.
Associé de Delheid frères de 1862 à 1892.

186 **DELHEID** Edouard Joseph

Fabricant orfèvre,
° Bruxelles, 25 avril 1840,
fs. Michel François Delheid et Elisa Julie Edwards,
× Marie Joséphine Fanny Hubertine Ghislaine Marchal,
† Ixelles, 21 janvier 1912.
Associé de Delheid frères de 1862 à 1892.

187 **DELHEID** Gustave Auguste

Négociant et orfèvre,
° Bruxelles, 27 mai 1848,
fs. Michel François Delheid et Elisa Julie Edwards,
× Adèle Houwaert.
Négociant de 1874 à 1883 à la rue d'Artois, 50, et de 1884 à 1891 à la rue du Midi, 4, il fut associé de Delheid frères de 1894 à 1916.

188 **DELHEID** Armand Louis

Fabricant orfèvre,
° Bruxelles, 29 janvier 1870,

fs. Alphonse Jules Jean Baptiste Delheid et Eugénie Antoinette Coumont,
× Marie Léonie Emilie Ghislaine Coumont,
† Bruxelles, 5 juillet 1926.
Associé de Delheid frères de 1892 à 1926.

189 **Delheid** Georges Joseph Alfred

Fabricant orfèvre,
° Etterbeek, 12 juillet 1872,
fs. Alphonse Jules Jean Baptiste Delheid et Eugénie Antoinette Coumont,
× Marthe Dufais.
Associé de Delheid frères de 1892 à 1926.

190 **Delheid** Henri Eugène

Orfèvre,
° Bruxelles, 8 octobre 1873,
fs. Edmond Joseph Delheid et Amélie Joséphine Coumont,
× Alice Adèle Delheid.
Associé de Delheid frères de 1903 à 1937.

Delille ou Michel dit Delille, famille

191 **Delille ou Michel dit Delille** Jacques père

Orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles, vers 1749,
× Sara Watson, ° Londres vers 1755,
† Bruxelles, 14 mars 1810.

Son véritable nom de famille était "Michel", mais il était toujours appelé par son surnom "de Lille". Jacques Michel dit Delille était déjà orfèvre sous l'Ancien Régime. Il figure en effet dans le *Tableau du 7 floréal de l'an VI,* fait par l'ancien doyen, contenant les orfèvres établis à Bruxelles en 1797, ainsi que dans les *Tableaux du 6 floréal de l'an VII,* et du *23 germinal de l'an VII,* rédigés par la ville de Bruxelles, contenant les personnes pratiquant le métier d'orfèvre ou de bijoutier en 1798.

Il s'est fait inscrire dans le *registre provincial* sous le n° 8 vers le 25 ventôse de l'an VII (15 mars 1799) comme bijoutier à la rue du Marché aux Herbes, sect. 7, n° 420. Il avait une patente d'orfèvre à la même adresse dès

1798, et son poinçon fut insculpé dans la planche de cuivre n° 1, case 3. Les initales "MD" sont sans doute à interpréter comme "Michel Delille".

Sources: Population, 1795, Vol. S 7, n° 40365, 1799, Vol. S 7, n° 40076, 1802, Vol. S7 A, n° 44752.

192 **DELILLE** veuve, née **WATSON** Sara

Orfèvre, bijoutier,
° Londres, vers 1755,
× Jacques Michel dit Delille père.

Après le décès de son mari, *la veuve a continué le commerce de bijouterie* (note dans la marge du n° 8 du *registre provincial*) et elle fut inscrite le 15 mars 1810 dans le *registre provincial* sous le n° 90. Elle resta à la rue du Marché aux Herbes, sect. 7, 420 (405 nouveau à partir de 1818), alors que ses fils se sont installés ailleurs.

Une note dans la marge du registre nous apprend qu' *elle a conservé le poinçon de son mari,* décrit comme *un point en dessous des lettres MD.* Une patente d'orfèvre est à son nom jusqu'en 1818.

Le 10 mars 1823, elle déclara quitter Bruxelles pour transférer son domicile à Saint-Josse-ten-Noode.

Sources: Population, 1812, Vol. S7 A, sect. 7, n° 420, 1816, Vol. S7 A, sect. 7, n° 420.

193 **DELILLE ou MICHEL DIT DELILLE** Jacques fils

Orfèvre,
° Bruxelles, vers 1771,
fs. Jacques Michel dit Delille père et Sara Watson.

Habitant la rue du Marché au Charbon, sect. 8, n° 962, Jacques fils fut inscrit dans le *registre provincial* sous le n° 99 le 3 février 1813. Son poinçon est décrit comme *un D et deux étoiles* et il est dessiné comme suit:

194 **DELILLE ou MICHEL DIT DELILLE** Joseph

Orfèvre,
° Bruxelles, vers 1784,
fs. Jacques Michel dit Delille père et Sara Watson.

Joseph Delille fut inscrit le 3 février 1813 comme orfèvre à la rue Sainte-Catherine, sect. 4, n° 863 (853 nouveau), dans le *registre provincial* sous le n° 100. En 1819 il s'installa à la rue du Marché aux Tripes, sect. 5, n° 1162, avec une patente de catégorie 10 en fabrication et 11 en commerce de 1819 à 1825, en travaillant avec l'aide de sa famille sous la dénomination *Delille frères et sœurs*. A partir de 1826, sa patente à la même adresse était une patente de négociant. Le 12 novembre 1831, il a transféré son domicile près de Liège.

Son poinçon est décrit comme *un D et cinq points*, et il est dessiné dans le registre de la façon suivante:

Sources: Population, 1812, Vol. S7 A, sect. 7, 420, 1816, Vol. S4 B, sect. 4, 863 (853 nouveau), 1829, Vol. S5 I, f° 99.

195 **DELLOY** Toussaint

Orfèvre,
° Ath, 31 octobre 1790,
fs. Pierre Joseph Delloy et Marie Thérèse Millaire,
× Marie Catherine Duriau ou Durieu,
† Bruxelles, 28 décembre 1855.

Déjà actif dans la rue Christine, sect. 1, 265, en 1829, il fut inscrit comme orfèvre, impasse du Promoteur, 12, le 21 mai 1834 dans le *Fonds de la Police H*, et le 26 mai dans le *registre provincial* sous le n° 227. Il eut une patente d'orfèvre de catégorie 12 en fabrication de 1830 à 1837. En 1835 et en 1846 il fut appelé *ouvrier orfèvre* dans les registres de la population.

Son poinçon fut frappé dans la plaque d'insculpation n° 3, case 7.

Sources: Population, 1829, Vol. S 1, f° 137, 1835, Vol. S5 I, n° 2959, 1846, Vol. O 2, f° 87.

196 **Delmotte** François Joseph

Bijoutier,
° Bruxelles, 5 mai 1826,
fs. Emmanuel Joseph Delmotte et Thérèse Numans,
† Bruxelles, 13 janvier 1861.

Inscrit comme bijoutier à la rue Villahermosa, 16, le 29 octobre 1855 dans le *registre communal* sous le n° 220, et le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 446, François Delmotte déménagea le 9 janvier 1860 à la rue de l'Impératrice, 19, où il est mort le 13 janvier 1861. Il avait une patente de catégorie 11 en fabrication et 13 en commerce de 1855 à 1860. Après son décès, le magasin de la rue de l'Impératrice, 19, fut occupé par le bijoutier Gustave Joseph Deplus.

Le poinçon de François Delmotte, *un encensoir avec les accessoires et la lettre D*, fut frappé dans la planche n° 5, case 35.

Sources: Population, 1856, Vol. E 4, f° 1001.

197 **Delmotte** François Simon

Bijoutier,
° Bruxelles, 30 octobre 1825,
fs. Pierre François Delmotte et Marie Adelaïde Dauvrain,
× Josèphe De Muylder,
† Bruxelles, 27 mai 1894.

Simon Delmotte se fit inscrire comme bijoutier à la rue de la Putterie, 39, le 27 août 1863 dans le *registre provincial* sous le n° 226, et le 29 août dans le *registre communal* sous le n° 381. De 1864 à 1871, il travailla dans l'impasse Sainte-Dorothée, rue de la Madeleine, 18, avec une patente de catégorie 11 en 1865, et catégorie 8 en 1870. Le 29 mars 1871, il déménagea à la place de la Vieille Halle aux Blés, 12, et le 21 mars 1882 à la même place, n° 22. De 1873 à 1892, sa patente était classée invariablement en catégorie 11 en fabrication.

catégorie en	commerce	fabrication	adresse
1865		11	impasse Ste-Dorothée
1870	10	8	rue de la Madeleine, 18
1875		11	Vieille Halle aux Blés, 12
1880		11	Vieille Halle aux Blés, 12
1885		11	Vieille Halle aux Blés, 22
1890		11	Vieille Halle aux Blés, 22

Son poinçon, *les lettres S et D, séparées par trois points,* fut insculpé dans la planche n° 7, case 21.

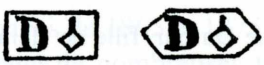
Sources: Population, 1856, Vol. O 2, f° 427, 1866, Vol. D 2, f° 254, 1876, Vol. L 10, f° 1990.

198 **Delsale** Auguste

Bijoutier,
° Paris, vers 1782.

Inscrit comme bijoutier à la rue de Bavière, 21, le 9 août 1834 dans le *Fonds de la Police H,* et le 11 août dans le *registre provincial* sous le n° 231, Auguste Delsale avait une patente de catégorie 11. Le 25 juillet 1835, il quitta la ville de Bruxelles pour passer à Molenbeek-Saint-Jean.

Son poinçon fut insculpé dans la planche de cuivre n° 3, case 12.



Sources: Population, 1835, Vol. S8 I, n° 5708.

199 **Demarès** Henri Maximilien

Bijoutier,
° Louvain, 4 mai 1825,
fs. Jean Baptiste Demarès et Marie Elisabeth Valckenaerts,
× Emilie Lothammer,
† Bruxelles, 17 août 1893.

Demarès avait une patente de bijoutier de 1874 à 1892 à différentes adresses, dont la place du Grand Sablon, 5 et 41, la rue de l'Hôpital, 40, la rue de la Madeleine, 63, et la rue d'Assaut, 10, 14 et 12. Sa patente était classée en catégorie 11 et 10.

Sources: Population, 1856, Vol. B 2, f° 423, 1866, Vol. D 2, f° 233, 1876, Vol. J 7, f° 1207, 1890, Vol. R 2, f° 318.

200 **Demeulder** Napoléon Jean Joseph

Bijoutier,
° Bruxelles, vers 1807,
× Sophie Van Campenhout.

Inscrit comme bijoutier à la rue Christine, 4, le 25 février 1836 dans le *Fonds de la Police H,* et le 1er mars dans le *registre provincial* sous le n° 245, Demeulder déménagea le 9 septembre 1938 à la chaussée d'Etterbeek, 230.

Son poinçon, décrit comme *un D avec un papillon à côté,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 22.

Sources: Population, 1835, Vol. S1 I, n° 2687.

201 **Demeur** Nicolas Séraphin Joseph Edouard

Négociant en diamants, joaillier, bijoutier,
° Bruxelles, 7 août 1838,
× Françoise Charlotte Marie Dufour, fille de Henri Dufour.

Après son mariage avec Françoise Dufour en 1863, Demeur s'établit à Saint-Josse-ten-Noode. Il revint ensuite avant 1865 à la rue Royale, 198 avec comme activité *comptoir d'achat d'or, d'argent, de diamants, de pierres fines.* Puis il déménagea à la rue Royale, 134 vers 1881 et rue Royale, 96 le 30 septembre 1887. Il quitta Bruxelles pour Ixelles le 9 février 1892.

catégorie en	commerce	fabrication
1890	10	8

Sources: Population, 1876, Vol. S 11, f° 2163, 1890, Vol. T 8, f° 1548.

202 **De Munter** Pierre Donat

Bijoutier,
° Bruxelles, 21 septembre 1814,
fs. Gabriel De Munter et Pétronille Jonau,
× Constance Roycour,
† Bruxelles, 31 octobre 1886.

De Munter fut inscrit comme bijoutier à la rue des Teinturiers, 25, le 7 juin 1861 dans le *registre provincial* sous le n° 498, et le 11 juin dans le *registre communal* sous le n° 359. Il déménagea sept fois en dix ans, et n'avait qu'une

activité de fabrication modeste en catégorie 11 et 10 de la patente entre 1862 et 1870.

Son poinçon, *un D et deux poissons en dessous* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 6, case 35 (perdue). Il est dessiné dans le *registre provincial* comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. F 4, f° 877, 1866, Vol. M 2, f° 263.

203 **Demyttenaere** Louis Auguste

Bijoutier,
° Menin, 5 janvier 1838,
fs. Félix Eugène Demyttenaere et Marie Henriette Leguillette,
× Jeanne Van Passel,
† Bruxelles, 28 décembre 1879.

Mentionné dans les almanachs de 1865 et 1875 et dans les patentes en 1875 en catégorie 11, il a déménagé de nombreuses fois, et a quitté Bruxelles le 7 août 1879 pour Ixelles.

Sources: Population, 1856, Vol. J 2, f° 512, 1856, Vol. H 1, f° 258, 1866, Vol. N 3, f° 476, 1876, Vol. L 7, f° 1209.

Denis, famille

204 **Denis** Louis Joseph

Coutelier,
° Namur, vers le 22 novembre 1787,
fs. Jean François Denis et Marie Anne Josèphe Dumon,
× Caroline Joseph Gudule Vandenelschen, marchande de modes,
† Bruxelles, 14 février 1854.

Louis Joseph Denis fut inscrit comme fabricant de couteaux avec garnitures en argent à la rue au Lait, 24, le 17 avril 1830 dans le *Fonds de la Police G,* et le 1er juin dans le *registre provincial* sous le n° 183. Sa patente était classée en catégorie 13 pour la fabrication et 17 pour la vente en 1845.

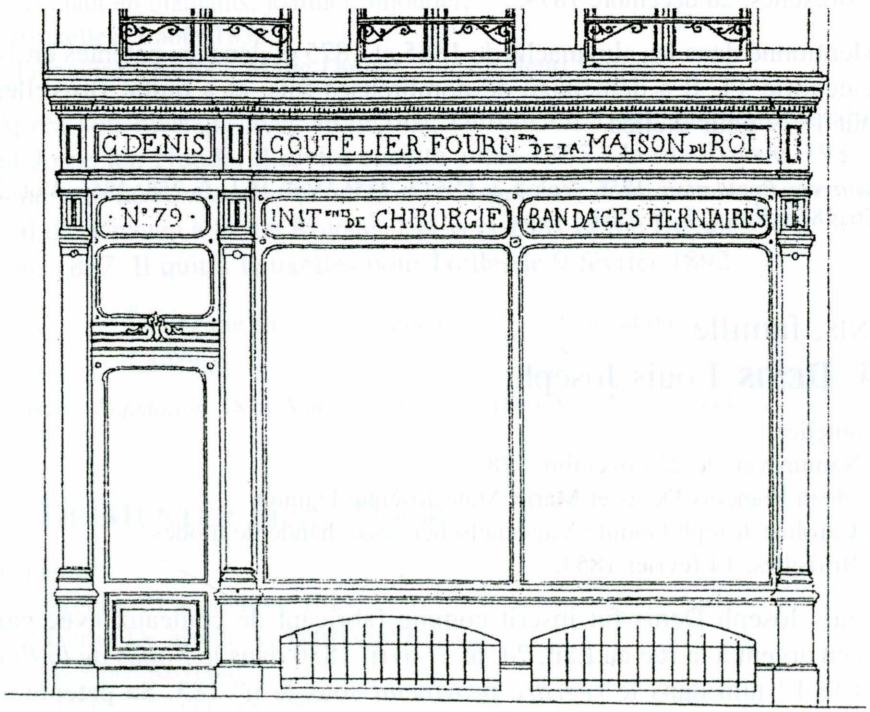
Il s'est présenté le 15 juin 1836 à la ville et le 21 juin à la province pour déposer un nouveau poinçon, insculpé, comme le premier, dans la planche de cuivre n° 2, case 43 *(Fonds de la Police H).*

Sources: Population, 1829, Vol. S8 II, f° 419, 1842, Vol. S8 II, n° 7172, 1846, Vol. G 8, f° 271.

205 **Denis** Charles Louis

Coutelier et fabricant d'instruments de chirurgie,
° Bruxelles, 19 mars 1823,
fs. Louis Joseph Denis et Caroline Vandenelschen,
× Marie Thérèse Remacle, marchande de modes,
† Bruxelles, 9 mai 1870.

Charles Denis, fils de Louis Joseph, fut inscrit comme coutelier à la rue au Lait, 24, le 20 juillet 1854 dans le *registre provincial* sous le n° 438, et le 27 juillet dans le *registre communal* sous le n° 213. Venant de Gand en 1849, il



18. Rue du Marché aux Herbes, 79. Plan de transformation de la vitrine, soumis à la ville en vue d'obtenir un permis de bâtir le 20 décembre 1860 (AVB, *Travaux publics,* 20.409).

a aidé son père à la rue au Lait, 24, où il est resté jusqu'au 23 mai 1861. A cette date, il a déménagé à la rue du Marché aux Herbes, 79, où il avait fait exécuter des travaux de transformation.

Sa patente était classée en catégorie 10 pour la fabrication et en catégorie 14 pour la vente de 1856 à 1870.

Le poinçon était *une plume avec un D en dessous,* et était insculpé dans la planche n° 5, case 28.

Sources: Population, 1846, Vol. G 8, f° 271, 1856, Vol. H 1, f° 218, 1866, Vol. H 1, f° 68.

206 **DENIS** veuve, née **REMACLE** Marie Thérèse

Coutelier et négociante,
° Neuville (Namur), 6 janvier 1817,
fa. Jean Joseph Remacle et Marie Catherine Joseph Dardenne,
× Charles Louis Denis,
† Bruxelles, 25 janvier 1876.

Veuve de Charles Louis, Marie Thérèse a continué l'entreprise de son mari, rue du Marché aux Herbes, 79, après son décès, et la patente était à son nom à partir de 1871 avec une catégorie 10 en fabrication et 14 en commerce.

Sources: Population, 1856, Vol. H 1, f° 218, 1866, Vol. H 1, f° 68.

207 **DENIS** Louis Léon Gustave

Coutelier,
° Bruxelles, 29 mars 1852,
fs. Charles Louis Denis et Marie Thérèse Remacle.

Léon Denis a continué la coutellerie à la rue du Marché aux Herbes, 79, après le décès de sa mère en 1876. Sa patente était classée en catégorie 10 pour la fabrication et en 13 pour la vente. Il a quitté Bruxelles pour Schaerbeek le 4 septembre 1890.

Sources: Population, 1866, Vol. H 1, f° 68, 1876, Vol. 10, f° 1978.

208 **Denis** Louis Hubert

Horloger et bijoutier,
° Saint-Trond, 14 janvier 1854,
fs. Edouard Henri Denis et Anne Marguerite Félicité Van Haeken,
× Louise Clémentine Poskin,
† Bruxelles, 11 avril 1905.

Louis Hubert Denis a travaillé à la rue de Namur, 45 (changé en 55 en 1890), d'abord comme horloger, et à partir de 1888 également comme bijoutier. Sa patente était de catégorie 11 en fabrication et 15 en vente à partir de 1888. Lors de son décès, il était encore bijoutier à la rue de Namur, 55.

Sources: Population, 1876, Vol. C 3, f° 445, 1890, Vol. C 3, f° 433, 1900, Vol. C 4, f° 636.

209 **Dens** Jean Prosper

Orfèvre,
° Bruxelles, vers 1800,
fs. Jean François Dens et Anne Madeleine Francœur.

D'abord *écrivain,* Prosper Dens fut inscrit dans le *registre provincial* le 2 septembre 1825 comme orfèvre à la rue des Fripiers, 17. Il avait une patente de catégorie 12 en 1825 et de catégorie 11 en 1830. Le 11 avril 1835, il quitta Bruxelles pour transférer son domicile à Anvers.

Son poinçon, *un D et un point au milieu,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 62. Le 5 novembre 1829 il ajouta un second poinçon avec le même symbole que le premier.

Sources: Population, 1816, Vol. S5 B, sect. 5, n° 1156, 1829, Vol. S5I, f° 63.

210 **Depaep** Charles Joseph Alexandre Antoine

Joaillier,
° Bruxelles, vers le 6 juin 1801,
fs. Jean Depaep et Jeanne Marie Welvis,
† Bruxelles, 19 septembre 1878.

Charles Depaep fut inscrit comme joaillier à la petite rue Neuve, 16, le 18 décembre 1833 dans le *Fonds de la Police H,* et le 20 décembre dans le

registre provincial sous le n° 222. Il avait une patente de catégorie 11 en 1835. Le 11 janvier 1836, il quitta Bruxelles pour s'établir à Molenbeek-Saint-Jean.

Son poinçon est décrit comme *un D surmonté d'une bayonnette*, et fut frappé dans la planche n° 3, case 1.

Sources: Population, 1835, Vol. S8 I, f° 235, n° 4859.

211 **Deplus** Guillaume (Nivelles)

Bijoutier.

Guillaume Deplus se fit inscrire comme bijoutier à Nivelles le 5 septembre 1863 dans le *registre provincial* sous le n° 528. Il est encore cité en 1868 dans l'almanach de Nivelles.

Son poinçon est dessiné dans le registre comme suit:

212 **Deplus** Gustave Joseph

Orfèvre, bijoutier,
° Nivelles, 26 juin 1833,
fs. Philippe Joseph Deplus et Anne Josèphe Lefebvre,
× Florentine Ghislaine Lambert,
† Bruxelles, 5 mai 1880.

Gustave Deplus fut inscrit comme bijoutier-orfèvre à la rue de l'Impératrice, 19, le 23 février 1861 dans le *registre communal* sous le n° 357, et le 25 février dans le *registre provincial* sous le n° 495. Il avait une patente en 1862 et 1863, et devenait ensuite ouvrier-bijoutier, habitant différentes adresses.

Son poinçon, *une croix avec quatre pointes et la lettre D sous la croix,* fut insculpé dans la plaque n° 6, case 33 (perdue). Il est dessiné dans le *registre provincial* comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. A 1, f° 113, 1856, Vol. K 1, f° 24, 1866, Vol. E 8, f° 1465, 1876, Vol. F 3, f° 440.

213 **Depluvez** Antoine Joseph

Orfèvre,
° Ath, 25 novembre 1821.

Depluvez se fit inscrire comme orfèvre à la rue du Marais, 101, le 16 juillet 1857 dans le *registre communal* sous le n° 229, et le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 458. Déjà vers 1858, il a quitté Bruxelles pour s'établir à Saint-Josse-ten-Noode.

Son poinçon, *deux étoiles avec la lettre D,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 6, case 4 (perdue). Il est dessiné dans le *registre provincial* comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. R 2, f° 541.

De Ponthière, famille

214 **De Ponthière** Honoré Florentin Albert Joseph

Orfèvre, bijoutier, joaillier,
° Nalinnes (Hainaut), 13 juin 1786,
fs. Léopold Joseph De Ponthière, notaire, et Marie Angéline Halbrecq,
× Anne Catherine De Vadder,
† Bruxelles, 21 juin 1861.

Honoré De Ponthière fut inscrit comme bijoutier et joaillier à la rue Montagne de la Cour, sect. 7, 806 en 1809 dans le *Fonds de la Police D,* et dans le *registre provincial* sous le n° 57. Il avait une patente de bijoutier à la rue Montagne de la Cour, 815 (changé en 793 en 1818) de 1816 à 1818. Il est encore cité dans l'almanach de 1822.

Son poinçon, *une croix au milieu de l'initiale D et un point au dessus et en dessous,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 1, case 36.

Sources: Population, 1812, Vol. 7, sect. 7, n° 806, 1816, Vol. 7, n° 815 (changé en 793).

215 **De Ponthière** Joachim Joseph Marie

Employé, Bijoutier,
° Nalinnes (Hainaut), 26 octobre 1788,

fs. Léopold Joseph De Ponthière, notaire, et Marie Angéline Halbrecq,
× Marie Catherine De Heneffe,
† Bruxelles, 19 juin 1845.

Frère d'Honoré, Joachim était *écrivain,* employé à la mairie de Bruxelles. Il n'a pas été inscrit dans les registres et n'avait pas de poinçon, mais une patente de bijoutier est à son nom en 1818. Il habitait à la même adresse que son frère et il l'a probablement aidé dans son travail de bijoutier.

Sources: Population, 1812, sect. 7, n° 806, 1816, sect. 7, n° 815, 1829, Vol. S7 I, f° 259.

216 **De Potter** Charles

Orfèvre,
° Bruxelles, vers 1768.

De Potter fut inscrit comme orfèvre dans le *registre provincial* au début du XIX[e] siècle sous le n° 93. Il était un cousin de l'orfèvre Henri De Potter, né en 1728.

Son poinçon ne figure pas sur les plaques d'insculpation, mais il a été décrit dans le *registre provincial* comme *un point au dessus et au dessous des initiales DP,* et il y est dessiné comme suit:

Sources: Population, 1795, Vol. S 4, n° 23785, 1799, Vol. S 4, n° 24548, 1812, Vol. S4 A, sect. 4, n° 474.

217 **Deprez** Jean François

Ouvrier orfèvre, orfèvre,
° Bruxelles, vers le 14 septembre 1770,
fs. Jean François Deprez, charron, et Marie Catherine Watelet,
† Bruxelles, 27 mars 1832.

Dans la *liste de 1784* figure un *Joannes Franciscus De Pret*, apprenti chez l'orfèvre Christian Joseph De Roos, qui est probablement le même. Il est resté célibataire et habitait chez son père à la Courte rue Neuve, sect. 6, n° 1252. Il y est cité comme ouvrier orfèvre, et travaillait sans doute pour un orfèvre établi. Vers 1820 il a déménagé vers la rue des Cailles, 12, où il avait une patente de 1821 à 1831 de catégorie 12 en fabrication et de catégorie 14 en

commerce de détail. Il ne s'est pas inscrit dans les registres, et son poinçon n'a pas été frappé dans les plaques d'insculpation.

Sources: Population, 1795, Vol. S 6, n° 37967, 1799, Vol. S 6, n° 37851, 1802, Vol. S6 B, n° 42286, 1812, Vol. S6 B, sect. 6, 1252, 1816, Vol. S6 B, sect. 6, 1252, 1829, Vol. S6 II, f° 94, sect. 6, 681.

218 **Deridder** Pierre

Bijoutier,
° Bruxelles, vers le 29 août 1825,
fs. Jean Baptiste Deridder et Jeanne Anne Carton,
† Bruxelles, 11 avril 1857.

Inscrit comme bijoutier à la rue du Marché au Charbon, 92, le 4 mars 1848 au *registre communal* sous le n° 134 et le 8 mars au *registre provincial* sous le n° 374, Deridder avait une patente de 1849 à 1851 en catégorie 11 pour la fabrication.

Son poinçon fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 29 (perdue), et décrit dans les registres comme *la lettre D et un rochoir.*

Sources: Population, 1846, Vol. C 8, f° 206.

219 **Desaegher** François
(Schaerbeek et Saint-Josse-ten-Noode)

Bijoutier.

Desaegher se fit inscrire comme bijoutier à la rue Saint-Servais, 22, à Schaerbeek le 20 novembre 1851 dans le *registre provincial* sous le n° 405. Il figure dans les almanachs de 1859 à 1875 à la rue du Méridien. Son poinçon est décrit comme *une épingle.*

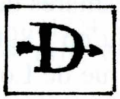
220 **Desaint** Marius Joseph

Mécanicien, orfèvre,
° Paris, vers 1772,
× Jeanne Louise Elisabeth Bailly.

Desaint se fit inscrire comme orfèvre à la rue de la Fiancée, 41, le 20 août 1828 dans le *Fonds de la Police G,* et le 23 août dans le *registre provincial* sous le n° 159. Le 23 janvier 1836, il déclara à la ville (*registre communal*

n° 18) l'emploi d'une presse à balancier de 3,2 mètres de long. Il n'avait pas de patente d'orfèvre.

Son poinçon, *un D, à travers lequel il y a une flèche,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 26.



Sources: Population, 1829, Vol. S5 II, f° 278.

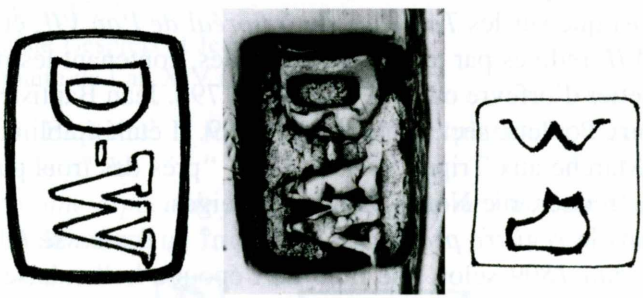
221 **Desmarès** Josse Prosper

Négociant, bijoutier,
° Bruxelles, 28 mars 1848,
fs. Pierre Desmarès et Marie Louise Arthau,
× Jeanne Marie Françoise Wauters,
† Bruxelles, 11 mars 1902.

D'abord représentant de commerce et négociant bijoutier à la rue Saint-Jean, 45 et à la rue du Grand Hospice, 22, il s'installa le 12 mai 1875 à la Galerie de la Reine, 9, prenant la succession de Manasse Leysen. Il avait une patente de bijoutier de 1876 à 1887 à son nom, classée en catégorie 7 pour la fabrication et 7 pour le commerce de détail.

catégorie en	commerce	fabrication
1880	7	7

En 1880, l'almanach du commerce renseigne la bijouterie de Desmarès comme *Desmarès-Wauters.* Il est probable qu'en dehors de sa propre bijouterie, il vendait aussi de l'argenterie de fabrication Wolfers sous contrat. On



19. Poinçon D-W d'une cuiller de 1880 environ, frappé sur un poinçon de Wolfers. Agrandissement 12 × (collection particulière).

connaît en effet une cuiller de 1880 environ, portant le poinçon D-W (dessiné à gauche), frappé au-dessus d'un poinçon de Wolfers (dessiné à droite), et qui est reproduit ci-dessus (au milieu).

Le 1er avril 1886, le magasin de la Galerie de la Reine, 9 fut loué par *Wolfers père et fils,* et Prosper Desmarès devint directeur-gérant de la maison Wolfers à la même adresse jusqu'en 1890, lorsqu'il fut nommé directeur-gérant de la maison Wolfers à la rue de Loxum, 1. A partir du 24 avril 1893, il avait aussi son domicile à cette dernière adresse.

On connaît des couverts en argent de 1880 et d'autres pièces d'argenterie portant le poinçon:

Ce poinçon peut être attribué avec une grande probabilité à la maison Desmarès-Wauters.

Bibl.: Nys 2001, p. 318-319. van Dievoet W. *Les Wolfers, orfèvres, bijoutiers & joailliers,* Bruxelles 2002, p. 36, 40, 52-53.

Sources: Population, 1866, Vol. G 1, f° 190, 1876, Vol. S 10, f° 1912, 1890, Vol. B 10, f° 1984, 1900, Vol. B 8, f° 1519.

Desprets ou Depret, famille

222 **Desprets** ou **Depret** Jean Baptiste

Orfèvre,
° Ath, vers 1755,
× Jeanne Hirsoux.

Jean Baptiste s'est établi à Bruxelles vers 1776, et était déjà orfèvre sous l'Ancien Régime. Il figure en effet dans le *Tableau du 7 floréal de l'an VI,* fait par l'ancien doyen des orfèvres, contenant les orfèvres établis à Bruxelles en 1797, ainsi que sur les *Tableaux du 6 floréal de l'an VII,* et du *23 germinal de l'an VII,* rédigés par la ville de Bruxelles, contenant les personnes pratiquant le métier d'orfèvre ou de bijoutier en 1798. Jean Baptiste habitait alors le Marché aux Poulets, sect. 5, 1199. En 1799, il était établi comme orfèvre à la rue du Marché aux Tripes, sect. 5, 1143, "près des trois pucelles", et en 1812 comme rentier, rue Notre-Dame aux Neiges.

Inscrit dans le *registre provincial* sous le n° 2, il a *cessé le commerce de bijoutier en juin 1809* selon une note de l'époque hollandaise en marge du registre. Sa patente d'orfèvre s'étendit de 1798 à 1810. En 1806, il paya encore 12 francs pour la partie proportionnelle de sa patente, et en 1808 plus que 8 francs. Il était donc d'une importance plutôt modeste.

Son poinçon est frappé dans la planche n° 1, case 2.

Sources: Population, 1795, Vol. S 5, n° 31724, 1799, Vol. S 5, n° 31606, 1802, Vol. S5 B, n° 35337, 1812, Vol. S6 A, sect. 6, 205, 1816, Vol. S6 A, sect. 6, 205.

223 **Desprets** ou **Depret** Philippe Jacques

Orfèvre,
° Ath, vers 1770,
× Marie Catherine Kerselaers.

Philippe, frère de Jean Baptiste, n'était pas encore orfèvre à Bruxelles en 1798. Il s'est établi dans cette ville vers 1802. Après un passage à la rue du Ballon, on le retrouve comme orfèvre rue du Marché aux Tripes, sect. 5, 1146, "près des trois pucelles".

Desprets fut inscrit comme bijoutier dans le *registre provincial* le 1er mars 1802 sous le n° 44. Dans les registres de la population, il est toujours appelé *orfèvre*. Il eut une patente d'orfèvre de 1802 à 1818, et paya 15 francs pour la partie proportionnelle de sa patente, ce qui le classe à un niveau moyen.

Son poinçon, qu'on ne trouve pas sur les plaques d'insculpation, est décrit dans le registre comme *un cœur au milieu de l'initiale D.*

Sources: Population, 1802, Vol. S5 B, n° 35594, 1812, Vol. S5 B, sect. 5, 1146, 1816, Vol. S5 B, sect. 5, 1146 (1162 nouveau).

224 **Desprets** ou **Depret** François

Orfèvre compagnon, platineur,
° Bruxelles, vers 1787,
fs. Jean Baptiste Desprets et Jeanne Hirsoux,
† 28 vendémiaire de l'an XIV (20 octobre 1805).

Fils de Jean Baptiste, il fut inscrit comme platineur dans le *registre provincial* sous le n° 79.

Son poinçon, *une espèce de feuille en dessous de l'initiale D,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 1, case 25.

Sources: Population, 1802, Vol. S5 B, n° 35340.

225 **Desprets** Jean François

Orfèvre et armurier,
° Ath, vers le 12 juin 1762,
fs. Jean Baptiste Desprets et Jeanne Louise Duprez,
× Marie Josèphe Weitzel,
† Bruxelles, 14 juillet 1845.

Jean François Desprets fut inscrit comme orfèvre à la rue Haute, 68, le 6 mars 1827 dans le *Fonds de la Police I,* et dans le *registre provincial* sous le n° 142. Vers 1829, il était installé comme armurier dans la rue du Renard, 78, et en 1835 dans la même rue, n° 53. Sa patente était de catégorie 12.

Son poinçon, *une lettre D,* fut frappé dans la plaque n° 2, case 9 (illisible sur la photo de la plaque).

Sources: Population, 1829, Vol. S 2, f° 464, 1835, Vol. S2 II, n° 9223, 1842, Vol. S2 II, n° 11669.

226 **Despy** Pierre Joseph

Coutelier et fabricant d'instruments de chirurgie,
° Gembloux, le 30 germinal an VI (19 avril 1798),
fs. Philippe Despy et Anne Marie Lemaire,
× 1 Marie Josèphe Lecoge,
× 2 Marie Josèphe Louise Delbarre, née à Lille,
† Bruxelles, 20 novembre 1839.

Despy fut inscrit comme coutelier et fabricant d'instruments de chirurgie à la place de la Vieille Halle aux Blés, 11, le 4 août 1834 au *Fonds de la Police H,* et le 5 août au *registre provincial* sous le n° 230.

Lors du décès de Pierre Joseph, sa sœur Anne Marie Despy, née à Gembloux vers 1800, reprit le magasin, et se fit inscrire le 22 février 1840 dans le *Fonds de la Police H,* et le 26 février dans le *registre provincial* sous le n° 290. Elle se maria vers 1841 avec Jean François Oscé, qui devint coutelier et fabricant d'instruments de chirurgie à la même adresse.

Le poinçon fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 11.

Sources: Population, 1835, Vol. S8 II, n° 10678, 1842, Vol. S8 II, n° 10988.

DEVLAMYNCK, Famille

227 DEVLAMYNCK Daniel François

Orfèvre et fabricant bijoutier,
° Bruges, 23 juin 1827,
× 1 Reine Françoise Caestecker, née à Bruges,
× 2 Pauline Dauwe, née à Zele.

Daniel Devlamynck s'est fait inscrire comme bijoutier à la petite rue au Beurre, 1, le 22 juillet 1857 au *registre provincial* sous le n° 459, et le 27 juillet au *registre communal* sous le n° 230. Il déménagea plusieurs fois, et exerça son métier successivement à la rue du Cerfeuil, 4, la rue d'Artois, 52, la rue de la Caserne, 53, à partir du 5 février 1875 à la rue des Foulons, 56, pour terminer à la rue Bodeghem, 42 vers 1897. Sa patente a toujours été de catégorie 11 en fabrication.

Son poinçon fut frappé dans la planche de cuivre n° 6, case 5 (perdue). Il représentait *une croix de décoration avec la lettre D,* et est dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. Q 1, f° 89, 1866, Vol. L 3, f° 469, 1876, Vol. N 12, f° 2319.

228 DEVLAMYNCK Henri Louis Joseph

Bijoutier,
° Anvers, 25 mars 1852,
fs. Daniel François Devlamynck et Reine Françoise Caestecker,
× Catherine Mathilde Lequy.

Après son mariage le 23 décembre 1872, Henri Devlamynck déménagea à plusieurs reprises et avait une patente de catégorie 11. Il demeura le plus longtemps à la rue de la Grande Ile, 5, du 18 août 1891 au 29 janvier 1930. A cette date, il quitta Bruxelles pour partir à Grimbergen, chaussée de Vilvorde, 107.

Sources: Population, 1866, Vol. Q 7, f° 1204, 1876, Vol. J 5, f° 907, 1890, Vol. N 1, f° 58, 1900, Vol. O 6, f° 1006, 1910, Vol. O 7, f° 1250, 1920, Vol. 36, f° 7154.

229 **Devlamynck** Eugène Daniel Alphonse

Bijoutier,
° Bruxelles, 6 février 1856,
fs. Daniel François Devlamynck et Reine Françoise Caestecker,
× Marie Louise Vermeulen.

Venant de Saint-Gilles le 18 février 1875, Eugène Devlamynck déménagea de nombreuses fois, et quitta Bruxelles le 9 mars 1881 pour Paris. Sa patente était classée en catégorie 11.

Sources: Population, 1866, Vol. Q 7, f° 1317, 1876, Vol. N 14, f° 2667.

230 **Devos** Louis Marie Joseph

Bijoutier,
° Grimbergen, 16 août 1861,
× 1 Marie Emma Emilie Tassain,
× 2 Louise Philippine Walravens.

Devos exerça son métier notamment à la rue Neuve, au boulevard du Nord, 39, et le même boulevard, 53 à partir de 1900, avec une patente de catégorie 11 au début, et de catégorie 10 à partir de 1890. En 1919, il quitta Bruxelles pour Jette-Saint-Pierre.

Sources: Population, 1876, Vol. S 6, f° 1109, 1876, Vol. T 16, f° 3041, 1890, Vol. T 3, f° 432, 1900, Vol. T 5, f° 832, 1910, Vol. T 6, f° 1094.

231 **Dewaele** Emma Albertine Colette

Orfèvre, bijoutier, commerçante,
° Gand, 11 mars 1836,
fa. Eugène Jean Dewaele et Béatrice Filliers,
† Bruxelles, 7 mars 1888.

Emma Dewaele a exercé son métier à la rue de la Bourse, 30 (changé en 44) avec une patente de catégorie 10 en fabrication et 13 en commerce de détail de 1877 à 1888.

Sources: Population, 1866, Vol. R 5, f° 954, 1876, Vol. F 7, f° 1300.

DEWÉE famille

232 **DEWÉE** veuve, née **ROGGEN** Jeanne

Négociante,
° Bruxelles, 1er novembre 1822,
fa. Louis Joseph Roggen et Marie Anne De Hertoghe,
× Jean Baptiste Dewée,
† Bruxelles, 31 juillet 1890.

La veuve Dewée avait une patente de bijoutier à la rue de la Longue Haie, 25, de 1883 à 1890 sous la dénomination de *Dewée Jean Baptiste veuve et fils*. La patente était de catégorie 11 en fabrication, et 16 en commerce de détail.

Sources: Population, 1866, Vol. Y 1, f° 146, 1876, Vol. Z 4, f° 681.

233 **DEWÉE** Jean Baptiste Philippe (Bruxelles et Ixelles)

Bijoutier,
° Ixelles, 25 juillet 1849,
fs. Jean Baptiste Dewée et Jeanne Roggen,
× Marie Joséphine Deboeck,
† Bruxelles, 12 novembre 1904.

Jean Baptiste Philippe a aidé sa mère dans la bijouterie de la rue de la Longue Haie, 25. Après son décès, il a quitté Bruxelles le 9 décembre 1890 pour Ixelles, rue de la Tulipe, 72, où on le cite encore en 1894.

DEWINDT frères

234 **DEWINDT** Pierre Alexis

Bijoutier,
° Bruxelles, 31 décembre 1847,
fs. Pierre Dewindt et Anne Josèphe Sophie Dubois,
† Bruxelles, 5 décembre 1880.

Pierre Dewindt exerça son métier avec son frère Charles François sous la dénomination *Dewindt frères* en 1875 et 1876 à la rue du Marais, 5 avec une patente de catégorie 11. Il continua seul à la rue du Vieux Marché aux Grains, 29.

Sources: Population, 1876, Vol. S 3, f° 409.

235 **DEWINDT** Charles François

Bijoutier,
° Bruxelles, 16 octobre 1846,
fs. Pierre Dewindt et Anne Josèphe Sophie Dubois,
× Jeannette Lombosch,
† Bruxelles, 30 janvier 1895.

D'abord gantier, il devint bijoutier avec son frère Pierre Alexis sous la dénomination *Dewindt frères* en 1875 et 1876. Ensuite il a continué seul à de nombreuses adresses différentes, dont la dernière était la rue de la Montagne, 47, où il avait une patente de bijoutier à partir de 1890 en catégorie 11 pour la fabrication et 14 pour la vente.

Sources: Population, 1866, Vol. T 2, f° 383, 1876, Vol. S 3, f° 406.

DEWIT, famille

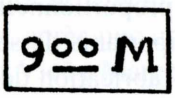
236 **DEWIT** Henri

Platineur et carrossier,
° Bruxelles, vers 1787,
× 1 Marie Van Horick,
× 2 Marie Claire Joly,
† vers 1841.

Henri Dewit fit connaître son intention d'exercer le métier de platineur à la ville par une lettre du 6 juin 1810 (*Fonds de la Police D*) et s'inscrivit dans le *registre provincial* sous le n° 71. D'abord installé à la rue Montagne aux Herbes Potagères, sect. 5, 753, il était à la rue d'Arenberg, sect. 5, 805, de 1816 à 1825, et à la rue de Laeken, 39 de 1826 à 1839. Sa patente de platineur, qui s'étendait de 1810 à 1839, était classée dès 1820 en catégorie 9 pour la fabrication et 16 pour la vente. Après son décès, sa veuve et son fils François, platineur et carrossier, ont continué l'entreprise à la rue de Laeken.

Le poinçon, qu'il déposa en 1810, était décrit comme *une couronne au-dessus de l'initiale,* mais il ne se trouve pas sur les plaques d'insculpation de la ville.

Le 13 mai 1825, il déposa à la province sous le n° 119 un nouveau poinçon, décrit comme *un D et une couronne au dessous desquels se trouve le mot doublé. Les titres sont 900 M.* Le 23 janvier 1830, il déposa encore à la province un nouveau poinçon *HD surmonté d'une couronne.* Tous ces poinçons étaient frappés dans la planche de cuivre n° 1, case 56.



Sources: Population: 1812, Vol. S5 A, sect. 5, 753, 1816, Vol. S5 B, sect. 5, 796, 1829, Vol. S4 II, f° 286, 1835, Vol. S4 A, n° 3909, 1842, Vol. S4, n° 3623.

237 **Dewit** François

Platineur,
° Bruxelles, 23 décembre 1813,
fs. Henri Dewit et Marie Van Horick,
† Saint-Josse-ten-Noode, 11 juin 1866.

Fils de Henri, François Dewit se fit inscrire après la mort de son père comme platineur à la rue du Vieux Marché aux Bêtes, 24 le 2 juin 1842 au *registre communal* sous le n° 49 et le 4 juin au *registre provincial* sous le n° 312. Il s'est installé à la rue de la Fiancée, 15, où il avait une patente de platineur en catégorie 10.

Son poinçon, *un pot, la lettre D et le mot DOUBLE,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 74.

Sources: Population, 1835, Vol. S4 A, n° 3911, 1842, Vol. S4, n° 3627, 1846, Vol. E 5, f° 207, 1856, Vol. S 2, f° 331.

Dewit, famille

238 **Dewit** François

Platineur,
° Bruxelles, vers 1778,
× Elisabeth Van den Eynde.

François Dewit s'est inscrit comme platineur vers 1803 dans le *registre provincial* sous le n° 80. Il était établi à la rue Neuve, sect. 5, 229 (changé en 226 en 1818) et avait une patente de platineur de 1804 à 1816. Il payait 20

francs comme partie proportionnelle de sa patente, ce qui le classe parmi les platineurs les plus importants de son époque. Le métier de platineur était un métier difficile, et la fabrication de six grands chandeliers pour la cathédrale de Saint-Paul à Liège a pris plusieurs années.

Son poinçon, décrit dans le *registre provincial* comme *une espèce de couronne au dessus de l'initiale D et un point à droite en bas de l'initiale,* était inscrit dans un cadre carré, obligatoire pour les travaux en *doublé*. Il n'a pas été frappé dans les plaques d'insculpation, mais correspond au schéma suivant (relevé par le Prof. P. Colman sur les chandeliers de la cathédrale de St.-Paul à Liège, que nous remercions):

Bibl.: LHOIST-COLMAN, B., *Les six grands chandeliers fournis par F. Dewit en 1809 à la cathédrale de Saint-Paul à Liège, Leodium,* 77, 1992, p. 22-29, et *Leodium,* 78, 1993, p. 41-45.

Sources: Population, 1812, Vol. S5 A, sect. 5, 229, 1816, Vol. S5 A, sect. 5, 229 (226 nouveau).

239 **DEWIT** Guillaume (Molenbeek-Saint-Jean)

Platineur,
° Bruxelles, 30 octobre 1812,
fs. François Dewit et Elisabeth Van den Eynde,
× Thérèse Lamartin,
† Molenbeek-Saint-Jean, 26 avril 1880.

Fils de François, Guillaume Dewit s'est fait inscrire le 24 octobre 1842 comme platineur à la chaussée de Laeken à Molenbeek-Saint-Jean dans le *registre provincial* sous le n° 319.

Son poinçon y est décrit comme *une lettre D avec un '.*

240 **DEWIT** Joseph

Platineur,
° Bruxelles, vers le 26 mai 1781,
fs. Ferdinand Joseph Dewit et Anne Catherine Josèphe Hennault,
× Anne Catherine Mommaerts,
† Bruxelles, 3 juillet 1843.

Le 19 janvier 1807, Joseph Dewit déclara à la ville son intention d'exercer le métier de platineur à la plaine Sainte-Gudule, sect. 7, n° 210 (*Fonds de la*

Police D), et il se fit inscrire dans le *registre provincial* sous le n° 81. Ayant encore une patente en 1811, il déménagea, après une courte période à Saint-Josse-ten-Noode, le 21 novembre 1815 au Vieux Marché aux Cochons, sect. 4, 351, où il était signalé comme *rentier*.

Son poinçon, *un I formé comme un 1, et deux points, l'un au dessus de l'autre à droite de la lettre,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 18.

Sources: Population, 1812, Vol. S7 A, sect. 7, 210, 1816, Vol. S4 A, sect. 4, 351 (359 nouveau), 1829, Vol. S6 II, f° 497.

D'HOOGHE, famille

241 **D'HOOGHE** Arsène Joseph

Joaillier, bijoutier,
° Bruges, 19 février 1819,
fs. François Jacques D'Hooghe et Thérèse Louise Nicaise,
× Marie Joséphine Arnould,
† Bruxelles, 27 juin 1866.

D'Hooghe s'est inscrit comme joaillier-bijoutier à la rue du Canal, 31, le 18 juin 1861 au *registre communal* sous le n° 360, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 499. Il s'établit rue du Chêne, 2 à partir du 25 novembre 1864.

Son poinçon, décrit comme *une main, représentant un V précédé de la lettre D,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 6, case 36 (perdue).

Sources: Population, 1856, Vol. R 3, f° 630.

242 **D'HOOGHE** veuve, née **ARNOULD** Marie Joséphine

Bijoutière,
° Bruxelles, 22 avril 1816,
fa. Jean Joseph Arnould et Marie Thérèse Joséphine Binon,
× Arsène Joseph D'Hooghe,
† Bruxelles, 2 septembre 1879.

Après le décès de son mari, la veuve D'Hooghe continuait la bijouterie jusqu'à son décès. Elle figure dans les almanachs, rue du Chêne, 2, juqu'en 1880.

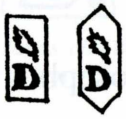
Sources: Population, 1856, Vol. R 3, f° 630.

243 **Didiet** F. J. (Ferdinand Joseph?)

Bijoutier, fabricant de fleurs artificielles.
° Namur, 17 novembre 1798,
fs. Gaspard Joseph Didiet et Marie Françoise Barbier,
× 1 Anne Marie Maheu,
× 2 Isabelle Marie Anne Vincent,
† Bruxelles, 15 août 1884.

Il n'y a pas d'inscription dans les registres, ni de patente de bijoutier au nom de Ferdinand Joseph Didiet. Lors de son mariage avec Anne Marie Maheu en 1824, il était appelé bijoutier, mais dès 1835, il est toujours appelé *fabricant de fleurs artificielles.*

Avant 1825, il a insculpé son poinçon dans la planche de cuivre n° 1, case 51.



Sources: Population, 1835, Vol. S8 II, n° 11008, 1842, Vol. S8 I, n° 5031, 1846, Vol. F 8, f° 4, 1856, Vol. G 2, f° 311, 1866, Vol. C 2, f° 202, 1876, Vol. Z 2, f° 222.

244 **Dierickx** Jean Baptiste François

Orfèvre et fabricant-bijoutier,
° Bruxelles, 16 mai 1842,
fs. Guillaume Dierickx et Marie Thérèse Lapistolle,
× Jeanne Françoise Jonnau,
† Bruxelles, 14 octobre 1895.

Jean Baptiste Dierickx s'est fait inscrire comme orfèvre à la rue de Flandre, 75, le 7 décembre 1865 au *registre communal, Vol. 2*, n° 15, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 557. Il avait une patente de catégorie 11 en fabrication et 15 en vente en détail à la rue de Flandre, 75 jusqu'en 1880. A partir du 20 novembre 1880, il était installé rue du Marché aux Herbes, 8, où il avait une patente de catégorie 10 en fabrication et 14 en vente. Après son décès, la veuve a continué le magasin jusqu'en 1906.

Son poinçon, représentant *un fer à cheval au dessus d'un D,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 7, case 39.

Sources: Population, 1856, Vol. N 1, f° 258, 1866, Vol. P 3, f° 433, 1876, Vol. N 8, f° 1481, 1890, Vol. S 9, f° 1701.

245 **Diesbecq** ou **Disbecq** Théodore Ghislain

Bijoutier,
° Nivelles, 27 janvier 1837,
× Appoline Thérèse Laurent.

Inscrit comme bijoutier, rue de la Prévôté, 11, le 28 mars 1868 au *registre provincial,* n° 570, et le 31 mars au *registre communal, Vol. 2,* n° 28, Théodore Diesbecq avait une patente de catégorie 11 de 1869 à 1876. Le 14 avril 1877, il a quitté Bruxelles pour Saint-Gilles.

Son poinçon, *une lettre D, entourée d'un filet simple,* fut frappé dans la planche n° 8, case 12, (perdue), et fut dessiné comme suit dans le *registre provincial:*

Sources: Population, 1866, Vol. A 2, f° 336.

Dietrich, famille

246 **Dietrich** Jean Adam I

Platineur,
° Bruxelles, vers 1768,
fs. Adam Dietrich, ferblantier, et Marie Madeleine Altreng,
× Marie Anne Joseph Henrion,
† Bruxelles, 18 juillet 1810.

Le 9 juin 1807 Dietrich déclara son intention d'exercer le métier de platineur à la rue d'Or, sect. 6, 1188, par une lettre adressée à la ville (*Fonds de la Police D*), et demanda son inscription dans le *registre provincial* sous le n° 84. Après son décès en 1810, sa veuve s'occupa de l'entreprise.

Son poinçon, *un point à gauche de l'initiale D, et deux points l'un au dessus de l'autre, à droite de l'initiale,* fut insculpé dans la plaque de cuivre n° 1, case 27.

247 **DIETRICH** veuve, née **HENRION** Marie Anne Josèphe

Platineuse,
° Bruxelles, vers 1767,
fa. Jacques François Henrion et Marie Ernestine Collignon,
× Jean Adam Dietrich I,
† Bruxelles, 18 mars 1848.

Après le décès de son mari en 1810, la veuve Dietrich géra l'entreprise de la rue d'Or, 12, avec l'aide de son fils Henri Ernest, et plus tard, Jean Adam II, platineur. La patente était classée généralement en catégorie 11, sauf vers 1830, où elle atteignit la catégorie 10 en fabrication. Le 9 octobre 1841, la veuve Dietrich quitta la rue d'Or, 12, devenue entretemps rue des Confréries, 12, pour s'installer à la rue de Schaerbeek, 44, où elle est décédée.

Le poinçon de Jean Adam I a servi pour la fabrication de sa veuve, mais le 26 juin 1839, elle a déclaré un nouveau poinçon, *un D et une croix de fer,* inscrit au *Fonds de la Police H,* ainsi qu'au *registre provincial* sous le n° 277, et insculpé dans la planche de cuivre n° 3, case 41.

Sources, Population, 1812, Vol. S6 B, sect. 6, 1188, 1816, Vol. S6 B, sect. 6, 1188 (1018 nouveau), 1829, Vol. S5 II, f° 445, 1835, Vol. S5 I, n° 4748, 1842, Vol. S6 II, n° 12063, 1846, Vol. M 6, f° 71, 1856, Vol. U 3, f° 834.

248 **DIETRICH** Jean Adam II

Fabricant platineur,
° Bruxelles, 27 juillet 1810,
fs. Jean Adam Dietrich I et Marie Anne Joseph Henrion,
† Bruxelles, 2 mars 1864.

Jean Adam II aida sa mère veuve dans l'exploitation de l'entreprise jusqu'à son décès. En 1851, il a pris une inscription comme platineur à la rue de Schaerbeek, 44 à son nom, actée dans le *registre communal* le 1er mai 1851 sous le n° 167, et dans le *registre provincial* le 20 juin sous le n° 399. Sa patente de 1850 à 1863 était de catégorie 11.

Il avait un nouveau poinçon, décrit comme *un gland surmonté d'un D,* insculpé dans la planche n° 4, case 56.

Sources: Population, 1835,Vol. S5 I, n° 4750, 1842, Vol. S6 II, n° 12065, 1846, Vol. M 6, f° 71, 1856, Vol. U 3, f° 834.

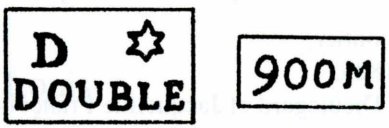
249 **DIETRICH** Henri Ernest

Platineur, épicier,
° Bruxelles, 27 janvier 1793,
fs. Jean Adam Dietrich I et Marie Anne Joseph Henrion,
× Josine Sergonne,
† Bruxelles, 30 mars 1864.

Fils de Jean Adam I, et frère de Jean Adam II, Henri resta dans l'entreprise de sa mère à la rue d'Or, 12. Le 15 juin 1825, il se fit inscrire comme orfèvre à la rue d'Or dans le *registre provincial* sous le n° 124.

Henri déclara également un poinçon personnel, frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 59, et décrit comme *un D et un astérisque avec le mot doublé; les titres sont 900 M.*

Il renonça plus tard au métier de platineur, et en 1846, on le retrouve dans la rue Saint-Pierre, 14, comme épicier.



Sources: Population, 1829, Vol. S5 II, f° 445, 1846, Vol. L 5, f° 3, 1856, Vol. U 1, f° 77.

DIEUTEGARD, famille

250 **DIEUTEGARD** Claude François

Bijoutier, négociant,
° Paris, vers le 21 juin 1790,
fs. François Dieutegard et Christine Chambord,
× Anne Gertrude Caroline Chorne,
† Bruxelles, 4 avril 1831.

D'origine parisienne, Claude Dieutegard arriva à Bruxelles vers 1810, et déclara sa profession d'orfèvre, rue Montagne de la Cour, 24, par une lettre du 30 mai 1822 adressée à la ville (*Fonds de la Police D*). Il ne se fit pas inscrire dans le *registre provincial* et ne déposa pas son poinçon. Il eut une patente de bijoutier de catégorie 9 à son nom de 1816 à 1828, pour devenir ensuite négociant. Après son décès, Auguste s'occupa de la bijouterie.

Sources: Population, 1816, Vol. S7 A, sect. 7, 696, 1829, Vol. S7 I, f° 256.

251 **DIEUTEGARD** Auguste François

Bijoutier, marchand bijoutier, fabricant de fleurs artificielles,
° Paris, vers 1792,
× 1 Jacqueline Françoise Lambert,
× 2 Eulalie Saussard.

Après le décès de Claude, Auguste Dieutegard a repris la bijouterie. Il eut une patente de bijoutier, rue Montagne de la Cour, 24, de 1835 à 1841 en catégorie 11, et devint successivement marchand bijoutier en 1842, et fabricant de fleurs artificielles vers 1846.

Sources: Population, 1835, Vol. S7 B, n° 6670, 1842, Vol. S7 I, n° 5637, 1846, Vol. F 7, f° 192.

252 **DIEUTEGARD** Jean Baptiste François

Bijoutier, fabricant-bijoutier,
° Compiègne, 4 mai 1825,
fs. Augustin François Dieutegard et Jacqueline Françoise Lambert,
× 1 Flavie Lambertine Victoire Gilsoul,
× 2 Rose Victorine Ravier,
† Bruxelles, 25 mai 1900.

Fils d'Auguste, Jean-Baptiste Dieutegard se fit inscrire le 3 mars 1855 comme bijoutier à la rue de la Putterie, 9, dans le *registre communal* sous le n° 215, et dans le *registre provincial* sous le n° 441. Il passa à la rue des Bouchers, 5, et s'installa en 1862 à la rue du Treurenberg, 6. Sa patente atteignit la catégorie 10 dès 1865 en fabrication et 14 en vente de détail. Après son décès, sa veuve a repris ses affaires à la rue du Treurenberg, 14 (même adresse, n° changé en 1900), et est encore mentionnée en 1906.

Son poinçon, *un collier de cheval, dit licorne, avec la lettre D,* fut insculpé dans la planche n° 5, case 29.

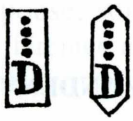
Sources: Population, 1856, Vol. S 2, f° 535, 1866, Vol. U 3, f° 579, 1876, Vol. T 5, f° 974, 1890, Vol. U 4, f° 736.

253 **DILLEN** André François

Bijoutier,
° Anvers, 19 août 1832,
× Catherine Caroline Van Cutsem.

André Dillen fut inscrit comme bijoutier à la Rue Terre Neuve, 40, le 31 août 1863 au *registre provincial* sous le n° 527 et le 3 septembre au *registre communal* sous le n° 382. Il travailla à la rue de Ruysbroeck, 50, la rue du Lavoir, 16, la Rue Terre Neuve, 2, et la rue des Moineaux, 10, toujours avec une patente de catégorie 11 en fabrication. Le 14 septembre 1897, il quitta Bruxelles pour Ixelles.

Son poinçon, *la lettre D, surmontée de quatre points en ligne droite,* fut frappé dans la planche n° 7, case 22.



Sources: Population, 1856, Vol. F 5, f° 802, 1866, Vol. D 3, f° 455, 1876, Vol. H 9, f° 1674, 1890, Vol. L 1, f° 15.

DIRICQ, famille

254 **DIRICQ** Jean Louis

Orfèvre,
° Ath, vers 1763,
× Marie Pétronille Hohenfeld.

Arrivé à Bruxelles le 1er septembre 1820 à la rue de la Montagne, 1, sect. 7, 402, Louis Diricq avait confirmé l'exercice du métier de bijoutier par une lettre adressée à la ville le 6 mai 1822 (*Fonds de la Police D*), sans toutefois s'inscrire dans le registre, et sans déposer de poinçon. Il travaillait depuis 1821 avec une patente d'orfèvre et de bijoutier de catégorie 10 en fabrication et 14 en vente jusqu'en 1839.

Sources: Population, 1816, Vol. S7 B, Supplément, 1er septembre 1820.

255 **DIRICQ** Pierre Joseph

Orfèvre, bijoutier,
° Leuze, vers le 11 novembre 1797,
fs. Jean Louis Diricq et Marie Pétronille Hohenfeld,
× Pétronille Henriette Vandenvelde,
† Bruxelles, 21 septembre 1847.

Après le retrait de son père Louis Diricq en 1839, la patente d'orfèvre était au nom de Pierre à la même adresse, rue de la Montagne, 1. Le 29 juillet 1842 Pierre Joseph déclara un nouveau poinçon dans le *registre communal* sous le

n° 55 et le 1er août dans le *registre provincial* sous le n° 316. Ce poinçon, *un marteau traversant la lettre D,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 77.

Sources: Population, 1829, Vol. S7 I, f° 144, 1835, Vol. S7 A, n° 1895, 1842, Vol. S7 I, n° 6555, 1846, Vol. F 7, f° 21.

256 **Diricq** veuve, née **Vandenvelde** Pétronille Henriette

Orfèvre, négociante,
° Bruxelles, 3 novembre 1806,
fa. Mathieu Joseph Vandenvelde et Marie Thérèse Jeanne Dutrieux,
× 1 Pierre Joseph Diricq, orfèvre, bijoutier,
× 2 Philippe Janssens,
† Bruxelles, 22 mars 1873.

Après le décès de son mari Pierre Diricq, la veuve continua l'affaire en 1848 et 1849, pour devenir négociante à partir de 1850 à la rue de la Montagne, 1.

257 **Dons** François

Bijoutier,
° Bruxelles, 2 décembre 1826,
fs. Pierre Dons et Jeanne Claire Paridaens,
× Stéphanie Adelaïde Fanny Cluydts,
† Bruxelles, 9 mai 1901.

François Dons fut inscrit comme bijoutier, rue du Marché aux Herbes, 75, le 19 septembre 1857 au *registre communal* sous le n° 233, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 463. En 1863, il travailla à la rue Montagne des Aveugles, 2, et à partir de 1873 à la rue des Champs des Manoeuvres, 2. Sa patente était invariablement de catégorie 11. Le poinçon, *un mortier avec pilon et la lettre D,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 6, case 8 (perdue). Il fut dessiné comme suit dans le *registre provincial*:

Sources: Population, 1856, Vol. Q 1, f° 131, 1856, Vol. H 3, f° 575, 1866, Vol. B 3, f° 434, 1876, Vol. U 4, f° 642.

258 **Doxins** Jean Baptiste

Bijoutier, négociant en lingeries,
° Bruxelles, 26 novembre 1825,
× 1 Mathilde Octavie Wrana,
× 2 Marie Elisabeth Lekock.

Jean Baptiste Doxins exploitait avec sa deuxième épouse Marie Elisabeth Lekock, une bijouterie, et un négoce de lingeries. La patente de catégorie 11 était souvent au nom de son épouse, soit comme bijoutière, soit comme négociante. Ils ont travaillé à différentes adresses de 1878 à 1906, avant de quitter Bruxelles pour Schaerbeek.

Sources: Population, 1866, Vol. U 1, f° 24, 1876, Vol. D 6, f° 1056, 1890, Vol. H 4, f° 631, 1900, Vol. H 3, f° 574.

Dratz, famille

259 **Dratz** Jacques Henri

Opticien, fabricant de lunettes,
° Bubendorff (Bâle, Suisse), 28 juillet 1812,
fs. François Frédéric Dratz et Lucrèce Marie Henriette Meuron,
× 1 Catherine Louise Dekoster,
× 2 Anne Spanoghe, 12 août 1858,
† Bruxelles, 8 mai 1882.

Pour sa fabrication de montures de lunettes en métaux précieux, Henri Dratz se fit inscrire comme *fabricant de lunettes* à la rue des Alexiens, 52 le 7 octobre 1841 dans le *Fonds de la Police H,* et le 9 octobre dans le *registre provincial* sous le n° 306. Il avait une patente d'opticien de catégorie 11 en fabrication et 16 en vente. Après avoir travaillé dans plusieurs rues de Bruxelles, il a quitté cette ville, pour partir à Schaerbeek le 17 mars 1870.

Son poinçon est décrit comme *un D et trois points*, et il fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 69.

Sources: Population, 1846, Vol. M 2, f° 44, 1856, Vol. K 2, f° 537, 1866, Vol. F 3, f° 435.

260 **Dratz** Frédéric Guillaume

Opticien, fabricant de lunettes,
° Bruxelles, 25 décembre 1841,

fs. Jacques Henri Dratz et Catherine Dekoster,
× Victorine Emilie Bizot,
† Bruxelles, 15 juin 1913.

Porteur d'une patente d'opticien de catégorie 11 pour la fabrication seulement, il a occupé une quinzaine d'adresses différentes.

Sources: Population, 1866, Vol. F 3, f° 435, 1876, Vol. H 11, f° 2159, 1890, Vol. B 7, f° 1262.

261 **Dratz** Nicolas Victor

Ingénieur, opticien, fabricant de lunettes,
° Bruxelles, 20 mai 1864,
fs. Jacques Henri Dratz et Anne Spanoghe,
× 1 Anne Joséphine Marie Thérèse Vanderpoten,
× 2 Rosalie Antoinette Hetzel.

Victor Dratz était installé de 1891 à 1920 dans la rue de l'Hôpital, 21, et ensuite dans la rue de la Madeleine, 31.

Sources: Population, 1890, Vol. H 8, f° 1507, 1890, Vol. H 8, f° 1526, 1900, Vol. J 2, f° 286, 1910, Vol. J 3, f° 414, 1920, Vol. 48, f° 9403.

262 **Drion** Léonard Jules

Bijoutier,
° Liège, 25 mars 1846,
fs. Henri Hyacinthe Drion et Louise Joséphine Caroline Thiriart,
× Anne Marie Leemans,
† Molenbeek-Saint-Jean, 11 février 1919.

Venant de Liège, il a habité Bruxelles avec une patente de bijoutier de catégorie 11 de 1869 à 1875. En cette dernière année, il a quitté Bruxelles pour Molenbeek-Saint-Jean, rue du Théâtre, 23, et rue de l'Intendant, 72. Son atelier était rue de la Fourche, 8.

Sources: Population, 1856, Vol. T 2, f° 530, 1866, Vol. Q 2, f° 221, 1866, Vol. Q 4, f° 706.

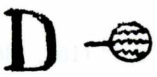
DRONKERS-MARTENS, famille

263 **DRONKERS-MARTENS** Théophile Julien Charles

Orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles, 4 décembre 1837,
fs. Luc Josse Dronkers-Martens et Marie Jeanne Catherine Van Nereaux,
× Léocadie Gobeau,
† Bruxelles, 18 mai 1874.

Théophile Dronkers-Martens fut inscrit comme orfèvre-bijoutier à la rue Middeleer, 1 bis, le 22 novembre 1858 au *registre communal* sous le n° 245, et le 23 novembre au *registre provincial* sous le n° 476. Il a connu de nombreuses adresses.

Son poinçon, *un gril rond, suivi de la lettre D,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 6, case 21 (perdue), et est dessiné dans le *registre provincial* comme suit:



Sources: Population, 1856, Vol. O 2, f° 398, 1866, Vol. T 2, f° 364.

264 **DRONKERS-MARTENS** Charles Ernest Edouard

Bijoutier, fabricant-bijoutier,
° Bruxelles, 13 juillet 1836,
fs. Luc Josse Dronkers-Martens et Marie Jeanne Catherine Van Nereaux,
× Marie Louise Josèphe Brabant,
† Bruxelles, 20 janvier 1916.

Frère de Théophile, Edouard se fit inscrire comme bijoutier, rue des Brasseurs, 13, le 6 décembre 1864 au *registre provincial* sous le n° 543, et le 14 décembre au *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 8. Il avait une patente de bijoutier de catégorie 11 pour la fabrication et catégorie 15 pour la vente à différentes adresses.

Son poinçon, *la lettre D, placée en deux courbes,* fut insculpé sur la planche de cuivre n° 7, case 32.

Sources: Population, 1866, Vol. R 2, f° 267, 1876, Vol. S 7, f° 1261.

265 **Dubois** Anatole Pierre

Orfèvre-bijoutier en faux, négociant en articles doublés d'or,
° Paris, 18 mars 1825,
fs. Anatole Dubois et Joséphine Marie Françoise Gremetée,
× Carina Félicité Joséphine Marie Ghislaine Hennau,
† Bruxelles, 18 février 1898.

Anatole Dubois fut inscrit le 4 mai 1857 comme fabricant et négociant d'articles doublés à la rue du Treurenberg, 24, dans le *registre communal* sous le n° 226 et le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 454. Il travailla de 1858 à 1862 à la rue de Ligne, 2 avec une patente de catégorie 9 en fabrication.

Ses poinçons, *le premier un angle droit avec la lettre D, le second le mot DOUBLE, et le troisième le chiffre 1011,* furent frappés dans la planche de cuivre n° 6, case 1 (perdue).

Sources: Population, 1856, Vol. U 5, f° 1167, 1866, Vol. S 5, f° 819.

266 **Dubois** Nicolas Eugène

Bijoutier, joaillier,
° Bruxelles, 27 septembre 1840,
fs. Charles Louis Valentin Dubois et Marie Thérèse Gilbert,
× Pétronille Clémence Pollyn,
† Bruxelles, 26 février 1895.

Déjà bijoutier en 1866, il travailla avec une patente de catégorie 9 en fabrication à la rue des Eperonniers, 9, de 1880 à 1889, et une patente de catégorie 11 à la rue des Augustins, 9 à partir de 1890 à 1894.

En 1880, il dit être le *successeur de Riethage, fabricant de bijoux, spécialité de joaillerie en blanc, pierres de commande, bijoux de fantaisie, dessins.*

Sources: Population, 1866, Vol. P 3, f° 510, 1876, Vol. H 11, f° 2065, 1890, Vol. M 9, f° 1615.

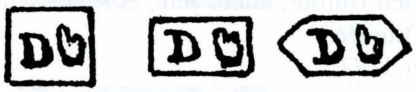
267 **Duchateau** Joseph Désiré

Bijoutier,
° Bruxelles, vers 1814,
× Philippine Gaillait.

Duchateau se fit inscrire comme *Joseph Duchateau et Compagnie*, bijoutiers, à l'impasse des Minimes, 28, le 30 mars 1840 au *Fonds de la Police H,*

et le même jour au *registre provincial* sous le n° 293. Il était associé à Jean Vanderlinden, né à Bruxelles vers 1810 et époux de Jeanne Leduc. Duchateau quitta Bruxelles le 23 mars 1849 pour Saint-Josse-ten-Noode.

Son poinçon, *un D et un indicateur,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 3, case 55.



Sources: Population, 1842, Vol. S1 II, n° 8989 à 9002, 1846, Vol. J 1, f° 120.

268 **Ducoron** Auguste

Orfèvre,
° Ath, vers 1768,
× Alexandrine Delattres.

Auguste Ducoron est entré à Bruxelles en 1789, et se fit inscrire au *registre provincial* sous le n° 41. Il travailla à la rue du Ballon, sect. 5, 1163, en 1801 avec une patente d'orfèvre.

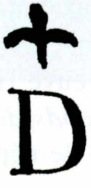
Sources: Population, 1802, Vol. S5 B, n° 35421 et 35422.

269 **Dufossé** Simon Charles Henri (Nivelles)

Orfèvre, bijoutier, joaillier,
° Saint-Nicolas, 8 mars 1793,
fs. Charles Henri Dufossé,
× Anne Catherine Ghislaine Crépin,
† Nivelles, 20 août 1857.

Simon Dufossé s'est fait inscrire comme orfèvre, bijoutier et joaillier à Nivelles le 13 novembre 1833 dans le *registre provincial* sous le n° 221. Il était encore cité comme orfèvre en 1851, et habitait la Grand'place.

Son poinçon est dessiné dans le registre comme suit:



DUFOUR, famille

270 **DUFOUR** Jean François

Bijoutier, joaillier, orfèvre,
° Bruxelles, 20 nivôse an XI (10 janvier 1803),
fs. Pierre Joseph Adrien Dufour, crieur juré, et Marie Rose Louise Copin,
× Marie Madeleine Drumée,
† Bruxelles, 20 juillet 1877.

– Dufour Jean François, joaillier (1829 - 1840)

Jean François Dufour, le premier d'une dynastie d'orfèvres et de bijoutiers à Bruxelles, fit connaître son intention d'exercer le métier de bijoutier à la ville de Bruxelles, rue d'Arenberg, 6, sect. 5, 808, le 28 janvier 1829 et fut inscrit dans le *Fonds de la Police G.* Le 5 février de la même année, il fut enregistré comme orfèvre à la même adresse dans le *registre provincial* sous le n° 160. Son poinçon, *un D au dessus d'une branche de laurier,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 27.

En 1835, il déposa un nouveau poinçon d'orfèvre, toujours à la même adresse, enregistré le 24 août 1835 au *Fonds de la Police H,* et le 26 août au *registre provincial* sous le n° 243. Le nouveau poinçon, *un D pardessus deux branches de laurier,* ne figure pas sur les plaques d'insculpation, mais un dessin dans le *registre provincial* montre qu'il devait se présenter environ comme suit:

– Hendrickx Marie et Compagnie (1840 - 1845)

Le 20 février 1840, l'orfèvre Pierre Hendrickx, rue du Marché aux Tripes, 30, étant décédé, sa veuve Marie Catherine Pauwels, fit appel à Jean François Dufour pour s'occuper de son magasin. Celui-ci accepta, la veuve Hendrickx quitta la bijouterie, rue du Marché aux Tripes, 30, et Jean François Dufour vint s'y installer avec sa famille le 1er mai 1840. Toutefois, le magasin, ainsi que la patente, restaient au nom de la veuve Hendrickx. Le 21 janvier 1840, elle déposa un nouveau poinçon au *Fonds de la Police H,* et le 22 janvier au *registre provincial* sous le n° 285. Le dépôt était fait au nom de *Hendrickx Marie et Compagnie.* Le poinçon, *les lettres HD et trois billes,* fut frappé dans

la planche de cuivre n° 3, case 48. Les lettres HD sont sans doute à interpréter comme *Hendrickx-Dufour*.

20. Rue du Marché aux Herbes, 30 ("Prémaman"). Cette maison était déjà l'atelier de Pierre Hendrickx en 1816. Elle serait ensuite le magasin de Jean François Dufour, de Frédéric Dufour et d'Auguste Dufour.

21. Cafetière par Jean François Dufour, 1846-1858 (collection particulière).

– Jean Dufour, [successeur Hendrickx] (1846 - 1858)

La patente restait au nom de *Hendrickx Marie veuve* jusqu'en 1845, mais le 12 janvier 1846, Jean François Dufour déposa un nouveau poinçon au *registre communal* sous le n° 100, décrit comme *JD et trois boules,* et frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 7 (perdue). La description permet de l'identifier avec un poinçon rencontré souvent sur des pièces d'orfèvrerie:

La forme générale du poinçon, ainsi que les trois boules, étaient maintenues, mais les lettres HD pour *Hendrickx-Dufour* étaient remplacées par JD pour *Jean Dufour*. La patente d'orfèvre mentionnait en 1846 et 1847 *Dufour, succ. Hendrickx J. F.* A partir de 1848, seul Jean François Dufour était indiqué. On peut donc admettre que Jean François est devenu indépendant à partir de 1846. Sa patente continuait à la même adresse, rue du Marché aux Tripes, 30 jusqu'en 1855, devenue rue du Marché aux Herbes, 30, de 1855 à 1858. C'est en réalité la même adresse, mais la rue du Marché aux Tripes fut fusionnée avec la rue du Marché aux Herbes vers 1853.

– Jean Dufour et frères (1858 - 1868)

En 1858, Jean François s'associa avec ses deux frères, Henri Louis et Frédéric, qui déménagèrent avec leur famille le 23 mai 1858 à la rue du Marché aux Herbes, 30. La capacité de production de la maison fut ainsi considérablement augmentée, ce qui confirma sa position d'orfèvrerie-bijouterie-joaillerie la plus importante de la seconde moitié du XIX^{e} siècle à Bruxelles. Elle restait au nom de Jean François, mais la dénomination commerciale devenait *Dufour Jean et frères, orfèvres de la Cour*. Jean François transféra sa résidence à la rue Belliard, 73 le 8 janvier 1864, et laissa la direction de son entreprise à Frédéric et à son neveu Auguste en 1868.
L'importance de la firme de Jean François Dufour ressort clairement du classement de la patente:

catégorie en	commerce	fabrication	au nom de
1830		10	Jean François Dufour
1835		8	Jean François Dufour
1840	9	7	Hendrickx-Dufour
1845	9	6	Hendrickx-Dufour
1850	8	6	Jean François Dufour
1855	7	6	Jean François Dufour
1860	5	6	Jean Dufour et frères
1865	4	8	Jean Dufour et frères

Au début de sa carrière, Jean François Dufour ne faisait que la fabrication. A partir de 1840 (association avec la veuve Hendrickx au Marché aux Tripes), il s'est lancé dans le commerce de détail, qu'il a pu développer de façon

22. Carte porcelaine de Jean Dufour, successeur de Hendrickx, (AVB, *Cartes porcelaine, VI-15*).

spectaculaire après 1845. La catégorie 4 du tarif A n'a été atteinte par aucun autre orfèvre ou bijoutier, et fait de Dufour la firme la plus importante du milieu du siècle. A la fin de sa carrière, il a un peu délaissé la fabrication en faveur de la vente.

Jean François Dufour avait également le titre de *fournisseur du Roi* en 1843 et de *Bijoutier, joaillier et orfèvre de la Cour* dès avant 1855. La carte porcelaine datant de la période 1846 à 1855 en fait foi.

Sources: Population, 1829, Vol. S 5, f° 231, 1835, Vol. S5 II, n° 6719, 1842, Vol. S5 II, n° 8060, 1846, Vol. G 5, f° 289, 1856, Vol. S 5, f° 1171, 1866, Vol. V 4, f° 720.

271 **DUFOUR** Frédéric François

Bijoutier, joaillier, orfèvre,
° Bruxelles, 20 mai 1817,
fs. Pierre Joseph Adrien Dufour, crieur juré, et Marie Rose Louise Copin,
× Félicité Van Caezeele,
† Saint-Josse-ten-Noode, 16 août 1880.

– *Frédéric Dufour, joaillier et fabricant de tabac,*

Frère de Jean François, Frédéric a travaillé à la Grande rue au Beurre, 22 (numéro changé en 44, et plus tard en 34), de 1848 à 1858. Il ne semble pas avoir fait de déclaration, ni de dépôt de poinçon à cette époque, et on l'appelle dans les registres de la population *ouvrier joaillier.*

– *Jean Dufour et frères (1858 - 1868)*

Le 23 mai 1858, Frédéric déménagea à la rue du Marché aux Herbes, 30, et travaillait en association avec ses frères Jean François et Henri Louis.

– *Dufour Frédéric et Auguste (1868 - 1874)*

Après le retrait de Jean François et Henri Louis, Frédéric avait la direction de l'entreprise. Il était aidé par son neveu Auguste Dufour, qui venait de se marier le 22 juillet 1868. La firme était toujours *fournisseur de la Cour et de S. A. le duc d'Arenberg.* Le poinçon avait conservé les trois boules en triangle, et portait les lettres F & A D pour *Frédéric & Auguste Dufour.*

Un autre poinçon avec le nom en toutes lettres était également utilisé par la firme. Voici un exemple d'un poinçon de premier titre (900 millième):

Frédéric Dufour se retira de l'affaire le 26 octobre 1874, et quitta Bruxelles pour Saint-Josse-ten-Noode, où il décéda en 1880.

Sources: Population, 1842, Vol. S4 I, n° 3798, 1846, Vol. H 1, f° 282, 1846, Vol. A 8, f° 261, 1856, Vol. F 2, f° 318, 1866, Vol. T 5, f° 808.

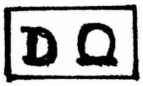
272 **DUFOUR** Henri Louis

Joaillier et bijoutier,
° Bruxelles, 31 mars 1815,
fs. Pierre Joseph Adrien Dufour, crieur juré, et Marie Rose Louise Copin,
× Julie Charlotte Françoise Vermandele,
† Schaerbeek, 6 janvier 1884.

– *Henri Louis Dufour (1840 - 1858)*

Frère de Jean François, Henri Louis fut inscrit le 7 février 1840 comme joaillier à la grande rue au Beurre, 33, dans le *Fonds de la Police H,* et le 15 février dans le *registre provincial* sous le n° 289. Le 19 février, il déclara la possession d'un laminoir, inscrit au *registre communal* sous le n° 31.

Son poinçon, *un D et un étrier,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 3, case 53.



– *Jean Dufour et frères (1858 - 1867)*

Henri Dufour déménagea le 23 août 1858 à la rue du Marché aux Herbes, 30, où il s'associa avec ses frères Jean François et Frédéric. Il quitta la firme en 1867 pour partir à Laeken.

– *Dufour H (de la maison Jean Dufour et frères)*

On le retrouve sous cette dénomination vers 1868 - 1870 à la rue Royale, 198.

Sources: Population, 1842, Vol. S8 I, n° 953, 1846, Vol. A 8, f° 242, 1856, Vol. F 2, f° 303, 1866, Vol. T 5, f° 808.

273 **DUFOUR** Auguste Joseph Constant

Bijoutier, joaillier et orfèvre,
° La Haye, 28 février 1841,
fs. Joseph Dufour et Flore Thiry,
× 1 Hortense Félicité Deroy,
× 2 Marie Thérèse Joséphine Ghislaine Maisin,
† Bruxelles, 6 mars 1916.

– *Dufour Frédéric et Auguste (1868 - 1874)*

Auguste, jeune neveu des trois frères Dufour, avait déjà travaillé dans la firme *Jean Dufour et frères* auparavant. Lorsque Frédéric Dufour prit la succession de la firme en 1868, il choisit Auguste, qui venait de se marier le 22 juillet 1868, comme associé. De la sorte Auguste fut bien préparé pour reprendre la responsabilité de l'affaire, quand Frédéric se retira en 1874.

– *Dufour Auguste (1874 - 1912)*

Auguste était resté le seul gérant de l'entreprise de la rue du Marché aux Herbes, 30 en 1874. Il était mentionné dans l'almanach commercial comme

23. Auguste Dufour (collection particulière).

Auguste Dufour (ancienne maison Jean Dufour). Il avait les titres de *joaillier-orfèvre de la Cour et de S. A. S. Mgr. le duc d'Arenberg,* et pouvait se vanter d'avoir obtenu des médailles à Bruxelles, Liège, Paris et Londres.

La firme se portait toujours très bien, comme le classement de la patente le montre:

catégorie en	commerce	fabrication
1870	4	7
1875	4	6
1880	4	6
1885	4	6
1890	4	6

Le poinçon d'Auguste Dufour contient toujours les trois boules en triangle, ainsi que les lettres Ate D.

Auguste Dufour déménagea son atelier à la rue Royale, 104 le 19 septembre 1896 (changé en 122 en 1900). La firme sera reprise vers 1913 par Sturbelle sous la dénomination *Dufour Auguste, anciennement rue Royale, 122, Sturbelle et Cie, successeurs, rue des Fripiers, 20-22.*

Sources: Population, 1866, Vol. T 5, f° 808, 1866, Vol. T 5, f° 805, 1876, Vol. S 2, f° 314, 1890, Vol. S 9, f° 1711.

274 **DUFOUR** Arthur Félix Pierre

Joaillier, bijoutier,
° Bruxelles, 4 avril 1842,
fs. Henri Louis Dufour et Julie Charlotte Françoise Vermandele,
× Bruxelles, 19 août 1865, Catherine Willems,
† Bruxelles, 10 août 1880.

Fils de Henri Louis, Arthur suivit son père à la rue du Marché aux Herbes, 30 le 23 août 1858. Après son mariage avec Catherine Willems, fille du bijoutier Gilles Joseph Willems, il déménagea à la rue du Midi, 53, et ensuite à la rue de l'Ecuyer, 13. Le 10 mars 1869, il s'installa à la rue de la Madeleine, 7, où il succéda à Gilles Joseph Willems sous la dénomination *"Willems-Maes G. J., successeur Dufour A.* Le 3 avril 1877, il partit à la rue Royale, 72, où il mourut en 1880.

24. La rue de la Madeleine, 7 (entre "Corné" et "Gift Shop") fut le magasin de Willems-Maes et d'Arthur Dufour de 1869 à 1877.

Sa veuve, Catherine Willems, négociante en bijoux, continua les affaires, d'abord à la rue Royale, 72, ensuite à la rue du Congrès, 6 jusqu'au 4 mars 1892, lorsqu'elle quitta la ville de Bruxelles pour Saint-Josse-ten-Noode.

L'importance de la firme d'Arthur Dufour, ayant le titre de *joaillier de S. A. R. Mgr. le Comte de Flandre et de L. A. S. le Prince et la Princesse de Ligne,* est indiquée par les catégories de la patente:

catégorie en	commerce	fabrication
1875	9	9
1880	8	8
1885	8	8

Bibl.: Nys 2001, p. 320-322. Nys 1998, p. 326-327. De Ren L., Claessens-Peré A.-M., Nys W., *De Zilvercollectie,* Antwerpen 1997, n° 155.

Sources: Population, 1856, Vol. F 2, f° 303, 1866, Vol. R 5, f° 999, 1876, Vol. H 10, f° 1805, 1890, Vol. R 10, f° 1859.

275 **Dufresne** Nicolas

Orfèvre, bijoutier,
° Metz (Liège), vers 1771.

Dufresne fit connaître son intention d'exercer le métier d'orfèvre à la rue des Chapeliers, sect. 8, 1297, par une lettre du 30 juin 1827 (*Fonds de la Police I),* et fut inscrit dans le *registre provincial* sous le n° 145 le 5 juillet 1827. Il avait une patente d'orfèvre en 1828 et 1829.

Son poinçon, *un D à côté duquel se trouvent deux épées,* fut frappé sur la plaque n° 2, case 13 (illisible sur la photo de la plaque).

Sources: Population, 1829, Vol. S8 II, f° 506.

276 **Dumont** Charles Philippe dit Voitel

Fabricant de boîtes de montres,
° Renan (Suisse) vers le 24 mai 1784,
fs. Pierre Frédéric Dumont, dit Voitel, et Marie Isabelle Perret,
× 1 Justine Tissot,
× 2 Rose Madelaine Haldimann,
× 3 Marie Cornélie Vandenbulck,
† Bruxelles, 5 août 1846.

Inscrit comme fabricant de boîtes de montres à la rue Haute, 66, le 29 mars 1831 dans le *Fonds de la Police G* et le 11 avril dans le *registre provincial* sous le n° 188, Ch. Dumont déclara la possession d'un laminoir à la rue des Alexiens, 26 le 12 octobre 1835, (*registre communal*, n° 16). Son poinçon, les lettres D et M séparées par une clé, fut insculpé dans la planche n° 2, case 46.

Il fit insculper un nouveau poinçon avec les mêmes symboles sur la planche n° 3, case 62, enregistré le 29 octobre 1840 dans le *Fonds de la Police H.*

Dumont eut une association avec Ami Chrétien Robert en 1829, et il déposa à cette occasion un poinçon, *D et R séparés par une clé*, frappé dans la planche n° 2, case 32, et enregistré dans le *registre provincial* sous le n° 166.

Une autre association avec Jeanrenaud comme fabricants de boîtes de montres à la rue des Alexiens, 26 fut enregistrée dans le *Fonds de la Police H* le 14 avril 1838, et dans le *registre provincial* le 24 avril sous le n° 267. Le poinçon correspondant, *un D, une clef de montre et un J,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 32.

Sources: Population, 1829, Vol. S 1, f° 724.

277 **Dumont** François

Graveur, bijoutier,
° Bruxelles, 11 novembre 1842,
fs. Guillaume Dumont et Marie Angéline Dejonghe,
× Jeanne Catherine Battaille,
† Bruxelles, 26 novembre 1898.

François Dumont fut inscrit comme bijoutier à la place de Ninove, 6, le 12 octobre 1868 dans le *registre provincial* sous le n° 572, et le 14 octobre dans le *registre communal, Vol. 2* sous le n° 30. Sa patente était de catégorie 9 de 1869 à 1871.

Son poinçon, *la lettre D entre deux points en haut et en bas,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 8, case 14 (perdue). Un dessin dans le *registre provincial* le représente comme suit:

Sources: Population, 1866, Vol. M 1, f° 90, 1876, Vol. N 8, f° 1467, 1890, Vol. R 6, f° 1101.

278 **Dumont** Jean

Fabricant de boîtes de montres.

Jean Dumont fut inscrit comme fabricant de boîtes de montres à la rue des Chapeliers, 27, le 6 mai 1834 dans le *Fonds de la Police H,* et le 12 mai dans le *registre provincial* sous le n° 226. Le poinçon, *un D surmonté d'une violette et un point,* fut insculpé dans la planche n° 3, case 6.

279 **Dumont** L.

Bijoutier.

L. Dumont fut inscrit dans le *registre provincial* sous le n° 77. Une observation de l'époque hollandaise en marge précise *qu'il a cessé en 1810.* Son poinçon n'est ni frappé dans la plaque, ni décrit dans le registre. Il avait encore une patente de bijoutier en 1808.

280 **Dupont** Auguste Joseph

Bijoutier,
° Bruxelles, vers 1809,
fs. Henri Joseph Dupont et Marie Béatrice Godin,
† Bruxelles, 20 avril 1858.

Auguste Dupont fut inscrit comme bijoutier à la rue du Manège, 12 le 13 juillet 1847 dans le *registre communal* sous le n° 121, et le 28 juillet dans le *registre provincial* sous le n° 364. Il avait une patente de bijoutier de 1848 à 1858 de catégorie 11 en fabrication et 16 en vente en détail. Il est encore cité en 1862.

Son poinçon, *un cornet de chasseur avec la lettre D au milieu,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 20 (perdue).

281 **Dupont** Jean François Joseph

Bijoutier,
° Namur, 2 septembre 1771,
fs. Jean Dominique Dupont et Marie Josèphe Thérèse Arnould,
× 1 Thérèse Grünnagel,
× 2 Jeanne Catherine Joassart.

Jean Dupont, *marchand d'objets de curiosité et travaillant les ouvrages d'or et d'argent,* déclara son intention d'exercer le métier de bijoutier à la rue Montagne de la Cour, sect. 7, 700, par une lettre adressée à la ville le 14 septembre 1807 (*Fonds de la Police D*), et se fit inscrire dans le *registre provincial* le 20 décembre 1807 sous le n° 86.

Il eut une patente de bijoutier jusqu'en 1831, successivement à la rue Montagne de la Cour, à la rue de la Madeleine, et finalement à la place Royale, sect. 7, 1075 de 1821 à 1831. Pendant cette dernière période, il était mentionné dans les almanachs comme *lapidaire de la Cour*. En 1830, il arrêta sa production, et partit à Melroy (Namur) le 31 décembre 1831.

Le classement de sa patente montre une production moyenne:

catégorie en	commerce	fabrication
1825	13	8
1830	9	8

Son poinçon, *une ligne oblique sur l'initiale D,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 31.

Sources: Population, 1812, Vol. S7 A, sect. 7, 700, 1816, Vol. S7 A, sect. 7, 700 (683 nouveau), 1829, Vol. S7 II, f° 406.

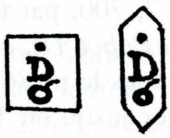
282 **Dupont** Joseph Bernard

Orfèvre, bijoutier,
° Liège, 30 décembre 1795,
fs. André Clément Dupont, orfèvre, et Marie Barbe Maes,
× Catherine Debecker, veuve du bijoutier Eugène Nisot,
† Bruxelles, 26 juillet 1839.

Son père, Clément Dupont, s'installa comme garçon orfèvre à Bruxelles en 1802 à la rue de l'Hôpital. Après avoir été garçon orfèvre lui-même, Bernard se fit inscrire comme orfèvre à la rue au Lait, 25, dans le *Fonds de la Police G* le 12 octobre 1829, et dans le *registre provincial* le 15 octobre sous le n° 169. Il avait une patente de bijoutier de 1821 à 1839, qui évolua de catégorie 10 à catégorie 9 en fabrication. Après son décès, sa veuve, Catherine Debecker, continua le magasin en 1840 et 1841.

Son poinçon, *un D au dessus duquel se trouve une pomme, et au dessous un point,* fut frappé sur la planche de cuivre n° 1, case 50, avant 1825. Le 12

octobre 1829, il fit ajouter deux nouveaux poinçons ayant les mêmes symboles dans la même case de la planche.



Sources: Population, 1812, Vol. S8 A, sect. 8, 461, 1816, Vol. S8 A, sect. 8, 461, 1829, Vol. S8 I, f° 25.

DUPRET, famille

283 **DUPRET** ou **DUPREZ** Charles Louis Joseph

Orfèvre, changeur,
° Ath, vers le 21 décembre 1748,
fs. Jacques Pierre François Dupret et Isabelle Duquenoy,
× 1 Marie Anne Deserf ou Decerf,
× 2 Marie Françoise Josèphe Lorent ou Laurant,
× 3 Catherine Marliere,
† Bruxelles, 14 mars 1829.

Charles Louis Dupret était déjà orfèvre sous l'Ancien Régime à la rue de l'Escalier, et établi à Bruxelles en 1762. Il figure en effet dans le *Tableau du 7 floréal de l'an VI,* fait par l'ancien doyen des orfèvres, contenant les orfèvres établis à Bruxelles en 1797, ainsi que sur les *Tableaux du 6 floréal de l'an VII,* et du *23 germinal de l'an VII,* rédigés par la ville de Bruxelles, contenant les personnes pratiquant le métier d'orfèvre ou de bijoutier en 1798.

Dupret s'est fait inscrire comme orfèvre vers 1799 dans le *registre provincial* sous le n° 13. Il disposait d'une patente de 1798 à 1810, d'abord à la rue de l'Escalier, sect. 8, 591, et ensuite vers 1802 à la place de la Vieille Halle aux Blés, sect. 8, 1351. Une note de l'époque hollandaise dans les observations du registre signale qu'*il a cessé la fabrique et le commerce d'orfèvrerie depuis le 1er janvier 1811, et a fait biffer son poinçon au bureau de garantie.* Le registre de la population de 1812 le mentionne comme changeur d'or et d'argent. Le 29 janvier 1818, il transféra son domicile à Anderlecht.

Son poinçon est décrit dans le registre provincial comme *un chapeau au dessus de l'initiale*, mais il ne semble pas figurer sur les plaques d'insculpation de Bruxelles. Peut-on rapprocher de cette description, un poinçon figurant sur deux pièces exposées en 1979 à la Société Générale de Banque à Bruxelles, n° 252 et 253?

Sources: Population, 1795, sect. 8, 591, supplément n° 51446/143, 1799, sect. 8, n° 47625, 1802, Vol. S8 B, n° 56818, 1812, Vol. S8 B, sect. 8, 1351, 1816, Vol. S8 B, sect. 8, 1351 (changé en 1411 nouveau), 1829, Vol. S6 II, f° 517.

284 **DUPRET** Louis Joseph (Hal)

Orfèvre-bijoutier,
° vers le 25 février 1773,
fs. Charles Louis Joseph Dupret et Marie Anne Josèphe Decerf,
× Marie Anne Bertrand,
† Hal, 25 août 1815.

Fils de l'orfèvre bruxellois Charles Louis Joseph Dupret, Louis Dupret s'est inscrit vers 1799 dans le *registre provincial* sous le n° 25 comme orfèvre-bijoutier à Hal, où il pratiquait déjà le métier sous l'Ancien Régime. Il est en effet repris dans la liste des *fabriquants de matières d'or et d'argent du département de la Dyle* à Hal en 1799. Il était témoin lors du décès d'Antoine Lambert Delheid, père de Michel Delheid, à Hal le 5 septembre 1812, et il déclara être un ami de la famille Delheid.

Son poinçon est décrit comme *une ancre au dessous de l'initiale*. Peut-on y voir le poinçon figurant sur une pièce exposée en 1979 à la Société Générale de Banque à Bruxelles, sous le n° 258 ?

Sources: AGR, *Administration Centrale - Département de la Dyle*, P 605[2] - C1.

DUPRET OU DUPRÉ OU DUPREZ, famille

285 **DUPRET** Benjamin Joseph

Orfèvre,
° Bruxelles, vers 1742,
× Anne Derhume ou Derumme.

Benjamin Dupret était déjà orfèvre sous l'Ancien Régime à la rue Sainte-Catherine. Il figure en effet dans le *Tableau du 7 floréal de l'an VI,* fait par l'ancien doyen des orfèvres, contenant les orfèvres établis à Bruxelles en 1797, ainsi que sur les *Tableaux du 6 floréal de l'an VII,* et du *23 germinal de l'an VII,* rédigés par la ville de Bruxelles, contenant les personnes pratiquant le métier d'orfèvre ou de bijoutier en 1798.

Inscrit comme orfèvre vers 1799 dans le *registre provincial* sous le n° 11, il avait une patente d'orfèvre de 1798 à 1807 à la rue du Commerce, sect. 3, 1652 dans une maison appelée *le Château d'Or,* (la rue du Commerce était le nom à l'époque révolutionnaire de la rue Sainte-Catherine). Une observation de l'époque hollandaise dans la marge du registre provincial nous apprend qu' *il a cessé le commerce en 1809, mais se propose de reprendre incessamment la fabrique d'orfèvrerie.* Toutefois, une note dans le registre de la population montre qu'il n'a pas repris son activité à Bruxelles, car *le sieur Benjamin Dupret a déclaré le 19 novembre 1807 qu'il transférait son domicile à Vilvorde.* Selon une annonce dans *L'Oracle,* n° 136 du 15 mai 1808, la maison de Benjamin Joseph Dupret avait été saisie par un huissier, et était à vendre par expropriation forcée.

Son poinçon fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 9.

Sources: Population, 1795, Vol. S3, n° 21518, 1799, Vol. S3, n° 22309, 1802, Vol. S3 B, n° 24066.

286 **DUPRET** Augustin ou Auguste

Orfèvre, changeur,
° Bruxelles, en avril 1774,
fs. Benjamin Joseph Dupret et Marie Anne Derumme,
× Catherine Isabelle Josèphe Dupret, fille de l'orfèvre Charles Louis Dupret,
† Bruxelles, 7 novembre 1838.

Fils de l'orfèvre Benjamin Dupret, Augustin Dupret fut inscrit comme orfèvre au *registre provincial* sous le n° 47 en décembre 1804. Il disposait d'une patente d'orfèvre de 1806 à 1836 à différentes adresses: rue des Alexiens, sect. 2, 503, place de la Vieille Halle aux Blés, sect. 8, 1411, et rue de la Violette, 39 à partir de 1833. En 1837 et 1838, il avait une patente de changeur. La catégorie de sa patente était 11 en 1820, et était passée à 12 en 1830 et 1835.

Après son décès, sa veuve a continué le commerce jusqu'en 1840 avec une patente de changeur de catégorie 10.

Le premier poinçon de 1804, *une étoile au milieu de l'initiale D,* fut insculpé dans la plaque n° 1, case 17.

Le 2 mars 1815, il déposa un nouveau poinçon, enregistré au *registre provincial* sous le n° 104. Il ne figure pas sur les plaques d'insculpation de la ville, mais il est décrit dans le *registre provincial* comme *un D, une étoile au dessus et deux lignes dessous,* et il y est dessiné comme suit:

Sources: Population, 1802, Vol. 3 B, n° 24068, 1812, Vol. S2 A, sect. 2, 503, 1816, Vol. S2 A, sect. 2, 500 (484 nouveau), 1829, Vol. S8 II, f° 504.1835, Vol. S8 II, n° 10496, 1842, Vol. S8 I, n° 1831.

287 **Durez** Emile Joseph François

Bijoutier,
° Bruxelles, 12 août 1849,
fs. Jean Baptiste Désiré Durez et Joséphine Adelaïde Van Genderen,
† Laeken, 23 mars 1877.

Durez a travaillé à Bruxelles, rue Neuve, 10, à la place Sainte-Catherine, 36, et à la rue de Laeken, 9 avec une patente de bijoutier de catégorie 11. Il a quitté Bruxelles pour Laeken le 19 septembre 1876, où il était domicilié rue Léopold, 45.

Sources: Population, 1866, Vol. R 2, f° 295, 1876, Vol. Q 8, f° 1534.

288 **Dury** Jeanne

Bijoutière,
° Bruxelles, 20 mars 1825,
fa. Léopold Emmanuel Dury et Anne Catherine Lippens,
† Bruxelles, 1er mai 1918.

La mère de Jeanne Dury, Anne Marie Lippens, était marchande bijoutière. Jeanne a d'abord travaillé dans le magasin de sa mère à la rue au Beurre, 16, avec une patente de 1870 à 1878. Elle a déménagé ensuite le 27 février 1879 à la rue au Beurre, 13, avec une patente de bijoutière de catégorie 11 en fabrication et 14 en commerce à partir de 1879. Elle est restée célibataire, mais un neveu, Emile Henri Ghislaine Dury, bijoutier, né à Schaerbeek en 1868, l'a aidé et a repris l'entreprise vers 1910.

Sources: Population, 1866, Vol. H 2, f° 262, 1876, Vol. F 3, f° 557, 1890, Vol. F 5, f° 896, 1900, Vol. F 5, f° 926, 1910, Vol. F 5, f° 861.

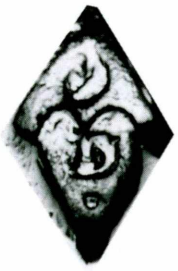
DUTALIS, famille

289 **DUTALIS** Pierre Gabriel Germain

Orfèvre et bijoutier,
° Mons, vers le 25 mars 1755,
fs. Jacques François Joseph Dutalis et Marie Philippe Candrelier,
× Jeanne Lelait, née à Mons,
† Bruxelles, 15 décembre 1814.

Pierre Gabriel Dutalis figure sur la *Liste de 1784* comme compagnon de l'orfèvre A. J. Fonson. En 1794 il était déjà maître orfèvre, car il signa un document du métier en cette année. Sa qualité d'orfèvre de l'Ancien Régime est confirmée en 1797. Il figure en effet dans le *Tableau du 7 floréal de l'an VI,* fait par l'ancien doyen des orfèvres, contenant les orfèvres établis à Bruxelles en 1797, ainsi que sur les *Tableaux du 6 floréal de l'an VII,* et du *23 germinal de l'an VII,* rédigés par la ville de Bruxelles, contenant les personnes pratiquant le métier d'orfèvre ou de bijoutier en 1798 et où il est appelé *marchand et fabricant.*

Dutalis habitait la rue de la Madeleine, appelée rue du Capitole pendant la période révolutionnaire. Sa maison portait le numéro sect. 8, 398, changé en 1818 en sect. 8, 436, et finalement rue de la Madeleine, 41.



25. Poinçon de la saucière de l'illustration suivante.

26. Saucière par Pierre Dutalis, 1809-1814 (collection particulière).

Il fut le premier à se faire inscrire le 19 ventôse de l'an VII (9 mars 1799) dans le *registre provincial* sous le n° 1. Sa patente était une patente de négociant (*marchand orfèvre*) en 1798, et une patente d'orfèvre à partir de 1802 (partie fixe de 80 francs). La partie proportionnelle de sa patente a évolué de 15 francs en 1801 à 30 francs en 1811, ce qui montre que d'une situation moyenne au début du siècle, il a atteint un niveau parmi les plus importants à la fin de la période française, égal à celui de t'Serstevens. Le retour de son fils fin 1803 n'est probablement pas étranger à cette évolution.

année	partie fixe de la patente en francs	partie proportionnelle de la patente en francs	patente de
1798	80	20	marchand orfèvre
1801	24	15	ouvrier orfèvre ?
1802	80	15	orfèvre
1803	80	15	orfèvre
1804	80	20	orfèvre
1810	80	30	orfèvre
1811	80	30	orfèvre

La production était abondante et soignée, et de nombreux ouvrages sont encore conservés dans les musées et les collections particulières.

La réputation de Dutalis était telle, que des concurrents semblent avoir abusé de son nom pour attirer la clientèle. Il fit paraître dans le journal *L'Oracle* n° 317 du 12 novembre 1808 un avis comme suit: *Comme je suis instruit que l'on emprunte mon nom pour traiter d'affaires qui ont rapport à mon commerce, j'ai l'honneur de prévenir MM. les étrangers, que ma demeure est rue de la Madelaine, n° 398, et non pas en face de l'église. Signé P. J. Dutalis, fabricant orfèvre, bijoutier et jouaillier.* Le concurrent visé, Charles Nickels, habitant en face de l'église de la Madeleine, s'est empressé d'envoyer un démenti dans le numéro 337 du 2 décembre 1808 de *L'Oracle.*

27. Soupière par Pierre Dutalis, 1798-1809, (collection particulière).

Le poinçon de Pierre Gabriel Dutalis ne figure pas sur les plaques d'insculpation de la ville, mais il est décrit dans le *registre provincial* comme *un cœur enflammé au milieu duquel l'initiale est gravée.* Sur base des dates des pièces connues, le poinçon suivant peut lui être attribué:

La différence la plus frappante entre son poinçon et celui de son fils Joseph Germain, est la présence d'un point en dessous de la lettre D et l'absence d'une ligne épaisse en relief autour du cœur.

Bibl.: De Coninck-Van Gerwen G., *Orfèvrerie civile XIX^e - XX^e siècles,* dans *Orfèvrerie au poinçon de Bruxelles,* Exp. Bruxelles 1979, n° 249 et 257.
Sources: Population, 1795, Vol. S 8, n° 46840, 1799, Vol. S 8, n° 46786, 1802, Vol. S8 A, n° 52213, 1812, Vol. S8 A, sect. 8, 398.

290 **Dutalis** Joseph Germain

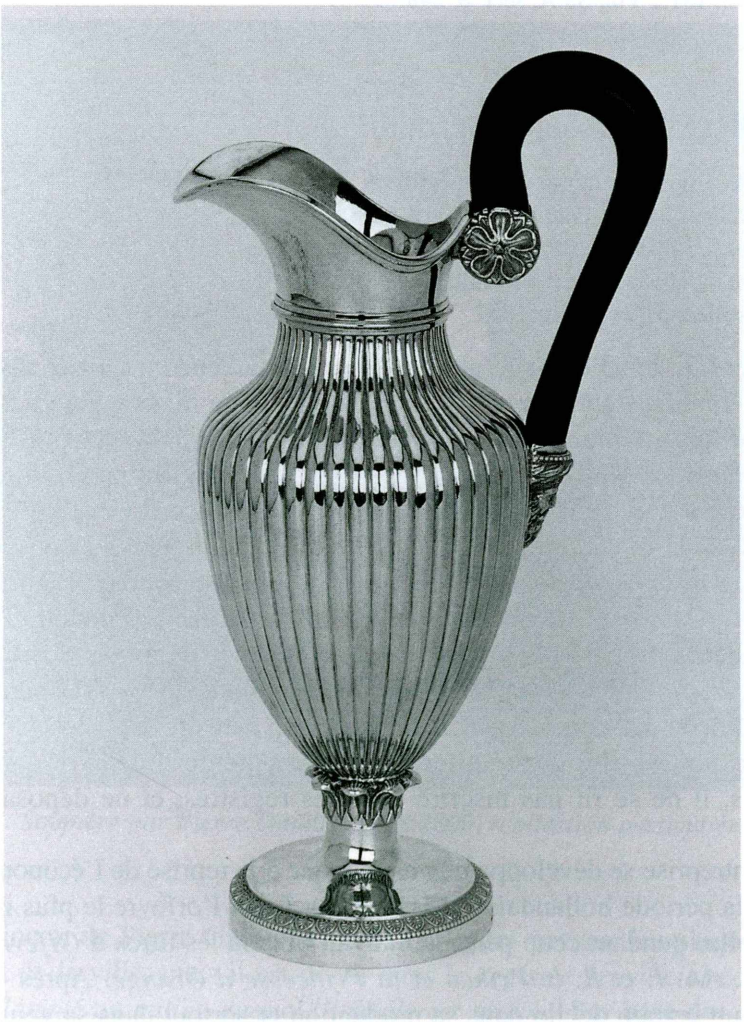
Orfèvre, bijoutier, négociant en or et en argent,
° Bruxelles, Sainte-Gudule, 23 avril 1780,
fs. Pierre Gabriel Germain Dutalis et Jeanne Lelait,
× Augusta Hooper, née à Londres,
† Bruxelles, 5 décembre 1852.

En 1799, Joseph Germain (alors 19 ans) habitait encore chez son père, mais en 1802 il ne figurait plus parmi les habitants de la maison paternelle. Selon un rapport de la Police du 11 brumaire de l'an XII (3 novembre 1803), il était parti à Paris en 1800, et n'avait pas quitté cette ville pendant trois ans, probablement pour se perfectionner dans son métier d'orfèvre. Le 11 brumaire de l'an XII (3 novembre 1803), il revint chez son père à l'âge de 23 ans comme *compagnon orfèvre*. Il collaborait activement avec Pierre Gabriel pendant dix ans, ce qui explique la continuité entre la production avant et après le décès du père (Comparer les deux théières exposées à Bruxelles en 1979, n° 257 et 260). Certaines pièces de la période 1809-1814 sont signées de son poinçon personnel. Après le décès de son père en 1814, Joseph Germain prit la responsabilité de l'atelier, et mit la patente d'orfèvre à son nom. Toutefois, il ne se fit pas inscrire dans les registres, et ne déposa pas son poinçon.

Son entreprise se développa très bien, grâce à la reprise de l'économie belge pendant la période hollandaise (1815-1830). Etant l'orfèvre le plus important de Bruxelles pendant cette période, il avait obtenu les titres d'*Orfèvre du Roi et de LL. AA. I. et R. le Prince et la Princesse d'Orange*. Après 1830, on constate un certain déclin dans sa production et surtout dans sa vente, ce qui est illustré par les catégories de sa patente:

catégorie en	commerce	fabrication
1820	6	6
1825	6	6
1830	5	6
1835	8	7
1840	10	7

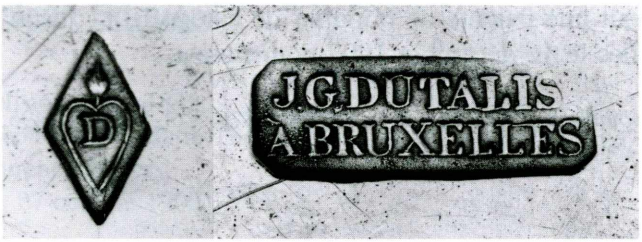
Augusta Hooper, son épouse, avait quitté la rue de la Madeleine, 41, avant 1835. En 1842, elle habitait Liège. Joseph Germain a mis fin à ses activités vers 1844 (fin de sa patente). Il est parti à la rue des Tanneurs, 66, comme rentier, et à la rue Terre Neuve, 89, où il est décédé en 1852.



28. Crémier par Joseph Dutalis, 1815-1831 (collection particulière).

Son poinçon ressemble à celui de son père, mais sans le point en dessous de l'initiale D. Le 2 août 1836 (*Fonds de la Police H*), il déclara à la ville de nouveaux poinçons pour orfèvrerie et pour bijouterie, qui furent frappés dans la planche de cuivre n° 3, case 23. Il omit la déclaration à la province.

Joseph Dutalis utilisait également un poinçon avec son nom en entier:



29. Poinçons de Joseph Dutalis sur un gobelet de 1815-1831 (collection Emile Fonfoneata).

Bibl.: De Coninck-Van Gerwen G., *Orfèvrerie civile XIX^e^ - XX^e^ siècles,* dans *Orfèvrerie au poinçon de Bruxelles,* Exp. Bruxelles 1979, n° 257, 260- 263, 274. Nys 2001, p. 322-323.

Sources: AVB, *Transfert de domicile,* Rapport de Police et décision du maire de Bruxelles du 11 brumaire de l'an XII (3 novembre 1803), *Population,* 1795, Vol. S 8, n° 46842, 1799, Vol. S 8, 46788, 1802, Vol. S8 B, (supplément) 57398, 1812, Vol. S8 A, sect. 8, 398, 1816, Vol. S8 A, sect. 8, n° 398, 1829, Vol. S8 I, f° 143, 1835, Vol. S8 I, n° 2690, 1842, Vol. S8 II, n° 7543, 1846, Vol. N 2, f° 129.

291 **Eeckhout** Jean

Fabricant orfèvre,
° Bruxelles, vers 1805.

Eeckhout fut inscrit comme fabricant orfèvre à la rue du Coin des Teinturiers, 31, le 15 février 1839 dans le *Fonds de la Police H,* et le 19 février dans le *registre provincial* sous le n° 276.

Son poinçon, *un E surmonté d'un casque,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 40.

292 **Egberts** Gérard Henri Théodore

Joaillier,
° Wittmund (Allemagne), 3 juin 1856,
fs. Georges Auguste Egberts et Marguerite Régine Kloosterhuis,
× 1 Lucie Daleiden,
× 2 Louise Wilhelmine Forstoff,
× 3 Georgine Marie Constance Antoinette Simon,
† Forest, 21 mars 1941.

Entré à Bruxelles le 7 juin 1880, venant de Munster, Egberts a travaillé à différentes adresses, ayant toutefois conservé son domicile légal à l'étranger. Le 19 mai 1888, il s'est installé à la rue du Midi, 112, et ensuite rue du Midi, 140, où il avait une patente de bijoutier de catégorie 11 jusqu'en 1906. Il a quitté Bruxelles le 16 décembre 1907 pour Forest.

Sources: Population, 1876, Vol. B 8, f° 1595, 1876, Vol. L 18, f° 3495, 1890, Vol. J 8, f° 1408, 1900, Vol. J 12, f° 2221.

293 **Elskens** Guillaume Jean

Bijoutier,
° Malines, 7 août 1821,
fs. Henri Jean Elskens et Marie Elisabeth Bernaerts,
× Lambertine Le Grand,
† Bruxelles, 24 juillet 1897.

Elskens fut inscrit comme bijoutier à la rue des Bouchers, 8, le 24 juillet 1860 au *registre communal* sous le n° 254, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 486. Il disposa d'une patente de bijoutier de catégorie 11 de 1861 à 1882, et ensuite d'une patente de négociant à partir de 1883. Son épouse était épicière. Il est resté à la même adresse jusqu'en 1895.

Son poinçon, *deux hameçons avec la lettre E au milieu,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 6, case 30 (perdue). Un dessin dans le *registre provincial* le représente environ comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. R 2, f° 471, 1866, Vol. S 5, f° 956, 1876, Vol. R 3, f° 453.

294 **Felsenhart** Charles

Bijoutier,
° Bastogne, 15 octobre 1841,
× Marie Thérèse Clarisse Thiry.

Entré à Bruxelles le 29 mars 1870 venant de Bastogne, Felsenhart a eu une patente de bijoutier de catégorie 12 à la rue Saint-Jean, 33 de 1870 à 1875. Le 18 janvier 1876, il a quitté Bruxelles pour Ixelles.

Sources: Population, 1866, Vol. G 1, f° 18, 1876, Vol. U 8, f° 1424.

295 **Feyt** Jean Edouard

Bijoutier,
° Anvers, 21 novembre 1835,
fs. Jean Joseph Feyt et Marie Thérèse Vankrugten,
× Marie Laurence Peeters,
† Bruxelles, 27 octobre 1900.

Edouard Feyt fut inscrit comme bijoutier à la rue de la Pierre Plate, 46, le 26 janvier 1865 dans le *registre provincial* sous le n° 546. Il ne figure ni dans le *registre communal,* ni dans les plaques d'insculpation. Il disposa d'une patente de bijoutier à différentes adresses variant entre les catégories 10 et 11 en fabrication, et entre 14 et 15 en vente. A partir de 1886, il habita le boulevard du Nord comme *Feyt-Peeters E.* Après son décès, la veuve continua l'exploitation de la maison. Nous la retrouvons encore en 1920 sous la dénomination *Feyt-Peeters (Maison),* toujours à la même adresse, changée en boulevard Adolphe Max, 23, depuis 1918.

Le poinçon est dessiné dans le registre comme une lettre F, suivie de six points disposés en cercle.

Sources: Population, 1866, Vol. E 9, f° 1776, 1876, Vol. B 1, f° 20, 1890, Vol. T 3, f° 412,

296 **Filguier** Joseph

Bijoutier,
° Bruxelles, vers le 11 novembre 1763,

fs. Jean Baptiste Filguier et Jeanne Louise Henault,
× Ursule Simeon,
† Bruxelles, 28 avril 1833.

Filguier avait une patente de bijoutier de 1803 à 1811 à la rue de la Renommée, sect. 7, 765 (la rue de la Renommée était la dénomination de la rue Notre-Dame à l'époque révolutionnaire).

Sources: Population, 1802, Vol. S7 A, n° 46618, 1812, Vol. S7 A, sect. 7, 765.

297 **Fischer** Josse

Joaillier et bijoutier,
° Bruxelles, 23 octobre 1824,
fs. Louis Fischer et Elisabeth Françoise Van Hemelryck,
× Anne De Brender,
† Bruxelles, 9 février 1880.

Fischer se fit inscrire comme fabricant joaillier à la rue des Bouchers, 35, le 12 août 1848 au *registre communal* sous le n° 143 et le 18 août au *registre provincial* sous le n° 379. Il déménagea à la rue au Lait, 7 en 1852, à la rue du Fossé aux Loups, 70 en 1862, à la rue de l'Hôpital, 40 en 1868, et à la rue Montagne de l'Oratoire, 12 en 1874. Sa patente de joaillier et de bijoutier, en cours de 1852 à 1877, varia en catégorie comme suit:

catégorie en	commerce	fabrication
1855		11
1860	14	8
1865		8
1870		8
1875		10

En 1875, l'affaire fut au nom de son épouse, et en 1879, son fils Pierre Louis reprit le magasin, mais devint déjà négociant en 1880 à la rue du Marais, 100.

Le poinçon de Josse Fischer, *la lettre F et une coupe*, fut insculpé dans la planche de cuivre n° 4, case 37.

Sources: Population, 1856, Vol. H 1, f° 196, 1866, Vol. R 2, f° 374, 1876, Vol. S 5, f° 940.

298 **Fisco** Louis

Bijoutier et joaillier,
° Bruxelles, 1er août 1847,
fs. Eugène Charles Emmanuel Fisco et Anne Catherine Mertens,
× Anne Dewael,
† Bruxelles, 23 juin 1932.

Louis Fisco a travaillé au boulevard du Nord, 84 à partir de 1882, et à la rue Grétry, 21 (numéro changé en 35 en 1900) à partir de 1887. Il était toujours actif en 1920. Sa patente était classée en catégorie 11 et ensuite 10.

Sources: Population, 1876, Vol. R 9, f° 1642, 1890, Vol. S 5, f° 908, 1900, Vol. S 7, f° 1250, 1910, Vol. S 7, f° 1310, 1920, Vol. 27, f° 5338.

299 **Flament** Jean François

Bijoutier.

Jean François Flament s'est inscrit comme bijoutier, rue des Minimes, 8, le 4 octobre 1864 dans le *registre provincial* sous le n° 541, et le 5 octobre dans le *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 6.

Son poinçon, *la lettre F surmontée d'une ligne,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 7, case 30.

300 **Flament** Pierre Joseph

Joaillier,
° Mons, vers 1768,
× Célestine Delcourte,
† Bruxelles, 5 janvier 1822.

Pierre Joseph Flament fut inscrit comme joaillier dans le *registre provincial* le 10 juin 1811 sous le n° 72. Son poinçon, *un point au dessus et en dessous de l'initiale F,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 1, case 44.

301 **Flink** Joseph

Bijoutier.

J. Flink s'est fait inscrire comme bijoutier, rue de la Gouttière, 3, le 13 juin 1845 dans le *registre communal* sous le n° 87, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 339. Il avait une patente de bijoutier de catégorie 11 en 1845.

Son poinçon, *la lettre F et une pince,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 97.

302 **Florent** François Joseph

Orfèvre, fabricant de tabatières,
° Ath, vers 1778,
× Marie Françoise Legner.

Florent a confirmé l'exercice du métier d'orfèvre à la rue aux Choux, sect. 5, n° 147 par une lettre adressée à la ville de Bruxelles datée du 28 juin 1822 (*Fonds de la Police D*). Sa patente de catégorie 12 et 11 débuta en 1816, à la rue de Terarcken, et continua à la rue Terre Neuve, à la rue aux Choux et autres adresses, et de 1830 à 1849 à la rue d'Argent, 8. En 1851, il était encore mentionné à cette adresse, et en 1854 au Marché aux Grains, 29.

Sources: Population, 1816, Vol. S7 B, sect. 7, 1185, 1829, Vol. S5 II, f° 293, 1846, Vol. L 5, f° 218.

303 **Florines** Victor Henri

Bijoutier,
° Bruxelles, 21 décembre 1841,
fs. Thérèse Berthe Florines,
× Christine Van Braekel,
† Bruxelles, 20 novembre 1910.

Victor Florines eut une patente de catégorie 11 en fabrication et 15 en vente à la rue Notre-Dame, 15, à partir de 1880, à la petite rue au Beurre, 1, à partir de 1884, et à la rue de la Putterie, 40 à partir de 1886. En 1894, son affaire fut au nom de Florines G. et Cie, et la publicité de l'almanach signala qu'ils

étaient *lapidaires et joailliers,* et qu'ils faisaient *des travaux d'art concernant la bijouterie et la joaillerie, ajustage et gravure de toute espèce de pierres fines.*

Sources: Population, 1876, Vol. C 4, f° 603, 1890, Vol. C 7, f° 1325, 1900, Vol. C 9, f° 1731.

FONSON, famille

304 **FONSON** Michel Joseph

Commissaire au Lombard, bijoutier, fabricant orfèvre,
° Bruxelles, vers le 28 décembre 1781,
fs. André Joseph Fonson, orfèvre, et Anne Marie Dechevre,
× Marie Catherine Jacquemans,
† Bruxelles, 2 octobre 1848.

Michel Joseph Fonson arriva à Bruxelles le 17 floréal de l'an XIII (7 mai 1805) comme compagnon orfèvre à la rue de la Pierre plate, sect. 8, 913. Il déclara son intention d'exercer le métier de bijoutier à la rue des Minimes, sect. 1, 759, par une lettre adressée à la ville de Bruxelles le 6 avril 1808 (*Fonds de la Police D*), et se fit inscrire le 7 avril dans le *registre provincial* sous le n° 68.

En 1812, il était encore Commissaire au Lombard (ou priseur au Mont de Piété), mais en 1816, il était orfèvre, et la fonction au Lombard fut laissée à son épouse. Les enfants étaient éduqués dans le métier: L'aîné, Jean Barthélémi, devenait graveur sur métaux, le suivant, Jean François, devenait bijoutier-orfèvre, et le troisième, Jean-Baptiste, devenait également bijoutier-orfèvre, mais il mourut à l'âge de 21 ans. Michel Joseph a eu une patente de bijoutier et orfèvre à la rue des Minimes, sect. 1, 759 de 1810 à 1818, à la sect. 5, 999 de 1819 à 1822, à la sect. 5, 1090 de 1823 à 1831, pour finir à la rue des Fabriques, 27 et 25 de 1832 à 1843. En 1844, il prit sa retraite, et laissa l'entreprise à ses fils. La période de son activité s'étend donc de 1808 à 1843.

Sa patente a évolué comme suit:

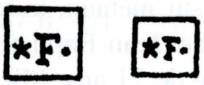
catégorie en	commerce	fabrication
1820	16	10
1825	14	8
1835		8
1840		8

Il est à noter qu'en 1825, il avait déclaré les catégories 15 pour le commerce et 9 pour la fabrication, mais la commission de contrôle fiscale a revu ses chiffres à la hausse et les a remplacés respectivement par 14 et 8.

Le poinçon déposé en 1808, *une étoile au dessus et un point au dessous de l'initiale F,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 33. Le 14 décembre 1814, on nota dans le *registre provincial* sous le n° 102 qu'il avait ajouté pour la bijouterie *un F avec une étoile dessus et un point dessous, un idem plus petit.*

L'entreprise de Fonson s'était de plus en plus industrialisée, car le 30 juin 1834, il déclara avoir en sa possession à la rue des Fabriques, 27, *quatre laminoirs, deux balanciers, sept découpoirs, et trois moutons* (enregistrés dans le *registre communal,* n° 4). Il déposa également un nouveau poinçon pour le "doublé" le 4 août 1835 dans le *Fonds de la Police H,* et le 14 août dans le *registre provincial* sous le n° 242. Ce poinçon, *un F à côté d'une étoile et le mot doublé,* fut ajouté dans la planche n° 1, case 33.

Le 29 décembre 1840, Michel Joseph déposa encore un autre poinçon de forme carrée, enregistré au *Fonds de la Police H,* et frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 66.



Sources: Population, 1802, Vol. S8 B, supplément, n° 57559, 1812, Vol. S1 B, sect. 1, 759, 1816, Vol. S1 B, sect. 1, 759, 1829, Vol. S5 I, f° 123, 1835, Vol. S3 II, n° 12698, 1842, Vol. S3 II, n° 19503, 1946, Vol. H 3, f° 72.

305 FONSON frères

Orfèvres-bijoutiers.

Lorsque Michel Joseph Fonson prit sa retraite en 1844, il laissa l'entreprise à ses deux fils, Jean François, né le 27 février 1810, et Jean Barthélémi, né le 18 juillet 1808, qui formèrent une association sous la dénomination *Fonson frères.*

Jean François fit la déclaration à son nom comme estampeur et orfèvre à la rue des Fabriques, 25 le 6 janvier 1844 dans le *registre communal* sous le

n° 74, et le 9 janvier dans le *registre provincial* sous le n° 330. A la même occasion, il déclara également être en possession de *quatre laminoirs, trois moutons, un débitant, trois balanciers, et treize découpoirs.*

Selon la patente, l'entreprise ne se contentait plus de faire de l'orfèvrerie. On mentionne dans la description de la patente en 1845 *orfèvre, fabricant d'éperons, d'étrilles et de ciseaux, et coutelier,* en 1850 *boutonnier en métal, fabricant d'éperons, fourbisseur et coutelier,* en 1855 *boutonniers en métal, éperonniers et fourbisseurs,* en 1860 *orfèvre, boutonnier en métal, et fourbisseur.* Dans les almanachs, on trouve aussi *doreurs et ornements militaires.*

Jean Barthélémi, mentionné comme fabricant de boutons, disparait en 1862, et à partir de 1863, l'entreprise ne s'appelait plus *Fonson frères,* mais *Fonson Jean François.*

La production de *Fonson frères* (1844-1862) avait évolué favorablement jusqu'en 1855, comme il ressort des chiffres des patentes:

catégorie en	commerce	fabrication orfèvrerie	fabrication boutons	nombre d'ouvriers
1845		7	7	18
1850		7	7	15
1855	11	11	6	25
1860		10	9	32

Le poinçon déposé par Jean François en 1844, représentait *une balance et la lettre F,* et était frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 90.

Sources: Population, 1842, Vol. S3 II, 19505 et 19506, 1846, Vol. H 3, f° 72, 1856, Vol. N 1, f° 63.

306 **Fonson** Jean François

Orfèvre, industriel,
° Bruxelles, vers le 27 février 1810,
fs. Michel Joseph Fonson et Marie Catherine Jaquemans,
× Thérèse Estelle Eickens,
† Bruxelles, 3 mars 1899.

L'entreprise sous Jean François (1863-1867) s'est surtout intéressée à la fabrication industrielle, alors que l'orfèvrerie a diminué. Ceci ressort des catégories de la patente, formulée encore comme *orfèvre, boutonnier et fourbisseur.*

catégorie en	commerce	fabrication orfèvrerie	fabrication boutons	nombre d'ouvriers
1865	11	10	5	36
1870	10	10	8	12
1875	10	10	8	12
1880	10	10	8	12
1885	10	10	8	12

Le fils de Jean François, François Auguste, *fabricant d'équipements militaires,* qui s'était marié entretemps en 1865, devint l'associé de son père à partir de 1868, et l'affaire prit le nom de *Jean François Fonson et fils* (1868-1876). Lorsque Jean François se retira en 1876, Auguste dut s'occuper seul de la bonne marche de l'entreprise.

307 **Fonson** François Auguste

Industriel,
° Bruxelles, 22 juillet 1845,
fs. Jean François Fonson et Thérèse Estelle Françoise Eickens,
× Catherine Cécile Adèle Galodé, à Saint-Gilles, 26 juin 1865,
† Ixelles, 26 janvier 1920.

Auguste Fonson a continué l'entreprise familiale avec une patente *d'orfèvre, boutonnier et fourbisseur* à partir de 1877. Après une période de stabilité, il y a eu une extension importante de l'activité industrielle vers 1890, car le registre des patentes signale pour cette année, 45 ouvriers, et une catégorie globale (orfèvrerie et boutons ensemble) de 5 en fabrication et 10 en commerce.

Auguste Fonson a quitté Bruxelles pour Overijse le 11 septembre 1912 et pour Ixelles le 13 juillet 1915.

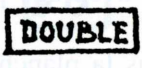
Sources: Population, 1876, Vol. N 11, f° 2095, 1890, Vol. N 10, f° 1891, 1900, Vol. N12, f° 2298, 1910, Vol. O 1, f° 73.

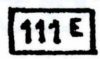
308 **Fordrin** François Aimé Casimir

Bijoutier, orfèvre,
° Paris, 2 décembre 1793,
fs. Jean Baptiste Fordrin et Jeanne Sophie Vallet,
× 1 Marie Eulalie Laurent,
× 2 Pauline Louise Bart,
† Bruxelles, 26 juillet 1869.

Casimir Fordrin s'est inscrit comme bijoutier et orfèvre à la rue d'Isabelle, 49, le 16 décembre 1829 dans le *Fonds de la Police G*, et le 22 janvier 1830 dans le *registre provincial* sous le n° 175. Le 15 décembre 1838, il déclara la possession d'un balancier (*registre communal,* n° 27). Il travailla avec une patente d'orfèvre ou de bijoutier de catégorie 11 de 1829 à 1860 à la rue du Marché aux Tripes, à la rue des Hirondelles, et au quai au Bois à brûler. Le 31 octobre 1861, il partit pour Molenbeek-Saint-Jean.

Ses premiers poinçons, *un F, 111 M, 911 M,* furent insculpés dans la planche de cuivre n° 2, case 35 (illisibles sur la photo). Il ajouta d'autres poinçons sur la même plaque les 12 mars 1833, 28 juin 1836, 3 décembre 1836, et 4 juillet 1839 (*Fonds de la Police H).* Il déposa de nouveaux poinçons, décrits comme *le premier deux étoiles avec la lettre F devant, le second 111, et le troisième le mot DOUBLE,* enregistrés le 2 août 1852 au *registre communal* sous le n° 184 et frappés dans la planche de cuivre n° 4, case 71.





Casimir Fordrin ajouta encore un poinçon *911 M,* enregistré le 23 octobre 1852 au *registre communal* sous le n° 188, et insculpé dans la planche de cuivre n° 5, case 3.

Sources: Population, 1829, Vol. S7 II, f° 424, 1846, Vol. L 8, f° 31, 1856, Vol. L 3, f°700, 1866, Vol. F 2, f° 222.

309 **Foucher** Alexandre Frédéric

Bijoutier,
° Paris, 22 août 1851,
× Susanne Wilhelmine Slaes.

Alexandre Foucher avait une patente de bijoutier de catégorie 11 à la rue du Marché aux Herbes, 23 en 1885. Après de très nombreux déménagements, il a quitté Bruxelles pour Schaerbeek en 1892.

310 **Foucher** Louis Philippe Raphael Joseph

Bijoutier,
° Marans (Charente Inférieure, France), 4 octobre 1831,
fs. Joseph Foucher et Adèle Guilebaut,
× Clémence Henriette Sechet,
† Bruxelles, 13 décembre 1898.

Louis Foucher disposait d'une patente de bijoutier de catégorie 11 pour la fabrication de 1875 à 1882. A partir de 1883, la patente fut passée au nom de son fils Léon Joseph, né à Paris le 17 septembre 1862. Ils déménagèrent très souvent.

311 **François** Jean Baptiste

Bijoutier,
° Charleroi, vers 1783,
× Reine Disie.

Jean Baptiste François s'est inscrit comme bijoutier à la rue de l'Homme Chrétien, 10, le 26 février 1833 dans le *Fonds de la Police H,* et le 28 février dans le *registre provincial* sous le n° 214. Il était pourtant déjà actif comme orfèvre et bijoutier depuis 1819 avec une patente de catégorie 11 en fabrication jusqu'en 1847.

Son poinçon fut insculpé dans la planche de cuivre n° 2, case 66. Il est dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1829, Vol. S8 I, f° 139, 1842, Vol. S8 I, n° 6321, 1846, Vol. G 8, f° 60.

Frédéric, Eugène & Henri

312 **Frédéric** Antoine Joseph Eugène

Joaillier, bijoutier, orfèvre,
° Bruxelles, 6 mars 1821,
fs. Louis Joseph Léopold Frédéric et Marie Thérèse Josèphe Schomers,
× Félicité Josèphe Dufour,
† Saint-Gilles, 25 juillet 1903.

En collaboration avec son frère Louis Henri Dominique, Eugène Frédéric se fit inscrire comme joaillier, bijoutier et orfèvre à la rue des Sols, 25, le 25 juin 1849 au *registre communal* sous le n° 151, et le 2 juillet au *registre provincial* sous le n° 386. L'association entre les deux frères n'a existé que jusqu'en 1855, lorsqu'Eugène déménagea à la rue de la Madeleine, 63, et continua seul la bijouterie à la nouvelle adresse. Le 19 décembre 1870, il s'est établi à la rue Royale, 27a, où il s'est limité au commerce. Eugène a quitté Bruxelles pour Saint-Gilles le 9 décembre 1879.

Sa patente de joaillier et de bijoutier a atteint la catégorie 8 à la rue de la Madeleine, et celle de négociant est montée à la catégorie 5 à la rue Royale.

catégorie en	commerce	fabrication	adresse
1850		10	rue des Sols, 25
1855		9	rue des Sols, 25
1860	12	10	rue de la Madeleine, 63
1865	9	8	rue de la Madeleine, 63
1870	9	8	rue de la Madeleine, 63
1875	5		rue Royale, 27a

Le poinçon, *un cœur et la lettre F,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 44.

Sources: Population, 1846, Vol. K 7, f° 137, 1856, Vol. H 2, f° 309, 1866, Vol. J 2, f° 214, 1876, Vol. S 11, f° 2053.

313 **FRÉDÉRIC** Louis Henri Dominique

Joaillier et bijoutier,
° Bruxelles, vers le 8 septembre 1819,
fs. Louis Joseph Léopold Frédéric et Marie Thérèse Josèphe Schomers,
× Marie Catherine Sidonie Kerremans,
† Bruxelles, 23 avril 1857.

Il était l'associé d'Eugène jusqu'en 1855.

314 **FREYNE** Auguste et **VANHEMELRYCK** Jean

Orfèvres,
A. Freyne, ° Meulebeke, 17 germinal an XII (7 avril 1804),
fs. Pierre Freyne et Rosalie Verfaillie,
× 1 Isabelle Spilthoorn,
× 2 Virginie Dedau,
× 3 Henriette Hanegraafs,
† Bruxelles, 14 avril 1881.

Freyne & Vanhemelryck se sont fait inscrire comme orfèvres à la rue de la Braie, 22 le 10 juillet 1851 au *registre communal* sous le n° 170, et au *registre*

provincial sous le n° 400. Leur poinçon, *les lettres F et V séparées par un pilon,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 59.

315 **Fronteau** Gabriel Michel

Bijoutier,
° Paris, vers 1742,
fs. Gabriel Fronteau et Marie Louise Capet,
† Bruxelles, 5 mars 1823.

Déjà établi à Bruxelles depuis 1777, Fronteau figure sur les *listes des 23 germinal* et *6 floréal de l'an VII*, établies par la ville. Il y est appelé *marchand.* Inscrit comme bijoutier dans le *registre provincial* vers 1799 au n° 42, il disposa d'une patente de bijoutier à la rue de la Montagne de 1798 à 1807. Dans une note de l'époque hollandaise en marge du *registre provincial*, il est dit qu'*il a cessé la bijouterie depuis longtemps, et fait, dit-on, l'état de brocanteur.*

Sources ; Population, 1795, Vol. S 5, n° 30775, 1799, Vol. S 5, n° 30965, 1802, Vol. S5 B, n° 33890, 1812, Vol. S5 B, sect. 5, 828, 1816, Vol. S5 B, sect. 5, 828.

Fusnot, famille

316 **Fusnot** Antoine

Bijoutier, fabricant de joaillerie,
° Bruxelles, 17 septembre 1788,
fs. Charles Joseph Fusnot et Anne Françoise Greck,
× Henriette Fleau.

Antoine Fusnot fut inscrit comme bijoutier à la rue des Minimes, 24, le 4 mars 1833 au *Fonds de la Police H,* et le 8 mars au *registre provincial* sous le n° 215. Il disposa d'une patente de bijoutier de catégorie 11 de 1829 à 1847. Dès le 12 juillet 1834, il déménagea à la rue Christine, 14.

Son poinçon fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 67. En septembre 1834 et en septembre 1841, il ajouta de nouveaux poinçons portant les mêmes symboles. Il est dessiné dans le *registre provincial* comme suit:

Sources: Population, 1829, Vol. S1, f° 451, 1846, Vol. C 1, f° 177.

317 **Fusnot** Charles François

Bijoutier,
° Bruxelles, 11 juillet 1798,
fs. Charles Fusnot et Anne Françoise Greck,
× 1 Séraphine Thérèse Clothilde Xavière Ropsy,
× 2 Marie Catherine Duriau,
† Bruxelles 16 août 1871.

Frère d'Antoine, Charles Fusnot s'est fait enregistrer comme bijoutier à la rue de la Montagne, 50, le 13 juillet 1847 au *registre communal* sous le n° 120 et le 15 juillet au *registre provincial* sous le n° 362. Il avait une patente de bijoutier de catégorie 11 à son nom à la rue du Singe, 12 de 1849 à 1853.

Son poinçon est décrit comme *une lettre F et une coupe,* et il a été insculpé dans la planche de cuivre n° 4, case 19 (perdue).

Sources: Population, 1829, Vol. S7 II, f° 472, 1846, Vol. H 5, f° 227.

318 **Fusnot** F.

Bijoutier.

Un poinçon de bijoutier sous le nom de F. Fusnot fut insculpé avant 1825 dans la planche de cuivre n° 1, case 49. Il ne figure dans aucun registre.

319 **Gaillard** Charles

Ferblantier.

Charles Gaillard a été inscrit comme ferblantier à la rue Pachéco, 11, le 19 février 1851 dans le *registre communal* sous le n° 163, et le 10 juin 1851 dans le *registre provincial* sous le n° 398.

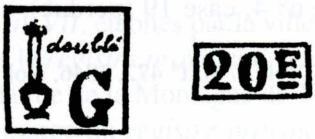
Son poinçon, *les lettres CG, surmontées d'un pigeon et le mot DOUBLE,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 4, case 53.

320 **Gaillard** Louis Corneille Charles

Fabricant d'ornements et d'orfèvrerie d'église,
° Bruges, 3 novembre 1806,
fs. Bernard Gaillard et Jeanne Dewit,
× Athalie Louise Delwarde,
† Bruxelles, 7 décembre 1870.

Louis Gaillard s'est fait inscrire comme platineur et fabricant d'ornements d'église à la rue des Sols, 14, le 25 octobre 1849 au *registre communal* sous le n° 154, et le 28 octobre au *registre provincial* sous le n° 389. Il a travailé ensuite à la rue des Douze Apôtres, 6.

Ses poinçons étaient *un encensoir et la lettre G avec le mot DOUBLE, et 20me*. Ils étaient insculpés dans la planche n° 4, case 46.



Le 3 juin 1851, il a déposé un nouveau poinçon à la commune, enregistré dans le *registre communal* sous le n° 169. Ce poinçon, *un écusson surmonté d'une couronne et au milieu la lettre G,* fut insculpé dans la planche n° 4, case 58.

Sources: Population, 1856, Vol. E 3, f° 779, 1866, Vol. C 2, f° 270.

321 **Galesloot** Gérard Jean Joseph (Saint-Josse-ten-Noode)

Bijoutier,
° Amsterdam, 15 août 1833,
fs. Théodore Jean Galesloot et Marguerite Jonkmans,
× Françoise Ramaekers,
† Saint-Josse-ten-Node, 25 mars 1899.

Galesloot s'est inscrit comme bijoutier à Saint-Josse-ten-Noode, rue de l'Artichaut, dans le *registre provincial* le 24 octobre 1861 sous le n° 503. Son poinçon est dessiné dans ce registre comme suit:

Venant de Saint-Josse-ten-Noode, il a aussi travaillé à la rue des Deux Eglises, 38, rue de Spa, 77, et rue de Verviers, 3. Pendant son séjour à Bruxelles de 1864 à 1873, il a eu une patente de bijoutier de catégorie 11.

Sources: Population, 1856, Vol. V 2, f° 524, 1866, Vol. V 2, f° 330.

322 GALLET Jacques

Platineur,
° Bruxelles, 12 novembre 1834,
fs. Jean Joseph Gallet et Anne Lambele,
× Catherine Waeterinck,
† Bruxelles, 1er mars 1904.

Gallet a travaillé avec une patente de platineur de catégorie 13 à 11 de 1864 à 1872 à la rue Haute, 215, et de 1873 à 1876 à la rue de Ruysbroek, 29. Ensuite, on le trouve encore à la rue Montagne de la Cour, 31, et à la rue d'Or, 30.

Sources: Population, 1856, Vol. D 2, f° 344, 1866, Vol. F 3, f° 476, 1876, Vol. C 2, f° 224, 1890, Vol. C 4, f° 620, 1900, Vol. C 5, f° 920.

323 GEERTS Jean Philippe

Bijoutier.

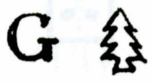
Geerts fut inscrit comme bijoutier à la rue de la Sablonnière, 10, le 25 février 1851 au *registre communal* sous le n° 165, et le 26 février au *registre provincial* sous le n° 394.

Son poinçon, *une lettre G et une croix,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 4, case 54.

324 GEERTS veuve (Ixelles)

Fabricante.

La veuve Geerts fut inscrite comme fabricante à la rue des Drapiers, 27 à Ixelles, le 18 octobre 1860 dans le *registre provincial* sous le n° 492. Son poinçon y est dessiné comme suit:



325 **Gilson** Lambert (Perwez)

Orfèvre,
° Perwez vers 1801,
† Perwez, 24 janvier 1840.

Lambert Gilson fut inscrit comme *fabricant d'ouvrages en argent* à Perwez dans le *registre provincial* le 28 novembre 1829 sous le n° 171.

Son poinçon y est décrit comme *un G en dessous duquel il y a deux traits.*

326 **Girardin** Guillaume Hyppolite Sébastien

Fabricant de boîtes de montres,
° Paris, vers 1800,
× Madelaine Basse.

En 1829, Guillaume Girardin était maître d'escrime à la rue de la Violette, 20. Il s'est inscrit comme fabricant de boîtes de montres à la rue des Minimes, 25, le 4 août 1838 dans le *Fonds de la Police H,* et le 13 août dans le *registre provincial* sous le n° 268. Le 20 novembre de la même année, il a déclaré la possession d'un laminoir, inscrit dans le *registre communal* sous le n° 25.

Son poinçon fut insculpé dans la planche de cuivre n° 3, case 33.

Sources: Population, 1829, Vol. S8 II, f° 489.

327 **Girardin** Jacques

Orfèvre.

Jacques Girardin fut inscrit comme orfèvre à la rue de l'Etoile, sect. 8, 1272, le 12 septembre 1825 dans le *registre provincial* sous le n° 128.

Son poinçon, *un G avec deux petits points en dessous,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 63.

328 **Girardin** Jean Baptiste

Joaillier, bijoutier,
° Bruxelles, vers le 22 avril 1774,
fs. François Girardin et Marie Joseph Marcq,
× Marie Agathe Vandenberghen,
† Bruxelles, 18 décembre 1838.

Jean Baptiste Girardin s'est inscrit vers 1810 comme joaillier dans le *registre provincial* sous le n° 92. Il avait une patente en 1811 à la rue Montagne de la Cour, sect. 7, 691. En 1816 il était ouvrier bijoutier à la même adresse, et en 1829, il était bijoutier à la rue de la Putterie, sect. 7, 425.

Son poinçon est décrit comme *deux points en dessous de l'initiale* et il est dessiné comme suit:

Sources: Population, 1812, Vol. S7 A, sect. 7, 691, 1816, Vol. S7 A, sect. 7, 691 (changé en 673 nouveau), 1829, Vol. S7 I, f° 152.

329 **Godefroid** Jean Denis

Bijoutier, orfèvre,
° Saint-Fiacre, vers 1795,
× Joséphine Gay.

Jean Denis Godefroid avait une patente de bijoutier de 1825 à 1835 de catégorie 10 et 9. Il avait son atelier à la rue de Louvain, 34.

Son poinçon fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 29 (illisible sur la photo de la plaque) vers 1829.

Sources: Population, 1829, Vol. S2, f° 50.

330 **Gojon** Paul

Orfèvre,

Paul Gojon fut inscrit comme orfèvre le 31 juillet 1827 dans le *registre provincial* sous le n° 146. Son poinçon, *les lettres PG surmontées d'une petite croix,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 15.

331 **Golard** Pierre

Orfèvre.

P. Golard fut inscrit le 27 décembre 1849 comme orfèvre à la rue de la Prévôté, 9, dans le *registre communal* sous le n° 158, et dans le *registre provincial* sous le n° 391. Son poinçon, *une tenaille de banc à tirer avec un G en dessous,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 4, case 49.

332 **Goldstein** Herman Alfred Marie

Marchand et fabricant bijoutier et joaillier,
° Zitonia (Pologne), 4 mars 1840,
× Marie Louise Nys.

Venant de Saint-Josse-ten-Noode, Goldstein avait une patente de bijoutier en 1874 et 1875 de catégorie 9 à la Galerie du Commerce, 20. Il a déménagé ensuite au boulevard du Nord, 49, pour repartir à Saint-Josse-ten-Noode en 1878.

Sources: Population, 1866, Vol. U 7, f° 1214, 1876, Vol. S 7, f° 1277.

333 **Goossens** Hubert Jean, dit Albert

Orfèvre, bijoutier,
° Malines, 8 avril 1819,
fs. Guillaume Goossens et Jeanne Janssens,
× Marie Vanderborgt,
† Schaerbeek, 31 janvier 1895.

Goossens fut inscrit comme bijoutier à la rue des Fripiers, 32, le 18 septembre 1860 au *registre communal* sous le n° 256, et au *registre provincial* sous le n° 490. Il eut une patente de catégorie 11 en fabrication de 1860 à 1862 à la rue des Fripiers, 32, de 1862 à 1864 à la rue de Laeken, 11, et de 1865 à 1881 à la rue Neuve, 65. Il quitta Bruxelles le 15 avril 1881 pour Schaerbeek.

Son poinçon, *deux épingles en croix avec la lettre G à côté,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 6, case 32 (perdue). Il est dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. U 1, f° 103, 1866, Vol. R 2, f° 278, 1876, Vol. S 6, f° 1109.

334 **Goossens** Jean Baptiste

Platineur,
° Releghem, 17 janvier 1850,
× Rosalie Meert.

Jean Baptiste Goossens avait une patente de catégorie 12 comme platineur à la rue de l'Epargne, 18, et à la rue du Rempart des Moines, 29 de 1885 à 1892. Il quitta Bruxelles pour Molenbeek-Saint-Jean le 22 juin 1893.

Sources: Population, 1876, Vol. N 6, f° 1119, 1890, Vol. P 6, f° 1028.

335 **Gorgens** François Antoine

Bijoutier, joaillier,
° Malines, vers 1747,
fs. Vincent Eric Gorgens et Marie Elisabeth Sutens,
× Jeanne Joseph Yernaux ou Hiernaux,
† Bruxelles, 13 avril 1832.

Gorgens était déjà bijoutier sous l'Ancien Régime, *marchand et fabricant,* mentionné sur les *listes des 23 germinal* et *6 floréal de l'an VII*, établies par la ville. Habitant la rue de Rollebeek, sect. 1, 436, il fut inscrit dans le *registre provincial* sous le n° 9 le 25 ventôse de l'an VII (15 mars 1799). Il eut une patente de bijoutier-joaillier de 1802 à 1823. A l'époque française, Gorgens paya 8 francs pour la partie proportionnelle de sa patente, ce qui était plutôt modeste, et à l'époque hollandaise, sa patente était de catégorie 10 à la rue de l'Empereur, 4, sect. 7, 840 (changé en 7, 818 en 1818). La rue de l'Empereur s'appelait rue du Peuple pendant la période révolutionnaire. En 1824, il avait une patente de négociant.

Son poinçon ne se trouve pas sur les plaques d'insculpation, mais il est décrit dans le registre comme *un point en dessous de l'initiale G,* et il y est dessiné comme suit:

Sources: Population, 1799, Vol. S 1, n° 2237, 1802, Vol. S7 B, n° 47049, 1812, Vol. S7 B, sect. 7, 840, 1816, Vol. S7 B, sect. 7, 840, 1829, Vol. S7 II, f° 312.

336 **Gosselin** Louis François

Bijoutier,
° Bruxelles, 2 janvier 1828,
fs. Etienne Gosselin et Henriette De Struyver.

Gosselin s'est inscrit comme bijoutier à la rue d'Argent, 6 le 12 mai 1854 au *registre communal* sous le n° 212, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 437. Dans le registre de la population de 1856, il est signalé comme *absent*.

Son poinçon, *un sabre briquet avec un G à côté,* fut frappé dans la planche n° 5, case 27.

Sources: Population, 1846, Vol. L 5, f° 211, 1856, Vol. R 1, f° 75.

337 **Grecht** ou **Greck** Charles

Bijoutier,
° Givet, vers 1754,
× Marie Josèphe Blo, dentellière.

Charles Grecht travaillait comme bijoutier ou ouvrier-bijoutier (?) à la rue Notre-Dame aux Neiges, sect. 6, 194 (206 nouveau), et s'est fait inscrire vers 1806 au *registre provincial* sous le n° 62. Son poinçon ne se trouve pas sur les plaques d'insculpation.

Sources: Population, 1812, Vol. S6 A, sect. 6, 194, 1816, Vol. S6 A, sect. 6, 194.

Greefs, famille

338 **Greefs** Corneille

Bijoutier, joaillier et orfèvre,
° Bruxelles, 1er juin 1842,
× Marie Joseph Lombaerts.

Corneille Greefs disposait d'une patente de bijoutier de 1875 à 1888, à différentes adresses. Sa patente a varié de catégorie 11 à catégorie 9. Le 2 janvier 1890, il a quitté Bruxelles pour Saint-Josse-ten-Noode.

Sources: Population, 1876, Vol. R 10, f° 1830.

339 **Greefs** Ghislain

Bijoutier, voyageur de commerce,
° Saint-Josse-ten-Noode, 3 mars 1866,

fs. Corneille Greefs et Marie Joseph Lombaerts,
× Joséphine Marie Cordes.

Fils de Corneille, après avoir habité de nombreuses adresses, Ghislain Greefs avait en 1890 une patente de bijoutier de catégorie 10 à la rue du Cirque, 26, où il avait une association avec P. Verrassel.

Sources: Population, 1876, Vol. R 10, f° 1830.

340 **Grosclaude** Samuel

Fabricant et monteur de boîtes de montres,
° Loclé (comté de Neuchâtel, Suisse) vers le 23 décembre 1766,
fs. Daniel Grosclaude et Susanne Bersot,
× Anne Julie Calamé, née à Loclé (Suisse), † Bruxelles, 11 octobre 1826,
† Bruxelles, 17 avril 1822.

Arrivé à Bruxelles, Samuel Grosclaude obtint une inscription comme habitant de la ville de Buxelles à la rue des Eperonniers, sect. 8, 312 le 5 thermidor de l'an XII (24 juillet 1804). Inscrit dans le *registre provincial* comme fabricant de boîtes de montres en 1804 sous le n° 55, il disposait d'une patente de fabricant de boîtes de montres de catégorie 14 pour la fabrication et 15 pour la vente jusqu'à son décès.

Sa veuve déclara son intention de continuer l'activité de fabricante de boîtes de montres à la rue du Bord de Verre, sect. 2, n° 474 par une lettre adressée à la ville de Bruxelles le 22 mai 1822 (*Fonds de la Police D*). De 1823 à 1826, elle eut une patente à son nom, mais en catégorie 13 comme commerçante.

Le poinçon de Samuel Grosclaude, *un point entre les deux lettres G et C,* ne se trouve pas sur les plaques d'insculpation, mais il a été dessiné dans le registre:

Sources: Transfert de domicile, 5 thermidor an XII, *Population,* 1802, Vol. S8 B, supplément, n° 57477 et 57478, 1812, Vol. S8 B, sect. 8, 1414, 1816, Vol. S8 B, sect. 8, 1414 (1473 nouveau).

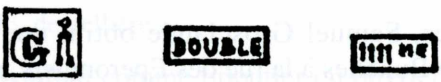
341 **Guibert** Amable Amasis

Bijoutier, lapidaire, voyageur, négociant,
° Paris, 2 décembre 1796,
fs. Jean Guibert et Sébastienne Toinette Bougron,
† Bruxelles, 19 octobre 1866.

Amable Guibert s'est fait inscrire comme bijoutier à la rue de la Madeleine, 37, le 15 juillet 1834 au *Fonds de la Police H,* et le 19 juillet au *registre provincial* sous le n° 229. Le 1er août, il déclara la possession d'un laminoir débitant, enregistré dans le *registre communal* sous le n° 8. Ayant habité à de nombreuses adresses, il disposa d'une patente de bijoutier de 1834 à 1866 d'une catégorie, qui évolua de 11 à 10 en fabrication.

Ses poinçons, représentant *la lettre G et un cygne,* furent frappés dans la planche de cuivre n° 3, case 10.

Le 7 mai 1853, il déposa des poinçons supplémentaires pour le métal argenté, enregistrés dans le *registre communal* sous le n° 194, et frappés sur la planche de cuivre n° 5, case 9. Ils représentaient *une paire de pincettes avec la lettre G à côté, 1111, le mot DOUBLE.*



Sources: Population, 1835, Vol. S8 I, n° 2685, 1846, Vol. G 5, f° 156, 1856, Vol. S 5, f° 1192.

342 **Guibert** Laurent

Orfèvre.

Laurent Guibert fut inscrit comme orfèvre à la rue de Loxum, sect. 7, 282 le 19 mai 1825 dans le *registre provincial* sous le n° 120. Le poinçon, *un L, un cœur et un G,* fut insculpé dans la plaque n° 1, case 57.

343 **Guidée** Denis François

Orfèvre, fabricant de boîtes de montres,
° Meaux (France), vers le 1er novembre 1780,
fs. Charles François Guidée et Marie Marguerite Lecubin,
× 1 Marguerite Julie Maurel,
× 2 Marie Antoinette Schaus,
† Bruxelles, 1er juin 1853.

Guidée se fit inscrire comme orfèvre à la rue des Trois Têtes, sect. 7, 711, le 19 août 1826 dans le *registre provincial* sous le n° 133. Il eut une patente de monteur de boîtes de montres de 1832 à 1835, sect. 2, 1026.

Son poinçon, *un D et un G, surmontés d'une étoile et une équerre en dessous,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 67.

On remarque que la description des poinçons, ne correspond pas toujours à la réalité.

Sources: Population, 1829, Vol. S7 I, f° 268.

344 **Haest** François

Joaillier,
° Anvers, vers 1805.

François Haest se fit inscrire comme joaillier à la rue du Marché aux Porcs, 3, le 3 juin 1834 au *Fonds de la Police H,* et le 2 juillet au *registre provincial* sous le n° 228. Il avait une patente de catégorie 9 en 1835, rue du Marché au Charbon, et retourna à Anvers le 15 août 1836.

Son poinçon, *un H et une ruche,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 8.

Sources: Population, 1829, Vol. S 3, f° 393, 1835, Vol. S8 II, n° 8135.

Halet - Kusnick, Famille

345 **Halet** Félix

Bijoutier, joaillier, diamantaire,
° Houffalize, 2 novembre 1830,
fs. Félix Joseph Halet et Marie Salomé Burton,
× 1 Mathilde Kusnick,
× 2 Anne Louise Irma Collignon,
† Saint-Gilles, 9 novembre 1905.

Lorsque Louis Kusnick, bijoutier à la rue du Marché aux Herbes, 98, désira se retirer en 1858, Félix Halet, ouvrier bijoutier à la même adresse, prit la succession de l'atelier et du magasin sous la dénomination de *Halet - Kusnick.*

Il se fit inscrire sous ce nom le 6 janvier 1859 dans le *registre communal* sous le n° 246, et le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 477.

Louis Kusnick avait une patente de catégorie 12 en commerce et de 10 en fabrication. Félix Halet parvint à développer l'importance de son affaire en quelques années, ce qui ressort des catégories de sa patente, continuée en 1890 par son fils et successeur Emile Halet:

catégorie en	commerce	fabrication	au nom de
1850	12	10	Louis Kusnick
1860	9	10	Félix Halet
1865	8	9	Félix Halet
1870	7	8	Félix Halet
1875	7	8	Félix Halet
1880	7	8	Félix Halet
1885	7	8	Félix Halet
1890	7	8	Emile Halet

Félix quitta la rue du Marché aux Herbes, 98 le 28 mars 1889 pour Saint-Gilles, laissant son affaire à son fils Emile.

Son poinçon, *un cœur enflammé avec la lettre H,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 6, case 22 (perdue) et dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. C 2, f° 562, 1866, Vol. B 2, f° 379, 1876, Vol. C 1, f° 52.

346 **HALET** Jules Emile

Joaillier, bijoutier,
° Bruxelles, 3 juin 1863,
fs. Félix Halet et Anne Louise Irma Collignon,
× Madelaine Adèle Ghislaine Alexandrine Maraite.

Après la retraite de son père Félix, Emile prit la succession du magasin et de l'atelier de la rue du Marché aux Herbes, 98, sous la dénomination *Halet - Kusnick (E. Halet - Maraite, successeur).* Dans sa publicité de 1890, il annonça *"diamants, perles, pierres de couleurs, fabricant joaillier, bijoutier, orfèvre"*. Il transféra sa résidence en 1903, et son domicile le 15 mars 1911 à Forest.

Sources: Population, 1876, Vol. C 1, f° 52, 1890, Vol. B 7, f° 1366, 1900, Vol. B 9, f° 1775.

347 **Halet** Charles Louis Marie Ghislain

Bijoutier,
° Houffalize, 23 octobre 1855,
fs. Charles Jules Halet et Caroline Disla,
× Marie Charlotte Nys,
† Uccle, 18 janvier 1945.

Charles Halet a travaillé comme ouvrier bijoutier avec une patente de catégorie 11 au boulevard du Nord (actuellement Adolphe Max), de 1883 à 1887. Il déménagea à la rue de la Colline, 11 (4 en 1900) le 25 avril 1888 et devint fabricant bijoutier avec une patente de catégorie 11 en fabrication et 14 en commerce. Il quitta Bruxelles pour Uccle le 4 octobre 1920.

Sources ; Population, 1876, Vol. S 8, f° 1469, 1876, Vol. T 17, f° 3342, 1890, Vol. H 1, f° 5, 1900, Vol. H 2, f° 294, 1910, Vol. H 1, f° 155.

348 **Haranger** Louis Joseph

Orfèvre,
° Mons-sur-Orge (Seine-et-Oise, France), 12 mars 1793,
† Bruxelles, 23 mars 1878.

Haranger a travaillé à différentes adresses avec une patente d'orfèvre de catégorie 12 de 1855 à 1866.

Sources: Population, 1856, Vol. O 2, f° 343, 1866, Vol. M 3, f° 503.

349 **Haseleer** François Henri

Bijoutier,
° Bruxelles, 19 décembre 1845,
× Ursule Emma Mathilde Bickx.

Après un bref passage à la rue du Midi, 30 b, Haseleer s'installa en 1876 comme bijoutier à la rue du Marché aux Herbes, 109 avec une patente de catégorie 11 en fabrication et de 14 à 12 en commerce. Il quitta Bruxelles le 28 décembre 1907 pour Saint-Josse-ten-Noode.

Sources: Population, 1866, Vol. K 9, f° 1728, 1876, Vol. H 10, f° 1984, 1890, Vol. J 8, f° 1552, 1900, Vol. J 8, f° 1456.

350 **Héger** Joseph Antoine

Bijoutier,
° Bruxelles, vers le 4 février 1758,
fs. Jean Georges Héger, orfèvre, et Marie Deveux,
× Marie Thérèse Maré, ° Malines vers 1771, † Bruxelles, 5 mai 1847,
† Bruxelles, 24 septembre 1822.

Joseph déclara son intention d'exercer le métier de joaillier à la rue Royale, sect. 7, 196, par une lettre, adressée à la ville le 1er avril 1809 (*Fonds de la Police D*), et fut inscrit dans le *registre provincial* le 24 avril 1809 sous le n° 52. Son père, Georges Héger, ancien orfèvre-joaillier, était rentier à la même adresse, rue Royale (rue de la Liberté à l'époque révolutionnaire). Joseph eut une patente de bijoutier de catégorie 9 en fabrication et 13 en commerce jusqu'en 1820, les dernières années à la rue de la Madeleine, sect. 7, 435. Il était *"bijoutier et joaillier de LL. AA. I. et R. le Prince et la Princesse d'Orange"*. Son épouse a continué le magasin avec une patente de négociante en 1821.

Son poinçon, *une étoile au dessus de l'initiale H,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 35.

Sources: Population, 1795, Vol. S 7, n° 39400, 1812, Vol. S7 A, sect. 7, 196, 1816, Vol. S7 A, sect. 7, 196 (changé en 179 nouveau), 1816, Vol. S7 A, sect. 7, 450 (changé en 435 nouveau en 1818).

351 **Heins** Célestin Joseph (Bruxelles et Wavre?)

Orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles, vers le 17 août 1810,
fs. Jean Jacques Heins et Martine Mattaux,
× Thérèse Dolimon,
† Bruxelles, 13 août 1853.

Le 21 février 1835, Célestin Joseph Heins, habitant la rue des Harengs, 9, déclara sa profession d'orfèvre à la ville de Bruxelles (*Fonds de la Police H*). Le même jour, il se fit inscrire dans le *registre provincial* sous le n° 235 comme orfèvre à Wavre, ce qui est contradictoire. A-t-il réellement travaillé à Wavre, ou s'agit-il d'une erreur? Ce n'est pas clair, mais le 5 janvier 1843, il s'est présenté à Bruxelles, où il habitait à la rue Haute, 53, pour déposer un nouveau poinçon sur les planches d'insculpation de la ville. Il avait une patente

de bijoutier de catégorie 11 de 1850 à 1853 à la rue de la Querelle, 17. L'almanach commercial de Bruxelles le signale à la même adresse en 1851.

Ses poinçons de 1835, *un H surmonté d'un petit tonneau,* furent insculpés dans la planche de cuivre de Bruxelles n° 3, case 17.

Ceux de 1843, *H et un tonneau,* furent frappés dans la même planche de cuivre n° 3, case 81.

352 **Heldenstein** Mathias François Corneille (Bruxelles et Ixelles)

Orfèvre,
° Echternach (Gr. Duché de Luxembourg), vers le 3 juillet 1802,
fs. François Heldenstein et Marie Marguerite Seyler,
× Jeanne Albertine Goossens,
† Ixelles, 9 février 1889.

Heldenstein se fit inscrire comme orfèvre à la rue de Ruysbroek, 29, le 11 septembre 1829 dans le *Fonds de la Police G* et le 15 septembre dans le *registre provincial* sous le n° 168. Le 28 mars 1838, il déclara la possession d'un laminoir (*registre communal*, n° 23). Le 17 août 1831, il passa à la rue au Beurre, 31, et le 30 novembre 1838 à Ixelles, chaussée d'Ixelles, 492, puis chaussée d'Etterbeek, 160, chaussée de Wavre, 90, rue d'Orléans, 20 et finalement rue de l'Arbre Bénit, 10. Sa patente de 1831 à 1837 était de catégorie 12 en fabrication et 15 en vente.

Son fils, J. Heldenstein, a continué l'affaire à la rue de l'Arbre Bénit, 10 vers 1868. En 1880, il y faisait de l'orfèvrerie dite "*Ruolz*", ou métal argenté.

Le poinçon de François Heldenstein, *les lettres F et H, surmontées d'un triangle,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 34.

Sources: Population, 1829, Vol. S 1, f° 657, 1835, Vol. S8 II, n° 9130.

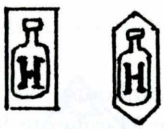
HEMBACHER, famille

353 HEMBACHER Jacques

Fabricant bijoutier,
° Sarrelouis (Allemagne), 30 septembre 1810,
fs. Frédéric Hembacher et Elisabeth Detrois,
× Marie Louise Josèphe Sturbelle,
† Schaerbeek, 22 août 1900.

Jacques Hembacher fit sa déclaration de bijoutier, rue d'Accolay, 33, à la commune le 14 octobre 1843, enregistrée dans le *registre communal* n° 67, et à la province le 18 novembre 1843, enregistrée dans le *registre provincial* n° 328. Sa patente était de catégorie 10 et ensuite 11 à différentes adresses, dont la rue de l'Escalier, 2, la rue des Eperonniers, 2, la rue de l'Impératrice, 15, la rue des Longs Chariots, 10, la rue de la Paille, 18, la rue du Pont Neuf, 7 (*rentier*), et Schaerbeek le 14 juillet 1897.

Son poinçon, *la lettre H dans un flacon,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 86.



Sources: Population, 1846, Vol. E 8, f° 170, 1856, Vol. B 4, f° 960, 1866, Vol. A 4, f° 634, 1876, Vol. O 10, f° 1975, 1890, Vol. H 1, f° 8.

354 HEMBACHER Jean Pierre Emile

Bijoutier,
° Bruxelles, 2 mai 1849,
fs. Jacques Hembacher et Marie Louise Josèphe Sturbelle,
× 1 Léontine Cerf,
× 2 Nathalie Haardt,
† Schaerbeek, 3 avril 1917.

Fils de Jacques, Emile Hembacher avait une patente de bijoutier à la rue du Lombard, 25, à partir de 1879 jusqu'en 1881. Il déménagea à la rue des Fripiers, 41, le 24 juin 1881, et avait une patente de catégorie 11 à cette adresse jusqu'en 1888. Le 30 juillet 1888, il alla à la rue du Marché aux Herbes, 6, où sa patente était de catégorie 10 en fabrication et de 14 en vente. Il quitta Bruxelles pour Schaerbeek le 14 juillet 1897.

Sources: Population, 1856, Vol. B 4, f° 960, 1866, Vol. A 4, f° 634, 1876, Vol. O 10, f° 1975, 1876, Vol. R 11, f° 2023, 1890, Vol. S 9, f° 1700.

HENDRICKX, famille

355 HENDRICKX Pierre

Orfèvre,
° Malines, 8 septembre 1774,
fs. Jean Corneille Hendrickx, orfèvre à Malines, et Jeanne Josèphe Tielemans,
× Marie Catherine Pauwels, fille du platineur Jean Baptiste Pauwels,
† Bruxelles, 20 février 1840.

Vers 1799, Pierre Hendrickx avait repris la succession de son père Jean Corneille à Malines. En 1802 toutefois, il quitta sa ville pour tenter sa chance à Bruxelles chez Jean Baptiste Pauwels, platineur, né à Malines vers 1759, et habitant la rue du Marais, sect. 6, 1078 à Bruxelles. Il y travaillait comme ouvrier orfèvre pour Jean Baptiste Pauwels, et après le décès de celui-ci le 27 vendémiaire an XII (20 octobre 1803), pour sa veuve Marie Thérèse Damoisy, qui garda la patente de platineur à son nom jusqu'en 1811.

Entretemps, Pierre Hendrickx s'était marié avec la fille Marie Catherine Pauwels. Il déménagea avec sa belle-mère à la rue du Marché aux Tripes, sect. 5, 1128, et s'inscrivit le 22 juin 1812 comme orfèvre dans le *registre provincial* sous le n° 97. La belle-mère Marie Thérèse Damoisy mourut le 12 avril 1815, et Pierre Hendrickx eut une patente d'orfèvre à son nom en 1816 à la rue du Marché aux Tripes, 30.

Pierre Hendrickx était un excellent orfèvre, de qui plusieurs ouvrages sont encore conservés. L'évolution de son affaire est illustrée par le classement de sa patente:

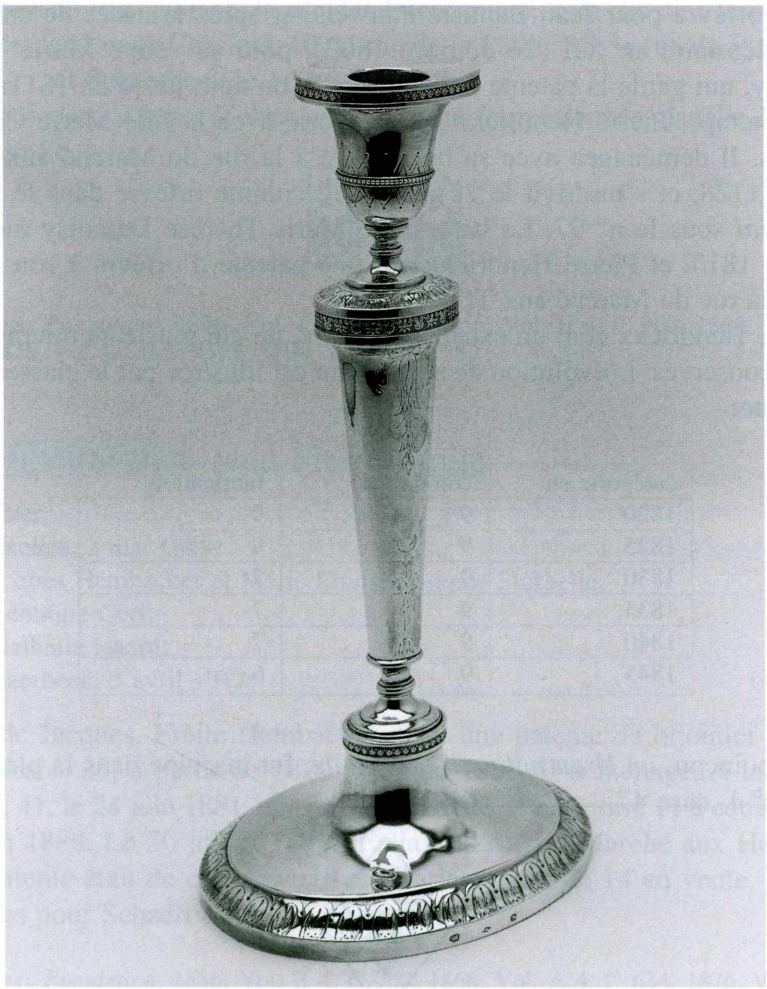
catégorie en	commerce	fabrication
1820	9	9
1825	9	9
1830	9	7
1835	9	7
1840	9	7
1845	9	6

Son poinçon, *un H au milieu d'une étoile,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 1, case 47.

Au cours de la période hollandaise, il remplaça ce poinçon par un autre, comprenant les mêmes symboles, mais dans un cadre carré:

Bibl.: NYS 2001, p. 324, DE CONINCK-VAN GERWEN G., *Orfèvrerie civile XIX^e - XX^e siècles,* dans *Orfèvrerie au poinçon de Bruxelles,* Exp. Bruxelles 1979, n° 264-265, VAN DOORSLAER G., *La Corporation et les Ouvrages des Orfèvres Malinois,* Anvers 1935, p. 161.

Sources: Population, 1802, Vol. S6 B, n° 41521, 1802, Vol. S8 B, Supplément, n° 58367, 1812, Vol. S6 B, sect. 6, 1078, 1816, Vol. S5 B, sect. 5, 1128 (1144 nouveau), 1829, Vol. S5 I, f° 104, 1835, Vol. S5 II, n° 8676, 1842, Vol. S5 II, n° 8064.



30. Chandelier à base ovale, fait par Pierre Hendrickx entre 1812 et 1814 (collection particulière).

356 **HENDRICKX** Marie, née **PAUWELS** Marie Catherine

Orfèvre,
° Bruxelles, vers 1782,
fa. Jean Baptiste Pauwels, platineur, et Marie Thérèse Damoisy,
× Pierre Hendrickx.

Lorsque Pierre Hendrickx mourut le 20 février 1840, sa veuve, Marie Catherine Pauwels continua l'affaire, en s'associant avec l'orfèvre Jean François Dufour sous la dénomination *Hendrickx Marie et Compagnie*. Le nouveau poinçon fut déposé le 21 janvier 1840 à la commune (*Fonds de la Police H*) et le 22 janvier 1840 dans le *registre provincial* sous le n° 285. Il fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 48. Les lettres *HD* sont probablement à interpréter comme *Hendrickx-Dufour*.

L'association prit fin en 1846, quand Jean Dufour déposa son poinçon personnel le 12 janvier 1846.

Sources: Population, 1842, Vol. S5 II, n° 8060 et 8064.

357 **HENNION** Benoît Fidèle

Joaillier, bijoutier.

Fidèle Hennon fut inscrit comme joaillier-bijoutier à la rue Middeleer, 38, le 1er décembre 1837 dans le *Fonds de la Police H* et le 11 décembre dans le *registre provincial* sous le n° 264. Sa patente de joaillier à la rue Middeleer en 1840 et 1841 était de catégorie 9, et il déclara encore la possession d'un laminoir à la rue du Marché aux Herbes, 16 le 11 décembre 1844 dans le *registre communal* sous le n° 83.
Son poinçon fut insculpé dans la planche n° 3, case 30.

HENON, famille

358 **HENON** Jean Baptiste André (Saint-Josse-ten-Noode)

Bijoutier,
° Versailles (France), vers le 18 juillet 1805,
fs. Jean Baptiste Henon et Marie Jeanne Beck,

× Marie Marguerite Grare,
† Saint-Josse-ten-Noode, 7 décembre 1849.

Jean Baptiste Hennon fut inscrit comme bijoutier à la rue du Nord, 40 à Saint-Josse-ten-Noode le 18 décembre 1847 dans le *registre provincial* sous le n° 369.

Son poinçon y est décrit comme *un H et un pot.*

359 **Henon**, née **Grare** Marie Marguerite (Saint-Josse-ten-Noode)

Bijoutière, accoucheuse jurée,
° Noyon (France), vers le 24 mai 1786,
fa. Nicolas Jacques Grare et Marie Barbe Liégaux,
× 1 Jean Marie Poissonnier,
× 2 Jean Baptiste André Henon,
† Saint-Josse-ten-Noode, 28 septembre 1852.

Epouse de Jean Baptiste Henon, Marie Grare se fit inscrire le 4 mars 1845 comme bijoutière à Saint-Josse-ten-Noode dans le *registre provincial* sous le n° 336. Elle figure dans l'almanach à la rue du Nord, 40 en 1851.

Son poinçon est décrit comme *un flambeau.*

360 **Heremans** Joseph

Ajusteur, Bijoutier,
° Saint-Gilles, 21 novembre 1847,
fs. Pierre Philippe Heremans et Marie Detroch,
† Bruxelles, 20 décembre 1902.

Joseph Heremans s'est installé vers 1878 comme bijoutier à la rue des Longs Chariots, 19 (ensuite 17), où il disposait d'une patente de bijoutier de catégorie 11 en fabrication. Il déménagea à la rue de la Montagne, 56 en 1879, et à la rue des Riches Claires, 4 (ensuite 6) en 1893.

Sources: Population, 1876, Vol. B 8, f° 1424, 1890, Vol. T 2, f° 249, 1900, Vol. P 11, f° 2065.

361 **Herinckx** Auguste

Bijoutier,
° Bruxelles, 2 octobre 1831,
fs. François Corneille Ghislain Herinckx et Caroline Françoise De Winne,

× 1 Thérèse Vanderheyden,
× 2 Céline Honorine Roussel,
† Bruxelles, 3 septembre 1870.

Auguste Herinckx s'est inscrit comme bijoutier, Galerie de la Reine, 9, le 5 août 1857 au *registre communal* sous le n° 231, et le 17 août au *registre provincial* sous le n° 460. L'importance de ses affaires à la Galerie de la Reine, 9, est indiquée par les catégories de sa patente:

catégorie en	commerce	fabrication
1860	9	11
1865	7	11
1870	7	8

Le magasin de la Galerie de la Reine, 9, sera repris en 1871 par Leysen. Son poinçon, *deux verres à pied avec la lettre H* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 6, case 6 (perdue), et dessiné dans le registre:

Sources: Population, 1866, Vol. T 3, f° 541.

362 **HERINCKX** Hector Eugène Jules (Schaerbeek)

Bijoutier,
° Ixelles, 19 août 1840,
fs. Jeanne Herinckx,
× Jeanne Courant,
† Schaerbeek, 30 mai 1907.

Eugène Herinckx fut inscrit comme bijoutier à la rue Van Dyck, 21, à Schaerbeek, le 12 octobre 1863 dans le *registre provincial* sous le n° 530. Après un passage à la rue du Chemin de Fer, 50, il s'installa vers 1880 à la rue du Brabant, 48, où il se trouvait encore à la fin du siècle.

Son poinçon est dessiné dans le registre comme suit:

HERREMANS ou HEREMANS, famille

363 **HERREMANS** Joseph Guillaume

Bijoutier,
° Bruxelles, 15 février 1815,

fs. Jean François Herremans et Agnès Dehaen,
× Joséphine Rombauts,
† Bruxelles, 19 décembre 1886.

Joseph Herremans fut inscrit comme bijoutier à la rue du Marché au Charbon, 10, le 31 janvier 1840 au *Fonds de la Police H,* et le 6 février au *registre provincial* sous le n° 287. Il déménagea avant 1845 à la rue du Nouveau Marché aux Grains, 8, et le 11 octobre 1858 à la rue du Marché aux Herbes, 100. Sous la dénomination *"Herremans frères"*, il s'associa avec son frère Guillaume, orfèvre, jusqu'en 1858. A partir de 1881, il s'associa avec ses deux fils François et Julien.

Son entreprise a atteint un niveau élevé, surtout à la rue du Marché aux Herbes, 100.

catégorie en	commerce	fabrication	adresse
1845		10	Marché aux Grains, 8
1850	13	8	Marché aux Grains, 8
1855		8	Marché aux Grains, 8
1860	8	8	Marché aux Herbes, 100
1865	7	8	Marché aux Herbes, 100
1870	6	6	Marché aux Herbes, 100
1875	6	6	Marché aux Herbes, 100
1880	6	6	Marché aux Herbes, 100
1885		7	Marché aux Herbes, 100

Le premier poinçon de Joseph Herremans, déposé en 1840, fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 51.

Un second poinçon, destiné au doublé d'or, fut déposé le 3 février 1848 et enregistré dans le *registre communal* sous le n° 133, et le 7 février dans le *registre provincial* sous le n° 372. Il représentait *la lettre H et une corbeille au dessus de l'H, ainsi que le mot DOUBLE.* Il fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 28 (perdue).

Un troisième poinçon, destiné au doublé, fut enregistré le 28 octobre 1852 dans le *registre communal* sous le n° 189, noté dans le *registre provincial* sous le n° 372, et frappé dans la planche de cuivre n° 5, case 4. Il représentait *la lettre H avec huit points,* et était accompagné du mot *doublé* et du chiffre *1000.*

Un quatrième poinçon fut enregistré le 15 juin 1858 dans le *registre provincial* sous le n° 471, et le 16 juin dans le *registre communal* sous le n° 239 bis. Il représentait *une corbeille avec la lettre H à côté,* et fut frappé dans la planche de cuivre n° 6, case 15 (perdue). Le dessin dans le registre se présente comme suit:

Sources: Population, 1846, Vol. J 3, f° 206, 1856, Vol. O 3, f° 806, 1866, Vol. B 2, f° 380, 1876, Vol. C 1, f° 53.

364 **HERREMANS** Guillaume Joseph

Orfèvre, bijoutier, horloger,
° Bruxelles, vers le 14 janvier 1820,
fs. Jean François Herremans et Agnès Dehaen,
† Bruxelles, 8 janvier 1891.

Frère de Joseph, il a aidé celui-ci au Nouveau Marché aux Grains, 8, jusqu'au déménagement de Joseph à la rue du Marché aux Herbes, 100, le 11 octobre 1858. A cette occasion, Guillaume a commencé sa propre entreprise en restant à la première adresse. Dans cette optique, il s'est inscrit comme bijoutier au Nouveau Marché aux Grains, 8, le 20 juin 1857 au *registre communal* sous le n° 228, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 457. Il a lui-même déménagé à la rue du Marché aux Herbes, 104, le 7 janvier 1863. Il n'a pas atteint le même niveau que Joseph, mais son résultat n'est pas négligeable, comme les catégories de la patente le montrent:

catégorie en	commerce	fabrication	adresse
1860		8	Marché aux Grains, 8
1875	7	7	Marché aux Herbes, 104
1880	7	7	Marché aux Herbes, 104

Son poinçon, *une croix avec la lettre H,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 6, case 3 (perdue). Le dessin dans le registre le représente comme suit:

Sources: Population, 1846, Vol. J 3, f° 206, 1856, Vol. O 3, f° 806, 1866, Vol. B 2, f° 381, 1876, Vol. C 1, f° 56.

365 **HERREMANS** Jean François

Bijoutier,
° Bruxelles, 18 avril 1843,
fs. Joseph Guillaume Herremans et Joséphine Rombauts,
× Henriette Eudore Valentine Roussel,
† Bruxelles, 31 décembre 1884.

Fils de Joseph, il a été avec son frère Julien, l'associé de son père à la rue du Marché aux Herbes, 100, de 1881 à 1884. Après son décès, sa veuve l'a remplacé en 1885.

Sources: Population, 1876, Vol. C 1, f° 53.

366 **HERREMANS** Paul Julien (Bruxelles et Schaerbeek)

Bijoutier, joaillier, orfèvre et horloger,
° Bruxelles, 3 janvier 1852,
fs. Joseph Guillaume Herremans et Joséphine Rombauts,
× Marie Louise Segers,
† Schaerbeek, 5 septembre 1907.

Fils de Joseph, Julien fut comme son frère François, l'associé de son père à la rue du Marché aux Herbes, 100, de 1881 jusqu'au décès de ce dernier en 1886. Comme son frère était également décédé entretemps, il reprit l'affaire tout seul en 1887. Ensuite, il déménagea vers 1888 à la rue de Loxum, 21. Sa publicité à cette adresse en 1890 dit qu'il était *"fournisseur de LL. AA. RR. le Comte et la Comtesse de Flandre, spécialité de croix de l'ordre de Léopold, fournisseur de l'Etat"*. Malgré celà, la catégorie de sa patente est tombée à 11 en fabrication et 15 en vente. Il quitta Bruxelles pour Schaerbeek le 4 août 1896, où il s'installa à la rue de la Ruche, 9.

Après son décès en 1907, son fils Fernand, né à Saint-Josse-ten-Noode le 9 mai 1887, reprit l'affaire, d'abord à la rue Van der Meersch, 54, ensuite à la rue de la Ruche, 9 sous la dénomination *Heremans Fernand, fabricant bijoutier-joaillier, fournisseur de la Cour et des Ministres, Croix de l'Ordre de Léopold.*

Sources: Population, 1876, Vol. C 1, f° 53, 1890, Vol. B 7, f° 1214.

367 **HERSENBERGH** Pierre

Ciseleur, orfèvre,
° Bruxelles, 25 mai 1818,

fs. Jacques Hersenbergh et Anne Meert,
† Bruxelles, 9 novembre 1872.

Hersenbergh s'est fait inscrire comme orfèvre, à la rue du Canal, 29, le 10 octobre 1859 dans le *registre communal* sous le n° 251, et le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 482. Il eut une patente de catégorie 12 à cette adresse de 1858 à 1872.

Son poinçon, *une raquette en forme de poire avec un H à côté,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 6, case 27 (perdue). Un dessin dans le registre le représente comme suit:

Sources: Population, 1846, Vol. A 4, f° 153, 1856, Vol. L 4, f° 1005, 1866, Vol. M 3, f° 417.

368 **Hertz et Cie**

Fabricant d'équipements militaires.

Moïse Hertz, marchand forain, venant de Düsseldorf, et Cerf Hertz, également marchand forain, venant de Düsseldorf, arrivèrent à Bruxelles à la deuxième section en 1833. Successeur de Mayer & Cie à la même adresse, Hertz fut inscrit le 17 juin 1835 à la plaine de Sainte-Gudule, 21, dans le *registre provincial* sous le n° 239. Le 25 juin 1834 il déclara à la commune dans le *registre communal* sous le n° 2, qu'il utilisait pour sa fabrication de boutons deux laminoirs, huit découpoirs, deux presses et trois moutons. Sa firme n'a pas existé pendant longtemps, car le 22 juin 1837 s'installait à la même adresse un autre fabricant de boutons, Lassen et Cie.

Son poinçon, *un H surmonté d'une oreille,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 3, case 18.

Sources: AVB, *Police des étrangers,* MM 29.

369 **Hessels** Adrien

Orfèvre,
° Breda (Hollande), 29 décembre 1805,
fs. Paul Hessels et Anne Ketelaar,

× Marie Kuppens,
† Bruxelles, 29 janvier 1878.

Le 20 décembre 1853, Adrien Hessels se fit inscrire comme orfèvre à la rue de Ruysbroek, 36, dans le *registre communal* sous le n° 206, et dans le *registre provincial* sous le n° 432. Il avait une patente d'orfèvre de catégorie 11 à la rue des Boîteux, 21, de 1855 à 1857. L'almanach le mentionne encore à la même adresse en 1862.

Son poinçon, *trois étoiles avec les lettres AH,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 5, case 21.

Sources: Population, 1856, Vol. R 2, f° 420, 1866, Vol. D 2, f° 253.

370 **Hessels** Bernard Jean

Orfèvre,
° Ginnike (Hollande), 4 septembre 1826,
× Alice Constance Valambert.

Bernard Hessels se fit inscrire comme orfèvre, rue des Fabriques, 23, le 29 juillet 1865 dans le *registre provincial* sous le n° 552, et le 4 août dans le *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 12. Il avait une patente d'orfèvre de catégorie 11 de 1865 à 1867.

Son poinçon, *un point au milieu d'un H,* fut insculpé dans la planche n° 7, case 36.

Sources: Population, 1866, Vol. O 4, f° 658.

Heyvaert, famille

371 **Heyvaert** Alexandre François

Orfèvre, marchand, peseur de houille,
° Bruxelles, vers le 23 mars 1778,
fs. François Joseph Heyvaert, orfèvre, et Jeanne Alexandrine Smeesters,
× Elisabeth Françoise Deneck,
† Bruxelles, 25 février 1829.

Fils de l'orfèvre François Joseph, décédé le 17 floréal de l'an XI (7 mai 1801), Alexandre Heyvaert s'est fait inscrire comme orfèvre sous le n° 50

dans le *registre provincial* le 28 brumaire de l'an XIII (19 novembre 1804) à la rue du Ballon, sect. 5, 1178. Il eut une patente d'orfèvre de 1798 à 1803, mais devint *marchand d'objets de curiosité* de 1804 à 1812. En cette dernière année il était appelé *marchand de joujoux* à la rue des Fripiers. Vers 1816 il était *peseur de houille* et habitait la rue du Marché au Charbon.

Son poinçon ne se trouve pas sur les plaques d'insculpation, mais il est dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1795, Vol. S 5, n° 31626, 1799, Vol. S 5, n° 31732, 1802, Vol. S5 B, n° 35489, 1812, Vol. S5 B, sect. 5, 1178, 1816, Vol. S5 B, sect. 5, 1178.

372 **Heyvaert** Henri François Casimir

Ciseleur, orfèvre,
° Bruxelles, vers le 23 mars 1778,
fs. François Joseph Heyvaert, orfèvre, et Jeanne Alexandrine Smeesters,
× Marie Neopoline Caroline Van Baerlem,
† Bruxelles, 9 février 1830.

Fils de l'orfèvre François Joseph, et frère d'Alexandre François, Henri Heyvaert, après avoir travaillé comme ciseleur, se fit inscrire le 2 octobre 1826 comme orfèvre au Grand Marché, sect. 5, 1101 dans le *registre provincial* sous le n° 136. Il avait une patente d'orfèvre de 1827 à 1830 de catégorie 11 en fabrication et de 11 en vente à la même adresse. Après son décès, sa veuve continua le commerce jusqu'en 1832 avec une patente de négociante.

Son poinçon, *deux lettres H, entre lesquels se trouve une ancre,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 4.

Sources: Population, 1802, Vol. S5 B, n° 35492, 1812, Vol. S5 B, sect. 5, 1178, 1816, Vol. S5 B, sect. 5, 1178, 1829, Vol. S5 I, f° 122.

373 **Hock** François Louis Auguste Adolphe

Bijoutier,
° Liège, 7 juillet 1845,
× Marie Jeanne Elisabeth Greday.

Venant de Liège en 1881, Hock eut une patente de bijoutier de catégorie 11 à la rue de Flandre, 123, en 1885 et 1886. Il travailla également à la rue des Tanneurs, 142, avant de quitter Bruxelles pour Laeken en 1889.

Sources: Population, 1876, Vol. B 1, f° 65.

374 **HOFFACKER** Mathias

Orfèvre,
° Düren, vers 1802,
fs. Adam Hoffacker et Christine Derich,
† Bruxelles, 26 décembre 1842.

Hoffacker fut inscrit comme orfèvre à la rue de l'Escalier, 17, le 13 août 1839 dans le *Fonds de la Police H,* et le 19 août dans le *registre provincial* sous le n° 280. Il avait une patente d'orfèvre de catégorie 12 à la même adresse en 1840 et 1841.

Son poinçon, *un H et un sablier,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 43.

375 **HOORICKX** Henri Jean

Joaillier, marchand de mercerie,
° Bruxelles, 9 octobre 1820,
fs. Jean François Hoorickx et Elisabeth Van Obberghen,
× Jeanne Emilie Van Dooren,
† Bruxelles, 9 décembre 1861.

Hoorickx s'est fait inscrire comme joaillier à la rue de l'Impératrice, 30, le 9 juin 1849 dans le *registre communal* sous le n° 149 bis et 150, et le 12 juin dans le *registre provincial* sous le n° 385, déclarant à la même occasion l'emploi d'un laminoir. En 1856, il était marchand de mercerie.

Son poinçon, *une lettre H avec une paire de lunettes,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 43.

Sources: Population, 1846, Vol. C 7, f° 289, 1856, Vol. S 2, f° 532.

HOOSEMANS, famille

376 **HOOSEMANS** Charles (Bruxelles et Molenbeek-St-Jean)

Fabricant bijoutier,
° Breda (Hollande), 3 juillet 1825,
fs. Pierre Joseph Hoosemans et Marie Barbe Blancquaert,
× Marie Catherine Demeulder,
† Molenbeek-Saint-Jean, 20 septembre 1895.

Venu de Berlaere en 1851, Charles Hoosemans fut inscrit comme fabricant-bijoutier à la rue de Rollebeek, 15, le 15 juin 1852 dans le *registre communal* sous le n° 180, et le 16 juin dans le *registre provincial* sous le n° 412.

Le 21 avril 1864, il se fit inscrire comme bijoutier à Molenbeek-Saint-Jean, rue de la Colonne, 41 dans le *registre provincial* sous le n° 538. Il a travaillé surtout dans la rue de la Colonne, 28. Après son décès, sa veuve continua le commerce à la même adresse jusqu'en 1912.

Son poinçon, *deux petits carrés avec la lettre H à côté,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 68.

Sources: Population, 1846, Vol. I 2, f° 143.

377 **HOOSEMANS** Pierre Jean

Orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles, 1er octobre 1853,
fs. Charles Hoosemans et Marie Catherine Demeulder,
× Dominique Desagher,
† Bruxelles, 23 février 1921.

Fils du fabricant-bijoutier Charles Hoosemans, Jean Hoosemans était installé à la rue de Flandre, 75, et en 1890 à la rue de Flandre, 85 avec une patente d'orfèvre de catégorie 11 en fabrication et de 15 en commerce de détail. En 1914, il est toujours mentionné comme bijoutier à cette même adresse.

Sources: Population, 1876, Vol. N 8, f° 1481, 1890, Vol. N 11, f° 2096, 1900, Vol. O 1, f° 75, 1910, Vol. O 2, f° 314.

378 **HOOSEMANS** François

Bijoutier, joaillier,
° Molenbeek-Saint-Jean, 21 juin 1857,

× 1 Rosalie Thérèse Wolff,
× 2 Félicie Eugénie Zeghers.

François Hoosemans a travaillé à la rue d' Assaut, 2 et à la rue Léopold, 5 b, comme joaillier avec une patente de catégorie 11. Le 15 octobre 1883 il s'associa avec Oscar Gaspard Bautmans sous la dénomination *Bautmans & Hoosemans* à la rue de Loxum, 22. Ils déménagèrent le 8 septembre 1885 à la rue de l'Ecuyer, 28, et le 17 mars 1891 à la rue de l'Ecuyer, 42. L'association avec Bautmans se termina le 7 octobre 1896, avec le départ de Bautmans pour Schaerbeek. La catégorie de la patente de *Bautmans & Hoosemans* se présentait comme suit:

catégorie en	commerce	fabrication
1885	13	11
1890	12	9
1892	8	9

François Hoosemans continua seul comme bijoutier et joaillier à la rue Royale, 78, à la rue Royale, 40, et à la rue de la Montagne, 86, avant de quitter Bruxelles le 28 mars 1927 pour Ixelles, rue de Stassart, 29.

Sources: Population, 1876, Vol. S 2, f° 400, 1890, Vol. S 2, f° 296, 1900, Vol. D 3, f° 519, 1910, Vol. D 3, f° 499, 1920, Vol. 51, f° 8.

379 **Hotton** Philippe

Quincaillier, bijoutier, fabricant de parapluies,
° Ath, vers le 24 décembre 1750,
× Adrianne Charlotte Joseph Platel,
† Bruxelles, 18 octobre 1816.

Venu à Bruxelles en 1771, Hotton n'a demandé son inscription comme bijoutier, ni à la commune, ni au département. Toutefois, il avait une patente de bijoutier à la rue de la Putterie, sect. 7, 1448 de 1802 à 1811. Il payait 30 francs comme partie variable de sa patente, et se plaçait ainsi en tête du peloton.

année	partie fixe de la patente en francs	partie proportionnelle de la patente en francs	patente de
1802	80	30	bijoutier
1803	80	30	bijoutier
1804	80	30	bijoutier
1810	80	30	bijoutier
1811	80	30	bijoutier

Sources: Population, 1802, Vol. S7 B, n° 50209, 1812, Vol. S7 B, sect. 7, 1448.

380 **Hoven** Jean Godefroid

Orfèvre, bijoutier,
° Peer, 11 août 1805,
fs. Jean Théodore Hoven et Ide Catherine Cerstelott,
× Marie Anne Jacquemyns,
† Bruxelles, 5 août 1880.

Hoven s'est inscrit le 9 juillet 1855 comme orfèvre-bijoutier à la rue d'Anderlecht, 84 dans le *registre communal* sous le n° 218, et dans le *registre provincial* sous le n° 443. Il travailla à la rue d'Anderlecht, 84, et à partir de 1866 à la rue de Cureghem, 2, d'abord avec une patente de catégorie 12, et ensuite de 11 en fabrication, et de 15 en commerce jusqu'à son décès.

Son poinçon, *une brosse à barbe avec la lettre H,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 5, case 33.

Sources: Population, 1856, Vol. L 2, f° 380, 1866, Vol. M 1, f° 11, 1876, Vol. N 4, f° 658.

381 **Hubert** Jean Antoine

Fabricant-bijoutier, chimiste, fabrication et exportation,
° Bruxelles, 3 mai 1816,
fs. Dieudonné Joseph Hubert et Jeanne Pétronille Colis,
× Antoinette Leysen, née à Vorsselaer le 13 juin 1815,
† Saint-Gilles, 10 décembre 1889.

Antoine Hubert s'est inscrit comme bijoutier à la rue du Marché aux Tripes, 13, le 6 août 1840 au *Fonds de la Police H,* et le 13 août au *registre provincial* sous le n° 298. Son beau-frère, le bijoutier Manasse Leysen, né à Vorsselaer en 1820, travailla chez lui comme voyageur jusqu'à son mariage le 22 février 1848.

En 1842, Antoine habita la Montagne Sainte-Elisabeth, 19. De 1844 à 1853 il eut une patente à la rue du Persil, 10, de 1854 à 1875 à la rue d'Arenberg, 16. De 1866 à 1870, Antoine Hubert eut une association avec Eugène Romain sous la dénomination *"Hubert Antoine & Cie"*. A partir de 1871, la veuve Romain resta encore active à la rue d'Arenberg, 16.

En 1875, Antoine déménagea au boulevard de Waterloo, 33, et le 18 novembre 1885, il quitta Bruxelles pour Saint-Gilles. La *maison Hubert A. et Cie* était transférée à la rue de la Chancellerie, 5 le 29 décembre 1876, et Clémence Van Regemorter en prendrait la succession.

L'entreprise d'Antoine Hubert était importante, comme les catégories de sa patente le montrent. Il était surtout fabricant.

catégorie en	commerce	fabrication
1845		10
1850		6
1855		6
1860		6
1865	11	6
1870	11	6
1875	10	6

Antoine Hubert déposa plusieurs poinçons. Le premier, déposé le 6 août 1840, et décrit comme *une cafetière et un H,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 59. Le 7 mai 1842, Antoine déposa à la commune un poinçon portant les mêmes symboles que le précédent (*registre communal,* n° 46).

Le second, destiné aux ouvrages en doublé, fut enregistré le 14 novembre 1849 dans le *registre communal* sous le n° 156. Il représentait *une lettre H et une théière et au dessus le mot doublé,* et fut insculpé dans la planche n° 4, case 47.

Le troisième, également destiné aux ouvrages en doublé, fut enregistré le 22 octobre 1852 dans le *registre communal* sous le n° 187, et représentait *un renard avec la lettre H,* accompagné du mot *doublé* et de *1000 M.* Il fut frappé dans la planche n° 5, case 2.

Le quatrième, destiné aux ouvrages en or, fut enregistré le 31 mars 1854 dans le *registre communal* sous le n° 209. Il représentait *une cafetière avec la lettre H à côté,* et fut frappé dans la planche n° 5, case 24.

Sources: Population, 1846, Vol. J 5, f° 263, 1856, Vol. R 1, f° 46, 1866, Vol. R 2, f° 388, 1876, Vol. D 8, f° 1435.

382 **Hyn** Alexandre Marie

Platineur,
° Bruxelles, vers le 7 avril 1801,

fs. Henri Léopold Hyn et Marie Josèphe Lacroix,
× 1 Caroline Josèphe Huel van de Kernene,
× 2 Marie Julienne Bastard,
† Bruxelles, 1er mai 1839.

Hyn avait en 1835 une patente de platineur, rue des Pigeons, 35, de catégorie 11 en fabrication et de 17 en vente.

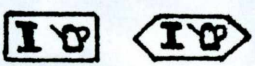
Sources: Population, 1835, Vol. S1 I, n° 4239.

383 IMMERECHTS Jean Henri

Bijoutier,
° Bruxelles, vers le 9 mai 1817,
fs. Jean François Joseph Immerechts et Barbe Van Hamme,
× Anne Catherine Julie Slosse,
† Bruxelles, 25 octobre 1846.

Jean Immerechts s'est fait inscrire comme bijoutier à la rue de l'Epargne, 1, le 12 mai 1840 au *registre provincial* sous le n° 295, et le 18 mai au *Fonds de la Police H.* Le 25 août il a déclaré un laminoir, enregistré au *registre communal* n° 33. Il a déménagé à la rue de la Gouttière, 5, où il disposait d'une patente de catégorie 11 de 1844 à 1845.

Son poinçon, *un I et un arrosoir,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 3, case 58.



384 JACQUET Jean Christoffle

Bijoutier,
° Paris, vers 1797,
× Constance Agline De Croix.

Jacquet fut inscrit comme bijoutier à la rue de l'Empereur, 15, le 8 février 1830 dans le *Fonds de la Police G*, et le 13 février dans le *registre provincial* sous le n° 179. Il repartit la même année pour Paris, et sa patente de 1830 de catégorie 11 fut déclarée irrecouvrable.

Son poinçon, *un J et un chalumeau,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 40.

Sources: Population, 1829, Vol. S8 I, f° 153.

385 JAHN Frédéric Guillaume
(Bruxelles et Saint-Josse-ten-Noode)

Bijoutier, joaillier, horloger,
° Francfort s. Oder, 9 septembre 1857,
× Marie Christine Merckx.

Jahn a travaillé avec une patente de bijoutier de catégorie 11, de 1884 à 1885 à la rue des Longs Chariots, 42, et une patente de catégorie 10 de 1886 à 1894 à la rue de la Blanchisserie, 50, où il n'avait que 2 ouvriers. Il s'était spécialisé dans les bijoux nouveaux, soit avec des pierres de couleur, soit avec de l'émail transparent. Encouragé par une clientèle importante, il quitta Bruxelles le 31 mai 1894 pour Saint-Josse-ten-Noode. Il a travaillé longtemps dans la rue Zérézo, 9, où il avait un établissement de premier ordre. Vers 1900 il employait 30 ouvriers. On le cite encore à cette adresse en 1914.

31. Guillaume Jahn, bijoutier et joaillier
(AVB, *Iconographie*, ALBUM VIII-26, f° 27).

Jahn ne vendait pas seulement en Belgique. L'Allemagne, l'Egypte, l'Angleterre et les Pays-bas comptaient parmi sa clientèle.

Il s'est adjoint un artiste ciseleur Dryepondt comme collaborateur pour former une école de ciselure.

Bibl.: L'industrie belge, Berlin 1900, f° 27.
Sources: Population, 1876, Vol. S 2, f° 281, 1876, Vol. B 8, f° 1475, 1890, Vol. R 5, f° 874.

386 **Janssens** Eugène Augustin Joseph

Bijoutier,
° Bruxelles, 6 mars 1869,
× Marie Josine Naelten.

Eugène Janssens eut une patente de bijoutier de catégorie 11 de 1888 à 1890 à la rue des Grands Carmes, 15, et de 1891 à 1892 à la rue d'Artois, 12. Il travailla également à la rue du Béguinage, 10, et à la rue du Pont-Neuf, 33.

Sources: Population, 1890, Vol. M 8, f° 1478.

Janssens, famille

387 **Janssens** Guillaume,

Bijoutier, orfèvre,
° Anderlecht, vers 1801,
× Eugénie Caroline Boembeke,
† vers 1856.

Guillaume Janssens habitait la rue d'Or, 6 en 1829. Le 27 mai 1832, il déménagea à la rue de la Madeleine, 6, et fut inscrit comme bijoutier-orfèvre à cette adresse le 6 juin 1832 dans le *Fonds de la Police G,* et le 15 juin dans le *registre provincial* sous le n° 204. La bijouterie était au nom de *Janssens Guillaume* jusqu'en 1838. A partir de 1839, elle était au nom de *Janssens épouse*. Le 30 août 1842, Guillaume quitta la rue de la Madeleine pour la rue de la Victoire, 33 à Ixelles.

Son poinçon fut insculpé dans la planche n° 2, case 59. Le 29 novembre 1835 il fit ajouter un nouveau poinçon, portant le même symbole que le premier. Il est illisible sur la photo de la planche, mais dans le registre, il est dessiné comme suit:

388 **JANSSENS** épouse, née **BOEMBEKE** Eugénie Caroline

Quincaillier, bijoutier,
° Gand, 17 avril 1809,
fa. Boembeke et Verbeke,
× Guillaume Janssens,
† Ixelles, 18 février 1872.

Séparée de corps et de biens, l'épouse de Guillaume Janssens reprit la bijouterie à son nom en 1839 sous une dénomination comme *"Janssens-Boembeke épouse"* et à partir de 1857 *"Janssens-Boembeke veuve"*. Sa firme, toujours située à la rue de la Madeleine, 4, et à partir de 1856, rue de la Madeleine, 48, avait atteint un niveau moyen, comme il ressort du classement de la patente. De 1847 à 1854, elle n'avait qu'une patente de négociante, mais elle a repris la fabrication avec succès à partir de 1856.

A partir du 23 mars 1863, elle a travaillé avec la collaboration de Pierre Emile Codevelle, bijoutier, né à Paris le 8 mars 1838. Après le décès d'Eugénie Boembeke le 18 février 1872, Louise Codevelle a pris la succession du magasin, rue de la Madeleine, 48, sous la dénomination *Janssens-Bombeke (successeur Codevelle Louise)*.

Marie Jeanne Janssens, fille de Janssens-Boembeke, s'est installée rue de la Madeleine, 84 jusqu'en 1884, quand elle a quitté Bruxelles pour Saint-Gilles.

catégorie en	commerce	fabrication	au nom de
1835	15	11	Janssens Guillaume
1840	15	11	Janssens épouse
1845	13	10	Janssens épouse
1850	8		Janssens épouse
1855	8		Janssens épouse
1860	8	11	Janssens épouse
1865	8	9	Janssens épouse
1870	8	8	Janssens épouse
1875	7	8	Codeville Louise

Sources: Population, 1829, Vol. S 1, f° 647, 1835, Vol. S7 A, n° 3669, 1842, Vol. S7 I, n° 5834, 1846, Vol. E 7, f° 179, 1856, Vol. C 2, f° 414, 1866, Vol. D 2, f° 261, 1876, Vol. B 8, f° 1550.

389 **JANSSENS** Jean Baptiste

Tailleur, orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles, 27 décembre 1806,
fs. Philippe Janssens et Anne Catherine Donneu,

× Caroline Bastiaens, née à Bruxelles 23 février 1793,
† Bruxelles, 6 novembre 1859.

Quand l'orfèvre Pierre Joseph Ansems décéda le 9 avril 1833, sa veuve Caroline Bastiaens continua l'exploitation du magasin à la rue du Marché aux Peaux, 14, sect. 5, 930. Le 17 juillet 1834, elle se remaria avec Jean Baptiste Janssens, tailleur, qui venait l'aider dans sa petite orfèvrerie. Il avait une patente d'orfèvre de catégorie 12 en fabrication et de catégorie 16 en vente de 1835 à 1838 à la rue du Marché aux Peaux, 14, et de 1839 à 1844 à la rue Sainte-Catherine, 10. A partir de 1845, il devint boutiquier à la même adresse, et, après son décès le 6 novembre 1859, sa veuve Caroline Bastiaens continua la boutique jusqu'en 1867, lorsqu'elle quitta Bruxelles pour Molenbeek-Saint-Jean.

Sources: Population, 1835, Vol. S5 II, n° 8581, 1842, Vol. S3 II, n° 16736, 1846, Vol. O 3, f° 46, 1856, Vol. M 1, f° 17, 1866, Vol. O 1, f° 17.

390 **Jaquemans** Henri François

Orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles, 27 janvier 1798,
fs. Jean François Jaquemans et Marie Thérèse Dekelver,
× Jeanne Léonore Kruck,
† Bruxelles, 17 novembre 1862.

Henri François Jacquemans a confirmé l'exercice du métier de fabricant bijoutier par une lettre adressée à la ville de Bruxelles le 14 mai 1822 (*Fonds de la Police D*). Il eut une patente de bijoutier de catégorie 10 en 1820 à la rue de la Chaufferette, sect. 8, 1059, et déménagea ensuite à la rue du Jardin Rompu, sect. 2, 909, en 1829.

Sources: Population, 1829, Vol. 2, f° 412.

391 **Jeanrenaud** Alphonse

Fabricant de boîtes de montres, orfèvre, bijoutier, boîtes de musique,
° Travers (Suisse), 28 décembre 1813,
× Céline Denis.

Alphonse Jeanrenaud travaillait au début de sa carrière en collaboration avec Charles Philippe Dumont comme fabricants de boîtes de montres à la rue des Alexiens, 26. Leur association fut enregistrée dans le *Fonds de la Police H* le 14 avril 1838, et dans le *registre provincial* le 24 avril sous le n° 267.

Le poinçon correspondant, *un D, une clef de montre et un J,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 32.

Jeanrenaud se fit inscrire individuellement comme fabricant de boîtes de montres à la rue des Pierres, 26, le 2 novembre 1840 dans le *Fonds de la Police H,* et le 3 novembre dans le *registre provincial* sous le n° 300. Il déclara la possession d'un laminoir le 3 novembre 1840 (*registre communal,* n° 36), et d'un balancier le 18 février 1846 (*registre communal,* n° 101).

Il a travaillé comme fabricant de boîtes de montres à la rue de la Grande Ile, 12 de 1846 à 1851, ensuite comme orfèvre et bijoutier à la rue du Marché aux Poulets, 47 de 1852 à 1862, à la rue du Marché aux Peaux, 76 de 1864 à 1865, à la rue du Marché aux Herbes, 76 de 1866 à 1870, et finalement à la rue de la Montagne, 19 de 1872 à 1875. Il quitta Bruxelles pour Saint-Josse-ten-Noode le 31 mars 1877. Le succès de son entreprise était assez variable, comme il ressort des catégories de sa patente:

catégorie en	commerce	fabrication
1850		8
1855	10	8
1860	12	8
1865	10	9
1870	10	9
1875	15	11

Son poinçon de 1840, *les lettres J et R séparées par une clef,* fut insculpé dans la planche n° 3, case 63. Un nouveau poinçon avec le même symbole fut insculpé le 17 septembre 1845 dans la planche n° 4, case 3 (perdue).

Sources: Population, 1846, Vol. I 3, f° 188, 1856, Vol. H 3, f° 609 A, 1866, Vol. T 5, f° 821.

392 **Jenart** Alfred Amédée Adolphe

Fabricant bijoutier, joaillier,
° Bruxelles, 18 décembre 1837,
× Louise Thérèse Sury, née à Spa.

Alfred Jenart fut inscrit comme bijoutier-joaillier à la place Royale, 14, le 15 octobre 1862 au *registre communal* sous le n° 371, et le 2 octobre au *registre provincial* sous le n° 515. Il avait une patente de bijoutier de catégorie 10 en 1865 à la rue de Namur, 2, et de catégorie 9 de 1866 à 1880 à la rue Montagne de la Cour, 66. Jenart avait une succursale à Spa. Il déménagea encore à plusieurs reprises, et quitta Bruxelles pour Schaerbeek le 28 mars 1890.

Son poinçon, *une feuille de vigne et la lettre J,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 7, case 11.

Sources: Population, 1866, Vol. D 2, f° 338, 1876, Vol. C 2, f° 296.

393 **Jessé** Jean Théodore

Bijoutier,
° Rhemberg (Prusse), 5 février 1805,
fs. Jean Germain Jessé et Catherine Spettmann,
× Béatrice Angélique Cammaerts, née à Gand,
† Woluwe-Saint-Etienne, 13 juin 1841.

Inscrit comme bijoutier à la rue de Laeken, 45, le 28 février 1832 dans le *Fonds de la Police G,* et le 3 mars dans le *registre provincial* sous le n° 197, Théodore Jessé avait une patente de catégorie 11 en fabrication et 16 en vente à cette adresse de 1833 à 1836. Il est encore cité en 1841 à la rue des Fripiers, 24.

Son poinçon fut frappé dans la planche n° 2, case 55. Illisible sur la photo de la planche, il est dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1835, Vol. S4 A, n° 3934.

394 **Jordens** Jean Baptiste

Orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles, vers le 23 juin 1814,
fs. Guillaume Jordens et Catherine Josèphe Vanderveken,
× Caroline Vanderroer,
† Bruxelles, 11 janvier 1885.

Jordens travaillait avec une patente de catégorie 11 de 1849 à 1855 à la rue du Marché au Charbon, 62, à la rue du Marché au Charbon, 85, et à la rue de la petite Ile, 1.

Sources: Population, 1846, Vol. C 8, f° 172.

395 **Jorez** Jean Jacques

Orfèvre,
° Bruxelles, vers le 11 mai 1756,
fs. Jean Baptiste Jorez et Elisabeth Van Lier,
× Marie Thérèse Cécile Vermeulen, née à Malines,
† Bruxelles, 9 juillet 1837.

Jean Jacques Jorez était déjà maître orfèvre à Bruxelles en 1784 (*Liste de 1784).* Il figure aussi sur la *liste du 7 floréal de l'an VI,* établie par les orfèvres et sur les *listes des 23 germinal* et *6 floréal de l'an VII*, établies par la ville. On l'appelle *orfèvre, marchand et fabricant, habitant la rue au Beurre, sect. 8, 208.* Jorez était le dernier doyen des orfèvres de Bruxelles, et c'est en cette qualité qu'il a remis les poinçons de la Chambre du métier à l'autorité française.

Jorez se fit inscrire comme orfèvre au *registre provincial* le 25 ventôse de l'an VII (15 mars 1799) sous le n° 6. Il a travaillé avec une patente d'orfèvre à la rue au Beurre, sect. 8, 208, où il était encore en 1804. Ensuite on le retrouve avec une patente dans une maison dont il était le propriétaire, près de l'Eglise Saint-Nicolas, sect. 8, 52, de 1810 à 1819. Il payait 12 francs pour la partie proportionnelle de sa patente, ce qui le situe à un niveau moyen. Habitant encore la même maison en 1822, il déménagea vers la rue Saint-Christophe, sect. 3, 1011 en 1824.

Son poinçon, *un bonnet de liberté au dessus de la lettre I,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 1, case 6.

Sources: Population, 1795, Vol. S 8, n° 46055, 1799, Vol. S 8, n° 46007, 1802, Vol. S8 A, n° 51361, 1812, Vol. S8 A, sect. 8, 52, 1816, Vol. S8 A, sect. 8, 52, 1829, Vol. S 2, f° 270.

396 **Jourdain** Guillaume

Bijoutier, orfèvre,
° Bruxelles, 26 mars 1851,

fs. Etienne Jourdain et Régine Meuldermans,
× Marie Gilson,
† Anderlecht, 5 septembre 1925.

Guillaume Jourdain a travaillé à la rue des Minimes, 177, à la rue de la Prévoyance, 1, et à d'autres adresses avec une patente de catégorie 11. Il quitta Bruxelles le 19 novembre 1919 pour Anderlecht.

Sources: Population, 1866, Vol. E 8, f° 1532, 1876, Vol. B 10, f° 1826, 1890, Vol. C 6, f° 1039, 1900, Vol. J 1, f° 87, 1910, Vol. K 13, f° 2498.

JUGE, famille

397 JUGE François

Bijoutier, orfèvre,
° Carouge (Canton de Genève, Suisse), 28 août 1807,
fs. Claude Juge et Jacqueline Richard,
× Catherine De Becker, veuve du bijoutier Eugène Nisot, de l'orfèvre Joseph Bernard Dupont et de l'orfèvre Pierre De Keyser,
† Bruxelles, 13 juin 1867.

François Juge fut inscrit comme bijoutier à la rue de la Madeleine, 69, le 8 août 1842 au *registre communal* sous le n° 59, et au *registre provincial* sous le n° 318. Le 8 août il déclara également la possession d'un laminoir au *registre communal* sous le n° 60. François travailla dans la rue de la Fourche, 11 de 1846 à 1867 avec une patente de catégorie 10 à 11 pour la fabrication et 13 à 14 pour la vente.

Son poinçon de bijoutier, *la lettre J et une mappemonde ou globe terrestre,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 80.

Le 30 mai 1845, François déposa un poinçon d'orfèvre, *la lettre J et une sphère,* enregistré au *registre communal* sous le n° 86, et frappé dans la planche n° 3, case 96.

Sources: Population, 1846, Vol. F 5, f° 173, 1856, Vol. S 2, f° 534, 1866, Vol. R 5, f° 954.

398 JUGE Gustave

Orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles, 5 mai 1839,
fs. François Juge, bijoutier-orfèvre, et Marie Louise Bouwens,
× Rosalie Vrydags,
† Bruxelles, 3 février 1908.

Après la mort de son père François, Gustave Juge quitta la maison de la rue des Chartreux, 70, où il habitait depuis son mariage. Il se fit inscrire comme bijoutier à la rue de la Fourche, 11 le 29 juin 1867 dans le *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 25, et le 27 juin dans le *registre provincial* sous le n° 568. Il y travailla avec une patente de catégorie 10 en fabrication et 14 en vente jusqu'en 1880. En 1880 Gustave déménagea à la rue du Poinçon, 23, et en 1883 à la rue Cuerens, 16, où il fabriqua de l'orfèvrerie d'église et de table avec une patente de catégorie 11. Le 5 mai 1886, il quitta Bruxelles pour Anderlecht.

Son poinçon, *une flèche entre les lettres G et J,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 8, case 9 (perdue). Dans le registre il est dessiné comme suit:

Sources: Population, 1866, Vol. P 4, f° 656, 1876, Vol. R 10, f° 1932.

399 KALVELAGE Jean Gérard Henri

Bijoutier,
° Bruxelles, 28 juillet 1854,
fs. Henri Jacques Kalvelage, boulanger, et Caroline Van der Eycken,
× Caroline Isabelle Lambertine Schuermans, née à Hasselt,
† Bruxelles, 24 janvier 1936.

De 1880 à 1882, Kalvelage a travaillé comme bijoutier dans la maison paternelle à la Grand' Place, 35, avec une patente de catégorie 11 en fabrication et 16 en commerce. Ensuite, il a encore occupé trois adresses différentes, avant de partir pour Ixelles en 1890.

Sources: Population, 1856, Vol. G 3, f° 659, 1866, Vol. G 3, f° 494, 1876, Vol. H 2, f° 267,

KEPPENNE, famille

400 **KEPPENNE** Désiré Joseph

Bijoutier,
° Liège, 12 août 1829,
fs. Lambert Désiré Keppenne et Louise Dupont,
× Lambertine Dabin,
† Bruxelles, 30 mars 1887.

Désiré Keppenne a travaillé à la rue Rogier, 32 et 37 vers 1875 à 1880. Après de nombreux changements d'adresse, il s'associa avec son fils sous la dénomination *Keppenne Désiré et fils* de 1880 à 1883 au boulevard du Nord, 57, avec une patente de catégorie 10. Après son décès en 1887, la bijouterie fut reprise par son fils Alfred.

Sources: Population, 1876, Vol. S 7, f° 1285.

401 **KEPPENNE** Alfred Jacques

Bijoutier,
° Liège, 30 décembre 1859,
fs. Désiré Joseph Keppenne et Lambertine Dabin,
× Donatille Clémence Deveux.

En 1887 actif à la rue du Marché aux Herbes, 37 avec une patente de catégorie 11, Alfred Keppenne passa en 1891 au n° 76 de la même rue. Marié en 1893, il changea encore huit fois d'adresse avant 1900.

Sources: Population, 1890, Vol. S 9, f° 1733.

402 **KERCKHOFFS** Auguste

Bijoutier,
° Bruxelles, 7 février 1855,
fs. Jean Kerckhoffs et Pétronille Dons,
× Marie Henriette Coosemans,
† Saint-Gilles, 6 mars 1927.

Installé le 7 décembre 1883 à la rue du Marché aux Herbes, 33, Kerckhoffs travaillait comme bijoutier avec une patente de catégorie 11 en fabrication et 15 en commerce. Passé au n° 18 de la même rue le 25 novembre 1885, il

déménagea à Saint-Gilles le 27 mars 1891, tout en conservant son domicile légal au Marché aux Herbes, 18. Son magasin est encore cité à cette dernière adresse en 1906.

Sources: Population, 1876, Vol. H 11, f° 2014, 1890, Vol. S 9, f° 1705.

403 **Kerckx** Pierre

Orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles, vers 1803,
× Anne Catherine De Rauw.

Le 12 octobre 1826 Pierre Kerckx se fit inscrire au *registre provincial* sous le n° 137 comme orfèvre à la rue de la Madeleine, 2, au coin de la rue de la Putterie, sect. 7, 430. Il avait une patente d'orfèvre de catégorie 10 en fabrication et d'une catégorie variant de 14 à 9 en commerce jusqu'en 1844. En 1840, il était encore appelé *orfèvre et boutiquier*, mais sans indication de catégorie de fabrication, et en 1843 et 1844, sa patente n'est plus qu'une patente de *"boutiquier"*.

Son poinçon, *un K surmonté d'une demi-lune,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 2. Il déposa deux nouveaux poinçons avec les mêmes symboles à côté du premier le 16 janvier 1832 à la commune (*Fonds de la Police G*) et le 23 janvier à la province.

Bibl.: Nys 2001, p. 325.
Sources: Population, 1829, Vol. S7 I, f° 154, 1835, Vol. S7 A, n° 3656, 1842, Vol. S7 I, n° 5830.

404 **Kerrels** Constant

Bijoutier,
° Bruxelles, 16 mars 1849,
fs. Jean François Kerrels et Julienne Vanortroy,
× Esther Laure Aline Amélie Laurent,
† Bruxelles, 1er juillet 1889.

Venant d'Ixelles le 3 mai 1873, Constant Kerrels exerça le métier de bijoutier à la rue du Treurenberg, 16 de 1873 à 1877 avec une patente de catégorie 9 en fabrication et 14 en commerce. Après le décès de Constant, sa veuve fut

bijoutière à la petite rue des Longs Chariots, 33, et à la rue Montagne de la Cour, 24. Elle figure encore à la même adresse dans l'almanach de 1902 avec la mention: *"Kerrels-Laurent, maison fondée en 1872, bijoutier or 18 karats, modèles nouveaux"*.

Sources: Population, 1866, Vol. U 6, f° 1156, 1876, Vol. T 5, f° 982, 1890, Vol. C 1, f° 74.

405 **KEYSERS** Louis (Laeken)

Orfèvre.

Inscrit le 26 janvier 1864 dans le *registre provincial* sous le n° 535 comme orfèvre à la rue de la Cave, 50 à Laeken, Louis Keysers est cité dans les almanachs de 1868 à la rue du Palais, 163, et en 1870 à la rue de la Poste, 143.

Son poinçon est décrit dans le registre comme *LK*=.

406 **KISTER** Albert Chrétien Edmond

Tailleur, orfèvre,
° Breitenbach (Prusse), 7 juillet 1816,
fs. Jean Chrétien Kister et Jeanne Elisabeth Voigt,
× Alexandrine Josèphe Fourneau, née à Nivelles,
† Bruxelles, 5 mai 1877.

D'abord tailleur, Edmond Kister s'est installé à la rue de Notre Seigneur, 4a, le 30 octobre 1858, et il a travaillé comme orfèvre avec une patente de catégorie 7 en fabrication à cette adresse en 1859 et 1860. Il ne s'est pas inscrit comme orfèvre et n'a pas déposé de poinçon. De 1861 à 1864, il avait une patente de négociant à la même adresse.

Sources: Population, 1856, Vol. E 2, f° 314.

407 **KNEIN** Conrad Chrétien Rodolphe

Bijoutier,
° Düsseldorf (Prusse Rhénane), 15 avril 1843,
fs. Frédéric Knein et Elisabeth Schönen,
× Marie Julie Elisabeth Coutelle, fille de l'orfèvre Jules Coutelle,
† Bruxelles, 26 mars 1926.

Lorsque Jules Coutelle, orfèvre-bijoutier à la rue de la Madeleine, 68, décéda le 13 mai 1873, sa fille Marie Julie Elisabeth Coutelle hérita du

magasin, et elle en continua l'exploitation sous le nom de *Jules Coutelle*. Le 6 novembre 1875 elle se maria à Etterbeek avec Conrad Knein, et la bijouterie s'appellerait ensuite *Knein-Coutelle*. La patente avait une catégorie 9 pour la fabrication et 10 pour le commerce. L'entreprise s'éteignit avec le décès de Marie Coutelle le 17 octobre 1918, et de Conrad Knein, rentier, le 26 mars 1926.

Sources: Population, 1866, Vol. D 2, f° 268, 1876, Vol. B 8, f° 1541, 1890, Vol. B 7, f° 1294, 1900, Vol. B 9, f° 1648, 1910, Vol. B 10, f° 1847, 1920, Vol. 31, f° 6004.

408 **Kroymans** Pierre

Orfèvre,
° Bois-le-Duc, vers le 24 juillet 1803,
fs. Gysbert Kroymans et Aldegonde Lemmens,
× 1 Jeanne Vandenbosch,
× 2 Anne Marie Joséphine Bamps,
† Saint-Gilles, 14 août 1866.

Kroymans fut inscrit comme orfèvre à la rue de l'Abattoir, le 3 octobre 1844 au *registre communal* sous le n° 81 et le 23 novembre au *registre provincial* sous le n° 333. Le 27 avril 1848, il quitta Bruxelles pour Saint-Gilles, où il décéda avec la profession de serrurier.

Son poinçon, *les lettres P et K et une cuvelle* fut insculpé dans la planche n° 3, case 93.

Sources: Population, 1846, Vol. M 1, f° 285.

409 **Kusnick** Louis Georges

Bijoutier,
° Porrentruy (Suisse), vers le 23 avril 1812,
fs. Louis Kusnick et Catherine Barbe Pater,
× 1 Joséphine Marie Coulon,
× 2 Virginie Halet,
† Ixelles, 8 août 1875.

Louis Kusnick fut inscrit comme bijoutier au boulevard de l'Observatoire, 5 le 13 décembre 1836 au *Fonds de la Police H,* et le 27 décembre au *registre provincial* sous le n° 254. Le 5 janvier 1837, il déclara l'emploi de deux

laminoirs au *registre communal* sous le n° 19. Il a travaillé à la rue de la Montagne, 19, et à la rue du Marché aux Herbes, 98, avec une patente de bijoutier de catégories 11 et 10 en fabrication et 16 à 12 en commerce.

Lors du décès de sa première femme, Joséphine Marie Coulon, le 25 décembre 1859, Louis Kusnick se retira, et quitta Bruxelles pour Ixelles le 13 novembre 1860. Il se remaria avec Virginie Halet le 11 février 1861.

La bijouterie de la rue du Marché aux Herbes, 98, fut reprise en 1859 par Félix Halet, beau-fils de Louis Kusnick, et veuf de Mathilde Kusnick, sa fille. La bijouterie est restée encore pendant quelques années au nom de *Kusnick L.*

Le poinçon de Louis Kusnick, *un K et une couronne,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 25. Le 3 mai 1841 il ajouta un nouveau poinçon à la province et le 28 avril à la commune (*Fonds de la Police H*).

Sources: Population, 1846, Vol. F 7, f° 38, 1856, Vol. C 2, f° 562.

410 **Lachat** Joseph Stanislas

Horloger, fabricant de boîtes de montres,
° La Schulte (Suisse), 10 novembre 1832,
× Marie Anne Comment.

Venant de Porrentruy (Suisse), Lachat s'est installé à Bruxelles le 8 mai 1861, et s'est inscrit comme fabricant de boîtes de montres à la rue de l'Etuve, 39, le 2 septembre 1861 dans le *registre communal* sous le n° 361, et le 28 septembre dans le *registre provincial* sous le n° 501. Il a habité de nombreuses maisons, et était en 1866 ouvrier mécanicien.

Son poinçon, *une caisse de montre avec la lettre L à l'intérieur,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 7, case 1.

Sources: Population, 1856, Vol. K 2, f° 504 c, 1856, Vol. G 2, f° 279, 1866, Vol. L 3, f° 407.

411 **Lacour** Charles Pierre

Bijoutier, orfèvre,
° Nancy (France), vers 1810,
× Marie Thérèse Judon, née à Namur.

Venant de Namur, Lacour s'est installé à Bruxelles le 9 décembre 1847, et s'est inscrit comme bijoutier au Passage Saint-Hubert, Galerie du Roi, 3, le 14 avril 1848 dans le *registre communal* sous le n° 136, et le 15 avril dans le *registre provincial* sous le n° 375. De 1850 à 1853, il avait une patente d'orfèvre, et ensuite de négociant à la Galerie de la Reine, 22, de catégorie 11 en fabrication et 14 en vente de détail. En 1854, il a encore travaillé dans la rue du Marché aux Herbes, 56.

Son poinçon, *la lettre L et un pot à fleurs avec des anses* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 4, case 31 (perdue).

Sources: Population, 1846, Vol. M 5, f° 42.

412 **Lacroix** ou **Delacroix** Jean Robert

Bijoutier,
° Paris, vers le 21 septembre 1756,
fs. Robert Nicolas Lacroix et Geneviève Elisabeth Petitjean,
† Bruxelles, 5 août 1824.

Lacroix était déjà bijoutier à la rue des Sols, sect. 7, 1268 à Bruxelles sous l'Ancien Régime, car il figure sur les *listes des 23 germinal* et *6 floréal de l'an VII*, établies par la ville. Jean Robert Lacroix s'est inscrit au *registre provincial* en juin 1801 sous le n° 32, et il a confirmé son activité de joaillier et de bijoutier à la rue de la Madeleine, sect. 8, 424, par une lettre adressée à la ville de Bruxelles datée du 3 septembre 1807 (*Fonds de la Police D*). En 1816 il avait un compagnon, Auguste Cattreux, qui prit la succession de son magasin en 1818.

Son poinçon, *une étoile au dessous de l'initiale L,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 1, case 29. Il le renouvela le 3 mai 1816 (*registre provincial,* n° 107), parce que l'ancien poinçon était usé. Il habitait alors la rue du Capitole (nom révolutionnaire de la rue de la Madeleine), sect. 8, 424.

Sources: Population, 1799, Vol. S 7, n° 44247, 1802, Vol. S8 A, n° 52351, 1812, Vol. S8 A, sect. 8, 424, 1816, Vol. S8 A, sect. 8, 424 (changé en 460 nouveau).

413 **Lacroix** Pierre Honoré (Molenbeek-Saint-Jean)

Quincaillier.

Il fut inscrit comme négociant en quincaillerie à la rue Anglaise, 1 à Molenbeek-Saint-Jean, le 15 décembre 1853 dans le *registre provincial* sous le n° 431. Son poinçon est décrit comme *un L et une chaîne.*

414 **Lambermont** Joseph Adolphe

Orfèvre, ciseleur,
° Bruxelles, 16 juin 1839,
× 1 Mathilde Irma Boetz,
× 2 Hélène Charlotte Van Havermaet.

Lambermont s'est inscrit comme orfèvre à la rue des Boîteux, 20, le 27 février 1867 au *registre provincial* sous le n° 564, et le 2 mars au *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 22. Son poinçon, *la lettre L, encadrée d'un filet gothique,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 8, case 6 (perdue).

Sources: Population, 1856, Vol. F 2, f° 408, 1866, Vol. U 3, f° 451.

415 **Lambotte** Léonard Joseph Alfred

Fabricant de bijouterie, fabricant de chaînes en or,
° Liège, 27 mai 1836,
× 1 Marie Louise Catherine Doucet,
× 2 Fanny Charlotte Guilhelmine Thérèse Delporte.

Alfred Lambotte s'est fait inscrire comme bijoutier à la rue Léopold, 13 a, le 11 juin 1858 au *registre provincial* sous le n° 470, et le 8 juillet au *registre communal* sous le n° 240. A partir de 1859, il avait une patente de bijoutier à la rue Léopold, 15 de catégorie 6 en fabrication, et de 1866 à 1880 une patente à la rue Royale, 39 de la même catégorie. Selon sa publicité, il avait *la spécialité de chaînes, modèles particuliers de couverts, objets d'argent en tous genres.*

catégorie en	commerce	fabrication	adresse
1860		6	rue Léopold, 15
1865		6	rue Royale, 39
1870		6	rue Royale, 39
1875		6	rue Royale, 39
1880		6	rue Royale, 39

Son poinçon représentait *une abeille séparant les lettres A et L,* et fut frappé sur la planche de cuivre n° 6, case 16 (perdue). Il déposa un nouveau poinçon,

enregistré le 18 février 1864 dans le *registre provincial* sous le n° 536, et enregistré le 5 mars dans le *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 4. Ce nouveau poinçon, qui avait les mêmes symboles que le précédent, fut insculpé dans la planche n° 7, case 28.

Sources: Population, 1856, Vol. S 3, f° 756a, 1866, Vol. U 3, f° 522, 1876, Vol. S 11, f° 2060, 1876, Vol. T 10, f° 1959.

416 **Landeloos** Jean Baptiste Léandre

Bijoutier,
° Bruxelles, 29 août 1830,
fs. Jean Baptiste Landeloos et Marie Gertrude Drumée,
× 1 Jeanne Van Dyck,
× 2 Marie Thérèse Deppe,
† Bruxelles, 8 janvier 1882.

Employé en 1876, il travaillait comme bijoutier avec une patente de catégorie 11 en fabrication et 15 en commerce, au boulevard Anspach, 100, de 1880 à 1881. Après son décès, sa veuve continua l'affaire comme négociante en 1882.

Sources: Population, 1876, Vol. L 15, f° 2890.

417 **Lang** Charles Joseph

Bijoutier,
° Düsseldorf (Prusse), 10 septembre 1840,
fs. Frédéric Lang, bijoutier, et Anne Marie Dahmen,
× Elisabeth Octavie Bouckaert,
† Bruxelles, 30 janvier 1893.

Charles Lang s'est fait inscrire comme bijoutier à la rue du Poinçon, 55, le 10 décembre 1868 dans le *registre provincial* sous le n° 573, et le 14 décembre dans le *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 31. Charles Lang déménageait beaucoup, et sa patente de catégorie 10 en fabrication à la rue des Bouchers, 37 bis se termina en 1879.

Son poinçon, *une double flèche et les intiales C et L,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 8, case 15 (perdue). Il est dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1866, Vol. J 2, f° 286, 1876, Vol. R 3, f° 476.

418 **Langer** Rodolphe (Ixelles et Bruxelles)

Orfèvre,
° Vienne (Autriche), 15 juillet 1818,
fs. Antoine Langer et Rosalie Reithoffer,
× 1 Adèle Blanc,
× 2 Christine Augustine Terves,
† Bruxelles, 29 février 1868.

Rodolphe Langer fut inscrit comme orfèvre à la rue de l'Arbre Bénit à Ixelles le 14 mai 1857 dans le *registre provincial* sous le n° 455. Le 20 octobre 1860, il passa à Bruxelles, rue Montagne de la Cour, 24, pour travailler chez le bijoutier Edouard Vandenelsken. Lorsque celui-ci déménagea à la rue de la Madeleine, 2, il l'a suivi dans son nouvel atelier. Lors de son décès, il habitait toujours la rue de la Madeleine, 2.

Son poinçon, *une comète à côté d'un L,* est dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. D 1, f° 97, 1866, Vol. D 2, f° 248.

419 **Larmuseau** Constant Fidèle Amand

Orfèvre, bijoutier,
° Courtrai, 9 juillet 1817,
fs. Joseph François Larmuseau et Marie Jeanne De Meyer,
× Marie Louise Docx,
† Bruxelles, 3 avril 1898.

Larmuseau se fit inscrire comme bijoutier à la rue de Louvain, 13, le 26 novembre 1866 dans le *registre provincial* sous le n° 563, et le 27 novembre dans le *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 21. Il a travaillé à

l'impasse Canneel, 2 de 1869 à 1877, au boulevard du Nord, 89 de 1878 à 1890, et au boulevard du Nord, 125 de 1891 à son décès, toujours avec une patente de catégorie 11 en fabrication seulement. Sa veuve, Marie Louise Docx, a continué l'affaire à la même adresse, où elle était encore en 1906.

Son poinçon, *un petit C, surmonté de la lettre L,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 8, case 5 (perdue). Il est dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. F 1, f° 155, 1856, Vol. C 2, f° 353, 1866, Vol. B 4, f° 703, 1876, Vol. B 8, f° 1402, 1890, Vol. T 3, f° 485.

420 **Lassen** Louis & **Cie**

Fabricant de boutons et équipements militaires,
° Copenhague (Danemark), vers 1798,
× Henriette Warburg, née à Altona (Holstein).

Etabli à Bruxelles le 25 mai 1833, Lassen était domicilié à la rue de Louvain. Successeur de Hertz & Cie, place Sainte-Gudule, 21, il se fit inscrire le 13 juin 1837 comme fabricant de boutons, à cette adresse, dans le *Fonds de la Police H,* et le 22 juin dans le *registre provincial* sous le n° 258. Le 9 février 1837, il avait déjà déclaré à la ville qu'il utilisait deux laminoirs, deux presses et deux moutons (*Registre communal,* n° 20).

Il était témoin lors du mariage de Wolf Wolfers avec Gertrude Amélie Wolff le 22 août 1844. Vers 1856, Louis Lassen serait remplacé par Edouard Wolff, fabricant de boutons à la place Sainte-Gudule, portant alors le n° 31 au lieu de 21.

Le poinçon de Lassen fut insculpé dans la planche de cuivre n° 3, case 27.

Sources: AVB, *Police des étrangers,* MM 29, *Population,* 1842, Vol. S7 II, n° 8454, 1846, Vol. H 7, f° 70, 1856, Vol. B 2, f° 507.

421 **Latour** Pierre Louis

Platineur,
° Buxelles, vers 1787,
× Henriette Breda.

Pierre Latour avait une patente de platineur de 1816 à 1818 à la rue d'Isabelle, sect. 7, 1159 (sect. 7, 1134 après 1818).

Sources: Population, 1812, Vol. S7 B, sect. 7, 1159, 1816, Vol. S7 B, sect. 7, 1159, 1829, Vol. S7 II, f° 425.

422 **Laurent** Joseph (Nivelles)

Orfèvre, bijoutier.

Joseph Laurent fut inscrit le 8 mai 1851 comme orfèvre et bijoutier à la rue de Namur, 179, à Nivelles au *registre provincial* sous le n° 396. Les almanachs le citent à Nivelles en 1861, 1868, 1880 et 1890.

Son poinçon représentait *un éteignoir*.

423 **Leclercq** François Charles Ghislain Joseph

Orfèvre, bijoutier, joaillier,
° Tournai, 31 mai 1815,
fs. Charles Ghislain Joseph Leclercq et Marie Pélagie Depery,
× Philippine Jeanne Dury,
† Bruxelles, 25 avril 1863.

François Leclercq fut inscrit comme joaillier à la rue de la Putterie, 27, le 13 avril 1840 dans le *Fonds de la Police H,* et le 16 avril dans le *registre provincial* sous le n° 294. Il avait une patente de catégorie 10 en fabrication et de 14 à 17 en vente, à la rue des Fripiers, 89 de 1844 à 1846, à la rue d'Argent, 11 en 1849 et 1850, et à la rue de l'Impératrice, 19 de 1855 à 1859.

Son poinçon, *la lettre L et une demi-lune,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 56.

Sources: Population, 1856, Vol. B 4, f° 963.

424 **Leemans** Charles

Bijoutier,
° Bruxelles, 14 septembre 1812,
fs. Josse Leemans et Antoinette Jeanne Jaspers,
× Marie Jambroes,
† Bruxelles, 26 octobre 1871.

Charles Leemans s'est inscrit comme bijoutier à la rue du Rouleau, 7, le 20 janvier 1847 dans le *registre communal* sous le n° 109, et le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 357. Il déclara le 28 janvier à la ville sous le n° 111 la possession d'un laminoir débitant. Il travaillait à la rue de la Gouttière, 5 de 1857 à son décès avec une patente de catégorie 11 en fabrication. Son fils Louis Joseph, né à Bruxelles le 10 octobre 1847, a continué l'atelier à la rue de la Gouttière jusqu'en 1873, et à la rue des Ursulines, 17, de 1874 à 1876.

Le poinçon de Charles Leemans, *la lettre L et un fer à cimenter,* fut frappé dans la planche de cuivre n°4, case 14 (perdue).

Sources: Population, 1842, Vol. S5 II, n° 588, 1846, Vol. G 4, f° 295, 1856, Vol. G 3, f° 570, 1866, Vol. H 4, f° 778.

425 **Leemans** François

Bijoutier, marchand de meubles,
° Bruxelles, 25 mars 1846,
fs. Ferdinand Leemans et Antoinette Haarbosch,
× Henriette Stevens,
† Bruxelles, 28 septembre 1903.

François Leemans s'est fait inscrire comme bijoutier, place de Bavière, 4, le 10 septembre 1866 au *registre provincial* sous le n° 560, et le 12 septembre au *registre communal, Vol. 2* sous le n° 18. Il avait une patente de catégorie 11 en fabrication à différentes adresses (il déménagea 4 fois en 1868) et de 1869 à 1872 à la rue de la Verdure, 56. Vers 1873, il devint marchand de meubles.

Son poinçon, *un petit cercle et la lettre L,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 8, case 2 (perdue). Le dessin dans le *registre provincial* le représente comme suit:

Sources: Population, 1866, Vol. F 2, f° 203, 1876, Vol. P 13, f° 2472, 1890, Vol. M 12, f° 2311, 1900, Vol. M 13, f° 2486.

426 **Leemans** Guillaume Charles

Bijoutier, orfèvre,
° Malines, 7 avril 1801,

fs. Jean François Leemans et Anne Marie Lenaerts,
× Marie Elisabeth Schryen, née à Peer,
† Bruxelles, 25 juillet 1876.

Guillaume Charles Leemans se fit inscrire comme bijoutier à la petite rue des Dominicains, 14, le 8 octobre 1834 dans le *Fonds de la Police H,* et le 15 octobre dans le *registre provincial* sous le n° 232. Le 27 avril 1835, il déclara la possession d'un laminoir (*registre communal,* n° 14). Il avait une patente, invariablement de catégorie 11 en fabrication, en 1835 à la petite rue des Dominicains, et de 1836 à 1875 à la rue des Longs Chariots, 12. Après son décès, son fils Jean Charles, né à Bruxelles le 21 décembre 1837, continua le travail à l'atelier à la même adresse jusqu'en 1877. Jean Charles quitta Bruxelles le 2 mai 1877 pour Peer.

Le poinçon, déposé par Guillaume Leemans en 1834, complété par deux nouveaux poinçons de même symbole le 5 mai 1841, fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 13.

Le 7 juillet 1863, il déclara un nouveau poinçon à la ville, enregistré dans le *registre communal* sous le n° 378. Il représentait *un cerf-volant précédé de la lettre L,* et fut insculpé dans la planche n° 7, case 18.

Sources: Population, 1835, Vol. S5 II, n° 10449, 1846, Vol. D 7, f° 157, 1856, Vol. C 1, f° 222, 1866, Vol. A 4, f° 625, 1876, Vol. B 8, f° 1443.

427 **Lefèvre** Amand

Orfèvre,
° vers 1823.

Amand Lefèvre s'est fait inscrire comme orfèvre à la chaussée de Laeken, 109, le 9 janvier 1863 dans le *registre provincial* sous le n° 519. Il ne figure ni dans le *registre communal,* ni dans les almanachs, ni sur les plaques d'insculpation. Il travaillait probablement chez Delheid, car il fut témoin lors d'une naissance dans cette famille le 18 février 1850.

Son poinçon est décrit comme *les lettres AL.*

LEHEU, famille

428 LEHEU Jean François

Orfèvre,
° Bois-le-Duc, vers le 23 octobre 1763,
fs. Balthasar Leheu et Agnès Van Wolfsbergen,
× 1 Barbe Hillen,
× 2 Jeanne Catherine De Mauck,
† Bruxelles, 11 avril 1813.

Jean François Leheu travaillait déjà depuis environ 1793 sous l'Ancien Régime à Bruxelles, car il figure sur la *liste du 6 floréal de l'an VII*, établie par la ville, où il est repris à la rue d'Anderlecht, sect. 3, 614, avec l'indication *"fabrique pour les marchands"*. Il ne figure pourtant pas parmi les orfèvres du métier.

Son inscription comme orfèvre-bijoutier dans le *registre provincial* eut lieu le 18 ventôse de l'an VII (8 mars 1799) sous le n° 19. La patente d'orfèvre était enregistrée à la rue d'Anderlecht, sect. 3, 614 jusqu'en 1806. En 1807, il avait déménagé à la sect. 8, 53, rue au Beurre, 25, près de l'Eglise Saint-Nicolas.

Son poinçon, *une étoile au dessous et un compas au dessus de l'initiale L,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 1, case 15.

Sources: Population, 1795, Vol. S 4, n° 23497, 1795, Vol. S 8, supplément, n° 51448, 16, 1799, Vol. S 3, n° 17334, 1802, Vol. S3 A, n° 19100, 1812, Vol. S8 A, sect. 8, 53.

429 LEHEU Anne Marie

Orfèvre,
° Eindhoven, vers le 19 octobre 1773,
fa. Balthasar Leheu et Agnès Van Wolfsbergen,
† Bruxelles, 13 octobre 1822.

Sœur de Jean François, et "fille de boutique" avant le décès de son frère, Anne Marie prit la succession du magasin près de Saint-Nicolas (rue au Beurre) en 1813. La patente était à son nom jusqu'en 1822, année de son décès, et était classée en catégorie 12 pour la fabrication et 10 pour la vente. Elle a confirmé son activité comme commerçante et orfèvre par une lettre adressée à la ville de Bruxelles le 10 mai 1822 (*Fonds de la Police D*), mais

elle n'a jamais pris d'inscription, ni à la province, ni à la commune, et se servait probablement du poinçon de son frère Jean François.

Sources: Population, 1812, Vol. S8 A, sect. 8, 53, 1816, Vol. S8 A, sect. 8, 53.

430 LEHEU Gérard

Orfèvre,
° Bois-le-Duc, vers 1767,
fs. Balthasar Leheu et Agnès Van Wolfsbergen,
† Bruxelles, 18 janvier 1853.

Frère de Jean François et d'Anne Marie, Gérard Leheu s'était établi à Bruxelles en 1814, et succéda à sa sœur en 1822. L'adresse était toujours sect. 8, 53, Vieille rue au Beurre, 25. Gérard avait une patente d'orfèvre de 1823 à 1830 de catégorie 11 en fabrication et 10 en commerce. A partir de 1830, il abandonna la fabrication, et n'était plus que boutiquier.

Sources: Population, 1816, Vol. S8 A, sect. 8, 53, 1829, Vol. S8 I, f° 17.

431 LEMAIRE Henri

Bijoutier,
° Mons, 16 mai 1816.

Henri Lemaire se fit inscrire comme orfèvre, bijoutier et joaillier, rue du Marché au Bois, 15, le 20 novembre 1858 au *registre communal* sous le n° 244, et le 22 novembre au *registre provincial* sous le n° 475. Il quitta Bruxelles le 20 février 1860 pour Molenbeek-Saint-Jean.

Son poinçon, *une cloche précédée par la lettre L,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 6, case 20 (perdue), et dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. C 2, f° 529.

432 LEQUIN Jean Marie

Bijoutier.

Jean Marie Lequin s'est fait inscrire comme bijoutier à la Grande rue des Bouchers, 20, le 19 avril 1842 au *registre communal* sous le n° 44, et le 23

avril au *registre provincial* sous le n° 309. En 1845 il avait une patente de catégorie 11 à la rue de la Montagne, 39, sect. 7, 312.

Son poinçon, *la lettre L et trois notes de musique sol re si,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 72.

433 **Leroux** Jacques Pierre

Bijoutier,
° Bruxelles, 5 mars 1840,
fs. Maximilien Leroux et Anne Marie De Keuleneer,
× 1 Marie Melot,
× 2 Jeanne Clémence Van Campenhout,
fille du bijoutier Tobie Van Campenhout,
† Bruxelles, 19 janvier 1901.

Jacques Leroux avait une patente de bijoutier de catégorie 11 en fabrication de 1880 à 1886 à l'impasse de la Lance, 7, et après son mariage, de 1886 à 1897 à la rue de la Putterie, 18. En 1897 il passa à la rue des Longs Chariots, 31, et en 1899 au boulevard de la Senne, 99.

Sources: Population, 1876, Vol. C 8, f° 1525, 1890, Vol. C 7, f° 1308.

434 **Leurs** Henri François

Horloger,
° Geel, 1er juillet 1820,
fs. Pierre Leurs et Rosalie Maes,
× Jeanne Françoise Mertens,
† Bruxelles, 14 juillet 1891.

Henri Leurs fut inscrit comme horloger à la rue Neuve, 112, le 17 juin 1853 dans le *registre communal* sous le n° 197, et le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 423.

Ses poinçons représentaient *le premier une cruche avec la lettre L à côté, les autres le mot DOUBLE, 41 me, 211 me,* et étaient insculpés dans la planche de cuivre n° 5, case 12.

Sources: Population, 1856, Vol. T 2, f° 113.

435 **Leveaux** Jules Henri

Bijoutier,
° Bruxelles, 16 novembre 1849,
fs. Ignace Joseph Leveaux, hôtelier, et Bernardine De Clippel,
× Mathilde Pétronille Marot.

Jules Leveaux avait une patente de bijoutier à la rue d'Artois, 56 de catégorie 11 en fabrication de 1874 à 1879. Il annonçait dans les almanachs sa *"spécialité de bagues en tous genres"*. Après le décès de son épouse en 1878, il quitta Bruxelles le 8 mai 1879 pour Paris.

Sources: Population, 1866, Vol. A 2 f° 255, 1866, Vol. Q 6, f° 1002, 1876, Vol. M 3, f° 592.

436 **Lévy** Isaye (aussi Jacques ou Charles)

Bijoutier, joaillier,
° Strasbourg, vers le 2 juin 1813,
fs. Isaac Lévy et Jeannette Lévy,
× Fanny Levie Prins,
† Ixelles, 3 mai 1876.

Isaye Lévy s'est inscrit comme bijoutier et joaillier à la rue de Laeken, 52, le 17 janvier 1845 au *registre provincial* sous le n° 335, et le 30 janvier au *registre communal* sous le n° 84. Le 18 juin il déclara à la commune qu'il possédait un laminoir (*registre communal,* n° 88).

Sous la dénomination *Lévy-Prins* et les prénoms Jacques ou Charles, il avait une patente de bijoutier ou de joaillier à la rue de Laeken, 32 de 1845 à 1849, à la rue de la Fiancée, 39 de 1850 à 1858, à la rue du Luxembourg, 27 de 1859 à 1863, et à la rue Joseph II, 71 de 1865 à 1873. Le 4 novembre 1873, il quitta Bruxelles pour Ixelles, où il mourut en 1876 à la rue des Chevaliers, 2. Sa patente, exclusivement de fabrication, connut une évolution favorable, comme on peut le voir dans les catégories du classement des patentes.

catégorie en	commerce	fabrication	adresse
1845		9	rue de Laeken, 32
1850		7	rue de la Fiancée, 39
1855		7	rue de la Fiancée, 39
1860		6	rue du Luxembourg, 27
1865		6	rue Joseph II, 71
1870		6	rue Joseph II, 71

Le poinçon d'Isaye Lévy, *un L et une bigorne (petite enclume),* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 94.

Sources: Population, 1846, Vol. E 4, f° 18, 1856, Vol. W 2, f° 360, 1866, Vol. V 2, f° 217.

LEYSEN, famille

437 **LEYSEN** Manasse (*Leysen-Kreybich M.*)

Bijoutier, orfèvre,
° Vorsselaer, 18 juin 1820,
fs. Guillaume Leysen et Thérèse Everaerts,
× Eugénie Elisabeth Jeanne Kreybich, 22 février 1848,
† Bruxelles, 17 mars 1895.

La sœur de Manasse Leysen, Antoinette, était mariée au bijoutier et chimiste Jean Antoine Hubert, qui habitait la rue du Persil, 10. Manasse a travaillé chez ce dernier comme bijoutier-voyageur jusqu'à son mariage en 1848, et son déménagement à la rue du Persil, 6. Il s'est inscrit comme bijoutier et orfèvre indépendant à la rue Neuve, 53, le 12 juillet 1849 au *registre communal* sous le n° 152, et le 14 juillet au *registre provincial* sous le n° 387, et il déclara à la même occasion (*registre comuunal,* 153) l'emploi *d'un mouton, d'un découpoir et de deux laminoirs.* A partir de 1855 son adresse était rue Neuve, 75, où il est resté jusqu'en 1881. De 1872 à 1875, il avait un second magasin à la Galerie de la Reine, 9.

Le classement de sa patente montre que son entreprise était importante. Selon les almanachs de l'époque, où il figurait sous la dénomination de *Leysen-Kreybich M.,* il faisait *la fabrication spéciale de bijouterie et chaînes, commerce de montres et achat de cendres contenant de l'or et de l'argent.*

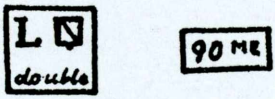
catégorie en	commerce	fabrication	adresse
1850		7	rue Neuve, 53
1855		6	rue Neuve, 75
1860		6	rue Neuve, 75
1865	11	6	rue Neuve, 75
1870	11	6	rue Neuve, 75
1875		6	rue Neuve, 75
1875	7	7	Galerie de la Reine, 9
1880		6	rue Neuve, 75

Manasse Leysen partit pour l'avenue Louise, 301 le 28 décembre 1878, et pour l'avenue Louise, 291 le 25 novembre 1890, où il était renseigné comme *rentier*. Sa patente à la rue Neuve, 75, était terminée en 1881.

Ses deux fils, qui l'avaient aidé à la rue Neuve, 75, quittèrent cette adresse à la même époque. Le premier, Louis Marie Leysen, né à Bruxelles le 17 janvier 1850, négociant en diamants et fabricant bijoutier, est parti pour Anvers le 7 mars 1882. Marié avec Delia Duyck et Constance Jespers, il est décédé à Saint-Gilles le 7 mai 1925. Le second, Auguste Marie Leysen, né à Bruxelles le 5 juillet 1852, fabricant bijoutier, fut rayé de la liste des habitants de Bruxelles pour Arendonck le 6 août 1881.

Le poinçon déposé par Manasse en 1849, avait la forme *d'un écusson* et fut insculpé dans la planche de cuivre n° 4, case 45.

Le 9 septembre 1851, il déposa deux poinçons supplémentaires pour le "doublé", enregistrés au *registre communal* sous le n° 172, et décrits comme *le premier un écusson, et l'autre renfermant le titre du doublé*. Ils furent frappés dans la planche n° 4, case 61.



Un nouveau poinçon fut déposé par Manasse Leysen le 26 septembre 1866 au *registre provincial* sous le n° 561, et le 27 septembre au *registre communal, Vol. 2* sous le n° 19. Il représentait *un cœur superposé de la lettre L,* et fut frappé dans la planche n° 8, case 3 (perdue).

Sources: Population, 1846, Vol. J 5, f° 263, 1846, Vol. N 5, f° 276, 1856, Vol. T 2, f° 422, 1866, Vol. R 2, f° 281, 1876, Vol. S 6, f° 1118, 1890, Vol. Z 3, f° 506.

438 LEYSEN Louis

Orfèvre,
° Vorsselaer, 3 novembre 1824,
fs. Guillaume Leysen et Thérèse Everaerts,
× Jeanne Antoinette Cesters,
† Schaerbeek, 1er mars 1897.

Frère de Manasse, Louis Leysen est venu de Schaerbeek pour s'installer à Bruxelles à la rue au Beurre, 38 (changé en 28) le 5 novembre 1861. Jules

32. La rue au Beurre entre 1894 et 1900. Au n° 26 à l'extrême gauche se trouvait le magasin de De Buck, successeur de la Maison De Greef. La maison voisine, le n° 28, avait été le magasin de Jules Coutelle de 1847 à 1861, de Louis Leysen de 1861 à 1866, et de Prosper De Greef de 1868 à 1870.
(AVB, *Iconographie,* C 9235).

Coutelle, marchand bijoutier et orfèvre, qui habitait à cette adresse, lui laissa son magasin de la rue au Beurre pour s'installer à la rue de la Madeleine, 68, le 3 janvier 1862. Louis a commencé en qualité de commerçant.

Le 2 mars 1866, Louis déménagea à la rue de la Braie, 16 comme bijoutier. Il se fit inscrire comme tel le 14 mars 1866 dans le *registre provincial* sous le n° 558, et dans le *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 16. Il avait une patente de bijoutier de catégorie 9 en fabrication de 1868 à 1874. Le 9 mars 1876, il passa à la rue Blaes, 176, où on le retrouve comme *rentier*. Son fils François Victor Jules continua le métier de bijoutier.

Le poinçon de Louis, déposé en 1866, *une lettre L soulignée d'une petite barre,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 7, case 40.

Sources: Population, 1856, Vol. F 2, f° 317, 1866, Vol. M 3, f° 519, 1876, Vol. F 6, f° 1121.

439 **LEYSEN** François Victor Jules *(Leysen-Persoons)*

Bijoutier,
° Boom, 14 octobre 1857,
fs. Louis Leysen et Jeanne Cesters,
× Hortense Persoons à Capelle-op-den-Bosch le 3 mars 1879,
† Uccle, 18 juillet 1932.

Fils de Louis, Jules Leysen s'installa après son mariage à la rue du Marché au Charbon, 27, sous la dénomination de *Leysen-Persoons.* Après un bref séjour à la rue de la Braie, 21 (de 1885 à 1888), il déménagea à la rue de Laeken, 8. Le classement de sa patente était plutôt modeste: catégorie 15 en vente et catégorie 11 en fabrication en 1890. Dans l'almanach de 1896, il annonçait qu'il était *bijoutier, négociant en diamants, spécialité de bagues de fiançailles.*

François Victor Jules Leysen se retira en 1917, quitta Bruxelles pour Ixelles le 30 janvier 1921, et passa à Uccle, avenue de l'Observatoire, 34 le 16 décembre 1929, où il décéda en 1932.

440 **LEYSEN** frères

François Victor Jules Leysen laissa son entreprise à ses fils. Une Société en Nom Collectif fut constituée le 1er août 1917 sous la dénomination de *Leysen frères, successeurs de J. Leysen-Persoons.* Les premiers associés étaient ses fils:

- Jules Henri Louis Leysen, ° Saint-Josse-ten-Noode, 29 août 1879, bijoutier, industriel, associé,
- Henri Joseph Leysen, ° Bruxelles, 6 octobre 1885, bijoutier, industriel, associé, et
- Clément Charles Leysen, ° Bruxelles, 9 août 1887, bijoutier, industriel, associé.

Le but social était *de reprendre le commerce de joaillerie, d'orfèvrerie, d'horlogerie et toutes branches attenantes, exercé, 8, rue de Laken à Bruxelles par leur père M. J. Leysen-Persoons.* Le siège social était à Bruxelles, 8, rue de Laeken (A.M.B., *Recueil des Actes des Sociétés,* 1917, p. 464, n° 2723, modifié le 16 avril 1918, *ibidem,* 1918, p. 400, n° 1180, et le 28 septembre 1923, *ibidem*, 1923, p. 736, n° 11088).

Bibl.: NYS 2001, p. 326, P.-L. F; *Le Centenaire d'un grand joaillier Bruxellois, Leysen frères,* dans *Bruxelles 55,* décembre 1955, pp. 26-29.

Sources: Population, 1876, Vol. F 6, f° 1121, 1876, Vol. H 11, f° 2022, 1890, Vol. O 7, f° 1345, 1900, Vol. O 10, f° 1956, 1910, Vol. P 1, f° 7, 1920, Vol. 61, f° 66.

441 **LIGNY** Paul Marie Charles

Bijoutier,
° Ixelles, 13 mars 1865,
fs. Charles Ligny et Jeanne Louise Valentin,
× Amélie Egbertine Hubertine Tielens.

Venu d'Ixelles avec son frère Louis Marie Adolphe le 10 juin 1890, Paul Ligny s'est installé comme bijoutier à la rue des Eperonniers, 12. Passé à la rue Neuve, 70 le 20 juin 1896, il quitta Bruxelles pour Forest le 13 avril 1926.

Sources: Population, 1876, Vol. F 11, f° 2165, 1890, Vol. H 2, f° 344, 1900, Vol. T 4, f° 722, 1910, Vol. T 5, f° 929, 1920, Vol. 61, f° 117.

442 **LIMPENS** Edouard François

Bijoutier.

Edouard François Limpens fut inscrit le 21 juin 1845 comme bijoutier à la petite rue des Bouchers, 24, dans le *registre communal* sous le n° 89, et dans le *registre provincial* sous le n° 340. Il avait une patente de catégorie 10 en 1845.

Son poinçon, *la lettre L et un creuset de fondeur,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 3, case 98.

443 **Lindenmaier** Paul Adolphe

Coutelier et fabricant d'instruments de chirurgie,
° Tübingen (Würtemberg), 23 août 1838,
fs. Charles André Lindenmaier et Charlotte Frédérique Walter,
× Julie Josèphe Augustine Mathieu,
† Forest, 2 juin 1909.

Paul Lindenmaier fut inscrit comme fabricant d'instruments de chirurgie à la rue du Midi, 30, le 17 décembre 1864 au *registre provincial* sous le n° 545, et le 21 décembre au *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 9. Le 25 février 1874, il déménagea au boulevard Central, 107 (appelé ultérieurement boulevard Anspach, 101), et quitta Bruxelles pour Forest le 18 avril 1896. Il avait une patente de catégorie 13.

Son poinçon, *la lettre L, surmontée d'une demi-lune,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 7, case 33.

Sources: Population, 1866, Vol. J 2, f° 273, 1876, Vol. M 13, f° 2480, 1890, Vol. M 7, f° 1302.

444 **Lindlau** Jacques

Bijoutier, orfèvre.

Lindlau fut inscrit comme bijoutier à la rue Terre Neuve, 50, le 4 août 1842 au *registre communal* sous le n° 57, et le 6 août au *registre provincial* sous le n° 317.

Son poinçon, *la lettre L et un cruchon,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 3, case 79.

445 **Lins** André

Platineur et coquilleur en armoiries,
° Bruxelles, 8 décembre 1849,
fs. Pierre Lins et Emilie Elshocht,
× Marie Hélène Beyens,
† Bruxelles, 10 juillet 1899.

André Lins a résidé à de nombreuses adresses, principalement à la rue du Marais, et avait une patente de platineur de catégorie 10 en fabrication.

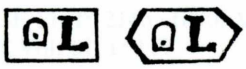
Sources: Population, 1876, Vol. S 4, f° 629, 1890, Vol. S 8, f° 1487.

446 **Lintelo** Auguste Louis

Bijoutier, orfèvre,
° Eeklo, 25 avril 1833,
× Marie Louise Vanderougstraete.

Venant de Thielt, il est arrivé à Bruxelles le 5 février 1852 à la rue de la Fiancée, 9. Il a eu une patente de négociant-orfèvre à la rue des Teinturiers, 29, de catégorie 12. Auguste Lintelo s'est fait inscrire comme bijoutier à la rue du Pont Neuf, 23, le 21 juin 1865 au *registre provincial* sous le n° 550, et le 24 juin au *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 11. Il est parti à la rue d'Argent, 22, le 22 novembre 1867, et selon les almanachs, il était vers 1875 à 1880 à la chaussée d'Anvers, 26, où il s'annonçait comme *fabricant de bijouterie, spécialité de chaînes d'or, orfèvrerie, fabrique à Paris.*

Son poinçon, *une ruche, accompagnée d'un L,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 7, case 35.



Sources: Population, 1856, Vol. S 2, f° 329, 1866, Vol. O 4, f° 718.

447 **Lochner** Martin

Fabricant bijoutier,
° Morgenheim (Würtemberg) vers 1820,
× Elisabeth Maus.

Martin Lochner s'est inscrit le 10 décembre 1853 comme fabricant bijoutier à la rue aux Choux, 24, dans le *registre communal* sous le n° 205, et dans le *registre provincial* sous le n° 430. Il avait une patente de bijoutier de catégorie 11 en fabrication et de catégorie 16 en commerce à la rue de la Pierre Plate, 25 de 1855 à 1860, et une patente de catégorie 10 à la rue des Dominicains, 10, de 1862 à 1865. Martin Lochner quitta Bruxelles en avril 1865 sans laisser d'adresse, et fut rayé d'office du tableau des habitants de Bruxelles le 12 décembre 1865.

Son poinçon, *un forêt avec la lettre L à côté,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 5, case 20.

Sources: Population, 1856, Vol. I 2, f° 411.

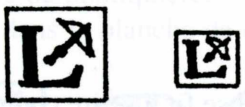
448 **Lombaerts** Jean Baptiste Joseph Guidon (Vilvoorde et Bruxelles)

Orfèvre,
° Bruxelles, 19 juin 1812,
× Marie Thérèse Desutter.

Jean Baptiste Lombaerts se fit inscrire comme orfèvre à Vilvorde le 2 mai 1835 dans le *registre provincial* sous le n° 238.

Il est venu s'installer à Bruxelles à la rue de la Querelle, 22, au plus tard en 1839. Il y avait une patente d'orfèvre de catégorie 12 de 1840 à 1843. A la petite rue des Pierres, 8, il avait une patente de catégorie 11 de 1844 à 1850, et à la rue des Six Jetons, 19, une patente de catégorie 10 de 1852 à 1859. Le 21 juin 1859, il quitta Bruxelles pour Alost.

Son poinçon, le même à Vilvorde et à Bruxelles, représentait *une arbalète avec la lettre L,* et fut insculpé dans la planche n° 5, case 32, à l'occasion d'un renouvellement du poinçon, enregistré le 4 avril 1855 dans le *registre communal* sous le n° 217. Une note du 4 avril 1855 dans le *registre provincial* sous le n° 238 (inscription à Vilvorde), précise qu'il avait insculpé deux nouveaux poinçons, et qu'il habitait à cette date dans la rue des Six Jetons, 19.



Bibl.: Nys 2001, p. 327-328, De Ren L., Claessens-Peré A.-M., Nys W., *De Zilvercollectie,* Antwerpen, 1997, p. 484 et n° 153.
Sources: Population, 1842, Vol. S 2, II, n° 9878, 1846, Vol. J 8, f° 134, 1856, Vol. P 4, f° 890.

449 **Lombaerts** Philippe (Vilvorde)

Orfèvre.

Philippe Lombaerts fut inscrit au *registre provincial* le 11 juillet 1829 sous le n° 165 comme orfèvre à Vilvorde.

Son poinçon y est décrit comme *un L et un petit trait en forme de virgule,* et il y est dessiné comme suit:

450 **Lombaerts** Philippe Jean

Orfèvre.

Philippe Jean Lombaerts fut inscrit comme orfèvre à la rue aux Fleurs, 29, à Bruxelles, le 1er février 1833 au *Fonds de la Police H,* et le 6 février au *registre provincial* sous le n° 211. Son poinçon fut insculpé dans la planche de cuivre n° 2, case 65.

La ressemblance des poinçons de Philippe Lombaerts de Vilvorde et de Philippe Jean Lombaerts de Bruxelles fait supposer qu'il s'agit peut-être de la même personne, qui aurait travaillé d'abord à Vilvorde de 1829 à 1833, pour passer ensuite à Bruxelles.

451 **Lombaerts** Philippe Pierre

Orfèvre,
° Anderlecht, vers 1771,
× Elisabeth Zigeler.

Etabli à Bruxelles en 1809, il se fit inscrire comme orfèvre le 14 novembre 1811 dans le *registre provincial* sous le n° 94. Il avait une patente d'orfèvre à la rue Notre-Dame en 1816.

Son poinçon, *un point de chaque côté de l'initiale L,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 46.

Sources: Population, 1812, Vol. S7 A, sect. 7, 733, 1816, Vol. S7 A, sect. 7, 733.

452 **Lombaerts** Pierre Joseph

Orfèvre.

Pierre Joseph Lombaerts s'est fait inscrire comme orfèvre à la rue des Feuilles, 31, le 14 juillet 1843 au *registre communal* sous le n° 65, et le 17 juillet au *registre provincial* sous le n° 324.

Son poinçon, *la lettre L et une optique (lanterne magique)* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 3, case 84.

453 **Loran** Jean Henri François

Fondeur en fer, bijoutier, orfèvre,
° Anderlecht, 21 avril 1814,
fs. Adrien François Loran et Barbe Catmeyer,
× Lucie De Saedeleer,
† Anderlecht, 18 septembre 1857.

Henri Loran fut inscrit comme bijoutier à la place du Palais de Justice, 1127, le 20 août 1839 dans le *Fonds de la Police H,* et le 28 août au *registre provincial* sous le n° 281. Le 27 août il déclara en outre être en possession d'un laminoir (*registre communal,* n° 28). Sa patente de bijoutier était classée en catégorie 11 à la rue au Beurre, 54 jusqu'en 1852, date à laquelle il quitta Bruxelles pour Saint-Gilles. A partir de 1852, son épouse continua le commerce avec une patente de boutiquière.

Son poinçon fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 44.

Sources: Population, 1846, Vol. M 1, f° 59, 1846, Vol. H 1, f° 121, 1856, Vol. G 1, f° 263.

454 **Loret** Léonard

Orfèvre et chaudronnier,
° Termonde, 11 février 1806,
fs. Comrard Joseph Loret et Françoise Jeanne Ring,
× 1 Marie Bruwier,

× 2 Isabelle Venneman,
† Bruxelles, 5 juillet 1861.

Léonard Loret fut inscrit comme orfèvre à la rue du Marché au Charbon, 75, le 1er juillet 1845 au *registre communal* sous le n° 90 et au *registre provincial* sous le n° 342. Il avait une patente d'orfèvre de catégorie 11 en 1845. Vers 1846, il était installé à la place du Samedi, 13, et après 1846, il figure encore dans les almanachs comme orfèvre, et dans les registres de la *Population* comme chaudronnier à la rue de Laeken, 55 jusqu'en 1860.

Son poinçon, *la lettre L et des cisailles (ou tenailles?),* fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 1 (perdue).

Sources: Population, 1846, Vol. H 4, f° 90, 1856, Vol. O 1, f° 32.

455 **Losson - Rose** Ed. et Cie

Bijoutiers.

Ils avaient une patente de bijoutier de catégorie 9 en fabrication et de catégorie 9 en commerce en 1875 et 1876 à la rue Montagne de la Cour, 80.

456 **Loyaerts** Marie Joseph

Orfèvre,
° Tirlemont, vers 1801,
× Florence Mattelé.

Joseph Loyaerts fut inscrit comme orfèvre à la Grande rue au Beurre, 16, le 31 décembre 1831 au *Fonds de la Police G,* et le 2 mars 1832 au *registre provincial* sous le n° 196. Le magasin de la rue au Beurre, 16, avait été occupé avant lui par l'orfèvre Philippe Van Obberghen. Il avait une patente d'orfèvre de 1832 à 1834, et il est mentionné dans l'almanach de 1835 et 1841.

Son poinçon fut insculpé dans la planche de cuivre n° 2, case 54.

Sources: Population, 1829, Vol. S8 II, supplément, f° 547, 1835, Vol. S8 I, n° 1465, 1842, Vol. S8 I, n° 1024.

457 **Ludig** Emile Julien

Bijoutier, joaillier,
° Ixelles, 7 mars 1851,
× Suzanne Philomène Vloors.

Emile Ludig avait une patente de bijoutier à la rue du Midi, 10 à partir de 1883. Elle était de catégorie 11 en fabrication et 16 à 14 en commerce. En 1890, il passa à la rue du Midi, 22, où il était encore en 1914.

Son fils, Edmond Pierre Jeanne, bijoutier, né à Bruxelles le 20 décembre 1878, s'installa le 19 janvier 1900 à la Galerie de la Reine, 9. Il quitta cette adresse le 1er août 1928 pour Schaerbeek.

Sources: Population, 1876, Vol. S 3, f° 440, 1890, Vol. J 7, f° 1318, 1900, Vol. J 11, f° 2124, 1910, Vol. J 12, f° 2325, 1920, Vol. 41, f° 8050, 1890, Vol. T 9, f° 1606, 1900, Vol. U 1, f° 5, 1910, Vol. U 1, f° 6, 1920, Vol. 18, f° 3481.

458 **Luyckx** François Gustave

Quincaillier, fabricant de caoutchouc, fabricant de boucles de ceinture,
° Hamme-Mille, 5 octobre 1824,
fs. Henri Luyckx et Marie Elisabeth Gruber,
× Marie Christine Siegerist,
† Bruxelles, 21 juillet 1874.

Gustave Luyckx s'est inscrit le 10 mai 1849 pour la fabrication de boucles de ceinture à la rue Saint-Jean, 17, au *registre communal* sous le n° 149 et au *registre provincial* sous le n° 384.

Son poinçon, *la lettre L et un petit cabas,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 4, case 42.

Sources: Population, 1846, Vol. M 8, f° 16, 1856, Vol. N 1, f° 85, 1866, Vol. O 4, f° 682.

459 **Magis** Lambert Maximilien

Bijoutier,
° Liège vers 1806.

Magis fut inscrit comme bijoutier à la rue de la Montagne, sect. 7, 794, le 7 janvier 1830 au *Fonds de la Police G,* et le 13 janvier au *registre provincial*

sous le n° 173. Il avait une patente de catégorie 11 en 1830. Le 8 septembre 1832, il quitta Bruxelles pour Anvers.

Son poinçon fut insculpé dans la planche de cuivre n° 2, case 37 (illisible sur la photo), et dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1829, Vol. S7 I, f° 141.

MAHILLON, famille

460 **MAHILLON** Charles (Molenbeek-Saint-Jean)

Facteur d'instruments de musique,
° Bruxelles, 4 novembre 1813,
fs. Michel Mahillon et Anne Josèphe Gemin,
× Mathilde Claire Persy,
† Molenbeek-Saint-Jean, 4 septembre 1887.

Charles Mahillon, qui fabriquait des instruments à vent, dont certains en argent ou en métal argenté, ou décorés de métaux précieux, s'est inscrit comme facteur d'instruments de musique à la chaussée de Laeken, Molenbeek-Saint-Jean, le 6 janvier 1848 dans le *registre provincial* sous le n° 371.

Son poinçon représentait *une lettre M avec cinq billes.*

Bibl.: HAINE M. ET MEEÛS N., *Dictionnaire des facteurs d'instruments de musique en Wallonie et à Bruxelles du 9e siècle à nos jours,* Bruxelles 1986, p. 274-275.

461 **MAHILLON** Barthélémy

Luthier, armurier,
° Bruxelles, 23 janvier 1817,
fs. Michel Mahillon et Anne Josèphe Gemin,
× Marie Lucie Wouters, à Bruxelles, 22 juin 1842,
† Laeken, 17 novembre 1883.

Au début de sa carrière, Barthélémy, domicilié à Saint-Josse-ten-Noode, était luthier comme son frère Charles et son beau-frère Georges Bachmann. Après son mariage, il s'installa à Bruxelles, rue des Eperonniers, 4, comme *arquebusier*. Il avait une patente de 1844 à 1846 de catégorie 13 comme armurier et de catégorie 15 comme boutiquier. En 1847, il était fixé à la rue des Eperonniers, 25. Afin de pouvoir utiliser des métaux précieux pour la

décoration des armes, il s'inscrivit le 4 juillet 1848 dans le *registre communal* sous le n° 140, et le 7 juillet dans le *registre provincial* sous le n° 377. Sa patente d'armurier de catégorie 13 a continué jusqu'en 1873. Il laissa ensuite son entreprise à son fils Emile Barthélémy, et quitta Bruxelles pour Laeken le 29 décembre 1876.

Son poinçon, représentant *un chien de fusil (percuteur) et la lettre M,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 34 (perdue).

Sources: Population, 1846, Vol. E 8, f° 53, 1856, Vol. G 1, f° 91, 1866, Vol. G 3, f° 406.

462 **MAHILLON** Emile Barthélémy,

Armurier,
° Bruxelles, 21 juillet 1851,
fs. Barthélémy Mahillon et Marie Lucie Wouters,
× Jeanne Léontine Sarrawasch,
† Bruxelles, 7 avril 1884.

Fils de Barthélémy, Emile Mahillon continua la fabrication d'armes à la rue des Eperonniers, 25, où il avait une patente de catégorie 13 de 1874 à 1884.

Sources: Population, 1866, Vol. G 3, f° 406, 1876, Vol. F 11, f° 2130.

463 **MAHILLON** Henri Victor Marie

Armurier,
° Molenbeek-Saint-Jean, 21 avril 1862,
fs. Charles Mahillon et Mathilde Claire Persy,
× Marie Deneef,
† Bruxelles, 17 février 1921.

Après le décès d'Emile Barthélémy, Henri Mahillon reprit la fabrication d'armes à la rue des Eperonniers, 25 avec une patente de catégorie 13.

Sources: Population, 1876, Vol. F 11, f° 2130, 1890, Vol. H 2, f° 303.

MAIRE, famille

464 **MAIRE** Claude François

Monteur et fabricant de boîtes de montres,
° Bucez-lez-Gy (Haute-Saône, France), 25 janvier 1799,

× Elisabeth Florian Piard,
† Bruxelles, 5 février 1876.

Claude Maire s'est fait inscrire comme monteur de boîtes de montres à la rue du Marché aux Poulets, 60, le 14 juin 1844 dans le *registre communal* sous le n° 79, et le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 332. Il a changé d'adresse à plusieurs reprises, et travaillait avec une patente de catégorie 14 jusqu'en 1868.

Son poinçon, déposé en 1844, représentait *les lettres F M et un petit chaudron,* et fut frappé dans la plaque de cuivre n° 3, case 92.

Le 17 mars 1849, alors qu'il habitait la rue du Marché au Charbon, 16, il déposa un nouveau poinçon avec les mêmes symboles que le précédent, *les lettres F M et un petit chaudron,* enregistré au *registre communal* sous le n° 147, et frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 40.

Sources: Population, 1856, Vol. H 1, f° 69, 1866, Vol. C 3, f° 419.

465 **Maire** Jean Claude Jules

Fabricant de caisses de montres, fabricant d'ordres, joaillier,
° Besançon (Doubs, France), 29 janvier 1836,
fs. Claude François Maire et Elisabeth Florian Piard,
† Bruxelles, 3 février 1901.

Jules Maire a repris l'activité de son père en 1869, d'abord à la rue des Finances, 6, et ensuite à la place du Palais de Justice, 3, avec une patente de catégorie 14.

Sources: Population, 1866, Vol. C 3, f° 419, 1876, Vol. C 6, f° 1006, 1890, Vol. B 4, f° 656.

466 **Malfeyt** François

Orfèvre.

François Malfeyt s'est fait inscrire comme orfèvre à la rue de l'Escalier, 17, le 27 avril 1843 au *registre communal* sous le n° 62, et le 1er mai au *registre provincial* sous le n° 322.

Ses poinçons, respectivement *une lettre M et un pot de fleurs,* et *une lettre M et un pot à fleurs,* furent insculpés dans la planche de cuivre n° 3, case 82.

467 **Marcq** Edmond (Nivelles)

Orfèvre,
° Nivelles, 27 novembre 1775,
fs. Dominique Marcq,
× Marie Joseph Philippine Brackmanne,
† Nivelles, 21 août 1830.

Edmond Marcq fut inscrit comme orfèvre à Nivelles au début du XIX[e] siècle au *registre provincial* sous le n° 65. Au moment de son décès, il habitait la rue Sainte-Anne, 4.

Son poinçon, *un point au dessus de l'initiale M,* est dessiné dans le registre comme suit:

468 **Marmillion** Louis Adolphe

Bijoutier, négociant en toiles,
° Poperinghe, 26 janvier 1809,
× Anne Marie Van Keerberghen.

Louis Marmillion s'est fait inscrire comme bijoutier à la rue du Marché aux Tripes, 23, le 12 mars 1847 au *registre communal* sous le n° 113, et le 15 mars au *registre provincial* sous le n° 359. Louis a eu une patente de bijoutier de catégorie 11 à la rue du Marché aux Tripes, 23, devenue rue du Marché aux Herbes, 25 en 1853, jusqu'en 1860. Ensuite il ne faisait plus que le négoce en toiles. Il a quitté Bruxelles pour Schaerbeek le 5 septembre 1878.

Son poinçon, *la lettre M et une clarinette,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 16 (perdue). Un nouveau poinçon, également *la lettre M et une clarinette,* fut déposé le 8 mars 1848, enregistré dans le *registre communal* sous le n° 135, et frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 30 (perdue).

Sources: Population, 1842, Vol. S8 II, n° 10555, 1846, Vol. L 8, f° 27, 1856, Vol. H 2, f° 559, 1866, Vol. H 1, f° 59, 1876, Vol. H 10, f° 1950.

469 **Marteaux** Frédéric

Bijoutier et dessinateur,
° Bruxelles, 24 décembre 1857,
× Jeanne De Marrée.

Frédéric Marteaux avait une patente de bijoutier de catégorie 11 de 1889 à 1892 à la rue des Eperonniers, 67, où il collaborait avec Benoît Verstraeten, également joaillier et dessinateur, jusqu'au milieu de 1891. Il travaillait encore à d'autres adresses, et quitta la ville de Bruxelles pour Ixelles le 27 janvier 1906.

Sources: Population, 1890, Vol. F 8, f° 1484, 1900, Vol. H 6, f° 1036,

470 **Martin** Ferdinand François Joseph

Employé de commune, bijoutier, orfèvre,
° Namur, 26 septembre 1823,
fs. Antoine Joseph Martin et Dieudonné Detelle,
× Anne Catherine Vanderelst,
† Bruxelles, 28 juin 1885.

Ferdinand Martin avait une patente d'orfèvre à la rue des Dominicains, 2 de 1862 à 1863, et s'est installé ensuite à la Galerie du Roi, 25.

Sources: Population, 1856, Vol. E 3, f° 696, 1866, Vol. T 3, f° 525, 1876, Vol. S 10, f° 1968.

Maryn, famille

471 **Maryn** Jacques I

Platineur, orfèvre,
° Bruxelles, vers le 6 février 1773,
fs. Gaspard Maryn et Marie Tang,
× Marie Barbe Eloy,
† Bruxelles, 24 janvier 1848.

Jacques Maryn était apprenti chez l'orfèvre bruxellois J. B. J. t'Serstevens en 1784 (*Liste de 1784),* tandis que son frère Jean (né à Bruxelles en 1765) était compagnon orfèvre chez M. Ducpetiaux *(Liste de 1784).* Ils ne se sont pourtant pas manifestés lors de la Révolution, car ils ne figurent pas sur les *listes des 23 germinal* et *6 floréal de l'an VII,* établies par la ville. Jean, décédé à Bruxelles le 19 décembre 1811, n'a pas repris son activité après la

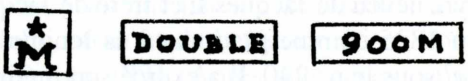
Révolution, tandis que Jacques a écrit le 23 janvier 1807 à la ville de Bruxelles pour annoncer son intention d'exercer le métier de plaqueur à la rue du Marché aux Bêtes, sect. 4, 487 (*Fonds de la Police D*). Il s'est également inscrit dans le *registre provincial* sous le n° 82. Après un bref séjour à la chaussée de Laeken, Jacques s'est fixé vers 1815 à la rue Saint-Pierre, sect. 5, 190 (194 après 1818).

Sa patente de platineur était d'une catégorie moyenne:

catégorie en	commerce	fabrication
1820		8

Son poinçon, déposé en 1807, *une étoile au-dessus de l'initiale M,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 19.

Le 18 juin 1825, il déposa un nouveau poinçon, *un M et un astérisque au-dessus,* enregistré dans le *registre provincial* sous le n° 125, et frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 60.



Sources: Population, 1812, Vol. S4 A, sect. 4, 497, 1816, Vol. S5 A, sect. 5, 190 (194 nouveau), 1829, Vol. S5 II, f° 489, 1835, Vol. S5 II, n° 3487, 1842, Vol. S5 II, n° 11704, 1846, Vol. L 5, f° 52.

472 **Maryn** Jacques II

Orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles, 17 février 1797,
fs. Jean Maryn et Marie Catherine Walravens,
× 1 Barbe Desmedt,
× 2 Jeanne Catherine Schueremans,
† Bruxelles, 29 août 1888.

Fils de Jean et neveu de Jacques I, Jacques II Maryn s'est inscrit comme orfèvre à la rue du Coin des Teinturiers, sect. 8, 973, le 3 juillet 1827 dans le *Fonds de la Police G,* et le 4 août dans le *registre provincial* sous le n° 148. Sa première patente d'orfèvre à la rue du Coin des Teinturiers était de catégorie 12. Après avoir habité plusieurs autres adresses, il se fixa en 1849 à la rue d'Anderlecht, 42, où sa patente de bijoutier était de catégorie 11 en fabrication et 15 en commerce jusqu'en 1875.

Son poinçon, *un M entre deux étoiles,* déposé en 1827, fut insculpé dans la planche de cuivre n° 2, case 16. Un nouveau poinçon, *deux étoiles avec la lettre M entre eux,* fut enregistré le 29 juillet 1862 dans le *registre communal* sous le n° 368, et dans le *registre provincial* sous le n° 511. Il fut frappé dans la planche de cuivre n° 7, case 8.

Sources: Population, 1829, Vol. S 8, f° 361, 1835, Vol. S8 I, n° 659, 1846, Vol. C 2, f° 265, 1856, Vol. L 2, f° 346, 1866, Vol. Q 1, f° 112.

473 **Maryn** Joseph

Platineur,
° Bruxelles, vers le 4 mai 1794,
fs. Jean Maryn et Marie Catherine Walravens,
× Elisabeth Rosiers,
† Bruxelles, 1er avril 1853.

Fils de Jean Maryn, neveu de Jacques I, et frère de Jacques II, Joseph Maryn fut inscrit le 23 juin 1835 comme platineur à la longue rue Neuve, 29, dans le *registre provincial* sous le n° 240. Il a exercé son métier dans la rue Neuve, 29, avec une patente de platineur de catégorie 11 en fabrication de 1828 à 1850. De 1851 à 1853 il était installé rue d'Argent, 15, où il est mort.

Son poinçon, *un M surmonté d'une cuirasse et le mot DOUBLE,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 19. Le 4 septembre 1839 il a insculpé un nouveau poinçon, enregistré au *Fonds de la Police H.*

Sources: Population, 1812, Vol. S4 B, sect. 4, 880, 1829, Vol. S5 II, f° 397, 1835, Vol. S5 I, n° 336, 1842, Vol. S5 II, n° 9258, 1846, Vol. J 5, f° 7, 1856, Vol. S 4, f° 949.

474 **Maryn** Jacques III

Platineur,
° Bruxelles, 27 septembre 1818,
fs. Joseph Maryn et Elisabeth Rosiers,

× Marie Catherine Peeters,
† Saint-Josse-ten-Noode, 29 janvier 1887.

Jacques III Maryn et son frère Louis ont aidé leur père Joseph dans l'entreprise de la rue Neuve, et ensuite à la rue d'Argent, 15. Après le décès de Joseph en 1853, les deux frères continuèrent l'exploitation à la rue de Malines, 11, jusqu'au décès de leur mère le 24 septembre 1862. Le 30 novembre 1863, Jacques quitta la ville de Bruxelles pour Saint-Josse-ten-Noode.

Sources: Population, 1846, Vol. J 5, f° 7, 1846, Vol. N 5, f° 147, 1856, Vol. S 4, f° 949.

475 **Matheyssens** Bernard Alphonse

Fabricant bijoutier,
° Anvers, 23 janvier 1848,
fs. Michel Matheyssens et Anne Catherine Vandevelde,
× Jeanne Céline Lambrechts,
† Bruxelles, 24 mars 1901.

Bernard Matheyssens avait une patente de bijoutier à la rue au Beurre, 24, de catégorie 11 en fabrication et de catégorie 15 en commerce, en 1889 et 1890. Il était boutiquier en 1891. Après son décès, sa veuve a continué le commerce à la même adresse.

Sources: Population, 1876, Vol. F 3, f° 562, 1890, Vol. F 5, f° 934.

476 **Mathieu** Henri Joseph

Bijoutier, orfèvre,
° Bruxelles, 28 janvier 1849,
fs. Jean Baptiste Mathieu et Gertrude Kai,
× Joséphine Mathilde Deketelbuter,
† Bruxelles, 8 mars 1889.

Henri Mathieu avait une patente de bijoutier de catégorie 10 en fabrication et de catégorie 13 en commerce à la rue du Marché aux Herbes, 9 de 1879 à 1888, et à la rue de la Bourse, 44 en 1889. Sa veuve a continué le commerce à cette dernière adresse avec une patente d'orfèvre à partir de 1890.

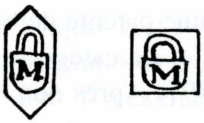
Sources: Population, 1876, Vol. H 10, f° 1942, 1890, Vol. F 9, f° 1770.

477 **Matraire** Eugène

Bijoutier,
° Paris, 10 janvier 1826,
fs. Pierre Matraire et Louise Jeanne Mullet,
× Pauline Jeanne Peyrot,
† Bruxelles, 29 mars 1879.

Eugène Matraire s'est inscrit comme bijoutier à la rue de Ligne, 2, le 25 novembre 1862 au *registre communal* sous le n° 372, et au *registre provincial* sous le n° 517. Il avait une patente de bijoutier à la même adresse de catégorie 9 en fabrication et de catégorie 14 en vente de 1863 à 1879. Sa fabrication était limitée à la bijouterie fausse en or doublé. Après son décès, sa veuve a continué à fabriquer des bijoux en or doublé.

Son poinçon, selon le *registre communal, un cadenas avec les initiales E M,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 7, case 12. Une variante, selon le *registre communal, un cadenas avec les initiales E M et le mot DOUBLE,* enregistrée dans ce registre le 22 juin 1863 sous le n° 377, fut frappée dans la même planche n° 7, case 17. En réalité, il n'y a que *le cadenas et la lettre M,* comme le renseigne le *registre provincial.*



Sources: Population, 1856, Vol. S 3, f° 782 A, 1866, Vol. U 1, f° 153, 1876, Vol. S 1, f° 27.

Matta, famille

478 **Matta** Louis

Bijoutier,
° Bruxelles, vers le 21 mars 1800,
fs. Julien Matta et Catherine Delmey,
× Marie Antoinette Josèphe Vanderecht,
† Bruxelles, 22 avril 1865.

Louis Matta fut inscrit comme bijoutier à la rue du Val des Roses, 13, le 29 septembre 1835 dans le *Fonds de la Police H,* et le 6 octobre dans le *registre provincial* sous le n° 244. En 1842, il était fixé à la rue des Chats, 1 comme ouvrier bijoutier, et en 1848, il déménagea à la rue Saint-Ghislain, 25 comme bijoutier. Après deux autres déménagements, il s'est installé en 1861 à la rue des Tanneurs, 51, où il est décédé.

Son poinçon, *un M surmonté d'un petit oiseau,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 3, case 21.

Sources: Population, 1842, Vol. S8 II, n° 3088, 1846, Vol. C 8, f° 275, 1856, Vol. G 2, f° 468.

479 MATTA Joseph Bernard

Bijoutier,
° Bruxelles, vers 1823,
fs. Louis Matta et Marie Antoinette Vanderecht, cabaretière,
× Victoire Besel.

Fils de Louis, Joseph Bernard Matta était bijoutier à la rue de la Querelle, 9 en 1846, et à la place de la Vieille Halle aux Blés, 20 en 1855 avec une patente de catégorie 12. Il a encore travaillé à la rue de la Violette, 26, à l'impasse du Duc de Savoie, et à la rue de Terre Neuve, 4 en 1880.

Sources: Population, 1846, Vol. J 2, f° 89.

480 MATTA Prosper Désiré (Bruxelles et Saint-Gilles)

Bijoutier,
° Bruxelles, 10 janvier 1839,
fs. Louis Matta et Marie Antoinette Vanderecht,
× Béatrice Colette Vandeun,
† Saint-Gilles, 8 août 1902.

Fils de Louis, Prosper Désiré Matta a travaillé comme bijoutier à la rue de la Verdure, 23 de 1862 à 1869. Après un séjour à la rue de l'Eglise à Saint-Gilles de 1869 à 1880, il s'est installé à la rue Duquesnoy, 4, et puis 3b. Il avait une patente de bijoutier de catégorie 11 en fabrication et 16 en commerce de 1880 à 1891. Le 10 juillet 1891, il a quitté Bruxelles pour passer à la rue Dethy, 65, à Saint-Gilles, où il est mort en 1902.

Sources: Population, 1856, Vol. Q 2, f° 395, 1866, Vol. L 4, f° 615, 1876, Vol. F 11, f° 2051.

481 MAYER Louis & CIE

Fabricant d'équipements militaires.

Mayer Louis s'est inscrit comme fabricant d'équipements militaires à la place Sainte-Gudule, 21, le 18 novembre 1831 dans le *Fonds de la Police G,* et le 25 janvier 1832 dans le *registre provincial* sous le n° 195. Il n'y travailla pas longtemps, puisque la firme Hertz & Cie prit la succession à la même adresse et avec les mêmes produits en juin 1835. Cette dernière fut elle-même remplacée par la firme Lassen & Cie en juin 1837.

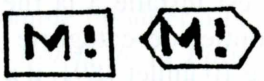
Le poinçon de Mayer & Cie fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 49. Il est illisible sur la photo de la planche, mais il est dessiné dans le *registre provincial* comme suit:

482 MEERS Jean Baptiste Antoine

Orfèvre, bijoutier,
° Goes (Zélande), 18 juillet 1819,
fs. Jean Antoine Meers et Marie Madeleine Alberts,
× Marie Caroline Servranckx,
† Bruxelles, 6 novembre 1886.

Jean Baptiste Meers a travaillé à Louvain, où il s'est fait inscrire comme orfèvre dans le registre communal de cette ville le 14 octobre 1842 sous le n° 25, et dans le *registre provincial* sous le n° 320. Début 1862, il passa à Bruxelles, et se fit inscrire comme orfèvre à la rue Haute, 3, le 23 janvier 1862 dans le *registre communal* de Bruxelles sous le n° 364, et le 20 janvier dans le *registre provincial* sous le n° 506. Il déménagea de très nombreuses fois, e.a. à la rue aux Laines, 98.

Son poinçon, *un point d'exclamation, précédé de la lettre M,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 7, case 4.



Bibl.: VAN DIEVOET, W., *Edelsmeden in Vlaams-Brabant (Leuven, Aarschot, Diest en Tienen) tijdens het Ancien Régime en de Negentiende Eeuw,* Leuven 2000, p. 215.

Sources: Population, 1856, Vol. C 1, f° 134, 1866, Vol. E 2, f° 304, 1876, Vol. L 2, f° 248.

483 **Meert** Guillaume

Platineur,
° Bruxelles, vers le 11 février 1799,
fs. Jean Meert et Anne Gertrude Beetens,
× Pétronille Seyteler,
† Bruxelles, 8 décembre 1853.

Guillaume Meert fut inscrit comme platineur au boulevard d'Anvers, 9, le 22 novembre 1839 dans le *Fonds de la Police H,* et le 25 novembre dans le *registre provincial* sous le n° 284. Il avait déjà déclaré la possession d'un cylindre au *registre communal* le 24 avril 1837 sous le n° 21 et avait une patente de catégorie 11 en 1840.

Son poinçon, qui représente la lettre M, surmontée d'une fleur, fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 47.

484 **Melis** Charles

Bijoutier,
° Bruxelles, 8 janvier 1843,
fs. Henri Melis et Thérèse Vanderjeught,
× Monique Françoise Van Dun,
† Bruxelles, 6 avril 1877.

Charles Melis s'est fait inscrire comme bijoutier à la rue du Marché au Charbon, 44, le 27 juin 1867 au *registre provincial* sous le n° 567, et le 28 juin au *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 24. Il avait une patente de catégorie 11 en fabrication et 15 en commerce à la rue du Marché au Charbon, 44, et à partir du 21 décembre 1872 au boulevard du Midi, 51. Après son décès, sa veuve a continué le commerce comme négociante.

Son poinçon, *la lettre C surmontée de la lettre M et séparés par deux points,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 8, case 8 (perdue), et il est dessiné dans le registre. Le dessin, combiné avec la description, peut être interprété comme suit:

Sources: Population, 1866, Vol. F 4, f° 738, 1876, Vol. O 5, f° 973.

485 **Meulemans** Pierre André

Opticien, quincaillier,
° Bruxelles, 31 juillet 1829,
fs. Pierre Meulemans et Jeanne De Brender,
× Marie Sophie Elisabeth Emma Slaes,
† Bruxelles, 2 mars 1879.

Pierre Meulemans s'est fait inscrire comme quincaillier à la longue rue Neuve, 57 bis, le 19 janvier 1855 dans le *registre provincial* sous le n° 440, et le 24 janvier dans le *registre communal* sous le n° 214.

Ses poinçons, *le premier un M écussonné, le second le mot DOUBLE, et le troisième le chiffre 1111,* furent frappés dans la planche n° 5, case 30.

Sources: Population, 1856, Vol. T 2, f° 415, 1856, Vol. T 2, f° 393, 1866, Vol. R 2, f° 262, 1876, Vol. B 8, f° 1542.

486 **Meynkercken** Paul

Platineur,
° Bruxelles, 8 août 1798,
fs. Charles Meynkercken et Anne Dekoster,
× 1 Françoise Lekimme,
× 2 Jeanne Leys,
† Bruxelles, 7 octobre 1866.

Paul Meynkercken se fit inscrire comme platineur à la rue Saint-Pierre, 5, le 20 février 1837 au *Fonds de la Police H,* et le 2 mars au *registre provincial* sous le n° 256. Il avait déjà une patente de platineur dès 1833 à la rue Saint-Pierre, 21 de catégorie 11. De 1837 à 1852, il travaillait toujours à la rue Saint-Pierre, 5, avec une patente, qui est passée de catégorie 11 à catégorie 10. A partir de 1853 il était installé à la rue du Pont Neuf, 4, où il resta jusqu'à son décès avec une patente de catégorie 10. Sa veuve, Jeanne Leys, a continué le métier jusqu'au 23 juillet 1870, lorsqu'elle quitta Bruxelles pour Molenbeek-Saint-Jean.

Son poinçon fut insculpé dans la planche de cuivre n° 3, case 26. Un nouveau poinçon fut ajouté le 22 juin 1839.

Sources: Population, 1835, Vol. S5 I, n° 3119, 1842, Vol. S5 II, n° 11093, 1846, Vol. K 5, f° 179, 1856, Vol. P 2, f° 388, 1866, Vol. O 4, f° 720.

487 **Meys** Guillaume Joseph

Bijoutier, joaillier,
° Bruxelles, vers le 17 avril 1829,
fs. Louis Joseph Meys et Françoise Thérèse Cammaerts,
† Saint-Josse-ten-Noode, 8 septembre 1867.

Guillaume Meys fut inscrit comme bijoutier à la rue des Teinturiers, 16, le 26 septembre 1857 au *registre communal* sous le n° 235, et le 30 septembre au *registre provincial* sous le n° 466. Il avait une patente à la même adresse de catégorie 11 jusqu'au 19 septembre 1866, quand il quitta Bruxelles pour Saint-Josse-ten-Noode.

Son poinçon, *une corbeille avec la lettre M en dessous,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 6, case 10 (perdue). Selon un dessin dans le registre, combiné avec la description, le poinçon devait se présenter comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. Q 1, f° 131.

488 **Michez** Auguste Victor Désiré

Agent de change, employé, bijoutier,
° Bruxelles, 15 décembre 1837,
× 1 Marie Dieudonné Provis, ° Namur, 3 mai 1845, négociante en bijouterie,
† Bruxelles, 12 janvier 1886.
× 2 Marie J. De Clerck.

Michez avait une patente de bijoutier à la rue de la Madeleine, 63, à son nom en 1878, et au nom de son épouse M. Provis de 1879 à 1880. Selon l'almanach de 1880, elle vendait des *bijoux riches pour cadeaux de noces et d'étrennes*. Le 27 novembre 1880, ils quittèrent Bruxelles pour Koekelberg, et le 16 juin 1883, ils passèrent à Ixelles.

Sources: Population, 1876, Vol. R 11, f° 2037.

Millé, famille

489 **Millé** Jean Baptiste

Orfèvre,
° Bruxelles, vers 1736,
fs. Ferdinand Corneille Millé et Marie Jeanne Deneck,
† Bruxelles, 2 floréal an XI (22 avril 1803).

Jean Baptiste Millé était déjà orfèvre sous l'Ancien Régime. Apprenti chez son père depuis 1746, il était maître avant 1784 (*liste de 1784)* et figurait sur la *liste du 7 floréal de l'an VI,* établie par les orfèvres et sur les *listes des 23 germinal* et *6 floréal de l'an VII*, établies par la ville, comme *marchand et fabricant.*

J. B. Millé s'est fait inscrire au *registre provincial* au début de 1799 sous le n° 14. Ce registre porte une inscription de l'époque hollandaise dans les observations: *"a cessé le commerce depuis longtemps"*. Jean Baptiste est resté actif jusqu'à son décès, car il avait une patente d'orfèvre de 1798 à 1802 à la section 8, 51, rue du Marché au Beurre, près de Saint-Nicolas, où il habitait avec deux sœurs. Son activité était modeste, puisqu'il ne payait que 10 francs pour la partie proportionnelle de sa patente. On trouve dans les almanachs *"Millé, près de Saint-Nicolas"* jusqu'en 1808, ce qui permet de supposer que ses sœurs ont continué le magasin après son décès.

Son poinçon fut insculpé dans la planche de cuivre n° 1, case 8.

Sources: AGR, *Corps de Métiers et Serments de Brabant,* n° 787, AVB, *Population,* 1795, Vol. S 8, n° 45504, 1799, Vol. S 8, n° 45422, 1802, Vol. S8 A, n° 50690.

490 **MILLÉ** Jean Joseph

Orfèvre,
° Bruxelles, vers le 22 juillet 1754,
fs. Ferdinand Corneille Millé et Marie Jeanne Françoise Deneck,
† Bruxelles, 24 septembre 1825.

Frère de Jean Baptiste, Jean Joseph Millé était déjà orfèvre sous l'Ancien Régime, et était maître avant 1784 (*liste de 1784)*; il figurait sur la *liste du 7 floréal de l'an VI,* établie par les orfèvres et sur les *listes des 23 germinal* et *6 floréal de l'an VII*, établies par la ville, comme *marchand et fabricant.*

J. J. Millé s'est fait inscrire comme orfèvre au *registre provincial* le 15 nivôse an VII (4 janvier 1799) sous le n° 15. Ce registre porte une inscription de l'époque hollandaise dans les observations: *"il a cessé de fabriquer depuis l'an 8* [1799-1800] *et n'est que marchand orfèvre"*. Il avait une patente d'orfèvre à la rue des Chapeliers, sect. 8, 1240, de 1798 à 1801. On le trouve sous les orfèvres et négociants dans les almanachs à la même adresse jusqu'en 1813.

Son poinçon, *une étoile au-dessus de l'initiale M,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 7.

Sources: Population, 1795, Vol. S 8, n° 50391, 1802, Vol. S 8, n° 56334, 1812, Vol. S8 B, sect. 8, 1240,

491 **Montigny** Joseph

Bijoutier,
° Milan (Italie), vers 1761,
× Marie Anne Hertrickx, ° Gand,
† Bruxelles, 1er décembre 1807.

Joseph Montigny, établi à Bruxelles depuis 1784, était déjà actif sous l'Ancien Régime, car il figurait sur les *listes des 23 germinal* et *6 floréal de l'an VII*, établies par la ville, comme *bijoutier et marchand.*

Il avait une patente de bijoutier à la rue du Ballon, sect. 5, 1177, de 1798 à 1804, et figure encore dans les almanachs à la rue des Fripiers, 5, jusqu'à son décès. La partie proportionnelle de sa patente était de 50 francs en 1798 et de 20 francs à partir de 1802.

année	partie fixe de la patente en francs	partie proportionnelle de la patente en francs	patente de
1798	80	50	bijoutier
1801	80	30	bijoutier
1802	80	20	bijoutier
1803	80	20	bijoutier
1804	80	20	bijoutier

Sources: Population, 1795, Vol. S 5, n° 31612, 1799, Vol. S 5, n° 31724, 1802, Vol. S5 B, n° 35483.

492 **Montoisy** Charles

Fabricant bijoutier, orfèvre,
° Bruxelles, 26 frimaire an XIV (17 décembre 1805),
fs. Charles Ghislain Montoisy et Catherine De Vleeschauwer,
× Jeanne Catherine De Becker,
† Bruxelles, 6 septembre 1886.

Montoisy s'est fait inscrire comme bijoutier à la rue de la Madeleine, 79, le 28 mars 1832 dans le *Fonds de la Police G,* et le 30 mars dans le *registre provincial* sous le n° 199. Le 26 juillet 1834, il déclara en outre la possession d'un laminoir (*registre communal,* n° 7).

Il avait une patente de catégorie 11 en fabrication et de catégorie 14 en commerce de 1833 à 1844. En 1845, il n'avait plus que la patente de négociant, et en 1846 il est signalé comme *rentier.*

Son poinçon, *un M surmonté d'une bouteille,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 57. Le 2 février 1837 il a fait ajouter un autre poinçon pour l'orfèvrerie (*Fonds de la Police H*).

Sources: Population, 1829, Vol. S7 II, f° 278, 1835, Vol. S8 I, n° 2813, 1842, Vol. S8 II, n° 7694, 1846, Vol. K 6, f° 275.

MOSTINCKX, famille

493 **MOSTINCKX** Michel

Bijoutier,
° Bruxelles, 14 juillet 1845,
fs. Joseph Mostinckx et Anne Christine Bosch,
× Thérèse Marie Arents,
† Saint-Josse-ten-Noode, 23 août 1923.

Michel Mostinckx avait une patente de bijoutier de catégorie 11 à la rue de la Chapelle, 19 de 1874 à 1881. Après son mariage le 9 mai 1882, il déménagea à la rue de la Colline, 2, et le 16 mars 1886 à la rue du Marché aux Herbes, 67. Le 25 mars 1905, il quitta Bruxelles pour Saint-Josse-ten-Noode.

Sources: Population, 1876, Vol. F 9, f° 1690, 1876, Vol. F 10, f° 1982, 1890, Vol. J 8, f° 1529, 1900, Vol. J 8, f° 1433.

494 **MOSTINCKX** Pierre Jacques

Bijoutier,
° Bruxelles, 27 décembre 1843,
fs. Joseph Mostinckx et Anne Christine Bosch,
× Anne Marie Gobiert,
† Bruxelles, 25 juin 1891.

Frère de Michel, Jacques Mostinckx s'est installé à la rue de la Violette, 29 avec une patente de bijoutier de catégorie 11 en fabrication et 14 en commerce de 1877 à 1885. A partir de 1886 à la rue de la Violette, 34, sa patente a atteint la catégorie 10. Après son décès, sa veuve a continué l'exploitation du magasin avec l'aide de son fils sous la dénomination *Mostinckx veuve J. et fils*. Le 2 septembre 1896, elle quitta Bruxelles pour Saint-Josse-ten-Noode, tandis que son fils Joseph Jacques, qui venait de se marier, a assuré la succession.

Sources: Population, 1876, Vol. L 12, f° 2226, 1890, Vol. L 2, f° 391.

495 NARCISSE André

Bijoutier,
° Bruxelles, 26 juin 1830,
× Marie Anne De Munter,
† Bruxelles, 28 octobre 1896.

André Narcisse fut inscrit comme bijoutier à la rue des Teinturiers, 22, le 13 novembre 1865 dans le *registre provincial* sous le n° 556, et le 16 novembre dans le *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 14. Après un séjour à Ixelles, il s'installa à la rue des Ursulines, 43 a, que Jean Baptiste Teldonck venait de quitter. Le 9 avril 1890, il déménagea à la petite rue des Longs Chariots, 11, où sa patente de bijoutier était classée en catégorie 10.

Son poinçon, *une lettre N avec un point en-dessous,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 7, case 38.

Sources: Population, 1876, Vol. L 7, f° 1227.

496 NAS Adrien Herman Pierre (Bruxelles et Ixelles)

Orfèvre, bijoutier, artiste en cheveux,
° Nimègue (Hollande), 23 juin 1833,
× 1 Marie Thérèse Migeau,
× 2 Praats.

Adrien Nas fut inscrit comme bijoutier, rue de la Fourche, 43, le 8 octobre 1858 dans le *registre communal* sous le n° 242, et le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 473. Il avait une patente de catégorie 12, et ensuite 11 à différentes adresses, dont la rue de Namur, 75, et la rue de Namur,

5, avant de partir à Ixelles le 6 mai 1872, où il exerça encore dans la rue de la Concorde, 19 (1872-1886), la rue Keyenveld, 12 (1886-1894), et la rue Marie de Bourgogne, 25 (1895-1896).

Son poinçon, *une grille précédée de la lettre N,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 6, case 18 (perdue). Un dessin dans le registre le représente comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. S 3, f° 549, 1856, Vol. G 1, f° 192, 1866, Vol. D 4, f° 603,

497 **Née** Louis Alexandre

Opticien,
° Paris, vers le 10 mars 1797,
fs. Guillaume Thomas Née et Marie Comment,
× 1 Julie Françoise Sandoz Otheneret,
× 2 Anne Assys,
† Bruxelles, 29 août 1861.

Louis Née fut inscrit comme bijoutier à la rue des Chapeliers, 27, le 12 décembre 1831 dans le *Fonds de la Police G,* et le 14 décembre dans le *registre provincial* sous le n° 191.

Son poinçon, frappé dans la planche n° 2, case 51 (illisible sur la photo), est dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1846, Vol. E 5, f° 176.

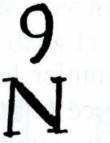
498 **Neufnet** ou **Neunet** Augustin

Bijoutier, orfèvre,
° Mons, vers 1792,
× Caroline Wyckmans.

Augustin Neufnet se fit inscrire le 9 septembre 1816 comme bijoutier à la rue des Eperonniers, sect. 8, 905, dans le *registre provincial* sous le n° 111, et confirma l'exercice du métier de fabricant orfèvre et bijoutier à la ville de

Bruxelles par une lettre du 2 mai 1822 (*Fonds de la Police D*). Il avait une patente de bijoutier de catégorie 10 en fabrication et catégorie 13 en commerce à la rue Montagne de la Cour, 38, de 1820 à 1836. Dans sa publicité, il annonçait une *collection de médailles*.

Son poinçon, *un 9 et un N dessous,* ne se trouve pas sur les plaques d'insculpation, mais il est dessiné dans le *registre provincial* comme suit:



Sources: Population, 1829, Vol. S7 I, f° 258, 1835, Vol. S7 B, n° 6705.

499 **Neve** Jean Baptiste

Orfèvre.

Neve fut inscrit le 23 avril 1813 comme orfèvre à la rue des Chats, sect. 8, 761 dans le *registre provincial* sous le n° 101.
Son poinçon, *un N avec une étoile dessous,* ne se trouve pas sur les plaques d'insculpation, mais il est dessiné dans le registre comme suit:

500 **Neve** Jean Baptiste

Orfèvre.

Jean Baptiste Neve fut inscrit comme orfèvre à la rue des Dominicains, 16, le 27 octobre 1832 dans le *Fonds de la Police G,* et le 31 octobre dans le *registre provincial* sous le n° 209.

Son poinçon fut insculpé dans la planche de cuivre n° 2, case 64. La photo de la plaque et le dessin dans le registre permettent de le reconstituer:

NICKELS, famille

501 NICKELS Charles

Bijoutier,
° Bruxelles, vers le 14 décembre 1766,
fs. Charles Nickels et Marie Thérèse Bartetot,
× Cécile Joséphine Augustine Brichaux,
† Bruxelles, 2 juillet 1824.

Charles fut inscrit comme bijoutier le 15 octobre 1803 dans le *registre provincial* sous le n° 51. Il a exercé le métier à différentes adresses, dont la rue de la Madeleine, sect. 8, 374, et sect. 8, 406 (changé en 444 en 1818) avec une patente de catégorie 11 en fabrication et 14 en commerce.

Son poinçon, *un point au dessus et au dessous de l'initiale,* ne se trouve pas sur les plaques d'insculpation, mais il est dessiné dans le registre:

Sources: Population, 1812, Vol. S8 A, sect. 8, 374, 1816, Vol. S8 A, sect. 8, 406 (444 nouveau).

502 NICKELS Louis

Bijoutier, orfèvre,
° Bruxelles, 24 fructidor an XI (11 septembre 1803),
fs. Charles Nickels et Cécile Brichaux,
× Jeanne Marie Josèphe Christine Van Grimbergen,
† Hasselt, 28 février 1841.

Louis, fils de Charles, marié en 1827, annonça son intention d'exercer le métier de bijoutier, rue de l'Etuve, sect. 8, 1446 dans une lettre adressée à la ville de Bruxelles le 26 novembre 1827 (*Fonds de la Police I*). Il se fit inscrire le 4 décembre dans le *registre provincial* sous le n° 150, et avait une patente de bijoutier en 1829 à la sect. 7, 865. Comme il ne figure plus dans le registre de la population de 1829, il a dû quitter la ville pour une carrière militaire à Hasselt, où il mourut en 1841 comme *lieutenant au 18 ème régiment de réserve en garnison à Hasselt.*

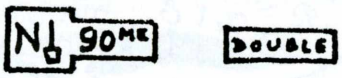
Son poinçon, *un N, en dessous duquel se trouve un petit rond,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 18.

503 **NIELLON** Jean Baptiste

Marchand orfèvre, négociant.

Niellon s'est inscrit comme négociant, Galerie Saint-Hubert, Passage des Princes, 5, le 8 juin 1853 au *registre communal* sous le n° 195, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 422.

Ses poinçons, *le premier une pelle avec la lettre N et le chiffre 90, et l'autre le mot DOUBLE,* furent insculpés dans la planche de cuivre n° 5, case 10.



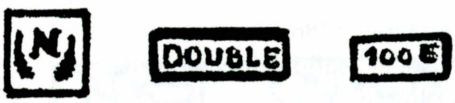
NISET, famille

504 **NISET** Alphonse

Bijoutier,
° Bruxelles, 9 janvier 1822,
fs. Louis Niset et Marie Françoise Demaret,
× 1 Marie Françoise Louise Joséphine Corvilain,
× 2 Sophie Ferdinande Adèle Delaby,
† Uccle, 12 février 1909.

Alphonse Niset s'est fait inscrire comme bijoutier à la rue de la Montagne, 4, le 27 décembre 1847 dans le *registre provincial* sous le n° 370, et le 28 décembre dans le *registre communal* sous le n° 131. Il s'inscrivit une nouvelle fois avec un autre poinçon pour le doublé à la rue de l'Empereur, 4, le 22 juillet 1852 dans le *registre provincial* sous le n° 414 et dans le *registre communal* sous le n° 183. Il avait une patente de bijoutier de catégorie 11 en fabrication et de catégorie 14 à 12 en commerce de 1850 à 1867 à la rue Montagne de la Cour, 4, à la rue de l'Empereur, 4, et ensuite à la rue de l'Empereur, 1. Le 10 septembre 1867, il quitta Bruxelles pour Ixelles. Il est revenu d'Ixelles en 1876, mais en qualité de rentier.

Le poinçon d'Alphonse Niset, déposé en 1847, *un oeuf et la lettre N,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 27 (perdue). Ceux, qu'il a déposés en 1852, et destinés au "doublé", *le premier deux plumes avec la lettre N au milieu des deux plumes, le second le mot DOUBLE, et le troisième 100 ème,* furent frappés dans la planche de cuivre n° 4, case 70.



Sources: Population, 1856, Vol. G 1, f° 49, 1866, Vol. G 5, f° 892, 1876, Vol. P 1, f° 50, 1876, Vol. J 7, f° 1347, 1890, Vol. C 3, f° 439.

33. Carte porcelaine d'Alphonse Niset (AVB, *Cartes porcelaine,* VI-18).

505 **NISET** Emile Alphonse Joseph

Bijoutier, joaillier, orfèvre,
° Bruxelles, 8 mai 1864,
fs. Alphonse Niset et Marie Françoise Corvilain,
× Louise Jeanne Stein.

Fils d'Alphonse, Emile Niset a exercé son métier de bijoutier avec une patente de catégorie 10 à différentes adresses, dont la rue de Namur, 45 b et 59. Après plusieurs déménagements, il quitta Bruxelles pour Ixelles le 20 juin 1912 à la rue d'Edimbourg, 31.

Sources: Population, 1890, Vol. C 3, f° 439, 1900, Vol. C 4, f° 638, 1910, Vol. C 4, f° 663.

NISOT, famille

506 **NISOT** Eugène Etienne

Bijoutier,
° Nivelles, vers le 18 février 1786,
fs. Antoine Joseph Nisot et Marie Adrienne Brule,
× 1 Barbe Josèphe Delforge,
× 2 Catherine Debecker,
† Bruxelles, 9 août 1821.

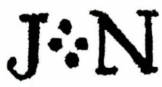
Eugène Nisot avait une patente de bijoutier de catégorie 10 à la rue au Lait, sect. 8, 78, de 1818 à 1821. Sa veuve, Catherine Debecker a continué le magasin en 1822, avant de se marier avec l'orfèvre Joseph Bernard Dupont le 29 juin 1822. Ce dernier a repris l'affaire à la même adresse.

507 **NISOT** Jean Joseph

Bijoutier,
° Bruxelles, vers le 24 mai 1807,
fs. Eugène Nisot et Marie Barbe Josèphe Delforge,
× Marie Josèphe Fievez,
† Bruxelles, 3 juillet 1830.

Fils du bijoutier Eugène, Jean Nisot s'est inscrit comme bijoutier à la rue Montagne des Quatre Vents, sect. 1, 1257 le 3 juin 1829 au *registre provincial* sous le n° 163. Il avait une patente de catégorie 11 de 1829 à 1830.

Son poinçon, *les lettres J et N, séparées par quatre points,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 30 (illisible sur la photo de la planche), et dessiné dans le registre comme suit:



Sources: Population, 1829, Vol. S 1, f° 659.

508 **NONNET** François Désiré

Fabricant bijoutier,
° Bruxelles, 28 avril 1804,
× Isabelle Franquin.

François Nonnet se fit inscrire comme bijoutier à la petite rue de la Madeleine, 20, le 5 octobre 1840 dans le *Fonds de la Police H,* et le 8 octobre dans le *registre provincial* sous le n° 299. Le 5 octobre, il déclara également la possession d'un laminoir (*registre communal,* n° 35). De 1844 à 1857, il avait une patente de catégorie 11 de bijoutier à la petite rue des Aveugles, 2, sect. 7, 1296. Il quitta cette adresse pour Schaerbeek le 16 octobre 1862.

Son poinçon, *un N et un carquois,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 61.

Sources: Population, 1842, Vol. S7 I, n° 6290, 1846, Vol. F 7, f° 267, 1856, Vol. D 1, f° 143.

509 NOTORANGE Jean Albert Joseph

Bijoutier,
° Bruxelles, 2 mars 1861,
fs. Jean Albert Notorange et Catherine Van Humbeek,
× Marie Thérèse Thys.

Albert Notorange avait une patente de bijoutier de catégorie 11 en fabrication et de catégorie 15 en commerce à la rue du Marché aux Herbes, 33 de 1886 à 1892. On le retrouve en 1894 à la rue du Gouvernement Provisoire, 35. Il quitta Bruxelles pour Schaerbeek le 21 janvier 1902.

Sources: Population, 1890, Vol. J 8, f° 1512.

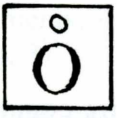
OBRIE, famille

510 OBRIE Jean Baptiste

Bijoutier, orfèvre,
° Bruxelles, 29 avril 1803,
fs. Pierre Obrie et Marie Anne Hannaert,
† Bruxelles, 16 juillet 1879.

Jean Baptiste Obrie fut inscrit comme bijoutier à la rue de la petite Ile, 6, le 13 octobre 1832 au *Fonds de la Police G,* et le 17 octobre dans le *registre provincial* sous le n° 207. Il avait une patente d'orfèvre de catégorie 11 en fabrication et 16 à 14 en commerce de 1833 à 1852. En 1852, son frère Adolphe prit la succession du magasin.

Son poinçon fut insculpé dans la planche de cuivre n° 2, case 62.



Sources: Population, 1829, Vol. S8 II, f° 397, 1835, Vol. S2 II, n° 7844, 1842, Vol. S2 II, n° 8995, 1846, Vol. I 2, f° 204, 1856, Vol. I 1, f° 235.

511 OBRIE Adolphe Philippe

Orfèvre, marchand bijoutier,
° Bruxelles, 20 mai 1808,
fs. Pierre Obrie et Marie Anne Hannaert,
† Bruxelles, 16 juillet 1884.

Frère de Jean Baptiste, Adolphe Obrie prit la succession du magasin de la rue de la petite Ile, 6, avec une patente de catégorie 11 et ensuite 10 d'orfèvre et de catégorie 12 de négociant de 1853 à 1864.

Sources: Population, 1846, Vol. I 2, f° 204, 1856, Vol. I 1, f° 235.

512 **Odeurs** Henri

Platineur,
° Bruxelles, 7 décembre 1843,
fs. Jean Baptiste Odeurs et Marie Philippine Dietrich,
× Catherine Elisabeth Marie Van Steenberghen,
† Saint-Josse-ten-Noode, 25 octobre 1909.

Henri Odeurs avait une patente de platineur de catégorie 12 à la rue Notre-Dame aux Neiges, 117, de 1865 à 1866, et à la rue du Nord, 47, de 1867 à 1871. Le 4 novembre 1871, il quitta Bruxelles pour Saint-Josse-ten-Noode.

Sources: Population, 1856, Vol. T 3, f° 727, 1866, Vol. U 2, f° 278.

513 **Opdenbosch** Jean Baptiste

Joaillier, bijoutier,
° Bruxelles, juillet 1818,
fs. Martin Opdenbosch et Marie Degreef,
× Amélie Bourse,
† Bruxelles, 18 novembre 1847.

Jean Baptiste Opdenbosch fut inscrit comme joaillier à la rue de la Putterie, 53, le 4 novembre 1843 dans le *registre communal* sous le n° 70, et le 8 novembre dans le *registre provincial* sous le n° 327. Il avait une patente de joaillier et de bijoutier de catégorie 10, d'abord à la rue de la Putterie, 53, ensuite à la petite rue des Bouchers, 24, de 1845 à 1847.

Son poinçon, *une plane de tonnelier et la lettre O,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 88.

Sources: Population, 1846, Vol. B 5, f° 214.

514 **Opguenort** ou **Opquenard** Jacques Joseph

Platineur,
° Bruxelles, vers 1779,
× Agnès Lelong.

Jacques Joseph Opguenort avait une patente de catégorie 10 en fabrication et 16 en commerce à la rue des Boîteux, 17, de 1816 à 1835.

Sources: Population, 1829, Vol. S5 II, f° 296.

515 **Oppalfens** Jacques

Orfèvre,
° Bruxelles, vers le 10 décembre 1747,
fs. François Oppalfens et Marie Louise Vandewater,
† Bruxelles, 3 avril 1839.

Jacques Oppalfens était déjà maître orfèvre sous l'Ancien Régime avant 1784 (*liste de 1784)* et figurait aussi sur la *liste du 7 floréal de l'an VI,* établie par les orfèvres. Il avait une patente d'orfèvre à la rue du Marché au Beurre, sect. 8, 53, de 1798 à 1804. Il payait 10 francs pour la partie proportionnelle de sa patente, ce qui veut dire que son atelier était d'importance moyenne. Il ne se trouve toutefois pas dans les registres d'inscription, ni sur les plaques d'insculpation. En 1812 il était déjà indiqué comme *rentier* dans les registres de la population à la section 4, 333 (changé en 4, 320 en 1818), mais en 1822, l'almanach mentionne encore un *Opalphens, orfèvre*, sect. 4, 320.

Sources: Population, 1795, Vol. S 8, n° 45510, 1799, Vol. S 8, n° 45428, 1802, Vol. S8 A, n° 50696, 1812, Vol. S4 A, sect. 4, 333, 1816, Vol. S4 A, sect. 4, 333, 1829, Vol. S4 I, f° 119, sect. 4, 320, 1835, Vol. S4 B, n° 6272.

Oppitz, famille

516 **Oppitz** Charles

Bijoutier,
° Bruxelles, 8 novembre 1810,
fs. Antoine Oppitz, graveur, et Marie Louise Lelievre,
× 1 Anne Catherine Wastiaux,
× 2 Marie Darthet,
† Bruxelles, 28 janvier 1879.

Charles Oppitz s'est inscrit comme joaillier et bijoutier à la rue du Val des Roses, 11, le 8 novembre 1851 dans le *registre communal* sous le n° 174, et

le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 404. Il avait une patente de bijoutier de catégorie 10 en fabrication, à la rue de la Grande Ile, 13, de 1854 à 1856, et à la rue de l'Abattoir, 18, de 1857 à 1871.

Son poinçon, *un hameçon, avec la lettre O au milieu du crochet*, fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 63.

Sources: Population, 1829, Vol. S8 I, f° 137, 1835, Vol. S2 II, n° 9225, 1842, Vol. S2 II, n° 11671, 1846, Vol. B 2, f° 63, 1856, Vol. L 1, f° 58, 1866, Vol. N 2, f° 281, 1876, Vol. H 2, f° 386.

517 **OPPITZ** Adrien

Bijoutier,
° Bruxelles, 20 septembre 1838,
fs. Charles Oppitz et Anne Catherine Wastiaux,
× Rosalie Etienne,
† Bruxelles, 29 mai 1914.

Adrien Oppitz, fils de Charles, habitait la rue Haute, 162, et plusieurs autres adresses comme ouvrier bijoutier, avant de s'installer comme bijoutier-joaillier à la rue du Remblai, 30 (ensuite 38), le 29 juin 1886. Il déménagea le 31 mars 1897 au boulevard du Midi, 118 (ensuite 122), où il décéda en 1914.

Sources: Population, 1856, Vol. B 3, f° 668, 1866, Vol. E 1, f° 94, 1876, Vol. C 4, f° 699, 1890, Vol. K 6, f° 1050, 1900, Vol. J 8, f° 1550, 1910, Vol. J 11, f° 2093.

518 **OPPITZ** Henri

Joaillier, bijoutier,
° Bruxelles, 18 juillet 1836,
fs. Charles Oppitz et Anne Catherine Wastiaux,
× Marie Thérèse Willems,
† Forest, 21 octobre 1910.

Henri Oppitz, fils de Charles et frère d'Adrien, était joaillier à l'impasse de l'Hôpital, 3 depuis le 15 octobre 1866. Il s'installa le 15 septembre 1871 à la rue des Ursulines, 33. Son père ayant cessé son activité la même année, Henri a pris une patente de catégorie 10 de 1872 à 1884 à cette dernière adresse, et à partir de 1885 à la rue Terre Neuve, 45 (changé en 47). Dans sa publicité, il se présentait comme *fabricant bijoutier-joaillier, articles de diamants,*

spécialité de parures de mariages. Il resta à la rue Terre Neuve jusqu'au 30 juin 1907, laissa la succession de son affaire à son fils Louis, et quitta Bruxelles pour Forest, où il mourut en 1910.

Sources: Population, 1856, Vol. G 3, f° 664, 1866, Vol. F 2, f° 261, 1876, Vol. L 7, f° 1219, 1890, Vol. K 13, f° 2439, 1900, Vol. L 4, f° 681.

519 **OPPITZ** Charles Henri

Joaillier, bijoutier,
° Bruxelles, 6 juin 1859,
fs. Henri Oppitz et Marie Thérèse Willems,
× 1 Marie Charlotte Emilie Tscharner,
× 2 Alice Eléonore Wielmaecker.

Fils de Henri, Charles Henri Oppitz s'est installé comme joaillier le 12 septembre 1883 à la rue Blaes, 35. Dans les almanachs, il est appelé *Charles fils* pour le distinguer de son grand-père *Charles*. Il déménagea à la rue de la Reinette, 11 le 15 septembre 1889. Le 11 septembre 1911, il partit pour la rue du Midi, 149, où il travaillait avec son fils Henri Georges Emile sous la dénomination *Ch. & H. Oppitz, maison fondée en 1851, fabrique de bijouterie et de joaillerie, bijoux d'art, spécialité d'articles en diamants, perles et pierres fines.*

Sources: Population, 1876, Vol. F 6, f° 908, 1890, Vol. D 1, f° 82, 1900, Vol. D 2, f° 217, 1910, Vol. J 12, f° 2289, 1920, Vol. 41, f° 8045.

520 **OPPITZ** Louis Charles Henri

Joaillier, bijoutier,
° Bruxelles, 12 mars 1873,
fs. Henri Oppitz et Marie Thérèse Willems,
× Catherine Joséphine Delhaye.

Fils de Henri, Louis Oppitz s'installa après son mariage à la rue Saint-Christophe, 35 le 11 février 1896. Après plusieurs déménagements, il reprit la succession de l'affaire de son père Henri le 23 janvier 1907 à la rue Terre Neuve, 47 sous la dénomination *Louis Oppitz, maison fondée en 1851, fabricant bijoutier-joaillier, spécialité de parures de mariage, articles diamants et brillants, perles fines et pierres de couleur.*

Sources: Population, 1890, Vol. P 9, f° 1719, 1900, Vol. K 5, f° 858, 1910, Vol. L 6, f° 1050, 1920, Vol. 51, f° 31.

Oscé, famille

521 **Oscé** Jean François

Coutelier, fabricant d'instruments de chirurgie,
° Bruxelles, 24 décembre 1817,
fs. François Oscé et Jeanne Christine Van Hoegaerden,
× Anne Marie Dispy,
† Bruxelles, 8 janvier 1876.

Jean François Oscé s'inscrivit comme coutelier et fabricant d'instruments de chirurgie à la place de la Vieille Halle aux Blés, 11, le 4 mars 1841 dans le *Fonds de la Police H,* et le 6 mars dans le *registre provincial* sous le n° 303. Il resta à cette adresse avec une patente de coutelier de catégorie 12 jusqu'en 1854, travailla ensuite à la place Saint-Jean, 3 de 1855 à 1868, et déménagea à la rue de l'Hôpital, 12, le 8 janvier 1869, où il décéda en 1876.

Son poinçon, *un O en dessous d'une lancette ouverte,* était frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 67.

Sources: Population, 1842, Vol. S8 II, n° 10988, 1846, Vol. L 8, f° 135, 1856, Vol. H 1, f° 106, 1866, Vol. H 1, f° 97,

522 **Oscé** Emmanuel François

Fabricant d'instruments de chirurgie et d'orthopédie, bandagiste,
° Bruxelles, 6 mai 1841,
fs. Jean François Oscé et Marie Anne Dispy,
× Elisabeth Jacqueline Seeboldt.

Après le décès de son père, Emmanuel François Oscé prit la succession de l'entreprise à la rue de l'Hôpital, 12, où il avait une patente de catégorie 13, et ensuite 14. Après plusieurs déménagements, il quitta Bruxelles le 22 mai 1891 pour Ruysbroeck.

Sources: Population, 1866, Vol. H 1, f° 97, 1876, Vol. H 7, f° 1326, 1890, Vol. H 8, f° 1562.

523 **Oudart** Joseph François

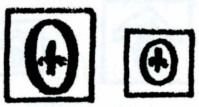
Bijoutier,
° Ath, vers le 5 septembre 1782,

fs. François Louis Joseph Oudart et Marie Reine Hainaut,
× Marie Catherine Fusnot,
† Ixelles, 24 juillet 1862.

François s'inscrivit comme bijoutier à la rue de l'Empereur, sect. 8, 424, le 3 mars 1815 dans le *registre provincial* sous le n° 105. Après un passage à la rue de la Montagne, il s'installa à la rue des Longs Chariots, 2, où il avait une patente de catégorie 10 et ensuite 11 en fabrication. Le 8 novembre 1839, il déménagea à la rue de la Prévôté, 4.

François avait été aidé par son fils Charles Joseph, bijoutier, né à Bruxelles vers 1804, et habitant avec lui. Lorsque le fils décéda le 26 août 1842, François a mis fin à son activité, car sa patente à la rue de la Prévôté s'éteignit en 1843.

Le poinçon de François, *une fleur de lys,* inscrit en 1815, ne se trouve pas sur les plaques d'insculpation. Nous n'en avons que la description, un peu vague. Mais le 19 janvier 1826, François Oudart déposa un nouveau poinçon, enregistré dans le *registre provincial* sous le n° 131, et décrit comme *un O dans lequel se trouve une fleur de lys.* Il fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 66.



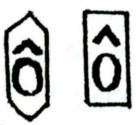
Sources: Population, 1829, Vol. S7 II, f° 531, 1835, Vol. S7 A, n° 2431, 1842, Vol. S2 II, n° 9570.

524 **Overbaer** Jean François

Fabricant bijoutier,
° Malines, 31 août 1794,
× Marie Clarisse.

Jean François Overbaer s'est inscrit le 11 septembre 1825 comme orfèvre à la rue du Sablon dans le *registre provincial* sous le n° 126. Il a travaillé principalement à la rue du Marché aux Fromages, 4, avec une patente de catégorie 11 à 12 en fabrication et 14 à 12 en commerce de 1831 à 1861. Le 27 juin 1861 il a quitté Bruxelles pour Malines.

Son poinçon, *un O au dessous d'une équerre,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 61.



Le 10 juin 1834, il a déposé un nouveau poinçon, enregistré dans le *Fonds de la Police H,* et frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 9.

Sources: Population, 1829, Vol. S 1, f° 498, 1835, Vol. S8 I, n° 2244, 1856, Vol. H 2, f° 497.

525 **Parfonry** Emile

Bijoutier,
° Neerheylissem, 27 février 1852,
× Marie Clémentine Devos.

Emile Parfonry avait une patente de bijoutier de catégorie 11 à partir de 1887 à la rue de Namur, 56, où il était toujours en 1906. Il a quitté Bruxelles pour Laeken le 30 mai 1917.

Sources: Population, 1876, Vol. C 3, f° 507, 1890, Vol. C 3, f° 495, 1900, Vol. C 4, f° 697, 1910, Vol. X 16, f° 3007.

526 **Parion** Charles

Fabricant bijoutier,
° Paris, vers le 3 janvier 1839,
fs. Jean Louis Parion et Anne Claire Clair,
× 1 Françoise De Bosscher,
× 2 Anne Catherine Schampaert,
† Bruxelles, 9 mai 1922.

De 1875 à 1879, Charles Parion était l'associé de Corneille Greefs, bijoutier, né à Bruxelles le 1er juin 1842, à la rue de la Fiancée, 24 avec une patente de catégorie 11. A partir de 1880, il a travaillé seul à la rue du Chemin de Fer, 33, à la rue des Plantes, 36, à la rue des Fripiers, 35, et au boulevard du Nord, 113, où il est décédé.

Sources: Population, 1866, Vol. Q 6, f° 1180, 1876, Vol. R 10, f° 1830.

527 **Pauwels** Jean Baptiste Maximilien

Platineur,
° Malines, vers 1759,
× Marie Thérèse Damoisy,
† Bruxelles, 27 vendémiaire an XII (20 octobre 1803).

Sous l'Ancien Régime, Jean Baptiste Pauwels, établi à Bruxelles en 1778, était compagnon chez l'orfèvre bruxellois M. J. De Roos (*Liste de 1784*). Il avait une patente de platineur à la rue du Marais, sect. 6, 1078, de 1801 à 1803.

Après son décès, sa veuve, Marie Damoisy, a repris la patente à son nom de 1804 à 1811. Elle avait engagé un ouvrier-orfèvre, Pierre Hendrickx, venant de Malines, qui ne s'occupait pas seulement de la fabrication de l'argenterie, mais qui se maria également avec sa fille Marie Catherine Pauwels. En 1812, Pierre Hendrickx s'installa pour son compte comme orfèvre à la rue du Marché aux Tripes, où la veuve Pauwels mourut le 12 avril 1815.

Marie Damoisy, ou veuve Pauwels, avait déclaré son activité de platineur à la ville de Bruxelles dans une lettre du 2 mars 1807 (*Fonds de la Police D*), et elle avait à la même occasion, déposé son poinçon, *un point à droite au bas de l'initiale P,* frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 21.

Sources: Population, 1802, Vol. S6 B, n° 41521, 1812, Vol. S6 B, sect. 6, 1078.

528 **Peeters** Jean Baptiste

Bijoutier, horloger,
° Bruxelles, vers 1789.

Jean Baptiste Peeters a déclaré son activité de bijoutier à la rue Haute, 47, à la ville de Bruxelles le 1er février 1840 dans le *Fonds de la Police H*, et déposé son poinçon, frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 52.

Sources: Population, 1842, Vol. S2 I, n° 3721.

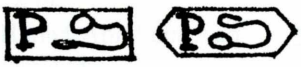
529 **Pelgrim** ou **Pelgrims** Charles François (Bruxelles et Schaerbeek)

Bijoutier,
° Dixmude, 27 janvier 1818,
fs. Charles Joseph Pelgrim et Pétronille Barbe Van Couter,
× Angélique Algoedt,
† Schaerbeek, 27 juillet 1876.

Charles Pelgrim fut inscrit comme bijoutier à la rue d'Accolay, 2, à Bruxelles, le 19 mars 1851 au *registre communal* sous le n° 166, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 395. Il a quitté Bruxelles pour Evere le 20 février 1853.

Charles Pelgrim s'est fait inscrire une seconde fois comme bijoutier à la rue de Jérusalem, 16, à Schaerbeek, le 15 septembre 1864 dans le *registre provincial* sous le n° 540. Il a travaillé à différents numéros de la rue de Jérusalem jusqu'à son décès en 1876. Ensuite sa veuve a continué l'affaire à la rue de Jérusalem, 29 jusqu'en 1892.

Son poinçon de Bruxelles, *la lettre P et un crochet de chaîne de gilet* (1851), fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 55. Celui de Schaerbeek, *un P et un crochet de giletière* (1864), n'était probablement pas très différent.



Sources: Population, 1846, Vol. A 5, f° 105, 1846, Vol. F 8, f° 6, 1846, Vol. O 8, f° 223.

530 **Pellegrini** Vincent

Bijoutier,
° Bastia (Corse), 10 mai 1851.

Pellegrini arriva à Bruxelles en 1870. Il changea très souvent d'adresse, et eut une patente de bijoutier de catégorie 11 à la rue du Midi, 110, en 1875. Il quitta Bruxelles pour une destination inconnue le 1er février 1876.

Sources: Population, 1866, Vol. K 5, f° 849, 1866, Vol. C 3, f° 424.

531 **Pelletier** Basile

Bijoutier.

Pelletier fut inscrit comme bijoutier à la rue du Chêne, sect. 8, 705 le 7 mai 1816 dans le *registre provincial* sous le n° 108. Son poinçon, *un P et une pelle dessous,* ne se trouve pas sur les plaques d'insculpation, mais il est dessiné dans le registre comme suit:

532 **Pettens** Charles Marie (Wavre)

Bijoutier.

Charles Pettens fut inscrit le 14 octobre 1843 comme bijoutier à Wavre dans le *registre provincial* sous le n° 326.

Son poinçon représentait *un panier*.

533 **Pigeolet** Ernest (Nivelles)

Orfèvre,
° Nivelles, vers 1773,
fs. Gabriel Pigeolet, orfèvre et doyen sous l'Ancien Régime,
× Catherine Hamine,
† Nivelles, 11 janvier 1832.

Ernest Pigeolet fut inscrit vers 1799 comme orfèvre à Nivelles au *registre provincial* sous le n° 36.

Son poinçon, *un cœur au-dessus de l'initiale P, et une barre au-dessous du cœur,* est dessiné dans le registre comme suit:

534 **Plancq** Louis

Bijoutier,
° Rouchin-lez-Lille (France), 21 février 1858,
× Adelaïde De Vuyst, née à Gand.

Louis Plancq s'installa à la rue de la Putterie, 9 le 16 août 1888, et avait une patente de catégorie 11 de 1889 à 1891. Il quitta Bruxelles en 1904.

Sources: Population, 1876, Vol. T 17, f° 3203, 1890, Vol. C 7, f° 1235.

535 **Poivre** Léon

Bijoutier, horloger,
° Mons, 23 mars 1839,
× Marie Louise Florentine Dubeslay,
† Uccle, 16 mai 1911.

Léon Poivre avait une patente de bijoutier à la rue Neuve, 6 bis, de catégorie 11 en fabrication et 14 en commerce de 1875 à 1877. Le 23 avril 1877,

il déménagea à la rue Montagne de l'Oratoire, 5, et quitta Bruxelles pour Schaerbeek le 29 octobre 1881. Il y est signalé à la rue Van de Weyer, 45.

Son fils Antoine Victor Philippe, né à Ixelles le 21 mars 1864, s'est installé à Saint-Josse-ten-Noode vers 1893 à la rue Saint-Lazare, 50 sous la dénomination *Poivre Ant., fabricant bijoutier-joaillier, articles sur commande, or, or sur argent, niellé, argent.*

Sources: Population, 1876, Vol. S 6, f° 1148, 1900, Vol. P 12, f° 2393.

536 **Polak** Abraham Meyer

Joaillier, lapidaire,
° Amsterdam, 20 février 1839,
fs. Meyer Isaac Polak et Hanna Abraham Aap,
× Gertrude Brook, née à Deventer,
† Bruxelles, 26 septembre 1895.

Polak avait une patente de joaillier de catégorie 10 à la rue des Foulons, 63, de 1880 à 1884. L'almanach indique *"taillerie de diamants à Anvers"*. Le 3 janvier 1885, Polak quitta Bruxelles pour Saint-Gilles, avenue Louise, 8, et son activité d'Anvers semble avoir été transférée à l'avenue Louise, car l'almanach mentionnait alors à cette adresse *"joaillerie d'art et taillerie de diamants"*. Le 8 février 1889, il vint s'installer à la rue du Marché aux Herbes, 104, et l'almanach de 1891 précise qu'il y fait *"la joaillerie artistique, la taillerie de diamants et de pierres précieuses, l'orfèvrerie d'argent"*. Son activité y était importante, ce qui est prouvé par la catégorie de sa nouvelle patente à partir de 1889. Il avait une succursale à Ostende, Rampe de Flandre, 38, et une autre à Blankenberge. Après son décès, sa veuve continua le magasin encore pendant plusieurs années.

catégorie en	commerce	fabrication	adresse
1880		10	rue des Foulons, 63
1885	?	?	avenue Louise, 8
1890	11	6	Marché aux Herbes, 104

Sources: Population, 1876, Vol. N 12, f° 2239, 1890, Vol. B 7, f° 1369.

537 **Polet** ou **Pollet** Alfred Donat

Bijoutier,
° Modave (Liège), le 5 janvier 1849,

× 1 Clémentine Louise Van Enthoven,
× 2 Anaïs Clémence Theys.

Probablement un ancien collaborateur d'Arthur Dufour, Polet habitait à la même adresse, rue de la Madeleine, 7 jusqu'en 1877. Le 3 avril 1877, Arthur Dufour quitta cette adresse pour la rue Royale, 72, et le 27 décembre 1877, Alfred Polet quitta la rue de la Madeleine, 7, pour la rue des Fripiers, 41. A cette dernière adresse, Alfred Polet travaillait comme bijoutier indépendant avec une patente de catégorie 9 de 1878 à 1879. Il déménagea encore de nombreuses fois, avant de quitter Bruxelles pour Schaerbeek le 17 août 1899.

Sources: Population, 1876, Vol. H 10, f° 1805, 1890, Vol. P 2, f° 212.

POMPE, famille

538 **POMPE** Antoine Jean

Fabricant bijoutier,
° Bois-le-Duc, 4 août 1841,
fs. Jean Henri Pompe et Marie Anne Willems,
× Louise Corneille Marie Kroymans, née à Bruxelles.

Venant de Saint-Gilles, Antoine Pompe s'établit comme orfèvre le 3 mai 1873 à l'avenue du Midi, 22. Antoine était rejoint par son frère Joseph-Corneille, bijoutier, à la même adresse le 17 décembre 1873 jusqu'au 2 janvier 1875. Lorsque le troisième frère Godefroid-Joseph-Antoine, bijoutier, arriva de Bois-le-Duc à Bruxelles le 27 mai 1875, il s'associa avec Antoine pour former l'association de fait *Pompe frères,* à la rue du Midi, 22, et à partir de 1879, à la rue du Marais, 103, où se trouvait la fabrique. Après le retrait de Godefroid en 1904, Antoine continuerait à diriger l'usine seul jusqu'en 1918.

Les résultats obtenus par *Pompe frères* sont au-dessus de la moyenne, ce qui ressort de l' examen des catégories des patentes. Toutefois, à partir de 1880, il n'y a plus de progrès, bien au contraire.

catégorie en	commerce	fabrication	adresse
1875		11	avenue du Midi, 22
1880		7	rue du Marais, 103
1885		8	rue du Marais, 103
1890		8	rue du Marais, 103

Antoine a toujours habité à l'usine de la rue du Marais, 103, et il est appelé dans les registres de la population *bijoutier, fabricant en bijouterie, fabricant*

bijoutier. Il quitta la rue du Marais le 4 décembre 1918, partit pour Genval en 1919 et pour Watermael-Boitsfort en 1924.

Sources: Population, 1866, Vol. K 7, f° 1236, 1876, Vol. H 13, f° 2588, 1890, Vol. S 8, f° 1484, 1900, Vol. S 9, f° 1682, 1910, Vol. S 10, f° 1954.

539 **POMPE** Godefroid Joseph Antoine

Négociant bijoutier,
° Bois-le-Duc, 23 avril 1839,
fs. Jean Henri Pompe et Marie Anne Willems,
× Jeanne Marie Thérèse Vanderlinde, née à Rotterdam,
† Bruxelles, 20 février 1908.

Frère d'Antoine, Godefroid Pompe est venu le 27 mai 1875 à Bruxelles, où il a habité la rue Philippe de Champagne, 13, en 1879 la rue de la Violette, 37, de 1879 à 1886 la rue du Marais, 103, et finalement la rue de Belle-Vue, 86 (changé en 58). Alors qu'Antoine a toujours habité à l'usine de la rue du Marais, 103, Godefroid n'y a passé que huit ans. Il faisait partie de l'association *Pompe frères*, mais il s'est occupé surtout de l'aspect commercial. Dans les registres de la population, il est appelé *marchand de bijouterie, négociant en bijouteries,* et après 1900 *rentier*.

Sources: Population, 1866, Vol. J 1, f° 198, 1876, Vol. L 12, f° 2236, 1890, Vol. Z 7, f° 1267, 1900, Vol. Y 1, f° 138.

540 **POMPE** Joseph Corneille

Bijoutier, négociant bijoutier,
° Bois-le-Duc, 9 janvier 1843,
fs. Jean Henri Pompe et Marie Anne Willems,
× Adèle Louise Clémence Picalausa, née à Braine-le-Comte,
† Gistel (Flandre Occidentale), 7 février 1931.

Frère d'Antoine, Joseph Corneille Pompe est venu de Bois-le-Duc en 1871, et a passé un peu de temps à l'usine d'Antoine à l'avenue du Midi, 22 de 1873 à 1875, et à la rue du Marais, 103 de 1879 à 1883. A partir de 1884, il est mentionné séparément dans les almanachs comme bijoutier à la rue des Charbonniers, 31, à la rue des Boiteux, 7, à la rue de l'Ecuyer, 2, et autres adresses. Il avait une patente de négociant, de catégorie 10 en 1890, mais il n'est pas clair s'il travaillait encore pour *Pompe frères* ou pour son compte personnel.

Sources ; Population, 1866, Vol. N 2, f° 249, 1876, Vol. M 11, f° 2167, 1876, Vol. R 6, f° 1024, 1890, Vol. R 2, f° 228, 1920, Vol. 68, f° 102.

541 **POMPE** frères

La dénomination *Pompe frères* avait déjà été utilisée comme association de fait dès 1875, mais le 29 août 1894 une Société en Nom Collectif fut constituée, composée d' Antoine Jean Pompe, demeurant à Bruxelles, rue du Marais, 103, et de Godefroid Joseph Antoine Pompe, demeurant à Schaerbeek, rue du Brabant, 157, deux frères fabricants-bijoutiers (A.M.B., *Recueil des Actes relatifs aux Sociétés,* 1894, p. 390, n° 2354). Antoine dirigeait l'usine, située à la rue du Marais, 103, Godefroid s'occupait du service commercial.

Le 21 juin 1904, Godefroid désira se retirer des affaires, et l'association, constituée en 1894, était dissoute (A.M.B., *Recueil des Actes relatifs aux Sociétés,* 1904, p. 1491, n° 3530, et p. 805, n° 4481). Antoine Pompe continua seul jusqu'à son retrait en 1918, lorsqu'il laissa son entreprise à sa fille Joséphine.

542 **POMPE** Joséphine Jeanne Marie Louise

Bijoutière,
° Saint-Gilles, 2 mars 1872,
fa. Antoine Pompe et Louise Kroymans.

Mademoiselle J. Pompe, fille d'Antoine, s'associa le 1er août 1918 avec François Van Eeck, pour constituer une Société en Nom Collectif sous la dénomination de *J. Pompe et F. Van Eeck, successeurs d'Antoine Pompe* (A.M.B., *Recueil des Actes relatifs aux Sociétés,* 1918, p. 358, n° 2317). Cette association fut dissoute le 10 décembre 1924 (A.M.B., *Recueil des Actes - relatifs aux Sociétés,* 1924, p. 2240, n° 13829).

PORTENART, famille

543 **PORTENART** Pierre Joseph Nicolas

Bijoutier,
° Bruxelles, vers le 15 octobre 1826,
fs. Jean François Portenart et Marie Anne Thérèse De Bousser,
† Bruxelles, 5 décembre 1863.

Pierre Portenart fut inscrit comme bijoutier à la rue du Marché au Charbon, 33, le 26 décembre 1848 au *registre communal* sous le n° 146, et le 28 décembre au *registre provincial* sous le n° 382. Il avait une patente à son nom de catégorie 11 de 1849 à 1858. A partir de 1859, la patente était au nom de son frère Charles.

Son poinçon, *la lettre P et un parasol,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 39. Le 6 février 1858, il déposa un nouveau poinçon, *un parapluie avec la lettre P à côté,* enregistré au *registre communal* sous le n° 237, et au *registre provincial* sous le n° 467. Le nouveau poinçon fut frappé dans la planche n° 6, case 12. La planche n° 6 est perdue, mais le nouveau poinçon, d'après la description, n'était pas très différent du précédent.

Sources: Population, 1856, Vol. H 2, f° 335.

544 **PORTENART** Pierre Charles

Fondeur en cuivre, bijoutier,
° Bruxelles, vers le 9 février 1823,
fs. Jean François Portenart et Marie Anne Thérèse De Bousser,
× Catherine De Rauw,
† Bruxelles, 17 janvier 1891.

Frère de Pierre, Charles Portenart mit la patente de bijoutier à la rue du Marché au Charbon, 33, à son nom en 1859 jusqu'au décès de son frère en 1863.

Sources: Population, 1856, Vol. H 2, f° 335, 1866, Vol. M 3, f° 520, 1876, Vol. M 7, f° 1380.

545 **POUSSET** Jean Robert

Bijoutier,
° Bruxelles, 1er juin 1863,
fs. Léopold Joseph Pousset et Marie Joséphine Schamps,
× Palmyre Marie Alphonsine Dohet,
† Schaerbeek, 17 janvier 1940.

Jean Pousset avait une patente de bijoutier de catégorie 11 en fabrication et de catégorie 16 en vente à la petite rue des Longs Chariots, 8 en 1890. Il a déménagé de très nombreuses fois avant de quitter Bruxelles pour Schaerbeek en 1930.

Sources: Population, 1876, Vol. L 7, f° 1263, 1890, Vol. H 7, f° 1287, 1900, Vol. Q 6, f° 1043, 1920, Vol. 43, f° 8432.

546 **Prim** Arthur

Bijoutier, orfèvre,
° Mons, 19 mai 1844,
× Pauline Veraghem.

Venant de Namur, Arthur Prim est arrivé à Bruxelles le 10 décembre 1883. Il a changé d'adresse à plusieurs reprises avant de quitter Bruxelles pour Saint-Josse-ten-Noode le 22 février 1894. En 1892, il avait une patente de bijoutier de catégorie 11 à la rue des Eperonniers, 9.

Sources: Population, 1876, Vol. F 3, f° 495, 1890, Vol. H 2, f° 289.

547 **Puttemans** Pierre Guillaume Louis (Bruxelles et Saint-Josse)

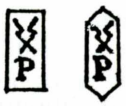
Fabricant bijoutier,
° Halle Boyenhoven, 4 décembre 1830,
× Marie Charlotte Gouverneur.

Guillaume Puttemans s'est fait inscrire comme bijoutier à la rue du Pont Neuf, 50, le 18 juillet 1855 au *registre communal* sous le n° 219, et au *registre provincial* sous le n° 444. La catégorie de sa patente de bijoutier montre un progrès constant et important.

catégorie en	commerce	fabrication	adresse
1855		10	rue du Pont Neuf, 50
1860		9	rue de la Blanchisserie, 43
1865		7	rue de la Blanchisserie, 43

Le 2 juillet 1869, Guillaume quitta Bruxelles pour Saint-Josse-ten-Noode, où on le retrouve à la rue du Progrès, 19, et à la rue du Brabant, 44.

Son poinçon, *deux baïonnettes croisées avec la lettre P,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 5, case 34.



Sources: Population, 1856, Vol. R 2, f° 353, 1866, Vol. S 5, f° 862.

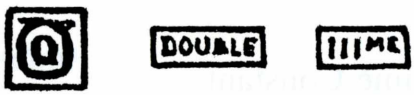
548 **Quillet** Gabriel Robert

Marchand de quincaillerie et d'orfèvrerie,
° Paris, 21 frimaire an XIII (12 décembre 1804),

fs. Augustin Denis Quillet et Marie Geneviève Fuzillier,
× 1 Agnès Fulvie Thiery,
× 2 Monique Dekinder,
† Bruxelles, 8 septembre 1877.

Robert Quillet se fit inscrire comme marchand de quincaillerie et d'orfèvrerie à la rue de la Madeleine, 45, le 15 septembre 1853 au *registre communal* sous le n° 200 et au *registre provincial* sous le n° 426. Vers 1875 son magasin se trouvait rue de Ruysbroeck, 10, où il annonçait la *"bijouterie fausse en gros, quincaillerie fine"*.

Il déposa des poinçons pour "doublé", *le premier la lettre Q entourée d'un serpent, le second le mot DOUBLE, et le troisième le chiffre 111ème,* insculpés dans la planche de cuivre n° 5, case 15.



Sources: Population, 1856, Vol. H 2, f° 303.

549 **Raeymaeckers** Charles (Haacht)

Orfèvre.

Charles Raeymaeckers se fit inscrire le 3 juin 1845 comme orfèvre à Haacht dans le *registre provincial* sous le n° 341.

550 **Rampelbergh** Fr.

Orfèvre, bijoutier et horloger.

F. Rampelbergh a déclaré son activité d'horloger à la rue au Lait, sect. 8, n° 80 dans une lettre adressée à la ville de Bruxelles le 13 juillet 1807 (*Fonds de la Police D*). Il n'a pas fait de déclaration à la province, et n'a pas déposé de poinçon, mais il figure dans les almanachs de 1832, 1835 et 1841 comme orfèvre, bijoutier et horloger à la Grande rue au Beurre, 21.

551 **Rassart** Joseph Louis

Orfèvre, bijoutier,
° Charleroi, vers 1804.

Joseph Rassart déclara son intention d'exercer le métier d'orfèvre, rue du Marché aux Tripes, sect. 5, 1151, à la ville de Bruxelles dans une lettre datée

du 29 octobre 1827 (*Fonds de la Police I*), et il se fit inscrire le 3 novembre dans le *registre provincial* sous le n° 149. Il avait une patente de bijoutier rue du Marché aux Tripes, 26 de catégorie 10 de 1828 à 1831, et figure encore dans l'almanach de 1835 à la rue des Quatre Vents, 7.

Son poinçon, *un R au dessous duquel se trouve [un point],* fut insculpé dans la planche n° 2, case 17.

Sources: Population, 1829, Vol. S5 I, f° 103.

RECKEM, famille

552 RECKEM Aimé Constant

Fabricant bijoutier, émailleur,
° Lichtervelde (Flandre Occ.), vers le 5 décembre 1809,
fs. Jean Baptiste Reckem et Sophie Bousson,
× Catherine Ghislaine Castille,
† Bruxelles, 3 janvier 1858.

Aimé Reckem fut inscrit comme bijoutier à la rue de la Madeleine, 56 bis, le 20 novembre 1840 au *Fonds de la Police H,* et le 21 novembre au *registre provincial* sous le n° 302. Le 20 novembre, il déclara également la possession d'un laminoir, d'un mouton, et d'un balancier (*registre communal,* n° 38). En 1846 il était fixé à la rue de l'Evêque, 19, où il avait une patente de bijoutier au dessus de la moyenne:

catégorie en	commerce	fabrication
1850		9
1855		7

Dans l'almanach de 1851, il annonçait qu'il avait *la spécialité pour clefs cachets, sujets oxidés et or massif.*

Son poinçon, déposé en 1840, *une truelle précédée d'un R,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 65.

Le 21 mai 1842, il déposa un autre poinçon, *la lettre R et un lorgnon de spectacle,* enregistré dans le *registre communal* sous le n° 48, et ajouté sur la planche n° 3, case 65.

Le 10 septembre 1847, il déclara des poinçons supplémentaires pour le "doublé": *l'un, le mot DOUBLE, la lettre R et une longue-vue, et l'autre le chiffre 100, suivi d'un e.* Ils furent frappés sur la planche de cuivre n° 4, case 24 (perdue). Le 14 août 1850, il déposa encore un nouveau poinçon décrit comme *la lettre R suivie d'une longue-vue,* enregistré dans le *registre communal* sous le n° 159, et frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 50.

Sources: Population, 1842, Vol. S7 I, n° 6026, 1846, Vol. E 5, f° 110, 1856, Vol. S 1, f° 267.

553 **Reckem** Joseph

Bijoutier, horloger,
° Lichtervelde, 17 mai 1812.

Joseph Reckem s'est fait inscrire comme bijoutier à la rue Vincket, 5 (début de la rue des Chartreux), le 25 octobre 1846 dans le *registre communal* sous le n° 107, et le 26 octobre dans le *registre provincial* sous le n° 354. Le 29 mars 1847, il déclara la possession d'un laminoir (*registre communal* n° 117). Après un séjour à Rio de Janeiro en 1848, il s'installa à la rue de la Vierge Noire, 35, où il avait une patente de catégorie 11 en 1855. Après plusieurs déménagements, dont la rue Saint-Jean, 17, et la rue du Midi, 104, il quitta Bruxelles pour Lichtervelde le 27 décembre 1889.

Son poinçon, déposé en 1846, *la lettre R et un chaudron,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 12 (perdue). Le 20 février 1852, il déposa des poinçons supplémentaires, *un chaudron et une lettre R à côté pour l'un, et le mot DOUBLE pour l'autre,* enregistrés dans le *registre communal* sous le n° 176, et frappés dans la planche de cuivre n° 4, case 64.1.

Sources: Population, 1846, Vol. S 3, f° 36, 1856, Vol. Q 2, f° 503, 1866, Vol. J 2, f° 291, 1876, Vol. N 14, f° 2631.

554 **Reckem** Pierre

Bijoutier.

Pierre Reckem fut inscrit comme bijoutier à la rue du Val des Roses, 31, le 14 juin 1843 dans le *registre provincial* sous le n° 323, et le 7 juillet dans

le *registre communal* sous le n° 64. Le 11 mai 1844, il déclara la possession d'un mouton et d'un laminoir (*registre communal* n° 77). Sa patente était de catégorie 11.

Son poinçon, *la lettre R et la figure d'un volant (jouet d'enfant),* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 83.

555 **Redelborght** Guillaume

Orfèvre,
° Bruxelles, vers 1758,
fs. Bernard Redelborght et Jeanne Marie Collet,
× Catherine Josèphe Dumoulin,
† Bruxelles, 6 décembre 1806.

Guillaume Redelborght était déjà maître orfèvre sous l'Ancien Régime avant 1784, car il figure en cette qualité sur la *liste de 1784*. On le trouve également sur la *liste du 7 floréal de l'an VI,* établie par les orfèvres et sur les *listes des 23 germinal* et *6 floréal de l'an VII*, établies par la ville, comme *marchand et fabricant*.

Il s'est fait inscrire au début de 1799 comme orfèvre à la rue du Marché aux Tripes, sect. 5, 1146, dans le *registre provincial* sous le n° 10. Une observation de l'époque hollandaise dans ce registre précise qu'*il a cessé son commerce depuis longtemps*. Sa patente d'orfèvre allait de 1798 à 1802. Son activité était moyenne, puisqu'il payait 20 francs en 1802 pour la partie proportionnelle de cette patente. Après la cessation de son activité, Guillaume Redelborght a laissé son atelier à Philippe Jacques Desprets, qui, venant d'Ath, s'est établi à Bruxelles en 1802.

Son poinçon fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 5.

Sources: Population, 1795, Vol. S 5, n° 31492, 1799, Vol. S 5, n° 31617, 1802, Vol. S5 B, n° 35350, 1812, Vol. S5 B, sect. 5, 1146.

556 **Reich** Henri

Horloger, bijoutier,
° Nauheim-les-Bains (Allemagne), 16 février 1856,
× Philippine Wilhelmine Caroline Muller.

Henri Reich avait une patente de bijoutier de catégorie 11 en fabrication et 15 en commerce à la rue du Midi, 7, à partir de 1891. En 1894 il quitta Bruxelles pour le Transvaal.

Sources: Population, 1876, Vol. P 17, f° 3227, 1890, Vol. J 7, f° 1207.

557 **Renault** Antoine Jean Baptiste

Orfèvre, bijoutier, joaillier,
° Anvers, vers 1804,
× Anne Lavieille.

Antoine Renault fut inscrit comme orfèvre à la section 1, 1094, le 25 janvier 1830 dans le *registre provincial* sous le n° 177. Il avait une patente à différentes adresses de catégorie 10 jusqu'en 1850, et de catégorie 11 de 1850 à 1857. Il figure encore dans l'almanach de 1865, rue Terre Neuve, 38.

Son poinçon, *les lettres A et R, séparées par une feuille de vigne,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 2, case 39.

Le 17 février 1835, Antoine Renault déposa un autre poinçon, *la lettre R avec une feuille de vigne,* enregistré dans le *Fonds de la Police H,* et probablement ajouté sur la même planche (illisible sur la photo de la planche).

Sources: Population, 1829, Vol. S 1, f° 598, 1835, Vol. S8 II, n° 11401, 1846, Vol. B 8, f° 117, 1856, Vol. J 3, f° 716.

558 **Riethage** Joseph François

(Molenbeek et Bruxelles)

Bijoutier,
° Gand, 15 août 1818,
× Elisabeth Van Wambeke.

Inscrit comme orfèvre à la rue des Nouveautés, Molenbeek-Saint-Jean, le 15 septembre 1862 dans le *registre provincial* sous le n° 513, Joseph Riethage travaillait à Molenbeek dans la rue du Théâtre, 4. Il y fabriquait de la bijouterie et des chaînes. Son poinçon est dessiné dans le registre comme suit:

Ayant déménagé en 1872 à la rue du Marais, 103, à Bruxelles, il y avait une patente de 1872 à 1873. De 1874 à 1878, la patente était au nom de l'épouse à la même adresse, et le 4 juillet 1878, il déménagea vers la Galerie du Roi, 15, avant de partir à Jette-Saint-Pierre en 1883. L'atelier de la rue du Marais, 103, sera occupé par Antoine Pompe en 1879.

Sources: Population, 1876, Vol. S 3, f° 490, 1876, Vol. H 13, f° 2588.

559 **Riethage** Joseph Jean

Orfèvre,
° Bruges, vers le 2 décembre 1768,
fs. Robert Riethage et Cornélie Cyprienne Serteel,
× Marie Vanderstichel,
† Bruxelles, 15 avril 1834.

Joseph Jean Riethage ne figure pas dans les registres d'inscription, ni dans les patentes, mais son poinçon fut insculpé avant 1825 dans la planche de cuivre n° 1, case 52.

560 **Robert** Ami Chrétien

Horloger et fabricant de caisses de montres,
° Chaux des Fonds (Suisse),
× Elisabeth Martens.

Ami Robert avait une association avec Charles Philippe Dumont sous la dénomination *Dumont et Robert,* inscrite dans le *registre provincial* le 6 août 1829 sous le n° 166. Le poinçon de cette association, *D et R séparés par une clé*, fut frappé dans la planche n° 2, case 32.

Robert prit également une inscription pour ses travaux personnels comme fabricant de caisses de montres à la rue Terre Neuve, sect. 2, 206, le 27 décembre 1829 au *Fonds de la Police G,* et le 31 décembre au *registre provincial* sous le n° 172. Après avoir déménagé le 19 janvier 1830, il avait une patente de catégorie 13 pour la même activité au quai aux Tourbes, 33, en 1830.

Son poinçon, *les lettres A R avec une clé au dessus,* fut frappé dans la planche n° 2, case 36 (illisible sur la photo de la planche).

Sources: Population, 1829, Vol. S 2, f° 98.

561 **Robin** Jean Marie Denis

Bijoutier,
° Paris, vers 1746.

Etabli à Bruxelles vers 1805, on ne trouve pas Jean Robin dans les registres d'inscription, mais il avait une patente de bijoutier à la rue Royale, sect. 7, 196 en 1810-1811, et à la rue de la Madeleine, sect. 7, 450 de 1816 à 1818. Il figure dans les almanachs de 1822 et 1824.

Sources: Population, 1812, Vol. S7 A, sect. 7, 196, 1816, Vol. S7 A, sect. 7, 450.

562 **Robineau de Beaunoir** Guillaume Louis

Encadreur et bijoutier,
° Paris, vers 1787,
× Marie Anne Hobé.

Louis Robineau se fit inscrire comme bijoutier à la rue du Fossé aux Loups, 39, le 10 août 1840 dans le *Fonds de la Police H,* et le 13 août dans le *registre provincial* sous le n° 297.

Son poinçon, *un R et une bombe,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 60. Pour ses fabrications de "doublé", il déposa des poinçons supplémentaires le 30 juin 1847 avec les mêmes symboles, enregistrés dans le *registre communal* sous le n° 119, et frappés dans la planche n° 4, case 18 (perdue).

Sources: Population, 1842, Vol. S5 I, n° 5494.

563 **Roelants** Jean François

Bijoutier,
° Bruxelles, 10 avril 1819,
fs. Henri Roelants et Jeanne De Belder,

× Jeanne Louise Benieaux, fille de l'orfèvre Jean Gaspard Benieaux,
† Molenbeek-Saint-Jean, 25 juillet 1892.

Jean François Roelants se fit inscrire comme fabricant bijoutier à la rue au Beurre, 25, le 12 avril 1859 au *registre communal* sous le n° 248, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 478. Il avait une patente de bijoutier de catégorie 11 à la même adresse de 1846 à 1868 et déménagea à la rue de L'Hôtel de Ville, 16, le 3 novembre 1868. Il quitta la ville de Bruxelles le 23 décembre 1870 pour Molenbeek-Saint-Jean.

Son poinçon, *un volant de raquette, précédé de la lettre R,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 6, case 24 (perdue), et il fut dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1846, Vol. B 8, f° 8, 1856, Vol. F 2, f° 292, 1866, Vol. H 2, f° 250.

564 **Roffiaen** Eugène Jules

Bijoutier,
° Ypres, 7 avril 1853,
fs. Désiré Edouard Roffiaen et Silvie Lucie Smagghe,
× Elisabeth Nys,
† Bruxelles, 26 février 1917.

Eugène Roffiaen avait une patente de catégorie 11 de bijoutier à la rue des Moineaux, 10 de 1879 à 1883. Le 10 septembre 1883, il déménagea à la rue de Flandre, 19, où il était encore à la date de son décès.

Sources: Population, 1876, Vol. F 1, f° 96, 1890, Vol. N 11, f° 2015.

565 **Rombauts** Pierre

Bijoutier,
° Bruxelles, 20 juillet 1831,
× Célestine Verbiest.

Pierre Rombauts ne fut pas inscrit dans les registres, mais il avait une patente de bijoutier à la rue du Midi, 18, de catégorie 13 en commerce en 1865, et une patente de négociant en 1866 et 1867. Il quitta Bruxelles pour Molenbeek-Saint-Jean le 21 février 1868.

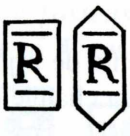
Sources: Population, 1856, Vol. O 3, f° 806, 1866, Vol. I 2, f° 269.

566 **Rombouts** Balthazar Daniel

Bijoutier,
° Hasselt, 6 janvier 1832,
fs. Lambert Arnold Rombouts et Anne Gertrude Thonnissen,
× 1 Marie Catherine Overheyden,
× 2 Marie Catherine Voisin,
† Bruxelles, 29 octobre 1914.

Balthazar Rombouts fut inscrit comme bijoutier à la rue de Schaerbeek, 38, le 16 mai 1868 au *registre provincial* sous le n° 571, et le 18 mai au *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 29. Il avait de 1870 à 1878 une patente de catégorie 11 à la rue d'Isabelle, 55.

Son poinçon, *la lettre R soulignée,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 8, case 13 (perdue). Il est dessiné dans le registre comme suit:



Sources: Population, 1866, Vol. S 2, f° 251, 1876, Vol. B 5, f° 840.

567 **Rorcourt** Nicolas

Orfèvre, bijoutier,
° Nancy (France), vers le 26 mars 1790,
fs. Louis Rorcourt et Anne Sanboeuf,
× Marie Valentine Henriette Staquez,
† Bruxelles, 21 janvier 1862.

Arrivé à Bruxelles en 1816, il ne s'est pas inscrit dans les registres d'inscription, mais il avait une patente à partir de 1818 d'une catégorie au-dessus de la moyenne pendant de longues années. A partir de 1855 sa patente était celle d'un négociant.

catégorie en	commerce	fabrication	adresse
1820	13	11	rue de Eperonniers
1825	14	10	rue de la Madeleine, 22
1830	11	10	rue de la Madeleine, 22
1835	11	10	rue de la Madeleine, 22
1840	11	10	rue du Marché aux Herbes, 50
1845	11	10	rue du Marché aux Herbes, 50
1850	9	8	rue du Marché aux Herbes, 50
1855	6		rue du Marché aux Herbes, 94
1860	6		rue du Marché aux Herbes, 94

Son fils Auguste Léopold Rorcourt continua le commerce, d'abord à la rue du Marché aux Herbes, 94, et ensuite à la rue Montoyer, 50.

Sources: Population, 1816, Vol. S8 B, sect. 8, 1468 (changé en 8, 1529 en 1818), 1829, Vol. S7 I, f° 157, 1835, Vol. S7 A, n° 3723, 1846, Vol. G 7, f° 112, 1856, Vol. C 2, f° 561.

568 **Rouvroy** Henri

Bijoutier, cabaretier,
° Bruxelles, 23 juillet 1840,
fs. Désiré Jean Baptiste Rouvroy et Marie Françoise Cuypers,
× 1 Marie Joséphine De Pauw,
× 2 Thérèse Geeraerts,
† Laeken, 16 février 1904.

Henri Rouvroy avait une patente de bijoutier de catégorie 11 à la rue des Finances, 22, en 1874 et 1875. Il a changé d'adresse de très nombreuses fois, et a fini comme cabaretier.

Sources: Population, 1866, Vol. A 3, f° 566, 1876, Vol. T 1, f° 6.

569 **Royet** Claude François Justin

Fabricant de boîtes de montres,
° Marnay, 19 mars 1819,
× Rosalie Françoise Werner.

Justin Royet fut inscrit comme fabricant de boîtes de montres à la rue de Loxum, 4, le 7 mars 1855 au *registre provincial* sous le n° 442, et le 15 mars au *registre communal* sous le n° 216. Il avait une patente de catégorie 11 à la rue de Loxum, 4 en 1855, et de catégorie 12 à la rue des Finances, 20, de 1856 à 1864. Il est parti pour Marnay en 1864, et fut rayé d'office de la liste des habitants de Bruxelles le 29 septembre 1864.

Son poinçon, *deux feuilles avec les lettres J et R,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 5, case 31.

Sources: Population, 1856, Vol. B 1, f° 274.

570 **Ruth** Nicolas Joseph

Orfèvre,
° Liège, 18 juin 1816,
fs. Nicolas Ruth et Marie Josèphe Bernardine Keppel,
× 1 Pauline Brassine,
× 2 Séraphine Josèphe Blavier,
† Bruxelles, 19 mai 1888.

Joseph Ruth s'est fait inscrire comme orfèvre à la rue de Schaerbeek le 5 janvier 1852 au *registre communal* sous le n° 175, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 406. Il avait une patente d'orfèvre de catégorie 11 à la rue des Boiteux, 17 de 1853 à 1855. Selon les almanachs, il était toujours à cette adresse en 1857, et travaillait à la rue des Fabriques, 17 bis en 1859 et 1860.

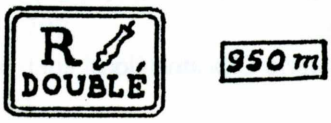
Son poinçon, *une remontrance [ostensoir] et une lettre R à côté,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 4, case 64.

571 **Ruvet** Antoine

Platineur,
° Bruxelles, vers le 4 juillet 1779,
fs. Philippe Joseph Ruvet et Pétronille Gilsonet,
× 1 Marie Barbe Louise Dux,
× 2 Elisabeth Josèphe Françoise Senez,
† Bruxelles, 24 avril 1836.

Antoine Ruvet fut inscrit le 11 janvier 1825 comme platineur à la rue de Namur, 4, dans le *registre provincial* sous le n° 116. Il avait une patente de catégorie 10 à la rue de Namur, 4, de 1827 à 1833, et de catégorie 11 à la rue des cinq Etoiles, 1, en 1835 et 1836. Après son décès, sa veuve continua le commerce avec une patente de boutiquière. Elle quitta Bruxelles pour Saint-Gilles le 6 mars 1839.

Son poinçon, *un R et un sceptre,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 53.



Sources: Population, 1829, Vol. S7 II, f° 361, 1835, Vol. S1 II, n° 8626.

572 **Saintes** Antoine Joseph Ghislain (Nivelles)

Orfèvre-bijoutier,
° Nivelles, vers 1760,
fs. Charles Saintes,
× Marie Clémentine Castille,
† Nivelles, 8 octobre 1836.

Antoine Saintes fut inscrit comme orfèvre-bijoutier à Nivelles au début du XIX[e] siècle dans le *registre provincial* sous le n° 49. Lors de son décès, il habitait la rue de Charleroy, 140.

Son poinçon, *un croissant au dessous de l'initiale S,* est dessiné dans le registre de la façon suivante:

573 **Saint-Léger** Jean Baptiste Joseph

Bijoutier, parfumeur, gantier, marchand,
° Lille, vers le 8 février 1796,
fs. Pierre Joseph Saint-Léger et Henriette Ursule Verdier,
× Marie Thérèse Scholastique Staes,
† Bruxelles, 27 septembre 1866.

Jean Baptiste Saint-Léger, venant de Lille, a obtenu l'autorisation de s'établir à Bruxelles, rue des Fripiers, sect. 5, 1193, le 25 juillet 1823. Il ne s'est pas inscrit dans les registres, et n'a pas déposé son poinçon. Sa patente de bijoutier était de catégorie 11 en fabrication, et de catégorie 12 en commerce, à la rue des Fripiers, 42, de 1822 à 1851.

Sources: AVB, *Transfert de domicile,* 25 juillet 1823, *Population,* 1842, Vol. S5 I, n° 6857, 1846, Vol. G 5, f° 12.

574 **Salmon** Pierre Robert (Bruxelles et Saint-Gilles)

Bijoutier,
° Bruxelles, 19 août 1820,
fs. Guillaume Salmon et Marie Christine Loos,
× 1 Jeanne Gerrebos,
× 2 Jeanne Keppens,
† Saint-Gilles, 18 février 1884.

Pierre Salmon a demandé son inscription comme bijoutier à la rue de la Rasière, 1, le 14 juillet 1853 au *registre communal* sous le n° 198, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 424. Il avait une patente de catégorie 11, et ensuite de catégorie 12. Après plusieurs déménagements, il s'installa à la rue Haute, 316, où sa patente était de catégorie 11 de 1867 à 1871. Le 27 juillet 1871, il quitta Bruxelles pour Saint-Gilles, où il continua à travailler à la rue de l'Eglise, 21 et 27 jusqu'à son décès. Ensuite, ses enfants Henri, né à Bruxelles le 9 juillet 1856, et Louis, né à Bruxelles le 22 juin 1854, ont repris l'affaire.

Son poinçon, *une tenaille plate avec la lettre S à côté,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 5, case 13.

Sources: Population, 1856, Vol. I 3, f° 713, 1856, Vol. B 3, f° 795, 1866, Vol. E 1, f° 166.

575 **Samuel** Cerf

Bijoutier, brocanteur,
° Arlon, vers le 10 novembre 1816,
fs. Félix Samuel et Esther Cerf,
× Marie Kelsen,
† Bruxelles, 7 février 1887.

Samuel avait une patente de catégorie 11 en fabrication et 15 en commerce à la rue de la Putterie, 9, en 1865. En 1867 et 1868, il était négociant, et le 10 mars 1869, il quitta Bruxelles pour Arlon.

Sources: Population, 1866, Vol. A 2, f° 238.

576 **Sandoz** Hélène

Bijoutière, fabricante de boîtes de montres,
° Loclé (Neuchâtel, Suisse), vers 1790.

Hélène Sandoz fut inscrite comme orfèvre-bijoutier à la rue des Chapeliers, 27, le 7 mai 1833 dans le *Fonds de la Police H,* et le 3 juin dans le *registre provincial* sous le n° 217. A la même adresse habitait Pierre Tissot, négociant, né à Loclé (Suisse) vers 1792.

Son poinçon fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, 69 (perdue et illisible sur la photo de la planche).

Sources: Population, 1829, Vol. S8 II, f° 468, 1835, Vol. S8 II, n° 9901.

577 **Sax** Charles Joseph

Facteur d'instruments de musique,
° Dinant, 1er février 1790,
× Marie Josèphe Masson,
† Paris, 26 avril 1865.

Alors qu'il avait déjà une patente comme facteur d'instruments de musique en 1816, à la section 4, 302, Charles Sax se fit inscrire comme facteur à la rue Notre-Dame aux Neiges, 70, sect. 6, 747, le 2 juillet 1830 dans le *Fonds de la Police G,* et dans le *registre provincial* sous le n° 184. Dans le premier, il est précisé qu'il a fait cette démarche *voor eenige garnituren en sleutels van musykinstrumenten.* Il utilisait de l'argent pour certaines pièces dans la fabrication des instruments, et était donc obligé de se soumettre à la loi du 19 brumaire an VI. La patente de facteur d'instruments de musique atteignit la catégorie 7 en 1840.

Son poinçon, *les lettres C S, séparées par une flèche,* fut frappé sur la planche de cuivre n° 2, case 44 (illisible sur la photo de la planche).

Bibl.: Haine M. et Meeûs N., *Dictionnaire des facteurs d'instruments de musique en Wallonie et à Bruxelles du 9e siècle à nos jours,* Bruxelles 1986, p. 360-362.
Sources: Population, 1835, Vol. S6 I, n° 1341.

578 **Scheemaecker** Jean Jacques

Fabricant bijoutier, joaillier et orfèvre,
° Gand, 28 décembre 1833,
fs. Léonard Scheemaecker et Marie Thérèse Van Hecke,
× Sophie Pauline Van Stalle,
† Bruxelles, 31 octobre 1895.

Jean Scheemaecker fut inscrit comme bijoutier à la rue du Marché au Charbon, 8, le 18 août 1860 dans le *registre communal* sous le n° 255, et le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 489. Il déménagea vers 1863 à la rue du Treurenberg, 26, où il avait une patente de bijoutier de catégorie 10 en fabrication et de catégorie 12 en commerce. En 1890, le numéro de sa maison fut changé en 40, et il resta à la même adresse jusqu'à son décès.

En 1896 son fils Auguste Jean Albert, a continué l'entreprise dans la même maison, et mettait dans sa publicité: *bijoutier-joaillier, orfèvrerie de table et de luxe, style ancien, objets d'art, pièces riches, bagues de fiançailles et corbeilles de mariage.*

Le poinçon de J. J. Scheemaecker, *un croissant avec étoile et la lettre S au dessous,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 6, case 31 (perdue), et il fut dessiné dans le registre comme suit:

Bibl.: NYS 2001, p. 331-332.
Sources: Population, 1866, Vol. U 3, f° 386, 1876, Vol. T 5, f° 989.

579 SCHEMELSER Victor Adolphe

Bijoutier,
° Bordeaux, 20 juin 1844,
× Marie Barbe Lits.

Victor Schemelser s'inscrivit comme bijoutier à la rue de la Blanchisserie, 2, le 8 octobre 1867 dans le *registre provincial* sous le n° 569, et le 10 octobre dans le *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 27. Il déménageait souvent, et quitta Bruxelles pour Schaerbeek le 6 mars 1868.

Son poinçon, *.V. S.,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 8, case 11 (perdue) et dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1866, Vol. U 3, f° 408, 1866, Vol. R 2, f° 284.

580 SCHMITZ ou SMITS Martin Gabriel Albert

Bijoutier,
° Bruxelles, vers le 19 mai 1822,
fs. Jean Baptiste Schmitz et Anne Marie Simon,
× Elisabeth Louise Vandercammen,
† Bruxelles, 10 mai 1852.

Schmitz s'est inscrit comme bijoutier à la rue du Midi, 18, le 22 janvier 1847 au *registre communal* sous le n° 110, et le 25 janvier au *registre provincial* sous le n° 358. Le 4 février 1847, il déclara la possession d'un laminoir dit débitant (*registre communal,* n° 112).

Son poinçon, *la lettre S et une pipe à fumer,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 15 (perdue).

581 **Schruers** Jean Herman Joseph

Bijoutier.

Il ne s'est pas inscrit dans les registres, mais il avait une patente de bijoutier de catégorie 10 en 1825 à la section 5, 522.

Son poinçon fut insculpé dans la planche de cuivre n° 1, case 48 avant 1825.

582 **Schubert** François

Bijoutier,
° Bruxelles, 5 juin 1822,
fs. François Constantin Schubert et Marie Josèphe Gallet,
× Marie Antoinette Van Brussel,
† Bruxelles, 9 décembre 1869.

François Schubert se fit inscrire comme bijoutier à la rue du Miroir, 11, le 19 mars 1867 dans le *registre provincial* sous le n° 565, et le 20 mars dans le *registre communal, Vol. 2* sous le n° 23. Il s'installa à la rue Philippe de Champagne, 14 le 7 janvier 1868, où il avait une patente de bijoutier de catégorie 11, en 1868 et 1869. Après son décès, sa veuve, avec l'aide de son fils Joseph, a continué le commerce à la même adresse à partir de 1870. Le fils Joseph étant décédé le 7 décembre 1872, la veuve de François n'a pas renouvelé sa patente de bijoutière après 1873.

Le poinçon de François, *la lettre S entre deux points,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 8, case 7 (perdue), et dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. I 1, f° 83, 1866, Vol. G 4, f° 665, 1876, Vol. F 1, f° 16.

583 **Scribbe** Auguste Joseph

Orfèvre, bijoutier
° Commine (Nord, France), vers 1787,
× Angélique Desprets.

Arrivé à Bruxelles vers 1800, Auguste Scribbe s'est fait inscrire comme bijoutier le 1er juillet 1809 dans le *registre provincial* sous le n° 88. Il avait une patente de bijoutier à la rue du Marché au Charbon, de catégorie 11 en fabrication et de catégorie 14 en commerce de 1818 à 1821. L'almanach de 1824 le mentionne encore comme orfèvre et comme bijoutier.

Son poinçon, *une lettre S avec quatre points, dont un à chaque angle du poinçon,* ne se trouve pas sur les plaques d'insculpation, mais il a été dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1812, Vol. S8 B, sect. 8, 1208, 1816, Vol. S8 B, sect. 8, 1208 (1265 nouveau en 1818).

584 SEAURET Pierre Mathieu

Bijoutier,
° Paris, 22 novembre 1848,
× 1 Marie Victorine Emilie Buchwieser,
× 2 Joséphine Sidonie Didon.

Arrivé de Paris à Bruxelles vers 1870, Pierre Seauret a déménagé fréquemment. Il avait une patente de bijoutier de catégorie 11 à la rue du Midi, 110 en 1875. Le 8 septembre 1875, il a quitté Bruxelles pour Vilvorde.

Sources: Population, 1866, Vol. F 3, f° 587, 1866, Vol. K 10, f° 1850.

585 SELLESLAG Pierre

Bijoutier,
° Bruxelles, 20 mai 1842,
fs. Pierre Antoine Selleslag et Jeanne Huts,
× Barbe Boon,
† Bruxelles, 13 août 1894.

P. Selleslag était actif comme bijoutier vers 1871 à la rue des Chartreux, 58, vers 1879 à la rue Van Artevelde, 13, vers 1881 à la rue Van Praet, 22, et à partir du 24 décembre 1883 à la rue des Chapeliers, 24. A cette dernière adresse, il avait une patente de bijoutier de catégorie 11 en fabrication et de

catégorie 15 en commerce de 1884 à 1890. Son adresse devint rue des Chapeliers, 30 en 1890 et rue de la Violette, 29 le 15 septembre 1892. Après son décès, sa veuve continua le commerce.

Sources: Population, 1866, Vol. N 2, f° 263, 1876, Vol. N 1, f° 151, 1890, Vol. F 10, f° 1984.

586 **SERJACOBS** Emmanuel Louis

Bijoutier, joaillier,
° Bruxelles, 3 août 1814,
fs. Antoine Joseph Serjacobs et Marie Catherine Godecharle,
× Marie Joséphine Vloebergh,
† Bruxelles, 25 janvier 1860.

Serjacobs se fit inscrire comme joaillier à la rue des Pierres, 15 le 19 octobre 1838 dans le *Fonds de la Police H* et dans le *registre provincial* sous le n° 272. Ayant déménagé en 1843 à la rue du Marché aux Poulets, 7, il avait une patente de bijoutier à cette adresse de catégorie 10 en fabrication et de catégorie 11 en commerce de 1843 à 1847. Négociant en 1848, il quitta Bruxelles pour Ixelles le 20 avril 1848.

Son poinçon, *un S et une roue de voiture,* fut insculpé dans la planche n° 3, case 36.

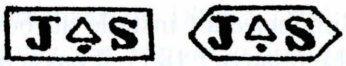
Sources: Population, 1842, Vol. S8 II, n° 8349, 1846, Vol. K 8, f° 66.

587 **SERMON** Joseph

Bijoutier, joaillier, sertisseur, débit de boisson,
° Bruxelles, 6 février 1836,
fs. Ferdinand Sermon, ouvrier-orfèvre, et Susanne Goens,
× Jeanne Dewez.

J. Sermon s'est fait inscrire comme bijoutier à la rue de l'Escalier, 17, le 5 janvier 1864 dans le *registre provincial* sous le n° 533, et le 9 janvier dans le *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 2. Il s'installa à la rue de l'Etuve, 14 avec une patente de bijoutier de catégorie 11 en fabrication et de catégorie 16 en vente de 1874 à 1877. A partir de 1878, il avait une patente de débit de boisson, et il changea très fréquemment d'adresse. On le retrouve comme sertisseur à la rue des Bogards, 41, de 1884 à 1891. Après de nombreux déménagements (un par an en moyenne), il quitta Bruxelles pour Strombeek le 18 décembre 1899.

Son poinçon, *un triangle entre les lettres J et S,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 7, case 26.



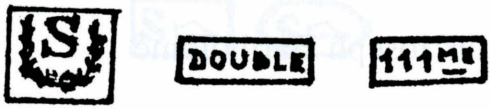
Sources: Population, 1876, Vol. F 12, f° 2295, 1890, Vol. O 6, f° 1102.

588 **Servatius** Romain Joseph & Cie

Négociant en quincaillerie,
° Lille, 28 janvier 1802,
× Julie Louise Charpentier.

Servatius fut inscrit comme quincaillier à la rue de Ruysbroeck, 10 le 18 août 1853 dans le *registre communal* sous le n° 199, et dans le *registre provincial* sous le n° 425. Il quitta Bruxelles pour Paris le 30 juillet 1868.

Ses poinçons, *le premier la lettre S entourée d'une guirlande, le second le mot DOUBLE, et le troisième le chiffre 111 me,* furent frappés dans la planche de cuivre n° 5, case 14.



Sources: Population, 1856, Vol. E 2, f° 444.

589 **Simon** Hippolyte Henri

Bijoutier, voyageur en bijouterie,
° Brest (France), 21 novembre 1847,
× Marguerite Elisa Lepère.

Venant de Paris le 8 mai 1879, H. Simon avait une patente de bijoutier de catégorie 10 à la rue Grétry, 9 de 1882 à 1886. Le 6 mars 1886, il passa à la rue du Fossé aux Loups, 43, où il était négociant en bijouterie et représentant de commerce. Il quitta Bruxelles pour Torquay le 30 septembre 1890.

Sources: Population, 1876, Vol. R 1, f° 123, 1876, Vol.T 15, f° 2986.

590 **Simonet** Alphonse Joseph

Bijoutier, boutiquier,
° Oisquercq (Brabant), 30 novembre 1846,

× Irma Charlotte Adelaïde Deanscutter, née à Deux-Acren en 1853,
† Bruxelles, 4 août 1897.

En 1876, Alphonse Simonet était installé au boulevard de la Senne, 42 (changé en 38 en 1880). Le 6 janvier 1885, il passa au boulevard du Nord, 38 (changé en 42 en 1890) avec une patente de boutiquier de catégorie 14 en commerce. Après son décès en 1897, sa veuve continua la boutique à la même adresse jusqu'en 1902, à la rue de la Madeleine, 11 jusqu'en 1910, et à la rue Coudenberg, 74 après 1910.

La veuve Irma Deanscutter décéda à Watermael-Boitsfort le 13 août 1920, et son fils Adolphe Louis Florent Simonet, bijoutier-orfèvre, né à Bruxelles le 4 décembre 1883, qui venait de se marier en 1917 avec Louise Kempken, reprit la succession de l'affaire à la rue Coudenberg. L'autre fils, Victor Louis, aussi bijoutier-orfèvre en 1910, devint sous-lieutenant aviateur, et décéda dans un accident en France le 26 juillet 1925.

Bibl.: Nys 2001, p. 332.
Sources: Population, 1876, Vol. P 3, f° 488, 1890, Vol. T 3, f° 547, 1900, Vol. T 5, f° 946, 1910, Vol. A 4, f° 764, 1920, Vol. 18, f° 3417, 1920, Vol. 18, f° 3418.

591 **Smal** Arthur Joseph Bartholomé

Bijoutier,
° Liège, 10 mai 1844,
fs. Constantin Smal et Marie Hamal,
× 1 Marie Speesen,
× 2 Elisabeth Emilie Lerho,
† Bruxelles, 28 mars 1917.

A. Smal avait une patente de bijoutier de catégorie 11 à la rue du Marché au Bois, 4 en 1880. Il déménagea de nombreuses fois, et quitta Bruxelles pour Liège le 8 février 1886.

Sources: Population, 1876, Vol. R 11, f° 2180.

592 **Smeesters** Jean Nicolas

Bijoutier, négociant en bijouterie,
° Anvers, 11 avril 1837,
× Marie Christine Cools.

J. Smeesters avait une patente de bijoutier de catégorie 11 en fabrication et de catégorie 16 en commerce à la rue Sainte-Catherine, 38 de 1875 à 1894.

Le 13 novembre 1894, il quitta Bruxelles pour Koekelberg, et laissa son magasin à son fils Robert Jean Joseph, né à Schaerbeek le 15 octobre 1868. Ce dernier mit dans l'almanach de 1896 à 1899 une publicité annonçant *SMEESTERS Robert, fabricant, bijoutier-joaillier, brillants, diamants, horlogerie fine, spécialité d'occasions.*

Sources: Population, 1876, Vol. P 2, f° 370, 1890, Vol. P 10, f° 1871.

593 **Soete** Henri

Marchand et fabricant bijoutier.

Henri Soete se fit inscrire comme bijoutier à la rue aux Fleurs, 35, le 26 octobre 1853 au *registre communal* sous le n° 203, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 428. Sa patente, de 1854 à 1857 à la même adresse, était de catégorie 11, et l'almanach le mentionne encore en 1862.

Son poinçon, *un soulier avec la lettre S au dessus,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 5, case 18.

594 **Spysschaert** Louis

Bijoutier.

Spysschaert se fit inscrire comme fabricant bijoutier à la rue du Grand Hospice, 38, le 30 novembre 1852 au *registre provincial* sous le n° 417, et le 6 décembre au *registre communal* sous le n° 190.

Son poinçon, *une cerise à deux feuilles avec la lettre S,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 5, case 5.

595 **Stacquez** Léopold Joseph

Bijoutier, orfèvre,
° Anvers, vers 1806,
× Felicité Marie Anne Dufour.

Léopold Stacquez, venu d'Anvers, a demandé d'être inscrit comme habitant de la ville de Bruxelles le 6 décembre 1827. Il s'est inscrit comme bijoutier et orfèvre à la rue Steenpoort, sect. 8, 644, le 24 mars 1829 dans le *Fonds de la Police G,* et le 28 mars dans le *registre provincial* sous le n° 161.

Son poinçon, *un S à travers duquel il y a une flèche,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 2, case 28 (illisible sur la photo de la plaque).

AVB, *Transfert de domicile,* 6 décembre 1827.

596 **Staes** Jean (Ixelles et Bruxelles)

Bijoutier.

Jean Staes se fit inscrire le 2 mars 1846 comme bijoutier à Ixelles dans le *registre provincial* sous le n° 350. Il a probablement déménagé à Bruxelles, car un Jean Staes avait une patente de bijoutier de catégorie 11 à la rue T'Kindt, 21 en 1850, et à la rue Pachéco, 9, en 1855.

597 **Stas** Jules Philippe François

Fabricant d'instruments de chirurgie,
° Bruxelles, 24 juin 1833,
fs. François Stas et Marie Sophie Bonneels,
× Amélie Virginie Aubry,
† Bruxelles, 16 octobre 1871.

Jules Stas fut inscrit comme fabricant d'instruments de chirurgie à la rue de l'Hôpital, 34, le 5 mai 1863 dans le *registre provincial* sous le n° 521, et le 26 mai dans le *registre communal* sous le n° 376.

Son poinçon, *une sonde précédée par la lettre S,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 7, case 16.

Sources: Population, 1866, Vol. F 2, f° 259.

598 **Stas** Louis & François

Bijoutiers.

L. & F. Stas se sont inscrits comme bijoutiers à la rue de la Pépinière, 2, le 25 août 1863 au *registre provincial* sous le n° 525, et le 28 août au *registre communal* sous le n° 380.

Leur poinçon, *les lettres L et F [S?] séparées par un trait d'union*, fut frappé dans la planche de cuivre n° 7, case 20.

599 **Stasse** Nicolas Joseph

Joaillier,
° Amay (Liège), 20 octobre 1850,
× 1 Marie Barbe Colyns,
× 2 Alice Marie Philippine Verbrugghen.

Nicolas Stasse avait une patente de bijoutier de catégorie 10 à la rue du Gentilhomme, 14 à partir de 1890. Sa publicité dans l'almanach de 1892 annonça: *atelier de joaillerie et de bijouterie, dessins et pièces sur commande.* Le 1er juillet 1897, il déménagea à la place Sainte-Catherine, 32, et le 27 juin 1900 à la rue du Pont-Neuf, 12. Vers 1909, il est parti sans laisser d'adresse, et est rayé d'office à Bruxelles le 19 décembre 1911.

Sources: Population, 1876, Vol. T 15, f° 2849, 1890, Vol. A 10, f° 1824, 1900, Vol. P 6, f° 1162.

600 **Stillemans** Auguste

Platineur,
° Bruxelles, 29 juillet 1838,
× 1 Van Lint,
× 2 Marie Françoise Rosalie Slachmuylders.

Auguste Stillemans avait une patente de platineur de catégorie 12 à la rue du Nord, 10 en 1885, à la rue de l'Orsendael de 1886 à 1891, et à la rue du Persil, 18 de 1892 à 1906. En cette dernière année, il quitta Bruxelles pour Etterbeek.

Sources: Population, 1890, Vol. T 5, f° 965, 1900, Vol. T 7, f° 1337.

601 **Stoefs** Georges Gustave

Bijoutier,
° Bruxelles, 30 novembre 1839,
fs. Pierre Jean Stoefs et Marie Sophie Emilie Dornatus,

× Catherine Vorstermans,
† Bruxelles, 7 janvier 1902.

G. Stoefs avait une patente de bijoutier de catégorie 11 à la rue d'Or, 29 de 1869 à 1888. Sa publicité dans l'almanach de 1875 dit qu'il faisait la *fabrication de bijouterie noire, jais d'Allemagne et du Jura, articles de Paris, spécialité pour modes*. En 1880, il annonça *la bijouterie de deuil*. Le 17 avril 1889, il déménagea à la rue Montagne de la Cour, 27, où il s'est retiré probablement, car il n'avait plus de patente, et ne figurait plus dans les almanachs.

Sources: Population, 1876, Vol. P 3, f° 436.

STURBELLE, famille

602 **STURBELLE** Georges Désiré

Orfèvre, bijoutier, joaillier,
° Bruxelles, 11 avril 1815,
fs. Pierre Joseph Sturbelle et Marie Anne Gabrielle Laigle,
× Marie Anne Herinckx,
† Bruxelles, 26 décembre 1903.

Georges Sturbelle s'est inscrit comme orfèvre, bijoutier et joaillier à la rue des Eperonniers, 7, le 11 septembre 1843 dans le *registre provincial* sous le n° 325, et le 24 octobre dans le *registre communal* sous le n° 69. Il avait une patente de bijoutier de catégorie 11 en fabrication et 13 en commerce à la même adresse jusqu'en 1847.

Après la construction de la nouvelle galerie, il s'installa le 30 octobre 1847 au Passage Saint-Hubert, Galerie de la Reine, 9, où sa patente atteignit la catégorie 10 en fabrication et 12 en commerce de 1848 à 1857.

Le 14 janvier 1858, Georges Sturbelle déménagea au boulevard de Waterloo, 96, où il était mentionné comme *rentier*.

Son poinçon, *un coquemar et la lettre S,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 87.

Le 2 août 1848, Sturbelle déposa un nouveau poinçon, décrit comme *un marabout et la lettre S,* et frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 36 (perdue).

Sources: Population, 1846, Vol. E 8, f° 39, 1856, Vol. U 2, f° 308, 1866, Vol. D 1, f° 173, 1876, Vol. R 6, f° 1033, 1890, Vol. S 5, f° 896, 1900, Vol. S 6, f° 1188.

34. La Galerie de la Reine, 9. Ce magasin fut occupé par Georges Désiré Sturbelle de 1847 à 1857, par Auguste Herinckx de 1857 à 1871, par Manasse Leysen de 1871 à 1875, et par Josse Prosper Desmarès de 1875 à 1886. En 1886, il était loué par Wolfers, et Desmarès fut nommé directeur-gérant de la firme Wolfers à cette adresse.

603 **STURBELLE** Victor François Alexandre

Orfèvre, bijoutier, joaillier,
° Bruxelles, 24 février 1842,
fs. Nicolas Camille Sturbelle et Jeanne Van Wardenhoff,
× Rosine Bran,
† Bruxelles, 19 février 1913.

Victor Sturbelle, neveu de Georges, se fit inscrire comme bijoutier à la rue des Grands Carmes, 24, le 7 juin 1866 dans le *registre provincial* sous le n° 559, et le 15 juin dans le *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 17. Il se fixa vers 1869 à la rue des Fripiers, 21, et ne faisait que du commerce avec une patente de négociant.

Le 24 juin 1882 il déménagea à la rue des Fripiers, 10, où il faisait aussi de la fabrication à partir de 1884. Sa patente de bijoutier à cette adresse était de catégorie 11 en fabrication et de catégorie 12 en commerce à partir de 1885. Son entreprise se développait, et en 1894 il occupait la rue des Fripiers, 10 et 20.

Vers 1901 ses fils étaient associés à son affaire, qui portait alors le nom de *Sturbelle Victor et fils.* Après sa retraite vers 1908, la firme s'appelait *Maison Sturbelle Victor, Sturbelle frères, successeurs,* et après son décès en 1913, *Sturbelle & Cie.* Une des filles de Victor Sturbelle, Yvonne Jeanne, se maria avec Zéphirin Joseph Maurice Dufour, fils d'Auguste Dufour, le 25 octobre 1898, et vers 1914 l'entreprise s'appelait *Sturbelle et Cie, successeurs d'Auguste Dufour,* rue des Fripiers, 18, 20 et 22.

Le poinçon de Victor Sturbelle, *la lettre S et une haltère de gymnastique,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 8, case 1 (perdue), et dessiné dans le registre comme suit:

Bibl.: NYS 2001, p. 333.
Sources: Population, 1866, Vol. H 2, f° 239, 1876, Vol. R 11, f° 2011, 1890, Vol. S 3, f° 573, 1900, Vol. S 6, f° 1112.

TAMAN, famille

604 **TAMAN** Alfred Louis Michel,

Horloger, joaillier,
° Bruxelles, 19 juillet 1830,

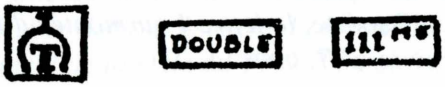
fs. Elisabeth Taman,
× 1 Sylvie Marie Derveaux,
× 2 Marie Robisson,
† Bruxelles, 22 juin 1902.

Alfred Taman se fit inscrire comme horloger à la rue de la Putterie, 62, le 18 avril 1854 au *registre communal* sous le n° 211, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 436.

D'après les almanachs, Alfred Taman vendait des *pierres fines et fausses*. Il a eu plusieurs adresses, dont la rue de la Putterie, 58, la rue de la Fiancée, 57 en 1869, la rue de la Fiancée, 21 en 1876, changé en rue de la Fiancée, 29 vers 1890.

En 1890, Taman annonça dans l'almanach qu'il était *fournisseur de S. A. R. le comte de Flandre*. Il était également directeur de l'Ecole Nationale de l'Horlogerie.

Ses poinçons, *le premier un éperon avec la lettre T à l'intérieur, le second le mot DOUBLE, et le troisième le chiffre 111 me,* furent frappés dans la planche de cuivre n° 5, case 26.



Bibl.: Nys 2001, p. 333.
Sources ; Population, 1856, Vol. E 1, f° 79, 1866, Vol. A 2, f° 273, 1876, Vol. R 10, f° 1810, 1890, Vol. S 5, f° 813, 1900, Vol. N 11, f° 2089.

605 TAMAN Eugène Henri Alfred

Bijoutier, joaillier,
° Bruxelles, 1er janvier 1858,
fs. Alfred Louis Michel Taman et Sylvie Marie Derveaux,
× 1 Marie Félicie Léonie Kusnick, divorcée,
× 2 Marie Jeanne Hubertine Joséphine Micheels,
× 3 Anne Marie Louise Teldonck, fille du bijoutier Jean Baptiste,
† Bruxelles, 1er septembre 1924.

Fils d'Alfred, Eugène Taman s'installa avant 1885 à l'avenue du Boulevard, 17, en se présentant comme *Taman-Kusnick Eugène, vente et achat de diamants, perles, demi-perles, pierres fausses*. En 1890, il s'annonça comme *Taman Eugène, négociant en pierres fines et fausses*. rue des Bouchers, 46.

Sources: Population, 1866, Vol. A 2, f° 273, 1876, Vol. R 10, f° 1810.

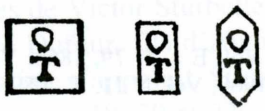
606 **Teldonck** Jean Baptiste

Bijoutier,
° Lanquesaint (Hainaut), 7 septembre 1840,
fs. Jean Baptiste Teldonck et Françoise Dupont,
× Marie Thérèse Van Eesbeek,
† Bruxelles, 22 octobre 1899.

Jean Teldonck fut inscrit comme bijoutier à la rue de l'Escalier, 17, le 2 mai 1863 au *registre provincial* sous le n° 520, et le 7 mai au *registre communal* sous le n° 374. Il a travaillé à partir du 10 septembre 1869 à la rue des Ursulines, 43 a, avec une patente de catégorie 11 en fabrication. Le 5 novembre 1884, il déménagea à la rue du Marché aux Herbes, 71, où il succéda à Eugénie De Capper. Sa patente était en 1890 de catégorie 10 pour la fabrication et de catégorie 9 pour le commerce.

Après son décès, son fils Louis et sa fille Anne Marie ont repris le magasin de la rue du Marché aux Herbes, 71 sous la dénomination de *Teldonck L. et sœur*. Son autre fils, Jean Joseph Louis, s'est installé à la rue du Béguinage, 28, comme négociant en bijouterie.

Le poinçon de Jean Baptiste, *la lettre T surmontée d'une toupie,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 7, case 14.



Bibl.: Nys 2001, p. 334,
Sources: Population, 1866, Vol. F 2, f° 270, 1876, Vol. L 7, f° 1227, 1890, Vol. J 8, f° 1531, 1900, Vol. M 10, f° 1985, 1910, Vol. M 11, f° 2117, 1920, Vol. 53, f° 99.

607 **Theunissens** Rombaut

Bijoutier,
° Bruxelles, 19 janvier 1823,
fs. Martin Nicolas Theunissens et Catherine Berghmans,
× Marie Thérèse Brion,
† Anderlecht, 13 juin 1906.

Theunissens fut inscrit comme bijoutier à la rue Haute, 213, le 29 juillet 1859 dans le *registre provincial* sous le n° 480, et le même jour dans le *registre communal* sous le n° 249. Il se fixa à la rue des Capucins, 33, où il travailla jusqu'en 1870 avec une patente de bijoutier de catégorie 11 en fabrication.

Après 1877 il déménagea fréquemment (une fois par an en moyenne), et quitta Bruxelles pour Anderlecht le 19 avril 1901.

Son poinçon, *une tête de brochet suivi de la lettre T,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 6, case 25 (perdue).

Sources: Population, 1866, Vol. G 1, f° 101, 1876, Vol. F 8, f° 1417, 1890, Vol. F 7, f° 1378, 1900, Vol. L 2, f° 293.

THIBAULT, famille

608 **THIBAULT** Antoine Joseph (Wavre)

Orfèvre,
° Wavre, vers 1746,
× Catherine Demesny, 27 février 1786,
† Wavre, 22 janvier 1811.

Antoine Joseph Thibault était orfèvre à Wavre sous l'Ancien Régime. Il a peut-être encore travaillé au début du XIX^{e} siècle, car il figure comme seul orfèvre fabricant à Wavre dans la liste des *Fabriquants des matières d'or et d'argent au Département de la Dyle* de 1799. Toutefois, il ne s'est pas inscrit dans le *registre provincial.*

Sources: AGR, *Administration Centrale, Département de la Dyle,* P 605^{2}-C1.

609 **THIBAULT** Antoine Albert Marie (Wavre)

Orfèvre,
° Wavre, 1er janvier 1794,
fs. Antoine Joseph Thibault, orfèvre, et Catherine Demesny,
× Anne Joseph Lacroix,
† Wavre, 13 mars 1873.

Fils d'Antoine Joseph, Antoine Albert Thibault s'est inscrit comme orfèvre à Wavre le 4 juin 1832 dans le *registre provincial* sous le n° 202. A la date de son décès, il habitait la rue du Pont.

Son poinçon, qui représente une lettre T avec une étoile en dessous, est dessiné dans le registre comme suit:

610 **THIBAULT** Jean Baptiste Joseph (Wavre)

Orfèvre,
° Wavre, 26 ventôse an XI (17 mars 1803),
fs. Antoine Joseph Thibault, orfèvre, et Catherine Demesny,
† Wavre, 21 avril 1850.

Fils d'Antoine Joseph, et frère d'Antoine Albert, Jean Baptiste Thibault s'est inscrit comme orfèvre à Wavre le même jour que son frère, le 4 juin 1832, dans le *registre provincial* sous le n° 203. Il s'est inscrit une seconde fois le 5 novembre 1836 dans le même registre sous le n° 249. Il est décédé à la rue Haute.

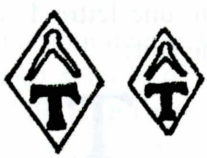
Son poinçon, *un T dans un rond,* est dessiné dans le registre comme suit:

611 **THIEBAUT** ou **THIBAULT** Ferdinand Joseph

Orfèvre,
° Tournai, vers le 2 janvier 1740,
fs. François Joseph Thiebaut, et Anne Josèphe Vignot,
† Bruxelles, 26 février 1817.

Etabli à Bruxelles vers 1766, Ferdinand Thiebaut était déjà orfèvre sous l'Ancien Régime, car il figurait sur la *liste du 7 floréal de l'an VI,* établie par les orfèvres et sur les *listes des 23 germinal* et *6 floréal de l'an VII*, établies par la ville, comme *marchand et fabricant.* Il se fit inscrire comme orfèvre à la rue au Beurre, sect. 8, 206, dans le *registre provincial* sous le n° 7, où une observation de l'époque hollandaise dit qu'*il a cessé le commerce depuis le 1er janvier 1810.* Il avait une patente à la rue au Beurre, sect. 8, 206, et les almanachs le citent également à la même adresse jusqu'en 1810. Il payait 10 francs pour la partie proportionnelle de sa patente, ce qui est en dessous de la moyenne.

Son poinçon représente un T surmonté d'un compas, et il fut frappé dans la planche n° 1, case 4.



Sources: Population, 1795, Vol. S 8, n° 46045, 1799, Vol. S 8, n° 45998, 1802, Vol. S8 A, n° 51354, 1812, Vol. S2 A, sect. 2, 490.

612 **THIELEMANS** Joseph

Bijoutier, négociant en draps,
° Bruxelles, 20 février 1843,
fs. Philippe Thielemans et Marie Anne Berckmans,
× Constance Bourgoing,
† Bruxelles, 21 août 1901.

Thielemans avait une patente de bijoutier de catégorie 11 en 1870 à la rue des Bouchers, 34. Il occuperait d'autres maisons, comme la rue des Comédiens, 2 en 1872, la rue de l'Evêque, 22 en 1874, et la rue de la Vieille Halle aux Blés, 34 en 1876. A partir de cette année, sa patente était celle d'un négociant, et en 1890, il était *négociant en draps*.

Sources: Population, 1866, Vol. K 5, f° 841, 1876, Vol. L 11, f° 2034, 1890, Vol. L 4, f° 756.

613 **THIENPONT** Gustave Livin

Bijoutier,
° Gand, 5 février 1831,
fs. André Philippe Thienpont et Jeanne Pétronille Van Damme,
× 1 Anne Marie Joseph Damade,
× 2 Marie Thérèse Leclère,
† Bruxelles, 29 janvier 1911.

G. Thienpont avait une patente de bijoutier de catégorie 11 en 1880 et 1881 à la rue de la Chaufferette, 3, de 1882 à 1890 à la rue des Fripiers, 24, et à partir de 1891 à la rue de la Blanchisserie, 27.

Sources: Population, 1866, Vol. G 5, f° 830, 1876, Vol. H 9, f° 1710, 1876, Vol. R 11, f° 2047, 1890, Vol. R 5, f° 819, 1900, Vol. R 4, f° 670.

614 **THIRIAUX** Joseph

Orfèvre.

Joseph Thiriaux annonça son intention d'exercer le métier d'orfèvre par une lettre à la ville de Bruxelles en 1827 (*Fonds de la Police I*), et il fut inscrit le 5 mars 1827 dans le *registre provincial* sous le n° 140 comme orfèvre à la rue des Paroissiens, sect. 7, 258.

Son poinçon, *un T surmonté d'un point,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 2, case 8.

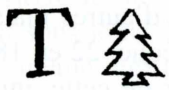
THOELEN, famille

615 **THOELEN** Frédéric (Ixelles)

Bijoutier, orfèvre.

F. Thoelen fut inscrit comme bijoutier-orfèvre à la chaussée d'Ixelles, 12, à Ixelles, le 13 octobre 1862 au *registre provincial* sous le n° 516.

Son poinçon y est dessiné comme suit:



616 **THOELEN** Frédéric fils (Ixelles)

Bijoutier.

F. Thoelen fils se fit inscrire le 18 décembre 1860 dans le *registre provincial* sous le n° 493 comme bijoutier à la chaussée d'Ixelles, 12.

Son poinçon est représenté dans le registre comme suit:

617 **THOMAS** Corneille François

Orfèvre,
° Ostende, vers le 7 mars 1794,
fs. Philippe Thomas et Marie Gigot,
× Marie Verbeyst,
† Ixelles, 3 janvier 1879.

Dans une lettre adressée à la ville de Bruxelles, et datée du 15 mai 1822, François Thomas confirma qu'il exerçait le métier d'orfèvre au Grand Sablon, sect. 1, 1151 (*Fonds de la Police D*). Il y travaillait avec une patente d'orfèvre de catégorie 12 de 1820 à 1822. Ensuite il déménagea à la rue de la Fortune, sect. 1, 472 de 1823 à 1829 avec une patente de catégorie 11.

Lorsqu'il s'était installé à la rue Steenpoort, 46, il a fait une nouvelle déclaration le 20 décembre 1831 au *Fonds de la Police G,* et le 22 décembre au *registre provincial* sous le n° 192. Il a travaillé à la rue d'Or, 46 de 1830 à 1839 et à partir du 29 décembre 1839 à la rue du Marché aux Herbes, 7. En 1852, il avait une patente de négociant, et il quitta Bruxelles pour se rendre à Ixelles le 11 octobre 1854.

Le travail de Thomas fut apprécié, car pendant sa carrière, le classement de sa patente a évolué favorablement:

catégorie en	commerce	fabrication	adresse
1820		12	Grand Sablon
1825		11	rue de la Fortune
1830	17	11	rue d'Or, 46
1835	15	11	rue d'Or, 46
1840	14	11	rue du Marché aux Herbes, 7
1845	11	9	rue du Marché aux Herbes, 7
1850	10	8	rue du Marché aux Herbes, 7

Son poinçon, *un T entre deux points*, fut insculpé le 20 décembre 1831 dans la planche de cuivre n° 2, case 52.

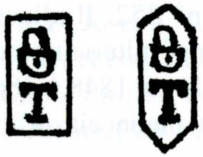
Bibl.: De Coninck-Van Gerwen G., *Orfèvrerie civile XIX^e^ - XX^e^ siècles,* dans *Orfèvrerie au poinçon de Bruxelles,* Exp. Bruxelles 1979, n° 272.
Sources: Population, 1835, Vol. S 1, n° 13068, 1846, Vol. G 8, f° 22.

618 **Thonon** Thomas

Bijoutier,
° Liège, 12 vendémiaire an XIV (4 octobre 1805),
fs. Hubert Joseph Thonon et Marie Jeanne Antoinette Haillot,
× Catherine Lambrechts,
† Geel, 15 novembre 1843.

T. Thonon se fit inscrire comme bijoutier à la rue de la Violette, 26, le 4 janvier 1834 dans le *Fonds de la Police H,* et le 8 janvier dans le *registre provincial* sous le n° 223. Le 27 juin de la même année, il déclara la possession d'un laminoir et d'un laminoir débitant (*registre communal* n° 3). Il avait une patente de bijoutier de catégorie 11 à la rue de la Violette, 26, de 1834 à 1843.

Son poinçon, *un T surmonté d'un petit cadenas,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 2. Le 18 août 1834, Thonon a fait ajouter un nouveau poinçon portant les mêmes symboles que le premier.



Sources: Population, 1842, Vol. S8 II, n° 11441.

619 **Tissot-Vougeux** Fritz

Horloger, Bijoutier,
° Chaux-de-Fonds (Neuchâtel, Suisse), 21 mai 1840,
fs. Ulysse Tissot-Vougeux et Fanny Vuille,
× Marie Jeanne Calot,
† Bruxelles, 16 décembre 1882.

Fritz Tissot-Vougeux avait une patente de bijoutier et d'horloger de catégorie 11 à la rue au Beurre, 44, de 1875 à 1879. Après son décès, sa veuve a continué le commerce à la rue de la Bourse, 30.

Sources: Population, 1866, Vol. H 2, f° 383, 1876, Vol. F 3, f° 569.

620 **Tremper** Jean François

Orfèvre, bijoutier,
° Amsterdam, 9 octobre 1847,
× Elisabeth Dejonge.

Venant d'Amsterdam le 22 mai 1869, et après avoir travaillé comme ouvrier orfèvre, J. F. Tremper s'est installé comme fabricant bijoutier avec une patente de catégorie 11 de 1877 à 1881 à la rue Bodeghem, 63. Le 14 juin 1881, il a quitté Bruxelles pour Anderlecht, où il a travaillé à la rue Bissé, 6, jusqu'en 1891. En 1891 et 1892, il se trouvait à Ixelles, rue Frankart, 5.

Sources: Population, 1866, Vol. F 4, f° 758, 1866, Vol. K 5, f° 915, 1876, Vol. M 8, f° 1521.

621 **Treseniers** Antoine André

Orfèvre, ciseleur,
° Anvers, 20 juin 1812,
× Anne Marie Van Assche,
† Bruxelles, 15 juillet 1892.

A. Treseniers fut inscrit comme orfèvre-ciseleur à la rue des Sables, 3, le 13 juin 1846 dans le *registre communal* sous le n° 104, et le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 352. Il s'installa bientôt à la rue du Bois Sauvage, 10 (le n° 10 fut changé ultérieurement en n° 12), où il avait une patente d'orfèvre de catégorie 11 de 1848 à 1864, et de catégorie 12 de 1865 à 1883. Dans les almanachs, il annonçait qu'il faisait également des articles d'église.

Son poinçon, *une mitre d'évêque avec la lettre T,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 10 (perdue).

Sources: Population, 1856, Vol. R 2, f° 396, 1866, Vol. R 4, f° 607, 1876, Vol. R 3, f° 417, 1890, Vol. C 4, f° 636.

622 **Tribel** Arnould François

Orfèvre,
° Bruxelles, vers 1791,
× Marie Catherine Kerckx.

Arnould Tribel s'est inscrit comme orfèvre à la rue du Vieux Marché aux Porcs, sect. 4, 162, le 6 juin 1815 au *registre provincial* sous le n° 106. Après son déménagement à la rue du Cerfeuil, il s'est inscrit une seconde fois le 3 octobre 1816 dans le même registre sous le n° 113, et à la suite d'une circulaire de l'administration hollandaise, il a encore confirmé qu'il pratiquait le métier d'orfèvre par une lettre, datée du 22 juillet 1822 (*Fonds de la Police D*).

En 1818 et 1819, il avait une patente d'orfèvre à la rue au Beurre, sect. 8, 102, et en 1822 et 1824, il était toujours cité à la même adresse comme orfèvre.

Son poinçon, *une lettre T entre deux points,* ne se trouve pas sur les plaques d'insculpation, mais il fut dessiné dans le *registre provincial* comme suit:

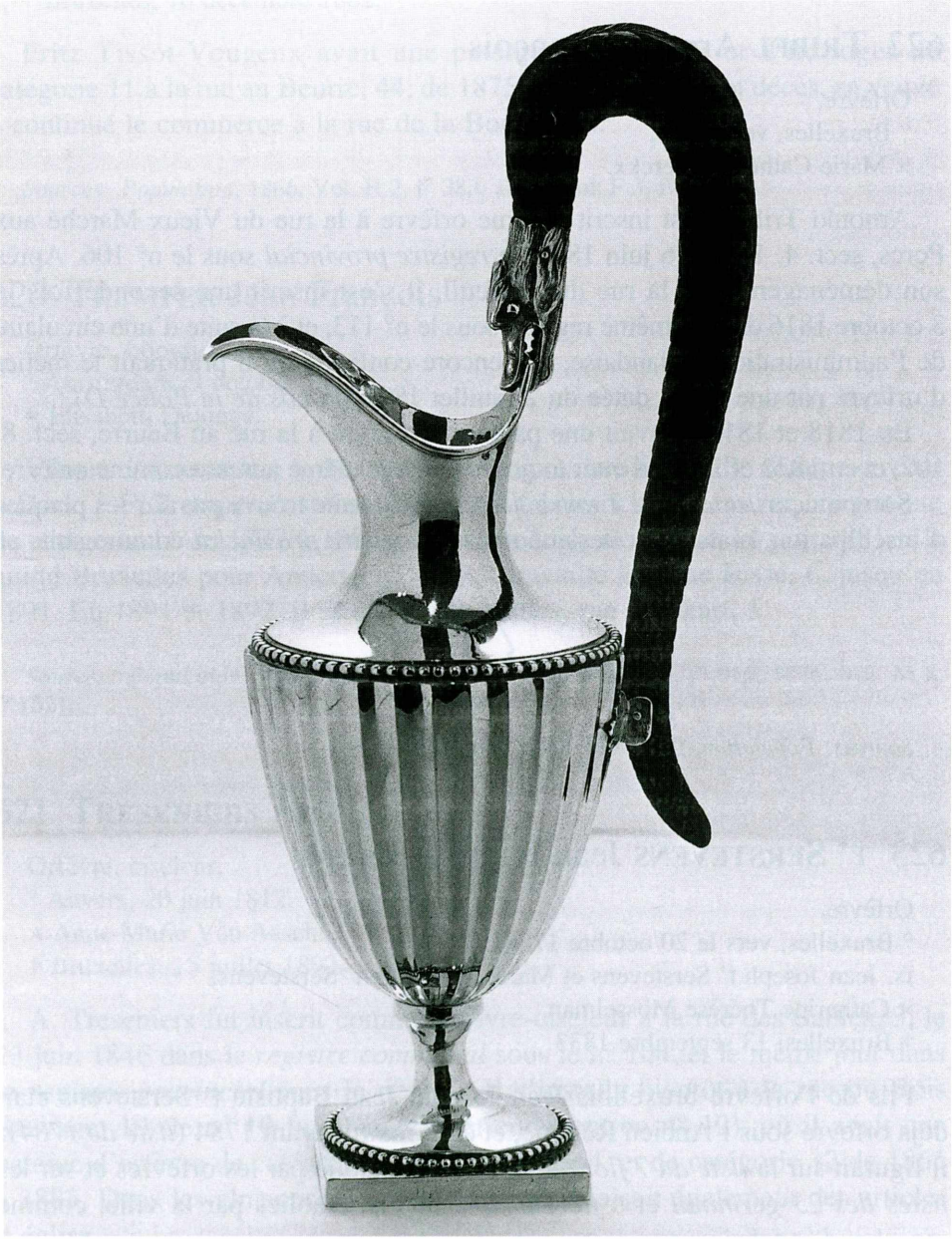
Sources: Population, 1816, Vol. S4 A, sect. 4, 162.

623 **t' Serstevens** Jean Baptiste Joseph

Orfèvre,
° Bruxelles, vers le 20 octobre 1754,
fs. Jean Joseph t' Serstevens et Marie Pétronille t' Serstevens,
× Catherine Thérèse Mosselman,
† Bruxelles, 13 septembre 1833.

Fils de l'orfèvre bruxellois Jean Joseph, Jean Baptiste t' Serstevens était déjà orfèvre sous l'Ancien Régime, et était maître avant 1784 (*liste de 1784)*; il figurait sur la *liste du 7 floréal de l'an VI,* établie par les orfèvres et sur les *listes des 23 germinal* et *6 floréal de l'an VII*, établies par la ville, comme *marchand et fabricant.*

Jean Baptiste s'est fait inscrire comme orfèvre en mars 1799 dans le *registre provincial* sous le n° 12. Une note dans la marge du registre de l'époque hollandaise observe qu'*il a cessé le commerce depuis le 1 er juillet 1811*. Sa patente d'orfèvre à la rue de la Montagne, sect. 5, 1014, qui commença en 1801, se termina en effet en 1811.



35. Crémier par Jean Baptiste t'Serstevens, vers 1798 (collection particulière).

36. Théière par Jean Baptiste t'Serstevens, 1798-1809 (collection particulière).

Il payait 30 francs comme partie proportionnelle de sa patente, ce qui signifie qu'il était l'un des orfèvres les plus importants de son époque. Dutalis par exemple ne payait que 20 fr. en 1804, mais également 30 fr. en 1810. En 1812, t' Serstevens habitait la rue Neuve, sect. 5, 428, où il était appelé *rentier*.

Son poinçon, un S entre deux points, fut insculpé dans la planche de cuivre n° 1, case 12.

Sources: Population, 1795, Vol. S 5, n° 30847, 1799, Vol. S 5, n° 31040, 1802, Vol. S5 B, n° 34749, 1812, Vol. S5 A, sect. 5, 428, 1816, Vol. S5 A, sect. 5, 428.

624 **Van Assche** Thomas Henri

Bijoutier,
° Bruxelles, 12 juillet 1847,
fs. Thomas Van Assche et Catherine Van Cutsem,
× Catherine Bernard.

Thomas Van Assche avait repris l'atelier de Jacques De Greef à la rue Steenpoort, 3, le 9 juillet 1874 avec la dénomination *Van Assche T, successeur De Greef, fabricant de bijoux et de montres.* Il avait une patente de bijoutier de catégorie 11 en fabrication et de catégorie 13 en commerce à cette adresse de 1875 à 1890, et à la rue Steenpoort, 7 de 1891 à 1896. Le 1er juin 1898, il quitta Bruxelles pour Uccle.

Sources: Population, 1876, Vol. L 2, f° 234, 1890, Vol. K 9, f° 1779.

625 **Van Bortonne** Henri Joseph

Bijoutier, orfèvre, marchand de bonnets,
° Bruxelles, 3 janvier 1818,
fs. Henri Joseph Van Bortonne et Jeanne Elisabeth Vueghs,
× 1 Anne Catherine Félice Claes,
× 2 Marie Charlotte Antoinette Strens,
† Bruxelles, 3 décembre 1892.

Henri Van Bortonne fut inscrit comme bijoutier à la rue des Récollets, 4, le 8 octobre 1838 dans le *Fonds de la Police H,* et le 10 octobre dans le *registre provincial* sous le n° 270. Le 22 janvier 1840, il déclara la possession d'un laminoir (*registre communal,* n° 30). Il avait une patente de bijoutier, et plus tard d'orfèvre, de catégorie 11 en fabrication et de catégorie 15 en commerce à la rue des Récollets, 4, de 1839 à 1864. De 1865 à 1868, les catégories étaient respectivement descendues à 12 et à 17. Le déclin de ses affaires était sans doute lié au décès de sa première épouse Anne Claes, le 20 août 1864. Il abandonna la bijouterie, et devint marchand de bonnets.

Son poinçon fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 35.

Sources: Population, 1835, Vol. S8 I, n° 1033, 1842, Vol. S8 II, n° 9883, 1846, Vol. K 8, f° 106, 1856, Vol. J 1, f° 177, 1866, Vol. G 4, f° 649, 1876, Vol. O 14, f° 2752, 1890, Vol. P 7, f° 1327.

626 **Van Calster** Henri Joseph (Bruxelles et Saint-Josse-ten-Noode)

Bijoutier, joaillier,
° Tournai, 29 octobre 1838,
fs. Appoline Van Calster,
× 1 Marie Louise Stéphanie Versonne,
× 2 Clémentine Louise Daverdin,
× 3 Marie Adeline Gilson,
† Saint-Josse-ten-Noode, 17 août 1904.

Henri Van Calster avait une patente de bijoutier de catégorie 10 en 1870 à la rue d'Artois, 53. Il déménagea le 11 août 1870 à Saint-Josse-ten-Noode, où il se fixa à la rue du Marché, 10. Il y exerça son métier de bijoutier jusqu'à son décès. Dans sa publicité dans les almanachs, il annonça qu'il était *fabricant de bijoux, chaînes et joaillerie.*

Sources: Population, 1856, Vol. J 3, f° 833, 1856, Vol. S 5, f° 1176 B, 1866, Vol. T 5, f° 812.

Van Campenhout, famille

627 **Van Campenhout** Tobie Charles

Bijoutier, joaillier, orfèvre,
° Sint-Pieters-Leeuw, 11 octobre 1808,
fs. Philippe Van Campenhout et Cornélie Waterkeyn,
× Elisabeth Mommens,
† Bruxelles, 9 septembre 1885.

Tobie Van Campenhout fut inscrit comme orfèvre et bijoutier à la rue du Cygne, 8, le 21 juillet 1847 au *registre provincial* sous le n° 363, et le 10 août au *registre communal* sous le n° 124. Il exerçait son métier à différentes adresses, dont la rue du Marché aux Tripes, 12, la rue des Dominicains, 2, la rue Steenpoort, 15, et la rue des Eperonniers, 17. Sa patente de bijoutier était de catégorie 11 en fabrication en 1850 pour atteindre la catégorie 10 en 1860.

Tobie déménagea à la rue de la Putterie, 18, le 15 janvier 1868, où il resta comme bijoutier jusqu'à son décès. La patente de 1868 à 1882 était au nom de son fils aîné Jean Joseph, mécanicien dentiste, qui habitait à Ixelles. Philippe, le second fils, était négociant bijoutier.

Le poinçon de Tobie, *la lettre V et un chapeau,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 4, case 22 (perdue).

Sources: Population, 1846, Vol. E 8, f° 11, 1856, Vol. S 1, f° 15, 1866, Vol. G 3, f° 405, 1876, Vol. C 8, f° 1525.

628 **Van Campenhout** Philippe

Bijoutier,
° Bruxelles, 5 avril 1848,
fs. Tobie Charles Van Campenhout et Elisabeth Mommens,
× Joséphine Thérèse Detroy,
† Schaerbeek, 15 septembre 1912.

Fils de Tobie, Philippe Van Campenhout aidait son père dans la bijouterie à la rue de la Putterie, 18, comme négociant-bijoutier. Dès 1883, il avait une patente de bijoutier de catégorie 11 à son nom à cette adresse. Il partageait le magasin avec sa sœur Jeanne Clémence, qui y avait également une patente de bijoutier. Le magasin était connu comme *Van Campenhout Philippe et sœurs.* et en 1902 *Van Campenhout Philippe.*

Sources: Population, 1866, Vol. A 2, f° 260, 1876, Vol. C 8, f° 1525, 1890, Vol. S 3, f° 421, 1900, Vol. C 9, f° 1707.

629 **Van Campenhout** Jeanne Clémence

Bijoutière,
° Bruxelles, 9 février 1842,
fa. Tobie Charles Van Campenhout et Elisabeth Mommens,
× Jacques Pierre Leroux, bijoutier,
† Bruxelles, 7 juillet 1896.

Fille de Tobie, Clémence Van Campenhout aidait son père dans le magasin de la rue de la Putterie, 18. De 1883 à 1887 elle avait une patente de bijoutier de catégorie 11 à son nom à la même adresse, où elle était associée avec son frère Philippe sous la dénomination *Van Campenhout Philippe et sœurs.*

Le 5 mars 1886, elle se maria avec Jacques Pierre Leroux, bijoutier, qui venait travailler à la bijouterie de la rue de la Putterie, 18. La patente de Clémence devenait une patente de bijoutier au nom de *l'épouse Leroux-Van Campenhout* à partir de 1888 et le magasin était toujours appelé *Van Campenhout Philippe et sœurs* jusqu'au décès de Leroux en 1901.

Sources: Population, 1866, Vol. G 3, f° 405, 1876, Vol. C 8, f° 1525.

Van den Acker, famille

630 **Van den Acker** Nicolas

Orfèvre,
° Bruxelles, vers le 2 juin 1768,

fs. Jean Van den Acker et Anne De Leu,
× Jeanne Van den Bosch,
† Bruxelles, 25 juillet 1854.

Nicolas Van den Acker était déjà actif sous l'Ancien Régime. Il était compagnon chez Jean Baptiste Joseph t' Serstevens en 1784 (*Liste de 1784*) et maître orfèvre avant la fin du XVIII[e] siècle, car il figurait sur la *liste du 7 floréal de l'an VI,* établie par les orfèvres et sur les *listes des 23 germinal* et *6 floréal de l'an VII*, établies par la ville, où il était dit *qu'il fabriquait pour les marchands.*

En mars 1799, il se fit inscrire comme orfèvre-bijoutier dans le *registre provincial* sous le n° 5. Sa patente commençait en 1798 à la rue du Commerce (nom révolutionnaire de la rue Sainte-Catherine), sect. 3, 678. Il avait déclaré qu'il travaillait pour le compte d'autrui. De 1803 à 1807, il était inscrit comme *ouvrier-orfèvre* et ne payait que 24 francs pour sa patente en tout. A partir de 1807, il avait une échoppe à la rue du Marché aux Herbes, sect. 5, n° 1085 (n° 1101 après 1818). Ce n'est qu'en 1810 qu'il déclara être orfèvre, et qu'il paya le droit fixe de 80 francs, et un droit proportionnel modeste de 10 francs. Jusqu'en 1826, il travaillait à la rue du Marché aux Herbes, *vis-à-vis de la Grande Boucherie*. Durant la période hollandaise, il atteignit une catégorie de patente élevée.

catégorie en	commerce	fabrication
1820	10	8
1825	12	7

En 1829, il habitait la rue Notre-Dame aux Neiges, 13, où il était appelé *rentier.*

Son poinçon, *une torche entre les deux lettres V et A,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 1, case 1.

Sources: Population, 1799, Vol. S 3, n° 17667, 1802, Vol. S3 A, n° 19391, 1812, Vol. S5 B, sect. 5, 1085, 1816, Vol. S5 B, sect. 5, 1085, 1829, Vol. S6 I, f° 28, 1846, Vol. F 6, f° 186.

631 VAN DEN ACKER Charles

Orfèvre,
° Bruxelles, vers le 1[er] mai 1788,
fs. Jean Van den Acker et Anne De Leu,

× Pétronille Flore,
† Bruxelles, 18 mars 1855.

Frère de Nicolas, Charles Van den Acker annonça son intention d'exercer le métier d'orfèvre à la rue d'Isabelle, 40, sect. 7, n° 1185 dans une lettre adressée à la ville le 3 mai 1822 (*Fonds de la Police D*). L'inscription dans le *registre provincial* sous le n° 134 n'eut lieu que le 2 septembre 1826. Charles Van den Acker ne semble pas avoir eu de patente, et il est mentionné dans les registres de la population comme *ouvrier-orfèvre*.

Son poinçon déposé en 1826, *un C et un V surmontés d'une couronne,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 1.

Sources: Population, 1812, Vol. S5 A, sect. 5, 446, 1829, Vol. S7 II, f° 440, 1829, Vol. S 2, f° 245, 1846, Vol. E 8, f° 59.

632 **Van den Berghe** Jean Baptiste (Hal)

Orfèvre.

Jean Baptiste Van den Berghe était déjà actif à Hal en 1841 selon l'almanach de cette année (comme négociant ?), mais il ne fut inscrit comme orfèvre à Hal que le 20 octobre 1847 dans le *registre provincial* sous le n° 347.

Son poinçon, *un O lié à un V*, est dessiné dans le registre comme suit:

633 **Van den Bril** ou **Van den Brul** Jean Baptiste

Orfèvre, Bijoutier,
° Malines, vers le 30 août 1802,
fs. Guillaume Van den Bril et Marie Thérèse Maes,
× 1 Marie Anne De Saedeler,
× 2 Anne Wellekens,
† Bruxelles, 9 mai 1883.

Jean Baptiste Van den Bril s'est inscrit le 14 septembre 1829 comme orfèvre à la rue des Eperonniers, sect. 8, 337, dans le *registre provincial* sous le n° 167. Il avait une patente à cette adresse de catégorie 12. En 1834 il a déménagé à la rue de la Putterie, 46, où sa patente a atteint la catégorie 9 en 1850. Après le décès de sa première épouse en 1860, ses affaires ont périclité jusqu'au niveau 11. Van den Bril a cessé son activité en 1876.

En 1829, il avait un compagnon, Philippe Henri Lombaerts, né à Bruxelles vers 1788, et y décédé en 1836, époux d'Elisabeth Briffard.

Le poinçon de Van den Bril, *V et B et deux points,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 33 (illisible sur la photo de la planche), et il fut dessiné dans le registre comme suit:

Le 11 mai 1841 il ajouta des poinçons sur la planche (*Fonds de la Police H*).

Sources: Population, 1829, Vol. S8 I, f° 103-104, 1846, Vol. J 7, f° 76, 1856, Vol. E 1, f° 67, 1866, Vol. A 2, f° 268, 1876, Vol. C 8, f° 1544.

Van den Broeck, famille

634 **Van den Broeck** Léopold (Bruxelles et Ixelles)

Orfèvre, joaillier, bijoutier,
° Bruxelles, 6 août 1831,
fs. Pierre Van den Broeck et Jeanne Marie Allaerts,
× Hélène Augustine Delaroche,
† Ixelles, 18 juin 1906.

Léopold se fit inscrire comme orfèvre, joaillier et bijoutier à la rue des Chartreux, 21, le 11 septembre 1857 au *registre communal* sous le n° 232 et le même jour au *registre provincial* sous le n° 462. Prosper François De Greef venait de quitter le magasin de la rue des Chartreux, 21, le 2 septembre 1857, et Léopold Van den Broeck a pris la succession le 12 septembre avec une patente de catégorie 10. Le 16 juillet 1862, il déménagea à la rue du Midi, 10, où il continua à travailler avec une patente de la même catégorie jusqu'en 1872. Après plusieurs mutations d'adresse, il quitta Bruxelles pour Ixelles le 29 avril 1878. On le retrouve à la rue du Viaduc, 25, avec un atelier à la chaussée d'Ixelles, 54.

Son poinçon, *un cercle traversé de deux lignes droites se croisant, et portant la lettre V,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 6, case 7 (perdue), et il fut dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. P 1, f° 46, 1856, Vol. H 4, f° 1106, 1866, Vol. J 2, f° 267, 1876, Vol. M 14, f° 2606.

635 **Van den Broeck** François

Bijoutier,
° Bruxelles, 14 octobre 1834,
× Marie Rogge,
† Grimbergen, 22 juillet 1918.

François Van den Broeck a aidé son frère Léopold à la rue des Chartreux, 21, et à la rue du Midi, 10, de 1861 à 1867. Après quelques déménagements, il se trouva le 4 août 1879 comme bijoutier au boulevard Anspach, 126, avec une patente de catégorie 11 en fabrication et 14 en commerce. En 1890 son adresse fut boulevard Anspach, 172, où il resta jusqu'en 1914.

Sources: Population, 1856, Vol. P 1, f° 46, 1856, Vol. J 3, f° 604, 1866, Vol. J 2, f° 267, 1866, Vol. G 2, f° 263, 1876, Vol. M 14, f° 2605, 1890, Vol. F 2, f° 355, 1900, Vol. F 4, f° 678, 1910, Vol. F 2, f° 355.

636 **Van den Broeck** Léopold Hyppolite Michel,

Serrurier, joaillier, sertisseur,
° Bruxelles, 19 juin 1839,
fs. Pierre Van Den Broeck et Jeanne Schampaert,
× Marie Louise Declercq,
† Bruxelles, 12 janvier 1917.

D'abord serrurier, il s'est installé le 19 juillet 1862 comme joaillier et sertisseur à la rue des Chartreux, 21, à l'adresse que Léopold venait de quitter le 16 juillet. Il a encore déménagé de très nombreuses fois, et ne semble pas avoir eu de patente.

Sources: Population, 1856, Vol. P 1, f° 46, 1856, Vol. M 1, f° 95, 1866, Vol. G 5, f° 980, 1876, Vol. C 1, f° 64, 1890, Vol. P 3, f° 471, 1900, Vol. P 3, f° 505, 1910, Vol. F 2, f° 355.

637 **Van den Bulck** Jean Baptiste

Orfèvre, fabricant de boîtes de montres,
° Lierre, vers 1823,
× Louise Courtoir.

Jean Baptiste Van den Bulck s'est inscrit comme orfèvre et comme fabricant de boîtes de montres à la rue des Alexiens, 26, le 9 janvier 1847 au *registre communal* sous le n° 108, et au *registre provincial* sous le n° 356. Il avait probablement pris la succession de Charles Philippe Dumont, époux de Marie Cornélie Van den Bulck, qui venait de mourir à la rue des Alexiens, 26, le 5 août 1846.

Son poinçon, *une fourche de brasseur et les lettres V.D.*, fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 13 (perdue).

638 VAN DEN ELSKEN Edouard Hippolyte Charles Adrien (Ixelles et Bruxelles)

Bijoutier,
° Ixelles, 17 mai 1843,
fs. Jean Baptiste Van den Elsken et Marie Françoise Palsterman,
× Adèle Claire Gomand,
† Bruxelles, 16 octobre 1920.

E. Van den Elsken fut inscrit comme bijoutier à Ixelles, le 6 octobre 1860 au *registre provincial* sous le n° 491. Le 20 octobre 1860, il s'installa à Bruxelles à la rue Montagne de la Cour, 24, où il avait une patente de bijoutier de catégorie 11 en fabrication et 12 en commerce de 1860 à 1863. Ensuite il déménagea à la rue de la Madeleine, 2, avec une patente de catégorie resp. de 10 et 12 de 1864 à 1868.

Son compagnon, Rodolphe Langer, habitait à la même adresse, tant à la rue Montagne de la Cour, qu'à la rue de la Madeleine. Après le décès de ce compagnon, le 29 février 1868, Edouard partit pour la rue du Beau Site, 18, où les almanachs le citent encore en 1875.

Son poinçon, une lettre V et une bouteille, est dessiné dans le *registre provincial* comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. D 1, f° 97, 1866, Vol. D 2, f° 248.

VAN DEN HEUVEL, famille

639 VAN DEN HEUVEL Englebert François

Bijoutier,
° Bruxelles, vers le 2 décembre 1791,
fs. Henri Van den Heuvel et Jeanne Amelberghe De Meulder,

× Anne Catherine Sonderland,
† Bruxelles, 25 novembre 1855.

Englebert Van den Heuvel fut inscrit le 19 janvier 1830 comme orfèvre et bijoutier à la rue de la Fourche, 14, sect. 5, 952, dans le *registre provincial* sous le n° 174. Il avait une patente de catégorie 11 à cette adresse de 1830 à 1836. Après quelques déménagements, il s'installa avant 1846 à la rue de l'Hôpital, 12, où il avait encore une patente jusqu'en 1851.

Son poinçon, *les lettres EV, séparées par une espèce de 8,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 38 (illisible sur la photo de la planche). Le 25 août 1834 (*Fonds de la Police H*) et le 9 juillet 1836, il a ajouté d'autres poinçons portant les mêmes symboles.

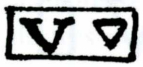
Sources: Population, 1829, Vol. S5 I, f° 90, 1835, Vol. S5 II, n° 8957, 1846, Vol. G 8, f° 135.

640 VAN DEN HEUVEL Pierre Joseph

Orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles, 18 mars 1796,
fs. Henri Van den Heuvel et Jeanne Amelberghe De Meulder,
× Pétronille Van Volsom, bijoutière,
† Saint-Josse-ten-Noode, 16 juillet 1862.

Frère d'Englebert, Pierre Joseph Van den Heuvel s'est inscrit comme orfèvre-bijoutier à la rue du Marais-Saint-Jean, 27, le 13 septembre 1838 au *Fonds de la Police H,* et le 28 septembre au *registre provincial* sous le n° 269. Il avait une patente de catégorie 11 à la rue du Marais-Saint-Jean, 27, et à partir de 1854 à la rue Saint-Jean, 57 jusqu'en 1859. Le 31 décembre 1861, il quitta Bruxelles pour Saint-Josse-ten-Noode.

Son poinçon, un V et un triangle, fut insculpé dans la planche de cuivre n° 3, case 34.



Sources: Population, 1842, Vol. S8 II, n° 7812, 1846, Vol. H 8, f° 25, 1856, Vol. H 1, f° 146.

641 VAN DEN HOUTE Henri

Orfèvre, bijoutier, dentiste,
° Hal, 17 mars 1799,
fs. Jean François Van den Houte et Jeanne Mannet,

× Marie Van Vooren,
† Ixelles, 5 août 1892.

Henri Van den Houte déclara son intention d'exercer le métier d'orfèvre à la rue Villahermosa par une lettre adressée à la ville le 4 novembre 1826 (*Fonds de la Police I*) et se fit inscrire le 23 novembre dans le même but au *registre provincial* sous le n° 139. Il avait une patente de bijoutier de catégorie 9 à la rue Montagne de la Cour, 24 en 1830, et une patente de catégorie 10 à la rue de l'Impératrice en 1835. Les registres de la population le mentionnent comme dentiste à la rue courte des Longs Chariots, 10. Il se maria en 1859 et quitta Bruxelles la même année pour Ixelles.

Son poinçon, *un V surmonté d'une couronne,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 6. Le 23 juin 1827, il ajouta des poinçons portant les mêmes symboles.

Sources: Population, 1829, Vol. S7 I, f° 256, 1842, Vol. S7 II, n° 6743, 1846, Vol. D 7, f° 222, 1856, Vol. C 1, f° 253.

642 Van den Hove P. A. & Calot

Orfèvres, ciseleurs.

Ils furent inscrits comme orfèvres-ciseleurs à la rue Montagne aux Herbes Potagères, sect. 5, 1717, le 2 mars 1838 au *Fonds de la Police H,* et le 8 mars au *registre provincial* sous le n° 266. L'association fut de courte durée, car en juillet 1839, Calot demanda son inscription à son compte personnel (voir n° 82).

Leur poinçon, *un V, un soufflet et un C,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 31.

643 Vandenperre Jean Baptiste Joseph

Orfèvre,
° Bruxelles, vers 1767,
× Jeanne Marie Elisabeth Culens.

Jean Baptiste Vandenperre s'est inscrit comme orfèvre le 27 décembre 1810 au *registre provincial* sous le n° 87. Il avait une patente d'orfèvre en 1811 à la rue des Brigittines, sect. 2, 697.

Son poinçon, *un P au milieu d'un V et un petit C au dessus du P,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 40.

Sources: Population, 1812, Vol. S2 A, sect. 2, 697, 1829, Vol. S4 II, f° 395.

VANDENSCHILDE, famille

644 **VANDENSCHILDE** Philippe Henry

Orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles, vers le 12 février 1772,
fs. Gilles Vandenschilde et Marie Aldegonde Knapen,
† Bruxelles, 10 avril 1811.

Philippe Henry Vandenschilde était déjà maître orfèvre sous l'Ancien Régime, car il figurait sur la *liste du 7 floréal de l'an VI,* établie par les orfèvres et sur les *listes des 23 germinal* et *6 floréal de l'an VII*, établies par la ville, où il était dit *marchand et fabricant.* Il habitait la rue des Bogards, appelée rue J. J. Rousseau sous le régime révolutionnaire, sect. 2, 86.

Vers 1799, il s'est inscrit comme orfèvre-bijoutier dans le *registre provincial* sous le n° 29, et habitait en 1802 la rue du Marché au Charbon, sect. 8, 1192, où il travailla avec une patente jusqu'à son décès. Pour la partie proportionnelle de sa patente, il ne paya que 10 francs.

Son poinçon, représentant un V, un S et une étoile, fut insculpé dans la planche de cuivre n° 1, case 16.

Sources: Population, 1795, Vol. S 2, n° 6964, 1799, Vol. S 2, n° 7504, 1802, Vol. S8 B, n° 56107.

645 **VANDENSCHILDE** Marguerite

Orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles vers le 12 novembre 1769,

fa. Gilles Vandenschilde et Marie Aldegonde Knapen,
† Bruxelles, 3 juin 1826.

Sœur de Philippe Henry, Marguerite Vandenschilde a repris son activité après son décès. Par une lettre adressée à la ville de Bruxelles le 15 août 1811, elle a déclaré l'exercice du métier d'orfèvre à la rue du Marché au Charbon, sect. 8, n° 1192 (*Fonds de la Police D*), et elle s'est inscrite le 15 avril 1811 comme orfèvre et bijoutier dans le *registre provincial* sous le n° 74. En 1816, le registre de la population l'appelait *rentière*.

Son poinçon, *une ligne au dessus de l'initiale V et un point au dessus et en dessous de cette ligne,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 43.

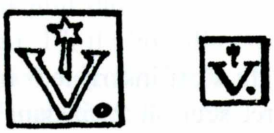
Sources: Population, 1795, Vol. S 2, n° 6962, 1799, Vol. S 2, n° 7506, 1802, Vol. S8 B, n° 56108, 1812, Vol. S8 B, sect. 8, 1192, 1816, Vol. S8 B, sect. 8, 1192.

646 VANDENVELDE Jean Baptiste,

Orfèvre, graveur, balancier, mécanicien,
° Bruxelles, vers le 21 mai 1766,
fs. Pierre Jacques Joseph Vandenvelde et Anne Cachiopin,
× Dimphna Philippine Cool, née à Diest,
† Bruxelles, 28 mai 1849.

Vandenvelde s'est fait inscrire vers 1799 comme orfèvre dans le *registre provincial* sous le n° 22. Une remarque de l'époque hollandaise dans ce registre dit *qu'il a cessé le commerce depuis longtemps*. Il n'avait en effet pas de patente et ne figure pas dans les almanachs. Le registre de la population de 1802 le renseigne comme *graveur,* celui de 1812 comme *revendeur,* et celui de 1816 comme *balancier*.

Son poinçon, représentant une lettre V et une comète, fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 11.



Sources: Population, 1802, Vol. S8 B, n° 54642, 1812, Vol. S8 B, sect. 8, 1153, 1816, Vol. S8 B, sect. 8, 1153, 1829, Vol. S8 II, f° 439, 1835, Vol. S8 II, n° 9353.

647 VANDEPUTTE J.

Orfèvre.

Dans une lettre adressée à la ville de Bruxelles le 25 mai 1822, Vandeputte déclara l'exercice du métier d'orfèvre, à la rue d'Une Personne, sect. 5, n° 1081 (*Fonds de la Police D*). Il avait une patente d'orfèvre de catégorie 12 de 1824 à 1826 à cette adresse.

648 VANDERBOECK Joseph

Fabricant orfèvre, ciseleur,
° Bruxelles, vers le 2 novembre 1822,
fs. Jean Baptiste Vanderboeck et Jeanne Horis,
× Désirée Delmiche,
† Bruxelles, 1er mars 1870.

J. Vanderboeck s'est fait inscrire comme fabricant-orfèvre à la rue du Miroir, 76, le 13 mars 1858 au *registre communal* sous le n° 238, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 468. En 1859 et 1860, il avait une patente d'orfèvre de catégorie 11 à cette adresse.

Son poinçon, *un V à l'intérieur d'un carré avec deux points,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 6, case 13 (perdue) et il fut dessiné dans le *registre provincial* comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. I 2, f° 371, 1866, Vol. J 3, f° 408.

VANDERBORGHT, famille

649 VANDERBORGHT Jean Baptiste

Orfèvre, bijoutier, cabaretier,
° Bruxelles, 17 mai 1798,
fs. Pierre Vanderborght et Anne Marie De Vleeschouwer,
× Catherine Brunnau,
† Bruxelles, 22 mars 1868.

Jean Baptiste Vanderborght s'est inscrit le 3 mars 1825 comme orfèvre et bijoutier à la rue de Flandre, sect. 4, 275, dans le *registre provincial* sous le n° 117. Il avait une patente d'orfèvre de catégorie 12 de 1825 à 1827. Le 26 décembre 1833, il passa à la rue de la Fourche, 8, où il est cité comme *cabaretier*.

Son poinçon, *un V et un cœur,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 54.

Sources: Population, 1829, Vol. 3, f° 731, 1842, Vol. S5 I, n° 6237, 1856, Vol. S 3, f° 554, 1866, Vol. P 2, f° 266.

650 VANDERBORGHT Télesphore Henri Félix

Bijoutier,
° Bruxelles, 4 décembre 1840,
fs. Jean Baptiste Vanderborght et Catherine Brunnau,
× Reine Philippine Gérard,
† Bruxelles, 27 décembre 1897.

Fils de Jean Baptiste, qui était décédé à la rue des Six Jetons, 52, en 1868, Félix Vanderborght s'est installé à cette adresse comme bijoutier avant 1880. En 1890 et 1891, il avait une patente de catégorie 11 à la rue des Six Jetons, 67, et en 1892 à la rue des Six Jetons, 79. Il continua à travailler à cette adresse jusqu'à son décès.

Sources: Population, 1856, Vol. S 3, f° 554, 1876, Vol. P 6, f° 1024, 1890, Vol. Q 1, f° 95.

651 VANDERHAEGHEN Philippe Joseph

Orfèvre et bijoutier,
° Gand, vers 1803,
fs. Dominique Vanderhaeghen et Dorothée De Witte,
× 1 Joséphine Françoise Brizard,
× 2 Désirée Thérèse Leclercq,
† Bruxelles, 2 mai 1861.

D'abord mécanicien, Philippe Vanderhaeghen se fit inscrire comme orfèvre et bijoutier à la rue des Six Jetons, 44, le 2 juin 1842 dans le *registre provincial* sous le n° 311, et le 6 juin dans le *registre communal* sous le n° 51. D'abord à la rue de l'Amigo, 17, il s'installa ensuite à la rue des Chapeliers, 23, où il avait une patente de catégorie 11 de 1850 à 1861.

Après son décès en 1861, sa veuve Désirée Leclercq, née à Ath le 15 avril 1819, continua l'entreprise à la même adresse avec une patente de bijoutière de catégorie 11 de 1862 à 1884. Elle quitta Bruxelles pour Tournai le 26 novembre 1886.

Le poinçon de Philippe Vanderhaeghen, *un sablier et la lettre V,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 3, case 75.

Le 6 mars 1854, Vanderhaeghen déposa de nouveaux poinçons pour "doublé", enregistrés dans le *registre communal* sous le n° 208, et insculpés dans la planche n° 5, case 23. Ils représentent, *le premier une broche avec la lettre V, le second le mot DOUBLE, et le troisième le chiffre 1000 me.*

Sources: Population, 1842,Vol. S3 II, n° 15757, 1846, Vol. A 8, f° 105, 1856, Vol. F 3, f° 721, 1866, Vol. H 1, f° 15, 1876, Vol. F 9, f° 1619.

652 VANDERHECHT Jean Pierre Philippe

Orfèvre,
° Bruxelles, vers le 4 juin 1766,
fs. Jean Baptiste Mathieu Vanderhecht, orfèvre, et Madeleine Hermans,
× Anne Deweerdt,
† Bruxelles, 6 décembre 1833.

Fils du maître-orfèvre Jean Baptiste, Pierre Vanderhecht se fit inscrire en mars 1799 comme orfèvre à la rue Montagne de la Victoire (nom révolutionnaire pour la rue Montagne de la Cour), sect. 7, 802 dans le *registre provincial* sous le n° 24. Son père, qui avait 67 ans, n'exerçait plus. Vers 1809 Pierre confirma sa profession d'orfèvre à la rue du Marché aux Tripes, sect. 5, 1134, par une lettre (sans date) adressée à la ville (*Fonds de la Police D*). Il était encore orfèvre dans la même rue en 1822.

Le poinçon de Pierre Vanderhecht, *une étoile au dessus de l'initiale V, et deux points entre l'étoile et la lettre,* fut frappé dans la planche de cuivre de la ville n° 1, case 37, en 1809.

Sources: Population, 1795, Vol. 7, n° 42423, 1799, Vol. S 7, n° 42148, 1802, Vol. S7, n° 46884, 1812, Vol. S5 B, sect. 5, 1134.

653 VANDERKELEN Léon Jean François

Agent de change, bijoutier,
° Bruxelles 19 août 1845,
× Marie Françoise Henriette Dufour, fille de Henri Louis Dufour.

Après son mariage avec Marie Dufour à Schaerbeek, Léon Vanderkelen a habité cette commune à partir de 1877. Le 22 avril 1885 il s'est installé comme bijoutier à la rue Royale, 162, où il avait une patente de bijoutier de catégorie 9. Dans sa publicité dans l'almanach de 1885 sous la dénomination de *Vanderkelen-Dufour*, il présenta son activité comme *bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, achat de brillants, or et argent.* Le 10 novembre 1890, il quitta Bruxelles pour Overijse.

Sources: Population, 1856, Vol. O 3, f° 811, 1866, Vol. M 3, f° 471, 1876, Vol. M 9, f° 1704, 1876, Vol. T 13, f° 2520.

654 VANDERLINDEN Jean Baptiste

Bijoutier.

Jean Baptiste Vanderlinden s'est inscrit comme bijoutier à la rue des Chats, Vieille Halle aux Blés, 19, le 16 novembre 1843 au *registre communal* sous le n° 72, et le 18 novembre au *registre provincial* sous le n° 329. Il figure dans les almanachs de 1865 à 1875.

Son poinçon, *la lettre V et un flacon,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 89.

655 VANDERMAESEN Louis Vincent

Bijoutier.

Vandermaesen fut inscrit comme bijoutier à la rue Chair et Pain, 2, le 25 juillet 1848 au *registre communal* sous le n° 141, et le 27 juillet au *registre provincial* sous le n° 378. Il avait une patente de bijoutier à la même adresse de catégorie 11 en fabrication et de catégorie 15 en commerce de 1848 à 1854. En 1857, il se trouvait à la rue du Houblon, 19.

Son poinçon, *la lettre V et une cuirasse,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 4, case 35 (perdue).

656 VANDERSANDEN Michel Joseph

Bijoutier.

Michel Vandersanden fut inscrit comme bijoutier à la rue Terre Neuve, 162, le 11 octobre 1837 dans le *Fonds de la Police H,* et le 13 octobre dans le *registre provincial* sous le n° 261. Le 21 décembre 1837, il déclara la possession d'un laminoir (*registre communal,* n° 22).

Son poinçon, *un poisson et un V,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 3, case 28.

Le 19 août 1851, il déposa deux nouveaux poinçons de bijoutier à la rue de la Querelle, 17, au *registre communal* sous le n° 171, et au *registre provincial* sous le n° 401. Ces poinçons portaient les mêmes symboles, et représentaient *l'un un poisson suivi d'un V, et l'autre un V surmonté d'un poisson.* Ils furent frappés dans la planche de cuivre n° 4, case 60.

657 VANDERSLUIS Hertog

Bijoutier, joaillier,
° Zwolle (Overijssel, Pays-Bas), 4 septembre 1841,
fs. Salomon Levy Vandersluis et Roosje Frank,
× Esther Brook,
† Bruxelles, 10 mars 1909.

Vandersluis avait une patente de bijoutier de catégorie 9 à la rue d'Artois, 53, de 1881 à 1888, et à la rue de la Bourse, 6, à partir de 1889. On le trouve encore à cette même adresse en 1904.

658 VANDERSTRICHT Antoine François Dominique

Orfèvre,
° Bruxelles, vers 1754,
× Marie Isabelle Oppalfens,
† Bruxelles, 12 décembre 1820.

Déjà actif comme maître-orfèvre sous l'Ancien Régime, Vanderstricht figurait sur la *liste du 7 floréal de l'an VI,* établie par les orfèvres et sur les *listes des 23 germinal* et *6 floréal de l'an VII*, établies par la ville, où il était dit *marchand et fabricant.*

Il ne s'est pas inscrit dans les registres, mais il avait une patente d'orfèvre de 1798 à 1803 à la rue au Beurre, sect. 8, 52.

Sources: Population, 1795, Vol. S 8, n° 45508, 1799, Vol. S 8, n° 45426, 1802, Vol. S8 A, n° 50694.

659 VAN ENGELEN HENRI (Saint-Josse-ten-Noode)

Fabricant-bijoutier.

Van Engelen fut inscrit comme bijoutier à la rue Saint-Philippe, 33 à Saint-Josse-ten-Noode le 2 août 1860 dans le *registre provincial* sous le n° 488. Il figure dans les almanachs de 1862 et 1865 comme bijoutier à la rue Saint-Philippe, 17.

Son poinçon a été dessiné dans le registre comme un V et un crochet.

660 VAN GIESEL François Joseph

Bijoutier,
° Bruxelles, 18 juin 1807,
fs. Aloïs Martin Van Giesel et Anne Marie Josèphe Antoine,
× Clémentine Rigel,
† Bruxelles, 1er février 1891.

F. Van Giesel s'est fait inscrire comme bijoutier à la rue Haute, 68, le 14 mars 1832 dans le *registre provincial* sous le n° 198, et le 21 mars dans le *Fonds de la Police G.* Le 16 août 1834, il déclara l'emploi d'un laminoir à la rue Montagne de la Cour, où il habitait chez le bijoutier Auguste Dieutegard. Devenu indépendant, il avait une patente de catégorie 11 en fabrication et de catégorie 16 en commerce de 1848 à 1852 à la rue de Bavière, 23, et de 1853 à 1889 à la rue des Alexiens, 3. A partir de 1890, son fils Jean Baptiste Gustave, né à Bruxelles le 27 décembre 1842, a pris sa succession à la même adresse jusqu'en 1896.

Le poinçon de François Van Giesel, déposé en 1832, représentant *un V et une pipe,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 2, case 56 (illisible sur la photo de la planche), et fut dessiné dans le registre comme suit:

Le 16 août 1834, il a ajouté deux autres poinçons avec les mêmes symboles dans la même case (*Fonds de la Police H*), et le 15 juin 1848, losqu'il habitait la rue de Bavière, 23, il a déposé de nouveaux poinçons représentant *la lettre V et une pipe,* enregistrés dans le *registre communal* sous le n° 139, et frappés dans la planche de cuivre n° 4, case 33 (perdue).

Sources: Population, 1856, Vol. F 1, f° 33, 1866, Vol. H 2, f° 301, 1876, Vol. F 1, f° 114.

Van Halen, famille

661 **Van Halen** Léonard Napoléon (Nivelles)

Orfèvre, joaillier et bijoutier,
° Venlo, 13 septembre 1807,
fs. Jean Nicolas Godefroid Van Halen,
× Marie Françoise Maris,
† Nivelles, 6 août 1864.

Léonard Van Halen fut inscrit le 15 avril 1836 comme orfèvre, joaillier et bijoutier à Nivelles dans le *registre provincial* sous le n° 246. Il a travaillé à la Grand'place jusqu'à son décès.

Son poinçon, *une pince avec un V à côté,* fut dessiné dans le registre comme suit:

662 **Van Halen** frères & sœur (Nivelles)

Bijoutiers.

Après le décès de leur père, les enfants de Léonard Van Halen se sont inscrits le 12 septembre 1865 comme bijoutiers à la Grand'place à Nivelles dans le *registre provincial* sous le n° 553.

Leur poinçon est représenté dans le registre comme suit:

VANHAM, famille

663 VANHAM Jean François I

Orfèvre, bijoutier,
° Malines, vers le 18 septembre 1769,
fs. Jean François Vanham, orfèvre, et Josine Stevens,
× Pétronille Noltinckx,
† Bruxelles, 16 novembre 1815.

Etabli à Bruxelles vers 1793, Jean François Vanham n'était pas maître orfèvre de Bruxelles, mais il était sur les *listes des 23 germinal* et *6 floréal de l'an VII*, établies par la ville, où il était dit *fabricant pour les marchands.*

Habitant l'impasse du Ballon, Vanham s'est fait inscrire le 18 floréal de l'an VII (7 mai 1799) comme bijoutier au *registre provincial* sous le n° 26. A partir de 1801, il avait une patente d'orfèvre à la rue au Beurre, sect. 8, 211. Il payait 10 francs pour la partie proportionnelle de sa patente, ce qui correspond à un niveau en dessous de la moyenne. Après son décès, sa veuve Pétronille Noltinckx continua l'orfèvrerie avec l'aide de son fils Jean François II, alors âgé de 17 ans. Avant 1819, l'affaire était au nom du fils.

Le poinçon de Jean François I, *un carré au dessus de l'initiale V,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 13.

Bibl.: NYS, 2001, p. 335- 336.
Sources: Population, 1802, Vol. S8 A, n° 51375, 1812, Vol. S8 A, sect. 8, 211, 1816, Vol. S8 A, sect. 8, 211.

664 VANHAM Jean François II

Orfèvre,
° Bruxelles, vers le 27 août 1798,
fs. Jean François I Vanham et Pétronille Noltins,
× Thérèse Pétronille De Lannoy, née à Bruxelles le 11 août 1797,
† Bruxelles, 3 juillet 1836.

Fils d'orfèvre, Jean François Vanham fils continua l'atelier de son père sans nouvelle inscription et sans nouveau poinçon. Il a repris sa succession avant 1819 à la rue du Marché aux Poulets, 10, section 5, 1218, de 1819 à 1822, et à la rue du Marché aux Tripes, 10, sect. 5, 1159, de 1823 à son décès en 1836. La patente était classée en catégorie 12 en fabrication et en catégorie 16 en commerce en 1820, pour atteindre respectivement les catégories 11 et 13 en 1830.

Après son décès, sa veuve Thérèse De Lannoy continua le magasin à la rue du Marché aux Tripes, 10 (devenue rue du Marché aux Herbes) de 1837 à 1846 avec une patente d'orfèvre de catégorie 11, et à partir de 1847 avec une patente de négociante jusqu'après 1851. Elle décéda à Bruxelles le 29 mai 1874.

Jean François II Vanham a probablement continué à utiliser le poinçon de son père, mais sa veuve a déposé de nouveaux poinçons, portant les mêmes symboles, mais dans un cadre réglementaire. Ils furent enregistrés le 23 novembre 1837 (*Fonds de la Police H*), et frappés dans la planche de cuivre n° 1, case 13, à côté de ceux de son beau-père.

Sources: Population, 1829, Vol. S5 I, f° 100, 1835, Vol. S5 II, n° 8608, 1846, Vol. G 5, f° 275. 1856, Vol. R 2, f° 547, 1866, Vol. A 1, f° 52.

665 **VANHAM** Adolphe Josse

Bijoutier,
° Bruxelles, 21 octobre 1827,
fs. Jean François II Vanham et Thérèse Pétronille De Lannoy,
† Bruxelles, 21 juin 1869.

Thérèse De Lannoy, veuve de Jean François Vanham, avait abandonné le commerce, et habitait avant 1856 à la rue des Bouchers, 24, avec ses deux fils bijoutiers, Adolphe et Gustave. L'aîné, Adolphe, travaillait dans un atelier à l'impasse du Cornet, 4, et avait une patente de bijoutier de catégorie 11 de 1855 à 1858. Il est cité comme employé en 1866.

Sources: Population, 1856, Vol. R 2, f° 547, 1866, Vol. A 3, f° 508.

666 **VANHAM** Lambert Gustave

Bijoutier,
° Bruxelles, 6 avril 1835,

fs. Jean François II Vanham et Thérèse Pétronille De Lannoy,
× Marthe Cools,
† Bruxelles, 29 octobre 1898.

Fils de Jean François II, Gustave Vanham se fit inscrire comme bijoutier à la rue des Teinturiers, 8, le 13 août 1859 au *registre communal* sous le n° 250, et au *registre provincial* sous le n° 481. Marié le 27 mai 1865, il s'installa comme bijoutier avec une patente de catégorie 11 de 1865 à 1872 à la rue des Poinçons, 31, de 1873 à 1880 à la rue des Eperonniers, 34, et de 1881 à son décès en 1898 à la rue du Marché aux Herbes, 101. En 1890, sa patente était toujours classée en catégorie 11 en fabrication et en catégorie 12 en commerce.

Sa veuve continua l'exploitation du magasin à la même adresse de 1899 à 1903.

Le poinçon de Lambert Gustave, *un éventail précédé de la lettre V,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 6, case 26 (perdue), et dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. R 2, f° 547, 1856, Vol. I 2, f° 528 A, 1866, Vol. G 2 f° 232, 1876, Vol. F 11, f° 2176, 1890, Vol. J 8, f° 1548.

VANHAMME, famille

667 VANHAMME Charles

Orfèvre,
° Schaerbeek, 2 février 1816,
fs. Jean Baptiste Vanhamme et Emérence Demuylder,
× Anne Baetmans,
† Bruxelles, 8 octobre 1892.

Charles Vanhamme fut inscrit comme orfèvre à la rue aux Choux, 13, le 30 juillet 1847 au *registre communal* sous le n° 123, et le 3 août au *registre provincial* sous le n° 365. Déménageant fréquemment, il avait une patente d'orfèvre de catégorie 12 à différentes adresses de 1848 à 1856.

Son poinçon, *la lettre V et une pipe à fumer,* fut insculpé dans la planche n° 4, case 21 (perdue).

Sources: Population, 1856, Vol. S 3, f° 693, 1866, Vol. S 3, f° 454, 1876, Vol. N 3 f° 401, 1890, Vol. O 13, f° 2413.

668 **VANHAMME** Jean Baptiste

Orfèvre, bijoutier, horloger,
° Bruxelles, 15 juillet 1840,
fs. Charles Vanhamme et Anne Baetmans,
× Jeanne Devits,
† Bruxelles, 15 septembre 1906.

Après avoir déménagé d'une impasse à l'autre, Jean Baptiste Vanhamme avait une patente de bijoutier de catégorie 11 à la rue du Marché au Charbon, 73 de 1878 à 1885.

Sources: Population, 1856, Vol. F 2, f° 468, 1866, Vol. R 5, f° 982, 1876, Vol. R 4, f° 602.

669 **VANHOEY** Jean Michel (Schaerbeek et Bruxelles)

Orfèvre, bijoutier,
° Malines, 27 mars 1816,
fs. Gommaire Jacques Vanhoey et Anne Marie Henriette De Cocq,
× 1 Isabelle Mathilde Jeanne Bosselaer,
× 2 Isabelle Claire De Baerdemacker,
† Bruxelles, 12 août 1888.

Michel Vanhoey fut inscrit comme orfèvre à la rue du Progrès, 46 à Schaerbeek, le 26 août 1856 dans le *registre provincial* sous le n° 451. Il vint ensuite à Bruxelles, où il avait une patente d'orfèvre de catégorie 11 de 1863 à 1870 à la rue au Beurre, 21, et une patente de bijoutier de la même catégorie de 1870 à 1872 à la rue du Marché aux Herbes, 14. On le trouve encore plus tard dans les almanachs à la même adresse jusqu'à son décès en 1888. Sa veuve a continué l'affaire jusqu'en 1898.

Son poinçon est décrit dans le registre comme *les lettres V H avec un bâton entre deux boules.*

Sources: Population, 1856, Vol. F 1, f° 291, 1866, Vol. H 2, f° 249, 1876, Vol. S 2, f° 306.

670 **VAN HOOMISSEN** François

Bijoutier, négociant en bijouterie,
° Molenbeek-Saint-Jean, 22 avril 1865,
× Marie Joséphine Albertine Carlens.

F. Van Hoomissen avait une patente de bijoutier à la rue des Fripiers, 41, de catégorie 11 en fabrication et de catégorie 15 en commerce en 1890. A partir de 1891, il avait une patente de négociant, et figurait encore dans les almanachs en 1914 à la même adresse. Il a transféré son habitation à Molenbeek-Saint-Jean en 1897.

Sources: Population, 1876, Vol. R 11, f° 2021, 1890, Vol. S 3, f° 557.

671 **Van Lerberghe** François

Bijoutier.

François Van Lerberghe fut inscrit comme bijoutier à la rue de Loxum, 10, le 15 juillet 1831 au *Fonds de la Police G,* et le 23 août au *registre provincial* sous le n° 189. On ne le trouve pas dans les patentes, ni dans les almanachs.

Son poinçon fut insculpé dans la planche de cuivre n° 2, case 47 (illisible sur la photo de la plaque), et dessiné dans le registre selon le schéma suivant:

672 **Van Maaren** Lambert Hubert

Orfèvre, bijoutier,
° Bois-le-Duc, janvier 1822.

Venant de Molenbeek-Saint-Jean en 1859, il s'est inscrit comme orfèvre-bijoutier à la rue de l'Evêque, 9, le 28 décembre 1859 au *registre communal* sous le n° 252, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 483. Il avait une patente d'orfèvre de catégorie 11 à la même adresse en 1860.

Son poinçon, *deux étoiles avec la lettre V au milieu,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 6, case 28 (perdue) et dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. S 1, f° 259.

673 **Van Melderen** Joseph Clément

Bijoutier, horloger,
° Bruxelles, 8 juillet 1838,
fs. Joseph Van Melderen et Marie Joséphine Beys,
× Henriette Charlotte Anne Thérèse Zeiss,
† Bruxelles, 23 décembre 1864.

Clément Van Melderen fut inscrit comme bijoutier à la rue de la Pierre Plate, 46, le 16 septembre 1862 au *registre provincial* sous le n° 514, et le 3 octobre au *registre communal* sous le n° 370. Il avait une patente de bijoutier à la même adresse en 1863 et 1864.

Son poinçon, *un gland de chêne avec la lettre V au dessous,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 7, case 10.

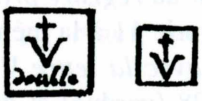
Sources: Population, 1856, Vol. O 3, f° 681.

674 **Van Migro** Jean François

Platineur,
° Bruxelles, 16 novembre 1791,
× Marie Maryn, fille du platineur-orfèvre Jacques I Maryn.

Jean François *Van Migro-Maryn* s'est fait inscrire comme platineur à la rue Saint-Pierre, 18 le 13 décembre 1834 au *registre provincial* sous le n° 234, et le 15 décembre au *Fonds de la Police H.* Il avait une patente de platineur de catégorie 10 de 1836 à 1846 à la rue Saint-Pierre, 18, et une patente de catégorie 9 de 1847 à 1857 à la rue du Commerce, 11. Le 10 juillet 1857, il quitta Bruxelles pour Molenbeek-Saint-Jean.

Son poinçon pour "doublé" fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 15.



Sources: Population, 1829, Vol. S5 II, f° 489, 1835, Vol. S5 I, n° 3385, 1842, Vol. S5 II, n° 11601, 1846, Vol. B 4, f° 21, 1856, Vol. M 3, f° 782.

675 **Van Mons** Pierre François

Orfèvre,
° Bruxelles, vers 1763,

fs. Mathieu Laurent Van Mons et Marie Anne Josèphe Eyck,
× Anne Catherine Hyacinthe Van Hamme,
† Bruxelles, 7 juillet 1806.

Van Mons était déjà orfèvre sous l'Ancien Régime, car il figurait sur la *liste du 7 floréal de l'an VI,* établie par les orfèvres et sur les *listes des 23 germinal* et *6 floréal de l'an VII*, établies par la ville, où il était dit *qu'il fabriquait pour les marchands.*

Il fut inscrit comme orfèvre à l'impasse du Cornet, sect. 5, 1122, en 1799 dans le *registre provincial* sous le n° 27. Il avait une patente en 1803 et 1804, mais ne figurait pas dans les almanachs.

Son poinçon fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 14.

Sources: Population, 1795, Vol. S 3, n° 19212, 1799, Vol. S 5, n° 31513, 1802, Vol. S5 B, n° 35244.

676 **Van Obberghen** Philippe Antoine Joseph

Bijoutier, orfèvre,
° Bruxelles, vers 1780.

Van Obberghen confirma l'exercice du métier d'orfèvre et de bijoutier à la rue au Beurre, 16, sect. 8, 248, par une lettre adressée à la ville de Bruxelles le 26 avril 1822 (*Fonds de la Police D*).

Il avait une patente d'orfèvre et de boutiquier de catégorie 9 en fabrication et de catégorie 9 en commerce de 1819 à 1831. En 1832, le magasin fut cédé à l'orfèvre Loyaerts de Tirlemont.

Sources: Population, 1829, Vol. S8 I, f° 76.

677 **Van Olffen** Louis Henri

Bijoutier,
° Lochristi, 5 janvier 1850,
fs. Henri Florent Van Olffen et Marie Anne Longueville,
† Bruxelles, 23 octobre 1907.

Arrivé à la rue des Sols, 26, le 1er août 1883, Van Olffen y avait une patente de bijoutier de catégorie 11 de 1884 à 1885. Il passa à la rue des Longs

Chariots, 34, le 9 février 1886, et resta actif à cette adresse jusqu'en 1899. Il quitta Bruxelles pour Leuze le 9 juin 1900.

Sources: Population, 1876, Vol. B 8, f° 1445, 1890, Vol. B 6, f° 1127.

VAN REGEMORTER, famille

678 VAN REGEMORTER Clémence

Fabricant bijoutier et négociante,
° Aartselaar, 3 janvier 1841,
fa. François Van Regemorter et Marie Leysen,
† Bruxelles, 4 avril 1918.

Après avoir travaillé chez Jean Antoine Hubert, Clémence Van Regemorter s'installa pour son compte à la rue de la Chancellerie, 5, le 29 décembre 1876. Elle ne faisait que la fabrication de bijouterie et la vente en gros. Son frère Louis était son associé, et leur firme s'appelait *Van Regemorter C. et L.* jusqu'en 1906 environ. Elle avait une patente de bijoutier, de même que son frère à partir de 1877 à la rue de la Chancellerie, 5, et 7. Le niveau de sa patente était élevé.

catégorie en	commerce	fabrication
1880	12	6
1885		6
1890	10	6

Une publicité dans l'almanach de 1897 signale qu'elle faisait de la *bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, montres, articles de fantaisie, hautes nouveautés (gros).*

Sources: Population, 1866, Vol. R 2, f° 388, 1876, Vol. A 4, f° 603, 1890, Vol. A 5, f° 805.

679 VAN REGEMORTER Louis

Fabricant bijoutier et négociant,
° Aartselaar, 27 juin 1850,
fs. François Van Regemorter et Marie Leysen,
× Elisa Rambot,
† Bruxelles, 3 novembre 1926.

Frère et associé de Clémence sous la dénomination de *Van Regemorter C. et L.*, Louis Van Regemorter devint après le retrait de sa sœur vers 1906 le

seul gérant de la firme sous la dénomination *Louis Van Regemorter, bijoutier, joaillier, orfèvre,* rue de la Chancellerie, 5-7-9. Il était toujours actif en 1920.

Sources: Population, 1876, Vol. A 4, f° 603, 1890, Vol. A 5, f° 805.

680 VAN REYSSEL Chrétien

Orfèvre,
° Bruxelles, vers le 26 février 1781,
fs. Gérard Van Reyssel et Jeanne Catherine De Wandeleer,
† Bruxelles, 16 avril 1860.

Chrétien Van Reyssel s'est inscrit comme bijoutier en janvier 1806 au *registre provincial* sous le n° 59. Il avait une patente d'orfèvre de catégorie 12 à la rue du Chêne, sect. 8, 1378 (1438 après 1818). de 1811 à 1828.

Son poinçon, *trois points l'un au-dessus de l'autre sur l'initiale V,* ne se trouve pas sur les plaques d'insculpation, mais il a été dessiné dans le *registre provincial* comme suit:

Sources: Population, 1812, Vol. S8 B, sect. 8, 1378, 1816, Vol. S8 B, sect. 8, 1378, 1846, Vol. C 1, f° 85, 1856, Vol. A 3, f° 617.

681 VAN SANTEN Henri Nicolas & Cie

Quincaillier,
° Amsterdam, vers 1824,
× Régine Kraus.

Van Santen a pris une inscription comme quincaillier au quai aux Semences, 1, le 31 mars 1859 dans le *registre communal* sous le n° 247, et le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 479.

Ses poinçons, *l'un un rond avec la lettre V au milieu, l'autre le mot DOUBLE, et le troisième le chiffre 1111 me,* furent frappés dans la planche de cuivre n° 6, case 23 (perdue).

Sources: Population, 1856, Vol. P 3, f° 793.

682 VAN STALLE Pierre

Platineur,
° Bruxelles, vers le 6 décembre 1773,
fs. Simon Van Stalle et Marie Anne Dejonghe,
× Josine Etsenbergh,
† Bruxelles, 28 janvier 1812.

Pierre Van Stalle a fait connaître son intention d'exercer le métier de platineur à la rue de Rollebeek, sect. 1, 1175, dans une lettre adressée à la ville de Bruxelles le 5 février 1807 (*Fonds de la Police D*) et il s'est inscrit comme plaqueur dans le *registre provincial* sous le n° 78. Il avait une patente de platineur à la même adresse en 1811.

Son poinçon, *une étoile au-dessus de l'initiale V, et un point de chaque côté au bas de la lettre,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 20.

Sources: Population, 1802, Vol. S1 B, n° 6658.

683 VAN VRECKOM François

Fabricant orfèvre,
° Bruxelles, vers le 29 mars 1812,
fs. Jacques Van Vreckom et Anne Catherine Grinnaer,
× Marie Louise Lelièvre,
† Bruxelles, 16 juin 1881.

François Van Vreckom se fit inscrire comme orfèvre à la rue d'Anderlecht, 27, le 13 mars 1834 au *Fonds de la Police H,* et le 15 mars au *registre provincial* sous le n° 224. Passé à la rue Middeleer, 21, il avait une patente de catégorie 12 à cette adresse de 1838 à 1845. Il quitta Bruxelles pour se rendre à Anvers le 23 décembre 1848.

Son poinçon, représentant un V et une trompette, fut insculpé dans la planche de cuivre n° 3, case 4.

Sources: Population, 1842, Vol. S3 I, n° 9572, 1846, Vol. K 3, f° 63.

684 **VARIGAR** Auguste

Orfèvre, antiquaire,
° Paris, vers le 1er janvier 1804,
fs. Martin Varigar et Marie Victoire Repichet,
× Clémentine Vangluwen,
† Ixelles, 14 juin 1884.

Varigar fut inscrit comme orfèvre et antiquaire à la place du Grand Sablon, 22, le 4 janvier 1864 au *registre provincial* sous le n° 532, et le 12 janvier au *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 3. Il quitta Bruxelles pour Ixelles le 12 octobre 1866.

Son poinçon, *les lettres A et M entrelacées,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 7, case 27.

Sources: Population, 1856, Vol. B 2, f° 458.

685 **VELDEKENS** Charles

Bijoutier,
° Bruxelles, vers 1819,

Veldekens fut inscrit comme bijoutier à la rue d'Anderlecht, 74 le 8 juin 1842 au *registre communal* sous le n° 52, et le 9 juin au *registre provincial* sous le n° 313.

Son poinçon, *une corne d'abondance et la lettre V,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 76.

Sources: Population, 1842, Vol. S3 I, n° 1178.

686 **VERBEECK** Pierre Jean Victor

Ouvrier-orfèvre, bijoutier, loueur de voitures, coupeur de chaussures, vendeur de journeaux,
° Anvers, 6 mai 1837,
fs. Jean Baptiste Verbeeck et Jeanne Catherine Colders,
× 1 Sophie Marie Van Stratum,

× 2 Marie Caroline Van Reeth,
† Bruxelles, 18 décembre 1891.

Venant d'Anvers le 20 septembre 1858, Verbeeck fut inscrit comme bijoutier à la rue aux Choux, 9, le 2 mars 1869 au *registre provincial* sous le n° 575, et le 12 mars au *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 32. Il changeait très souvent d'adresse, plus d'une fois par an, et changeait fréquemment de métier également.

Son poinçon, *un V surmonté d'une petite ligne perpendiculaire,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 8, case 16 (perdue), et dessiné dans le *registre provincial.*

Sources: Population, 1856, Vol. U 3, f° 642, 1856, Vol. T 2, f° 349, 1866, Vol. R 2 f° 340, 1876, Vol. M 5, f° 925, 1876, Vol. L 15, f° 2807, 1890, Vol. P 8, f° 1481.

687 **Verboonen** Jean Baptiste

Bijoutier,
° Bruxelles, 28 décembre 1837,
fs. Sébastien Verboonen et Marie Rosalie Verdoodt,
× 1 Barbe Van Cutsem,
× 2 Emma Seeuwen,
† Bruxelles, 10 juillet 1882.

Jean Baptiste Verboonen avait une patente de bijoutier à la rue au Beurre, 51, de catégorie 11 en fabrication et 14 en commerce de 1875 à 1882. Après son décès, sa veuve Emma Seeuwen, née à Bruxelles le 9 février 1847, a continué la firme avec une patente de même catégorie à partir de 1883 à la rue au Beurre, 51. Elle était toujours dans la même maison en 1909, dont l'adresse est devenue la rue au Beurre, 39 en 1890. Elle est morte le 28 juin 1936.

Sources: Population, 1876, Vol. F 3, f° 542, 1890, Vol. F 5, f° 917.

688 **Vermandele** Pierre

Orfèvre,
° Gand vers 1781,
× Francisca Vandewinkel.

Dans une lettre adressée à la ville de Bruxelles le 28 avril 1822, Pierre Vermandele confirma l'exercice de sa profession d'orfèvre (*Fonds de la Police D*). Il n'a toutefois pas été inscrit dans les registres, et il n'a pas déposé de poinçon. Il était installé rue au Beurre, près de l'église Saint-Nicolas, sect. 8, 40, et en 1831 sect. 8, 41.

Le 10 mai 1834, il était radié du tableau des habitants de Bruxelles, pour transférer son domicile à Saint-Josse-ten-Noode.

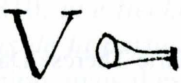
Sources: Population, 1816, Vol. 8 A, sect. 8, n° 41, 1829, Vol. 8 I, f° 13.

689 **VERMEREN** André Edouard

Tailleur, bijoutier, joaillier,
° Bruxelles, 30 novembre 1824,
fs. Jean Henri Vermeren et Barbe Pétronille Grietens,
† Bruxelles, 4 septembre 1873.

E. Vermeren a demandé son inscription de bijoutier à la rue du Marché au Charbon, 80, le 9 octobre 1858 au *registre communal* sous le n° 243, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 474. Il avait une patente de catégorie 11 de 1860 à 1866 à la même adresse. Les almanachs le signalent encore jusqu'à son décès.

Son poinçon, *un cornet avec la lettre V au milieu,* fut frappé dans la planche n° 6, case 19 (perdue). Le dessin du registre, qui ne correspond toutefois pas entièrement avec la description, le représente comme suit:



Sources: Population, 1856, Vol. I 1, f° 206, 1866, Vol. F 4, f° 746.

690 **VERSTEGEN** Joseph Bernard Jean

Bijoutier,
° Bruxelles, 28 mai 1848,
× Marie Clémence Henriette Borret,
† Bruxelles, 29 mai 1920.

Joseph Verstegen avait en 1890 une patente de bijoutier de catégorie 11 à la rue Camusel, 31. Il a déménagé en 1891 à la rue Jules Van Praet, 23, en 1897 à la rue Van Artevelde, 71, en 1898 à la rue des Riches Claires, 39,

adresse qui est devenue en 1900 la rue des Riches Claires, 51. On le cite encore en 1914 dans cette maison.

Sources: Population, 1876, Vol. F 7, f° 1365, 1890, Vol. N 2, f° 258, 1900, Vol. P 11, f° 2056, 1910, Vol. P 12, f° 2278.

691 **Verstraeten** Benoît Victor

Joaillier, dessinateur,
° Hingene, 13 avril 1866,
× Palmyre Marie Thérèse Bode,
† Uccle, 8 décembre 1930.

Benoît Verstraeten avait une patente de bijoutier de catégorie 11 à la rue des Eperonniers, 67, à partir de 1889. Il y collaborait avec Frédéric Marteaux (joaillier et dessinateur) en 1890 et 1891. Le 16 juin 1891, il est passé à la rue du Sanglier, 1, et le 30 mars 1893 à la rue des Riches Claires, 29, où il est resté jusqu'en 1901. Il quitta Bruxelles pour Uccle le 24 mai 1912.

Sources: Population, 1876, Vol. F 11, f° 2155, 1890, Vol. H 2, f° 330, 1890, Vol. P 13, f° 2541, 1900, Vol. P 11, f° 2049, 1910, Vol. M 11, f° 2115, 1920, Vol. 53, f° 99.

692 **Vervat** Jean Guillaume

Bijoutier, chirurgien dentiste,
° Bruxelles, 5 mai 1821,
fs. Léonard Nicolas Vervat et Marie Thérèse Dalimont,
× Sophie Mahau,
† Bruxelles, 7 janvier 1890.

Jean Guillaume Vervat demanda son inscription comme bijoutier à la rue de l'Etuve, 8, le 27 août 1845 au *registre provincial* sous le n° 343, et le 5 septembre au *registre communal* sous le n° 91. Il avait une patente de bijoutier de catégorie 11 de 1845 à 1846 à la rue de l'Etuve, 8, et de 1850 à 1856 à la rue des Eperonniers, 8. Après 1856, il est devenu dentiste.

Son poinçon, *la lettre V et un poignard,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 2 (perdue). Le 11 juin 1853, il déposa d'autres poinçons, enregistrés au *registre communal* sous le n° 196. Ils représentaient *le premier une cannette avec la lettre V à côté, le second le mot DOUBLE, le troisième le chiffre 1111 me*, et ils furent frappés dans la planche de cuivre n° 5, case 11.

Sources: Population, 1856, Vol. G 1, f° 114, 1866, Vol. J 1, f° 183.

VLECK, famille

693 VLECK Jacques

Marchand de bière, orfèvre,
° Bruxelles, vers le 29 mars 1765,
fs. François Vleck et Jeanne Mertens,
× Anne Catherine Van Gucht,
† Bruxelles, 16 décembre 1847.

Jacques Vleck était compagnon orfèvre en 1784 chez l'orfèvre bruxellois G. Redelborght (*Liste de 1784*). Marchand de bière en 1798, il demanda son inscription le 27 octobre 1810 comme orfèvre au Vieux Marché aux Porcs, sect. 4, 344, dans le *registre provincial* sous le n° 73. Il n'a pas eu de patente, et était appelé dans les registres de la population *"garçon orfèvre, orfèvre ouvrier, zilversmidsgast"*. Il ne figure pas dans les almanachs non plus. Peut-être a-t-il toujours travaillé pour les marchands. En 1829, il habitait l'impasse Saint-Pierre, 16, et le 30 mars 1830 il confirma son état d'orfèvre par une lettre adressée à la ville de Bruxelles (*Fonds de la Police G*). En 1841, il est passé à la rue du Poulet, 5. Il avait trois fils, qui sont devenus maîtres-orfèvres: Pierre, François et Jacques-Pierre.

Son poinçon déposé en 1810, *une flèche la pointe en bas au milieu de l'initiale V, et un point au bas de la partie droite de l'initiale,* ne se trouve pas sur les plaques d'insculpation, mais il est dessiné dans le *registre provincial* comme suit:

Jacques Vleck remplaça son poinçon le 3 octobre 1816 par un autre, ayant le même symbole, *un V surmonté d'une flèche,* mais probablement dans un cadre carré au lieu d'un losange. Ce nouveau poinçon ne se trouve pas non plus sur les plaques d'insculpation, mais il est enregistré dans le *registre provincial* sous le n° 112. Lors de sa troisième déclaration le 30 mars 1830, Jacques Vleck frappa son poinçon dans la planche de cuivre n° 2, case 42 (illisible sur la photo).

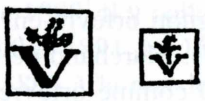
Sources: Population, 1812, Vol. S4 A, sect. 4, 169, 1816, Vol. S4 A, sect. 4, 344, 1829, Vol. S5 II, f° 520, 1835, Vol. S5 I, n° 3326.

694 VLECK Pierre

Orfèvre,
° Bruxelles, vers le 25 décembre 1788,
fs. Jacques Vleck et Anne Catherine Van Gucht,
× 1 Anne Catherine Sirejacobs,
× 2 Jeanne Elisabeth Lebesque,
† Bruxelles, 25 avril 1845.

Fils et compagnon de Jacques, Pierre Vleck demanda son inscription comme orfèvre à la rue d'Anderlecht, 7, le 28 janvier 1840 dans le *Fonds de la Police H,* et le 6 février dans le *registre provincial* sous le n° 288. Il avait une patente d'orfèvre de catégorie 12 à la rue d'Anderlecht de 1843 à 1845.

Son poinçon, représentant un V surmonté d'une branche, fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 50.



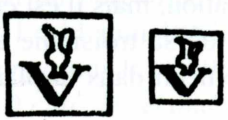
Sources: Population, 1812, Vol. S3 B, sect. 3, 1551, 1829, Vol. S3, f° 759, 1842, Vol. S3 I, n° 33.

695 VLECK François

Orfèvre,
° Bruxelles, vers le 14 août 1796,
fs. Jacques Vleck et Anne Catherine Van Gucht,
× Pétronille Dutillieul,
† Bruxelles, 16 avril 1856.

Fils de Jacques, François se fit inscrire comme orfèvre à l'impasse Saint-Pierre, 16, le 4 août 1835 au *Fonds de la Police H,* et le 8 août au *registre provincial* sous le n° 241. Il avait une patente d'orfèvre de catégorie 12 en 1840 à la rue du Marais.

Son poinçon, *un V surmonté d'une aiguière,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 20.



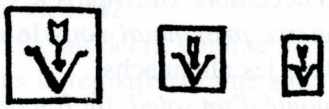
Sources: Population, 1816, Vol. S4 A, sect. 4, 344, 1829, Vol. S5 II, f° 520, 1835, Vol. S5 I, n° 3327, 1846, Vol. Q 3, f° 50.

696 VLECK Jacques Pierre

Orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles, 1er nivôse an VII (21 décembre 1798),
fs. Jacques Vleck et Anne Catherine Van Gucht,
× Elisabeth Vanderhaeghen,
† Bruxelles, 15 août 1869.

Fils de Jacques, Jacques Pierre Vleck fut inscrit comme orfèvre à l'impasse Saint-Pierre, 16, le 10 octobre 1832 au *Fonds de la Police G,* et le 12 octobre au *registre provincial* sous le n° 206. En 1834, il se trouvait à la rue du Commerce, 1, en 1837 à la rue du Marché aux Fromages, 26, et avant 1846 à la rue Middeleer, 3. Sa patente était de catégorie 11. Ses fils Frédéric François et Michel Gustave sont devenus bijoutiers.

Son poinçon de 1832, représentant un V surmonté d'une flèche, fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 61. Le 3 mars 1834, il déposa un nouveau poinçon avec le même symbole, enregistré au *Fonds de la Police H,* et insculpé dans la planche n° 3, case 3. Le 24 novembre 1837, il ajouta un poinçon supplémentaire dans la même case, enregistré au *Fonds de la Police H.*



Sources: Population, 1835, Vol. S4 A, n° 538, 1846, Vol. K 3, f° 42.

697 VLECK Frédéric François

Bijoutier,
° Bruxelles, 7 décembre 1835,
fs. Jacques Pierre Vleck et Elisabeth Vanderhaeghen,
× Jeanne Catherine Eugénie Viering,
† Bruxelles, 11 avril 1876.

Fils de Jacques Pierre, Frédéric François Vleck s'est installé comme bijoutier à la rue de l'Etuve, 18 en 1856. Il a déménagé une dizaine de fois, entre autres à la rue de la Putterie, 25, où il avait une patente de bijoutier de catégorie 11.

Sources: Population, 1856, Vol. G 2, f° 320, 1866, Vol. O 2, f° 285.

698 VLECK Michel Gustave

Bijoutier, joaillier, horloger,
° Bruxelles, 8 avril 1842,

fs. Jacques Pierre Vleck et Elisabeth Vanderhaeghen,
× Catherine Antoinette Disses,
† Bruxelles, 15 avril 1911.

Fils de Jacques Pierre, Gustave Vleck s'est installé comme bijoutier et joaillier à la rue de la Montagne, 31, où il avait une patente de catégorie 10 de 1870 à 1872. Il a changé plusieurs fois d'adresse, avant d'arriver à la rue des Halles, 21, où il est resté du 3 août 1886 jusqu'à son décès en 1911.

Sources: Population, 1856, Vol. U 2, f° 294, 1866, Vol. T 3, f° 567, 1876, Vol. C 8, f° 1577, 1890, Vol. O 4, f° 675, 1900, Vol. O 8, f° 1424.

699 VLEMINCKX Jean Antoine

Orfèvre.

Jean Vleminckx s'est fait inscrire comme orfèvre à la rue du Marché aux Herbes, sect. 8, 1027, le 8 décembre 1827 dans le *Fonds de la Police G,* et le 12 décembre dans le *registre provincial* sous le n° 151. Il n'avait pas de patente et ne figure pas dans les almanachs.

Son poinçon, *un V surmonté d'un soleil,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 19.

700 VRANCX ou VRANCKX Joseph

Orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles, 20 juin 1823,
fs. François Joseph Vranckx et Thérèse Charlier,
† Bruxelles, 5 mai 1892.

Joseph Vrancx a demandé son inscription de bijoutier à la rue du Marché au Bois, 10, le 23 septembre 1852 au *registre communal* sous le n° 186, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 416. Il a eu une patente d'orfèvre à la rue du Marché au Bois, 10, de 1854 à 1892, invariablement de catégorie 11 en fabrication et de catégorie 15 en commerce.

Son poinçon, *un V et une tête de lièvre,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 5, case 1.

Sources: Population, 1829, Vol. S 3, f° 433, 1856, Vol. C 2, f° 547, 1866, Vol. C 2, f° 217, 1876, Vol. C 1, f° 36, 1890, Vol. B 8, f° 1451.

701 **WALGRAVE** Pierre Josse Mathieu (Jodoigne, Bruxelles, Tirlemont)

Orfèvre, bijoutier,
° Tirlemont, 7 octobre 1807,
× Victoire Gillis,
† Tirlemont, 19 février 1891.

Josse Walgrave s'est inscrit comme orfèvre à Jodoigne le 28 novembre 1829 dans le *registre provincial* sous le n° 170. Il y a travaillé pendant longtemps, puisque ses filles Eugénie et Marie Louise sont nées à Jodoigne respectivement en 1832 et en 1842.
Le poinçon déposé en 1829 était décrit comme *un W en dessous duquel il y a un trait.* Il est dessiné dans le registre comme suit:

Ayant quitté Jodoigne vers 1856, Josse Walgrave demanda son inscription comme orfèvre et bijoutier à la rue des Eperonniers, 60, à Bruxelles le 6 janvier 1857 au *registre communal* sous le n° 225, et le 7 janvier au *registre provincial* sous le n° 453.
Son poinçon, *un calice avec la lettre W au-dessus,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 5, case 40.

Le 16 juin 1862, Josse Walgrave a déjà quitté Bruxelles pour Tirlemont, deux mois après le décès de l'orfèvre Tirlemontois Adrien Betrams, le 30 avril 1862 à Tirlemont. Il est cité comme orfèvre dans le registre de la population de Tirlemont de 1864.

Bibl.: VAN DIEVOET, W., *Edelsmeden in Vlaams-Brabant (Leuven, Aarschot, Diest en Tienen),* Leuven 2000, p. 241.
Sources: Population, 1856, Vol. G 1, f° 136.

702 **Wallays** Pierre

Bijoutier,
° Bruxelles, 31 mai 1856,
× Mathilde Henriette Devolder.

Pierre Wallays avait une patente de bijoutier de catégorie 11 à la rue Terarken, 9, à partir de 1890. Le 23 octobre 1894, il déménagea vers la rue de la Braie, 15, et le 27 octobre 1903 vers la rue Van Artevelde, 27. Le 23 juin 1905, il quitta Bruxelles pour Molenbeek-Saint-Jean.

Sources: Population, 1876, Vol. P 7, f° 1230, 1876, Vol. P 23, f° 4427, 1890, Vol. D 6, f° 1153, 1900, Vol. M 13, f° 2548.

703 **Warnots** Jean François

Orfèvre,
° Saint-Trond, 25 mai 1799,
fs. Lambert Joseph Warnots, orfèvre, et Anne Catherine Holbach,
† Saint-Trond, 12 novembre 1838.

Jean François Warnots, venu de Saint-Trond à Bruxelles, a demandé son inscription comme habitant de la ville. Celle-ci lui a été accordée le 7 mai 1827. Le 3 mai 1832, il a retransféré son domicile légal à Saint-Trond, tout en conservant une chambre à Bruxelles.

En attendant, il s'était inscrit comme orfèvre, près de l'église Saint-Nicolas, section 8, 139, le 28 mars 1827 au *Fonds de la Police G,* et le 3 avril au *registre provincial* sous le n° 143. Il avait une patente d'orfèvre de catégorie 10 en 1830 à la rue des Chapeliers, 9, sect. 8, 1297, et de 1835 à 1838 à la petite rue Montagne des Aveugles, 2, sect. 7, 1296. La catégorie 10 montre qu'il ne travaillait pas seul, et son compagnon était probablement Jean Louis Cordens, qui habitait à la même adresse, et qui était appelé *ouvrier orfèvre.* L'importance de son atelier est confirmée par sa déclaration le 29 août 1834 de deux laminoirs (*registre communal,* n° 10).

Son poinçon de 1827, *un W surmonté d'un petit marteau,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 2, case 10, et le 30 août 1831, il ajouta un poinçon supplémentaire pour bijouterie sur la même planche, illisible sur la photo de la planche (*Fonds de la Police G*).

Bibl.: AUMANN F., *Jean François Warnots, een Sint-Truidens - Brussels edelsmid,* dans *Limburg,* LXVIII, 1989, 3, p. 133-137, NYS 2001, p. 339.

Sources: AVB, *Transfert de domicile,* 7 mai 1827, *Population,* 1829, Vol. S8 II, f° 466, 1835, Vol. S7 B, n° 5365 à 5369.

704 **WAUTERS** Joseph

Bijoutier.

Joseph Wauters fut inscrit comme bijoutier au quai au Foin, 2, le 24 octobre 1832 dans le *Fonds de la Police G,* et le 27 octobre dans le *registre provincial* sous le n° 208. On ne le trouve ni dans les patentes, ni dans les almanachs.

Son poinçon fut insculpé dans la planche de cuivre n° 2, case 63 (illisible sur la photo de la planche), et il fut dessiné dans le registre comme suit:

705 **WEBER** P. A. (Molenbeek - Saint - Jean)

Orfèvre.

Weber s'est inscrit comme orfèvre au Chemin du Canal, 6, en face de l'Allée Verte, à Molenbeek-Saint-Jean, le 14 avril 1854. au *registre provincial* sous le n° 435.

Son poinçon représentait *un W et une couronne.*

706 **WEECKERS** François

Bijoutier,
° Bruxelles, 11 octobre 1845,
fs. Nicolas Weeckers et Marie Françoise De Prins,
× Marie Julie Vanderhulst,
† Bruxelles, 25 novembre 1885.

François Weeckers avait une patente de bijoutier de catégorie moyenne, de 1879 à 1883 à la rue de la Blanchisserie, 36, et de 1884 à 1885 à la rue Royale, 134. Après son décès, la patente était au nom de sa veuve à la rue Royale de 1886 à 1891. Celle-ci quitta Bruxelles le 11 janvier 1892 pour Ixelles, où on la retrouve à la rue de Berlin, 5 de 1893 à 1896.

catégorie en	commerce	fabrication	adresse
1880		10	rue de la Blanchisserie, 36
1885		8	rue Royale, 134
1890	13	8	rue Royale, 134

Sources: Population, 1876, Vol. R 2, f° 389, 1890, Vol. T 8, f° 1572,

707 **Weitzel** Joseph

Bijoutier, orfèvre.

J. Weitzel a fait connaître son intention d'exercer le métier d'orfèvre et de bijoutier à la rue des Bouchers, sect. 5, 1122, par une lettre adressée à la ville de Bruxelles le 8 septembre 1808 (*Fonds de la Police D*). Il fut inscrit dans le *registre provincial* sous le n° 69.

Son poinçon, *une masse triangulaire au-dessus de l'initiale W*, fut frappé dans la planche de cuivre n° 1, case 33.1.

708 **Wencker** Guillaume

Bijoutier, parfumeur,
° Dortmund (Prusse), vers 1784,
× Elise Beckers.

G. Wencker confirma l'exercice du métier de bijoutier à la rue de l'Empereur, 33, sect. 8, 476, par une lettre adressée à la ville de Bruxelles le 13 mai 1827 (*Fonds de la Police I*). Il ne figure pas dans les registres d'inscription.

Il avait une patente de bijoutier à la rue de l'Empereur, 33, de catégorie 10 en fabrication et 13 en commerce de 1819 à 1829, et de catégorie 11 en fabrication et 13 en commerce de 1830 à 1847. Selon les almanachs il vendait aussi des articles de parfumerie.

Son poinçon fut insculpé dans la planche de cuivre n° 2, case 11 (illisible sur la photo de la planche).

Sources: Population, 1829, Vol. S8 I, f° 156, 1846, Vol. E 8, f° 28.

709 **Willame** Antoine (Laeken)

Bijoutier.

Antoine Willame fut inscrit comme bijoutier à la chaussée d'Anvers, 217, Laeken, le 7 mai 1863 dans le *registre communal* sous le n° 375, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 522.

Son poinçon, *la lettre W placée entre deux points,* fut frappée dans la planche de cuivre n° 7, case 15.

710 **Willame** Joseph (Laeken)

Bijoutier.

Joseph Willame fut inscrit comme bijoutier à la rue de la Cave, 41 à Laeken, le 1er octobre 1863 dans le *registre provincial* sous le n° 529. Il fut actif jusqu'à la fin du siècle dans la rue du Champ de l'Eglise, 35.

Son poinçon fut insculpé dans la planche de cuivre n° 7, case 23.

711 **Willems** Clémence (Schaerbeek)

Marchande de bijoux doublés d'or.

Clémence Willems a demandé son inscription comme marchande de bijoux, doublés d'or, à la rue de Cologne, 34, à Schaerbeek, le 7 février 1856.

Son poinçon est décrit dans le *registre provincial* sous le n° 447 comme *une lettre W et une guirlande.*

Willems, famille

712 **Willems** Ignace

Joaillier,
° Bruxelles, vers le 17 septembre 1750,
fs. Charles Willems et Catherine Stassens,

× Jeanne Françoise Charlier,
† Bruxelles, 9 août 1811.

Ignace Willems fut inscrit dans le *registre provincial* comme joaillier sous le n° 58. Il habitait, selon les registres de la population, en 1802 la rue Montagne de la Victoire (nom révolutionnaire de la rue Montagne de la Cour), sect. 7, 693. Au moment de son décès, il habitait selon son acte de décès, la rue de l'Empereur, sect. 8, 435. Les almanachs mentionnent aux mêmes adresses et aux mêmes époques, un bijoutier *Willems (J.B.)*, qui disparaît également en 1811. C'est sans doute le même. Son poinçon ne se trouve pas sur les plaques d'insculpation.

Sources: Population, 1802, Vol. S7 A, n° 46208, et 46209.

713 **Willems** Charles François I

Quincaillier, joaillier, bijoutier,
° Bruxelles, vers le 19 décembre 1757,
fs. Charles Willems et Jeanne Catherine Stassens,
× Marie Thérèse Janssens, née à Louvain,
† Bruxelles, 23 janvier 1826.

Frère d'Ignace, Charles François Willems fut inscrit dans le *registre provincial* le 29 ventôse de l'an VII (19 mars 1799) sous le n° 75. D'abord quincaillier et marchand de boutons à la rue des Eperonniers, et à la rue du Ballon, il s'installa vers 1812 à la rue des Fripiers, et avant 1819 à la rue Sainte-Catherine, 9, sect. 4, 851, avec une patente de joaillier qui a atteint la catégorie 10. Après son décès, sa veuve a continué le commerce à la rue Sainte-Catherine, 9, à la Plaine des Récollets, 19, et à la petite rue des Bouchers, 9, avec une patente de négociante. Elle était aidée par ses fils Louis Jérôme et Henri Denis, joailliers. Elle est décédée à Bruxelles le 10 novembre 1855.

Le poinçon de Charles François ne se trouve pas sur les plaques d'insculpation mais il est décrit dans le registre comme *un œil de profil au dessus de l'initiale W.*

Charles François Willems I et Marie Thérèse Janssens avaient plusieurs enfants, qui ont exercé le métier de bijoutier et de joaillier.

Sources: Population, 1795, Vol. S 8, n° 47120, 1799, Vol. S 8, n° 47177, 1802, Vol. S5 B, n° 35446, 1812, Vol. S5 B, sect. 5, 1171, 1816, Vol. S5 B, sect. 5, 1171, 1829, Vol. S4 II, f° 338, 1835, Vol. S8 I, n° 1006.

714 **Willems** Charles François II

Ebéniste, ouvrier,
° Bruxelles, vers le 2 février 1786,
fs. Charles François Willems I et Marie Thérèse Janssens,
× 1 Marie Thérèse Josèphe Delsart,
× 2 Marie Jeanne Marchal, née à Tirlemont,
† Bruxelles, 30 décembre 1845.

Fils de Charles François I, il ne semble pas avoir exercé de métier connexe aux métaux précieux, mais son fils Paul était bijoutier.

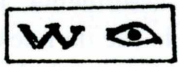
Sources: Population, 1829, Vol. S6 I, f° 86, 1842, Vol. S6 I, n° 253, 1846, Vol. A 6, f° 90.

715 **Willems** Louis Jérôme Marie

Bijoutier, joaillier,
° Bruxelles, vers le 16 décembre 1793,
fs. Charles François Willems I et Marie Thérèse Janssens,
† Bruxelles, 9 mars 1884.

Louis est resté longtemps dans l'atelier de son père, et ensuite dans celui de sa mère. Après le décès de cette dernière en 1855, il s'est inscrit comme bijoutier et joaillier à la petite rue des Bouchers, 9, le 24 juin 1856 au *registre communal* sous le n° 223, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 450. Louis a continué à exercer le métier avec la collaboration de son frère Henri Denis François à la même adresse. Après le décès de ce dernier le 14 décembre 1864, il a déménagé à la rue des Dominicains, 26, le 27 mai 1865.

Le poinçon de Louis, *un œil avec la lettre W*, fut frappé dans la planche de cuivre n° 5, case 38.



Sources: Population, 1835, Vol. S8 I, n° 1000, 1846, Vol. B 5, f° 157, 1856, Vol. R 2, f° 510, 1866, Vol. P 3, f° 541, 1876, Vol. L 7, f° 1219.

716 **Willems** Henri Denis François

Bijoutier, joaillier,
° Bruxelles, vers le 11 novembre 1795,

fs. Charles François Willems I et Marie Thérèse Janssens,
† Bruxelles, 14 décembre 1864.

Henri resta longtemps dans l'atelier de son père, et dans celui de sa mère jusqu'au décès de cette dernière en 1855. Ensuite il aida son frère Louis Jérôme à continuer l'exploitation du magasin de la petite rue des Bouchers, 9, jusqu'à son décès en 1864.

Sources: Population, 1835, Vol. S8 I, n° 1001, 1846, Vol. B 5, f° 157, 1856, Vol. R 2, f° 510.

717 **Willems** Charles François III

Sertisseur,
° Bruxelles, vers 1797,
fs. Charles François Willems I et Marie Thérèse Janssens,
× Catherine De Bihl.

Fils de Charles François I, Charles François III eut une patente de sertisseur (*"diamantzetter"*) de catégorie 11 de 1824 à 1828 à la rue des Tanneurs, sect. 2, 449, et en 1830 à la rue d'Argent, sect. 5, 614. Il passa à Molenbeek-Saint-Jean en 1831.

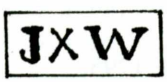
Sources: Population, 1829, Vol. S5 II, f° 290.

718 **Willems** Jean Baptiste *("Willems-Lion")*

Mesureur de grains, orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles, 15 novembre 1801,
fs. Charles François Willems I et Marie Thérèse Janssens,
× Marie Thérèse Josèphe Lion.

D'abord mesureur de grains assermenté, Jean Baptiste s'est inscrit le 15 février 1830 comme bijoutier à la rue de Laeken, 48, dans le *registre provincial* sous le n° 180. Il avait une patente de bijoutier de catégorie 11 de 1835 à 1842 à la rue des Teinturiers, 25, de catégorie 10 de 1843 à 1859 à la rue du Pont Neuf, 21, et de catégorie 12 de 1860 à 1864 à la rue du Pont Neuf, 29. Le 11 mai 1870 il quitta Bruxelles pour Molenbeek-Saint-Jean.

Son poinçon, *les lettres J et W, séparées par deux flèches croisées,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 41.



Sources: Population, 1829, Vol. S4 II, f° 301, 1835, Vol. S8 I, n° 1003, 1842, Vol. S3 III, n° 16944, 1846, Vol. J 5, f° 283, 1856, Vol. U 1, f° 209, 1866, Vol. R 2, f° 231.

719 **WILLEMS** Gilles Joseph *("Willems-Maes")*

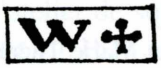
Mesureur de grains, joaillier, bijoutier, orfèvre,
° Bruxelles, 22 septembre 1804,
fs. Charles François Willems I et Marie Thérèse Janssens,
× Marie Anne Maes,
† Bruxelles, 24 octobre 1874.

Fils de Charles François I, Gilles Joseph, après avoir été mesureur de grains, se fit inscrire comme bijoutier à la rue de la Fourche, 37, le 5 janvier 1839 au *Fonds de la Police H,* et le 7 janvier au *registre provincial* sous le n° 274. Après la rue de la Fourche, il eut une patente de bijoutier de catégorie 11 de 1843 à 1851 à la rue du Marché aux Poulets, 21, et une patente de catégorie atteignant 10 de 1852 à 1869 à la rue du Marché aux Herbes, 21.

37. Changement de domicile de G. J. Willems (AVB, *Cartes porcelaine,* VI-22).

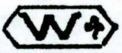
Entretemps, sa fille Catherine s'était mariée le 19 août 1865 avec Arthur Félix Pierre Dufour, joaillier, et Gilles Joseph Willems pouvait compter sur son beau-fils, avec qui il s'était associé sous la dénomination *"Willems-Maes G. J. et Dufour A."*. Le 11 mars 1869, Gilles Joseph Willems, veuf de Maes, son beau-fils Arthur Dufour ainsi que sa fille Catherine Willems, déménagèrent à la rue de la Madeleine, 7, où ils ouvrirent un magasin sous la dénomination de *"Willems-Maes, successeur A. Dufour"*. La catégorie de la patente y était 9. Après le décès de G.J. Willems, le magasin devint *"Dufour A."* en 1875.

Le poinçon de G. J. Willems, déposé en 1839, *un W et une feuille de trèfle,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 38.



Le 8 septembre 1843, Gilles J. Willems, rue du Marché aux Poulets, 21, déposa deux autres poinçons pour orfèvrerie, *un W et une feuille de trèfle,* enregistrés dans le *registre communal* sous le n° 66, et frappés dans la planche n° 3, case 85.

Le 13 février 1862, lorsqu'il habitait la rue du Marché aux Herbes, 21, il déposa encore un poinçon supplémentaire, *une feuille de trèfle précédée de la lettre W,* inscrit au *registre communal* sous le n° 367, et au *registre provincial* sous le n° 509. Il fut insculpé dans la planche n° 7, case 7.



Bibl.: Nys 2001, p. 339-340,
Sources: Population, 1835, Vol. S8 I, n° 1004, 1846, Vol. K 8, f° 78, 1856, Vol. H 2, f° 558, 1866, Vol. H 1, f° 59, 1866, Vol. J 2, f° 202.

720 **Willems** Jean François

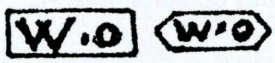
Bijoutier,
° Bruxelles, 29 janvier 1840,
fs. Jean Baptiste Willems et Marie Thérèse Josèphe Lion,
× 1 Marie Thérèse Françoise De Keyser,
× 2 Peeters.

Fils de Jean Baptiste, François Willems se fit inscrire comme bijoutier à la rue de la Montagne, 40, le 3 avril 1861 au *registre communal* sous le n° 358, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 496.

Le 28 mars 1862, il s'installa à la rue du Rempart des Moines, 96, où il avait une patente d'orfèvre atteignant la catégorie 9 de 1861 à 1867. Après le décès de sa première femme en 1868, il quitta Bruxelles pour Molenbeek-Saint-Jean le 7 septembre 1871.

Son poinçon, *un rond entre deux points, suivi de la lettre W,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 6, case 34 (perdue); il est dessiné dans le registre comme suit:

Il déposa un nouveau poinçon, *un W et un petit rond,* le 19 septembre 1865, inscrit dans le *registre provincial* sous le n° 554, et le 21 septembre dans le *registre communal, Vol. 2,* sous le n° 13, et frappé dans la planche 7, case 37.



Sources: Population, 1856, Vol. P 3, f° 668, 1866, Vol. M 1, f° 156, 1876, Vol. P 3, f° 473.

721 **WILLEMS** Charles François IV

Bijoutier,
° Bruxelles, 16 avril 1844,
fs. Jean Baptiste Willems et Marie Thérèse Josèphe Lion,
× Jeanne Caroline Pétronille Jacobs,
† Bruxelles, 27 décembre 1910.

Fils de Jean Baptiste, Charles François IV Willems fut inscrit le 21 septembre 1865 comme bijoutier à la rue du Midi, 33, dans le *registre provincial* sous le n° 555. Il ne figure ni dans le *registre communal,* ni sur les plaques d'insculpation. Il avait une patente de bijoutier à la rue du Midi, 33, de catégorie 11 de 1865 à 1867. Il passa encore à la rue du Cirque, 25, la rue du Houblon, 15, et la rue de Flandres, 56, avant de quitter Bruxelles pour Molenbeek-Saint-Jean le 13 juin 1872. Le 4 décembre 1893, il revint à Bruxelles au quai du Commerce, 23 en tant *qu'industriel.*

Son poinçon, représentant un W, surmonté de deux points, fut dessiné dans le registre comme suit:

Sources: Population, 1856, Vol. H 1, f° 204, 1866, Vol. J 2, f° 226, 1890, Vol. N 6, f° 1076, 1900, Vol. N 8, f° 1538.

722 **WILLEMS** Paul Henri

Bijoutier, joaillier,
° Bruxelles, 6 février 1836,

fs. Charles François Willems II et Jeanne Marechal,
× Marie Josèphe Lambertine Vincent,
† Bruxelles, 20 novembre 1920.

Fils de Charles François II, Paul Willems s'est installé comme bijoutier à la rue Nuit et Jour, 1, le 16 avril 1875. Le 4 mars 1882, il est parti pour la rue des Longs Chariots, 17, où il resta jusqu'en 1910 environ. Sa patente de bijoutier, commencée en 1875, était de catégorie 11.

Sources: Population, 1856, Vol. R 1, f° 236, 1866, Vol. R 3, f° 412, 1876, Vol. C 4, f° 742, 1890, Vol. B 6, f° 1082, 1900, Vol. B 8, f° 1440, 1910, Vol. B 9, f° 1613.

723 **Wiskemann** Otto Leonard

Fabricant orfèvre,
° vers 1852,
† Nice, 25 février 1909.

La firme Wiskemann de Bruxelles, fondée en 1872, se trouvait d'abord à la petite rue des Longs Chariots, et en 1880 rue des Longs Chariots, 26. Elle mettait dans les almanachs la mention: *spécialité d'articles pour cafés et restaurants en métal blanc argentés.* La fabrication était basée sur les procédés d'électrolyse, dits *Ruolz.* L'entreprise déménagea ensuite à l'impasse du Val des Roses, 4, et en 1890 elle ouvrit un magasin à la rue du Chêne.

Après le décès d'Otto Leonard Wiskemann, ses fils Otto et Albin ont pris la relève.

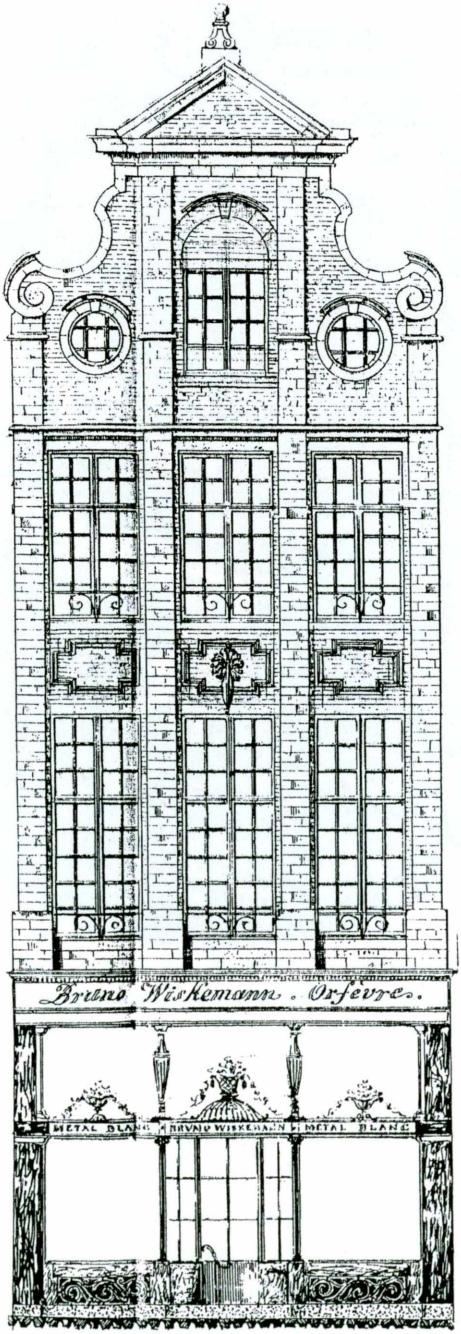
Le 17 janvier 1887, Otto Leonard Wiskemann, impasse du Val des Roses, 4, à Bruxelles, déposa au greffe du Tribunal de Commerce de Bruxelles sous le n° 2424, conformément à la *loi sur les marques de fabrique et de commerce* du 1er avril 1879, une marque destinée à *l'orfèvrerie et les couverts en nickel argenté.* Elle représentait *un écusson avec croix au milieu et le mot Wiskemann.*

Bruno Wiskemann, un frère d'Albin et d'Otto Wiskemann, s'occupait du service commercial et visitait les clients, principalement des restaurants et des Compagnies de navigation. Après un différent avec ses frères, il s'était installé à son compte vers 1923. Le 28 mai 1924 furent constitués les *Etablissements Bruno Wiskemann S.A.,* avec comme actionnaires des membres de la famille Wolfers. Wolfers fabriqua les pièces en métal argenté, vendues par

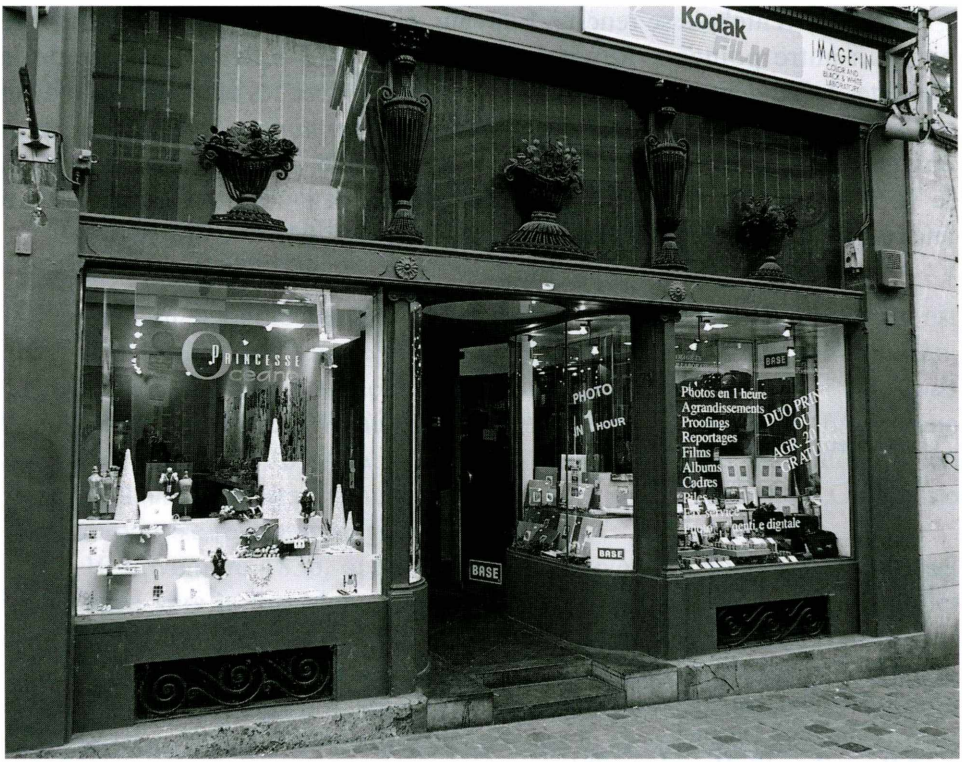
38. Médaille frappée par Otto Wiskemann à l'occasion de l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles en 1910. On y voit la fabrication de couverts (collection particulière).

Bruno Wiskemann. Il loua une belle maison rue du Marché aux Herbes, 79, en demandant au propriétaire, J. Renard, de faire adapter la vitrine. Le permis de bâtir fut demandé à la ville, pour une première version en mai 1922, et pour une seconde version en août 1922. L'acte d'autorisation est daté du 19 janvier 1923.

La façade de la rue du Marché aux Herbes, 79, est encore comme elle fut transformée en 1923. Les vases au-dessus de la vitrine sont toujours en place.



39. Rue du Marché aux Herbes, 79. Cette maison fut l'atelier des couteliers Denis de 1861 à 1890. A partir de 1924 elle fut le siège des Etablissemsnts Bruno Wiskemann, S.A. Plan d'adaptation de la façade soumis à la ville de Bruxelles en vue d'obtenir un permis de bâtir en 1922. (AVB, *Travaux publics*, 27990).



40. Rue du Marché aux Herbes, 79. Etat actuel.

Bibl.: NYS 2001, p. 340, VAN DIEVOET, W., *Les Wolfers, orfèvres, bijoutiers & joailliers,* Bruxelles 2002, p. 76.

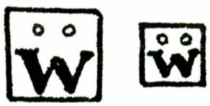
Sources: Ministère des Affaires Economiques, Office de la Propriété industrielle, Marques et Modèles, 1887, n° 2424.

724 **WITTEBOLS** Pierre

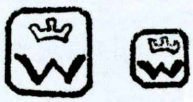
Orfèvre.

Pierre Wittebols s'est inscrit le 3 novembre 1825 comme orfèvre, dans le *registre provincial* sous le n° 130. Il avait une patente d'orfèvre à la place Saint-Jean, sect. 8, 1403, à Bruxelles de 1825 à 1827 de catégorie 11 en fabrication et de catégorie 13 en vente.

Son poinçon, *un W surmonté de deux points,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 1, case 64.



En 1827, Wittebols se rendit à Louvain, où il se fit inscrire comme orfèvre avec un autre poinçon. Revenu dix ans plus tard à Bruxelles, rue de la Violette, 3, il y demanda une nouvelle inscription avec les poinçons qu'il avait utilisés à Louvain. Son nouveau poinçon, *un W surmonté d'une couronne,* fut enregistré le 23 septembre 1837 dans le *registre provincial* sous le n° 130, et le 16 novembre dans le *Fonds de la Police H,* et il fut insculpé à côté des anciens poinçons dans la même planche n° 1, case 64.



Bibl.: VAN DIEVOET, W., *Edelsmeden in Vlaams-Brabant (Leuven, Aarschot, Diest en Tienen),* Leuven 2000, p. 226-227.

725 **WOLF** Pierre

Orfèvre,
° Malines, vers 1774,
× 1 Monique De Potter,
× 2 Elisabeth Haemels,
† Bruxelles, 12 décembre 1851.

Pierre Wolf était venu de Malines à Louvain le 14 septembre 1848, probablement pour aider son fils Jacques Pierre Wolf, orfèvre à Louvain, qui était malade. Ce dernier décéda à Louvain le 18 novembre 1849.

Pierre Wolf quitta ensuite Louvain et arriva à Bruxelles le 28 septembre 1850, s'installant à la petite rue de la Madeleine, 2. Il s'est inscrit comme orfèvre à cette adresse le 7 janvier 1851 dans le *registre communal* sous le n° 162, et le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 393.

Son poinçon, *un W surmonté d'une cuillère,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 52.

Bibl.: VAN DIEVOET, W., *Edelsmeden in Vlaams-Brabant (Leuven, Aarschot, Diest en Tienen),* Leuven 2000, p. 227.

Sources: Population, 1846, Vol. E 7, f° 255.

WOLFERS, famille

726 **WOLFERS** Isaac Edouard

Bijoutier, orfèvre,
° Minden (Westphalie), 20 mai 1807,
fs. Philipp Wolff Wolfers et Schönchen Samuel Levi,
× Gertrude Amélie Wolff,
† Bruxelles, 20 juillet 1838.

Après avoir séjourné à Paris, où il avait son domicile habituel, Edouard est arrivé à Bruxelles le 25 mars 1834. Il se fixa à la rue du Marais-Saint-Jean, 21, où il se fit inscrire comme orfèvre et bijoutier le 19 avril 1834 au *Fonds de la Police H*, et le 22 avril au *registre provincial* sous le n° 225. Il avait une patente de catégorie 10 en fabrication, et pouvait compter sur l'aide de son frère Guillaume, qui était venu le rejoindre vers 1835. Vers 1836, Guillaume le quitta pour se rendre à Liège.

Le 10 novembre 1836, après son mariage avec Amélie Wolff, Edouard déménagea vers la rue Montagne de la Cour, 42, où il mourut le 20 juillet 1838. Sa veuve continua l'exploitation du magasin, avec l'aide de son beau-frère Guillaume, revenu de Liège à Bruxelles à l'occasion du décès d'Edouard.

Le poinçon d'Edouard représentait une feuille de trèfle et la lettre W et fut insculpé dans la planche de cuivre n° 3, case 5. Le 23 septembre 1834, il en ajouta un nouveau avec les mêmes symboles.

Bibl.: VAN DIEVOET, W., *Les Wolfers, orfèvres, bijoutiers & joailliers,* Bruxelles 2002, p. 19-20, NYS 2001, p. 341,
Sources: Population, 1835, Vol. S 8, n° 10219, AVB, *Fonds de la Police,* 30 MM.

727 **WOLFERS** Edouard veuve, née Gertrude Amélie Wolff

Orfèvre et bijoutier,
° Bacharach (Prusse), 4 octobre 1808,
fa. Abraham Wolff et Henriette Kirchberg,
× 1 Isaac Edouard Wolfers,
× 2 Guillaume Wolfers,
† Watermael-Boitsfort, 1er juin 1890.

Après le décès d'Edouard Wolfers, Amélie n'a pas demandé de nouvelle inscription, et elle a continué le commerce de son mari avec la collaboration de Guillaume, son beau-frère. Elle avait une patente de bijoutière à son nom

de 1839 à 1842 de catégorie 11 en fabrication et de catégorie 15 en commerce. Comme elle n'a pas déposé de nouveau poinçon, Amélie a probablement utilisé le poinçon de feu son mari.

Bibl.: VAN DIEVOET, W., *op. cit.*, p. 21-22.
Sources: Population, 1842, Vol. S7 I, n° 5672.

728 WOLFERS Guillaume Philippe

Orfèvre, bijoutier,
° Minden (Westphalie), 8 mars 1813,
fs. Philipp Wolff Wolfers et Schönchen Samuel Levi,
× Gertrude Amélie Wolff,
† Ixelles, 4 janvier 1892.

Guillaume, frère d'Edouard, était déjà venu le rejoindre vers 1835 à la rue du Marais-Saint-Jean, 21. Vers 1836, peut-être à l'occasion du mariage d'Edouard, il est parti à Liège, où il a travaillé chez l'orfèvre Renier Drion, place Saint-Pierre, pour se perfectionner dans l'art du métier. Après le décès de son frère Edouard le 20 juillet 1838, il est revenu à Bruxelles et n'a pas tardé à rejoindre sa belle-sœur Amélie à la rue Montagne de la Cour le 23 juillet 1838, afin de l'aider dans son atelier. Il s'est marié avec elle le 22 août 1844, mettant le magasin à son nom.

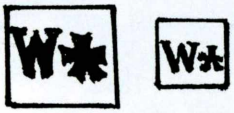
Guillaume s'est inscrit comme orfèvre à la rue Montagne de la Cour, 42, le 3 avril 1845 au *registre communal* sous le n° 85, et le 4 avril au *registre provincial* sous le n° 338.

Le 25 novembre 1847, Guillaume déménagea avec sa famille vers la rue de la Madeleine, 35, où il resta jusqu'à son retrait. Sa patente de bijoutier était invariablement classée en catégorie 11 pour la fabrication jusqu'en 1876. Le classement de sa patente en commerce par contre, montre une nette amélioration.

A partir de 1877, il abandonna la fabrication, et ne garda qu'une patente de négociant.

catégorie en	commerce	fabrication	adresse
1840	15	11	rue Montagne de la Cour, 42
1845	14	11	rue Montagne de la Cour, 42
1850	12	11	rue de la Madeleine, 35
1855	12	11	rue de la Madeleine, 35
1860	11	11	rue de la Madeleine, 35
1865	8	11	rue de la Madeleine, 35
1870	8	11	rue de la Madeleine, 35
1875	8	11	rue de la Madeleine, 35

Sa spécialité était la fabrication et la vente de *"rubans et croix d'ordre"*.
Son poinçon, *la lettre W et la représentation de la croix de la légion d'honneur,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 3, case 95.



Deux autres poinçons, destinés à la bijouterie, et portant les mêmes symboles, furent déposés le 20 octobre 1847, enregistrés dans le *registre communal* sous le n° 128, et frappés dans la planche de cuivre n° 4, case 25 (perdue).

Bibl.: VAN DIEVOET, W., *op. cit.*, p. 23-26, NYS 2001, p. 341-342,
Sources: Population, 1835, Vol. S 8, n° 10220, 1842, Vol. S7 I, n° 5673, 1846, Vol. F 7, f° 204, 1856, Vol. H 2, f° 302, 1866, Vol. J 2, f° 208, 1876, Vol. H 10, f° 1828, AVB, *Fonds de la Police,* MM 367, n° 9461.

729 **WOLFERS** Gustave

Fabricant bijoutier, négociant,
° Bruxelles, 30 mai 1846,
fs. Guillaume Wolfers et Gertrude Amélie Wolff,
× 1 Dorothée Rahnstadt,
× 2 Mathilde Rund,
† Bruxelles, 17 septembre 1919.

Après le mariage de Gustave avec Dorothée Rahnstadt le 14 juin 1875, Guillaume associa son fils à l'entreprise en constituant le 14 octobre 1875 une société en nom collectif sous la dénomination de *Guillaume Wolfers et fils* (acte publié aux A.M.B. de 1875, p. 691, n° 967). En 1886, désirant se retirer des affaires, Guillaume laissa le magasin à son fils Gustave. La société fut dissoute par un acte du 14 août 1886 (publié aux A.M.B. de 1886, p. 985, n° 1407), et Gustave continuait seul l'exploitation du magasin de la rue de la Madeleine, 35, en se limitant au commerce, dont la catégorie de patente atteignit le niveau 7. Il s'annonçait dans l'almanach de 1887 comme *"Wolfers G. et fils, (maison fondée en 1836), Wolfers Gustave successeur, bijoutier et orfèvre, spécialité de rubans et croix d'ordres, fournisseur de la chancellerie belge"*.

Bibl.: VAN DIEVOET, W., *op. cit.*, p. 26-28.
Sources: Population, 1866, Vol. K 13, f° 2448, 1876, Vol. H 10, f° 1828, 1890, Vol. J 5, f° 825, 1900, Vol. J 7, f° 1262. 1910, Vol. J 4, f° 799.

730 **WOLFERS** Louis Frédéric Guillaume

Fabricant orfèvre, bijoutier,
° Minden (Westphalie), 31 décembre 1820,
fs. Philippe Wolff Wolfers et Johanna Levy,
× Henriette Ruthenburg,
† Saint-Josse-ten-Noode, 22 janvier 1892.

Demi-frère de Guillaume, Louis Wolfers avait déjà passé un certain temps à Bruxelles à partir du 25 mars 1842. Rentré en Allemagne avant 1846, il revint à Bruxelles le 22 juin 1847. Selon un rapport de la Police, *"il était ouvrier bijoutier, sans ouvrages, et sans moyens d'existence. Son frère y pourvoyait, en attendant qu'il soit placé"* (AVB, *Fonds de la Police,* 362 MM). On peut admettre qu'il travaillait comme compagnon chez Guillaume.

Louis se fit inscrire comme orfèvre et comme fabricant-bijoutier à la rue de la Putterie, 70, le 2 septembre 1852 au *registre provincial* sous le n° 415, et le 7 septembre au *registre communal* sous le n° 185.

Grâce à une somme de 2.000 thaler-or, héritée de son père, qui venait de mourir, Louis avait pu louer un immeuble à la rue des Longs Chariots, 17 (n° 23 à partir de 1866), où il installa son atelier d'orfèvre. Il n'avait pas de magasin de vente en détail, et fabriquait pour les marchands. Son activité se développa très bien, lui permettant d'atteindre le niveau d'Auguste Dufour en fabrication.

catégorie en	commerce en détail	fabrication	commerce en gros
1855		11	
1860	12	9	
1865	12	7	5
1870	12	7	5
1875	12	6	5
1880	12	6	5
1885	12	6	5

Le poinçon de Louis, déposé en 1852, *une tête de sanglier avec la lettre W au-dessus,* fut insculpé dans la planche de cuivre n° 4, case 72.

Après la suppression de la surveillance de la qualité des métaux précieux par l'Etat et la suppression du dépôt des poinçons en 1868, Louis Wolfers a conservé son poinçon, ne fût-ce qu'avec quelques modifications.

41. Louis Wolfers, orfèvre, bijoutier, joaillier
(AVB, *Iconographie,* ALBUM VIII - 26, f° 68).

Bibl.: VAN DIEVOET, W., *op. cit.*, p. 29-40, NYS 2001, p. 342-343,
Sources: Population, 1842, Vol. S7 I, n° 5674, 1856, Vol. C 1, f° 213, 1866, Vol. A 4, f° 618, 1876, Vol. B 8, f° 1428.

731 LOUIS WOLFERS PÈRE & FILS

Le mariage du fils aîné de Louis, Philippe Wolfers, avec Sophie Willstädter à Mannheim le 13 août 1885, permettrait, grâce à la dot apportée par elle, de développer l'entreprise. Dans ce but, Philippe serait intéressé dans l'affaire de son père, et le 16 septembre 1885 une société en nom collectif fut constituée, dont Louis Wolfers et Philippe Wolfers étaient les associés. La dénomination était *Louis Wolfers père et fils* (acte publié aux A.M.B. de 1885, p. 977, n° 1581). Dans les almanachs, ils s'annonçaient comme *fabricants d'orfèvrerie, bijouterie, joaillerie.*

Le second fils, Marc Wolfers, dit "Max", qui s'était marié le 10 novembre 1889 avec Hedwige Wolfers, devint le troisième associé de la société le 3 février 1890 (acte publié aux A.M.B. de 1890, p. 212, n° 292).

L'immeuble de la rue des Longs Chariots, 23, loué depuis le début, était acheté le 31 décembre 1887, et une propriété attenante, rue des Longs Chariots, 27, était acquise le 23 novembre 1889. Ceci permettrait de moderniser les installations, et d'augmenter la capacité de production.

L'activité commerciale n'étant toutefois pas suffisante, elle serait développée sur le plan national et sur le plan international sous l'influence et grâce aux efforts des fils.

42. Wolfers, le montage de l'orfèvrerie à la rue des Longs Chariots (AVB, *Contentieux*, n° 4207).

43. Wolfers, Le magasin de la rue de Loxum (AVB, *Contentieux,* n° 4207).

Le 1er avril 1886, *Wolfers père et fils* louèrent un magasin à la Galerie de la Reine, 9, et Prosper Desmarès, bijoutier, qui avait déjà vendu les produits de Wolfers auparavant, devint le directeur-gérant de la maison Wolfers à la même adresse jusqu'en 1890. Entretemps, les Wolfers avaient loué un magasin beaucoup plus important au coin de la rue de la Montagne, 71, et de la rue de Loxum, 1. Il fut ouvert en 1890, la Galerie de la Reine fut abandonnée, et Prosper Desmarès devint directeur-gérant de la maison Wolfers à la rue de Loxum, 1. La fabrique et les bureaux restaient rue des Longs Chariots, 23 et 27.

Lorsque Louis Wolfers décéda le 22 janvier 1892 à Saint-Josse-ten-Noode, la société en nom collectif continua à exister jusqu'en 1897 avec comme seuls associés Philippe et Marc Wolfers.

Au cours de l'existence de *Wolfers père et fils,* le poinçon de l'entreprise fut remplacé, probablement après le décès du père Louis Wolfers en 1892. Le nouveau poinçoin représente trois étoiles dans un triangle isocèle, et existe en de nombreuses variantes.

Bibl.: VAN DIEVOET, W., *op. cit.*, p. 40-56, NYS 2001, p. 342-343.

732 WOLFERS FRÈRES

Par un acte du 1er mars 1897 (publié aux A.M.B. 1897, n° 888), la société en nom collectif *Louis Wolfers père et fils* fut dissoute, et une nouvelle société en nom collectif fut constituée sous la dénomination *Wolfers frères*. Les associés étaient Philippe Wolfers, Marc Wolfers, Robert Wolfers et Albert Wolfers. Chacun des associés avait une responsabilité spécifique dans l'ensemble de l'entreprise sous la direction de Philippe Wolfers. La firme Wolfers prendrait une extension importante dans la première moitié du XXe siècle.

Le poinçon restait le même qu'avant, en forme de triangle avec trois étoiles.

Bibl.: VAN DIEVOET, W., *op. cit.*, p. 57-77, NYS 2001, p. 342-343.

733 WOLFERS Philippe

Orfèvre, bijoutier, sculpteur,
° Bruxelles, 16 avril 1858,
fs. Louis Frédéric Guillaume Wolfers et Henriette Ruthenburg,
× Sophie Willstädter,
† Bruxelles, 13 décembre 1929.

Fils aîné de Louis, Philippe Wolfers fit des études de modelage à l'Académie de Bruxelles, où il fit la connaissance du sculpteur Isidore De Rudder, avec qui il continuerait à travailler, et qui aurait une grande influence sur sa production artistique. Philippe créa aux environs de 1900, non seulement des pièces d'argenterie *Art Nouveau,* qui auraient beaucoup de succès en Allemagne, mais aussi des bijoux du même style, d'une grande originalité. Il était l'artiste de l'entreprise, mais également le chef, comme il l'annonçait dans les almanachs de 1893 à 1897.

Pour ses créations personnelles, souvent des pièces uniques, il utilisait un poinçon particulier, représentant le monogramme PW.

Bibl.: NYS 2001, p. 342-343, PIERRON, S., *Philippe Wolfers,* dans *Etudes d'Art,* Bruxelles 1903, p. 127-136, SERRURE, P., *Philippe Wolfers, joaillier, orfèvre, émailleur, lapidaire, sculpteur,* dans *Le Bijou,* Bruxelles 1933, 1 à 3, VAN DIEVOET, W., *op. cit.*, p. 57, 61, WOLFERS M., *Philippe Wolfers, précurseur de l'Art nouveau,* Bruxelles 1965.

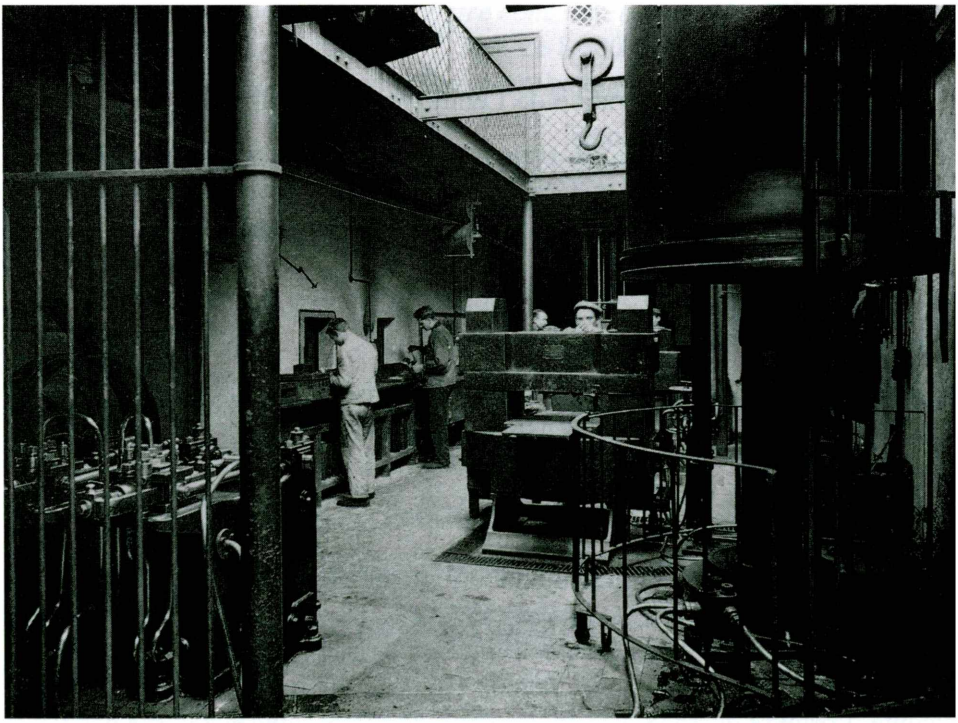
Sources: Population, 1876, Vol. B 8, f° 1427 et 1428, 1890, Vol. X 2, f° 301, 1900, Vol. X 7, f° 1310, 1910, Vol. X 14, f° 2704, 1920, Vol. 40, f° 7935.

734 **WOLFERS** Marc *(dit "Max")*

Fabricant orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles, 17 novembre 1859,
fs. Louis Frédéric Guillaume Wolfers et Henriette Ruthenburg,
× Hedwige Wolfers,
† Bruxelles, 21 mai 1953.

Second fils de Louis, ayant appris le métier dans les ateliers, Marc Wolfers s'occupait surtout de l'aspect commercial de l'entreprise. C'est grâce à ses efforts que le magasin du coin de la rue de la Montagne et de la rue de Loxum a vu le jour, mais la vente à Bruxelles ne suffisait pas pour l'écoulement des produits de Wolfers. En Belgique, des succursales furent créées à Anvers, Gand et Liège, et à l'étranger, Wolfers vendait ses produits aux Pays-Bas, en France, en Allemagne, en Autriche, en Hongrie et en Italie.

Sources: Population, 1876, Vol. B 8, f° 1428, 1876, Vol. W 10, f° 1962, 1890, Vol. X 2, f° 299, 1900, Vol. X 7, f° 1355, 1910, Vol. X 14, f° 2706, 1920, Vol. 40, f° 7936.



44. Wolfers, Les presses hydrauliques pour la fabrication des couverts (AVB, *Contentieux,* n° 4207).

735 **WOLFERS** Robert

Fabricant orfèvre, bijoutier,
° Bruxelles, 26 octobre 1867,
fs. Louis Frédéric Guillaume Wolfers et Henriette Ruthenburg,
× Maria Huth,
† Anvers, 1er novembre 1959.

Robert, troisième fils de Louis, était un excellent technicien, et s'est occupé de l'outillage, nécessaire à la modernisation de la firme. Il introduisit en 1897 les presses hydrauliques pour la fabrication des couverts. Il s'occupait aussi de la *Maison Anthony* à Anvers, devenue succursale de Wolfers.

Sources: Population, 1876, Vol. B 8, f° 1428, 1890, Vol. B 6, f° 1086.

736 **WOLFERS** Albert Gustave

Fabricant orfèvre, bijoutier,
° New York, 6 avril 1863,
fs. Gustave Philippe Wolfers et Adèle Louise Antoinette Kalischer,
× Mathilde Wolfers,
† Bruxelles, 23 juin 1934.

L'organisation administrative de l'entreprise, devenue importante, était la tâche d'Albert, neveu de Louis.

Sources: Population, 1876, Vol. J 12, f° 2376, 1890, Vol. X 2, f° 300, 1890, Vol. X 2, f° 315, 1900, Vol. X 7, f° 1322, 1910, Vol. X 14, f° 2715, 1920, Vol. 40, f° 7937.

737 **WOUTERS** Paul

Orfèvre,
° Bruxelles, vers le 8 septembre 1802,
fs. Paul Wouters et Jeanne Marie Ducaers,
× Jeanne Gelders,
† 20 septembre 1837.

Paul Wouters se fit inscrire comme orfèvre à la rue des Longs Chariots, 12, le 21 juin 1833 au *Fonds de la Police H,* et le 28 juin au *registre provincial* sous le n° 218. Il avait une patente d'orfèvre de catégorie 11 de 1834 à 1837, année de son décès. Sa veuve, Jeanne Gelders, continua l'activité avec une patente d'orfèvre de 1838 à 1846, les deux dernières années à la rue des Petits Carmes, 20. Le 13 septembre 1847, elle quitta Bruxelles pour Saint-Gilles.

Le poinçon de Wouters, une lettre W dans un serpent, fut frappé dans la planche de cuivre n° 2, case 70, et fut dessiné dans le registre.

Sources: Population, 1829, Vol. S8 I, f° 137, 1835, Vol. S7 A, n° 2459, 1846, Vol. M 1, f° 239.

WÜRDEN, famille

738 **WÜRDEN** Jean Baptiste

Orfèvre et graveur,
° Cologne, 7 octobre 1807,
fs. Jean Guillaume Würden et Marie Christine Breidenbenden,
× Barbe Vanderplas,
† Bruxelles, 14 juin 1874.

Jean Würden se fit inscrire comme orfèvre estampeur à la rue de Ruysbroeck, 56, le 14 juillet 1846 au *registre communal* sous le n° 105, et le même jour au *registre provincial* sous le n° 353. Le 8 août 1844, il avait déjà déclaré en qualité de graveur, la possession d'un balancier, enregistré au *registre communal* sous le n° 80.

Il avait une patente d'orfèvre de catégorie 10 en fabrication et de catégorie 16 en vente de 1846 à 1855. En 1855, il déménagea à la rue de l'Empereur, 26, où il avait une patente de catégorie 12 en fabrication et 16 en vente de 1856 à 1875.

Son poinçon, *la lettre W et un canard,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 4, case 11 (perdue).

Sources: Population, 1846, Vol. J 7, f° 270, 1856, Vol. A 4, f° 1003, 1866, Vol. A 3, f° 536.

739 **WÜRDEN** Gustave Frédéric

Bijoutier, graveur en médailles et fabricant de bijoux niellés,
° Bruxelles, 29 mai 1853,
fs. Jean Baptiste Würden et Barbe Vanderplas,
† Schaerbeek, 26 novembre 1923.

Fils de Jean Baptiste, Gustave Würden avait une patente d'orfèvre à la rue de l'Empereur, 26 à partir de 1876 de catégorie 11 en fabrication et catégorie

16 en vente. Il travaillait avec l'aide de son frère Alexis Louis, né à Bruxelles le 5 mars 1851, et décédé à Schaerbeek le 24 décembre 1926, et de son frère Henri Charles, né à Bruxelles le 13 février 1849. Ils étaient selon les almanachs *graveurs en médailles et estampes, fabricants de bijoux niellés.*

A partir de 1892, la maison portait le nom de *Würden frères, fabricants de bijoux niellés.* Le 26 février 1900, les trois frères déposèrent au greffe du Tribunal de Commerce de Bruxelles sous la dénomination *Würden frères*, une marque, représentant *une merlette surmontant la lettre W* pour les objets de gravure et fabrication de niel. Les trois frères, graveurs, quittèrent Bruxelles le 24 juin 1913 pour Schaerbeek.

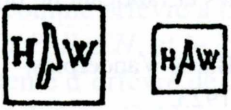
Sources: Population, 1866, Vol. A 3, f° 536, 1876, Vol. A 6, f° 1176, 1890, Vol. A 7, f° 1375, 1900, Vol. A 8, f° 1443, 1910, Vol. A 8, f° 1447, *Ministère des Affaires Economiques, Office de la Propriété industrielle, Marques et Modèles,* 26 février 1900.

740 **Wynen** Hubert Gilles

Orfèvre,
° Tongres, 19 avril 1823,
fs. Jean Wynen et Anne Catherine Deverre,
× 1 Anne Marie De Block,
× 2 Marie Angéline Anne Van Horen,
† Bruxelles, 16 février 1883.

Wynen fut inscrit comme orfèvre à la rue de la Putterie, 34, le 24 janvier 1853 dans le *registre communal* sous le n° 105, et le même jour dans le *registre provincial* sous le n° 419. Après avoir été bijoutier et négociant, il eut une patente d'orfèvre au boulevard d'Anvers, 32 de 1870 à 1873. En 1876, il était "rentier".

Son poinçon, *une brosse à polir avec les lettres H et W à côté,* fut frappé dans la planche de cuivre n° 5, case 7.



Sources: Population, 1856, Vol. R 1, f° 99A, 1866, Vol. Q 12, f° 2360, 1876, Vol. M 6, f° 1090.

741 **ZUYTEN** Georges Emile Albert

Bijoutier,
° Bruxelles, 8 décembre 1840,
fs. Zacharie Emile Zuyten et Anne Josine Broutin,
× Mathilde Henriette Provis,
† Bruxelles, 7 décembre 1875.

Emile Zuyten avait une patente de bijoutier de catégorie 10 en fabrication et 13 en commerce à la rue de la Madeleine, 63, de 1873 à 1876. Après son décès, sa veuve Mathilde Provis, née à Namur en 1844, a continué le commerce comme "négociante". Elle est décédée à Bruxelles le 20 février 1902.

Sources: Population, 1866, Vol. J 2, f° 396, 1876, Vol. H 10, f° 1838.

CONCLUSIONS

45. RENODEYN J., *Le coutelier*, Petit Sablon à Bruxelles, 1889.

A. Les orfèvres et les bijoutiers les plus importants de Bruxelles

Grâce aux registres des patentes, il est encore possible de connaître les fabricants d'orfèvrerie et de bijouterie les plus productifs selon leur chiffre d'affaires, classé en sept catégories. Ceux, qui appartenaient aux trois catégories supérieures sont cités ci-après par période d'environ vingt ans.

1. La période française (1798 - 1814)

Pendant la période française, le droit de patente était composé d'une partie fixe de 80 francs pour les orfèvres et bijoutiers (de 32 francs pour les platineurs), et d'une partie proportionnelle variant de 5 à 30 francs.

a) Les orfèvres

Pendant cette période, la population étant appauvrie, le nombre d'orfèvres était limité.

- En 1801, Jean Baptiste t'Serstevens, orfèvre de l'Ancien Régime, payait une taxe proportionnelle de 20 francs, mais à partir de 1802 il était déjà classé dans la catégorie de 30 francs, où il est resté jusqu'à la fin de sa carrière.
- Pierre Gabriel Dutalis, également orfèvre de l'Ancien Régime, était taxé à 15 francs de 1801 à 1803, et à 20 francs en 1804. Il était à égalité avec t'Serstevens à 30 francs en 1810.
- Philippe Jacques Desprets était taxé à 15 francs.

b) Les bijoutiers

Deux bijoutiers avaient atteint le niveau de 30 francs:

- Joseph Montigny, classé à 30 francs en 1801, et à 20 francs de 1802 à 1804.
- Philippe Hotton, bijoutier arrivé à Bruxelles vers 1802, a toujours été taxé à 30 francs. Il avait toutefois d'autres activités que celle de bijoutier.

c) Les platineurs

François Dewit payait dès 1804 une taxe proportionnelle de 20 francs.

2. La période hollandaise (1814 - 1830)

A partir de l'occupation hollandaise, le calcul du droit de patente fut complètement réorganisé.

Il y avait un *"tarif B"* pour les fabricants, où les orfèvres et bijoutiers étaient classés dans les catégories 6 à 11, s'ils travaillaient avec des ouvriers, et 12, s'ils travaillaient seuls. La catégorie 6 était la plus élevée.

Si les orfèvres et bijoutiers vendaient leurs produits non seulement aux marchands, mais aussi directement au public, ils étaient soumis à une taxe supplémentaire, calculée selon le *"tarif A"*, destiné aux négociants et boutiquiers.

Dans l'énumération suivante ne sont repris que les orfèvres, bijoutiers, joailliers et platineurs de Bruxelles, classés en catégories 6B, 7B et 8B, les trois catégories supérieures des fabricants.

a) Les orfèvres

- L'orfèvre le plus important à l'époque hollandaise était Joseph Germain Dutalis avec une catégorie 6B en fabrication, et 6A pour la vente en détail.
- D'autres orfèvres étaient Pierre Hendrickx en catégorie 7B et Nicolas Vanden Acker, également en catégorie 7B.

b) Les bijoutiers

Comme bijoutier il faut signaler Jean François Dupont, en catégorie 8B.

c) Les platineurs

Jacques Maryn, d'abord en catégorie 8B, montait en catégorie 7B en 1825.

3. Le Royaume de Belgique (1831 - 1849)

Plusieurs nouveaux orfèvres et bijoutiers se sont déclarés après 1830.

a) Les orfèvres

- Joseph Germain Dutalis, encore en catégorie 6B en 1830, n'était plus qu'en catégorie 7B en 1835 et 1840.
- Il devait céder la première place à Pierre Hendrickx, en catégorie 7B en 1830 et 1840, et à sa veuve, qui atteignait, grâce à l'aide de Jean François Dufour, la catégorie 6B en 1845. A partir de 1846, Jean Dufour travaillait de façon indépendante en catégorie 6B.
- Joseph Allard avait également atteint la catégorie 6B en 1845.
- D'autres orfèvres à citer dans cette période sont: Auguste Bonnevie, qui, d'abord en catégorie 8B, montait en catégorie 6B en 1850, et Félix Coenraets en catégorie 8B.

b) Les bijoutiers et les joailliers

Il y avait Jean François Dupont figurant en catégorie 8B et Henri Joseph Decordes, également en catégorie 8B.

4. Le Royaume de Belgique (1850 - 1869)

a) Les orfèvres

- Jean François Dufour, en catégorie 6B de 1845 à 1860, a réduit sa fabrication pour arriver en catégorie 8B en 1865. Par contre, il a développé la vente en détail, classée en catégorie 8A en 1850, pour arriver à un niveau record de 4A en 1865, ce qui fait de lui l'orfèvre le plus prestigieux du milieu du XIX^{e} siècle.
- Un autre orfèvre important était Joseph Allard, déjà en catégorie 6B depuis 1845.
- Louis Wolfers, Michel Delheid et Jean Baptiste Calot étaient taxés en catégorie 7B.
- Charles Jacques Buls avait monté de catégorie 8B en 1850 à 7B en 1860-1870.
- Enfin, François Thomas et Alphonse Jeanrenaud (boîtes de montres) se trouvaient en catégorie 8B.

b) Les bijoutiers et les joailliers

Dans la seconde moitié du XIX^{e} siècle, la bijouterie et la joaillerie ont connu un succès grandissant, ce qui explique le nombre de nouveaux bijoutiers:

- Antoine Hubert et Alfred Lambotte étaient en catégorie 6B.
- Isaye Levy et Manasse Leysen, encore taxés en catégorie 7B en 1850, sont arrivés rapidement en catégorie 6B.
- D'autres comme Aimé Reckem, Guillaume Puttemans, Alphonse Brunschwig et Charles Jacques Buls étaient classés en catégorie 7B.
- Finalement, Josse Fischer et Joseph Herremans sont à citer en catégorie 8B.

c) Les platineurs

Jean Delcour était en catégorie 8B et 7B.

5. Le Royaume de Belgique (1870 - 1892)

a) Les orfèvres

Le nombre d'orfèvres a diminué vers la fin du siècle.

- Auguste Dufour et Louis Wolfers, tous deux encore en catégorie 7B vers 1870, ont augmenté leur production pour arriver à la catégorie 6B dès 1875. Alors que Louis Wolfers ne faisait pas de commerce de détail, Auguste Dufour a pu maintenir son niveau très élevé de ventes à la catégorie 4A.
- Delheid frères et Charles Gommaire Buls étaient en catégorie 7B et Auguste Herinckx en 8B.

Tous, sauf Delheid, faisaient aussi de la bijouterie.

b) Les bijoutiers et les joailliers

La fin du siècle a connu un essor explosif des bijoutiers et joailliers.

- En catégorie 6B on retrouve Antoine Hubert, Alfred Lambotte et Manasse Leysen. Clémence Van Regemorter et les frères Herremans sont arrivés au même niveau. On peut y ajouter Auguste Dufour et Louis Wolfers.
- La catégorie 7B comprend Josse Prosper Desmarès, Charles Gommaire Buls et Pompe frères.
- Nombre de nouveaux bijoutiers se trouvaient en catégorie 8B: Auguste Herinckx, Abraham Polak, Félix Halet, Simon Delmotte, Eugène Frédéric, l'épouse Janssens-Boembeke, Josse Fischer, Arthur Dufour, François Weeckers, Edouard Demeur et Louise Codevelle.

c) Les platineurs

Comme platineur, il y avait Henri Briquet en catégorie 8B.

6. L'évolution du nombre de grands orfèvres et bijoutiers

L'évolution du nombre d'orfèvres, de bijoutiers et de platineurs des niveaux 6B, 7B, et 8B à Bruxelles au XIX^{e} siècle, peut être résumée comme suit:

Période	Nombre d'orfèvres	Nombre des bijoutiers	Nombre de platineurs
1798-1814	3	2	1
1814-1830	3	1	1
1831-1849	6	2	0
1850-1869	8	10	1
1870-1892	5	21	1

On constate que le nombre de grands orfèvres a connu son apogée vers 1850, tandis que le nombre de grands bijoutiers et joailliers a plus que doublé en 20 ans vers la fin du siècle.

Au milieu du siècle, l'argenterie était à la mode, mais le grand succès vers 1900 était le bijou.

B. L'origine des orfèvres, bijoutiers et joailliers de Bruxelles

Moins de la moitié des orfèvres, bijoutiers et joailliers de la région de Bruxelles étaient natifs de cette région, une majorité venant de l'extérieur, comme il ressort du tableau suivant:

Lieu de naissance	Pourcentage
Bruxelles	49%
Flandre	15%
Wallonie	11%
France	11%
Pays-bas	5%
Allemagne et Autriche	5%
Suisse	3%
Autres	1%

C. La concentration

Au XIX[e] siècle, l'orfèvrerie et la bijouterie sont encore restées en grande partie des activités artisanales, effectuées à domicile. Les petites machines, telles que les presses, les balanciers, les laminoirs, les bancs à tirer ne servaient qu'à certaines opérations préparatoires simples. Encore actionnées à la main pendant la plus grande partie du siècle, elles ne furent mises en mouvement par des moteurs à vapeur ou à gaz qu'au dernier quart de cette période.

Les machines industrielles, telles que les presses hydrauliques, n'ont été introduites qu'à la fin du XIX[e] siècle dans les grandes maisons, mais leur emploi était limité à la fabrication de pièces simples, telles que les couverts de table. C'est aussi dans le dernier quart du siècle que les techniques difficiles de la fabrication du "*doublé*" ont été remplacées par des méthodes électrolytiques, dites "*Ruolz*" à l'époque.

Entre 1819 et 1892, nous connaissons la catégorie fiscale des firmes, et la correspondance des catégories avec les chiffres d'affaires, exprimés en florins de 1819. En nous basant sur ces éléments, nous avons pu examiner l'existence éventuelle d'une concentration entre les mains de quelques grandes firmes.

Nous avons pris un échantillon de 400 entreprises, dont les données étaient suffisamment connues. L'échantillon est réparti sur l'ensemble de la période, et pour chaque firme nous avons pris le chiffre d'affaires moyen de la catégorie au moment de son apogée. Seuls les chiffres de fabrication sont pris en considération (tarif B), les chiffres du commerce direct des seuls fabricants (tarif A) n'étant pas représentatifs pour le secteur. En effet, les négociants ne faisant pas de fabrication, ne font pas l'objet de l'étude.

La catégorie 12B regroupe les artisans travaillant seuls, sans ouvriers. Ils sont peu nombreux.

Les trois catégories supérieures (6B, 7B, et 8B) représentent ensemble 12 % des entreprises, dont le chiffre d'affaires est de 26 % du chiffre d'affaires global. Les autres 88 % des entreprises représentent encore 74 % du chiffre d'affaires.

Catégorie en fabrication	% du nombre d'entreprises	% du chiffre d'affaires global
6 B	3,5 %	11 %
7 B	3 %	6 %
8 B	5,5 %	9 %
9 B	9 %	11 %
10 B	23 %	23 %
11 B	50 %	38 %
12 B	6 %	2 %

On peut donc dire que, grâce au caractère artisanal de la fabrication de l'orfèvrerie, la concentration était faible, et les petites entreprises ont produit une grande partie des ouvrages.

D. Conclusion

Au XIX[e] siècle, l'argenterie et la bijoutierie n'étaient plus réservées au clergé et à la noblesse. De plus en plus de personnes de classe moyenne, industriels, commerçants, fonctionnaires, etc., pouvaient se permettre le luxe d'avoir de l'argenterie de table (services à café, services à thé, services de couverts, vases), ainsi que des bijoux. Les ouvrages en métaux précieux étaient à la mode, et leur fabrication était donc en progression.

Le présent dictionnaire montre qu'un grand nombre de personnes se sont inscrites comme orfèvre ou bijoutier, et ont déposé un poinçon entre 1799 et 1869. La majorité d'entre elles n'a toutefois pas eu une production importante. Leur travail était artisanal, surtout pendant les trois premiers quarts du siècle, même si elles avaient des ouvriers à leur service.

Une plus ample connaissance des petites firmes d'orfèvrerie et de bijouterie, qui, du point de vue artistique et du point de vue de qualité, ne sont pas nécessairement moins bonnes que les grandes, s'imposait donc. Le présent ouvrage a tenté d'y apporter une contribution.

ANNEXES

46. VAN BIESBROECK Louis, *Le doreur,* Petit Sablon à Bruxelles.

Annexe I.

Sources et ouvrages cités

A. Sources non publiées

Archives de la Ville de Bruxelles

1) *Les plaques d'insculpation des orfèvres de Bruxelles.*
Il s'agit de planches de cuivre, sur lesquelles les orfèvres devaient, de 1799 à 1869, frapper l'empreinte de leurs poinçons à côté de leur nom, tant à la commune qu'au département ou province, en vertu de la loi du 19 brumaire an VI *relative à la surveillance du titre et à la perception des droits de garantie des matières et ouvrages d'or et d'argent* (art. LXXII). Collection incomplète.

- planche n° 1: *N° 1. Egalité, Liberté, Dépt 26, Insculpation des poincons des fabricans d'ouvrages d'or et d'argent du département de la Dyle,* cuivre 41 × 33 cm, cases 1 à 66, 1799-1826 (photo IRPA 9607B et N19553).
- planche n° 2: *Opgave der priemen en namen van de handelaars in goud en zilvere voorwerpen: provincie van Zuid-Brabant.* cuivre 42 × 34 cm., cases 1 à 72. 1826-1833. Cette plaque figurait dans l'inventaire de Pergameni, p. 375, note (3), c). Elle est actuellement perdue, mais il existe encore une photo de l'IRPA datant de 1934 (n° 9609B), qui permet d'identifier certains poinçons.
- planche n° 3: *N° 3. Bruxelles, Département, Empreinte des poinçons des fabricans d'ouvrages d'or et d'argent*, cuivre 43 × 34 cm., cases 1 à 98, 1833-1845 (photo IRPA 9608B et N19554).
- planche n° 4, première partie: cases 1 à 36, 1845-1848 (perdue).
- planche n° 4, seconde partie: *Planche N° 4. Province de Brabant-Ville de Bruxelles,* cuivre 45 × 17 cm., cases 37 à 72, 1848-1852 (photo IRPA 9605B et N19557).
- planche n° 5: *Planche N° 5, Province de Brabant-Ville de Bruxelles,* cuivre 50 × 17 cm., cases 1 à 40, 1852-1857 (photo IRPA 9604B et N19556).
- planche n° 6: cases 1 à 36, 1857-1861 (perdue).
- planche n° 7: *Planche N° 7, Province de Brabant-Ville de Bruxelles,* cuivre 50 × 17 cm., cases 1 à 40, 1861-1866 (photo IRPA 9606B et N19555).
- planche n° 8: cases 1 à 16, 1866-1869 (perdue).

2) *Registres des patentes*: Registres des patentes de la ville de Bruxelles, an VII (1798-1799), an X (1801-1802), et 1816 à 1892.

3) *Registres du recensement et de la population de la ville de Bruxelles.*

4) *Etat civil.*

5) *Registre de déclarations d'orfèvres*, commencé en 1834 jusqu'en 1868, où les orfèvres de Bruxelles, faisant une déclaration et une insculpation de leur poinçon à la commune, étaient inscrits, en vertu de la même loi. *Archives anciennes,* inventaire Pergameni n° 3329-3330.
En réalité, ce registre n'a été utilisé pour les inscriptions des orfèvres qu'à partir du 1er janvier 1842. Avant cette date il a servi uniquement pour les déclarations des machines telles que les laminoirs, les presses, etc. Avant le 1er janvier 1842, les orfèvres étaient inscrits dans un autre registre partiellement conservé (voir ci-après sous le 6, *Fonds de la police*).

6) *Fonds de la police,* boîte 387 I.
La farde 387 I-G contient une partie du registre des déclarations des orfèvres, bijoutiers, etc. du 28 mars 1827 au 27 octobre 1832, et la farde 387 I-H contient une partie du registre des déclarations du 1er février 1833 au 3 décembre 1841, formant ainsi un complément au registre cité sous 5) ci-dessus.
Les fardes 387 I-D, I, et J contiennent des lettres de déclaration des orfèvres, bijoutiers, etc. ayant servi à la rédaction des registres.

7) *Quatrième division. Cahier destiné à l'inscription des registres des orfèvres, bijoutiers et horlogers soumis au visa.* Jusqu'en 1869, les orfèvres, bijoutiers, horlogers, etc. étaient obligés de tenir un registre, dans lequel ils devaient inscrire leurs achats et ventes de matières et ouvrages d'or et d'argent. Ce registre devait être préalablement visé par l'administration municipale en vertu de la même loi, art. LXXIV à LXXVI. Dans ce *Cahier*, l'administration de Bruxelles a inscrit les orfèvres, bijoutiers, horlogers, etc., ayant présenté leur registre, ainsi que le nombre de pages de ce registre.

8) *Tableau des Citoyens domiciliés en cette commune assujettis à la Contrôle des Matières d'or et d'argent,* 23 germinal de l'an VII (12 avril 1799), *Fonds de la Police,* 387 I-G.

9) *Certificats de transfert de domicile-entrées.* Une personne, désireuse de s'établir à Bruxelles venant d'une autre commune, devait faire une demande.

La police rédigea un rapport, basé, soit sur la déclaration de témoins, soit sur un certificat du maire de la commune d'origine, et, en cas d'avis favorable, le maire de Bruxelles arrêta que la personne pouvait être inscrite au *Tableau des habitants de Bruxelles*.

Archives Générales du Royaume à Bruxelles

1) *Registre de déclarations d'orfèvres*, de 1799 jusqu'en 1869, où les orfèvres du département de la Dyle ou province du Brabant, venant faire une déclaration et une insculpation de leur poinçon au département ou à la province, étaient inscrits, en vertu de la loi du 19 brumaire de l'an VI. *Gouvernement provincial du Brabant*, n° 420.

En réalité, ce registre fut commencé au début de la période hollandaise, mais les inscriptions perdues de l'époque française furent reconstituées, dans la mesure où les orfèvres ou bijoutiers étaient encore actifs. Il contient la presque totalité des orfèvres et bijoutiers inscrits.

2) Lettres d'inscription des orfèvres, bijoutiers, etc. présentées à l'administration de la province de 1834 à 1869. *Gouvernement provincial du Brabant*, n° 534.

3) *Registres des patentes de Bruxelles,* A 114, an XI (1802-1803) à 1812, registres 746 à 759.

4) *Tableau des orfèvres et marchands du 6 floréal de l'an VII*: tableau établi par la ville de Bruxelles le 6 floréal de l'an VII (25 avril 1799) des marchands et fabricants des matières d'or et d'argent domiciliés en la commune de Bruxelles, *Administration Centrale, Département de la Dyle*, P 605[2] - C1.

5) *Tableau des orfèvres et metteurs en oeuvre de la commune de Bruxelles* établi par l'ancien doyen des orfèvres de Bruxelles le 7 floréal de l'an VI (26 avril 1798), *Administration Centrale - Département de la Dyle,* P 495[3] - C 23.

6) *Liste overgebracht door de meesters van het gout ende Silversmeedenambacht der Stadt Brussel van hunne gasten ende leergasten 1784, geordoneert door de heeren van het Magistraat,* dans *Métiers-Serments, Brabant,* n° 788.

Ministère des Affaires Economiques

Office de la propriété industrielle. Marques et modèles.

Stadsarchief Halle

1) Bevolkingsregister 1809-1818.

2) Burgerlijke Stand.

B. Sources publiées

1) Almanachs commerciaux.

2) Annexes au Moniteur belge, *Recueil des Actes et Documents relatifs aux Sociétés Commerciales.*

3) *Dénomination des voies publiques,* Bruxelles 1873, AVB, *Bibl. n° 12789/9.*

4) *Tableau général officiel de concordance des anciens et nouveaux numéros des maisons de Bruxelles à la suite du recensement de 1890, publié par "L'Union des géomètres"*, Bruxelles 1891, AVB, *Table n° 81.*

C. Ouvrages et articles cités

AUMANN F., *Jean François Warnots, Een Sint-Truidens-Brussels edelsmid,* in *Limburg,* 1989, LXVIII, 3, p. 133-137.

DE REN L., CLAESSENS-PERÉ A.M., NYS W., *De Zilvercollectie,* Museum-catalogus Sterckshof Antwerpen 1997, n° 175-181.

DES MAREZ G., *Guide illustré de Bruxelles, I, 1, Monuments civils,* Bruxelles 1918.

D'OSTA J., *Les rues disparues de Bruxelles,* Bruxelles 1979.

D'OSTA J., *Dictionnaire historique et anecdotique des rues de Bruxelles,* Bruxelles 1995.

HAINE M. ET MEEÛS N., *Dictionnaire des facteurs d'instruments de musique en Wallonie et à Bruxelles du 9e siècle à nos jours,* Bruxelles 1986.

NYS W., *Ontwerpen voor zilver,* Antwerpen 2001, p. 391-442.

STUYCK R., *Belgische Zilvermerken, Poinçons d'argenterie belges,* Anvers 1984.

VAN DIEVOET W., *De Geschiedenis en de officiële merken van de keurkamers voor de waarborg van goud en zilver in België van 1794 tot nu,* in *Historische uitgaven Pro Civitate,* série in 8°, n° 59, 1980, 316 p.

VAN DIEVOET W., *Edelsmeden in Vlaams Brabant,* Leuven 2000, 302 p.

VAN DIEVOET W., *Les Wolfers, orfèvres, bijoutiers & joailliers,* Bruxelles 2002, 128 p.

WOLFERS M., *Philippe Wolfers, précurseur de l'art nouveau, Monographies de l'art belge,* Bruxelles 1965.

D. Catalogues d'exposition cités

DE CONINCK - VAN GERWEN G., *Orfèvrerie civile XIX^e^ - XX^e^ siècles,* dans *Orfèvrerie au poinçon de Bruxelles,* Bruxelles 1979.

Philippe Wolfers, juwelen, zilver, ivoor, kristal (1858-1929), Gent, Museum voor Sierkunst, Gent 1979.

NYS W., *Van Belle Epoque tot Art Nouveau,* Sterckshof Antwerpen 1998.

NYS W., *Koninklijk zilver voor volk en vorst,* Sterckshof Antwerpen 2001.

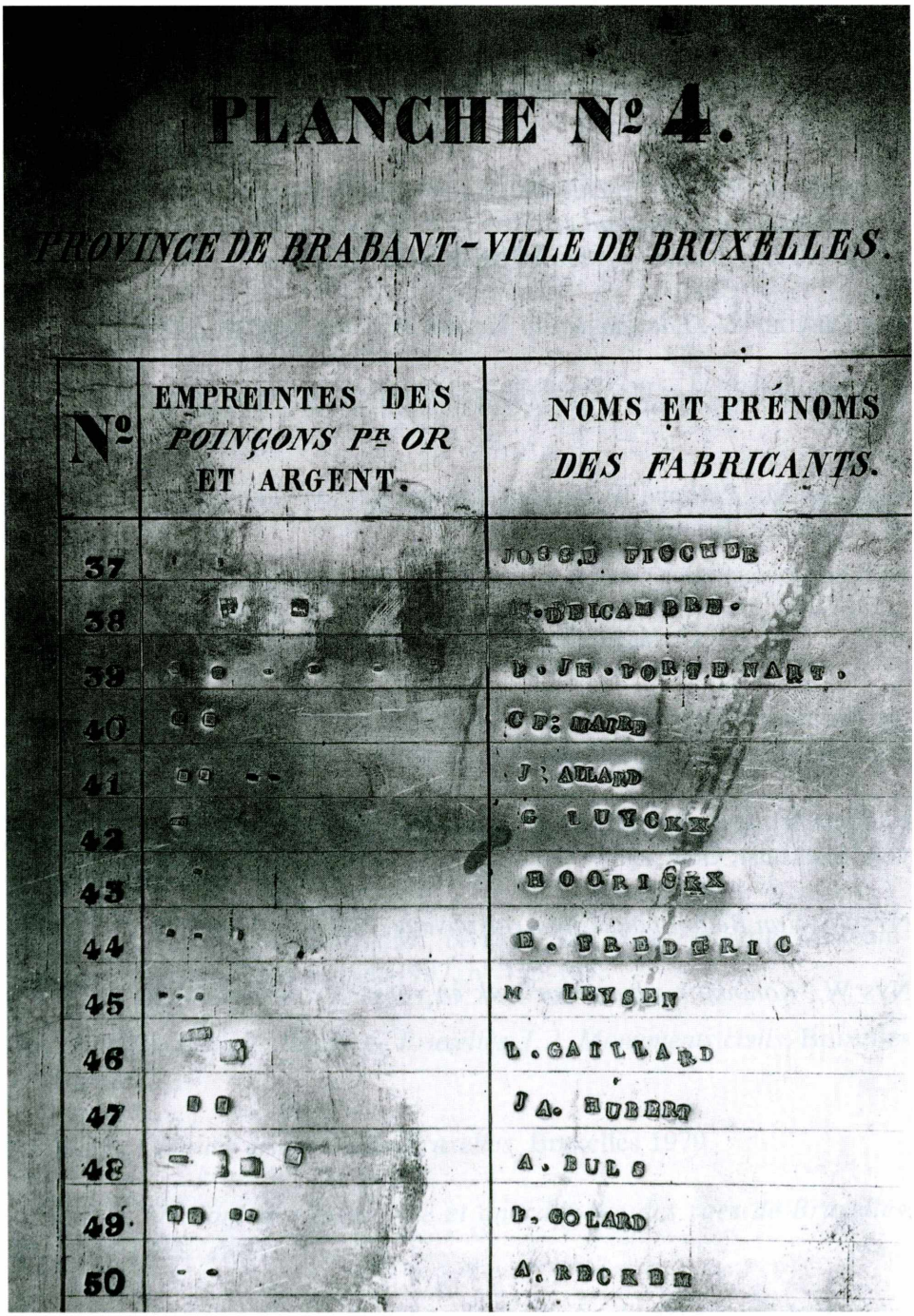


PLANCHE Nº 4.

PROVINCE DE BRABANT - VILLE DE BRUXELLES.

Nº	EMPREINTES DES *POINÇONS* Pᴿᴬ OR ET ARGENT.	NOMS ET PRÉNOMS *DES FABRICANTS.*
37		JOSEPH FISCHER
38		[illegible]. DELCAMBRE.
39		P. JH. VORTENBART.
40		CF: MAIRE
41		J. ALLARD
42		C. LUYCKX
43		HOORICKX
44		E. FREDERIC
45		M LEYSEN
46		L. GAILLARD
47		JA. HUBERT
48		A. BULS
49		P. GOLARD
50		A. BECKERS

47. Plaque d'insculpation n° 4, deuxième partie, 1848-1852 (AVB).

Annexe II.

Les plaques d'insculpation de Bruxelles

Les plaques d'insculpation sont des planches de cuivre, sur lesquelles les orfèvres et bijoutiers devaient, de 1799 à 1869, venir frapper l'empreinte de leurs poinçons à côté de leur nom.

A l'origine, il y avait des plaques d'insculpation, ainsi qu'un registre d'inscription au département ou province, et des plaques d'insculpation, accompagnées d'un registre d'inscription à la ville de Bruxelles.

Les plaques de la province sont perdues, mais le registre d'inscription existe toujours. Il contient les noms et adresses des orfèvres et bijoutiers inscrits, ainsi que la date d'inscription et d'insculpation à la province. A la ville de Bruxelles, il y avait neuf plaques à l'origine, dont cinq sont actuellement encore conservées aux Archives de la Ville de Bruxelles. Le registre d'inscription de la ville est partiellement conservé. Il permet de connaître, à partir de mars 1827, la date à laquelle les orfèvres ont frappé leur poinçon dans les plaques de la ville.

Dans cette annexe nous reproduisons le contenu des plaques d'insculpation de la ville de Bruxelles, conservées et non conservées. Le contenu des plaques non conservées est reconstitué grâce aux registres d'inscription.

Nous distinguons trois cas possibles pour la date d'inscription:

1) La date d'inscription à la ville est connue grâce au registre d'inscription de la ville, ou grâce à des lettres de déclaration à la ville. Cette date est reproduite dans la colonne *"date d'inscription"*.
2) La date d'inscription à la ville n'est pas connue, mais la date d'inscription au département ou à la province est connue. Cette dernière date n'étant pas fort différente de la première, l'écart n'étant que de quelques jours ou de quelques semaines, elle donne une bonne approximation pour la date d'inscription à la ville. Dans ce cas la date d'inscription au département ou à la province est reproduite dans la colonne *"date d'inscription"* avec un astérisque.
3) Il arrive qu'un orfèvre ou bijoutier ait ajouté un nouveau poinçon dans la case, où il avait déjà déposé son premier poinçon quelques années auparavant. Dans ce cas, la date de l'ajoute est indiquée dans la colonne *"date d'inscription"* en *italique*.

Planche n° 1

N° 1. Egalité, Liberté, Dépt 26, Insculpation des poincons des fabricans d'ouvrages d'or et d'argent du département de la Dyle, cuivre 41 × 33 cm, cases 1 à 67 (1799 - 1826).

Planche n°	Case	Initiale	Nom et prénom	Date d'inscription	Dictionnaire
1	1	VA	Van den Acker Nicolas	1799*	630
1	2	D	Desprets Jean Bapt.	1799*	222
1	3	MD	Delille Jacques père	1799*	191
1	4	T	Thiebaut Ferdinand J.	1799*	611
1	5	R	Redelborght Guillaume	1799*	555
1	6	I	Jorez Jean Jacques	1799*	395
1	7	M	Millé Jean Joseph	1799*	490
1	8	M	Millé Jean Baptiste	1799*	489
1	9	D	Dupret Benjamin J.	1799*	285
1	10	B	Benieaux Jean Gasp.	1799*	36
1	11	V	Vandenvelde Jean B.	1799*	646
1	12	S	T'Serstevens Jean B. J.	1799*	623
1	13	V	Vanham Jean Franç. I	1799*	663
1	14	VM	Van Mons Pierre Franç.	1799*	675
1	15	L	Leheu Jean François	1799*	428
1	16	VS	Vandenschilde Philippe	1799*	644
1	17	D	Dupret Augustin	déc. 1804*	286
1	18	D	Dewit Joseph	19.01.1807	240
1	19	M	Maryn Jacques I	23.01.1807	471
1	20	V	Van Stalle Pierre	05.02.1807	682
1	21	P	Pauwels veuve	02.03.1807	527
1	22	B	Bourier René	24.03.1807	61
1	23	RB	Buntincx M. Rumoldus	1807	76
1	24	B	Becker Gaspard	08.06.1807	31
1	25	D	Desprets François	1807	224
1	26	C	Coutant Louis A.	14.05.1807	134
1	27	D	Dietrich Jean Adam I	09.06.1807	246
1	28	C	Cauthals Paul J.	09.08.1807	94
1	29	L	Lacroix Jean Robert	03.09.1807	412
1	30	B	Beguin Alexandre J.	sept. 1807	33
1	31	D	Dupont Jean François	14.09.1807	281
1	32	C	Carpentier C. Charles	17.03.1808	89
1	33	F	Fonson Michel Joseph	06.04.1808	304
1	33	F	Fonson Michel Joseph	*04.08.1835*	304
1	33.1	W	Weitzel Joseph	08.09.1808	707

Planche n°	Case	Initiale	Nom et prénom	Date d'inscription	Dictionnaire
1	34	C	Cardoen Arnould	26.01.1809	85
1	35	H	Héger Joseph Antoine	01.04.1809	350
1	36	D	De Ponthière Honoré	1809	214
1	37	V	Vanderhecht Pierre Ph.	1809	652
1	38	C	Cocks Thomas	01.08.1809	115
1	39	B	Becker Henry	03.03.1810*	32
1	40	V	Vandenperre Jean B.	27.12.1810*	643
1	42	D	Decordes Henry J.	06.05.1811*	162
1	42	D	Decordes Henry J.	*04.05.1830**	162
1	43	V	Vandenschilde Marguer.	15.08.1811	645
1	44	F	Flament Pierre Joseph	10.06.1811*	300
1	45	C	Colinez Pierre	1811	121
1	46	L	Lombaerts Philippe P.	14.11.1811*	451
1	47	H	Hendrickx Pierre	22.06.1812*	355
1	48	S	Schruers Jean H. J.	avant 1825	581
1	49	F	Fusnot F.	avant 1825	318
1	50	D	Dupont J. Bernard	avant 1825	282
1	51	D	Didiet F. J.	avant 1825	243
1	52	IR	Riethage Joseph Jean	avant 1825	559
1	53	R	Ruvet Antoine	11.01.1825*	571
1	54	V	Vanderborght Jean B.	03.03.1825*	649
1	55	B	Baretta Guillaume	09.03.1825*	22
1	56	D	Dewit Henri	13.05.1825*	236
1	56	HD	Dewit Henri	*23.01.1830**	236
1	57	LG	Guibert Laurent	19.05.1825*	342
1	58	D	Dees Jean Baptiste	19.05.1825*	165
1	59	D	Dietrich Henri Ernest	15.06.1825*	249
1	60	M	Maryn Jacques I	18.06.1825*	471
1	61	O	Overbaer Jean Fr.	11.09.1825*	524
1	62	D	Dens Jean Prosper	02.09.1825*	209
1	63	G	Girardin Jacques	12.09.1825*	327
1	64	W	Wittebols Pierre	03.11.1825*	724
1	64	W	Wittebols Pierre	*16.11.1837*	724
1	65	B	Bonneels J. François	20.12.1825*	49
1	66	O	Oudart J. François	19.01.1826*	523
1	67	DG	Guidée Denis François	19.08.1826*	343

Planche n° 2

Opgave der priemen en namen van de handelaars in goud en zilvere voorwerpen: provincie van Zuid-Brabant. cuivre 42 × 34 cm., cases 1 à 72 (1826 - 1833). Cette plaque figurait dans l'inventaire de Pergameni, p. 375, note (3), c). Elle est actuellement perdue, mais il existe encore une photo de l'IRPA datant de 1934 (n° 9609B), qui permet d'identifier certains poinçons.

Planche n°	Case	Initiale	Nom et prénom	Date d'inscription	Dictionnaire
2	1	CV	Van den Acker Charles	02.09.1826*	631
2	2	K	Kerckx Pierre	12.10.1826*	403
2	3	D	Day Joseph	13.09.1826*	145
2	4	HH	Heyvaert Henri Fr. Cas.	02.10.1826*	372
2	5	B	Bonneels Charles L.	30.10.1826*	50
2	6	V	Vanden Houte Henri	04.11.1826	641
2	7	D	Delheid Michel F.	14.02.1827	182
2	8	T	Thiriaux Joseph	05.03.1827*	614
2	9	D	Desprets Jean Fr.	06.03.1827	225
2	10	W	Warnots Jean François	28.03.1827	703
2	11	W	Wencker Guillaume	13.05.1827	708
2	12	A	Arthaud Joseph	19.06.1827	13
2	13	D	Dufresne Nicolas	30.06.1827	275
2	14	JA	Allard Joseph	20.07.1827	3
2	15	PG	Gojon Paul	31.07.1827*	330
2	16	M	Maryn Jacques II	03.07.1827	472
2	17	R	Rassart Joseph Louis	29.10.1827	551
2	18	N	Nickels Louis	26.11.1827	502
2	19	V	Vleminckx Jean A.	08.12.1827	699
2	20	DB	Bouquette Dieudonné	31.01.1828	58
2	21	B	Baetens Jean F.	12.02.1828*	16
2	22	B	Burio Pierre Jean	22.02.1828	77
2	23	C	Coulon Guillaume	09.04.1828*	132
2	24	C	Ceulemans Englebert	10.04.1828	96
2	25	A	Alsteens Henri	17.05.1828	6
2	26	D	Desaint Marie Joseph	20.08.1828	220
2	27	D	Dufour Jean François	28.01.1829	270
2	28	S	Stacquez Léopold J.	24.03.1829	595
2	29	G	Godefroid Jean Denis	1829	329
2	30	JN	Nisot Jean Joseph	03.06.1829*	507
2	31	LB	Buhrer Louis	02.07.1829	71
2	32	DR	Dumont & Robert	06.08.1829*	276

Planche n°	Case	Initiale	Nom et prénom	Date d'inscription	Dictionnaire
2	33	VB	Van den Bril Jean B.	14.09.1829*	633
2	34	FH	Heldenstein M. François	11.09.1829	352
2	35	F	Fordrin F. A. Casimir	16.12.1829	308
2	36	AR	Robert Ami Chrétien	27.12.1829	560
2	37	M	Magis Lambert M.	07.01.1830	459
2	38	EV	Vanden Heuvel Engleb.	19.01.1830*	639
2	39	AR	Renault Antoine J. B.	25.01.1830*	557
2	40	J	Jacquet Jean Christoffle	08.02.1830	384
2	41	JW	Willems Jean Baptiste	15.02.1830*	718
2	42	V	Vleck Jacques	30.03.1830	693
2	43	D	Denis Louis Joseph	17.04.1830	204
2	44	CS	Sax Charles Joseph	02.07.1830	577
2	45	B	Brichaut Pierre J.	08.03.1831	66
2	46	DM	Dumont Charles Ph.	29.03.1831	276
2	47	V	Van Lerberghe François	15.07.1831	671
2	48	K	De Keyser Pierre J.	11.11.1831	172
2	49	M	Mayer Louis et Cie	18.11.1831	480
2	50	A	Ansems Pierre J.	29.11.1831	10
2	51	N	Née L. Alexandre	12.12.1831	497
2	52	T	Thomas C. François	20.12.1831	617
2	53	B	Ballieu François J.	20.12.1831	20
2	54	L	Loyaerts M. Joseph	31.12.1831	456
2	55	J	Jessé J. Théodore	28.02.1832	393
2	56	V	Van Giesel François J.	21.03.1832	660
2	57	M	Montoisy Charles	28.03.1832	492
2	58	JA	Allard Joseph	19.05.1832	3
2	59	J	Janssens Guillaume	06.06.1832	387
2	60	B	Bertout Dieudonné	25.07.1832	40
2	61	V	Vleck Jacques Pierre	10.10.1832	696
2	62	O	Obrie Jean Baptiste	13.10.1832	510
2	63	W	Wauters Joseph	24.10.1832	704
2	64	N	Neve Jean Baptiste	27.10.1832	500
2	65	L	Lombaerts Philippe Jean	01.02.1833	450
2	66	F	François Jean Baptiste	26.02.1833	311
2	67	F	Fusnot Antoine	04.03.1833	316
2	68	B	Benieaux Jean F.	04.05.1833	38
2	69	S	Sandoz Hélène	07.05.1833	576
2	70	W	Wouters Paul	21.06.1833	737
2	71	D	De Becker François	02.10.1833	150
2	72	D	De Cubber Ferdinand	07.11.1833	163

Planche n° 3

N° 3. Bruxelles, Département, Empreinte des poinçons des fabricans d'ouvrages d'or et d'argent, cuivre 43 × 34 cm., cases 1 à 98 (1833 - 1845).

Planche n°	Case	Initiale	Nom et prénom	Date d'inscription	Dictionnaire
3	1	D	Depaep Charles J.	18.12.1833	210
3	2	T	Thonon Thomas	04.01.1834	618
3	3	V	Vleck Jacques Pierre	03.03.1834	696
3	4	V	Van Vreckom François	13.03.1834	683
3	5	W	Wolfers I. Edouard	19.04.1834	726
3	6	D	Dumont Jean	06.05.1834	278
3	7	D	Delloy Toussaint	21.05.1834	195
3	8	H	Haest François	03.06.1834	344
3	9	O	Overbaer Jean Fr.	10.06.1834	524
3	10	G	Guibert Amable Amasis	15.07.1834	341
3	11	D	Despy Pierre Joseph	04.08.1834	226
3	12	D	Delsale Auguste	09.08.1834	198
3	13	L	Leemans Guillaume Ch.	08.10.1834	426
3	14	B	Buls Charles Jacques	20.11.1834	73
3	15	V	Van Migro Jean Franç.	15.12.1834	674
3	16	A	Allardyn F.C.	20.02.1835	4
3	17	H	Heins Célestin Joseph	21.02.1835	351
3	18	H	Hertz et Cie	17.06.1835*	368
3	19	M	Maryn Joseph	23.06.1835*	473
3	20	V	Vleck François	04.08.1835	695
3	21	M	Matta Louis	29.09.1835	478
3	22	D	Demeulder Napoléon	25.02.1836	200
3	23	D	Dutalis Joseph Germain	02.08.1836	290
3	24	B	Bachmann Georges	05.08.1836	15
3	25	K	Kusnick Louis G.	13.12.1836	409
3	26	M	Meynkercken Paul	20.02.1837	486
3	27	L	Lassen Louis et Cie	13.06.1837	420
3	28	V	Vandersanden Michel	11.10.1837	656
3	29	B	Baudewyns Jean L.	04.11.1837	28
3	30	H	Hennion B. Fidèle	01.12.1837	357
3	31	VC	Vanden Hove & Calot	02.03.1838	642
3	32	DJ	Dumont & Jeanrenaud	14.04.1838	276
3	33	G	Girardin Guillaume	04.08.1838	326
3	34	V	Vanden Heuvel Pierre J.	13.09.1838	640
3	35	V	Van Bortonne Henri J.	08.10.1838	625
3	36	S	Serjacobs E. Louis	19.10.1838	586
3	37	A	Arthau Pierre J.	03.11.1838	12
3	38	W	Willems Gilles Joseph	05.01.1839	719
3	39	B	Bonnevie Auguste	16.01.1839	52

Planche n°	Case	Initiale	Nom et prénom	Date d'inscription	Dictionnaire
3	40	E	Eeckhout Jean	15.02.1839	291
3	41	D	Dietrich veuve	26.06.1839	247
3	42	C	Calot Jean Bapt. H.	02.07.1839	82
3	43	H	Hoffacker Mathias	13.08.1839	374
3	44	L	Loran J. Henri	20.08.1839	453
3	45	B	Borremans Louis	12.09.1839	55
3	46	D	De Badrihaye Benoît	25.10.1839	146
3	47	M	Meert Guillaume	22.11.1839	483
3	48	HD	Hendrickx Marie et Cie	21.01.1840	356
3	49	B	Benieaux Pierre J. J.	25.01.1840	37
3	50	V	Vleck Pierre	28.01.1840	694
3	51	H	Herremans Joseph G.	31.01.1840	363
3	52	P	Peeters Jean Baptiste	01.02.1840	528
3	53	D	Dufour Henri Louis	07.02.1840	272
3	54	C	Coenraets Félix	26.02.1840	119
3	55	D	Duchateau Joseph D.	30.03.1840	267
3	56	L	Leclercq François	13.04.1840	423
3	57	D	Delcourt Ursmart F.	12.05.1840	176
3	58	I	Immerechts Jean Henri	18.05.1840	383
3	59	H	Hubert J. Antoine	06.08.1840	381
3	60	R	Robineau G. Louis	10.08.1840	562
3	61	N	Nonnet François D.	05.10.1840	508
3	62	DM	Dumont Charles Ph.	29.10.1840	276
3	63	JR	Jeanrenaud Alphonse	02.11.1840	391
3	64	B	Borgne Ernest	11.11.1840	54
3	65	R	Reckem Aimé C.	20.11.1840	552
3	65	R	Reckem Aimé C.	*21.05.1842*	552
3	66	F	Fonson Michel Joseph	29.12.1840	304
3	67	O	Oscé Jean François	04.03.1841	521
3	68	D	Delcour Jean	16.03.1841	175
3	69	D	Dratz J. Henri	07.10.1841	259
3	70	B	Buys Pierre Jacques	03.12.1841	79
3	71	C	Cliquet Adolphe P.	12.03.1842	112
3	72	L	Lequin Jean Marie	19.04.1842	432
3	73	B	Bouré Bertrand	10.05.1842	59
3	74	D	Dewit François	02.06.1842	237
3	75	V	Vanderhaeghen Philippe	06.06.1842	651
3	76	V	Veldekens Charles	08.06.1842	685
3	77	D	Diricq Pierre Joseph	29.07.1842	255
3	78	D	Delheid Michel F.	04.08.1842	182
3	79	L	Lindlau Jacques	04.08.1842	444
3	80	J	Juge François	08.08.1842	397
3	81	H	Heins Célestin Joseph	05.01.1843	351
3	82	M	Malfeyt François	27.04.1843	466

Planche n°	Case	Initiale	Nom et prénom	Date d'inscription	Dictionnaire
3	83	R	Reckem Pierre	07.07.1843	554
3	84	L	Lombaerts Pierre J.	14.07.1843	452
3	85	W	Willems Gilles Joseph	08.09.1843	719
3	86	H	Hembacher Jacques	14.10.1843	353
3	87	S	Sturbelle Georges D.	24.10.1843	602
3	88	O	Opdenbosch Jean B.	04.11.1843	513
3	89	V	Vanderlinden Jean B.	16.11.1843	654
3	90	F	Fonson Jean François	06.01.1844	305
3	91	C	Coenraets Félix	06.01.1844	119
3	92	FM	Maire Claude François	14.06.1844	464
3	93	PK	Kroymans Pierre	03.10.1844	408
3	94	L	Lévy Isaye	30.01.1845	436
3	95	W	Wolfers Guillaume	03.04.1845	728
3	96	J	Juge François	30.05.1845	397
3	97	F	Flink Joseph	13.06.1845	301
3	98	L	Limpens Edouard	21.06.1845	442

Planche n° 4, première partie

Cette planche contenait les cases 1 à 36 (1845 - 1848) (perdue).

Planche n°	Case	Initiale	Nom et prénom	Date d'inscription	Dictionnaire
4	1	L	Loret Léonard	01.07.1845	454
4	2	V	Vervat Jean Guillaume	05.09.1845	692
4	3	JR	Jeanrenaud Alphonse	17.09.1845	391
4	4	D	De Greef frères	29.09.1845	167
4	5	B	Baretta Louis G.	16.10.1845	24
4	6	B	Buls Charles Jacques	22.10.1845	73
4	7	JD	Dufour Jean François	12.01.1846	270
4	8	B	Bouré Bertrand	28.02.1846	59
4	9	D	Deleeuw Eugène Ch.	29.04.1846	178
4	10	T	Treseniers Antoine A.	13.06.1846	621
4	11	W	Würden Jean Baptiste	14.07.1846	738
4	12	R	Reckem Joseph	25.10.1846	553
4	13	VD	Vanden Bulck Jean B.	09.01.1847	637
4	14	L	Leemans Charles	20.01.1847	424
4	15	S	Schmitz Martin G. A.	22.01.1847	580
4	16	M	Marmillion Louis A.	12.03.1847	468
4	17	C	Coutelle Jules	16.03.1847	135
4	18	R	Robineau G. Louis	30.06.1847	562
4	19	F	Fusnot Charles François	13.07.1847	317
4	20	D	Dupont Auguste J.	13.07.1847	280
4	21	V	Vanhamme Charles	30.07.1847	667
4	22	V	Van Campenhout Tobie	10.08.1847	627
4	23	B	Bonneels Thimothée	08.09.1847	51
4	24	R	Reckem Aimé C.	10.09.1847	552
4	25	W	Wolfers Guillaume	20.10.1847	728
4	26	A	Albert Eugène	19.11.1847	1
4	27	N	Niset Alphonse	28.12.1847	504
4	28	H	Herremans Joseph G.	03.02.1848	363
4	29	D	Deridder Pierre	04.03.1848	218
4	30	M	Marmillion Louis A.	08.03.1848	468
4	31	L	Lacour Charles Pierre	14.04.1848	411
4	32	B	Bonnevie Auguste	13.05.1848	52
4	33	V	Van Giesel François J.	15.06.1848	660
4	34	M	Mahillon Barthélémy	04.07.1848	461
4	35	V	Vandermaesen Louis	25.07.1848	655
4	36	S	Sturbelle Georges D.	02.08.1848	602

Planche n° 4, seconde partie

Planche N° 4. Province de Brabant-Ville de Bruxelles, cuivre 45 × 17 cm., cases 37 à 72 (1848 - 1852).

Planche n°	Case	Initiale	Nom et prénom	Date d'inscription	Dictionnaire
4	37	F	Fischer Josse	12.08.1848	297
4	38	D	Delcambre Isidore	18.11.1848	174
4	39	P	Portenart Pierre J. N.	26.12.1848	543
4	40	FM	Maire Claude François	17.03.1849	464
4	41	JA	Allard Joseph	26.03.1849	3
4	42	L	Luyckx F. Gustave	10.05.1849	458
4	43	H	Hoorickx Henri Jean	09.06.1849	375
4	44	F	Frédéric A. J. Eugène	25.06.1849	312
4	45	L	Leysen Manasse	12.07.1849	437
4	46	G	Gaillard Louis C. C.	25.10.1849	320
4	47	H	Hubert J. Antoine	14.11.1849	381
4	48	AB	Buls C. F. Augustin	12.12.1849	74
4	49	G	Golard Pierre	27.12.1849	331
4	50	R	Reckem Aimé C.	14.08.1850	552
4	51	B	Baretta J. François	29.08.1850	23
4	52	W	Wolf Pierre	07.01.1851	725
4	53	CG	Gaillard Charles	19.02.1851	319
4	54	G	Geerts Jean Philippe	25.02.1851	323
4	55	P	Pelgrim Charles Fr.	19.03.1851	529
4	56	D	Dietrich Jean Adam II	01.05.1851	248
4	57	C	Coninckx Charles	19.05.1851	124
4	58	G	Gaillard Louis C. C.	03.06.1851	320
4	59	FV	Freyne & Vanhemelryck	10.07.1851	314
4	60	V	Vandersanden Michel	19.08.1851	656
4	61	L	Leysen Manasse	09.09.1851	437
4	62		Bahner Antoine	10.09.1851	17
4	62		Bahner Antoine	10.09.1851	17
4	63	O	Oppitz Charles	08.11.1851	516
4	64	R	Ruth N. Joseph	05.01.1852	570
4	64.1	R	Reckem Joseph	20.02.1852	553
4	65	D	De Greef Isidore	16.03.1852	167
4	66	D	De Greef Prosper	16.03.1852	168
4	67	B	Bailly Florent	19.04.1852	18
4	68	H	Hoosemans Charles	15.06.1852	376
4	69	A	Arthau Pierre J.	14.07.1852	12
4	70	N	Niset Alphonse	22.07.1852	504
4	71	F	Fordrin F. A. Casimir	02.08.1852	308
4	72	W	Wolfers Louis F. G.	07.09.1852	730

Planche n° 5

Planche N° 5, Province de Brabant-Ville de Bruxelles, cuivre 50 × 17 cm., cases 1 à 40 (1852 - 1857).

Planche n°	Case	Initiale	Nom et prénom	Date d'inscription	Dictionnaire
5	1	V	Vrancx Joseph	23.09.1852	700
5	2	H	Hubert J. Antoine	22.10.1852	381
5	3	F	Fordrin F. A. Casimir	23.10.1852	308
5	4	H	Herremans Joseph G.	28.10.1852	363
5	5	S	Spysschaert Louis	06.12.1852	594
5	6	C	Claret Anne Marie	22.12.1852	107
5	7	HW	Wynen Hubert Gilles	24.01.1853	740
5	8	B	Baldauf Jean	10.03.1853	19
5	9	G	Guibert Amable Amasis	07.05.1853	341
5	10	N	Niellon Jean Baptiste	08.06.1853	503
5	11	V	Vervat Jean Guillaume	11.06.1853	692
5	12	L	Leurs Henri François	17.06.1853	434
5	13	S	Salmon Pierre Robert	14.07.1853	574
5	14	S	Servatius Romain J.	18.08.1853	588
5	15	Q	Quillet G. Robert	15.09.1853	548
5	16	B	Buls C. F. Augustin	17.09.1853	74
5	17	B	Buls Charles Jacques	14.10.1853	73
5	18	S	Soete Henri	26.10.1853	593
5	19	A	Antoine Guillaume	08.11.1853	11
5	20	L	Lochner Martin	10.12.1853	447
5	21	AH	Hessels Adrien	20.12.1853	369
5	22	C	Cherencey Henri N.	04.03.1854	103
5	23	V	Vanderhaeghen Philippe	06.03.1854	651
5	24	H	Hubert J. Antoine	31.03.1854	381
5	25	D	De Capper Joseph	11.04.1854	155
5	26	T	Taman Alfred L. M.	18.04.1854	604
5	27	G	Gosselin Louis F.	12.05.1854	336
5	28	D	Denis Charles Louis	27.07.1854	205
5	29	D	Dieutegard Jean Bapt.	03.03.1855	252
5	30	M	Meulemans Pierre A.	24.01.1855	485
5	31	JR	Royet Cl. Fr. Justin	15.03.1855	569
5	32	L	Lombaerts Jean Baptiste	04.04.1855	448
5	33	H	Hoven Jean Godefroid	09.07.1855	380
5	34	P	Puttemans P. Guillaume	18.07.1855	547
5	35	D	Delmotte François J.	29.10.1855	196
5	36	D	D'Ans P. Emile	19.02.1856	142
5	37	B	Buls Charles Jacques	20.06.1856	73
5	38	W	Willems Louis Jérôme	24.06.1856	715
5	39	C	Charles Félix Hubert	27.09.1856	98
5	40	W	Walgrave P. Josse	06.01.1857	701

Planche n° 6

cases 1 à 36 (1857 - 1861) (perdue).

Planche n°	Case	Initiale	Nom et prénom	Date d'inscription	Dictionnaire
6	1	D	Dubois Anatole P.	04.05.1857	265
6	2	B	Becker F.	25.05.1857	30
6	3	H	Herremans Guillaume J.	20.06.1857	364
6	4	D	Depluvez Antoine J.	16.07.1857	213
6	5	D	Devlamynck Daniel	27.07.1857	227
6	6	H	Herinckx Auguste	05.08.1857	361
6	7	V	Vanden Broeck Léopold	11.09.1857	634
6	8	D	Dons François	19.09.1857	257
6	9	B	Buls Charles Jacques	22.09.1857	73
6	10	M	Meys Guillaume Joseph	26.09.1857	487
6	11	B	Brunschweig J. A.	29.09.1857	68
6	12	P	Portenart Pierre J. N.	06.02.1858	543
6	13	V	Vanderboeck Joseph	13.03.1858	648
6	14	CW	Coster & Werthem	25.05.1858	130
6	15	H	Herremans Joseph G.	16.06.1858	363
6	16	AL	Lambotte L. J. Alfred	08.07.1858	415
6	17	B	Bastiaens Charles H.	26.07.1858	25
6	18	N	Nas Adrien	08.10.1858	496
6	19	V	Vermeren A. Edouard	09.10.1858	689
6	20	L	Lemaire Henri	20.11.1858	431
6	21	D	Dronkers-Martens Th.	22.11.1858	263
6	22	H	Halet Félix	06.01.1859	345
6	23	V	Van Santen Henri N.	31.03.1859	681
6	24	R	Roelants Jean François	12.04.1859	563
6	25	T	Theunissens Rombaut	29.07.1859	607
6	26	V	Vanham L. Gustave	13.08.1859	666
6	27	H	Hersenbergh Pierre	10.10.1859	367
6	28	V	Van Maaren L. Hubert	28.12.1859	672
6	29	D	De Capper Joseph	30.06.1860	155
6	30	E	Elskens Guillaume J.	24.07.1860	293
6	31	S	Scheemaecker Jean J.	18.08.1860	578
6	32	G	Goossens Hubert Jean	18.09.1860	333
6	33	D	Deplus Gustave J.	23.02.1861	212
6	34	W	Willems Jean François	03.04.1861	720
6	35	D	De Munter Pierre D.	11.06.1861	202
6	36	D	D'Hooghe Arsène J.	18.06.1861	241

Planche n° 7

Planche N° 7, Province de Brabant-Ville de Bruxelles, cuivre 50 × 17 cm., cases 1 à 40 (1861 - 1866).

Planche n°	Case	Initiale	Nom et prénom	Date d'inscription	Dictionnaire
7	1	L	Lachat J. Stanislas	02.09.1861	410
7	2	LB	Bénédict Léonard	02.01.1862	34
7	3	B	Bette Félix J. J.	14.01.1862	41
7	4	M	Meers Jean Baptiste A.	23.01.1862	482
7	5	D	Delheid frères	23.01.1862	183
7	6	B	Bette Félix J. J.	06.02.1862	41
7	7	W	Willems Gilles Joseph	13.02.1862	719
7	8	M	Maryn Jacques II	29.07.1862	472
7	9	CS	Calot Guillaume D.	10.09.1862	83
7	10	V	Van Melderen Clément	03.10.1862	673
7	11	J	Jenart Alfred A. A.	15.10.1862	392
7	12	M	Matraire Eugène	25.11.1862	477
7	13	C	Comment Joseph	14.01.1863	123
7	14	T	Teldonck Jean Baptiste	07.05.1863	606
7	15	W	Willame Antoine	07.05.1863	709
7	16	S	Stas Jules Ph. Fr.	26.05.1863	597
7	17	M	Matraire Eugène	22.06.1863	477
7	18	L	Leemans Guillaume Ch.	07.07.1863	426
7	19	AC	Carlens Albert J.	07.07.1863	86
7	20	LS	Stas Louis & François	28.08.1863	598
7	21	SD	Delmotte F. Simon	29.08.1863	197
7	22	D	Dillen André Fr.	03.09.1863	253
7	23	JW	Willame Joseph	01.10.1863*	710
7	24	IB	Benieaux Isidore	10.11.1863	35
7	25	FD	Dedeken François	08.01.1864	164
7	26	JS	Sermon Joseph	09.01.1864	587
7	27	AMV	Varigar Auguste	12.01.1864	684
7	28	AL	Lambotte L. J. Alfred	05.03.1864	415
7	29	HD	Deckers Henri C.	24.03.1864	160
7	30	F	Flament Jean François	05.10.1864	299
7	31	C	Coche F. Félix	09.12.1864	114
7	32	D	Dronkers-Martens Ed.	14.12.1864	264
7	33	L	Lindenmaier Paul A.	21.12.1864	443
7	34	D	De Cauwer Auguste	10.03.1865	158
7	35	L	Lintelo Auguste L.	24.06.1865	446
7	36	H	Hessels Bernard Jean	04.08.1865	370
7	37	W	Willems Jean François	21.09.1865	720
7	38	N	Narcisse André	16.11.1865	495
7	39	D	Dierickx Jean Bapt.	07.12.1865	244
7	40	L	Leysen Louis	14.03.1866	438

Planche n° 8

cases 1 à 16 (1866 - 1869) (perdue).

Planche n°	Case	Initiale	Nom et prénom	Date d'inscription	Dictionnaire
8	1	S	Sturbelle Victor F. A.	15.06.1866	603
8	2	L	Leemans François	12.09.1866	425
8	3	L	Leysen Manasse	27.09.1866	437
8	4	C	Coosemans J. Henri	23.10.1866	126
8	5	L	Larmuseau Constant	27.11.1866	419
8	6	L	Lambermont J. Adolphe	02.03.1867	414
8	7	S	Schubert François	20.03.1867	582
8	8	MC	Melis Charles	28.06.1867	484
8	9	GJ	Juge Gustave	29.06.1867	398
8	10	DF	Dangla François I.	09.08.1867	141
8	11	VS	Schemelser Victor A.	10.10.1867	579
8	12	D	Diesbecq Théodore	31.03.1868	245
8	13	R	Rombouts Balthazar	18.05.1868	566
8	14	D	Dumont François	14.10.1868	277
8	15	CL	Lang Charles Joseph	14.12.1868	417
8	16	V	Verbeeck P. J. Victor	12.03.1869	686

Annexe III.

La correspondance avec les numéros de Stuyck

Le tableau ci-après indique la correspondance probable entre les numéros de ce dictionnaire et les numéros de l'ouvrage de R. Stuyck, *Belgische Zilvermerken, Poinçons d'argenterie belges,* Anvers 1984. Certains noms y figurent avec un orthographe différent, et certains poinçons y sont interprétés de façon différente. On peut, par exemple, comparer les n° de Stuyck 1882-1883 et le dictionnaire n° 656.

Stuyck	Dictionnaire
1682	630
1683	630
1684	222
1685	191
1686	611
1687	555
1688	395
1689	490
1690	489
1691	285
1692	36
1693	646
1694	646
1695	623
1696	282
1697	243
1698	559
1699	559
1700	571
1701	571
1702	649
1703	22
1704	236
1705	236
1706	236
1707	342
1708	165
1709	249
1710	471
1711	524

Stuyck	Dictionnaire
1712	524
1713	209
1714	115
1715	31
1716	643
1717	162
1718	645
1719	
1720	300
1721	121
1722	451
1723	355
1724	355
1725	581
1726	581
1727	318
1728	282
1729	282
1730	224
1731	134
1732	246
1733	94
1734	412
1735	33
1736	281
1737	89
1738	304
1739	707
1740	85
1741	350

Stuyck	Dictionnaire
1742	214
1743	652
1744	652
1745	663
1746	675
1747	428
1748	428
1749	644
1750	644
1751	286
1752	240
1753	471
1754	682
1755	527
1756	61
1757	76
1758	76
1759	32
1760	327
1761	724
1762	724
1763	49
1764	49
1765	49
1766	523
1767	343
1768	289
1769	283
1770	172
1771	284
1772	452
1773	452
1774	719
1775	719
1776	353
1777	353
1778	602
1779	602
1780	513
1781	513
1782	654
1783	654
1784	654
1785	305
1786	305
1787	119

Stuyck	Dictionnaire
1788	464
1789	255
1790	255
1791	182
1792	182
1793	444
1794	444
1795	444
1796	397
1797	397
1798	351
1799	351
1800	351
1801	466
1802	466
1803	466
1804	552
1805	552
1806	552
1807	552
1808	304
1809	304
1810	304
1811	304
1812	521
1813	521
1814	175
1815	175
1816	259
1817	79
1818	112
1819	112
1820	432
1821	432
1822	59
1823	59
1824	237
1825	651
1826	685
1827	685
1828	119
1829	119
1830	119
1831	267
1832	267
1833	267

Stuyck	Dictionnaire
1834	423
1835	176
1836	383
1837	383
1838	381
1839	381
1840	562
1841	562
1842	508
1843	508
1844	276
1845	276
1846	391
1847	391
1848	54
1849	54
1850	355
1851	210
1852	618
1853	618
1854	696
1855	696
1856	683
1857	683
1858	726
1859	726
1860	726
1861	278
1862	195
1863	195
1864	344
1865	524
1866	524
1867	226
1868	226
1869	478
1870	478
1871	200
1872	200
1873	290
1874	290
1875	290
1876	409
1877	409
1878	409
1879	486

Stuyck	Dictionnaire
1880	420
1881	15
1882	656
1883	656
1884	28
1885	357
1886	374
1887	453
1888	453
1889	55
1890	146
1891	146
1892	146
1893	483
1894	483
1895	356
1896	356
1897	356
1898	37
1899	37
1900	37
1901	694
1902	694
1903	363
1904	363
1905	528
1906	528
1907	272
1908	642
1909	642
1910	276
1911	640
1912	625
1913	625
1914	326
1915	586
1916	12
1917	12
1918	12
1919	719
1920	52
1921	52
1922	291
1923	291
1924	247
1925	82

Stuyck	Dictionnaire
1926	82
1927	341
1928	341
1929	341
1930	198
1931	198
1932	426
1933	426
1934	73
1935	73
1936	73
1937	674
1938	674
1939	4
1940	351
1941	351
1942	368
1943	473
1944	695
1945	172
1946	3
1947	408
1948	408
1949	436
1950	728
1951	728
1952	397
1953	397
1954	301
1955	301
1956	442
1957	703
1958	69
1959	
1960	617
1961	182
1962	482
1963	482
1964	183
1965	183
1966	41
1967	719
1968	472
1969	83
1970	673
1971	392

Stuyck	Dictionnaire
1972	392
1973	477
1974	123
1975	606
1976	606
1977	606
1978	297
1979	174
1980	543
1981	543
1982	543
1983	464
1984	3
1985	458
1986	375
1987	312
1988	312
1989	312
1990	437
1991	437
1992	437
1993	320
1994	381
1995	74
1996	331
1997	331
1998	552
1999	23
2000	23
2001	725
2002	725
2003	319
2004	323
2005	323
2006	529
2007	529
2008	248
2009	124
2010	320
2011	314
2012	656
2013	656
2014	437
2015	437
2016	17
2017	17

Stuyck	Dictionnaire
2018	516
2019	570
2020	553
2021	553
2022	167
2023	167
2024	168
2025	168
2026	168
2027	18
2028	18
2029	376
2030	12
2031	504
2032	308
2033	730
2034	730
2035	730
2036	730
2037	700
2038	700
2039	381
2040	308
2041	363
2042	594
2043	594
2044	594
2045	107
2046	740
2047	740
2048	19
2049	341
2050	503
2051	692
2052	434
2053	574
2054	574
2055	588
2056	588
2057	548
2058	74
2059	73
2060	73
2061	593
2062	593
2063	11

Stuyck	Dictionnaire
2064	447
2065	447
2066	369
2067	196
2068	196
2069	142
2070	142
2071	73
2072	73
2073	73
2074	715
2075	98
2076	701
2077	701
2078	701
2079	410
2080	34
2081	34
2082	41
2083	103
2084	651
2085	381
2086	155
2087	155
2088	155
2089	604
2090	336
2091	336
2092	205
2093	252
2094	252
2095	485
2096	569
2097	448
2098	380
2099	380
2100	547
2101	547
2102	709
2103	709
2104	597
2105	477
2106	426
2107	426
2108	86
2109	86

Stuyck	Dictionnaire
2110	253
2111	253
2112	710
2113	710
2114	35
2115	35
2116	164
2117	164
2118	587
2119	587
2120	684
2121	598
2122	598
2123	197
2124	197
2125	415
2126	160
2127	299
2128	299
2129	299
2130	114
2131	114

Stuyck	Dictionnaire
2132	264
2133	264
2134	264
2135	443
2136	158
2137	158
2138	446
2139	446
2140	370
2141	370
2142	720
2143	720
2144	495
2145	495
2146	244
2147	244
2148	438
2149	438
2150	731
2151	731
2152	731

Annexe IV.

Liste des illustrations et crédit photographique

Couverture (premier et quatrième plat). Cruche à vin par Jean Baptiste Calot (collection Philippe d'Arschot, photo Jean Boucher).

1. NAMUR Emile, *L'orfèvre*, Petit Sablon à Bruxelles, 1889.
2. La rue du Marché aux Herbes.
3. Josse Allard, orfèvre et directeur de la Monnaie de 1846 à 1877 (collection Monnaie Royale de Belgique).
4. Alphonse Allard, orfèvre et directeur de la Monnaie de 1878 à 1891 (collection Monnaie Royale de Belgique).
5. Rue du Marché aux Herbes, 14. Magasin d'Alphonse Ayguesparse de 1904 à 1910 (AVB, *Iconographie,* C 3530).
6. Charles Jacques Buls (AVB, *Iconographie*, C 6577).
7. La rue du Marché aux Herbes, 103 ("*Quick Hamburger*") fut l'atelier et le magasin de Charles Jacques Buls de 1842 à 1870 et de son fils Charles Gommaire Buls jusqu'en 1884. La maison voisine, rue du Marché aux Herbes, 101 ("*Quick Restaurant*") fut le magasin de Gustave Van Ham de 1881 à 1898.
8. La rue du Marché aux Herbes, 95 ("*The English House*") fut le magasin d'Augustin Buls de 1849 à 1895.
9. Charles Gommaire Buls (AVB, *Iconographie*, G 1490).
10. Cruche à vin par Jean Baptiste Calot, décorée de raisins, de feuilles de vigne et de satyres. Vers 1850. (collection Philippe d'Arschot, photo Jean Boucher).
11. Carte porcelaine de Jean Baptiste Dees (AVB, *Cartes porcelaine*, VI-14).
12. La maison De Greef à la rue au Beurre, 28, à la fin du XIX^{e} siècle (collection maison De Greef).
13. Théière de Pierre De Keyser, 1831-1844 (collection particulière).
14. Cafetière portant deux poinçons d'orfèvre: celui de Michel Delheid, et un B, attribué à Pierre Buchet, qui habitait à la même adresse, 1827-1831 (collection particulière).
15. La maison Delheid à la rue d'Artois, 52.
16. Delheid. Candélabre figurant dans le catalogue de l'argenterie de Delheid de 1890-1900, pl. 97, n° 567.
17. Delheid. Ramasse-miettes figurant dans le catalogue de Delheid de 1890-1900, pl. 93, n° 316.

18. Rue du Marché aux Herbes, 79. Plan de transformation de la vitrine, soumis à la ville en vue d'obtenir un permis de bâtir le 20 décembre 1860 (AVB, *Travaux publics*, 20.409).
19. Poinçon *D-W* d'une cuiller de 1880 environ, frappé sur un poinçon de Wolfers. Agrandissement 12 × (collection particulière).
20. Rue du Marché aux Herbes, 30 ("*Prémaman*"). Cette maison était déjà l'atelier de Pierre Hendrickx en 1816. Elle serait ensuite le magasin de Jean François Dufour, de Frédéric Dufour et d'Auguste Dufour.
21. Cafetière par Jean François Dufour, 1846-1858 (collection particulière).
22. Carte porcelaine de Jean Dufour, successeur de Hendrickx, (AVB, *Cartes porcelaine*, VI-15).
23. Auguste Dufour (collection particulière).
24. La rue de la Madeleine, 7 (entre "*Corné*" et "*Gift Shop*") fut le magasin de Willems-Maes et d'Arthur Dufour de 1869 à 1877.
25. Poinçon de Pierre Dutalis.
26. Saucière par Pierre Dutalis, 1809-1814 (collection particulière).
27. Soupière par Pierre Dutalis, 1798-1809, (collection particulière, photo Sotheby's).
28. Crémier par Joseph Dutalis, 1815-1831 (collection particulière).
29. Poinçons de Joseph Dutalis sur un gobelet de 1815-1831 (collection Emile Fonfoneata).
30. Chandelier à base ovale, fait par Pierre Hendrickx entre 1812 et 1814 (collection particulière).
31. Guillaume Jahn, bijoutier et joaillier (AVB, *Iconographie,* ALBUM VIII-26, f° 27).
32. La rue au Beurre entre 1894 et 1900. Au n° 26 à l'extrême gauche se trouvait le magasin de De Buck, successeur de la Maison De Greef. La maison voisine, le n° 28, avait été le magasin de Jules Coutelle de 1847 à 1861, de Louis Leysen de 1861 à 1866, et de Prosper De Greef de 1868 à 1870. (AVB, *Iconographie*, C 9235).
33. Carte porcelaine d'Alphonse Niset (AVB, *Cartes porcelaine*, VI-18).
34. La Galerie de la Reine, 9. Ce magasin fut occupé par Georges Désiré Sturbelle de 1847 à 1857, par Auguste Herinckx de 1857 à 1871, par Manasse Leysen de 1871 à 1875, et par Josse Prosper Desmarès de 1875 à 1886. En 1886, il était loué par Wolfers, et Desmarès fut nommé directeur-gérant de la firme Wolfers à cette adresse.
35. Crémier par Jean Baptiste t'Serstevens, vers 1798 (collection particulière).
36. Théière par Jean Baptiste t'Serstevens, 1798-1809 (collection particulière).
37. Changement de domicile de G. J. Willems (AVB, *Cartes porcelaine*, VI-22).

38. Médaille frappée par Otto Wiskemann à l'occasion de l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles en 1910. On y voit la fabrication de couverts (collection particulière).
39. Rue du Marché aux Herbes, 79. Cette maison fut l'atelier des couteliers Denis de 1861 à 1890. A partir de 1924 elle fut le siège des Etablissemsnts Bruno Wiskemann, S.A. Plan d'adaptation de la façade soumis à la ville de Bruxelles en vue d'obtenir un permis de bâtir en 1922. (AVB, *Travaux publics*, 27990).
40. Rue du Marché aux Herbes, 79. Etat actuel.
41. Louis Wolfers, orfèvre, bijoutier, joaillier (AVB, *Iconographie,* ALBUM VIII - 26, f° 68).
42. Wolfers, le montage de l'orfèvrerie à la rue des Longs Chariots (AVB, *Contentieux*, n° 4207).
43. Wolfers, Le magasin de la rue de Loxum (AVB, *Contentieux*, n° 4207).
44. Wolfers, Les presses hydrauliques pour la fabrication des couverts (AVB, *Contentieux*, n° 4207).
45. Renodeyn J., *Le coutelier*, Petit Sablon à Bruxelles, 1889.
46. Van Biesbroeck Louis, *Le doreur,* Petit Sablon à Bruxelles, 1889.
47. Plaque d'insculpation n° 4, deuxième partie, 1848-1852 (AVB).

SAMENVATTING

I. Doel

Dank zij de insculpatieplaten van Brussel[20] zijn al heel wat Brusselse zilversmeden en juweliers uit de negentiende eeuw gekend. Van de negen platen, die er oorspronkelijk te Brussel waren, zijn er echter slechts vijf bewaard gebleven, zodat een groot aantal namen en merken ontbreken.

Men kan zich ook afvragen of het voor een museum of een verzamelaar zo belangrijk is de naam van de maker van een stuk te kennen, indien men niets anders dan zijn naam kent? Die informatie wordt slechts interessant als men ook weet wanneer die fabrikant geleefd heeft, wanneer hij actief was, in welke tak hij bedrijvig was, waar hij gewerkt heeft, en hoe omvangrijk zijn productie was.

Daar wij nu reeds leven in de eenentwintigste eeuw, stijgt de belangstelling voor de negentiende, waarvan het begin reeds twee honderd jaar geleden is. De musea en de verzamelaars gaan er zich voor interesseren, ook omdat de voorwerpen van het *Ancien régime* steeds zeldzamer geworden zijn. Het was dus nuttig een grondiger studie te maken van de negentiende eeuw, die tot nu toe wat op de achtergrond is gebleven.

Bij middel van archiefonderzoek hebben wij een bijdrage willen leveren tot een betere kennis van de negentiende-eeuwse zilversmeden en juweliers in het departement van de *Dyle* of de provincie Brabant, met uitzondering van het arrondissement Leuven, dat reeds eerder bestudeerd werd[21]. Er werd geen onderzoek gedaan naar het œuvre van de bedoelde kunstenaars, omdat de meeste werken ontoegankelijk zijn in privé-bezit, en er in de meeste musea weinig over te vinden is.

Het doel van dit boek is een vlottere identificatie van het zilverwerk en van de juwelen van de negentiende eeuw mogelijk te maken, en daardoor een betere kennis te verwerven van de kunstenaars, die ze voortgebracht hebben.

---

[20] R. STUYCK, *Belgische Zilvermerken, Poinçons d'argenterie belge*, Antwerpen-Brussel 1984.

[21] W. VAN DIEVOET, *Edelsmeden in Vlaams Brabant*, Leuven 2000.

II. De reglementering

A. De wet van 19 brumaire jaar VI en het merk van de fabrikant tijdens de Franse periode (1798 - 1814)

Na de Franse Revolutie en de bezetting van België door de Fransen, werd de waarborg van goud en zilver geregeld door de wet van 19 brumaire jaar VI (9 november 1797)[22]. Het ambacht van de edelsmeden werd afgeschaft (art. XXX), maar mocht voorlopig zijn activiteit voortzetten totdat de organisatie van de keurkamers zou klaar zijn, zodat een onderbreking in het toezicht werd vermeden (art. XXXI).

1. Toepassingsgebied van de wet

De nieuwe wet was van toepassing op al wie werken in goud of in zilver maakte. De definitie werd zeer breed geïnterpreteerd. Niet alleen goud- en zilversmeden vielen onder de toepassing, maar ook eenieder die bijkomstig edele metalen gebruikte om er zijn werken mee te versieren, zoals de makers van muziekinstrumenten, messen, brillen, gespen, wapens, enz.

2. Inschrijving en neerlegging van een merk

De hoger bedoelde personen moesten zich laten inschrijven en hun merk afslaan op een daartoe bestemde koperen plaat, zowel bij de gemeente, als bij het departement of de provincie (art. LXXII). Wie enkel handel dreef in edelsmeedwerk, moest slechts een verklaring neerleggen bij de gemeente, en moest geen merk bezitten (art. LXXIII).

3. Waarborg van het gehalte

De fabrikanten, die onder de toepassing van de wet vielen, moesten hun werken naar de keurkamer brengen om ze te laten keuren en tekenen (art. LXXVII). Juweliers waren daartoe evenwel niet verplicht voor de werken, die gemonteerd waren met stenen (echte of valse), met parels of met email, om het risico van beschadiging te vermijden bij het inslaan van de merken (art. LXXXVI).

---

[22] 19 brumaire jaar VI, *Loi relative à la surveillance du titre et à la perception des droits de garantie des matières et ouvrages d'or et d'argent,* VAN DIEVOET W., *De Geschiedenis en de officiële merken van de keurkamers voor de waarborg van goud en zilver in België van 1794 tot nu,* in *Historische uitgaven Pro Civitate,* reeks in 8°, n° 59, Brussel 1980, p. 208-233.

In elk geval moesten de fabrikanten of handelaars in edele metalen aan de koper een borderel afleveren, waarop de aard van het metaal, het gehalte en het gewicht van het verkochte stuk moesten voorkomen (art. LXXIX).

4. Het merk van de fabrikant

Op het merk van de fabrikant moest de initiaal van zijn naam staan, evenals een symbool. De vorm van het merk zou worden vastgesteld door de Munt (art. IX). In een vergadering van de administratie van de Parijse Munt van 17 nivôse jaar VI (6 januari 1798), werd beslist dat het merk van de fabrikant van edelsmeedwerk de vorm van een ruit moest hebben. Het merk van de platineerder (fabrikant van pleet) moest een vierkante vorm hebben, en hij moest er het woord *"doublé"* aan toevoegen.

5. De keurkamers of waarborgkantoren

De keurkamers of waarborgkantoren waren belast met het keuren en het gehalte bepalen van het edelsmeedwerk (art. XXXIV). Het kantoor van Brussel, dat bevoegd was voor het arrondissement Brussel en een deel van het arrondissement Nijvel, opende officieel zijn deuren op 27 frimaire jaar VII (17 december 1798). De eerste edelsmid (Pierre Dutalis) liet er zich inschrijven op 19 ventôse jaar VII (9 maart 1799) onder nr. 1.

Aan het einde van de Franse periode (einde 1813) werden de keurkamers verlaten, en de meeste van hun documenten zijn verdwenen. De koperen insculpatieplaten van het departement zijn verloren, maar sommige platen van de stad Brussel zijn nog bewaard in het stadsarchief[23]. Dat archief bewaart ook nog enkele brieven van 1807 tot 1810, waarin de edelsmeden aankondigen het beroep van edelsmid te willen uitoefenen[24].

Het inschrijvingsregister van het departement is eveneens verloren, maar in de Hollandse periode werd een nieuw register aangelegd, waarin de edelsmeden van de Franse tijd werden ingeschreven. In de tekst noemen we dit register *provinciaal register*, zelfs voor de edelsmeden van het departement van de Franse tijd, omdat het begonnen werd in de Hollandse periode, en doorloopt tot 1869.

De laatste edelsmid, die in de Franse periode werd ingeschreven, is Jean Baptiste Neve, op 23 april 1813.

---

[23] AVB, *insculpatieplaat*, nr. 1.

[24] AVB, *Fonds van de Politie, 387, I-D.*

B. Het besluit van 14 september 1814 en het merk van de fabrikant tijdens de Hollandse periode (1814 - 1830)

1. Aanpassing van de reglementering

Het besluit van de soevereine Vorst van 14 september 1814 [25] bevestigde de wet van 19 brumaire jaar VI, die van toepassing bleef (art. I), behalve voor de gehaltes, die opgetrokken werden (art. IV), en de merken, die vervangen werden (art. V).

2. Het merk van de fabrikant

Een *missive* van de inspecteur-generaal van de Munt van 14 januari 1814 had de vervanging voorgeschreven van de merken in de vorm van een ruit door merken in de vorm van een vierkant. Die vervanging moest slechts *bij de eerste gelegenheid* gebeuren, en enkele fabrikanten, zoals Dutalis bijvoorbeeld, hebben hun merk in ruitvorm voortgebruikt, zelfs tot na 1830.

3. De keurkamers

De nieuwe keurkamers werden opgericht door een besluit van 20 september 1814 [26], maar de werkelijke opening van de kantoren gebeurde niet voor het einde van 1814. De eerste inschrijving van een edelsmid in de Hollandse periode was die van Michel Fonson op 14 december 1814, meer dan 19 maanden na de sluiting van het Franse kantoor.

Te Brussel werden twee edelsmeden ingeschreven in het *provinciaal register* in 1814, drie in 1815, acht in 1816, en slechts één enkele in 1817. Om een onbekende reden werd niemand meer ingeschreven van 1818 tot 1824, noch voor Brussel, noch voor de andere steden van de provincie.

Op 18 april 1822 schreef de Brusselse keurkamer aan de burgemeester dat de inschrijving van de edelsmeden, die nochtans verplicht was volgens art. 72 van de wet van 19 brumaire jaar VI, dode letter was gebleven, en vroeg de burgemeester het nodige te doen om dat artikel te doen eerbiedigen. Op 22 april 1822 gaf de burgemeester de politiecommissarissen de opdracht om de edelsmeden te verwittigen dat ze zonder verwijl de voorgeschreven verklaring moesten afleggen, op straffe van een boete van 200 frank [27].

---

[25] 14 september 1814, *Arrêté du prince souverain, portant rétablissement de la garantie des matières d'or et d'argent,* VAN DIEVOET W., *op. cit.*, p. 253-265.

[26] 20 september 1814, *Arrêté du Prince souverain, portant organisation de onze bureaux de garantie, ibidem,* p. 126.

[27] AVB, *Fonds van de Politie,* 387, I-C.

Ingevolge deze oproep ontving de stad Brussel tussen 26 april 1822 en 16 augustus 1822 zevenentwintig brieven van fabrikanten en handelaars in goud en zilver, die verklaarden het beroep uit te oefenen[28]. Vijftien onder hen waren fabrikanten. Daarvan waren er zeven die zich reeds ingeschreven hadden in het *provinciaal register*, en twee stonden op de insculpatieplaat van de stad. De anderen hebben enkel een brief geschreven, maar hebben zich nooit aangeboden om hun merk op de platen van de stad in te slaan.

Dit verklaart waarom enkele belangrijke edelsmeden niet op de insculpatieplaten staan, zoals Hendrik Peter Buchet, Egidius Franciscus Thomas en Arnoldus Franciscus Tribel. Joseph Germain Dutalis heeft zich niet ingeschreven en heeft ook geen brief gestuurd. Het is dus niet te verwonderen dat sommige merken uit de Hollandse tijd onbekend gebleven zijn. Toch heeft de keurkamer de werken getekend van zilversmeden, die zich niet hadden ingeschreven.

Het is pas op 11 januari 1825 dat de inschrijvingen in het *provinciaal register* hervat werden. In dat jaar werden 14 edelsmeden genoteerd. De laatste uit de Hollandse periode dateert van 14 juli 1830. Het *gemeentelijk register* heeft de inschrijvingen bewaard vanaf 28 maart 1827.

C. Het besluit van 18 augustus 1831 en het merk van de fabrikant tijdens het Koninkrijk België (1831 - 1869)

1. Aanpassing van de reglementering

Het besluit van 18 augustus 1831[29] liet de reglementering van de Hollandse periode ongewijzigd bestaan. Enkel de officiële merken voor het gehalte en voor de waarborg werden vervangen.

2. Het merk van de fabrikant

Het voorschrift was nog steeds dat de merken van de fabrikanten in ruitvorm bij de eerste gelegenheid moesten vervangen worden door merken in de vorm van een vierkant voor het zilverwerk. Op enkele zeldzame uitzonderingen na, hadden bijna alle edelsmeden zich aangepast vóór 1831. Alleen Joseph

---

[28] AVB, *Fonds van de Politie*, 387, I-D.

[29] 18 augustus 1831, *Arrêté déterminant les empreintes des nouveaux poinçons pour la garantie des matières d'or et d'argent*, VAN DIEVOET W., *op. cit.*, p. 267.

Germain Dutalis heeft op 2 augustus 1836 zijn merk in ruitvorm nog vervangen door een nieuw merk, eveneens in ruitvorm[30], en dit werd door de administratie aanvaard.

Voor de werken in massief goud werd een rechthoekig merk gebruikt, en voor de werken in hol goud een rechthoekig merk met afgesneden hoeken.

3. De keurkamers

Het is niet duidelijk of de Belgische keurkamers open gebleven zijn tijdens de overgangsperiode. Alleszins werd niets gewijzigd aan hun organisatie. De eerste inschrijving in het *provinciaal register* onder het Koninkrijk België had plaats op 5 april 1831, of acht maanden na de laatste inschrijving onder het Hollands bewind.

Zoals voorheen waren de keurkamers gebrekkig ingericht. Als voorbeeld kunnen we een brief vermelden, die door de keurkamer aan de burgemeester van Brussel werd gezonden in mei 1842[31]. De dienst vroeg aan de burgemeester een gewone loep, sterk genoeg om de werken van de juweliers te kunnen zien. Er werd aan toegevoegd dat het toch niet normaal was dat de dienst de verklaringen van de edelsmeden moest registreren, zonder ze te kunnen nakijken. Of de dienst daarna een vergrootglas gekregen heeft of niet, is onbekend.

D. De wet van 5 juni 1868 en het merk van de fabrikant (1869 - 1942)

1. Nieuwe reglementering

De wet van 5 juni 1868[32] schafte de wet van 19 brumaire jaar VI af, samen met al haar toepassingsbesluiten, met ingang van 1 juli 1869 (art. 6). Alle gehaltes waren voortaan toegelaten. Voor bepaalde gehaltes was nog een facultatieve waarborg van de overheid mogelijk. De enige verplichting, die de verkoper nog had, was, op vraag van de koper, een factuur af te leveren met vermelding van de aard, het gewicht, het gehalte en de prijs van het verkochte goed (art. 4).

---

[30] AVB, *Fonds van de Politie,* 387, I-H.

[31] AVB, *Fonds van de Politie,* 387, I-J.

[32] 5 juni 1868, *Wet op de vrije bewerking der goud- en der zilverstoffen,* VAN DIEVOET W., *op. cit.*, p.268-273.

2. Het merk van de fabrikant

De fabrikant was voortaan vrij de vorm en de inhoud van zijn merk te kiezen. Niet alleen moest hij dat merk niet meer bij de administratie neerleggen; hij moest er zelfs geen meer hebben.

3. De keurkamers

De keurkamers hielden zich alleen nog bezig met het verlenen van de facultatieve waarborg, die ze voor bepaalde gehaltes mochten afleveren. Aanvankelijk hebben de ernstige firma's daar gebruik van gemaakt, om het vertrouwen van het publiek te behouden. Maar die dienst moest betaald worden, en alle stukken moesten naar de keurkamer gebracht worden voor keuring. Daarom is de facultatieve waarborg geleidelijk in onbruik geraakt, en tegen het einde van de negentiende eeuw deed bijna niemand er nog een beroep op. De keurkamers waren nutteloos geworden, en ze werden, de ene na de andere, afgeschaft. Rond 1890 bestond nog alleen de keurkamer van Brussel, die ook voor de Munt werkte[33].

E. Het patentrecht

1. Het patentrecht vóór 1819

Het decreet, dat in Frankrijk in maart 1791 de ambachten afschafte, en een patentrecht invoerde[34], werd in België toepasselijk verklaard door een besluit van 1795[35]. Voortaan zou eenieder het beroep van zijn keuze vrij mogen uitoefenen, mits vooraf een *patentrecht* te betalen (art. VII).

Het tarief van het patentrecht werd bepaald door een wet van 1796[36]. Het recht omvatte een vast gedeelte en een proportioneel gedeelte. Het vast gedeelte bedroeg te Brussel 80 frank voor de edelsmeden en 32 frank voor de platineerders (ook "plaatwerkers" of fabrikanten van pleet). Het proportioneel gedeelte was het tiende deel van de huurwaarde van de gebruikte gebouwen,

---

[33] VAN DIEVOET W., *op. cit.*, p.159-162.

[34] 2-17 maart 1791, *Décret portant suppression de tous les droits d'aides, de toutes les maîtrises et jurandes, et établissement de patentes, Pasinomie*, eerste reeks, deel 2, Brussel 1834, p. 230-234.

[35] 19 brumaire jaar IV (10 november 1795), *Arrêté des représentants du peuple, ordonnant la publication des art. 2, 5, 6, et 7 du décret du 2 mars 1791, relatifs aux maîtrises et jurandes et aux communautés d'arts et métiers, Pasinomie*, eerste reeks, deel 7, Brussel 1835, p. XXXIX.

[36] 6 fructidor jaar IV (23 augustus 1796), *Loi portant établissement d'un droit de patente pour l'an V, Pasinomie*, eerste reeks, deel 7, Brussel 1835, p. 376-382.

en uit de registers blijkt dat het gelegen was tussen 5 en 30 frank, waardoor het relatief belang van de edelsmeden bepaald kan worden.

2. Het patentrecht na 1819

Na het einde van de Franse bezetting werd het patentrecht gereorganiseerd, en de belangrijkste wijzigingen waren vastgelegd in een wet van 21 mei 1819[37]. Het te betalen recht was voortaan gebaseerd op het zakencijfer.

De wet legde twee tarieven vast:

a) het tarief A, van toepassing op de handelsactiviteit, waarin 17 categorieën onderscheiden werden (in florijnen van 1819);
b) het tarief B, van toepassing op de fabricatie: de edelsmeden werden ingedeeld in de categorieën 6 tot 12.

categorie	zakencijfer van (florijnen)	tot (florijnen)	tarief A: handel (florijnen)	tarif B: fabricatie te Brussel (florijnen)
1	> 125.000		270	
2	100.000	125.000	230	
3	75.000	100.000	190	
4	55.000	75.000	145	
5	40.000	55.000	110	
6	30.000	40.000	83	68
7	23.000	30.000	62	49
8	18.000	23.000	46	35
9	14.000	18.000	34	25
10	11.000	14.000	25	18
11	8.000	11.000	18	13
12	6.000	8.000	13	8
13	4.000	6.000	8,5	
14	3.000	4.000	5,5	
15	2.000	3.000	3,75	
16	1.000	2.000	2	
17	0	1.000	1,25	

Elke handelaar en/of ambachtsman moest zijn zakencijfer opgeven, zowel voor het gedeelte handel (tarief A) als voor het gedeelte fabricatie (tarief B). Iedere activiteit gaf aanleiding tot een recht, en beide rechten werden gecumuleerd. De patentrechten werden pas in 1919 afgeschaft[38].

---

[37] 21 mei 1819, *Loi contenant une nouvelle ordonnance sur le droit de patente, Pasinomie,* tweede reeks, deel 7, p. 261-309.

[38] 29 oktober 1919, *Loi établissant des impôts cédulaires sur les revenus et un impôt complémentaire sur le revenu global, Pasinomie,* reeks 5, deel X, Brussel, 1919, art. 1, p. 169.

Het *Algemeen Rijksarchief* bewaart de patentregisters van Brussel voor enkele jaren van het begin van de negentiende eeuw, en het *Archief van de Stad Brussel* heeft de andere jaren tot 1892.

Er werd gebruik gemaakt van de patentregisters om de aard, de periode, de omvang en de evolutie van de activiteit van elke ingeschreven edelsmid te onderzoeken.

III. Gebruik van het repertorium

Bij het gebruik van het repertorium dient de aandacht gevestigd te worden op de volgende punten:

1. Inhoud van het repertorium

Het repertorium omvat de edelsmeden, de juweliers, en de andere personen, die onder toepassing vielen van de wet van 19 brumaire jaar VI, en die zich ingeschreven hadden bij de administratie van het departement van de Dyle of de provincie Brabant (*provinciaal register),* of bij de administratie van de gemeente (*gemeentelijk register of insculpatieplaat)* tussen 1799 en 1869. Enkele edelsmeden, die niet ingeschreven waren, werden toegevoegd in de mate van het mogelijke.

Na 1869 is de belangrijkste bron voor Brussel het *patentregister*, dat toelaat de lijst aan te vullen tot het einde van de XIX^{e} eeuw. Het was niet altijd mogelijk de fabrikanten van de handelaars te onderscheiden, maar in principe zijn alleen de patenten van fabrikanten in aanmerking genomen.

2. Klassement

Het repertorium is gerangschikt in de alfabetische volgorde, met uitzondering van de families van edelsmeden. Binnen een familie werden de leden gerangschikt in chronologische volgorde, om te vermijden dat de zoon voor de vader zou komen. De leden van eenzelfde familie zijn aangeduid met een lichtgrijze fond.

3. De merken

De afgebeelde merken zijn deze van de insculpatieplaten, wanneer die nog bestaan. Voor andere geïdentificeerde merken werden soms stukken zilverwerk als model genomen.

Zoniet kon nog een beroep worden gedaan op schetsen van de merken, die in het *provinciaal register* voorkomen. Ze werden, bij gebrek aan beter, afgebeeld met vermelding van de bron. Deze tekeningen geven slechts een indicatie van de inhoud van het merk, maar zijn er geen getrouwe weergave van.

Bovendien bevat het *provinciaal of gemeentelijk register* dikwijls een beschrijving van het merk, die kan helpen wanneer er noch een insculpatie, noch een tekening bewaard is. Die beschrijving is ook een goede hulp bij het interpreteren van de merken. Ze werd steeds in cursief in de tekst opgenomen.

De beschrijving is echter niet altijd betrouwbaar. De uitdrukkingen *boven, onder, of naast de initiaal* stemmen niet altijd overeen met de werkelijkheid. Wanneer een edelsmid zowel zilver als goud bewerkte, bevond het symbool zich bij zijn vierkant merk voor zilver meestal boven of onder de initiaal, terwijl het bij zijn rechthoekig merk voor goud dikwijls naast de initiaal stond. In het register wordt bijna nooit gezegd over welk van beide het in de beschrijving gaat, zodat verwarring ontstaat. Bovendien weten we dat de keurkamer zelfs niet over een loep beschikte, en slechts noteerde wat de edelsmid verklaarde.

4. De vestiging van de edelsmid

De plaats is altijd Brussel, behalve wanneer een andere gemeente wordt vermeld.

De huisnummers, en zelfs de straatnamen werden dikwijls veranderd, zodat de opgegeven adressen niet noodzakelijk overeenstemmen met het huidige adres. De in de tekst vermelde adressen zijn die uit de periode van de activiteit.

5. De keurkamer

De bevoegde keurkamer was Brussel, behalve voor de steden van het huidige arrondissement Leuven, voor Waver en voor Geldenaken, die afhingen van de keurkamer van Leuven.

IV. Besluit

A. De belangrijkste edelsmeden te Brussel

Dank zij de gegevens van de patentregisters is het mogelijk de meest productieve edelsmeden terug te vinden per periode.

1. De Franse periode (1798 - 1814)

Tijdens de Franse periode varieerde het veranderlijk deel van het patentrecht van 5 tot 30 frank.

De belangrijkste edelsmeden waren:
- Jean Baptiste t'Serstevens met 30 frank vanaf 1802;
- Pierre Gabriel Dutalis, eerst 15 fr., nog 20 fr. in 1804, en 30 fr. in 1810;
- Philippe Jacques Desprets met 15 frank.

De juweliers waren:
- Joseph Montigny, 30 fr. in 1801, daarna 20 fr.;
- Philippe Hotton met 30 frank.

De platineerders:
- François Dewit betaalde 20 fr. in 1804.

2. De Hollandse periode (1814 - 1830)

Na de hervorming van het patentrecht in 1819 waren de edelsmeden ingedeeld in de categorieën van 6 tot 12 van het tarief B (fabricatie), waarvan 6 de hoogste categorie was. Indien ze ook handel dreven kwam er een patentrecht van handelaar bij uit één van de categorieën 1 tot 17 van het tarief A (handel), waarvan 4A de hoogste was, die door een edelsmid bereikt werd. Als belangrijkste edelsmeden beschouwen we hieronder de zilver- en goudsmeden uit de categorieën 6, 7, en 8 van tarief B.

Edelsmeden:
- Joseph Germain Dutalis in categorie 6B (handel 6A);
- Pierre Hendrickx en Nicolas Vanden Acker in 7B.

Juweliers:
- Jean François Dupont, categorie 8B.

Platineerders:
- Jacques Maryn, eerst in 8B, daarna (1825) in 7B.

3. Koninkrijk België (1831 - 1849)

Edelsmeden:
- Joseph Germain Dutalis, categorie 6B in 1830, 7B in 1835-1840;
- Pierre Hendrickx, 7B in 1830-1840, Hendrickx et Cie, 6B in 1845;
- Jean Dufour, 6B vanaf 1846;
- Joseph Allard, 6B in 1845;
- Auguste Bonnevie, van 8B naar 6B in 1850;
- Felix Coenraets, 8B.

Juweliers:
- Jean François Dupont en Henri Joseph Decordes, 8B.

4. Koninkrijk België (1850 - 1869)

Edelsmeden:

- Jean François Dufour, in 6B van 1845 tot 1860, 8B in 1865 (handel 4A in 1865, de hoogste categorie in handel door een edelsmid in de XIX^{e} eeuw bereikt);
- Joseph Allard, in 6B;
- Louis Wolfers, Michel Delheid, en Jean Baptiste Calot, 7B;
- Charles Jacques Buls, van 8B naar 7B in 1860-1870;
- François Thomas en Alphonse Jeanrenaud (horlogekasten), 8B.

Juweliers:

- Antoine Hubert en Alfred Lambotte, 6B;
- Isaye Levy en Manasse Leysen, van 7B naar 6B;
- Aimé Reckem, Guillaume Puttemans, Charles Jacques Buls en Alphonse Brunschwig, 7B;
- Josse Fischer en Joseph Herremans, 8B.

Platineerders:

- Jean Delcour, van 8B naar 7B.

5. Koninkrijk België (1870 - 1892)

Edelsmeden:

- Auguste Dufour, van 7B naar 6B (handel 4A, hoogste categorie);
- Louis Wolfers, van 7B naar 6B;
- Delheid frères en Charles Gommaire Buls in 7B;
- Auguste Herinckx, 8B.

Juweliers:

- Antoine Hubert, Alfred Lambotte, Manasse Leysen, Clémence Van Regemorter, gebroeders Herremans, Auguste Dufour, Louis Wolfers, 6B;
- Josse Prosper Desmarès, Charles Gommaire Buls, Pompe frères, 7B;
- Auguste Herinckx, Abraham Polak, Felix Halet, Simon Delmotte, Eugène Frédéric, Janssens-Boembeke, Josse Fischer, Arthur Dufour, François Weeckers, Edouard Demeur en Louise Codevelle, 8B.

Platineerders:

- Henri Briquet, 8B.

6. De evolutie van het aantal belangrijke edelsmeden en juweliers

De evolutie van het aantal edelsmeden, juweliers en platineerders van de niveaus 6B, 7B, en 8B te Brussel in de XIX^{e} eeuw kan als volgt samengevat worden:

Periode	Aantal edelsmeden	Aantal juweliers	Aantal platineerders
1798-1814	3	2	1
1814-1830	3	1	1
1831-1849	6	2	0
1850-1869	8	10	1
1870-1892	5	21	1

Men stelt vast dat het aantal belangrijke edelsmeden geleidelijk toegenomen is naar het midden van de XIX^{e} eeuw toe. Het zilverwerk, dat niet langer beperkt was tot de hogere klassen van geestelijkheid en adel, zoals vóór de Franse Revolutie, werd nu ook gebruikt bij de middenklasse, die vooral tafelzilver aankocht. Tegen het einde van de eeuw verminderde die mode enigszins.

Het aantal belangrijke juweliers daarentegen bleef beperkt tot het midden van de eeuw, en ging dan explosief toenemen naar het einde van de eeuw toe. Tussen de periodes 1850-1869 en 1870-1892 stelt men een verdubbeling vast. Blijkbaar waren de juwelen de luxegoederen bij uitstek geworden ten nadele van het zilverwerk.

B. De herkomst van de edelsmeden en juweliers te Brussel

Uit de hiernavolgende tabel kan men afleiden dat minder dan de helft van de edelsmeden en juweliers in de regio Brussel ook daar geboren waren. Een meerderheid kwam van elders:

Geboorteplaats	Percentage
Brussel	49%
Vlaanderen	15%
Wallonië	11%
Frankrijk	11%
Nederland	5%
Duitsland en Oostenrijk	5%
Zwitserland	3%
Andere	1%

C. De concentratie

In de negentiende eeuw waren het edelsmeedwerk en de juwelen nog grotendeels artisanaal met huisarbeid gemaakt. Kleine machines, zoals persen, walsmachines, draadtrekmachines, enz., dienden slechts voor eenvoudige voorbereidende bewerkingen en werden nog grotendeels met de hand bediend. Pas tijdens het laatste kwart van de eeuw kwamen er stoommachines of gasmotoren om ze aan te drijven.

Industriële machines, zoals hydraulische persen, werden pas op het einde van de XIX^{e} eeuw in dienst genomen door de grotere ondernemingen, maar hun gebruik was beperkt tot de fabricatie van eenvoudige stukken, zoals tafelbestek. Het was ook rond 1875 dat de moeilijke technieken van de "pleet" vervangen werden door elektrolytische verzilvering, die toen *Ruolz* genoemd werd.

Van 1819 tot 1892 kennen we de fiscale categorie van de ondernemingen, en de overeenstemming ervan met het zakencijfer, uitgedrukt in florijnen van 1819. Aan de hand hiervan hebben we onderzocht of er een concentratie bestond in hoofde van enkele grote firma's.

Een 400-tal ondernemingen, waarvan de gegevens voldoende bekend zijn, en verdeeld over de ganse periode, werden gebruikt. Voor elke firma werd het zakencijfer genomen op het ogenblik van hun bloeiperiode, en overeenstemmend met het gemiddelde van de categorie, waarin ze zich dan bevonden. Enkel de fabricatie werd in aanmerking genomen (tarief B), omdat de handelsactiviteit (tarief A) van de fabrikanten niet representatief is voor de sector. De handelaars, die geen fabrikanten waren, zijn immers uitgesloten uit deze studie.

Categorie als fabrikant	% van het aantal ondernemingen	% van het globaal zakencijfer
6 B	3,5%	11%
7 B	3%	6%
8 B	5,5%	9%
9 B	9%	11%
10 B	23%	23%
11 B	50%	38%
12 B	6%	2%

De categorie 12B omvat de ambachtslieden, die alleen werkten, zonder werklieden in hun dienst. Ze waren weinig talrijk.

De drie hoogste categoriën (6B, 7B en 8B) vertegenwoordigen samen 12% van de ondernemingen, en 26 % van het globale zakencijfer. De overige 88% van de ondernemingen zijn nog goed voor 74 % van het zakencijfer.

Men kan dus zeggen dat, dank zij het artisanaal karakter van de fabricatie van edelsmeedwerk, de concentratie gering was, en dat de kleine ondernemingen een groot deel van de productie voor hun rekening hebben genomen.

D. Besluit

In de XIX^{e} eeuw waren zilverwerk en juwelen niet langer het domein van de clerus en de adel. Meer en meer middenstanders, industriëlen, handelaars, ambtenaren, enz., konden zich de luxe veroorloven zilveren tafelserviezen en gouden juwelen, bezet met edelstenen, te kopen. Het edelsmeedwerk was in de mode, en zijn fabricatie nam dus een hoge vlucht.

Dit repertorium toont aan dat een groot aantal personen zich heeft ingeschreven als edelsmid of juwelier tussen 1799 en 1869. De meerderheid onder hen had nochtans geen omvangrijke productie. Hun werk was artisanaal, vooral in de drie eerste kwartalen van de eeuw, ook als ze werklieden in hun dienst hadden.

Een betere kennis van de kleinere edelsmeden en juweliers, die qua kwaliteit niet noodzakelijk moesten onderdoen voor de grote, drong zich op. Dit boek wil hiertoe een bijdrage leveren.

INDEX DES POINÇONS

Les poinçons de l'index sont classés dans l'ordre de l'initiale. Par initiale, ils sont classés dans l'ordre du symbole. La description complète et éventuellement le dessin du poinçon se trouvent dans le dictionnaire sous le numéro de référence indiqué dans l'index.

La commune est toujours Bruxelles, sauf si une autre commune est explicitement mentionnée.

Initiale	Symbole	Nom et prénom	Commune	Dictionnaire n°
	écusson "Wiskemann"	Wiskemann Otto		723
	étoile	Bahner Antoine		17
	étoiles (3) en triangle	Wolfers frères		732
	tête de femme	Bahner Antoine		17
A	barre et point	Ansems Pierre J.		10
A	branches de laurier	Allardyn F.C.		4
A	coq	Arthau Pierre J.		12
A	croix du Christ	Arthau Pierre J.		12
A	embauchoir, "doublé	Antoine Guillaume		11
A	fleur de lis	Arthaud Joseph		13
A	hache	Alsteens Henri		6
A	tour	Dauvergne Pierre		143
A	triangle	Albert Eugène		1
A	verre à pied	Aloy Joseph	Nivelles	5
AB	écusson, "doublé"	Buls C. F. Augustin		74
AC	trait d'union	Carlens Albert J.		86
AE	soulignés	Altenloh Edouard	Schaerbeek	7
AH		Heyvaert Alexandre F.		371
AH	étoiles (3)	Hessels Adrien		369
AL		Lefèvre Amand		427
AL	abeille	Lambotte L. J. Alfred		415
AMV		Varigar Auguste		684
AR	clé	Robert Ami Chrétien		560
AR	feuille de vigne	Renault Antoine J. B.		557
AteD	boules (3)	Dufour Auguste J. C.		273
B		Brichaut Pierre J.		66
B	bâtons (2) et ruban	Brunschweig J. A.		68
B	bidon	Baretta J. François		23
B	bonnet de jockey	Buys Pierre Jacques		79
B	bouton	Bonneels Thimothée		51
B	branches laurier (2)	Buls Charles Jacques		73
B	cadenas et clef	Bastiaens Charles H.		25
B	chapelet	Baudewyns Jean L.		28
B	cœur	Benieaux Jean Gasp.		36
B	cœur	Benieaux Jean F.		38
B	compas et équerre	Baetens Jean F.		16
B	cor de chasse	Beguin Alexandre J.		33

Initiale	Symbole	Nom et prénom	Commune	Dictionnaire n°
B	courbe	Ballieu François J.		20
B	couronne	Bonneels Charles L.		50
B	croche	Bachmann Georges		15
B	croissant	Bette Jean Baptiste	Nivelles	42
B	croix de Malte	Baretta Guillaume		22
B	écusson	Boulaer Jean		57
B	écusson, "doublé"	Buls C. F. Augustin		74
B	étoile	Bonnevie Emile Ad.	St.-Josse	53
B	éventail, "doublé"	Bonnevie Auguste		52
B	gland	Bertout Dieudonné		40
B	grappe de raisins	Bourgois Hector A.	Ixelles	60
B	lorgnon	Baretta Louis G.		24
B	marteau	Bonnevie Auguste		52
B	palmes (2)	Buls Charles Jacques		73
B	pipe	Battaggia Jacques	Nivelles	26
B	pipe	Borremans Louis		55
B	point	Buchet Henri Pierre		69
B	points (2)	Bourier René		61
B	points (3)	Becker Gaspard		31
B	points (3)	Becker Henry		32
B	points (3)	Bette Félix J. J.		41
B	points (3)	Bienaimé Henri	Schaerbeek	45
B	poires (2), "doublé"	Becker F.		30
B	pot au lait	Benieaux Pierre J. J.		37
B	robinet	Borgne Ernest		54
B	rond	Burio Pierre Jean		77
B	rose	Bonneels J. François		49
B	serpe	Bouré Bertrand		59
B	serpette	Bouré Bertrand		59
B	tête de cerf	Bailly Florent		18
B	tisonnier, "doublé"	Baldauf Jean		19
BB	Bousin-Bonnevie	Schaerbeek		63
BP	points (2)	Bienaimé-Plé	Ixelles	44
C	"doublé"	Cherencey Henri N.		103
C	ancre	Coche F. Félix		114
C	barre et point	Coosemans J. Henri		126
C	bélière	Coenraets Félix		119
C	boule et croix	Castille Charles	Nivelles	90
C	carafe	Coutelle Jules		135
C	compas	Copin Joseph A.		127
C	compas au milieu	Carpentier C. Charles		89
C	corbeille de fruits	Charles Félix Hubert		98
C	couronné	Catoir Jean Baptiste		91
C	couronné	Ceulemans Englebert		96
C	équerre	Cliquet Adolphe P.		112

Initiale	Symbole	Nom et prénom	Commune	Dictionnaire n°
C	équerre	Crépin Pierre Henri	Nivelles	138
C	étoile (dans une)	Comment Joseph		123
C	étoile et deux points	Courtois Anne Jean		133
C	flèche	Coulon Guillaume		132
C	lanterne	Charlier (Madame)	Wavre	99
C	lorgnon (dans un)	Coninckx Charles		124
C	palette?	Calais Theo Ph.	Vilvoorde	80
C	point	Colinez Pierre		121
C	point au milieu	Coutume	Halle	136
C	point au milieu	Crépin François Jos.	Nivelles	137
C	points (4) et flèche	Cauthals Paul J.		94
C	pot à beurre	Creten Henri Clément	St.-Josse	139
C	rose, "doublé"	Coutant Louis A.		134
C	soleil au milieu	Cocks Thomas		115
C	soleil, "doublé"	Claret Anne Marie		107
C	soufflet	Calot Jean Bapt. H.		82
C	triangle	Cardoen Arnould		85
CC	balance et abeille	Christofle et Cie		105
CG	pigeon, "doublé"	Gaillard Charles		319
CJF	navette	Calot Jean François	St.-Gilles	84
CL	flèche	Lang Charles Joseph		417
CS	flèche	Sax Charles Joseph		577
CS	pigeon	Calot Guillaume D.		83
CV	couronné	Van den Acker Charles		631
CW	croix X	Coster & Werthem		130
D		De Becker François		150
D		Desprets Jean Fr.		225
D	accent	Dewit Guillaume	Molenbeek	239
D	ancre	Dupret Louis J.	Halle	284
D	angle droit, "doublé"	Dubois Anatole P.		265
D	arbalète	D'Ans P. Emile	Schaerbeek	142
D	arbre?	De Badrihaye Benoît		146
D	astérisque, "doublé"	Dietrich Henri Ernest		249
D	baïonnette	Depaep Charles J.		210
D	branche de laurier	Dufour Jean François		270
D	branches de laurier	Decordes Henry J.		162
D	branches de laurier	Denis Louis Joseph		204
D	branches de laurier (2)	Dufour Jean François		270
D	cadenas	De Capper Joseph		155
D	chapeau	Dupret Charles L. J.		283
D	chenille?	Dagneaux Philippe J.	Jodoigne	140
D	cœur au milieu	Desprets Philippe J.		223
D	cœur enflammé	Dutalis Joseph Germain		290
D	cœur enflammé, point	Dutalis Pierre G. G.		289
D	collier de cheval	Dieutegard Jean Bapt.		252

Initiale	Symbole	Nom et prénom	Commune	Dictionnaire n°
D	compas	Deleeuw Eugène Ch.		178
D	compas, "doublé"	Day Joseph		145
D	cornet	Dees Jean Baptiste		165
D	cornet de chasseur	Dupont Auguste J.		280
D	courbes (entre deux)	Dronkers-Martens Ed.		264
D	couronné	De Cubber Ferdinand		163
D	couronné	Dewit Henri		236
D	couronné et point	Dewit François		238
D	couronne, "doublé"	Dewit Henri		236
D	crochet de bottes	Delcourt Ursmart F.		176
D	croix	Deleemans Jean J.		177
D	croix à 4 pointes	Deplus Gustave J.		212
D	croix au milieu	Decordes Henry J.		162
D	croix de décoration	Devlamynck Daniel		227
D	croix de fer	Dietrich veuve		247
D	croix et 2 points	De Ponthière Honoré		214
D	encensoir et access.	Delmotte François J.		196
D	épée	Delheid Michel F.		182
D	épée (traversé par)	D'Ans P. Emile	Schaerbeek	142
D	épées (2)	Dufresne Nicolas		275
D	épingle	Desaegher François	Schaerbeek	219
D	escargot	Delcambre Isidore		174
D	étoile au milieu	Dupret Augustin		286
D	étoile et deux lignes	Dupret Augustin		286
D	étoiles (2)	Delille Jacques fils		193
D	étoiles (2)	Depluvez Antoine J.		213
D	étrier	Dufour Henri Louis		272
D	fer à cheval	Dierickx Jean Bapt.		244
D	feuille?	Didiet F. J.		243
D	feuille, "doublé"	Desprets François		224
D	filet simple autour	Diesbecq Théodore		245
D	flèche	Desaint Marie Joseph		220
D	fleur de lis	Dufossé Simon Ch.	Nivelles	269
D	gland, "doublé"	Dietrich Jean Adam II		248
D	gril rond	Dronkers-Martens Th.		263
D	hache?	Desprets Jean Bapt.		222
D	hallebarde	D'Ans P. Emile		142
D	I et 2 points	Dewit Joseph		240
D	indicateur	Duchateau Joseph D.		267
D	ligne oblique	Dupont Jean François		281
D	lignes (2)	Delloy Toussaint		195
D	lignes (3), "doublé"	Delesalle Bonami V.	St.-Josse	179
D	maillet	De Greef frères		167
D	main comme un V	D'Hooghe Arsène J.		241
D	marteau	Diricq Pierre Joseph		255

Initiale	Symbole	Nom et prénom	Commune	Dictionnaire n°
D	mortier avec pilon	Dons François		257
D	navet	De Capper Joseph		155
D	papillon	Demeulder Napoléon		200
D	pendant?	Delsale Auguste		198
D	plume	Denis Charles Louis		205
D	point au milieu	De Cauwer Auguste		158
D	point au milieu	Dens Jean Prosper		209
D	points (3)	Dietrich Jean Adam I		246
D	points (3)	Dratz J. Henri		259
D	points (4)	Debecker Nicolas	St.-Josse	152
D	points (4)	Dumont François		277
D	points (4)	Dupret Benjamin J.		285
D	points (5)	Delille Joseph		194
D	points en ligne (4)	Dillen André Fr.		253
D	poissons (2)	De Munter Pierre D.		202
D	pomme et point	Dupont J. Bernard		282
D	pot, "doublé"	Dewit François		237
D	rasoir	Debaus Jacques		149
D	rochoir	Deridder Pierre		218
D	serpent	Delheid frères		183
D	shako, "doublé"	Delcour Jean		175
D	signe +	Deplus Guillaume	Nivelles	211
D	sonde	Despy Pierre Joseph		226
D	tête d'aigle	De Greef Isidore		167
D	tête de lévrier	De Greef Prosper		168
D	torche?	Dagneaux Philippe J.	Jodoigne	140
D	violette et point	Dumont Jean		278
DB	calice	Bouquette Dieudonné		58
DF		Dangla François I.		141
DG	étoile et équerre	Guidée Denis François		343
DJ		Daxbek Ph. Joseph		144
DJ	clé	Dumont & Jeanrenaud		276
DM	clé	Dumont Charles Ph.		276
DP	points (2)	De Potter Charles		216
DR	clé	Dumont & Robert		276
DW	trait d'union	Desmarès Josse P.		221
E	casque	Eeckhout Jean		291
E	hameçons (2)	Elskens Guillaume J.		293
EH		Herinckx H. Eugène	Schaerbeek	362
EV	chiffre 8	Vanden Heuvel Engleb.		639
F		Fordrin F. A. Casimir		308
F	911 M	Fordrin F. A. Casimir		308
F	balance	Fonson Jean François		305
F	cœur	Frédéric A. J. Eugène		312
F	coupe	Fischer Josse		297

Initiale	Symbole	Nom et prénom	Commune	Dictionnaire n°
F	coupe	Fusnot Charles François		317
F	coupe	Fusnot F.		318
F	étoile, "doublé"	Fonson Michel Joseph		304
F	étoile, point	Fonson Michel Joseph		304
F	étoiles (2), "doublé"	Fordrin F. A. Casimir		308
F	lignes	Flament Jean François		299
F	pince	Flink Joseph		301
F	points (2)	Flament Pierre Joseph		300
F	points (2)	François Jean Baptiste		311
F	points (2)	Fusnot Antoine		316
F	points (6)	Feyt J. Edouard		295
F&AD	boules (3)	Dufour Fréd. et Aug.		271
FD	ancre	De Lannoy Félix	Halle	173
FD	points (3)	Dedeken François		164
FH	triangle	Heldenstein M. François		352
FM	chaudron	Maire Claude François		464
FV	pilon	Freyne & Vanhemelryck		314
G		Godefroid Jean Denis		329
G	croix	Geerts Jean Philippe		323
G	cygne	Guibert Amable Amasis		341
G	écusson couronné	Gaillard Louis C. C.		320
G	encensoir, "doublé"	Gaillard Louis C. C.		320
G	épingles croisées (2)	Goossens Hubert Jean		333
G	flèches (3)?	Galesloot Gérard J. J.	St.-Josse	321
G	pincettes, "doublé"	Guibert Amable Amasis		341
G	point	Gorgens François A.		335
G	points (2)	Girardin Jacques		327
G	points (2)	Girardin Jean Baptiste		328
G	pomme?	Girardin Guillaume		326
G	sabre briquet	Gosselin Louis F.		336
G	sapin	Geerts veuve	Ixelles	324
G	tenaille de banc à tirer	Golard Pierre		331
G	traits (2)	Gilson Lambert	Perwez	325
GC	point	Grosclaude Samuel		340
GC	trait	Coninckx Grégoire F.		125
GJ	flèche	Juge Gustave		398
H		Hennion B. Fidèle		357
H	brosse à barbe	Hoven Jean Godefroid		380
H	cafetière	Hubert J. Antoine		381
H	carrés (2)	Hoosemans Charles		376
H	cœur enflammé	Halet Félix		345
H	corbeille?	Herremans Joseph G.		363
H	corbeille à côté	Herremans Joseph G.		363
H	corbeille, "doublé"	Herremans Joseph G.		363
H	croix comme +	Herremans Guillaume J.		364

Initiale	Symbole	Nom et prénom	Commune	Dictionnaire n°
H	étoile	Héger Joseph Antoine		350
H	étoile (au milieu de)	Hendrickx Pierre		355
H	flacon	Hembacher Jacques		353
H	flambeau	Henon Marie M.	St.-Josse	359
H	oreille	Hertz et Cie		368
H	paire de lunettes	Hoorickx Henri Jean		375
H	point au milieu	Hessels Bernard Jean		370
H	points (8), "doublé"	Herremans Joseph G.		363
H	pot	Henon Jean Baptiste	St.-Josse	358
H	raquette	Hersenbergh Pierre		367
H	renard, "doublé"	Hubert J. Antoine		381
H	ruche	Haest François		344
H	sablier	Hoffacker Mathias		374
H	théière, "doublé"	Hubert J. Antoine		381
H	tonneau	Heins Célestin Joseph		351
H	verres à pied (2)	Herinckx Auguste		361
HD	boules (3)	Hendrickx Marie et Cie		356
HD	couronné	Dewit Henri		236
HD	point	Deckers Henri C.		160
HH	ancre entre les deux H	Heyvaert Henri Fr. Cas.		372
HW	brosse à polir	Wynen Hubert Gilles		740
I	arrosoir	Immerechts Jean Henri		383
I	bonnet de liberté	Jorez Jean Jacques		395
IB	points (4)	Benieaux Isidore		35
IR	points (3)	Riethage Joseph Jean		559
J		Jessé J. Théodore		393
J	chalumeau	Jacquet Jean Christoffle		384
J	cornet	Janssens Guillaume		387
J	feuille de vigne	Jenart Alfred A. A.		392
J	globe terrestre	Juge François		397
J	sphère	Juge François		397
JA	flèche	Allard Joseph		3
JA	flèche, "doublé"	Allard Joseph		3
JD	boules (3)	Dufour Jean François		270
JN	points (4)	Nisot Jean Joseph		507
JR	clé	Jeanrenaud Alphonse		391
JR	feuilles (2)	Royet Cl. Fr. Justin		569
JS	triangle	Sermon Joseph		587
JW	flèches croisées (2)	Willems Jean Baptiste		718
JW	point	Willame Joseph	Laeken	710
K	couronne	Kusnick Louis G.		409
K	demi-lune	Kerckx Pierre		403
K	trèfles (2)	De Keyser Pierre J.		172
L	arbalète	Lombaerts Jean Baptiste	Vilvoorde	448
L	arbalète	Lombaerts Jean Baptiste		448

Initiale	Symbole	Nom et prénom	Commune	Dictionnaire n°
L	bigorne (enclume)	Lévy Isaye		436
L	cabas	Luyckx F. Gustave		458
L	caisse de montre	Lachat J. Stanislas		410
L	cercle	Leemans François		425
L	cerf-volant	Leemans Guillaume Ch.		426
L	chaîne	Lacroix Pierre Honoré	Molenbeek	413
L	cisailles	Loret Léonard		454
L	cloche	Lemaire Henri		431
L	cœur	Leysen Manasse		437
L	comète	Langer Rodolphe	Ixelles	418
L	creuset de fondeur	Limpens Edouard		442
L	cruche, "doublé"	Leurs Henri François		434
L	cruchon	Lindlau Jacques		444
L	cuiller	Lombaerts Philippe Jean		450
L	demi-lune	Leclercq François		423
L	demi-lune	Lindenmaier Paul A.		443
L	écusson	Leysen Manasse		437
L	écusson, "doublé"	Leysen Manasse		437
L	éteignoir	Laurent Joseph	Nivelles	422
L	étoile	Lacroix Jean Robert		412
L	étoile et compas	Leheu Jean François		428
L	fer à cimenter?	Leemans Charles		424
L	filet gothique	Lambermont J. Adolphe		414
L	forêt	Lochner Martin		447
L	lanterne magique	Lombaerts Pierre J.		452
L	ligne et C	Larmuseau Constant		419
L	notes de musique (3)	Lequin Jean Marie		432
L	pince	Loran J. Henri		453
L	pince-nez	Loyaerts M. Joseph		456
L	points (2)	Lombaerts Philippe P.		451
L	pot à fleurs	Lacour Charles Pierre		411
L	ruche	Lintelo Auguste L.		446
L	souligné d'une barre	Leysen Louis		438
L	tête de lion	Lassen Louis et Cie		420
L	virgule	Lombaerts Philippe	Vilvoorde	449
LB		Borremans L. Joseph	St.-Josse	56
LB	épée	Bénédict Léonard		34
LB	flèche	Buhrer Louis		71
LG	cœur	Guibert Laurent		342
LK	signe =	Keysers Louis	Laeken	405
LS	trait d'union	Stas Louis & François		598
M	astérisque, "doublé"	Maryn Jacques I		471
M	billes (5)	Mahillon Charles	Molenbeek	460
M	bombe?, "doublé"	Meynkercken Paul		486
M	bouteille	Montoisy Charles		492

Initiale	Symbole	Nom et prénom	Commune	Dictionnaire n°
M	cadenas	Matraire Eugène		477
M	chien de fusil	Mahillon Barthélémy		461
M	clarinette	Marmillion Louis A.		468
M	compas	Millé Jean Baptiste		489
M	corbeille	Meys Guillaume Joseph		487
M	croissant	Magis Lambert M.		459
M	cuirasse, "doublé"	Maryn Joseph		473
M	écusson, "doublé"	Meulemans Pierre A.		485
M	étoile	Maryn Jacques I		471
M	étoile	Millé Jean Joseph		490
M	étoiles (2)	Maryn Jacques II		472
M	fleur	Meert Guillaume		483
M	oiseau	Matta Louis		478
M	point	Marcq Edmond	Nivelles	467
M	point	Mayer Louis et Cie		480
M	point d'exclamation	Meers Jean Baptiste A.		482
M	pot de fleurs	Malfeyt François		466
MC	points (2)	Melis Charles		484
MD	points (2)	Delille Jacques père		191
N		Née L. Alexandre		497
N	carquois	Nonnet François D.		508
N	chiffre 9	Neufnet Augustin		498
N	étoile	Neve Jean Baptiste		499
N	flèche	Neve Jean Baptiste		500
N	grille	Nas Adrien		496
N	œuf	Niset Alphonse		504
N	pelle, "doublé"	Niellon Jean Baptiste		503
N	plumes (2), "doublé"	Niset Alphonse		504
N	point	Narcisse André		495
N	points (2)	Nickels Charles		501
N	rond	Nickels Louis		502
O	équerre	Overbaer Jean Fr.		524
O	fleur de lys	Oudart J. François		523
O	hameçon	Oppitz Charles		516
O	lancette ouverte	Oscé Jean François		521
O	plane de tonnelier	Opdenbosch Jean B.		513
O	rond	Obrie Jean Baptiste		510
P	baïonnettes croisées	Puttemans P. Guillaume		547
P	cœur et barre	Pigeolet Ernest	Nivelles	533
P	coupe	Peeters Jean Baptiste		528
P	crochet de gilet	Pelgrim Charles Fr.		529
P	crochet de giletière	Pelgrim Charles Fr.	Schaerbeek	529
P	panier	Pettens Charles M.	Wavre	532
P	parapluie	Portenart Pierre J. N.		543
P	parasol	Portenart Pierre J. N.		543

Initiale	Symbole	Nom et prénom	Commune	Dictionnaire n°
P	pelle	Pelletier Basile		531
P	point	Pauwels veuve		527
PG	croix	Gojon Paul		330
PK	cuvelle	Kroymans Pierre		408
PW	monogramme	Wolfers Philippe		733
Q	serpent, "doublé"	Quillet G. Robert		548
R	balance	Riethage Joseph Franç.	Molenbeek	558
R	bombe	Robineau G. Louis		562
R	bombe, "doublé"	Robineau G. Louis		562
R	chaudron	Reckem Joseph		553
R	chaudron, "doublé"	Reckem Joseph		553
R	filet	Redelborght Guillaume		555
R	longue-vue	Reckem Aimé C.		552
R	longue-vue, "doublé"	Reckem Aimé C.		552
R	lorgnon de spectacle	Reckem Aimé C.		552
R	ostensoir	Ruth N. Joseph		570
R	point	Rassart Joseph Louis		551
R	sceptre, "doublé"	Ruvet Antoine		571
R	souligné	Rombouts Balthazar		566
R	truelle	Reckem Aimé C.		552
R	volant (jouet)	Reckem Pierre		554
R	volant de raquette	Roelants Jean François		563
RB	point et 4	Buntincx M. Rumoldus		76
S		Sandoz Hélène		576
S	cerise à deux feuilles	Spysschaert Louis		594
S	coquemar	Sturbelle Georges D.		602
S	cornet	Schruers Jean H. J.		581
S	croissant	Saintes Antoine J. G.	Nivelles	572
S	croissant et étoile	Scheemaecker Jean J.		578
S	flèche	Stacquez Léopold J.		595
S	guirlande, "doublé"	Servatius Romain J.		588
S	haltère de gymnaste	Sturbelle Victor F. A.		603
S	marabout	Sturbelle Georges D.		602
S	pipe à fumer	Schmitz Martin G. A.		580
S	points (2)	Schubert François		582
S	points (2)	T'Serstevens Jean B. J.		623
S	points (4)	Scribbe Auguste J.		583
S	roue de voiture	Serjacobs E. Louis		586
S	sonde	Stas Jules Ph. Fr.		597
S	soulier	Soete Henri		593
S	tenaille plate	Salmon Pierre Robert		574
SD	points (3)	Delmotte F. Simon		197
T	cadenas	Thonon Thomas		618
T	compas	Thiebaut Ferdinand J.		611
T	éperon, "doublé"	Taman Alfred L. M.		604

Initiale	Symbole	Nom et prénom	Commune	Dictionnaire n°
T	étoile	Thibault Antoine A. M.	Wavre	609
T	mitre d'évêque	Treseniers Antoine A.		621
T	point	Thiriaux Joseph		614
T	points (2)	Tribel Arnould François		622
T	points (entre 2)	Thomas C. François		617
T	rond (au milieu d'un)	Thibault Jean Baptiste J.	Wavre	610
T	sapin	Thoelen Frédéric	Ixelles	615
T	signe +	Thoelen Frédéric fils	Ixelles	616
T	tête de brochet	Theunissens Rombaut		607
T	toupie	Teldonck Jean Baptiste		606
V		Van Bortonne Henri J.		625
V	aiguière	Vleck François		695
V	bouteille	Vanden Elsken Edouard	Ixelles	638
V	branche	Vleck Pierre		694
V	broche, "doublé"	Vanderhaeghen Philippe		651
V	cannette, "doublé"	Vervat Jean Guillaume		692
V	carré	Vanham Jean Franç. I		663
V	cercle traversé de X	Vanden Broeck Léopold		634
V	chapeau	Van Campenhout Tobie		627
V	cœur	Vanderborght Jean B.		649
V	comète et point	Vandenvelde Jean B.		646
V	corne d'abondance	Veldekens Charles		685
V	cornet	Vermeren A. Edouard		689
V	couronné	Vanden Houte Henri		641
V	crochet	Van Engelen Henri	St.-Josse	659
V	croix en X	Van Lerberghe François		671
V	croix, "doublé"	Van Migro Jean Franç.		674
V	cuirasse	Vandermaesen Louis		655
V	étoile et 2 points	Vanderhecht Pierre Ph.		652
V	étoile et 2 points	Van Stalle Pierre		682
V	étoiles (2)	Van Maaren L. Hubert		672
V	éventail	Vanham L. Gustave		666
V	flacon	Vanderlinden Jean B.		654
V	flèche	Vleck Jacques		693
V	flèche	Vleck Jacques Pierre		696
V	flèche et un point	Vleck Jacques		693
V	gland de chêne	Van Melderen Clément		673
V	ligne et deux points	Vandenschilde Marguer.		645
V	ligne perpendiculaire	Verbeeck P. J. Victor		686
V	P et C au milieu	Vandenperre Jean B.		643
V	pince	Van Halen Léonard N.	Nivelles	661
V	pipe	Van Giesel François J.		660
V	pipe à fumer	Vanhamme Charles		667
V	poignard	Vervat Jean Guillaume		692
V	point et 2 lignes	Van Halen frères & s.	Nivelles	662

Initiale	Symbole	Nom et prénom	Commune	Dictionnaire n°
V	points (2)	Vanderboeck Joseph		648
V	points (3)	Van Reyssel Chrétien		680
V	poisson	Vandersanden Michel		656
V	rond lié au V	Van den Berghe Jean B.	Halle	632
V	rond, "doublé"	Van Santen Henri N.		681
V	sablier	Vanderhaeghen Philippe		651
V	soleil	Vleminckx Jean A.		699
V	tête de lièvre	Vrancx Joseph		700
V	triangle	Vanden Heuvel Pierre J.		640
V	trompette	Van Vreckom François		683
VA	torche	Van den Acker Nicolas		630
VB	points (2)	Van den Bril Jean B.		633
VC	soufflet	Vanden Hove & Calot		642
VD	fourche de brasseur	Vanden Bulck Jean B.		637
VH	bâton entre 2 boules	Vanhoey Jean Michel	Schaerbeek	669
VM	point	Van Mons Pierre Franç.		675
VS	étoile	Vandenschilde Philippe		644
VS	points (3)	Schemelser Victor A.		579
W		Wencker Guillaume		708
W	calice	Walgrave P. Josse		701
W	canard	Würden Jean Baptiste		738
W	couronne	Weber P.A.	Molenbeek	705
W	couronné	Wauters Joseph		704
W	couronné	Wittebols Pierre		724
W	croix légion d'honneur	Wolfers Guillaume		728
W	cuillère	Wolf Pierre		725
W	feuille de trèfle	Willems Gilles Joseph		719
W	feuille de trèfle	Wolfers I. Edouard		726
W	guirlande	Willems Clémence	Schaerbeek	711
W	marteau	Warnots Jean François		703
W	merlette	Würden frères		739
W	œil	Willems Louis Jérôme		715
W	œil de profil	Willems Charles Fr. I		713
W	points (2)	Willame Antoine	Laeken	709
W	points (2)	Willems Charles Fr. IV		721
W	points (2)	Wittebols Pierre		724
W	rond et deux points	Willems Jean François		720
W	rond et point	Willems Jean François		720
W	serpent (dans un)	Wouters Paul		737
W	tête de sanglier	Wolfers Louis F. G.		730
W	trait	Walgrave P. Josse	Jodoigne	701
W	triangle	Weitzel Joseph		707

Table des matières

AVANT - PROPOS 5

ABRÉVIATIONS 6

INTRODUCTION. LE POINÇON DU FABRICANT ET LA RÉGLEMENTATION 9

A. La loi du 19 brumaire an VI et l'époque française (1798-1814) 11
B. L'arrêté du 14 septembre 1814 et l'époque hollandaise (1814-1830) 13
C. L'arrêté du 18 août 1831 et le Royaume de Belgique (1831-1869) 15
D. La loi du 5 juin 1868 et la liberté de travail (1869-1942) 16
E. Le droit de patente 17

DICTIONNAIRE 19

CONCLUSIONS 413

A. Les orfèvres et bijoutiers les plus importants à Bruxelles 415
B. L'origine des orfèvres et bijoutiers de Bruxelles 418
C. La concentration 419
D. Conclusion 420

ANNEXES 421

I. Sources et Ouvrages cités 423
    A. Sources non publiées 423
    B. Sources publiées 426
    C. Ouvrages et articles cités 426
    D. Catalogues d'exposition cités 427
II. Les plaques d'insculpation de Bruxelles 429
III. La correspondance avec les numéros de Stuyck 443
IV. Liste des illustrations et crédit photographique 449

SAMENVATTING 453

INDEX DES POINÇONS 471

De cet ouvrage, cent exemplaires numérotés et signés ont été réservés aux membres de *l'Académie d'histoire de l'orfèvrerie en Belgique*.

Cet exemplaire est le numéro

Du même auteur:

De Geschiedenis en de officiële merken van de keurkamers voor de waarborg van goud en zilver in België van 1794 tot nu, in Gemeentekrediet, *Historische uitgaven Pro Civitate,* reeks in 8°, nr. 59, Brussel 1980, 316 p.

Répertoire général des orfèvres et des marques d'orfèvrerie en Belgique, III (1942-1997), Gand-Anvers 1999, 268 p.

Edelsmeden in Vlaams-Brabant, Leuven 2000, 320 p.

Les Wolfers, orfèvres, bijoutiers & joailliers, Studia Bruxellae, Archives et Musées de la Ville de Bruxelles, Bruxelles 2002, 128 p.

Imprimerie s.a. PEETERS n.v.
Warotstraat 50, 3020 Herent